

ИИ
АЖЕ
СКО
КК

CMK



I

VOCABULAIRE
DES
MOTS PERSANS, ARABES ET TURCS

INTRODUITS DANS LA LANGUE SERBE

AVEC

UN EXPOSÉ DE LA LITTÉRATURE SERBE.

PAR

LOUKA K. MARINKOVITCH,

JEUNE DE LANGUE DU GT. PRINCE DE SERBIE, ÉLÈVE BREVETÉ DE L'ÉCOLE
DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES À PARIS.

~~~~~  
AUS DEN VERHANDLUNGEN DES BERLINER ORIENTALISTEN-CONGRESSES.  
~~~~~

BERLIN.

IMPRIMÉ CHEZ UNGER FRÈRES.

1882.



VOCABULAIRE
DES
MOTS PERSANS, ARABES ET TURCS
INTRODUITS DANS LA LANGUE SERBE
AVEC
UN EXPOSÉ DE LA LITTÉRATURE SERBE.

PAR

LOUKA K. MARINKOVITCH,

JEUNE DE LANGUE DU GT. PRINCIER DE SERBIE, ÉLÈVE BREVETÉ DE L'ÉCOLE
DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES A PARIS.

M. Komadine

~~~~~  
AUS DEN VERHANDLUNGEN DES BERLINER ORIENTALISTEN-CONGRESSES.  
~~~~~

BERLIN.
IMPRIMÉ CHEZ UNGER FRÈRES.

1882.

PG
1384
.M34

66,
408/521
S. 2. 2. 2.
2-2-2

Exposé de la littérature Serbe.

MESSIEURS,

Vous n'ignorez pas que les langues slaves furent parlées au moyen âge, durant les VII^e, VIII^e et IX siècles dans de vastes régions de l'Europe centrale, dans lesquelles d'autres langues sont venues depuis s'inféoder. Vous savez comment les Serbes et les Croates sont venus s'établir dans les pays qui représentent aujourd'hui la principauté de Serbie, la Bosnie, l'Herzégovine, le Monténégro, la Slavonie, la Croatie, la Syrmie, Batchka, Banat, l'Istria et la Dalmatie, Vieille Serbie et dans une partie de la Macedoine, pays qui renferment près de six millions d'habitants.

Les slaves, environnés de peuples étrangers se trouvant en contact journalier avec eux, ne purent conserver à leur idiome toute sa pureté première, bien qu'ils eussent toujours une langue ecclésiastique commune.

Je n'entreprendrai point, Messieurs, de vous exposer les changements que ces influences étrangères ont fait subir à notre langue

slave ancienne, en lui donnant les diverses formes que nous lui trouvons aujourd'hui; je désire simplement appeler votre attention sur l'influence exercée par la langue turque sur l'idiome serbe.

Cependant, avant d'indiquer cette influence qui doit former un élément important dans les travaux de la linguistique, permettez moi de vous exposer brièvement les principaux monuments littéraires de la langue serbe.

Dépuis dix années, nous possédons un livre dû à la plume d'un savant éminent Novakovitch Stoyan, qui a publié en 1871 (seconde édition) une histoire de la littérature serbe dans laquelle il montre quel a été le mouvement littéraire de la Serbie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Je ne crains pas de dire que la traduction de ce remarquable ouvrage dans une des autres langues européennes aurait pour conséquence de faire en Occident un grand progrès à la connaissance de notre littérature serbo-croate et partant à l'étude générale des langues Slaves.

Pour Novakovitch, la littérature serbo-croate se divise en trois périodes, dont la 1^e commence sous Nemanya pour finir vers la moitié du XV^e siècle. A cette époque nous trouvons la langue serbo-slave, c'est-à-dire la langue ecclésiastique. La 2^e période va du XV^e siècle jusque vers la fin du XVIII^e; la littérature serbo-croate, chassée par la domination turque, s'était alors réfugiée en Croatie, en Slavonie et en Hongrie. La 3^e période commence à la fin du XVIII^e siècle et va jusqu'à nos jours; elle se divise en deux parties: la littérature de l'est et celle de l'ouest. La littérature de l'est qui avait d'abord son appui en Autriche-Hongrie et à laquelle le relèvement de la principauté Serbe a donné une vigueur nouvelle; la littérature de l'ouest qui a été cultivée surtout depuis la menace des Hongrois d'y imposer leur langue.

Pour être plus court dans mon exposé de la littérature serbo-croate, je vous citerai ce que D. Lévi Alvarès père dit dans son

ouvrage, l'histoire ancienne et moderne des Littératures européennes et orientales, paru à Paris en 1867 :

„C'est au caloyer Obradovitch, surnommé l'Anarcharsis serbe, que commence le mouvement littéraire de la Serbie. Il fonda l'école qui fleurit actuellement dans la Syrmie, la Slavonie et la principauté de Serbie.“

„L'Athènes actuelle de la poésie serbe est Belgrade. C'est là qu'a fondé une école durable Dosithée Obradovitch d'où sortent aujourd'hui des écrivains, dignes de l'Europe. Nous ne citerons parmi les plus dignes que Sima Miloutinovitch, que Goethe appelait son héritier oriental, et l'Italien Tomaseo, celui qui parait le mieux rapprocher ainsi dans un fraternel accord les deux tendances nationales italienne et slave. — Ce qui distingue enfin les littératures serbes c'est leur originalité et leur éloignement pour tout ce qui sent l'étranger.“

Nous trouvons trois dialectes principaux chez les serbo-croates, dialectes qui se distinguent particulièrement par la prononciation différente d'une voyelle de l'ancien slave ecclésiastique — le yatchi. Malheureusement il nous faut dire que la langue croato-serbe possède un double alphabet — à l'Est c'est l'alphabet cyrillien, à l'ouest l'alphabet latin complété au moyen de quelques signaux particuliers. Ce dernier est dû à la révolution polonaise de 1830 qui donna une impulsion définitive aux lettres illyro-serbes. Cette révolution intellectuelle est due en partie à Gaë.¹⁾

Ce serait vous importuner Messieurs, que de vous donner un exposé de notre littérature de la 1^e et de la 2^e période. Au commencement de la 3^e période, c'est à dire vers la fin du 18^e siècle, les écrivains serbes observaient l'ancienne orthographe

¹⁾ Voyez page 533 de l'histoire des littératures européennes par D. Lévi Alvarès père. Paris 1867.

cyrillienne en employant les caractères russes, l'impulsion littéraire nous venant de la Russie par suite de la domination Ottomane, qui nous empêchait de conserver dans son intégrité à notre littérature son caractère national. De là une lutte, due à l'absence d'une grammaire serbe, entre l'idiome populaire et la langue ecclésiastique.

Dosithée Obradovitch fut le premier à établir en principe, que notre langue littéraire devait se conformer à l'idiome vulgaire; malheureusement les reproches de ses contemporains ne lui permirent pas d'appliquer pleinement ce principe. Ce qu'Obradovitch ne put faire, Vouk Karadjitch le réalisa plus tard en recueillant et en publiant un grand nombre de *piesma*, *pesma*, *piesna* (chants populaires), qui forme le fond de la littérature serbo-croate.

On peut dire que Vouk fut notre premier maître: il nous montre que dans nos anciens chants nationaux se trouvait un filon précieux inépuisable pour notre langue moderne, à l'orthographe de laquelle il apporta une réforme radicale. Sa réforme orthographique pourrait servir de modèle à toutes les langues européennes; car elle nous a donné une langue écrite semblable à la langue parlée, elle nous a délivré des lettres inutiles que l'on rencontre encore dans les langues russe et bulgare.

Ce ne fut point sans obstacle que Vouk put réaliser cette réforme importante qui fait époque dans notre histoire littéraire: il lui fallut cinquante années d'efforts pour arriver au succès, succès qui s'affirma ensuite d'une manière indiscutable par l'intervention favorable de Danitchitch Djouro, le premier et célèbre philologue serbe, dans sa brochure: *Rat za serbski yézik i pravopis* (la guerre pour la langue serbe et son orthographe 1847).

Et cependant, dans ce recueil d'anciens chants nationaux que nous devons au patriotisme de Vouk et de son école, dans ces chants qui célèbrent l'ancienne indépendance et les anciens héros de la Serbie, surtout *Kraliyèvitch Marco*, nous rencontrons des mots

orientaux: persans, arabes et turcs. Vouk n'ignorait point l'origine de ces mots; nous en avons la preuve dans son dictionnaire serbe serbski riyétchnik publié à Wien 1818, où il indique la provenance d'un grand nombre d'entre eux. Sans doute le vainqueur n'était point parvenu à imposer sa langue au vaincu; le serbe plié sous le joug se rappelait encore la grandeur et la langue de ses ancêtres, mais peu à peu, un certain nombre de mots entrèrent dans notre idiome pour y remplacer des termes serbes équivalents. Vouk se vit dans la nécessité de leur conserver le droit de cité qu'ils avaient acquis, afin de se rendre intelligible à ses compatriotes.

Ces mots resteront-ils dans notre langue, aujourd'hui que la Serbie indépendante a un mouvement intellectuel que lui est propre et qu'elle commence à reprendre son mouvement littéraire interrompu depuis tant de siècles? Je ne le pense pas. Nos écrivains voudront les remplacer en puisant à la source inépuisable que leur offre l'ancienne langue slave.

Cependant ces mots ne disparaîtront pas de sitôt à supposer même qu'ils disparaissent et j'ai cru qu'il ne serait point sans intérêt de grouper ensemble tous ces mots. Permettez moi, Messieurs, de vous présenter ce petit recueil qui les contient tous ou presque tous. Je n'ai pu indiquer les différentes formes prises par un même mot par l'adjonction de suffixes et de préfixes; je me contente simplement d'en indiquer la racine.

Veillez me permettre de remarquer encore que tous les mots que vous trouverez ici ne sont point également employés en Serbie, Bosnie, Herzégovine, Vieille Serbie, ils se sont implantés spécialement dans telle ou telle région en raison de l'influence plus ou moins grande des Turcs.

Je serais heureux, Messieurs, si vous jugez ce petit recueil digne d'attirer un instant votre attention.

Berlin, le 16. Septembre 1881.

Abbréviation.

- s. t. = substantif turc.
s. a. = „ arabe.
s. p. = „ persan.
adj. = adjectif.
adv. = adverbe.
conj. = conjonction.
interj. = interjection.

1 A

آت at s. t., cheval.

آتلو atlou s. t., cavalier.

اکمکجی ou اتمکجی ekmekdji s. t., boulanger.

آخشام akscham s. t., soir.

آوردو ordou s. t., camp, armée.

آرشون ou آرشین archin s. t., aune, pic.

آوستا ou استنا ousta s. t. p. a., maître (dans un art ou dans une science).

اسکله iskele s., mot italien échelle.

آشتها ichtah s. a., appétit, désir.

آشچی achtchi s. t., cuisinier.

آشکیا achkiya s. t., brigands.

اصلی asli adj. a., original, primitif, fondamental.

- اصمه asma s. t., treille, cep de vigne.
اصناف esnaf s. a., corporations.
اطلس athlas s. a., satin atlas.
اڤه ada s. t., île.
اڤا agha s. t., agha, seigneur, maître.
اڤليم iklim s. a., climat, pays.
اڤسر ekser s. t., clou.
اڤام imam s. a., imam, chef de la religion mahométane, prêtre mahométan.
اڤامن aman int. a., oh! grâce, pardon.
اڤامنت amanet s. a., sûreté, dépôt.
اڤامبار ambar s. a., grenier.
اڤامبارڤي ambardji s. t., magasinier.
اڤواج odjak s. t., foyer, âtre, cheminée, maison.
اڤوچقور outchkour s. t., cordon à coulisse qui passe par la ceinture des calçons pour les serrer.
اڤوده oda s. t., chambre.
اڤورتان ortak s. t., associé, compagnon.
اڤوقه ocka s. a., ocque, poids turc de 400 drachmes.
اڤورتاقلق ortaklouk s. t., société de comerce, association.
اڤوسنوره oustoura s. t., rasoir.
اڤوغورسوز oughoursouz s. t., infortuné, malheureux, néfaste.
اڤوقف vakouf s. a., legs pieux.
اڤوقلاڤي oklaghi s. t., rouleaux, cylindre.
اڤوقه ocka s. t., ocque, poids turc de 400 drachmes.

ب

- بابا baba s. t., père.
باجه badja s. t., cheminée.
بادلجان badlidjan s. t., aubergine, tomate.
بادم badem s. p., amand.

- باروت barout s. t., poudre à canon.
باروتخانه barouthané s. t., poudrière, magasin à poudre.
باروتجی baroutdji s. t., fabricant ou marchand de poudre.
بازار bazar s. p., marché.
بازركان bazirdjan s. p., négociant.
بازو bazou s. p., bras.
بأس bes s. a., mal, malheur, inconvénance.
باصامق baçamaq s. t., degré, pas, marche.
باقر bakar s., cuivre.
بالقان balkan s. t., balkans, montagnes couvertes de forêts.
بالو balo s., (mot italien) bal.
بالون balon s., balon, aérostat.
باندره bandera s., (mot italien) pavillon étranger.
بانقه banka s., banque.
ببر biber s. t., poivre.
ببچ betch s. t., Vienne.
بجاق boudjak s. t., coin angle.
بختلو bahtli s. p., qui a de la chance.
بخشش bakchich s. p., pourboir, cadeau.
برابر beraber adj. et adv. p., égal, également, ensemble.
براءت bèrat s. a., diplôme, brevet.
بركات bèriket s. a., abondance, prospérité.
بریك ibriq s. t., brick.
بز bez s. t., toile.
بستان bostan s. p., jardin des pastèques ou melons d'eau, pastèques.
بستانجی bostandji s. t., jardinier.
باطل batal s. a., aboli, sans valeur.
بقال bacal s. a., épicier.
بقرالج bakradj s. t., sceau de cuivre.
بک bey s. t., seigneur, chef, prince.

- بڪار bekïar s. t., qui n'est pas marié, célibataire.
بڪار boukar s. t., source d'eau.
بڪرى bekri s. t., ivrogne.
بڪمز pekmez s. t., suc de raisin ou d'autres fruits.
بلا béla s. a., malheur peine difficulté, embarras.
بلبل bouboul s. p., rossignol.
بللور ou بلور bilour s. a., cristal.
بلمز bilmez s. t., ignorant.
بنا bina s. a., bâtiment, construction, édifice.
نعلبند nalbanta s. p., maréchal-ferrant.
بوط ou بوت bout s. t., cuisse, gigot.
بوداق boudak s. t., rameau, branche.
بوداله boudala s. t., imbecile, sot niais, bête.
بورغو ou بورغى bourghi s. t., vrille.
بورك bourek s. t., pâté, gâteau.
بوركجى bourekdji s. t., pâtissier.
بورون bourounne s. t., cap; فرايونى Karabournou près de Belgrade.
بوره boura s. t., coup de vent impétueux.
بوزه boza s. t., boisson fermentée de froment.
بوش boch s. t., vide, futile, nul.
بوغچه bochtcha s. t., chale carré, pièce carrée de linge ou de cuir.
بوقال bocal s. t., bouteille.
بوى boï s. t., taille.
بويا boya s. t., cirage, teinture.
بوياجى boyadji s. t., teinturier.
بهانه maana s. a. p., prétexte.
بيات bayat adj. a. t., vieux, rassis.
بياغى bayaghi adv. t., seulement, simplement.
بيراق baïrak s. a., étendart, drapeau.
بيلكى bilégui s. t., pierre à aiguiser.

پ H

- پاپادیه papatiya s. t., camomille.
پاپوش ou پاپوچ papoutche s. t., pantoufle.
پاپوشچی papoutchi s. t., celui qui fait des pantoufle.
پات pat int. t., pouf.
پاچارز patchariz s. et adj. t., difficulté, difficile.
پاچاوره patchavra s. t., torchon, chiffon.
پاچه patcha s. p., pieds.
پارچه partcha s. p., morceau, pièce.
پاره pare s. p., pièce de monnaie.
پاسطرمه pastrma s. t., viande fumée ou salée.
پالاسقه palaska s. t., gibecière.
پایدوس païdos s. t., cessation du travail.
پراضه prassa s. t., poireau.
پرانغه prangha s. t., (mot italien) chaîne des galériens.
پرحم pertchin s. p., toupet ou tresse de cheveux.
پرداز perdaz s. p., qui achève dans le mot operdachiti.
پرنج pirindj s. p. et t., bronze.
پرواز pervaz s. t., corniche, cadre.
پزرونگه pézévenk s. t., maquereau, entremetteur.
پشتمال pechtimal s. p., linge dont on se sert au bain en Orient.
پشککش pechkech s. p., présent, cadeau.
پشکیر pechkir s. p., serviette.
پشکین pichkin adj. t., qui a de l'expérience et un jugement rassis.
پشیمان pichman adj. p., repentir.
پشین pechin s. adj. et adv. t., argent comptant, d'avance.
پکسمیت peksimit s. t., biscuit, galette.
پلامار palamar s. t., grosse corde, câble.
پلانقه palanka s. t., palanque, sorte de fortification.
پلته pelté s. t., sucrerie d'amande et d'autres fruits.

- پیلیچ pilitch s. t., poulet.
پنبوک pambouk s. t., coton.
پنجره pentchéré s. p., fenêtre.
پوساط poussat s. t., les instruments d'armes.
پوغاچه pogatcha s. t., sorte de gâteau.
پیللو pilav s. p., riz cuit.

ت

- تاتار tatar s. t., courier, tatar.
تارمار darmar adj. p., dispersé, dissipé, déréglé.
تارلا tarla s. p., champ labouré.
تازه tazé adj. et adv. p., nouveau, neuf, frais, recent, jeune.
تالیقه talighé s. t., espèce de voitures turque à quatre roues légères.
تام tam adj. a., complet, entier, parfait, fini, achevé.
تاوا tava s. t., poêle à frize.
تاوان tavan s. t., plafond.
تپسی tepsi s. t., plat, assiette, plateau.
تتیز titiz adj. t., capricieux, haryneux, difficile à plaire.
تتیزلیق titizlik s. t., caprice, litige.
تتراتور ou تراتور tètator s. a., sorte de sauce faite avec de l'ail, de l'huile, du sel et même des noix et avec laquelle on fait quelquefois de la salade, du lait caillé et du concombre.
ترازو terazi s. p., balance, équilibre.
ترامپه trampa s. t., change.
تربه tourbé s. a., tombe, tombeau.
ترجمان terdjouman s. a., drogman, interprète.
ترخانہ tarhané s. p., espèce de lait caillé et séché avec du blé dont les orientaux font usage en hiver.
ترزی térzi s. t., tailleur.
توس tès s. t., l'envers, le rebours, — adj., opposé, contraire.

- ترشى tourchou s. t., confit au vinaigre, cornichons et autres végétaux marinés.
- ترياق tiryak s. a., thériaque.
- ترياقى tiryaki s. t., celui qui est adonné à la thériaque ou à l'opium.
- تستى testi s. t., cruche, vase de terre, jarre.
- تعريفه tarifa s. a., tarif, taxe.
- تفتك tiftik s. t., laine fine.
- تفنكجى toufenkdji s. t., fusilier, armurier.
- تك tèk adj., impair.
- تكنه tèkné s. t., auge, cuve.
- تكيه tèkiyé s. t., couvent ou chapelle de derviches.
- تلوه telva s. t., lie marc, sédiment.
- تمام témam s. a., achevement fin. — adj. t., fini juste, parfait, — adv., entièrement, comme il faut, tout à fait.
- تمل témèl s. a., base fondations.
- تمنى téména s. a., salutations.
- تنبل tèmbel s. t., paresseux, lent, fainéant.
- تندجيره téndjèrè s. t., casserole, chaudron, marmite.
- تنكه tenèké s. t., fer-blanc.
- تنها tènha adj. p., solitaire, seul d'ou derive natènané.
- توب top s. a., pièce.
- توربه torba s. t., sae, bissac.
- توت doud s. a., mûrier.
- توتون toutoun s. t., tabac à fumer, ce mot se trouve souvent dans les chansons nationales.
- توچ toutch s. t., bronze.
- تورپى tourpi s. t., râpe.
- توق ou طوقه toka s. t., boucle.
- تولوم ou طلوم toulum s. t., outre.
- تولومبه touloumba s. t., pompe.
- تيمار timar s. p., soin, sollicitude, culture.

ث

ثواب sévap s. a., récompense d'une bonne action.

اثواب espap s. a., habillement, marchandises.

ج

جاده djadé s. a., grande rue, grande chemin, rue publique.

جام djam s. p., verre, vitre, carreau.

جامجی djamdji s. t., verrier, vitrier.

جامع djami s. a., mosquée.

جان djan s. p., âme, vie.

جانباز djanbaz s. t., maquignon, danseur de corde.

جبا djaba adj., gratis, gratuit, pour rien.

جبهخانه djèbhanè s. t., poudrière.

جبه djoubé s. a., sorte de vêtement long, de surtout Orientale.

جدّ djèd s. a., grand-père.

جرمه tchismé s. a., bottes.

جزوه djézvè s. t., petite cafetière.

جگر djiguèr s. p., foie.

جلاد djèlad s. a., bourreau.

جمری djimri s. t., miserable, avare.

جنابت djénabet int. t., bête, impudique.

جنبس djoumbous s. p., mouvement, jeu, divertissement, amusement, partie de plaisir.

جواب djevap s. a., réponse.

جیب djép s. a., poche, bourse.

جیوه ziva s. p., vif-argent.

چ

چادر tchador s. t., tente, pavillon.

چاردان tchardak s. t., sorte de terrasse sur une maison, ou dans un jardin pour sécher le linge ou pour prendre le frais.

چاردان چاردان

- چارشوی ou چارشو tcharchou s. p., marché, bazar, halle.
چارشې ou چارشف tcharchaf s. p., drap de lit.
چارقاجی tcharoukdji s., celui qui fait sabot ou guêtre.
چاق tchak adv. t., jusque.
چاقشېر tchakchir s. t., culotte long à l'usage des orientaux.
چام tcham s. t., sapin, pin.
چانته tchanta s. t., petit sac de voyage.
چای tchay s. p. t., thé.
چایر tchaïr s. p., pré, prairie.
چېبوق tchibouk s. t., pipe.
چیراغ tchirak s. p., lampe, flambeau-chandelier.
چېرچوۋې tchèrtchivé s. t., cadre, châssis de bois.
چېرگه tchèrguè s. t., hangar, tente des boëmiens.
چېریش tchirich s. t., sorte de colle employé en Orient par les cordonniers.
چېزمه tchizmé s. t., bottes.
چېشمه tchèsmè s. p., fontaine, source d'eau.
چېفته tchiftè s. p., paire (de quelques choses spéciales).
چېفت tchift s. p., couple, paire.
چېفوت tchifout s. t., juif.
چېقور tchoukour s. t., fosse, carité, place basse, à Belgrad se trouve une fontaine du temps des turcs appelée tchoukour tchèsmé.
چېکېجه tchèkmèdje s. t., tiroir.
چېکېچ tchèkitch s. t., marteau.
چېلک tchèlik s. t., acier.
چېمېن tchèmèn s. p., gazon, adj., amère.
چېناق tchanak s. t., plate, écuelle.
چېنگل tchenguel s. p., croc, crochet.
چېوبان tchoban s. t., berger pasteur.
چېوراب tchorap s. p., bas.

چوربا tchorba s. t., soupe, potage.

چوڤه tchoha s. p., drap.

چيوي tchivi s. t., clou.

چويد tchivit s. t., indigo, bleu.

چيرك tchèrèk s. t., quart.

ح

حاجي hadji s. p. t., pèlerin.

حاضر hazir adj. a., prêt, préparé.

حبس haps s. a., prison, détention.

حرام haram adj. a., illicite, défendu.

حرامي harami s. t., voleur, coquin, fourbe.

حرم harèm s. a., appartement des femmes musulmans ; femme
ou esclave.

حساب hisab s. a., compte, calcul.

حصه hisse s. a., portion, part, lot en serbe on dit issé.

حق hak adj. a., juste, vrai.

حكيم hékim s. a., médecin praticien.

حلال halal adj. a., permis, licite, légitime.

حلقه halka s. a., anneau.

حلوا halva s. a., pâte douce faite avec du miel, de la farine
roussie.

حمال hamal s. a., portefait.

حمام hamam s. a., bain ture.

حوئي havli s. t., cour.

حيدود haidouk s. a., brigand.

حيلاز haïlaz s. t., fainéant.

حيوان haïvan s. a., bête.

خ

- خاхам haham s. a., rabbin.
خاطر hatir s. a., souvenir, égard.
خان han s. p., seigneur, Khan.
خانم hanoum s. t., madame, mademoiselle (turque).
خانه hane s. p., maison, case.
خبر haber s. a., nouvelle, information.
خبردار haberdar adj. p., informé.
خدیدو hédif s. p., seigneur, prince, kèdif.
خراج haratch s. a., capitation, tribut.
خرج hartch s. a., dépense, dépens, frais.
خرما hourma s. p., datte.
خزینه hazina s. a., trésor.
خلیفه Khalifa s. a., Kalife.
خمبیره houmbarè s. p., bombe.
خنجر handjar s. a., poignard, coutelas.
خندق hèndèk s. a., fossé.
خواجه hodja s. p., professeur, maître.
خوارده hovarda s. p., vagabond, polisson.
خوریات horyat s. t., homme brusque, grossier.
خیانت hiyanèt s. a., personne perfide.

د

- دابه dabe s. a., bête, p. ex. romidaba.
داده dada s., bonne d'enfants, on appelle chez nous soeure ainée
quelque fois dada.
دارچین ou طارچین tartchin s. p., cannelle.
دالاق dalak s., spleen.
دانه tanè s. p., un grain, pièce.
دایره daïrè s. a., tambour de basque.

- ديباغ tabak s. a., corroyeur, tanneur.
ديپسى tèpsi s. t., assiette, plateau.
دوخان douhan s. a, tabac à fumer.
دده dèda s. t., grand-père.
دريهم dirhèm s. a., drachmes.
دريند dervent s. p., défilé, détroit.
درد dert s. p., peine, chagrin.
دردر drdr s. t., murmure.
درك dirèk s. t., colonne, pilier.
دزگاه tèzgua s. p., atelier.
دزگين ou ديزگين dizguin s. t., frein, rênes, bride.
دستره dèstèra s. p., scie.
دسته désté s. p., main (de papier) paquet, douzaine.
دستى testi s. p., cruche.
دشمن douchman s. p. ennemi.
دفتر defter s. p., registre, cahier, catalogue.
دكان doukïan s. a., boutique.
دلال tèlal s. a., crieur public.
دمت demèt s. t., (du grec) bouquet, botte.
دود doud s. t., mure.
دوربين dourbin s. p., jumelle.
دوشك douchèk s. t., matelas.
دولاب dolap s. t., armoire.
دولگر doulguèr s. t., charpentier.
دومن doumen s. t., gouvernail.
دويت ou ديوييت divit s. p., encrier.
دين din s. a., religion.
دينار dinar s. a., pièce de monnaie d'or ou d'argent en Serbie.
La valeur de pièce d'argent est depuis 50 c. 1, 2 et 5 fr.
et pièce d'or de 5, 10 et 20 fr.
ديو div s. p., sorte de monstre ou démon.

ديوار douvar s. p., mur, muraille.

دين ديوا divan s. t., conseil tenu par sultan.

راحت rahat s. adj. et adv. a., repos, tranquillité. commodité, tranquille, commode, tranquillément.

راستف rastok s. t., antimoine.

راقق raki s. t., eau de vie.

رچدل réchéél s. t., conserve, confiture, compote.

رزالت rézalèt s. a., ignominie, affront, déshonneur, honte.

رزيل rézil adj. a., déshonoré, honteux, ignoble, vil.

رزا réza s. t., verrou de fer, gond.

روسواي rousvai adj. p., déshonoré, infame.

روسول roussoul s. a., envoyé, prophète.

رايا raya s. a., sujets non-musulmans tributaires du sultan.

رنا rana adj. p., beau, tendre et délicat, ou qui mérite les regards, en serbe on dit: rano moya mon beau, mon cher.

رقم rakam s. a., arithmétique, chiffre.

رندة rendé s. p., rabot.

روسپو rospou s. t., prostituée, femme publique.

زurna zourna s. t., clarinette.

زفت zift s. a., poix, bitume.

زقاق ou سوقاق sokak s. a., rue.

زمان zèman s. a., temps, siècle, époque.

زنه zéné s. p., femme, épouse.

زنبيل zènbil s. p., panier, corbeille de jonc.

زنجير zèndjir s. p., chaîne.

زور zor s. p., force violence, adj., — difficile, pénible.

زوربالق zorbalouk s. t., rébellion, oppression, tyrannie.

- زوزك; zévzek s. t., nigaud, inconsideré, imbécile, bavard.
زيان; ziyān s. p., dommage, préjudice, mal, perte.
زيتون; zéïtoun s. a., ce mot a le sens de l'huile chez les Serbes.
زيبو — زيوو; ziva s. p., vif. argent, mercure.
- س
- ساده; sadé adj. p., uni, plat, simple, pur, propre.
ساعت; saat s. a., temps, heure horloge, pendule, montre.
ساعتدجي; saatdji s. t., horloger.
سپد; sèpèt s. p. et t., panier.
سجداده; sèdjadé s. a., petit tapis.
سجيم; sidjim s. t., ficelle, fil.
ساجوق; soudjouk s. t., saucisse, saucisson.
ساختيان; sahtiyan s. p. et t., maroquin (cuir).
سدف; sèdèf s. t., l'herbe médicinale.
سراج; saradj s. a., sellier.
سراي; sarāi s. p., serail, palais.
سربست; sèrbèst adj. p., libre, independant, franc, exempt.
سركه; sirké s. p., vinaigre.
سرمابه; sèrmiya s. p., capital, fonds.
سزنا; zourna s. p., hautboie, trompette.
سفته ou سفتاح; sifte ou siftah s. a., commencement, début,
سفره; sofrā s. a., table.
سفرهجي; sofradji s. t., celui qui dresse la table.
سقاچي; sakadji s. a., porteur d'eau.
سقاط; sakat s. a., estropié, invalide.
سلامت; sèlamèt s. a., salut, bon état, bonne sante, délivrance, paix,
sûreté.
سلاموره; salamoura s. t., (de l'ital), saumure.
سلخانه; salāna s. t., boucherie.
سلطان; soultan s. a., sultan, monarque.

سيلمك silmek v. t., essayer, effacer. On emploie ce mot comme dérivé du passé défini de la 3^{ème} personne du singulier sildi pour dire en Serbe sildissati.

سمسار samsar s. a., courtier, censal.

سمور samour s. p., zibeline.

سنبل zounboul s. p., épi, jacinthe.

سندجاق sandjak s. t., province.

سنكو songui s. t., baïonette.

سنور sinor s. t., limite frontière, borne, contins.

سودا sèvda s., passion, désir ardent.

سودالو sèvdali s. t., passionné, amoureux.

سورگون sourghoun s., exil, bannissement.

سوخته softa s. p., étudiant en droit et en théologie.

سورکھی sourghui s. t., herse, verrou.

سوقاق sokak s. a., rue.

سونگر sounguer s. t., éponge.

سویتاری soïtari s. t., arlequin, bouffon.

سایس sèis s. a., palefrenier.

ش

شاگرد chaguir d s. p., apprenti chègrt.

شایقه chaïka s. t., sorte de barque.

شبهک chèbèk s. t., babouin.

شال chal s. p., châte.

شهر chèrr s. a., mal., malice d'ou vienne le mot chèrrèt en serbe.

شربت cherbet s. a., potion, sirop, sorbet.

شیریت ou شریبت chirit s. t., ruban, galon, cordou.

ششخانه chichânè, s. p., fusil rayé ou carabiné.

ششمان chichman s. t., gros, très gros.

شکر chekièr s. t., sucre.

شکړ choukiour s. a., merci, remerciement.

- شكبه chkèmbè s. p., tripes.
شلته chiltè s. t., le dessus d'un matelas, d'un coussin ou d'un sofa.
شلوار chalvar s. t., pantalon large et flottant.
شمار chamar s. t., soufflet, coup.
شمشير chimchir s. t., buis (bois de).
شوربا (چوربا) tchorba s. p., soupe, bouillon, potage.
شهيد chèyd s. a., martyr.
شيطان cheitan s. a., diable, demon.
شيشه chichè s. p., carafe, bouteille.

ص

- صابون sapoun s. a., savon.
صاج satch s. t., fer-battu non étamé pour cuire du pain.
صاجايان sadjak s. t., trépied.
صاقسى saksi s. t., pot à fleurs, pot de fleurs.
صاجى sandji s. t., colique, point de côte.
صانكه sanki adv., comme si, comme s'il était.
صحارى ou صحرى sahara s. a., désert.
صحن sân s. a., plat, coupe.
صدف sèdèf s. a., nacre, coquille.
صراف saraf s. a., changeur de monnaie, banquier.
صرمه srma s. t., fil d'or.
صناعات zanat s. a., art, métier, profession.
صندوق ou صندوق sandouk s. a., caisse, coffre, malle.
صوك son s. t., fin, le dernier.
صوى soï s. t., race, famille, espece.

ص

- ضرر zarar s. a., dommage, perte, préjudice.
ضعيف zaïf s. a., faible, infirme, maigre.

ط

- طابور tabor s. t., bataillon, corps d'une armée.
طاپو tapi s. t., sorte de titre officiel de propriété donné par le gouvernement (en Turquie).
طاس s. p., coupe, vase, tasse.
طاقم takoum s. t., appareil, effets, service de table, nécessaires.
طالع tali s. a., bonheur, fortune, sort.
طالغه dalga s. t., vague.
طاوه tava s. t., poêle pour frire.
طابق tabak s. t., plat, assiette.
طبان taban s. t., plante de pied.
طبقه tabak s. t., feuille de papier.
طبله tabla s. a., sorte de table.
طپوز topouz s. t., massue.
طوان tavan s. t., plafond.
طوب top s. t., canon.
طوبجی topdjou s. t., canonier.
طوتقال toutkal s. t., colle.
طوربه torba s. t., petit sac.
طوری dora adj., bai (cheval) dorat mrk kogne.
طوزلق tozlouk s. t., espèce de bas sans fond, depuis le genou jusqu'au talon seulement.
طوقه toka s. t., boucle.
طوكدرمه dokdrma s. t., glace.
طولاب dolap s. t., armoire.
طولامه dolama s. t., sorte de vêtement dans l'ancien temps.

ظ

- ظرف zarf s. a., soucoupe.
ظلوم zoulom s. a., tyrannie, vexation, perécution, barbarie.

ع

عادت adèt s. a., usage, système, coutume, habitude.

عبا aba s. a., espèce d'étoffe en laine.

عباجی abadji s. t., tailleur de vêtement d'étoffe en laine.

عثمانلو osmanli s. t., ottoman, ture.

عربه araba s. t., char, chariot, voiture.

عسكر asker s. a., armée.

عشر achar s. a., la dixième partie, dime.

عمق oumq s. a., profondeur, fond. Oumqa en Serbie sur la rive de la Save.

عناد inad s. a., opiniâtre, obstination, entêtement.

عنادجی inadji s. t., entêté.

عنبر amber s. a., ambre gris, parfum.

غ

غربت ghoubèt s. a., éloignement de son pays.

غرتلاق ghrtlaq s. t., gorge, gosier.

غرما ghourèma s. a., créanciers d'une faillite, d'une banqueroute.

غروش ghroch s. t., piastre.

غلامفرو ghoulamferou (ghoulanfèr) s. t., jeune homme bas, pauvre.

غلبهلق qalabaliq s. t., multitude, grande foule, confusion, embarras, bagage, effets.

غناچه ghontché (kontché) s. p., bouton de rose.

غوغا ghavgha s. t., querelle rixe, dispute.

غیدا ghaïda s. t., corne muse.

ف

فايده faïdè s. a., utilité, profit, gain, avantage.

فتیل fitil s. t., mèche, charpie.

فراجہ féradje s. a., vêtement de dessus que les femmes turques portent étant hors de la maison.

- فرّاح fèrach adj. t. (de mot arabe), joyeux, enjoué.
فرانجيله frandjéla s. t., petit pain blanc.
فرلاتماق ferlatmaq v. t., jeter en l'air, lancer, le verbe ferliti nous entendons parler souvent par les Bulgares.
فرمان fèrman s. p., ordre, édit émané du Sultan.
فرن fouroun s. t., four.
فرورنجی fouroundji s. t., boulanger.
فَس fès s. t., bonnet rouge.
فستان fistan s. t., robe de femme, jupe d'homme.
فیشک fichèk s. t., cartouche, fusée.
فشکلک fichèklik s. t., giberne.
فصولیه fasoulia (pasoulj.) s. t., haricot, faséole.
فضول fodhoul (foudoulj.) s. a., fier, arrogant, vaniteux.
فقرا fokara s. a., pauvres.
فنار fènèr s. a., lanterne, phare.
فندجان fildjan s. a., petite tasse pour prendre le café ou le thé.
فوتچی foutchi s. t., tonneau, baril.

ف

- قاب kab s. p., toute espèce de vase ou ustensile qui sert à contenir, vase, pot. On dit en Serbie kabo,
کات kat s. t., partie, étage.
کاتل katil adj. a., qui tue. Les Serbes emploient ce mot pour les chiens de chasse pour dire: chien passionné à la chasse.
کادر kadir adj. a., puissant, on prononce en serbe kadar qui signifie être capable, être en état de.
کادین kadin s. t., dame, une femme turque respectable.
کاسف kaceq s. t., suspensoir, bandage.
کاشق kacheq s. t., cuiller.
کاضی kadhi s. a., juge.
قالب qaloup s. a., forme, modèle.

- قالدرم qalderem s. t., le pavé, trottoir,
قالدرمجي qaldrmdji s. t., paveur.
قالفه qalfa de arabe خليفه, architect, sousmaître, ouvrier.
قامتشي qamtche s. f., fouet.
قامش gamech s. t., roseau, canne.
قاندجا qandja s. t., croc, crochet, crampon.
قانون qanoun s. a., loi, canon, règle.
قايش qaich s. t.: courroie, cuir à raison.
قايماق qaïmaq s. a., emploi de lieutenant.
قبه qoubbé s. a., voute, coupole, dôme.
قبور qoubour s. a., étui, gaine, fourreau, tuyau.
قبول qaboul s. a., act. de recevoir, d'accepter, d'agrèer, d'adopter.
قپاق qapaq s. t., couverture, couvercle.
قپو qapou s. t., porte.
قپود ou قپوط qapout s. t., manteau, capote.
قران qourân s. a., le coran.
قران بييرام qourban bayram s. t., la fête de sacrifices.
قربه qerba s. a., outre pour porter de l'eau.
قرنا qourèna adj. a., associés. Voy. غرما.
قرنفل qarénfil s. a. p. t., girofle, oeillet.
قره qara adj. t., noir; en serbe existe ce mot qarabournou
près de Belgrade.
قره قوجولوس qaraqondjolos, monstre imaginaire.
قرغان ou قزان qazan s. t., chaudron, chaudière, marmite.
قرغاندجي qazandji s. t., chaudronnier.
قساوت qaçavet s. a., tristesse, chagrin, affliction, regret.
قسمت qesmèt s. a., division, fortune, destin.
قشاغی qachaghe s. t., etrille, en serbe on prononce tchéchagui.
قصاب qaçab s. a., boucher.
قصابه qaçaba s. a., petit ville, bourg.
قصد qast s. a., projet, plan, dessein, résolution, but, intention.

- قصور qouçour s. a., manque, insuffisance, défaut, imperfection,
faute, vice, reste, complément d'un payement.
- قطيفه quadifé s. a., vélour.
- قثران qathran s. a., goudron.
- قفس gafès s. a., cage, grille.
- قلاغوز qualaghouz t. t., guide, pilote, conducteur.
- قلاى qalay t. t., étaiu.
- قلايچى qalaydje s. t., étameur.
- قلب qalp adj. t., faux, falsifié.
- قلبه qouloupé s. t., cabane, hutte.
- قلپاق qalpaq s. t., bonnet long dont le bord est garni de fourrure.
- قلپاقچى qalpaqdji s. t., marchand ou fabrikant de bonnets dits
qalpaq.
- قلپازان qalpazan s. t., forger, contrefacteur, faux-monnayeur.
- قلعه qal'é s. a., forteresse, citadelle-adakalé.
- قله qoullé cime, tour.
- قلم qalem s. a., plume.
- قلمكار qalemkiar, celui qui peint de mouchoirs, de la mousseline.
- قماش qoumach s. a., étoffe tissée de différentes matières.
- قنبيره qoumbara de خنبيره s. t., bombe, tirelire.
- قمرى qoumrou s. t., tourterelle.
- قنديل qandil s. a., lampe.
- قناريه qanarya s. t., serin, oiseau des Canaries.
- قنطار qanthar s. a., quintaux (poids de 50 kilos).
- قنبور qambour adj. t., bossu.
- قنه qena (pour حنا et قينا) s. t., henna, argile, rouge avec
laquelle les femmes turques se teignent les ongles, les
mains, les pieds et quelque fois le visage.
- قواس qavvas s. t., homme de police généralement employé au
palais des gouverneurs ou dans les consulats en Orient.
- قوان qovan s. t., ruche.

- قوۋانچى qovandji s. t., qui soigne des abeilles.
قوتچى qotchou s. t., espèce de grand carrosse, de grande voiture.
قورشون qourchoun s. t., plomb, balle de plomb.
قوسقون qousgoun s. t., croupière d'une selle.
قوشاق qouchaq s. t., ceinture.
قوۋطى qouthou s. t., boîte.
قوغه qova s. t., seau.
قوناق qonaq s. t., grande maison, demeure lieu de station, journée de chemin logement.
قونداق qoundaq s. t., maillot, crosse de fusil.
قوۋكشون qomchou s. t., voisin.
قهوه qahvé s. a., café.
قهیافت qeyafèt s. a., aspect, habit, costume, vêtement.
قهیامت qeyamèt s. a., tumulte, grande tapage, vacarme, grand fracas.
قهیسی qayce s. t., abricot.
قہیتان ou قہیطان ghaytan, cordonnet de coton ou de soie.
- و / ک
- کاتب kiatib s. a., celui qui écrit, écrivain.
کیار kiar s. p., profil avantage.
کیاروان kiarvan s. p., caravane.
کیاریز guèriz s. p., égout, put.
کیاسه kiacé s. p., grande tasse à boire.
کیامل kīamil adj. a., complet, parfait, honnête.
کیافر guïavour s. et adj. t., infidèle, celui qui n'est pas mahométan.
کیاباب kèbab s. p., rôti, viande rotie.
کیابادی kèbadjî s. t., rôtiisseur.
کیبار kibar s. a., personne d'une bonne éducation, très gentil.
کیبره goubèrè s. t., fumier.
کیبریت kibrit s. a., soufre, allumettes.

- كبه kèbè s. t., espèce d'étoffe grossière en laine.
كپك kèpèk s. t., volet de fenêtre.
كتاب kitab s. a., livre.
کنخددا kèthuda (kiaïa) s. p., agent officiel.
کتان kètèn s. p., lin.
کدا guèda s. et adj. p., pauvre, mendiant on dit en serbe guèdak.
کدی guidi interj. t., quelle chose; expression employée comme exclamation, approbation p. ex. guidi slatko, quelle chose, quelle chose douce.
کذاب kèzzab s. a., eau-forte aqua-fortis.
کرا kira (kiriya) s. a., loyer, prix du loyer.
کرج kirèdj s. t., chaux.
کرداب guirdab s. p., gouffre, tourbillon d'eau.
کرفک kèrguèf s. t., travail de broderie.
کرمید kirèmit s. t., tuile.
کرمیدجی kirèmitdji s. t., fabricant ou marchand des tuiles.
کروت krèvet s. t., (du grec) bois de lit ou de sofa ou le fer d'un lit ou d'un sofa.
کستانه kèstané s. t., châtaigne, marron.
کسر kècèr s. t., herminette, petite hache.
کسیجی kèsidji s. t., brigand, voleur de grands chemins.
کعبه kiabè s. a., le sanctuaire de la Mecque.
کلاه kulah (tchoulaf) s. p., bonnet persan.
کلر ou کلار kilèr s. t., cellier.
کلرچی kilèrdji s. t., cellerier.
کلیسار klissar s. t., portier de l'église.
کله kèllè (thèlav) s. p., tête chauve.
کلپوش kèllèpouchè (tchèlèpouch) s. t., coiffure légère.
کله گولè gullè s. t., balle de fusil, boulet.
کمانه kèmanè s. p., violon.
کمر kèmèr s. p., ceinture, voute.

- کمر kourmour s. t., charbon.
کمرچی kourmurdji s. t., charbonnier.
کمرک gumruk s. t., (du grec) douane.
کمرکاجی gumrukdji s. t., douanier.
کمی guèmi s. t., vaisseau.
کنار kènar s. p., bord, coté, marge, flanc, rive.
کوپ kup s. p. et t., vase (pour l'huile, l'eau, le vin).
کوپیری kupri s. t., pont, crampon de fer.
کوت gueut (djot) s. t., cul, derrière.
کوتک keutèk (tchoutak) s. t., bâton, trone.
کور kior adj. p., aveugle.
کورک kurk s. t., pelice, fourrure.
کورک guèvrèk s. t., espèce de gâteau friable.
کورکاجی kurktchi s. t., pelletier, fourreur.
کولباصدی kulbaste s. t., tranche de viande grillée.
کونک kunèk (tchounak) s. t., canal, égout.
کوچ guvedji s. t., coque (de noisette, de pistoche).
کوی keuy s. t., village de ce mot est devenue mot serbe کویه
guéya villagois.
کوی گویه guvègui (djouvèguiya) gendre, fiancé futur.
کهروبا kèhruba vul tchilibar kelibar s. p., ambre jaune (littér.
qui attire la paille).
کيسه kise et kèsè s. a., sac pour l'argent, bourre somme de
500 piastres.
کیف keif (tchef) s. t., bonne humeur (produite par la joie, le
plaisir, le vin).
- و ن
- لاکردی lakerdi s. t., discours parole, conversation.
لاله lalé s. p., tulipe.
لاوت ou لاوتè laut s. t., espèce de luth.

- لباده lébadè s. p., manteau (pour le mauvais temps). Les femmes serbe portent un veston de satin ou de velours en soie brodé en or ou argent.
- لبليبي lèblèbi s. t., grain de pois grillés.
- لذت lèzzèt s. a., saveur, goût, délices, douceur.
- لغهم laghem s. t., canal souterrain.
- راحت لقوم rahatiloqoum s. t., bouchée de petit gâteau sucré.
- لكن lèguèn s. t., bassin cuvette, aiguère.
- لنغر lènguèr s. p., ancre de vaisseau.
- لونه lulè s. t., fourneau d'une pipe, tuyeau.
- لونجه londja s. t., lieu d'assemblée, de réunion; bourre (pour les négociants).
- ليلك lèlèk s. t., cigogne.
- ليمان liman s. t., (du grec) port, havre.
- ليمو limou s. p. et ليمون s. t., limon, citron.
- مادر mader (mater) s. p., mère.
- مازغال mazghal s. t., embrasure.
- ماشنه mâcha s. p., pincettes.
- مال mal s. a., bien, propriété, fortune, argent, possession, troupeau.
- ماندره mandra s. t., (de l'italien) bercait, troupeau de mouton.
- مانع mani adj. a., obstacle, difficulté.
- ماعونه mavouna s. t., espèce de grande barque.
- ماهموز mahmouz s. t., éperon.
- مايسيل mayasil s. t., hémorroïdes.
- ماينه mayna int. (de l'italien) bas. En serbe tiho.
- متريس mèteris s. t., fossé qui entoure un camp.
- متصرف mutèsarrif s. a., gouverneur d'une province en Turquie.
- مجلس medjlis s. a., conseil, réunion, meeting.

- محكمة mèhkèmè s. a., cour de justice, tribunal.
- محلة mahallè s. a., quartier, arrondissement.
- مخصوص makhsous adj. a., exprès, propre, spécial.
- مخمور makhmour adj. a., qui éprouve cette sensation de prostration succédant à l'ivresse de la veille.
- مخمورلق makhmourleq, langueur, étourdissement résultant de l'ivresse.
- مدرسه mèdréssi s. a., académie musulmane.
- مدير mudir s. a., gouverneur d'un district.
- مراق mèraq s. t., caprice, fantaisie, plaisir, anxiété, curiosité.
- مراقله mèraqle adj. t., capricieux, curieux, amdeur.
- مرجان mèrdjan s. a., corail.
- ميرحبا mèrhaba loc. a., formule de salutation musulmane: salut.
- ميرحمèt mèrhamèt s. a., pitié, compassion, clémence.
- ميرمر mèrmer s. t., marbre.
- ميرهم mèrhèm s. a., (vulg. mèlhèm) emplâtre.
- ميرزه mèzè s. p., gout. goûter (collation qui précède le diner).
- ميسافر musafir s. a., voyageur, hôte.
- ميست mèst s. t., espèce de chaussures turque.
- ميساخره maskhara s. a., bouffonnerie, plaisanterie.
- ميشترى muchtèri s. a., chaland, pratique.
- ميشعله mèch'alè s. a. (vulg. machala), flambeau torche.
- ميشع muchèma adj., toile enduit de cire.
- ميشين mèchin s. t., cuir de mouton.
- معاجون màdjoun s. a., opiat, électuaire.
- معادن ma'den s. a., (vulg. maïdan) mine, minéral, métal.
- معرفèt ma'rifèt s. a., connaissance, art habileté.
- معنى ma'na s. a., sens, signification d'un mot, d'une phrase ou d'un vers.
- مفت muftè s. adj. p., gratis.
- مفلس mullis adj. a., ruiné, en faillite, qui a fait banque route.

- مقاصّ makas s. a. t., ciseaux.
موم مقاصّ moummaqaze s. t., mouchette.
مقراّم maqrama (mahrama) s. a., mouchoir de poche.
مكر mèguèr adv. p., excepté, mais, or, peut-être.
ملايم mulaïm adj. a., doux, convenable.
ملزèr mèlèz s. t., mulâtre.
مناره minare s. a., tour de la mosquée d'ou l'on fait l'appel à la prière.
مندر minder s. t., matelas, canapé.
منغال manghal s. t., réchaud portatif.
منقر mangher s. a., pièce de monnaie de cuivre.
موسيقار mousigar s. a., musicien.
موشملا mouchmoula s. t., nêfle.
موججى moumdji s. t., fabricant de bougies.
موميا moumya s. a., momie.
مهر muhur s. p., sceau, cachet.
مياخانه mèykhanè s. p., cabaret.
ميدان mèydan s. a., place, hippodrome, arène, square intervalle.
ميراث miras s. a., héritage, succession.
ميشين méchin s. p., cuir de mouton.
ميمون maymoun s. t., singe.
- ()
- ناحيه nabyé s. a., petit district, canton, côté.
ناراست narast adj. p., composé: qui n'est pas droit, faux, adultérin bâtard.
نارگله narguilé s. p., instrument pour fumer le tabac de Perse, dont on aspire la fumée dans les poumons, à travers l'eau, qui est souvent odoriférant.
نانه nané s. t., menthe.
نخود noukhoud s. a., pois chiche.

نردبان nérduban (vulg. merdiven) s. p., échelles, escalier.

نوشادر nuchadir (nichador) s. p., sel ammoniac.

نشان nichan s. p., marque, signe, signal, but.

نظام nizam s. a., ordre, régularité,

نم ném adj. et s. p., humide, humidité.

نماز namaz s. p., prière musulman.

د

والله valla par. a., j'en jure par Dieu.

ورق varaq s. a., feuille d'un arbre ou d'un livre.

وزیر vézir s. a., premier ministre ottoman, lieutenant de roi.

وشنه vichné s. t., sorte de cerises un peu aigres.

وکیل vékil s. a., procureur, mandateur.

ولایت vilaiét s. a. t., pays.

ولایتلو vilaiétli adj. a. t., compatriote.

ویره vire (vulg. vira) s. t., foi, capitulation; ce mot doit être
slave non ture.

ورسیبه viréciè s. t., à crédit.

ه

هاون havan s. a. et p., mortier pour piler les drogues.

هرگله herguélé s. t., haras de chevaux.

همشهری hemchéhri s. p., comp, concitoyen, compatriote.

همشیره hemchiré s. p., soeur.

هیچ hitch adv. p., quelque chose, rien, rien du tout.

ی

یاپی ou یایی yapi ou yapou s. t., édifice, construction.

یائسی ou یائسو yatsou ou iatsi s. t., temps ou l'on se couche,
prière du soir.

یادست iadést mot pers., je m'en souviens.

- ياران yaran adv. p., en ami.
ياراق iarak s. t., fente, crevasse.
يازق iazyk excl. t., quel dommage, malheur.
ياغلق iaghlyq s. t., mouchoir, foulard.
يامه ou ياما iama s. t., pièce, morceau pour rapiécer.
يبان iaban s. t., désert.
يبانجى iabandji s. t., étranger.
يتاق iataq s. t., lit, lieu habité par des voleurs, agent secret de voleurs, receleurs.
يدك iedék s. t., la corde.
يصدق iastouk s. t., coussin, oreiller, traversin.
يغما iaghma s. p. t., batin, pillage.
يقا iaka s. t., collet d'un vêtement ou d'une chemise.
يلك iéllék s. t., longue veste, ressemblant à peu près au caftan.
يمنى iéméni s. t., soulier turc.
يورغان iorghan s. t., couverture de lit.
يورويش iournich s. t., assaut, manière de marcher.
يوققه ioufka s. t., espèce de gâteau feuilleté.
يوق iök adv. t., non, nullement, rien.

S.M. Komodnitsk

II

ТУРСКЕ И ДРУГЕ ИСТОЧАНСКЕ РЕЧИ

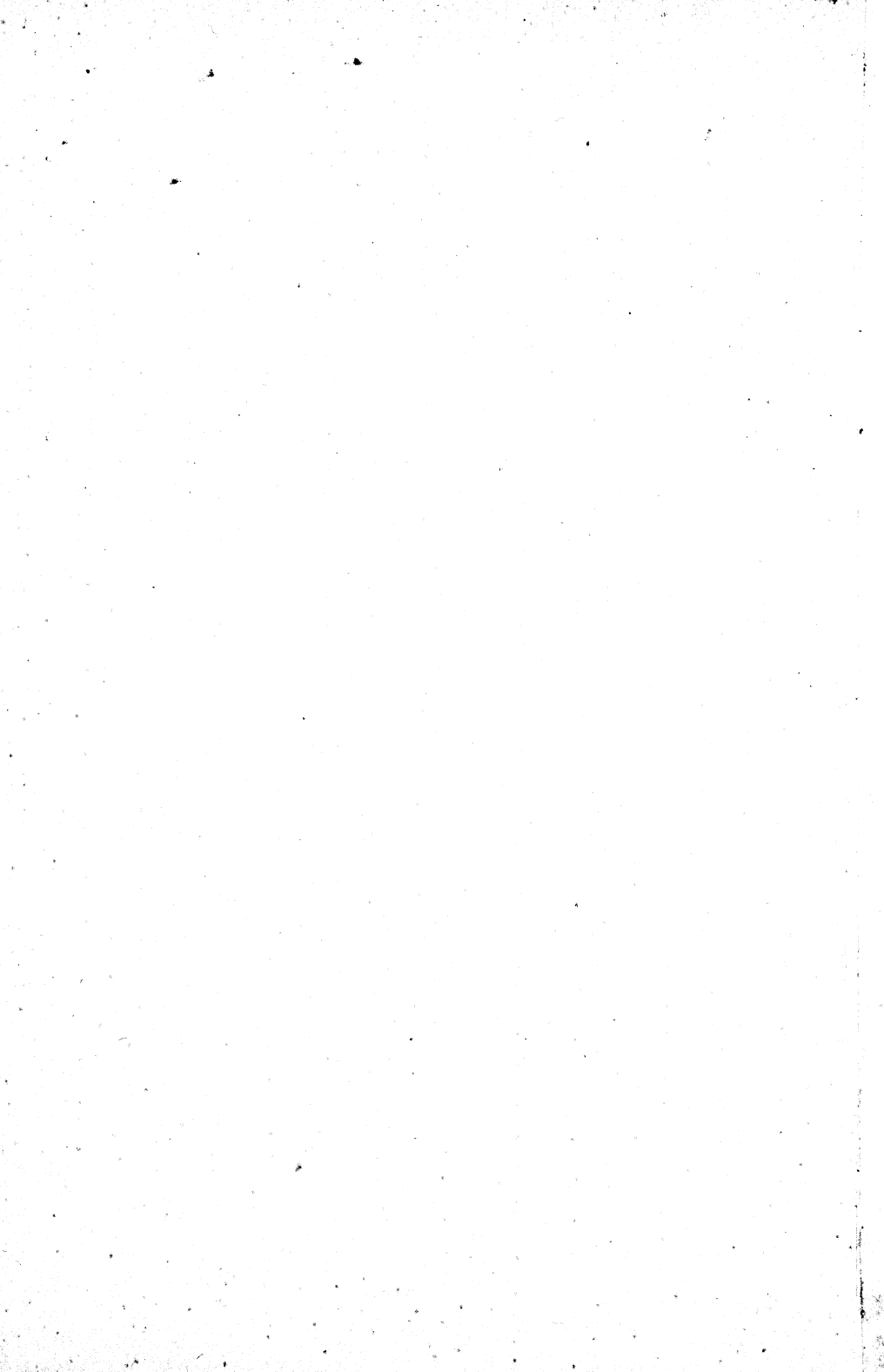
У НАШЕМ ЈЕЗИКУ

ГРАЂА ЗА ВЕЛИКИ СРПСКИ РЕЧНИК

ОД

БОРЂА ПОПОВИЋА.

*©. М. Комаринић
1843.*



ПРЕДГОВОР.

Кад сам састављао мој српско-немачки речник, пале су ми у очи оне многе речи, које смо узели од Турака или преко њих. Да ми не би речник изишао ван мере и предузета распореда, ја сам у њега узео само оне турске речи, које су добиле, тако рећи, опште грађанско право у српском језику. Али сам се том приликом уверио, да је крајње време, да се прикупе речи, које су нам дошле од Турака и преко њих. Уступајући Турци са српских земаља, уступа с њима и њихов језик, и зацело није далеко време, кад у свим српским земљама Турака „нигде бити неће“. Од речи, које су нам с њима дошле, хоће некоје остати у употребљењу, као што то видимо на пр. у Срему, Бачкој и Банату; али далеко већи број заборавиће се и истиснуће се. Ово по себи не би никаква штета била, кад с тиме не би напоредо ишла и опасност, да Срби с временом неће моћи разумевати своје народне песме, у којима су толике турске речи. Стога сам прегао да те речи прикупим, при чему сам се највише ослањао на помоћ добрих зналаца турскога и уопште источних језика у нашем министарству иностраних послова. Највећом хвалом дугујем нарочито г. Алекси Пачићу, који ми је својим савршеним знањем источних језика и ретким даром за лингвистику источанску највише у овом послу помогао. Уз њега

својски су ми ишли на руку и г. г. Магрдич Бзовић, Лука Маринковић и Милан Апостоловић, који су ми такође од велике помоћи били. Нека им је од мене урдна хвала.

Од дела највише сам се користовао великим речником Киџера и Бјанка: *Dictionnaire turc-français, par J. D. Kieffer et F. X. Bianchi* (Париз, 1835, у два тома). Много сам имао користи од *Vocabulaire des mots persans, arabes et turcs introduits dans la langue serbe*, (Berlin, 1882.) г. Луке Маринковића. Имао сам у рукама и књижицу *Turcizmi* и *Bosni*, коју је окупациона влада босанско-херцеговачка издала у 1881. години. Осим тога имао сам обзира и на ситније чланке и белешке у разним нашим часописима и књигама.

У овом мом послу нисам се ограничио само на турске и на оне речи у нашем језику, које смо преко Турака примили. Ја сам узео и мушка и женска имена турска, аранска и персијска, која су познатија било у самом народу, било што се чешће налазе у књигама и новинама. Исто тако узео сам и некоја географска имена, која се или тичу Срба, или су их Турци од Срба, или Срби од Турака узели, а чешће се налазе у књигама и новинама. Такође сам дао места и оним речима, које су Турци од нас узели и којима број није тако мален. Читалац ће наћи и некоје турске речи, које су се ранијих година употребљавале у службеном стилу српске кнежевине, а сад су већ заборављене. Најпосле протумачио сам и некоје турске речи, које се налазе у историјским делима о Турцима, ако их наш народ и није усвојио.

У сродном нам персијском језику имају многе речи, које и ми имамо, али које нисмо никако узели од Персијанаца

преко Турака, ако их ови и јесу за своју потребу усвојили. Ипак сам гдекоју и такву персијску реч узео, за коју сам мислио, да ће имати интереса за људе, који се баве језиком.

Гдекоје речи арапске кадре су побудити особит интерес у српских филолога: на пр. *јар*, лето, *цед*, дед, *цидар*, зид, и др. Откуд ове и друге речи, које су неоспорно српске, или рецимо словенске, под далеким бедевинским шаторима? Упоредно језикословље треба да одговори на ово питање. Пре дванаест година Густав је Шлегел изазвао право чудо међу филоловима својом филологијском студијом о китајским и аријским језицима (*Sinico-Aryaca ou recherches sur les racines primitives dans les langues chinoises et aryennes*); јер је доказао ненадану сродност међу тим језицима, као и међу начином мишљења у китајских и аријских народа, тако да што се дотде у китајском језику сматрало као непремостива противност према језицима аријским, то је сад постало нарочито средство за познавање ових последњих. Можда би филологија и код симовских језика дошла до ненаданих резултата.

Акценте сам метао тамо, где сам држао да је потребно.

Скративања.

adj. adjectivum.

adv. adverbium.

в. види.

v. i. verbum imperfectivum.

v. p. verbum perfectivum.

v. r. verbum reciprocum.

interj. interjectio.

conj. conjunctio.

m. masculinum.

n. neutrum.

num. numerus.

pl. pluralis.

pron. pronomen.

ср. сравни.

f. femininum.

Изговарај

ѐ, као немачко ö, или француско eu.

х, као немачко или француско h.

хх, као немачко ch, руско х, или грчко χ.

ы, као француско u, или немачко ü.

Знак ´ код вокала у источанским речима изговара се са неким застојем, а тај знак има и своје етимологијско значење.



А

ААР, в. ахар.

АБА, f. од арапскога *'аба*, род дебела сукна, које употребљавају за огртаче; (а тако се зове и дервишко одело).

АБАИЈА, в. абајија.

АБАЈА, в. абајија.

АБАЈИЈА, в. абајија.

АБАЈЛИЈА, f. ове речи нема у турском језику и могла би се извести само од арапскога *'аба*; в. аба.

АБАТИ, в. i. од арапске речи *'аб*, која значи општењено стање какве робе; а значи и мана, љага, бесчаст, срамота.

АБАЦИЈА, m. од арапско-турскога *абаци*, кројач, који прави одео од абе.

АБАЦИЈЪ, презиме; ср. абаџија.

АБАЦИЛУК, m. од арапско-турскога *абацилик*, занат абаџин.

АБДАЛАХ, име мушко, од арапскога *'абдылах*, божји слуга, и уопште име човеково. (*Абдал* у арапском значи пустињак, монах, који тумара по свету.)

АВДЕС, в. авдес.

АВДЕСТ, в. авдес.

АВДИ, АВДИЈА, мушко име; од арапскога *'авди*, роб, слуга.

АВДУЛ, АВДУЛА, АВДУЛАХ, в. Абдалах.

АВДУЛИЪ, ср. Абдул.

АВДУРАМАН, мушко име; од арапскога *'абд-ел-рахман*, слуга свемилоствиваго (т. ј. бога).

- АВДУРАХИМ, мушко име; од арапскога *'абд-ел-рахим*, слуга милостивога (т. ј. бога).
- АБЕГЗАДА, женско име; в. Бегзада.
- АБЕН, adj. у значењу ствари од абе, в. аба; а у значењу да је што зло, траљаво, в. абати.
- АБЕЊАК, ср. абен.
- АБЕР, в. хабер.
- АБЕРДАК, в. хабердак.
- АБЕРДАР, в. хабердар.
- АБЕРНИК, в. хаберник.
- АБЕРЊАЧА, в. хаберњача.
- АБОНОС, м. од персијско-турске речи *ебенос*, *ебенус*, дрво ебеново.
- АБРАШЉИВ, adj. од арапског *ебреш* (у обичном говору *абраш*), коњ са белим и црним пегама, коњ пегав испод репа; *абрак*, у арапском значи, који има црне и беле пеге.
- АБРОНОША, в. хаброноша.
- АВАЗ, м. од персијскога *аваз*, глас, звук, јека, слава; (у турском *ави*, глас, звук).
- АВАИЗ, в. ваиз.
- АВАЈЛИЈА, f. од турског *ајвали*, јабука што личи на гуњу, *ајва*.
- АВАЈЛИКА, в. авајлија.
- АВАЛ, в. алев.
- АВАЛ, м. ову реч имамо ми у значењу: зло, покор; долази од арапскога *завал*, *зевал*, опадање, пропадање, удаљавање, уклањање, несрећа, невоља.
- АВАЛА, в. авал.
- АВАЛА, брдо код Београда (друга Авала на десној обали Уне спороћу Вакупа; трећа Авала брдо је изнад села Буковца, близу карловачког Стражилова). Ово име долази од арапског *хавале*, узвишеност, или укрепљење,

које влада тврдињом каквом; (арапско *хавали*, значи: околина); најпосле Авала могла је своје име добити и од арапскога *'авали* (плаурал од *'алијет*), велике, високе, узвишене ствари.

АВАН, в. хаван.

АВАН, м. невера, издајник; од арапскога *хаван*.

АВАНИЦА, ф. од турскога *ав*, лов; дакле ће *аваница* рећи птица ловица. Али иста реч употребљава се у смислу зликовац, неваљалац, и онда долази од арапскога *хаван*, невера, издајник; ср. аван.

АВДЕС, м. од персијског *авдест*, прање мухамедовачко по пропису вере.

АВДЕСНИЦА, ф. авдесни убрус; ср. авдес.

АВДЕСТ, в. авдес.

АВДИ, АВДИЈА, в. Абди.

АВДИСАЛАТИН, м. биљка *lathyris*; од турскога *авди* и *салатин*, роб султана.

АВДУЛ, в. Абдул.

АВДУРАХИМ, в. Абдурахим.

АВДУРАХМАН, в. Абдурахман.

АВЕРИМ, в. аферим.

АВЕТ, ф. утвара, живо страшило; Даничић доводи од арапскога *хајалет*, што исто значи; у персијском *авфет* значи авет, те би се могло рећи, да ову реч нисмо добили од Турака и преко њих.

АВЛАТАН, в. алватан.

АВЛАТ-ОДАЈА, в. халвет.

АВЛИЈА, ф. од турскога *авли*, *авли*, *хавли*, двор, дворште; в. хавлија. Сравни у осталом латинско *aula*, грчки *αυλη*, *аул* у Берберији и Кавказу.

АВЛИЈА-МАРАМА, в. хавли-марама.

АВЛИ-МАРАМА, в. хавли-марама.

АВЛИШТЕ, ср. авлија.

АВЛОНИЈА, варош Валона у Епиру. Турци су по свој прилици према српском Авлоњ назвали тако ту варош.

АВРА, f. од турскога *хавра*, јеврејска богомоља.

АВРАМИЈА, f. од персијскога *хаврани*, широк огртач без рукава.

АВРЦ, m. кепец, маљеница; од арапскога *ифрит*.

АВСА, v. апс.

АВЏИЈА, m. ловац; од турскога *ав*, лов, *авџи*, ловац. (У Босни.)

АГА, m. реч арапско-персијско-турска, господин, господар, ушкопљеник, чиновник султановога двора, заповедник. Ова титула увек се употребљава за војничко лице; а *ефенди* каже се чиновницима, који са пером раде, дакле онима по канцеларијама, или по судовима.

АГАЗЛИ, v. јагрз.

АГАЛАР, плурал од *ага*, господа.

АГАЛУК, m. од турскога *агалик*, достојанство агино.

АГАН, мушко име; од *ага*, господин.

АГАНЛИЈА, мушко име; ср. Аган.

АГАЧИЋ, презиме; од турскога *агача*, најстарији брат.

АГИЋ, презиме; од турскога *ага*, господар.

АГИНИЋ, презиме; од турскога *ага*, господар.

АГО, m. Вук тумачи као (српски) хинокористикон од *ага*; међутим и *Турци* имају реч *аго* у значењу: господар, господин.

АГР, adj. поносит, охол (кад је реч о човеку); јак (кад је реч о кави); турски значи: тешко. (У Босни.)

АГРАМА, f. велика болест; од турскога *ограмак*, наићи на зло.

АГРШАК, m. жврк на вретену као претега; долази од турскога *агр*, тешко, *агиршак*, жврк.

АДА, f. турска реч, значи острово, полострово.

- АДАКАЛЕ, тврђава на дунавском острову испод Оршаве; име је добило од турскога *ада* = острво, и арапскога *кале*, тврдиња.
- АДАЛЕТ, т. правда; од арапскога *адил*, праведан, *'адалет*, правда. (У Босни.)
- АДАМ, мушко име; у арапском *адам*, *адем*, значи човек.
- АДАМЛУК, т. човечност; од арапско-турскога *адамлик*. (У Босни.)
- АДЕТ, т. од арапског *'адет*, обичај, навика.
- АДИЋАР, т. од персијскога *јадићар*, ствар која се спомена ради даје, спомен; зацело је ова реч добила своје значење у српском (скупоцени женски накит, златно и сребрно посуђе), што се спомена ради обично даје скупоцена ствар.
- АДУМ, в. хадум.
- АЋОНЛИЈА, в. Ођунлија.
- АЖДАВА, в. аждаја.
- АЖДАЈА, АЖДАХА, ф. од персијскога *еждер*, *еждерха*, *еждер*, змај, ала, чудовиште, неман, јунак.
- АЖДЕР, в. аждаја.
- АЗАК, од турског *Азак*, град Азов у јужној Русији.
- АЗАМИЈА, в. асамија.
- АЗАЊА, село у Србији; Даничић мисли, да је постало ово име можда од арапског *хазаин* (плурал од *хазине*, *хазна*), житнице.
- АЗАП, т. од арапског *'азеп*, нежењен. Азали су били у прошлим столећима турски војници, који се нису смели женити, а одређени су били за посаде, нарочито за чување страже у отвореним варошима.
- АЗ-БАШЧА, ф. Даничић мисли, да није од турског *аз*, мали, и *башча*, него да би могло бити од арапског *хас*, особит, и турског *багче*, башча; или од арапског *ас*, мрча, мирта, и башча.

АЗБУКОВИЦА, два села у Србији у подрињу (Горња и Доња Буковица); од арапскога *хас*, царско добро, и Буковица; ср. асовина.

АЗГИН, м. одметник, помаман, силовит; турска реч.

АЗДИЈА, f. ова је реч дошла на сву прилику од *хас дџаба*, што би значило као господска одећа (*хас*, у арапском значи: фино, што не исчили; а *дџаба* у персијском значи порфира; међутим *дџаба* долази од грчке речи *дџабафон*, *дџавафон*, два пута бојена порфира). У турском језику нема речи *аздија*. Мислим, да ми ваља овде приметити, да у персијском *азде* значи не само: тамно, мутно, него и: шарено, обојено, избушено; а како *аздија* у народној песми увек има епитетон *коласт*, то има неке наликости на *азде*, као избушено, шупљикаво.

АЗДИСАТИ, v. р. посилити се, узобестити се; од турског *азмак*, *аздимак*, изметнути се, одметнути се, побеснити.

АЗИС, мушко име, од арапскога *азиз*, најодличнији, најодликованији, најотменији, редак, скупоцен, драгоцен; љубљен, поштован, славан, силан, сјајан.

АЗМАН, м. нераст, од турског, *азман*, силовит.

АЗМАНОВИТ, adj. в. азман.

АЗНА, в. хазна.

АЗНАДАР, в. хазнадар.

АЗНА-ОДАЈА, в. хазна-одаја.

АЗРЕТИ, adj. од арапског *хазрет*, свето, светост, достојанство, преимућство, узвишеност, величаство.

АЗУР, в. хазур.

АЗУРАЛА, в. хазурала.

АЗУРАТИ, в. хазурати.

АИР, в. хаир.

АИРАЛА, в. хаирала.

АИРЛИ в. хаирли.

АИРЦИЈА, в. хаирција.

АЈАЗ, мушко име; могло би долазити од турскога *ајаз*, ведрина, или од арањскога *'ајаз*, да сачува бог! дакле као хранитељ, одржатељ.

АЈАМ, т. оковратник на коњску аму; Даничић мисли, да ће бити од турскога *ојум*, прорез.

АЈАН, т. арањска реч, значи старешина у ком месту.

АЈАСОФИЈА, тако Турци према грчком зову велику цамију у Цариграду, што су је начинили од цркве св. Софије.

АЈАТ, в. хајат.

АЈВАН, в. хајван.

АЈВАР, в. хајвар.

АЈГИР, т. од персијскога *ајгыр*, неуврнут коњ, ждребац, пастух.

АЈГИРАЧА, ср. ајгир.

АЈГИРОВИТ, ср. ајгир.

АЈГИРУША, ср. ајгир.

АЈДАМАК, в. хајдамак.

АЈДАР, мушко име, в. Хајдар.

АЈДЕ, *interj.* у турскоме *хајде*, одлази, полази, мичи одавде.

И Вук и Даничић упућују на „хајде“, као на правилнији облик ове речи; али ја бих рекао, да је боље говорити и писати „ајде“, јер мислим, да то није турска реч, него да јој је корен у санскритском *ај*, кретати се, мицати се, ићи.

АЈДУК, в. хајдук.

АЈЪИДИ, *interj.* од турскога *хеј* и *џиди*, еј курвићу!

АЈКА, име женско; по свој прилици од *Ајше*, као што се звала Мухамедова жена.

АЈКУНА, име женско; в. Ајка.

АЈЛУК, т. од турскога *ајлик*, месец дана, отуда плата или утврђени доходак од месеца дана; (иначе значи ова реч у турском и женско време).

АЈЛУКЧИЈА, т. од турскога *ајликчи*, који прима утврђену плату, (обично војник).

АЈМАНА, в. хајмана.

АЈТЕР, в. хајтер.

АЈША, име женско, од *Ајшет*, или обичније *Ајше*, кћи Абубекра, једна од Мухамедових жена. (У персијском *ајше* значи: птица говедарка.)

АЌ, adj. бело, турска реч.

АЌ, в. хак.

АЌАР, в. ахар.

АЌ БАБА, турска реч, нека врста копча; ср. акмаца.

АЌИНЦИЈА, т. од турскога *акинџи*, војник од лаке трупе, војник послат на пљачку. Тако су се звали лаки коњаници, који су у петнаестом и шеснаестом столећу надалеко пред турском војском ишли и страх и трепет проносили својим пустошењем.

АЌМАЌ, adj. луд; од турскога *акмак*.

АЌМАЦА, f. од турскога *атмаџе*, крагуј, кобац, с којим турска госнода лове препелице.

АЌПАЛАНКА, турска реч за Беду Паланку у Србији.

АЌРАМ, adj. раван, једнак; од турскога *акран*.

АЌРАП, в. акреп.

АЌРЕБА, f. сродници; арапска реч.

АЌРЕП, т. од арапскога *акреб*, шкорпија, уопште отровна животиња, (а значи у арапском и топовски точак, точак од часовника, казаљка на сату).

АЌЧИЈА, в. апчија.

АЌШАМ, т. од турскога *акшам*, вече, ноћ; у српскоме значи још четврту молитву мухамедовачку по заходу сунца.

АЌШАМОВИЋ, презиме; ср. акшам.

АЛ, adj. место турскога *али*, високо, узвишено.

АЛ, в. хал.

АД, адј. црвено као порфира, турска реч.

АДА, в. хала.

АЛАВ, в. алев.

АЛАВЕРСУН, interj. од турскога *алах вурсун*. Дај боже!

АЛАГА, мушко име од *Али* и *ага*.

АЛАДИН, мушко име, од *'ала-ыд-дин*, узвишење вере.

АЛАЈ, м. турска реч, значи: војска, чета, одељење коњаника, парада, опходња; (у персијском *алај* значи: прљаво, упрљано; у талијанском значи *алај*: да; *алај малај*, да, дакако, зацело, друго и не питам).

АЛАЈ-БАРЈАК, м. од турско-персијскога *алај-бејрак*, *алај-бајрак*, главна застава.

АЛАЈ-БАРЈАКТАР, ср. алај-барјак.

АЛАЈБЕГ, м. од турскога *алај беги*, заповедник над одељењем пешака (над батаљоном), или коњаника (над ескадроном). Вук тумачи: заповедник над племићима; можда је та реч у том смислу примљена у Босни.

АЛАЈ-ЕМИНИ, м. заповедник над батаљоном, мајор.

АЛАЈЛИ, в. алали.

АЛАЈ ТОП, м. топ брзак (или пољски топ, како се преводи с немачкога и францускога); од турскога *алај топи*.

АЛАЈ ЧАУШ, м. вратар у царевом дивану; в. алај и чауш.

АЛАКАСТ, ср. алакати.

АЛАКАТИ, в. i. наваливати, од турскога *алмак*, узимати, отимати.

АЛАКАЧА, ср. алакати.

АЛАКША, в. алаша.

АЛАМАН, м. отимач; од турскога *алмак*, грабити, узимати.

АЛАЛ, в. халал.

АЛАЛА, f. наруквица, од турскога *ел*, рука.

АЛАЛЕМ, adv. турска реч, значи: по свој прилици, чини ми се, мислим, рекао бих.

АЛАЛИ, adj. ако је од *а̇л*, значило би црвено; ако је од *ала*, значило би шарено; а биће да се употребљава и у једном и у другом значењу.

АЛАЛИТИ, в. халалити.

АЛАМЕТ, м. знак; арапска реч. (У Босни.)

АЛАПАЧА, в. алакача.

АЛАСПУРЛИЈА, f. црвена марама; од турског *ал-аспури*.

АЛАСТ, adj. ружичаст; в. *а̇л*.

АЛАСТУРЛИЈА, в. аласпурија.

АЛАТ, м. плурал од арапског *алет*, оруђа.

АЛАТ, м. турска реч, значи: риђ коњ са жућкастом длаком (*alezan doré, Goldfuchs*).

АЛАТАСТ, adj. риђ (коњ); в. *а̇лат*.

АЛАТЉИКА, f. поједино оруђе, в. *а̇лат*.

АЛАТУША, f. риђа кобила; в. *а̇лат*.

АЛАХ, м. бог, арапска реч; *алахы екбер*, бог је највећи; *алах керим*, бог је милостив.

АЛАЦА, adj. шарено; турска реч.

АЛАЦАХИСАР, турско име за Крушевац; *алаца* у турском значи: шарено, ишарано, а *хисар* значи: град; дакле би Алацахисар значило: Шаренград. (*Алаца* зове се и нека материја, што је праве у Магнезији, и има пруге разне боје.)

АЛАЦУВЕР, м. насјакovina, малина; од турског *ала-цехире*.

АЛАША, f. чопор коња; од турског *алаша*, товарни коњ.

АЛБА, м. јак човек, од турско-персијског *алб*, *алеи*, *алуи*, *елб*, јунак, снажан, јак.

АЛБАШЧА, f. од турског *ала*, шарено, и *бахче* или *багче*, врт, градина; дакле: шарен врт.

АЛВА, в. халва.

АЛВАЛУК, в. халвалук.

АЛВАТАН, adj. простран, удобан; од арапскога *алват*, прикладан, пристојан (о оделу).

АЛВАЦИЈА, в. халваација.

АЛДУМ, т. од турскога *алгин*, злато.

АЛДУМАШЧЕ, п. Вук је ову реч означао као турску, и што се значења њенога тиче, упутио је на „алвалук“. Кад би турска реч била, онда би буквално значило: примио сам новце (*алдум*, примио сам; *акче*, од кога је дошло окончање *ашче* у извесним речима, значи: бело, беличасто, али и бели новци, ковани новац). Али судећи по значењу речи *алдумашче*, ја мислим, да је дошла од мађарскога *áldomás*, коме су додали према „ашче“ окончање „че“, а која код Србаља у Мађарској има исто значење као и „алвалук“.

АЛЕБ, т. нека биљка (*arīum*); можда од арапскога *алеф*, нића за стоку.

АЛЕВ, adj. првено пламенове боје, од турског *алев*, пламен, мала застава; отуда *алеви*, првено пламенове боје.

АЛЕИЋ СЕЛАМ, в. селамалећ.

АЛЕЈКИМ, у поздраву: *селам алејким*, мир међу вама.

АЛЕМ, т. у нас значи неки камем драги; у арапском *алем* или *алин* има многа значења: свет, време, столеће, стање, држава, живи створови у васелени, знак, белег, обележје, знамење, застава, мустра, брдо, име сопствено (граматични термин), украс на оделу, цуце или јабука позлаћена на врху мунаре; најзад значи *алем* у арапском и мудрији. По свој прилици пренето је у Србаља значење алема, као драгога камена (сирам кога се види вечерати у по ноћи, као у по дана), од позлаћене јабуке на врху мунаре.

АЛЕМА, женско име; ср. алем.

АЛЕН, в. алев.

АЛЕТ, м. од арапскога *хил'ат*, одело, почасна хаљина, коју је султан давао везирима и т. д., кад они добију ново звање, или кад укажу важне услуге, или кад донесу султану пријатне вести. У татарском *халат* значи господску хаљину извесна кроја.

АЛИ, мушко име; в. Алија.

АЛИБУНАР, место у Банату; од *Али* и *бунар*, Алијин бунар.

АЛИЈА, f. спахијска празна ненасељена земља, од арапскога *хали*.

АЛИЈА, мушко име, од арапскога *'али*, високо, узвишено, горњи део какве ствари.

АЛИЛ, мушко име, в. Халил.

АЛИЛУК, м. празнина, празно место; од арапскога *хали*, празно, одакле арапско-турско *халилик*.

АЛИМ, в. алем.

АЛИН, в. алем.

АЛИС-ЧОВЕК, м. поштен човек, од арапскога *халис*, прави човек.

АЛИЦА, f. врста трешње; од *аљ*, црвено.

АЛИШ-ВЕРИШ, м. од турскога *алиш* *вриш*, куповање и продавање, трговина, трговање; (отуда *алишик*, муштерија).

АЛЋА, в. халка

АЛКОРАН, в. алкуран.

АЛКУРАН, м. од арапскога *ел-куран*, књига, читанка (*ел* је артикул); в. коран.

АЛМА, турска реч, (боље *елма*), значи: јабука; *кизил елма*, црвена јабука, иначе зову Турци тако Рим; *кизил елми пашаси*, римпапа.

АЛМАЗ, м. од турско-арапске речи *елмас*, дијамант.

АЛМАЗА, женско име; ср. алмаз.

АЛТАНБАШ, м. од турскога *алтунбаш*, оршменат.

АЛТУН, м. турска реч, значи: злато, златан новац.

АЛЋЕРГЕЛЕТ, м. овој речи не моглох ухватити права трага; али мислим, да ће значити црвен ђурак (*ал*, црвен, *ћѓрк*, ђурак). Има доста речи турских, које су Срби тако искренули, да би Турчин могао око њих обилазити три дана, а да не позна, да су од њега узете.

АЛЧА, ф. од *алат* (као алатче!).

АЛЧАК, в. алчакчина.

АЛЧАКЧИНА, м. никакав човек; од турскога *алмак*, низак (у моралном смислу).

АЛЧАШИЦА, ф. турско-српска реч; (неки цвет).

АМ, м. долази по свој прилици од турскога *геим*, ам коњски, убојни оклоп коњски; ср. мађарско *hám*, које исто значи.

АМА, сопј. арапски и турски *ама* или *ема*, а, али; ср. талијанско *та*, француско *mais*.

АМАЗ, в. намаз.

АМАЈЛИЈА, в. хамајлија.

АМАЛ, АМАЛИН, в. хамал, хамалин.

АМАЛДАР, м. цариник; од арапскога *амелдар*.

АМАМ, в. хамам.

АМАМЕТ, в. аманет.

АМАМЦИЋ, в. хамамџик.

АМАН, м. од арапскога *ел-аман* или *ел-еман*, опроштење, милост, безбедност, окриље, искреност.

АМАНАТ, в. аманет.

АМАНЕТ, м. од арапскога *еманет*, безбедност, остава; ср. аман.

АМАР, адј. горко, жао; арапска реч; ср. латинско *амарит*, горко.

АМБАР, в. амбер.

АМБАР, м. плурал од арапске речи *нибр*, (другојачије плурал и *ембар*); ова је реч у обичном говору узета као

сингулар, и значи: житница, магазин, доњи простор у лађи, мост на броду, кобилица у брода. Овде је свакако место да се спомене, да је *амбар* једна од оних аланских речи, која нам је у истом значењу сачувана; а Алани никако нису били арапска рода, него сарматско племе.

АМБАРЦИЈА, м. магазинар; од арапско-турскога *амбарци*.

АМБЕР, од арапскога *'амбер*, амбра, мирис.

АМБЕРИЈА, f. мирисава ракија, ср. амбер.

АМБОР, в. амбер.

АМБРА, в. амбер.

АМЕТ, ср. хаметице.

АМЕТИЦЕ, в. хаметице.

АМЕТЛИ, adj. умрли, покојни; турско-арапска реч, од арапскога *имате*, умор.

АМЕТОМ, ср. хаметице.

АМЗА, мушко име; в. Хамза.

АМЗАД-АГА, м. од арапскога *амзаде*, стричев син, са додатком *ага*, господин.

АМИД, име мушко, в. Хамид. (Међутим *'амид* у арапском има такође лепо значење: помоћ, потпора, народна поглавица; дакле би и то могло поднети за мушко име.)

АМИН, interj. у арапском значи: тако да буде. Ову смо реч са старим заветом добили из јеврејског језика, који је сродан са арапским.

АМИР, в. амира.

АМИРА, м. титула султана турскога у нашим старим споменацима; в. *емир*.

АМИРЕ, в. амира.

АМИЦА, м. од турскога *амуце*, *'амце*, *амице*, *амуца*, *амица*, стриц.

АМИЦИЋ, презиме; ср. амица.

АМУД, име мушко; в. Амид.

АМУРАТ, в. Мурат.

АМУРЛУК, в. хамурлук.

АМША, женско име; в. Ајша.

АН, в. хан.

АНА, f. турска реч, значи: мати.

АНАДОЛИЈА, Мала Азија; овај облик имена Анатолије примили смо од Турака, који зову Малу Азију *анатоли*, или у обичном говору *анадоли*, или *анадолу*, а они су име то узели од грчког *ἁνατολή*. *Анадоли бејлер-беј*, анадолијски беглербег, главни управитељ од Анадолије, који је имао своју столицу у Кутахији.

АНАСАР, м. од арапскога *несир* (плурал *ансар*), чувар, бранич.

АНБАР, в. ѓмбар.

АНГАРИЈА, f. од турског *ангарије*, или у обичном говору *ангарија*, работа (снахијска и т. д.), што се другом турском речи каже *кулук*. Турци су узели ову реч од Грка, од којих можда је и ми имамо непосредно.

АНГИР, в. ајгир.

АНГОРА, стара Анкира, варош у Малој Азији, где је 1402. године била велика битка, у којој је татарски хан Тимур победио и заробио турскога султана Бајазита I, уз кога су се борили 10,000 Србаља под Високим Стефаном са нечувеном храброшћу. Ово име Анкире ми смо примили од Турака, који је зову *Ангора*, *Енџури*, *Енгури* и *Анкире*.

АНДРАК, м. (који ти је андрак?); Даничић мисли, да ће бити од персијскога *адрени*, бол, жалост, несрећа.

АНДУМ, мушко име; можда долази од арапскога *хадим*, слуга.

АНЋАМ, м. беда, напаст; долази од персијскога *хенџаме*, које исто значи.

АНЕТА, рl. жљебови у пушчаној цеви; Даничић мисли, да је можда од арапскога *енха* (плурал од *нахв*), пут, правац.

АНИФ, в. калиф.

АНТЕРИЈА, f. од турскога *антари*, *антери*, горња хаљина са дугим рукавима.

АНТЕРИЛУК, m. од турског *антерилик*, комад материје колико је довољно за једну антерију.

АНТИЛУК, m. од турскога *алтилик*, шестац, турски новац од шест гроша.

АНУМ, в. ханум.

АНУМА, в. ханума.

АНЦАР, в. ханцар.

АНЦИЈА, в. ханџија.

АПИЈА, в. јалија.

АПС, в. хапс.

АПСАНА, в. хапсана.

АПСЕНИК, в. хапсеник.

АПСИТИ, в. хапсити.

АР, в. ахар.

АРАБА, в. раба.

АРАБАТАН, в. хараб.

АРАБИСТАН, од арапског *Аребистан*, Арапска.

АРАДИН, мушко име, в. Хајредин.

АРАК, m. рум; од арапског *арак*, знојење, зној, сок што иде на претисак из какве ствари, спиритуозно и јако пиће (нарочито у источној Инђији), отуда после реч *раки*, ракија.

АРАКЧИН, m. клобук кожом постављен; од арапскога *аракчин*, капица која се носи да купи зној са главе. Ср. арак.

АРАЛУК, m. од турскога *аралик*, интервал; дај ми ара-лука! т. ј. да мало дахнем, дај ми мало рока.

АРАМ, в. харам.

АРАМБАША, в. харамбаша.

АРАМЗАДА, в. харамзада.

АРАМИЈА, в. харамија.

АРАМИТИ, в. харамити.

АРАЦ, АРАПИН, народно име; арапски *араб, еариб*, значи Аране са несталним боравиштем, номаде арапске; *'ареб* значи народ арапски, нарочито Аране у варошима; *'араб* значи становнике пустиње, а значи и Аранска, Арапин, па и уопште човек црне коже.

АРАР, в. харар.

АРАЧ, в. харач.

ЋРАЧ, в. х̄арач.

АРАЧИЋ, презиме; можда од турског *арача*, низак.

АРАЧЛИЈА, в. харачлија.

АРАШЛАМА, в. аршлама.

АРБИЈА, в. харбија.

АРВАНИЈА, в. аврамија.

АРГАТ, т. пушкарница; од турскога *ергедал*, заседа, место згодно за заседу.

АРГАТЛУК, т. од турског *иргадлик*, работа, посао. Ово су Турци, а можда и Срби у осталим деривацијама и видовима, (аргат, аргатар, аргатија, аргатин, аргатовати), узели од грчког *'εργάτης* или *'εργατις*, радник, радник, посленик.

АРГИЛА, в. наргида.

АРДАЛИЈА, f. горушица, од турскога *хардал*.

АРДИЈА, f. место иза куће или иза дућана; узето од турскога *арди*, што исто значи.

АРДАЉ, в. ардалија.

АРЗОВАН, в. арзохал.

АРЗИ-ОДАЈА, f. арапско-турска реч, соба за дочекивање.

АРЗИ-МАХЗАР, т. арапска реч, која значи писмено, у коме се излаже стање каквог питања или ствар. Ова се реч пре употребљавала у Србији у службеном стилу.

АРЗОХАЛ, т. молба; арапска реч.

АРИФ, мушко име, од арапског *'ариф*, који зна, познавач, који добро познаје, који се добро разбירה, поглавица.

АРКА, f. турска реч, значи: леђа (у српском нарочито леђа од хаљине).

АРКАПИЈА, f. врата што не иду на улицу, него су изнутра из авлије; узето од турскога *ард кашуси*, стражња врата. Ср. ардија.

АРЛАКАЧА, ср. арлати.

АРЛАТИ, v. i. викати, праскати; од турског *ирламек*, певати. Ср. међутим урлати, урликати.

АРЛИ, adj. силан, силовит, љут; Даничић мисли, да је од турскога *кахр*, сила.

АРЛИТИ, v. арлати.

АРЛОВАТИ, v. арлати.

АРЛУКАТИ, v. арлати.

АРМАГАНИ, т. дар, од персијског *армаган*.

АРМАН, т. гумно, од персијскога *хармен*, жетва и гумно.

АРНАУД ИСКЕНДЕРИЈЕСИ, турско име за Скадар на Бојани.

АРНАУТ, АРНАУТИН, од турског *Арнауд*.

АРНАУТЛУК, од турског *Арнаудлик*.

АРПАКАША, f. каша од јечма, јер *ариа* у турском значи јечам; али лако може бити, да су ту реч Срби од Мађара узели, који такође зову јечам *агра*, а имају и готову реч *агракаса*.

АРПАЛУК, т. од турског *арпалик*; тако се звало уживање још једног округа, које су султани давали пашама уз пашалук њихов, као на јечам за коње.

АРПА СУ, АРПА СУЈИ, f. турска реч, јечмена вода, пиво.

- АРПАЦИЊ, м. од турскога *арпаџиџ*, јечмиџ (болест на оку);
у нас значи ситан лукаџ за пресад.
- АРСЛАН, м. или обично *аслан*, турска реч, значи лав;
ср. мађарско *arszlán, oroszlány*.
- АРСЛАНИЈА, f. стари турски новаџ од 40 пара; ср.
арслан.
- АРСУЗ, м. од турскога *ххирсиз*, крадљиваџ.
- АРСУЗИН, в. арсуз.
- АРСУЗЛУК, м. од турскога *ххирсизлик*, крађа.
- АРТА, f. турска реч, значи остатак.
- АРТЕРИСАТИ, в. р. надмашити, надметати се; од турскога
артермак.
- АРТОВАТИ, в. i. световати; Даничић мисли, да ће бити
сд турскога *артмак*, додавати, надметати, надметати
се; међутим ср. артерисати.
- АРУМ, адј. јогунаст; од арапскога *харун*, тврдоглав, упо-
рај, ћудљив.
- АРУМЊАЊ, м. сулудњаџ; ср. арум.
- АРЧАЛИЈА, в. харчалија.
- АРЧИТИ, в. харчити.
- АРШИН, м. од турскога *аршин* или *аршун*, лакат, риф;
(*ариш*, турско-персијска реч, значи: лакат, рука, риф,
педаљ, мера, основа у ткању).
- АРШЛАМА, f. од турскога *ашлама*, калам, оно што је
облагорођено, *ашламак*, каламити; дакле каламљено,
облагорођено воће; у нас значи та реч род трешања и
врста црна лука.
- АСАН, мушко име, в. Хасан.
- АСИ, адј. непослушан, бунтовник; од арапског *аси*.
- АСКЕР, м. од арапскога *аскер*, војска, трупа.
- АСЛИ, адј. арапска реч, значи: коренито, изворно, сушта-
ствено, начелно, од добра рода, племенито, узрочно,
главно.

АСМАЛУК, м. павит од чокота; од турскога *асма*, винова лоза, павит, отуда *асмалик*.

АСМАНЛУК, в. асмалук.

АСНА, в. хасна.

АСНИТИ, в. хаснити.

АСОВИНА, ф. царско или државно добро; од арапскога *хас*, што исто значи.

АСОЛ, м. добит; од турскога *хасил*, доходав.

АСТА, адј. турски *хаста*, болестан.

АСТАЛУК, м. болест; од турскога *хасталик*.

АСТАР, м. од арапско-персијско-турске речи *астер*, или у обичном говору *астар*, постава, памучно дебело платно за поставу, памучна материја из Сурата у источној Индији. Вук вели, да астаром обично завијају мртве Турке.

АСУМИТИ, в. р. расрдити се; Даничић мисли, да ће бити од турскога *исинмак*, угрејати се, жестити се.

АСУРА, ф. од арапскога *ххаср*, рогожина, покривач од рогожине.

АСУРЦИЈА, м. од арапско-турске речи *ххасрми*, који прави рогожине.

АТ, м. турска реч, значи коњ. Вук тумачи: арапски коњ.

АТА, женско име; од арапскога *'ата*, дар, дакле као Даринка.

АТАР, в. хатар.

АТАРЦИЈА, в. хатарција.

АТЕР, в. хатер.

АТЕШ, адј. ватрен; од турскога *атеш*, ватра.

АТЛАГИЋ, презиме; од *атлија*, коњаник, и *ага*, господин.

АТЛАС, м. арапска реч, род свиле, кумаш; а у арапском значи и ведро небо; (*атлас* је плурал од *тилс*, глатко, углађено).

АТЛИЈА, м. од турског *атлы*, коњаник.

АТМАЦА, в. акмаца.

АТМЕЈДАН, турска реч, место за коњску трку, иподром.

Вук тумачи: коњски трг (у Сарајеву).

АТНАМЕ, т. турско-персијска реч, значи: уговор, писмено од уговора.

АЋОНИЈА, варош Адана у Малој Азији и предео око ње.

АФ, т. од турскога *хав*, што значи оно стање сукна, кад је ново и кад са њега још није пала длака, рудица; исто значење има и турско-персијска реч *ххав*, којом се још означава и танка рудица на свиленој материји.

АФЕРИМ, *interj.* од арапске интерјекције *аферин*, право! иначе ова реч у арапском значи, као супстантив, одобравање, повлађивање, створитељ. У персијском *фери!* значи: врло добро!

АФИЗ, т. књижевник; в. Хафиз.

АФИЈУН, т. арапско-турско-персијска реч, опијум.

АХАР, т. од турскога *аххар*, *аххор*, коњушница.

АХМАТ, в. Ахмед.

АХМЕД, мушко име, од арапског *ахмед*, прехвалан.

АХМЕТ, в. Ахмед.

АХМЕТОВИЋ, ср. Ахмет.

АЧЕ, в. ат.

АЏАЈЛИЈА, турско име, сложено од *хаџи*, поклоник, и *Алија*.

АЏАЛИЈЋ, презиме од *хаџи Алија*.

АЏАМ, Персија; ср. аџамија.

АЏАМИЈА, т. од арапске речи *аџами*, роб или лице, које не зна језика, или није вешто послу; арапско-персијска реч *'аџеми*, означава странца, невешта обичном говору, неотесана, неизображена, груба, глупа човека, који би се грчки назвао варварин; по преимућству *'аџеми*, значи Персијанац; *аџем* и *'аџем*, у арапском означава онога, који не зна арапски, или не говори чисто тај језик;

даље означава све што није Арапин; варварин, нарочито Персијанац.

АЦАМОВЦИ, село у Славонији близу Нове Градишке; ср. Ацам.

АЦАП, м. од арапскога *хаџиб*, вратар.

АЦБЕГОВАЦ, село у Србији; од *хаџи*, поклоник, и *бег*, господар, кнез.

АЦЕМ, в. Ацам.

АЦЕМОВИЋ, презиме; ср. Ацам.

АЦИ, в. аџија.

АЦИЈА, в. хаџија. Реч *аџи* значи у турском горко, горчина, па подсмевајући се Турци зову тако хришћанина, који се поклатио светим местима; а прави, мухамедовски поклоник, који је био у Меци и Медини, зове се *хаџи*. Оваквих каламбура имају мухамедовци доста, којима хоће ђауре да погрде.

АЦИЛУК, в. хаџилук.

АЦУВАН, м. од персијскога *џиван*, млад, младић, (ср. латинско *juvenis*). Персијанци и Турци употребљавају реч *џиван* у најпристојнијем и најленшем значењу, а у нас та реч означава, како је Вук евфимистично тумачи, Ганимеда!

АША, в. хапа.

АШАБИЧАР, м. биљка *aquilegia vulgaris*; од арапскога *'ашики бичаре*, љубавник без душе, а и у арапском значи неки цвет.

АШАЊКА, f. нека женска капа; Даничић мисли, да је можда од турскога *хашије*, крајак, поруб, онток.

АШАР, м. десето од жита; в. ушур.

АШАРИЈАСТ, adj. од турскога *хашари*, несташан.

АШАТИ, в. хашати.

АШИГЦИЈА, м. од турско-арапског *'ашики*; в. ашик.

АШИК, adj. арапска реч *'ашик*, заљубљен, а у мистичком смислу онај, који гори од љубави к богу и тежи једино за тим, да би се с њим идентификовао.

АШИКЛУК, m. љубав; од турско-арапскога *'ашиклик*.

АШИКОВАТИ, v. i. ср. ашик.

АШИКЧИЈА, v. ашигчија.

АШИТИ, v. хашити.

АШЛАМА, f. род трешње; в. аршлама. (У Босни.)

АШЛУК, m. од арапско-турске речи *харлик*, а ова долази од арапскога *харч*, трошак.

АШЛУЧИТИ, v. ашлук.

АШЋАРЕ, adj. јавно, отворено; од персијскога *ашћар*.

АШЧИЈА, m. од турскога *ашчи*, кувар, (*аш*, турски: јело).

Ашчи баши, управитељ над кујном; тако се звао онај јаничарски офицер, који је био старешина у својој орти (*орта* се звала јаничарска регимента) и имао је надзор над продоволством, (као што у Србији кажу) и над полицијским редом.

АШЧИЈНИЦА, ср. ашчија.

АШЧИЛУК, m. од турскога *ашчили*, куварство.

Б.

БА, БЕ, interj. турска интерјекција, а! шта рече! гле! (дивљење); нимало! никако! (некађе).

БАБА, m. турска реч, значи отац.

БАБАЗЕМАН, m. негда, старо време; од турског *баба*, онда, негда, и *земан*, време.

БАБАЈКО, v. бабаљко.

БАБАКАЈ, позната стена на сред Дунава у Ђердану; име ово долази од турскога *баба*, отац, и *каја*, стена; дакле било би српски: очина стена, или очин камен.

БАБАЛУК, m. таст; од турскога *бабалик*.

БАБАЉКО, м. поочим, таст, очух, стар човек; од турскога *бабалик*.

БАБАЧАФЕР, нека тамница у Цариграду за стране посланике; можда се прозвала од каквога *Бабаџаџера*, чича Ђаџера.

БАБЕР, м. неки цвет; Даничић мисли, да ће бити од турскога *бебџири*, ђурџиц. Ср. мађарски *babér*, довор.

БАВЊЕ, в. бамње.

БАВО, в. баба.

БАБОВИНА, ф. очевина; ср. бабо.

БАБОВИЋ, м. онаки каки му је и отац; ср. бабо.

БАВРЉ, ср. баврљати.

БАВРЉАСТ, ср. баврљати.

БАВРЉАТИ, в. и. ићи којекуда; Даничић мисли, да ће бити од турскога *варилмак*, пасив од *вармак*, ићи.

БАГ, м. виноград, врт; персијска реч. (У Босни.)

БАГ, м. веза, узица, верижица; турска реч. (У Босни.)

БАГАВ, адј. хром; Даничић мисли, да ће бити од турскога *бџгмек*, савијати, сагибати; *бџгилмек*, сагибати се, прегибати се; *бџгри*, крив.

БАГАЈЛИЈА, ф. крсташ орао; осим окончања, ова реч није турска.

БАГАНА, ф. турска реч, значи јагње, мали дечко; (у нас јој је значење: јагњећа кожица). *Багана кџрки*, ђурак од астраханских кожица.

БАГАНЕ, м. дете; турска реч.

БАГДАТ, варош у Месопотамији на Ефрату, од арапскога *Багдад*.

БАГЛАМА, ф. турска реч, значи: веза, свеза (у српском значи: шарка на вратима). Вук вели, да се тако зове и мала тамбурица од три жице; али у турскоме нема *баглама* тога значења.

БАГРДАН, варошица у Србији; турско јој је потпуно име *Деве Багрдан*, што ће рећи: онај који је узрок да камиле ричу; а веле, да је онуда уз брдо врло мучно било ићи камилама, тако да су добро шичале, докле су уз брдо узашле.

БАД, м. гребен; Даничић мисли, да је можда од турскога *пат*, плосан.

БАДАВА, БАДАВАД, БАДАВАДЕ, adj. од персијскога *бади хева*, у обичном говору *бадхави*, *бедава*, бесплатно. (У персијском *бад*, значи ветар, празнина, ваздух, а *хева* значи ваздух.)

БАДАВАДИСАТИ, в. i. беспосличити; ср. бадава.

БАДАВАЈИСАТИ, в. бадавадисати.

БАДАВАЦИЈА, м. персијско-турска реч, *бадхаваци*, који би хтео све бесплатно да добије, који је беспосличар; в. бадава.

БАДЕМ, м. од турско-персијскога *бадам*, у обичном говору *бадем*, познато дрво и плод му.

БАДЕМЛИЈЋ, презиме; ср. бадем.

БАДЈАВА, БАДЈАВАД, БАДЈАВАДЕ, в. бадава.

БАЋА, м. то што и *баџа*, *баџа*, као хинокористикон, отац, стриц; можда има неке свезе са турским *баџи*, сестра, нарочито старија сестра.

БАЕР, в. баир.

БАЖДАР, м. онај чиновник који мери унутарњу садржину судова, као и тегове; ова реч долази од персијскога *бацдар*, *бацгир*, *баџфир*, царинар, порезник.

БАЖДАРИЈА, в. баждарина.

БАЖДАРИНА, царина; в. баждар.

БАЖДАРИТИ, в. баждар.

БАЗАР, в. пазар.

БАЗАРЋАН, в. базерџан.

БАЗАТИ, в. i. беспослен тумарати; ср. бази.

БАЗДРЋАН, ср. базерђан.

БАЗДРЋАМБАША, в. базерђамбаша.

БАЗЕРЋАМБАША, т. од персијско-турскога *базирђан баши*, старешина над трговцима, набављач код великаша. Вук тумачи ову реч: који је добио право да купи царину од увоза и извоза робе.

БАЗЕРЋАМБАШЛУК, т. персијско-турска реч, звање или достојанство базерђамбаше.

БАЗЕРЋАН, т. од персијскога *базарђан*, трговац, или од персијско-турске речи *базирђан*, трговац, кунац.

БАЗИ, рл. од персијске речи *бази*, игра, сигра; *базен*, играти се, трчкарати, скитати се; сат са базима, значило би сат, који куца, свира.

БАЗИ, ргон. некоји, гдекоји; арапско-персијска реч.

БАЗЈАЛУК, т. Даничић мисли, да је можда од турског *бисјарлик*, велико мноштво.

БАЗЛАМАЧА, f. нека погача; од турскога *базламау*.

БАЗРЋАН, в. базерђан.

БАИЛИСАТИ СЕ, в. бајалдисати. (У Босни.)

БАИР, т. од арапскога *баир*, *баирет*, необрађена земља, или од турскога *баир*, брежуљак; (у српскоме значење му је: обала реке или мора).

БАЈА, в. абајлија.

БАЈАГА, в. бајаги.

БАЈАГИ, adv. турска реч, значи: просто, обично, једноставно; (у српскоме има значење: тобоже).

БАЈАЗИТ, мушко име, турски *Бајезид*.

БАЈАЛАЦ, ср. бајати.

БАЈАЛДИСАТИ, v. р. онесвеснути; од турскога *баилмак*.

БАЈАЛИЦА, f. в. бајати, бајач.

БАЈАЛО, в. бајати, бајач.

БАЈАМ, ср. бадем, од кога ће бити и постало по мишљењу Даничићеву.

БАЈАРИЦА, ср. бајати.

БАЈАТ, adj. турски *бејат*, или у обичном говору *бајат*, старо, прошло; *бајат итмек*, сух хлебац.

БАЈАТАН, adj. в. бајат.

БАЈАТИ, в. і. од турскога *бајмакк*, варати, врачати, опсенарити.

БАЈАЧ, м. од турскога *бајџи*, *фџоз баџиџи*, врачар, опсенар, варалица; *бајџилик* значи у турскоме превара, опсена, врачарија.

БАЈРАК, в. барјак.

БАЈРАКТАР, ср. барјак.

БАЈРАМ, в. барјам.

БАЃ, interj. турска интерјекција, гле! гледај! в. бака.

БАКА, БАКА, interj. турска интерјекција, гле! погле! та гледај! долази од *бакмак*, гледати, посматрати.

БАКАЛ, БАКАЛИН, м. од арапскога *бакил*, *бакал*, који продаје зачине, сушено вариво, уље, масло, сир, и т. д., што би се иначе казало дрогиста, спецерајиста.

БАКАЛАЋ, ср. бакал.

БАКАЛИТИ, ср. бакал.

БАКАЛКА, ср. бакал.

БАКАЛНИЦА, f. ср. бакал.

БАКАЛОВИЋ, презиме; ср. бакал.

БАКАМ, м. турска реч, значи камнешко дрво за црвену боју, варзило.

БАКАМИТИ, ср. бакам.

БАКАР, м. од турскога *бакр*, мѐд.

БАКАРАН, ср. бакар.

БАКАРИСАТИ, в. і. ср. бакар.

БАКАРЛИ, adj. турска реч; ср. бакар.

БАКАРЛИЈА, f. стремен; ср. бакар.

БАКАРУША, ср. бакар.

БАКВА, f. одређено место. У књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је то арапско-персијска реч, што ја нисам могао да константујем.

БАКЛАВА, f. турска реч, колач познат и Србима, који је особито цењен у Турака.

БАКРА, в. бакрач.

БАКРАЧ, m. од турскога *бакрац*, суд од меди, ведро од меди, којим се вади вода из бунара или из густерне.

БАКРАЧЛИЈА, ср. бакар.

БАКРАЧЛИЈЋ, презиме; ср. бакрачлија.

БАКРЕНИЦА, ср. бакар.

БАКРЕЊАЧА, ср. бакар.

БАКСУЗ, adj. несрећан; од персијско-турскога *бахтсиз*.

БАКСУМ, adv. као, тобоже, бојаги; од арапскога *махсен*, чисто, просто, управо.

БАКЧА, в. башча.

БАКШИШ, m. од персијскога *бакшиш*, *бахшиш*, дар, дарак о каквом празнику или иначе о каквој свечаној прилици, поклон, испраштање; у српском је узета ова реч у значењу напојнице.

БАЛАБАН, m. кихавица, назеба; Даничић мисли, да је можда од персијскога *палавун*, цедити.

БАЛАБАН, име мушко, од турскога *белабан*, незгранан, велики, голем.

БАЛАНЕ, pl. место где се мед цеди; од турскога *балххане*, (*бал*, мед, *ххане*, кућа).

БАЛАНЕЦИЈА, m. који цеди мед и пренарује га; од турскога *балхханеџи*; ср. балане.

БАЛАНЦА, в. патлиџан.

БАЛВАН, m. у српском греда; у турском ова реч исто значи; сравни руско *болван*, идол, глупак; пољско *балван*, пањ, идол, глупак; чешко *балван*, идол, пањ, грудва, глупак; мађарско *bálvány*, идол.

БАЛИ, име мушко у Турака Цагатајаца.

БАЛИЈА, м. тако Срби са презирањем означавају Турчина; ове речи у турскоме нема; по свој прилици Срби су тако начинили ову реч са турским окончањем, да би се Турцима исмевали, али мислили су ту Турчина који бали, балоњу. Или је можда ова реч од турскога *бал*, мѣд, на су Срби тако прозвали Турке, да би тиме означили њихову прождрљивост и обланорност?

БАЛКАН, позната велика планина на трачко-илирском полуострову, којој је старо име Им, словенско Стара Планина; турски значи *балкан* високе планине.

БАЛКОН, м. од турскога *балаххане*, највиши део у куће, одакле је леп изглед на околину.

БАЛТА, f. турска реч, значи секира.

БАЛТАТИ, ср. балта.

БАЛТАЦИЈА, м. од турскога *балтаџи*, секираш, дрвосеча; балтаџија је турски пионер, самер, а тако се зове и војник султанове лично страже, који је оружан халабардом.

БАЛУГЦИЈА, м. од турскога *баликчи*, рибар.

БАЛУГЦИЈЋ, презиме, ср. балугџија.

БАЛУК, рибља трава, а и клеча (шара по ткању); од турскога *балик*, риба.

БАЛУКА, в. балук.

БАЛУКАТ, в. балук.

БАЛУЧИТИ, ср. балук.

БАЛУЧКА, в. балук.

БАЛЧА, в. балчак.

БАЛЧАГ, в. балчак.

БАЛЧАК, м. од турскога *балмак* или *барчак*, пуце или јабука мала на дршку од сабље или мача; у нас је та реч узета у значењу дршка од сабље или мача.

БАЉЕМЕЗ, м. топ велика калибра; ова реч дошла је од турскога *бал јемез тоа* (*бал* значи мѣд, а *јемез* до-

лази од *јемек*, *јести*), што значи од прилике: топ који не тражи меда. (У арапском *бал* значи: срце, дух; у персијском значи: стас, мишица, крило, пераје.)

БАМБАДАВА, в. бадава.

БАМЈА, в. бамња. (У Босни.)

БАМЊА, f. биљка *hibiscus esculentus*; долази од турскога *бамја*.

БАН, м. ову су реч Турци узели од Србаља и значи им, као и у нас, господар, губернатор над једном области. Ср. персијско *бану*, госпођа.

БАНАБАК, м. од персијскога *бана-бак*, гледај ме! кажи ми! (фамилијаран начин, да се ко зове).

БАНГАВ, в. багав.

БАР, Турци су од Србаља узели ово име вароши Антивара.

БАР, м. Вук каже, да је то некакво врло ситно и жуто просо; по другима била би то биљка *foeniculum*; у овом последњем случају подсећа на арапско *бахар*, *бехар*, што значи: зачинци (а значи и цвет). У осталом испреди и готско *барис*, јечам, као и бретонско *бара*, хлеб.

БАР, adv. Персијанци веле *баре*, *бари*; ср. мађарско *bár*.

БАРАБАР, adv. од персијскога *берабер*, *барабар*, што значи: равно, једнако, подобно, заједно, напоредо; а значи и противно, противуостављено.

БАРАБАРИТИ СЕ, v. г. ср. барабар.

БАРАБАРЛУК, м. од персијско-турске речи: *бераберлик*, једнакост.

БАРАК, м. рутав пас; турска реч.

БАРАТ, име вароши; по свој прилици то је Берат у Арбанашкој.

БАРДАЦИЈА, м. од турскога *бардаки*; ср. бардак.

БАРДАК, м. од турскога *бардак*, земљан суд за шиће.

БАРДАКЛИЈА, f. врста шљиве; ср. бардак.

БАРИЗОВЌА, f. нека на кисела јабука; можда јој је име дошло од турскога *бариса*, лук.

БАРЕМ, adv. в. бар.

БАРЈАК, m. од персијскога: *бејрак*, *бајрак*, застава, стег, чета војника.

БАРЈАКТАР, m. од персијскога *бајракдар*, заставник, стегоноша.

БАРЈАМ, m. од персијскога *бејрам*, *бајрам*; тако се зову два велика годишња празника мухамедовачка; први се светкује одмах по свршетку поснога месеца рамазана; други је *курбан бајрам*, празник жртве, а зато се тако зове, јер се тада кољу овнови, које деле сиротињи, а светкује се пошто прођу седамдесет дана после првога празника бајрама. В. курбан бајрам.

БАРЈАМОВАТИ, v. i. ср. бајрам.

БАРЛИЈАТИ (претима по житку јелу), v. i.; Даничић мисли, да ће бити од турског *шарелемек*, разбијати.

БАРУЏИЈА, m. од турскога *барутчи* који прави барут.

БАРУТ, m. турска реч, значи прах за топове (у персијском *барут* значи: брџ).

БАРУТАНА, f. од турскога *барут-хане*, творница праха, магацин где се држи прах.

БАРУТЉИВ, ср. барут.

БАРУЏИЈА, в. баруџија.

БАРЧАК, в. балчак.

БАСАМАК, m. турска реч, *басамак*, степен, основ.

БАСАТИ, v. i. од турскога *басмак*, газити, згазити; отуда и *басамак*.

БАСКИЈА, f. гредица, летва, од турскога *баски*; *баски ескер*, клин са широком главом.

БАСКИЈАТИ, ср. баскија.

БАСМА, турска реч, значи: печатање, а тако се зове у турском и материја циц. (Друго значење, као врста кутије за прах, које јој Вук даје, ова реч у турскоме нема.)

БАСМАЦИЈА, м. од турскога *басмаци*, који прави циц и печата шаре по њему.

БАСТИСАТИ, в. р. од турскога *басмак*, газити, згазити, на нешто напасти.

БАЋ, м. од арапскога (персијскога) *бахт*, срећа.

БАТА, f. бара, глиб; од турскога *батак*, блато, глиб, мочар.

БАТАК, м. турско *батак* значи: блато, глиб, мочар, а значи и улица без излаза (говорећи о ограниченој каријери); према томе доста би смело било изводити реч *батак* у том значењу од турскога. Међутим у нас се зове *батак* и најгорњи врх у кошнице, онај кут у врху; а Турци са речи *батак* означавају место, где се човек увлачи. У овом последњем значењу могао је наш батак доћи од турскога *батак*.

БАТАЛ, адј. од арапскога *батил*, *батал*, залудно, пролазно, беспослено, што се више не употребљава, што више не важи, празно, напуштено; а тиме означава се у арапском и онај који не зна.

БАТАЛИЈА, ср. батал.

БАТАЛИТИ, ср. батал.

БАТИЋАН, в. патлицан.

БАТИСАТИ, в. р. пропасти; од турскога *батмак*.

БАТЛАК, м. траг по путу; од Турскога *батаклик* глиб.

БАТЛИ, адј. од арапско-турске речи *бахтли*, срећан.

БАТЛИЈА, ср. батли.

БАТУН, м. бара; ср. бата.

БАТУНА, f. срећа; ср. бат.

БАЋИР, м. нека диња; Даничић мисли, да је можда од арапскога *бакуре*, првине.

БАХМУТ, в. Махмуд.

БАХТ, м. срећа; персијска реч. (У Босни.)

БАЧА, в. башча.

БАЦА, f. персијска реч, значи: димњак, пушкарница; у турскоме значи: прозор.

БАЦАК, м. турска реч, значи: бутина.

БАЦАКЛИЈА, f. ср. бацак.

БАЦЕНАК, м. напанац; од турскога *бацанак*, девер (мужевљев брат).

БАЦЕЊАЧА, f. мотка за отварање баце; ср. *баца*.

БАЦОМЕТ, м. ср. баца.

БАШ, м. од турскога и значи: глава, старешина, почетак, врх, вршак, предњи крај од лађе; *баш чауш*, наредник.

БАША, м. турска реч, која се употребљавала као титула јаничарима.

БАШАЛУК, м. од турскога *башалик*, достојанство баше.

БАШИТИ, башити се, ср. баша.

БАШИЦА, f. ср. баш.

БАШКА, adj. турска реч, значи: одељено, посебице, сам, различно, друго; *башка башка*, сваки за себе, појединце.

БАШКАЛИ, adj. турска реч; в. башка.

БАШКАЛУК, м. од турскога *башкалик*, што је одељено.

БАШКАЛУЧИТИ, v. i. ср. башкалук.

БАШКАЛФА, м. турска реч, први калфа, први помоћник.

БАШ-ЌНЕЗ, м. ср. баш.

БАШЛИЈА, f. главата игла; од турског *башли*, глават.

БАШЛУК, м. од турскога *башлык*, што покрива главу, шлем, коњски оглавар.

БАШТА, в. башча.

БАШТОВАН, в. башчован.

БАШЧА, f. турски *бахче*, и турско-персијски *багче*, значи: градина, врт; турско-персијско *баг* значи: врт, део врта

засађен виновом лозом или дрвима; а у турском значи *баг* и виноград, рај, место за уживање; *баг чардаки*, павит од винове лозе.

БАШЧАР, в. башчован.

БАШЧОВАН, м. од турскога *багчеван*, *багчбан*.

БАШЧОВАНЛУК, м. од турскога *багчеванлик*, радња вртарска.

БАШЧОВАНЦИЈА, в. башчован.

БАШЧОХАН, в. башчован.

БЕ! интерјекција турска за удивљење, звање, љутњу.

БЕВУТ, м. несвест, од персијскога *би*, без, и персијскога *хут*, свест.

БЕГ, м. турска реч, значи: господар, губернатор над једном области, који у знак свога достојанства обично има по један туг; тако се зове још сваки пашински син, сваки заповедник убојне лађе, као и сваки отмен странац.

БЕГАЈЛИЈА, презиме; ср. бег.

БЕГЕНИСАТИ, в. р. од турскога *беђенмек*, завоleti кога.

БЕГЗАДА, име женско; од турскога *бегзаде*, бегово дете.

БОЋЫРДИЛЕН, тако су Турци звали Шабац, а нарочито спољашњи редут код Шапца на једном савском острову. Ово име дали су Турци Шапцу према речи *бөгыр*, бок, и *делен* (од *делмек*, ударати, бости), који удара, боде; дакле *Бөгырдилен* рећи ће толико, колико: који удара у бок; а Шабац Срему занета и удара у бок.

БЕГМЕРБЕГ, м. од турскога *бејлер-беги*, бег над беговима, главни губернатор, под којим има неколико губернатора; у знак свога достојанства имао је три туга коњска, две велике заставе и војничку свирку у пратњи, кад је куд излазио.

БЕГМЕРБЕГЛУЖ, м. од турскога *бејлербејлик*, губернија, беглербегово достојанство.

БЕГЛУК, м. од турскога *беглик*, губернија уопште, али значи и губернија само од једнога округа; још значи и фиск, државна благајница, што се иначе зове *мири* (мирија).

БЕГЛУЧИТИ, в. і. ср. беглук.

БЕГО, м. в. бег.

БЕГОВАЦ, м. ср. бег.

БЕГОГЛИЈА, м. од турскога *бег оглу*, бегов син.

БЕГУМ, ф. од турскога *бегим*, господа, удова царица, удовица великог господина.

БЕД, м. ваздух; од персијског *бад*, ветар, ваздух.

БЕДАК, м. луд; од турскога *бед*, зао, неваљао, ружан.

БЕДАСТ, в. бедак.

БЕДЕВ, в. бедевија.

БЕДЕВА, в. бедевија.

БЕДЕВИЈА, ф. арапски *бедеви* значи: човек из пустиње, Арапин из пустиње (бедуин), оно што је пољско, протачко, *бедави ат*, (*бедави* је плурал од *бедеви*), коњ пустињски, добре пасмине.

БЕДЕЛИЈА, ф. од арапскога *бедел*, замена, еквивалента.

БЕДЕНА, ф. зло; од турскога *бед*, зао.

БЕДУАСТ, adj. зле ђуди; од турскога *бедлу*, злоћуд.

БЕДУАТИ СЕ, в. г. осецати се на кога; ср. бедуаст.

БЕДУВ, в. бедуаст.

БЕДЕМ, БЕДЕН, м. од арапскога *беден*, што значи човецији труп, тело, као и укупност једног града, а значи и горњи део градскога зида.

БЕЂИРОВАЦ, село у Србији; од турскога *беђир*, коњ.

БЕЗ, м. од турскога *без* или *биз*, платно (у турском значи и глава од клина и врх од чира).

БЕЗАР, м. ср. без.

БЕЗБЕЛИ, adj. заиста; турска реч.

БЕЗБОЈАН, adj. без боје; в. боја.

БЕЗДЕРИСАТИ, в. і. од турскога *бездирмек*, досађивати.
 БЕЗЕР, м. Даничић изводи од персијскога *би-зер*, без ни-
 чега; „отићи безером“ доводи Даничића да нагађа, да
 је од арапскога *безр*, семе, натражје.

БЕЗИЛАН, adj. ср. хила.

БЕЗИСТАН, в. безистен.

БЕЗИСТЕН, м. од персијскога *бедестен*, што значи: тр-
 жиште покривено сводом.

БЕЗОБРАЗЛУК, м. српска реч са турским завршетком.

БЕЗУВЕНТА, f. у долами огледало и од злата безувента;
 Даничић мисли, да је постало од турскога *безенмек*,
 китити, украсити.

БЕЈ, в. бег.

БЕЈАЗ, adj. бео; турска реч.

БЕЈАН, adj. турска реч, значи јасно.

БЕЈЗАДЕ, м. турско-персијска реч, бејов син, лице одлично
 рођењем, благородник.

БЕКРИЈА, м. од турскога *бекри*, пијаница.

БЕКРИЛУК, м. од турскога *бекрилик*, пијанство, раз-
 вратност.

БЕКТЕШЕВИЋ, презиме; биће од турскога *бекташ*, стра-
 жарски камен.

БЕЛАЈ, м. од арапскога *бела*, *блије* (плурал *белаја*), зло,
 несрећа; *алахын беласи*, божије напуштеније, беда,
 (тима означавају и рђава човека); *алах белан вирсун*,
 бог те злим посетио!

БЕЛАЈИСАТИ, в. р. мучити се; ср. белај.

БЕЛАЈЛУК, м. од турскога *белалик*, несрећа.

БЕЛЕГИЈА, f. од турскога *билеги*, гладница (турски *би-
 лемек*, опшрити).

БЕЛЕНЗУК, в. белензука.

БЕЛЕНЗУКА, f. од турскога *билазык*, *билезык*, *билезик*,
 гривна.

БЕЛЕНЋУК, в. белензука.

БЕЛИ, адј. од турско-арапскога *бели*, *бели*, познато, јавно, извесно, зацело, без сумње.

БЕЛНУК, т. женска нека хаљина; ова реч биће да долази од *бедлик*, што се паше око тела, или од *беденлик*, што се меће на тело.

БЕЛЋИ, БЕЛЋИМ, adv. од турскога *белџим*, можда, ваљда.

БЕМБАША, (место неко у Сарајеву); од турскога *бед баши*, глава од водовода.

БЕН, т. од персијскога *бен*, *бенеџ*, младџ.

БЕНА, f. луда; од турскога *бџн*, луд.

БЕНАВ, ср. бена.

БЕНАВИТИ, в. i. залуђивати; ср. бена.

БЕНАВИТИ СЕ, в. г. градити се луд; ср. бена.

БЕНАСТ, ср. бена.

БЕНАЦ, в. бена.

БЕНДА, презиме; од персијскога *бенде*, слуга, роб, везан, обвезан, потчињен.

БЕНЋЕЛУК, т. персијско *бенк*, арапско *бенџ* значи: смеша од конопљана или буникина листа, која кад се једе, збуњује и опија, и готово намет узима; зато *бенк*, *бџи* значи у реченим језицима и мека, мама; (у турском зову то и *бан оти*, трава *бан*, буника). *Бенкилик*, турско-персијско-арапска реч, значи: честа употреба бенка или бенца, стање онојности или вансебности услед употребе бенка.

БЕНЋИЛУК, в. бенџелук.

БЕНЛУК, т. в. белнук.

БЕНТ, т. од персијскога *бед*, пџс, појас, свеза, насип, резерворија воде.

БЕНУМ, проп. турски *бенум*, правилније *беним*, значи: мој.

БЕЛИГРАД, турско име Београда; село *Београд* код Цариграда, где је насељен део Београђана 1521. године,

зове се турски *Белиград кôј*; *Ердељски Београд* (Alba Julia, Karlsburg) зову Турци *Ердел Белигради*.

БЕОГРАДЛИЈА, српско-турска реч; Срби реку данас обично Београђанин, а пре је обичније било Београдац.

БЕРАТ, т. арапски *берат* или *береват*, царско писмо или диплома, којом се коме дају какве повластице или изузимања од обичнога реда; тако се назива и царско писмо, којим се ко намешта на какво звање; нарочито се тако зове султаново писмо, којим се даје егзекватура европским консулима у турској царевини.

БЕРАТ, иначе арнаутски Београд.

БЕРАТЛИЈА, т. арапско-турска реч *бератли*, који има берат.

БЕРБЕР, БЕРБЕРИН, т. ова нам је реч дошла по свој прилици преко Турака од персијскога *бербер*, а ово је опет од талијанског *барбијере*.

БЕРБЕРИТИ, ср. бербер.

БЕРБЕРЛУК, т. од персијско-турскога *берберлик*.

БЕРДИВАН, в. мердевине.

БЕРИЈА, adv. од турскога *берџе*, амо, овамо.

БЕРИЈАКАТИ, в. i. викати у помоћ; ср. берија.

БЕРИЋЕТ, т. од арапскога *берекет* (плурал *берећат*), благослов, обилатост, обиље.

БЕРИЋЕТАН, adj. ср. берићет; арапско-турска реч *берекетли* значи: обилато, изобила, плодно, корисно.

БЕРУТ, варош Бејрут у Сирији, од арапскога *Берут*, *Беруд* или *Верут*.

БЕСПАРА, f. судопера; Даничић мисли, да је од турскога *беземек*, чистити, и *пару*, кожа.

БЕСЛЕИСАТИ, в. р. задовољити, угодити, пристајати; од турскога *беслемек*, хранити.

БЕСТИЉ, т. од турскога *пестил*, тврд пекмез од воћа (обично од шљива или кајсија), који се сече и сув једе.

БЕТЕР, adv. гори, лошији; турска реч.

БЕЋАР, m. ова реч има више значења и даје се од више руку изводити, али су јој увек значења сродна. Срби имају ту реч једни од Турака, други од Мађара. У значењу нежењен човек и голи син добили смо је од Турака; треће пак значење, које је Вук ставио према значењу те речи у Карловцима (надничар из туђине без свје куће и стална боравишта), узајмљено је од Мађара, који реч *бећар* увек употребљавају само у погрдном смислу, што у турскоме није. У персијском *бед-ћар* значи: злочинац, неверан, издајник (*бед* значи: зло, беда; *ћар* значи: посао, радња; персијско *иаћар*, *бећаре* значи: мука, невоља, туга, жалост). А персијско *би-ћар* значи: доколан, слободан, без занимања (*би* значи без). У турскоме *бећар* значи: нежењен човек, и дошло је од арапскога *бекир*, *бикр*, девица, *бићир*, девичанско мушко или женско. У мађарском *бећар*, *betűg*, значи: неотесаног а надувеног простака. Овде ваља сравнити и леђанско *бегар*, просјак, одакле је метатезом постало у Чеха и Пољака *жебрак*, а у Србаља *цебрак*.

БЕЋАРЛУК, m. турско-персијска реч *бедћарлик*, значи: злочин, злодело, издаја, неверство; у осталом ср. бећар.

БЕЋАРОВАТИ, ср. бећар.

БЕЋАРУША, f. бубуљица на момачку лицу; ср. бећар.

БЕЋИР, име мушко, од арапскога *бекир*, *бикр*, девица, девичански човек.

БЕУТ, v. бевут.

БЕХАР, m. турска реч, значи цвет.

БЕХУТ, v. бевут.

БЕЧ, ово име ћесарске престонице Турци су узели по свој прилици од Србаља.

БЕЧЛИЈА, српско-турска реч, човек из Беча; Срби реку и Бечанин, Бечванин.

БЕШ, м. шупљика, од персијскога *пеш*, непотпуно, несавршено.

БЕШ, о болеснику се вели: оли леш оли беш; Даничић мисли, да је од персијскога *пеш*, пређашњи.

БЕША, f. ма́на; од персијскога *пеш*, непотпуно, несавршено.

БЕША, в. бешика.

БЕШАВ, adj. несавршено, в. беш.

БЕШАН, adj. несавршено; в. беш.

БЕШАСТО, adj. несавршено; в. беш.

БЕШИКА, f. од турскога *бешик*, колевка детиња.

БЕШИР, мушко име, од арапскога *бешир*, који носи добар глас.

БЕШ БЕЛИСЕ, тако Турци зову Печуј, (*беш*, пет, *келесе* у персијском црква).

БЕШЛИЈА, м. Даничић мисли, да је од турскога *бешли*, стражар.

БЕШЛУК, м. од турскога *бешлик*, новац од пет гроша (*беш* = 5).

БЕШЉИВ, adj. шупљикав; в. беш.

БЕШЧИЛУК, м. у Мачви и Подрињу употрeбљавају у смислу господска дочека, беговска дочека.

БЕШЧИЛУЧИТИ, v. i. ср. бешчилук.

БИБА, f. турски *биби*, ћурка.

БИБЕР, м. ову реч, која се латински каже *ишиер*, ми смо узели по свој прилици од турскога *бибер* (персијско *бибари* значи црни бибер).

БИБЕРИТИ, ср. бибер.

БИБЕРЛИ, adj. обиберено; турска реч.

БИБЕРЊАЧА, f. ср. бибер.

БИБЕРЦИЈА, м. од турскога *биберчи*, трговац са бибером, што би се иначе рекло шпецерајиста.

БИБИЋ, презиме; Даничић мисли, да ће бити од турскога *биби*, бабица; међутим бабица у турском каже се *ебе*,

али можда је у Босни то окренуто на *биби*; у осталом ср. *биба*.

БИДАТ, т. ми ову реч имам у значењу: пореза; она је дошла од арапскога *бида'ат*, новост, новина, а тако су у Цариграду назвали у своје време нову дажбину, коју су ударили на каву, чивит и т. д. (у персијском *бидаат* значи: неправда, неправичност, и слабо би се кјии контрибуенат нашао, који не би наклоњенији био дати тој речи персијски искон!)

БИДАТИ СЕ, в. г. уклањати се од чега, тешкати се; биће, по мишљењу Даничићеву, од турскога *бед-дуа'*, клетва.

БИЗА, ф. у Црној Гори често; Даничић мисли, да је можда узето од турскога *биз*, коза.

БИЗИН, т. в. биза.

БИЈУКЛИЈЪ, презиме; од турскога *бијикли*, бркат.

БИГАРЛУК, т. месарска радња; окончање је турско.

БИКЛА, ф. млеко смешано с вином (у Далмацији); Даничић мисли, да је можда од турскога *быклы*, *бѣклы*, састављено што двоје и више.

БИКЛИТИ, ср. бикла.

БИКУЉА, ф. вितिца; Даничић мисли, да је можда од турскога *бијик*, брк.

БИЛАБЕР, мушко име; в. Дилавер.

БИЛАЈ, в. билах.

БИЛАЛ, т. кајин у коњском сарсаму, који не да коњу главу дизати преко мере.

БИЛАХ, interj. од арапскога *билах*, бога ми, богме. Ср. валах.

БИЛЕГИЈА, ф. брус; од турскога *билеги*.

ВИЛЕНЗУКА, в. белензука.

БИЛИ-БИЉУР, т. ова је реч могла постати, што се певац титрао са речи *биљур*, па додао пред њом ради неке

- евфоније *били*; али је могло постати и од турскога *бели*, што ће рећи: прозрачно, провидно; ср. биљур.
- БИЛИЧ, м. обличе (у Далмацији); Даничић мисли, да ће бити од турскога *билиш*, познанство.
- БИЛМЕЗ, м. у турскоме значи: незналица; Срби узимају ту реч обично у смислу: глуп.
- БИЛМЕЗЛУК, м. турски *билмезлик*, незнање, глупост.
- БИЛУР, в. биљур.
- БИЉОРКА, ф. игла од биљура; ср. биљур.
- БИЉУР, м. од персијскога *билир*, *быльр*, кристал од стакла, (камен кристал зове се *нецеф*).
- БИМБАША, м. од турскога *бинбаши*, тисућник, мајор, старшина над батаљоном, заповедник над хиљадом људи (*бин* = 1000, *баши* поглавар, старшина); некада су тако у Турској звали пуковника.
- БИМБЕР-ГРОЖЂЕ, БИМБЕРОВО ГРОЖЂЕ, м. ово ће бити на сву прилику *амбер-грожђе*, мирисаво грожђе.
- БИНА, ф. арапска реч, значи здање, грађевина.
- ВИНИЈА, ф. довратак, од турскога *бини*.
- ВИЊАЌ, м. турски *бинек*, јахаћи коњ.
- ВИЊАКТАШ, в. бињекташ.
- ВИЊАЦИЈА, в. бињеција.
- ВИЊАШЕР-КАМЕН, в. бињекташ.
- ВИЊАШЧЕ, м. од турскога *бин акче*, хиљада новаца.
- ВИЊЕК, в. бињак.
- ВИЊЕКТАШ, м. од турскога *бинек таши*, велик камен код басмака у механама, да је лакше коњанику са њега попети се на коња или сићи с коња (*бинек*, значи: јахање, јахаћи коњ, а *таш*, камен).
- ВИЊЕКТЕШ, в. бињекташ.
- ВИЊЕЦИЈА, м. од турскога *биници*, добар јахач.
- ВИЊИШ, м. од турскога *биниш*, огртач од скерлета са дугачким рукавима и обично са огрлицом од самура.

Бињиш се задигне, да би се удобно село, кад се човек не мора устручавати. Вук је погрешно протумачио са: багреница.

БИЊТАШ, в. бињекташ.

БИР, пш. турска реч, значи: један, једна, једанпут, исти, сџм.

БИРАШЧЕ, п. од турскога *бир акче*, један новац.

БИРДЕМ, adv. од турскога *бирдем*, правилније *бирден*, одмах, један часак, један тренут.

БИРЗЕМАН, м. старо време; од турскога *бир*, један, и *земан*, време.

БИРКАТИЦА, f. зид у дебљину с једном цигљом, од турскога *бир*, један, и *кат*, ред, врста, струка.

БИРЛИЈА, f. ово ће бити по свој прилици начињено од *бир*, један, и у песми употребљено је за појам јединица; али Турци ту реч не употребљавају.

БИРОВ, м. ову су реч Турци узели од Србаља у Мађарској, јер је као и ови узимају у значењу: судија, сеоски кнез, кмет. Мађејовски у својој *Hist. Prawodawstw Słowiańskich*, I. стр. 119 (друго изд.) примећује, да је *бирини*, како неки веле, реч азијска и да је отуда дошло талијанско *sbirgo*; али да Воцерад вели, да се у Чешкој већ у почетку XII. века звао судски служитељ (ргосо) *бирини*.

БИСАГЛИЈЋ, презиме; српско-турска реч.

БИСЕРЛИ, adj. српска реч с турским окончањем.

БИСЕРЛИЈА, презиме; ср. бисерли.

БИСМИЛАХ, interj. од арапскога *бисм-илах*, у име божије (би = са, у, чрез, кроз; *бисми*, у име).

БИТЕВИЈА, f. од турскога *битеви*, једноставно, што није настављено, него исцѣла; дакле коње битевија било би коње од једнога комада.

БИТИСАТИ, в. р. свршити се, проћи, пропасти; од турскога *битмек*.

БИТПАЗАР, м. од турскога *бит пазар*, старударница (*бит* значи: уш, дакле од прилике: ушљиви пазар).

БИТПАРА, надимак, који Даничић изводи од турскога *бит*, уш, и *пара*, новац.

БИЧАК, м. нож; турска реч. (У Босни.) Ср. мађарско *bicsak*.

БИЧАКЧИЈА, м. ножар, од турскога *бичакчи*.

ВИЧИНОВАЦ, м. ср. бичкија.

ВИЧКИЈА, ф. од турскога *бички*, чизмарски нож; (*бички*, *бичку* у турском значи: пила, тестера; *бичак* значи: нож).

БОВЊА, ф. в. бамње.

БОГАЖЊАЧА, ф. воденица на ушћу; ср. богаз.

БОГАЗ, м. турска реч, значи: гуша, грло, кланац, чатрња, ушће велике реке.

БОГАЗЛУК, м. од турскога *богазлик*, кожа испод грла у лисице.

БОГАЧА ф. тако зову Турци у пенелу печен округао пљоснат колач; в. погача.

БОГДАН, овако зову Турци Молдавију; на сву прилику узели су ту реч од Србаља, који Молдавију зову *Богданска*.

БОЖИЋ, м. Турци су узели ову реч од нас, па и они веле *Божук*.

БОЗА, ф. познато пиће од кукуруза, ситне проје; по свој прилици зове се тако од изгледа његовога, јер *боз*, у турском значи мутно, прљаво, непровидно. Међутим ср. мађарско *буза*, *жито*. У Срему веле *буза* за вино мутно, слабо, безукусно.

БОЗАЦИЈА, м. од турскога *бозаци*, који продаје бозу.

БОЗБОЛЕ, БОЗБОЛИЦЕ, adv. ово је свакако дошло од изобила, изобилно; међутим сравни турско *бол*, широко, пространо, обилато, много, многобројно.

БОЗДИСАТИ, v. p. покварити, разбити; од турскога *бозмак*.
(У Босни.)

БОЗУК, adj. турска реч, значи: покварен, опао, трошан. (Французи зову *башибозуке* увек *башибузук*, на сваки начин погрешно, јер *бузук* у турском значи: потока, чингер, лоше вино, а значи и *anus*.) *Бозук*, ваљда у каламбуру, реку потурице српске у Босни за бежић.

БОЈ, m. турска реч, значи: стас, спрат, (а значи и плодносац, кад је реч о воћки).

БОЈА, f. турска реч, шар, шара, маз, фарба, маст.

БОЈАГИ, v. бајаги.

БОЈАГИЋ, презиме, по свој прилици од турскога *бој* и *ага*.

БОЈАДИЛО, ср. боја.

БОЈАДИСАТИ, ср. боја.

БОЈАИСАР, m. што и бојација; ср. боја.

БОЈАИСАТИ, v. i. што и бојадисати.

БОЈАЛИ, adj. турска реч, шарен, ишаран.

БОЈАНЛИ, v. бојани.

БОЈАР, m. мастилац, ср. боја, бојација.

БОЈАТИСАТИ, v. бојадисати.

БОЈАЦИЈА, m. од турскога *бојаци*, фарбар.

БОЈАЦИЈНИЦА, f. дућан у ком се боји вуна и продаје;
ср. бојација.

БОЈИТИ, ср. боја.

БОЈЦИЈА, m. српска реч са турским завршетком.

БОКЛУК, m. од турскога *боклик*, прљанштина, ђубре.

БОКЧАЛУК, v. бопчалук.

БОЛБОЛИЦЕ, v. бозболе.

БОЛОЗ, надимак, v. болозан.

БОЛОЗАН, v. борозан.

БОЛОЗАНОВИЋ, презиме, в. болозан.

БОНОМЕЗ, в. баљемез.

БОЛТАЦИЈА, т. талијанско-мађарска реч са турским окончењем, трговац.

БОРА, т. овако зову Турци ненадан ветар на мору, а ту реч примили су на сваки начин од Србаља у приморју јадранском, који су је ошет примили од севернијих Словенаца, са чијега Краса (планина Карст) бора хоће да изненада дође на јадранско море.

БОРАНИЈА, ф. Срби тако зову зелени пасуљ, па био он пресан или куван; ову су реч узели од турскога *бурани*, што значи јело од кувана зелена пасуља зготовљена са месом и киселим млеком.

БОРИЈЕ, рl. од персијскога *бору*, *бори*, труба, рог (а значи и завијање у трбуху); персијска реч *бури*, *бори*, значи: труба, шмрк.

БОРОЗАН, т. од турскога *борузен*, трубач.

БОСАНЛИЈА, турски *Босналы*, Бошњак.

БОСНА, и Турци тако зову ову српску земљу.

БОСТАН, т. у Срба значи: башта где су диње и лубенице; у Турака значи: кујинска башта; у Персијанаца значи: башта за цвеће.

БОСТАНИШТЕ, ср. бостан.

БОСТАНЛУК, в. бостан.

БОСТАНЦИЈА, т. од турскога *бостанџи*, вртар, градинар; тако се зове човек од корнуса вртарскога у царском двору у Стамболу, који су чували султана и царске куће; заповедник над овим бостанџијама звао се *бостанџи баши*.

БОСТАНЦИЛУК, т. од турскога *бостанџилик*.

БОСТАЊ, в. бостан.

БОЦМАН, т. врста хлеба; Даничић мисли, да је дошло од турскога *батман*, мера за хлеб.

- БОШ, адј. турска реч, значи: празно, слободно, беспослено.
- БОШАРИЈА, f. од турскога *бошјери*, слабина.
- БОШЕРЈЕ, в. бошарија.
- БОШКАТИ, ср. бош.
- БОШЛУК, m. празнина; од турскога *бошлик*. (У Босни.)
- БОШНАК, тако Турци веле за *Бошњак*.
- БОШТА, в. бошча.
- БОШЧА, f. од турскога *богца*, *бокча*, (турско *бог* значи: завежљај), мали замотуљак, завежљај; комад платна или друге материје, обично на четири угла, да се уњ увије одело, кошуље, шалови; а тако се зове и четвороугални шал ивђијски.
- БОШЧАЛУК, ср. бошча.
- БРАВА, f. тако реку и Турци, нарочито они у српским земљама; али на сву прилику ово није турска реч.
- БРАДАЈАГА, m. онај који иде за војницима и даје дарове добрим јунацима; Даничић мисли, да је од турскога *марда*, што продавац иште преко онога што ствар вреди, и *ага* господин.
- БРЕ, турска интерјекција, која се употребљава у гњеву или зовући нижег од себе, значи: хеј! еј!
- БРЕКАТИ СЕ, ср. бре.
- БРЕСКВА, f. персијски *беркук* значи: бресква, кајсија; ср. латинско *persica*.
- БРЕЦАТИ СЕ, ср. бре.
- БРИШИМ, в. ибришим.
- БРКАНЛИЈА, m. српска реч са турским крајем.
- БУБАЛО, в. бубрег.
- БУБАЦ, в. бубрег.
- БУБРЕГ, m. од турскога *бџбрек*, *бџгрек*. Даничић му налази корен у бубати.
- БУБРЕЖАК, в. бубрег.

БУБРЕЖЊАЦИ, ср. бубрег.

БУГАРИН, Турци реку: *Былгар*.

БУГИЈА, f. у Срба: прашина, јако испаравање; долази од турскога *бугу*, пара.

БУДАК, m. у турском *будак*, *будаг* значи: грана, чвор у греди.

БУДАЛА, f. турска реч, значи: глуп, луд.

БУДАЛАСТ, ср. будала.

БУДАЛАШ, ср. будала.

БУДАЛАШТИНА, ср. будала.

БУДАЛИНА, в. будала.

БУДАЛИСАТИ, БУДАЛИТИ, v. i. ср. будала.

БУДИМ, Турци реку *Будын*.

БУДИМЛИЈА, српско-турска реч, човек из Будима; Срби реку и *Будимац*.

БУДИМЛИЈА, f. врста јабуке, ср. Будимлија.

БУДИМЛИЈЪ, презиме ср. Будим.

БУЪ, в. буџа.

БУЪА, f. плесан; од персијскога *буј*, воња, задах, мирис, смрад, *бујден*, воњати.

БУЪАВ, ср. буџа.

БУЪАВИНА, ср. буџа.

БУЪАВИТИ, ср. буџа.

БУЪАНОВЦИ, село у Срему; ср. буџа.

БУЪАРА, f. жабић; од турскога *бџек*, црв.

БУЪАТИ, ср. буџа.

БУЪА, в. боза.

БУЗАЦИЈА, в. бозација.

БУЗДОВАН, БУЗДОХАН, m. Турци реку *буздиган*, *буздохан*; ср. мађарско *buzogány*.

БУЗДУМОВИЪ, презиме; Даничић мисли, да ће бити од турскога *буз*, лед, и *дон*, лед.

БУЗУК, презиме; ср. бозук.

БУИН, м. коњ велик за вучење терета; (можда долази од турскога *бојун*, врат, као: коњ јака врата!)

БУЈРУНТИЈА, в. бурунтија.

БУЈУК, adj. од турскога *бујук*, велико, важно, знаменито.

БУЈУКЛИЋ, презиме; ср. бујук.

БУЈУР, interj. од турске речи *бујурин*, изводите! запо-
ведајте!

БУЈУРУМ, в. бујур.

БУКАГИЈЕ, pl. од турскога *букаги*, *букагу*, путо, оков на
ногама.

БУКАЛИЈЕ, в. букагије.

БУКЛИЈА, f. Вук вели, да је ово турска реч, али у реч-
нику турском ја је нисам могао наћи, нити је позната
зналцима турског језика. У значењу: накит, доводи Да-
ничих ову реч од турскога *бџкы*, што је набрано, усу-
кано, завезано, *бџкы*, бора, плетеница, чвор.

БУКРЕШ, тако зову Турци *Букурешт* (бокориште!); можда
су то примили од Србаља.

БУЛА, Срби тако зову сваку Туркињу; а у турском значи
була, ујна.

БУЛАЗНИТИ, v. i. Даничих мисли, да је ова реч можда
од турскога *буланмак*, стужити се; ја мислим, да је
ближи корен у словенском *блазн*.

БУЛАНДИСАТИ, v. р. полудети; Даничих доводи од тур-
скога *буланмак*, стужити се; ја мислим, да ће пре
бити од будалисати.

БУЛБУД, м. од арапско-персијског *былбыл*, славуј.

БУЛБУДЕРЕ, долина једна код Београда; од арапско-пер-
сијско-турскога *былбыл дере*, славујев до.

БУЛГУР, в. бунгур.

БУЛИЦА, f. ср. була; Турци у Цариграду реку *булица*
за Јеврејкињу.

БУЛОГ, м. метеж; од турскога *булак*, смешано, испреметано.

БУЛОГА, ср. булог.

БУЛОЖИТИ, в. і. ср. булог.

БУЛУМАЋ, м. од турскога *буламач*, некакви пекмез; Вук вели, да је неко јело од брашна (цицвара?). Даничић га доводи од турскога *буламац*, скроб.

БУЛУМАЧ, в. булумаћ.

БУЉБУЉ, в. бумбул.

БУЉУБАША, БУЉУТБАША, БУЉУМБАША, м. од турскога *бџлык баши*, заповедник над пешачким одељењем.

БУЉУБАШИЋ, презиме; буљубаша.

БУЉУК, м. од турскога *бџлык*, одељење, чопор, гомила.

БУМБАРЕЋЕ, м. од арапскога *мџбарек*, честитање.

БУМБАШИР, м. од арапскога *мџбашир*, *мџбешир*, добар гласноша; комисар, повереник; онај коме је поверен какав посао, каква ствар; нарочито се тако зове ода-сланик турске владе у провинције; (ср. персијско *бум*, власт, господовање, земља, предео, и одатле *бумбер*, власт, господарење).

БУМБУЛ, в. булбул.

БУНАР, м. ову смо реч ми узели по свој прилици од турскога *бунар*, *бинар*, у обичном говору *иунар*, извор, врело; међутим ср. немачко *Brunnen*, *born*.

БУНАРИШТЕ, ср. бунар.

БУНАРЦИЈА, м. од турскога *бунарџи*, који копа бунар.

БУНАРЦИЈЋ, презиме; бунар.

БУНГУР, м. од персијскога *бургул*, или у обичном говору *булгур*, опрано жито, од кога праве чорбу и пилав на турски начин, као са пиринчем.

БУНГУРАТИ, ср. бунгур.

БУНДЕВА, ф. Даничић мисли, да би се можда могла ова реч довести од турскога *мџдевер*, округао.

БУНЦИЈА, м. српска реч са турским окончањем.

- БУНЦУК, т. турска реч, која значи: различне шарене њињаве, прстенови, пудета и т. д. којима ките коње, мазге и т. д.
- БУРАЗЕР, т. од персијскога *бырадер*, брат.
- БУРАК, арапски *Бырак*, коњ, који се у корану спомиње и на коме је, веде, Мухамед отишао на небо.
- БУРАНИЈА, в. боранија.
- БУРГИЈА, f. турски *боргу*, *бургу*, *бурги*, сврдо, оруђе уопште, вртеж, вадичеп, вртеж за чишћење пушке.
- БУРГИЈАТИ, ср. бургија.
- БУРГИЈАШ, ср. бургија.
- БУРГИЈЋ, презиме; ср. бургија.
- БУРЕК, т. од турскога *бөрек*, врста колача.
- БУРЈУНТИЈА, в. бурунџија.
- БУРМА, f. турска реч, вртеж, степени на завојицу, завојица, прстен без камена.
- БУРМАЗ, име мушко; ср. Бурназ.
- БУРМАЗОВИЋ, презиме; ср. Бурназ.
- БУРМЕЊАК, т. мали сврдлић; ср. бурма.
- БУРМУТ, т. од турскога *бурун*, *бурн*, нос, кљун, и *оти*, трава, дакле би значило: трава за нос. Можда су Турци звали бурмут *буруноти* или *бурноти*, у оно време, кад су Срби од њих ту реч примили; јер данашњи Турци употребљавају за бурмут арапску реч *енџије* (*енџ*, нос). И Мађари кажу *burgót*.
- БУРМУТИЦА, ср. бурмут.
- БУРМУЦИЈА, ср. бурмут.
- БУРНАЗ, презиме, од турскога *бурназ*, носат, носоња.
- БУРНАЗОВИЋ, презиме; ср. Бурназ.
- БУРНУС, т. арапски *бурнес*, *бурнос*, *бурнус*, хаљина без рукава, обично вунена, коју Арапи, нарочито Барбарески, носе преко осталог свог одеда.
- БУРНУТ, в. бурмут.

БУРУНТИЈА, f. од турскога *бујурулди*, или у обичном говору *бујурулду*, *бујурди*, налог пашин, или решење на молбу какву (долази од *бујурмак*, заповедити, наложити, отуда *бујурук*, заповест, налог).

БУРУНЦУК, m. од турскога *бурунџик*, *бурунџук*, платно, којим жене на истоку повезују главу, од њега праве кошуре и т. д.

БУРУНЦУКЛИ, турски, в. бурунџук.

БУСИЈА, f. од турскога *шусу*, магла, заседа.

БУСЛОМАН, БУСЛОМАНИН, в. мусломан.

БУСОРМАНИН, в. мусломан.

БУСРОМАНИН, в. мусломан.

БУСУЛМАН, в. мусломан.

БУСУРМАНИН, в. мусломан.

БУТ, m. турска реч.

БУТОМ, в. бутун.

БУТРАГ, m. талог; од турскога *бутрамак*, распасти се, раставити се.

БУТРАСТ, adj. буцмаст; од турскога *будур*, *ботур*, низак а дебео човек.

БУТУМ, в. бутун.

БУТУН, adj. од турскога *бытын*, цело, све.

БУЋМА, f. усукано што; од турскога *бџмек*, сукати, прести.

БУЦА, f. од турскога *буџу*, страшило којим се плаше птице из баште.

БУЦАК, m. од турскога *буџак*, угао, кут. *Буџак* зову Турци Бесарабију.

БУЦАН, m. во; од турскога *буџа*, бик, биво.

БУЦАСТ, ср. буца.

БУЦУЉА, крава; ср. буцан.

БУШАТЛИ, БУШАТЛИЈА, БУШАТЛИЈѢ, презиме на следњим везирима скадарским; од имена Бушат са турским окончењем.

В.

ВАДА, f. рок; од турскога *ваде*. (У Босни.)

ВАЗ, m. проповед, предика; арапска реч. (У Босни.)

ВАИЗ, m. арапска реч, *ва'из*, проповедник, предикатор, који народу говори поуке о вери.

ВАЈ, турско-персијска ексclamација за изражавање бола или претње.

ВАЈАТ, в. хајат.

ВАЈДА, в. фајда.

ВАЈДИСАТИ, ср. вајда.

ВАКАТ, m. од арапскога *вакт*, време, час, одређени час да се што учини. (Арапско *микат* плурал *мевакит*, значи исто и још место куда се иде у извесно време).

ВАКУП, m. од арапскога *вакф* (изговара се *вакуф*), чињење задужбине, задужбина, завештање (а значи та реч у арапском и држање себе управо, застајање у читању, почивка).

ВАЉА, в. валах.

ВАЛАА, в. валах.

ВАЛАКЕ, в. фалаке.

ВАЛАХ, interj. од арапскога *валахи*, кунем се богом. *Валахи*, *билахи*, *талахи*, то су три формуле за клетву, над којима мусломанину нема светије клетве.

ВАЉА, в. фаља.

ВАЛИДА, f. од арапскога *валидет*, обично *валиде*, родитељка, она која рађа, мати; *валиде султан*, султанова мати.

ВАЛИЈА, m. арапска реч и значи: губернатор, царев наместник, уопште висок државни достојанственик. (Реч *вали* у арапском значи *лажа* — са оном првом чудан каламбур! У персијском *вали*, значи: узвишен, велик.)

ВАЉИЈА, в. хвалџија.

ВАРАД, тако Турци зову Велики Варад.

ВАРАДИН, тако Турци зову сремски Варадин, и то су име зацело од Србаља примили.

ВАРАК, т. од арапскога *варакат*, лист, листић, писмо, писамце.

ВАРАКЛЕИСАТИ, ср. варакли.

ВАРАКЛИ, адј. од арапско-турскога *вараклы*, украшено, окружено, снабдевано лишћем; *алтун варакли*, са златним листовима.

ВАРНА, тако и Турци зову познату варош у Бугарској.

ВАРОШ, f. Вук вели, да је ово турска реч; али Бијанки и Кифер у свом турском речнику правије кажу, да су Турци ту реч узели од Мађара, а значи и у Турака што и у нас: варош, подграђе, предграђе.

ВАСЛЕЂЕН, в. веслиген.

ВАТАН, т. стан; арапска реч и значи: отаџбина.

ВАТИМА, в. Фатима.

ВАШАРЦИЈА, т. наша реч мађарскога порекла са турским репом; међутим *чија* не мора увек бити турско, јер и старо словенско *чий* има исту важност, кад се дода речи.

ВАШКА (псето), f. ср. персијско *вашак*, рис. Ову реч нисмо морали примити од Персијанаца, него смо је могли и сами донети из Азије.

ВЕДЕНИК, ово је по свој прилици од турскога *Венедик* (Venedig!), Млеци варош, млетачка република.

ВЕДРЕ, тако Турци зову суд за мужење, а ту реч зацело су узели од наше: *ведрица*, *ведро*.

ВЕЗИР, арапска реч, значи: који помаже носити терет, државни министар; долази од арапскога *везр*, *визр*, ношење терета, подношење терета, ношење уопште, терет, грех, кривица, злочин који ће се рачунати на дан општега васкрсења ономе који га учини.

ВЕЛЕНЧЕ, тако зову Турци покровац од беле вуне са дугом длаком, који иначе зову *каталон*; а ту реч узели су од српскога *веленац*.

ВЕЊЕР, в. фењер.

ВЕЛСАГЕЊ, в. веслиген.

ВЕРА, тако у арапском кажу: род људски, људи. И у нас у том смислу хоће да кажу: ниједна вера! која си вера? и т. п.; али ту реч зацело нисмо ми од Арапа узели, него пре су је они откуда од Словена узели.

ВЕРГИЈА, f. од турскога *виргы*, *вирги*, данак, дажбина.

ВЕРГИЈАШ, ср. вергија.

ВЕРЋИЈА, в. вергија.

ВЕРЕТИЗАН, adj. онај који изгледа као јектичав; ова реч биће да је поникла од арапскога *верем* (у турском *верем*), јектика, и грчкога *фтизис*, што је опет јектика, те би тако ова реч давала интересантан пример од комбиновања из две речи из разних језика а истога значења. Можда би се још која таква комбинација могла констатовати.

ВЕРЕЦА, в. фереца.

ВЕРИШ, в. алиш вериш.

ВЕРМАН, в. ферман.

ВЕРМАТИ, v. i. ова је реч дошла по свој прилици од турскога *вермек*, дати, *вермемек*, не дати.

ВЕС, в. фес.

ВЕСЛИГЕН, в. феслиген.

ВЕСЛИЋАН, в. феслиген.

ВЕСЛИЋЕН, в. феслиген.

ВЕТМА, в. фетва.

ВЕЋИЛ, m. од арапскога *векил*, повереник чији за какав посао, заступник, одасланик, пуномоћник; *векил* је и једно од имена божијих.

ВЕФИК, мушко име, значи: друг, другар, савезник.

ВЕХИЦИЈА, мушко име, од арапскога *вехи*, *вехецан*, ревност у вѣри.

ВЕЧ, Турци и тако хоће да кажу за Беч.

ВИДИН, тако и Турци зову Видин.

ВИДИНЛИЈА, од турскога *Видинли*.

ВИЛАЈЕТ, т. арапска реч, значи: место рођења, губернаторство, достојанство валије; а значи и пријатељство, помоћ, потпора, туторство, светост, карактер *велије* (а ово ће рећи: тутор, божји пријатељ, свет човек, господар, судица; а то је и једно од божијих имена).

ВИЛАЈЕТЛИЈА, т. од арапско-турскога *вилајетли*, земљак.

ВИЛДИШ, в. филдиш.

ВИЛИМАН, ср. илиман.

ВИЛЦАН, ср. филцан.

ВИЉЕВ, в. филев.

ВИНОВЕС, ср. вес.

ВИПИРУЗАНА, ф. ова је реч начињена на сву прилику од персијскога *фирузе* (арапски *фирузеи*), драги камен туркис.

ВИРЕ или обично *вере*, тако Турци кажу за примирје, уговор о предаји војничкој, што су очигледно узели од наше речи *вера*.

ВИРЕСИЈА, вересија; ову реч узели су Турци од нас.

ВИРИШ, в. алиш-вериш.

ВИТИЉ, в. фитиљ.

ВИТЛИЈА, ф. српска реч са турским репом.

ВИШЕК, в. фишек.

ВИШЕКЛИЈЕ, в. фишеклије.

ВИШЕКЛУК, в. фишеклук.

ВИШЕК-ЋЕСЕ, в. фишек-ћесе.

ВИШНЕ, тако Турци кажу *вишња*, што су можда од нас узели.

ВОЈВОДА, ВАЈВОДА, тако Турци кажу за: војвода, губернатор, окружни заповедник, градски заповедник, полицајски комисар над четврти једном у вароши. Ову су реч Турци од нас узели.

ВОЈВОД-БАША, српско-турска реч, ср. баша.

ВОРТАТИ, ү. і. вући за нос кога; ово ће бити постало од турскога *ортаја алмак*, узети кога у потирд.

ВОТАТИ, в. вортати.

ВРЕЊАК, в. френга.

ВРЕЊГА, в. френга.

ВУРУНА, в. фуруна.

ВУРУНЦИЈА, в. фурунција.

ВУТА, f. нека прегача девојачка као пештемаљ; од турскога *фута*, прегача.

ВУЧИЈА, в. фучија.

ВУШКИЈА, f. од турскога *фушки*, коњска балега (не коњска мокраћа, како Вук вели. Ср. реч *фушкија* у песми „Боговој“ Симе Милутиновића Сарајлије у Гласнику I, стр. 72).

Г.

ГАГУЛА, f. Вук вели, да се у Срему тако зове некаква црна водена птица; ја сам ту реч чуо у Срему као епитет гуски, која *гаче*; међутим нека је овде примећено, да Турци реку *гага* кљун.

ГАДАР, m. ГАДАРА, f. ГАДАРИЈА, f. од турскога *гадаре*, обично *кадере*, сабља оштра с обе стране, коју обично вешају испод седла с једне стране.

ГАЗДАЛУК, m. мађарска реч са турским репом.

ГАЗИ, в. газија.

ГАЗИЈА, m. од арапског *гази*, које као супстантив значи ратник, нарочито који се бори за веру, уопште војник мусломанин; а значи и победитељ, победник; као адјек-

тив иста реч у арапском значи: мрачан (кад је реч о ноћи), иначе: сјајан, трајан, обилат, савршен, испуњен, изредан. (У персијском означава *гази* онога који по ужету игра.)

ГАИП, adj. од арапскога *гаиб*, *каиб*, одсуство, невидовност, све што нам је скривено, тајна, ствар духовна или будућа.

ГАЈБА, f. ми ту реч имамо у смислу: клетка, клетка (кавез); а у персијском значи тул за стреле.

ГАЈДЕ, pl. Турци такође веле *гајда*, што су свакако од нас узели, јер Турци немају гајде као свој народни музички инструменат.

ГАЈРЕТ, m. арапска реч, значи: ревност, ревновање, срчаност, племенитост, завист; (а значи и подне, југ).

ГАЈТАН, m. Вук је означаио ову реч као турску, и заиста у турском *гајтан* или *кајтан* значи свилена или памучна узица, којом се нарочито одело порубљује или се праве од ње петље. Међутим Маћејовски у Hist. Praw. Słow. II. изд. II. део, стр. 201. доводи *гајтан* у Србаља и у Руса од *гај*, *гајум*, *haga*, *hajare* (у Диканжа), откуда у Пољака *гаић*, отварати шуму за сечу, почињати суђење.

ГАЈТАНИТИ, ср. гајтан.

ГАЌ, у нас значи иначе чапља; у арапском значи гавран.

ГАЛИБА, adv. на сву прилику; арапска реч. (У Босни.)

ГАЛИН, у српском значи коња вранца; међутим као име за коња (види Мишко и *Галин* у „Тврдице“ Ј. С. Поповића) могло је доћи и од арапскога *гали*, *галин*, драг, драгокуп, скупоцен (кад је реч о ствари или роби).

ГАМЗИГРАД, старе зидине у Црној Реци у источној Србији, а ту је некад био римски град. Вук вели, да тамо има много змија, и дало би се име Гамзиграда отуда извести (гамизати, гамзити, гмизати). Међутим нека је овде на сваки случај примећено, да у арапском *гамиз* значи ствар

која је предмет зависти и жеље, *гамис* значи мрак, невидован, мрачан (кад је реч о ноћи); а у персијском *гамнак*, *гамгин*, значи тужан, сетан, жалостан; *гамзеде* значи тужан, врло тужан; *гамзеда*, који лови, који разгони тугу. утешитељ; ако је дакле име том граду дошло за турска господства, није могућност искључена да му је искон од арапскога или персијскога.

ГАНАЧ, в. канџа.

ГАНИ, adj. богат, плодан, родан; арапска реч.

ГАНИЛУК, м. богатство; од арапско-турскога *ганилик*.

ГАНЦА, в. канџа.

ГАРЕЗ, м. од арапскога *гараз*, мржња, јед, срдња, осветљивост.

ГАРГИЈА, f. од турскога *гаргы*, кошље.

ГАРИБ, Вук само каже, да у Сарајеву употребљавају ту реч, али јој не ставља значење; у арапском значи *гариб* стран, чудноват.

ГАЧАЦ, ср. гак.

ГЕРГА, f. Вук тумачи ову реч: гомила, поворка; читава герга. Можда је постала у нас од турскога *каргашалик*, што у турском значи: метеж, ларма.

ГЕРЗЕЛЕЗ АЛИЈА, познато име турскога јунака, који је, по причању, у султаново здравље скочио с коњем у Дунав са будимскога брда, које је после од њега своје име добило. У турском реч *Герзелез* ништа не значи, нити се даје извести од турског корена; него ће бити ова реч испрчена од Szent Gellért (hegy), као што Мађари исто брдо зову, па су Турци у своју славу измислили особита јунака Герзелеза.

ГИЛАН, варош код извора Мораве. У арапском *гил* значи густа шума, или пећина, нарочито пећина лавска; а *гилан* плурал је од арапског *гувел*, што ће рећи змија, змај; а значи и развалина, несрећа, пропаст, најзад и

што на човека напада изненада, што га стамани или му узме памет. Гдекоји хоће *Гилану* да име даду Гнилан, тврдећи да је то његово старо име, које су Турци само поварили. Примећујем, да у југозападном приморју каспијском има предео један Гилан, који је пре био под Персијом, а сада га држе Руси.

ГОЕОРЦИЈА, м. српска реч са турским репом; ср. вашарција.

ГОЈАЈЛИ, adj. српска реч са турским наставком.

ГОНЏЕ, м. од персијскога *гонче*, ружин пунољак.

ГРАНАЈЛИЈА, f. српска реч са турским репом.

ГРАХ, ГИРАХ, ову су реч Турци узели од Србаља за означавање граха (грашка).

ГРАШ, ГИРАШ, турска реч, коју су узели по свој прилици од српскога *грош*, а ми смо је добили од немачкога *грошен*, што опет долази од латинскога *grossus*.

ГРУШ, ГУРУШ, турска реч, за коју важи оно што је речено код *грош* (в. ту реч). *Карагуруш* звали су Турци неки сребрн ћесарски новац.

ГУБА, f. по свој прилици од арапскога *куба*, лишај, проказа.

ГУНТАВ, adj. ова реч дошла је по свој прилици од арапскога *гундер*, *гундур*, дебео, чест, густ, кабаст.

ГУРАБИЈА, f. од турскога *курабије*, познат сладак колач; а Турци зову тако и сат, који је облика гурабијина. (У персијском реч *гурба*, која је састављена од *гуре* = греш и *аба*, значи неко јело начињено с грешом.)

ГУРБЕТ, м. у арапском значи ова реч туђин, странац, а значи и путовање у туђе земље. (*Курбет* у арапском значи суседство, близина, прилазак, приближење, тесно пријатаљство, сродство.)

ГУРЕМА, f. распоређење, размерност; од арапскога *гирм*.

Д-

ДАБА, м. (хроми даба), можда долази од аранскога *дабе*, чудовиште.

ДАБЕТЕР, adj. још гори, још лошији; турска реч; ср. бетер.

ДАБУЛАНА, в. дамбудхана.

ДАВА, ДАВИЈА, f. од аранскога *да'ва*, *д'ава*, парница, ту-
жба, потраживање.

ДАВИЈАТИ СЕ, ср. дава.

ДАВУЦИЈА, м. од турско-аранске речи *да'ваџи*, тужилац,
жалилац (пред судом).

ДАГ, м. турска реч, значи: брдо, планина; у персијском
иста реч значи: земља што ништа не доноси, гола пла-
нина без дрва, а значи и шума.

ДАГЛИЈА, м. од турскога *даглы*, брдовито, планинац, од-
метник.

ДАДА, f. персијски *дада*, турски *дади*, слушкиња, наро-
чито слушкиња код деце.

ДАДИЈА, в. дада.

ДАДИЉА, в. дада.

ДАИРЕ,

ДАИРЕТА, pl. од аранско-персијско-турскога *даире*, *да-
ирет*, бубањ.

ДАИЦА, м. од аранско-турскога *даи*, *даји*, ујак.

ДАЈА, f. персијско-турски *даје*, обично *таја*, дојкиња. У
осталом ову реч нисмо морали преко Турака од Пер-
сијанаца добити, јер санскритско *дај*, значи: дојити, а
корен је и нашем и персијском језику исти који и сан-
скритском.

ДАЈАНА! interj. од турскога *дајамак*, *дајандърмак*, подр-
жавати, подупирати; *дајанмак*, наслонити се, трајати,
потрајати, издржати (одатле турско *дајанаџак*, пот-

- пора, наслон, уточиште; *дајак*, потпора, подржавање, паочаница, батина, палица).
- ДАЈАНДИСАТИ, в. і. издржати, потрајати, трајати, одупрети се; од турскога *дајанмак*.
- ДАЈАНИСАТИ, ДАЈАНИСАТИ СЕ, в. дајандисати.
- ДАЈАНИТИ, в. дајандисати.
- ДАЈИЈА, м. од турскога *даји*, одметник (зато је погрешно писати *дахија*).
- ДАЈИЛУК, м. од турскога *дајилик*, одметништво.
- ДАЈКО, в. даица.
- ДАЛАК, м. од турскога *далак*, слезина (у нас је *далак* болест, кад отече и отврдне слезина).
- ДАЛГА, f. (струја у мору), од турскога *талга*, „волновање“ мора.
- ДАЛДИСАТИ, в. р. заронити, задубити се; од турскога *далмак*.
- ДАЛКАУК, м. чанколиза, од турскога *дал* (ово опет долази од *далмак*, увући се) и *кауk*, капа; дакле који се човеку у капу увлачи.
- ДАЛТАБАН, добар пешак, придевак великога везира Мустафа наше, који је погубљен 1703. г.; био је српска попурица из села Петричика код Битоља и турски га историци и зову *Сирб-ол-асл*, сурови, неписмени Србин.
- ДАМ, м. насип; ово смо могли узети и од немачкога *Damm*; али и Турци имају реч *дам*, која значи: насип, гат, стреја, тераса.
- ДАМА, f. турска реч, значи: шах, игра дама.
- ДАМАД, м. персијска реч, значи: зет.
- ДАМАР, м. турска реч, значи: жила.
- ДАМБУЛХАНА, f. од арапско-персијско-турскога *давул ххане* (или *мехтер ххане*), правилније *табил ххане*, војничка свирка, јека од бубњева и свирала (*давул* турско, правилније арапско *табил*, велики бубањ).

- ДАН, т. стара турска реч која се више не употребљава, значи: зора. Да нису Турци узели некада наш *дан* за своје *саба*, које су нама дали?
- ДАНИШМЕНД, т. персијска реч, значи: књижевник.
- ДАРВА, т. име за вола; ово је узето по свој прилици од мађарскога *darú*, ждрал; али не шкоди приметити, да арапско *davar* значи: стока, домаће животиње.
- ДАРМАР, т. од персијскога *тармар*, *тарумар*, расут, расејан, разбацан, испречетан. Међутим ову реч нисмо баш морали преко Турака добити од Персијанаца, јер у санскритском језику значи *дар* ломити, а *мар* мрвити.
- ДАРЧИН, т. корица, слатка корица, цимет; од персијскога *тарчин*.
- ДАУД, мушко име, Давид.
- ДАУЛБАС, т. бубањ; од персијскога *даул-баз*, бубњар.
- ДАХИЈА, в. дајија.
- ДАХИЛУК, в. дајилук.
- ДЕВА, ф. од турскога *деве*, камила. *Девеџије* (*девеџи*, камилар) звали су се првих пет јаничарских пукова, којима су заповедници (чорбације) имали право, да пре него њихови другови од осталих пукова буду наименовани за заповеднике градским посадама.
- ДЕВЕРБАША, т. реч састављена од српскога *девер* и турскога *баша*.
- ДЕВЕРМАВИШ, т. турско-арапска реч, од *девр*, окретати се, и *мафши*, познато тестано јело (листићи).
- ДЕВЛЕТ, т. арапска реч, значи: срећа, богатство, царевина, царство, моћ, сила, влада.
- ДЕГЕНЕК, т. од турскога *дејнек*, *дејенек*, палица, ударац палицом.
- ДЕД, т. у арапском *џед* значи: отац, дед, праотац; у турском *деде* значи: дед, старешина дервишки, а тако Турци зову свакога дервиша.

- ДЕЛАЦИЈА, м. (који дели); српска реч са турским наставком.
- ДЕЛИ, adj. од турскога *дели*, *делу*, луд, храбар, срчан.
- ДЕЛИБАША, м. од турскога *дели баши*, заповедник над лаком коњицом.
- ДЕЛИГРАД, од турскога *дели* и српскога *град*, Heldenburg а не Narrenstadt, као што Вук протумачи име нашем славном Делиграду од 1806 (за онај од 1876. године не питам).
- ДЕЛИЈА, м. ср. дели.
- ДЕЛИКАНЛИЈА, м. млад момак, од турскога *дели канлы* (*дели*, луд, *кан*, крв), лудокрван, бујне крви.
- ДЕЛИЛУК, м. од турскога *делилик*, јунаштво.
- ДЕЛИОРМАН, у Добручи место; у турском значи: шумадија; (*орман* = шума).
- ДЕЛКУШИЦА, в. дилкушица.
- ДЕМБЕЛ, м. од персијско-турскога *мембел*, *тембел*, лењ, спор.
- ДЕМБЕЛИСАТИ, ср. дембел.
- ДЕМЕ, м. од турскога *демет*, кита (цвећа), нарамак, рукавет (увек кад је реч о биљкама).
- ДЕМЕШКИЊА, в. димискија.
- ДЕМИЈЕ, в. димлије.
- ДЕМИР, м. од турскога *демир*, *демыр*, *тимур*, гвозђе, ленгер.
- ДЕМИР-КАПИЈА, познати слапови на Дунаву, од турскога *демыр капу*, гвоздена врата, а тако зову Турци и сваки планински кланац.
- ДЕМИРЛИ, adj. од турскога *демирлы*, гвозден.
- ДЕМИШКИЊА, в. димискија.
- ДЕНДЕРЕК, в. дегенек.
- ДЕЊАК, м. од персијскога *дењк*. (У Босни.)
- ДЕЊИЗ, м. море; од турскога *дениз*. (У Босни.)

ДЕРБЕДЕР, м. просјак, (дословно: који иде од врата до врата); персијска реч. (У Босни.)

ДЕРБЕНДЕНИЦА, f. (лењштина); да није ова реч постала од турскога *дербендчи*, чувар кланца; па јер овакав чувар друго не ради, него лежи као лењштина, да нису онда Срби начинили ову реч? Ср. дербедер.

ДЕРВЕНТА, познати град у Босни; од персијскога *дербенд* (које Турци изговарају *дербенд*), кланац, теснац.

ДЕРВИШ, м. од персијскога *дериуш*, *дerviш*, сирوماх, калуђер мухамедовски (од *дер*, врата, и *виш*, пружен, лежећив, дакле сирوماх који ноћива под вратима од механе или чије велике куће).

ДЕРВИШЛУЉ, м. од персијско-турске речи *дerviшлик* сиромаштво, живот или стање калуђерско.

ДЕРЕ, м. персијско-турска реч, значи: до, долина, поток, река.

ДЕРМАН, (Дрман), познате развалине у Хомољу; примећујем, да у персијском *дерман*, значи: снага, помоћ (а значи и лек).

ДЕРНЕК, м. Вук вели, да је ово турска реч и да значи сајам; али Турци немају те речи, која је на сву прилику постала од јерменскога *дернек*, празник, село, по-село, састанак, скупштина.

ДЕРНИ, adj. да није овој речи корен у *дерт* (као *дер-т-ни*)? в. дерт.

ДЕРТ, м. од турско-персијске речи *дерд*, боља, болест, брига јед; персијско *дерди* значи: боља, жалост.

ДЕРТЛИ, adj. од турско-персијскога *дердлы*, тужан, бо-лестан.

ДЕСПОТО ДАГ, турско име, које су Турци дали Родоци, по српским деспотима, који су при крају четрнаестог столећа у Костендилу имали столицу.

ДЕФТЕР ХАКАНИ, тако се зове турско звање за грунтовне књиге. Ова реч много се употребљава у новим окрузима Србије.

ДИБА, f. персијско-турска реч, која значи: свиленa материја, златотканица, порфира. Ср. што је примећено код *аздија*.

ДИБАН, в. дџаба.

ДИВ, м. од турскога *дев*, *див*, исполин, дух, ђаво.

ДИВАН, м. арапско-персијска реч, значи: суд, веће, трем за аудијенције, јавна аудијенција царева; а значи и збирка песама.

ДИВАНАНА, f. од персијскога *диван ххана*, трем за веће, за суд.

ДИВАНИЈА, f. од персијскога *диване*, луд, манит.

ДИВАНИТИ, ср. диван.

ДИВАНКАБАНИЦА, ср. диван.

ДИВИТ, м. од турскога *дивит*, *девид*, мастиноца (арапски *деват*, персијски *девит*).

ДИВЛИЈА, f. (врста пушке); можда је ова реч начињена од *див*.

ДИВОР, м. Вук сумња, да није ова реч узета место *диван*; ја бих рекао, да ће то бити узето у песми место *двор*.

ДИВЧИК, м. од турскога *дивчик*, кундак на пушци (дакле као доњи део извесне ствари).

ДИГИРМИЈА, f. клин или перо при кроју хаљина или папира; од турскога *дигирми*.

ДИЗГА, f. од турскога *дизге*, подвеза за чарану.

ДИЗГЕН,

ДИЗГИН, од турскога *дизгин*, вођице.

ДИЗДАР, м. персијска реч, значи: градски заповедник (*диз*, персијски значи: варош, градић, град).

ДИЗБЕН, в. дязгин.

ДИЗИЈА, f. од турскога *дизи*, нџ.

ДИЗЛУКЕ,

ДИЗЛУЦИ, в. тозлуке.

ДИКИЦА, f. (познат род ббце), од турскога *дикен*, трн, ббца, чкаљ, жаока.

ДИЛ, m. од персијскога *дил*, срце, јунак; Вук се домишљао, да ће бити место *див*.

ДИЛАВЕР, мушко име, персијска реч, значи: храбар, срчан, јунак (од *дил*, *диле*, срце, јунак); персијско *дилвар*, *дилвер* значи: mudar, оптроуман, паметан; *дил-авер*, који заноси срце.

ДИЛБЕР, m. леп, од персијскога *дил*, срце, и *бер*, привлачи, отимље; дакле који осваја срце.

ДИЛИЈА,

ДИЛИНДАРА, биће да долази од турскога *дил*, језик, јер ове речи кажу се (у милости) несташној, говорљивој девојчици.

ДИЛКУШИЦА, f. од турскога *дил*, језик, и *куш*, птица дакле птица која говори, и у толико Вук има право; али Турци не зову палагаја *дилкуш*, него ће дилкушица бити поникла код босанских песника.

ДИЛЧИК, в. дивчак.

ДИМИЈЕ, в. димлије. (У Босни.)

ДИМИРЛИ, в. демирли.

ДИМИСКИЈА, f. од *Димшик*, *Демешк*, арапско име за Дамаск.

ДИМИТ, m. ако није од турскога *демет*? в. код деме.

ДИМИШКИЈА,

ДИМИШЋИЈА, в. димискија.

ДИМЛИЈАШ, ср. димлије.

ДИМЛИЈЕ, pl. широке чакшире; од турскога *дими*, памучно платно.

ДИН, m. арапска реч, значи: вера, закон.

- ДИНДУШМАНИН, т. арапско-турско-персијска реч, од *дин*, вера, и *дышман*, *дышмен*, непријатељ, противник.
- ДИНСУЗИН, безверник, од арапско-турскога *динсуз*.
- ДИРАЧ, (ДЫРАЧ), турско име за Драч.
- ДИРЕК, т. од турскога *дирек*, ступ, балван, катарка; (персијско *дираххт* значи; дрво, катарка, ступ).
- ДИРЕКАЧ, ср. дирек.
- ДИРЕКЛИЈА, ср. дирек.
- ДИРИНЦИТИ, в. і. без одмора радити тежак посао; од персијскога *ринци*, *ренци*, труд, мука; *ренциде*, мучити се, одакле метатезом наше дирицити. Вук је протумачио ту реч са *faulenzен*, лењествовати; али у војводству се она у горе означеном смислу употребљава.
- ДИШЕР, *interj.* на поље! излази! од турскога *диш*, споља, спољашњост.
- ДИШЕРИСАТИ, ср. дишер.
- ДИШИЈА, ф. у Босни у смислу: женско; у Србији у смислу: женка у птица; од турскога *диши*.
- ДИШПАРА, ф. од турскога *диш*, зуб, и *параси*, новац; тако се звала плата, коју је Турчин каткад узимао од раје, код кога се частио, као наплата што је тупио зубе.
- ДОАКАТИ, ср. хак.
- ДОБРЕВЕНЕДИК,
- ДОБРЕВЕНДИК, турско име за Дубровник.
- ДОБРИЗИН,
- ДОБРИЦЕ, турско име за Добручу.
- ДОБУЛАНА, в. дамбулхана.
- ДОВА, ф. од арапскога *ду'а*, молитва.
- ДОВИЈА, ф. манастирска кујна; да није то какав каламбур начињен са *дова*, како да је у кујни право место где се калуђери богу моле?
- ДОВИЈАР, т. надзорник над кујном, ср. довија.

ДОКСАТ, м. изгледа да је турска реч, али је сами Турци не употребљавају.

ДОКУСУРИТИ, ср. кусур.

ДОЛАМА, f. Вук вели, да је ово турска реч, а тумачи је, да је српска (!) дугачка хаљина, преко које се наше појас; напротив Кифер и Бјанки веле у свом речнику, да је турско *долама*, *доламан* узето од Мађара (*dolmány*), и тумаче, да се тако звала горња чојана хаљина, коју су јаничари носили, кад нису били у рату. У књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је *долама* узета од турскога *доламак*, окружавати, пасати, те по томе да је то хаљина, по којој се наше! Свакако усиљена дедукција. Ја мислим, да је *долама* у овом облику српска реч, која је дошла од *далматике*, дугачке доње хаљине с кратким рукавима, коју су стари Римљани носили угледајући се на Далматинце.

ДОЛАП,

ДОЛАФ, м. од турскога *долаб*, орман, шкриња уопште: посебице значи орман округао, који се окреће у зиду, па се на њега меће, што се шаље у харем (као: јело, пиће и т. д.), или из харема на поље, а да женске не могу видети онога, који ствари доноси и односи, као ни он њих; још значи та реч у турском и бунар на точак за заливање баште, јама за хватање зверова, мотовило за свиду, као и што се окреће уопште; што *долаб* значи и сплетке, заседе, то је зацело постало у преносном смислу због важне улоге његове у харему. (У персијском *дылаб* значи врата ормана у зиду, који изгледа као прозор.)

ДОЛДРМА, f. од турскога *дондырма*, лед са шећером и другим зачинима (*дон* = лед, *дырмак* = чинити, правити).

ДОЛИБАША, ср. долџја.

ДОЛИЈА, f. Ако и има у турском реч *долу*, која значи пуно, (а *долија* и ваља да је пуна, као чаша, из које се напија), ја мислим, да јој је ближи корен у латинском *dolium*, буре.

ДОЛМА, f. турска реч, значи: надев, исечено месо ситно са пиринчем, напуњено зеље; а значи и неко турско јело, као и кућа од слаба материјала, где су зидови којекако спртљани.

ДОМАЗЛУК, m. српско-турска реч (која се никако не може изводити из турскога *домузлик*, свињац).

ДОМУЗ, m. турски *домуз*, *домиз*, свиња.

ДОМУЗПОТОК, место у Србији на цариградском друму; ср. *домуз*.

ДОРАСТ, v. дорат.

ДОРАТ, m. од турскога *дору*, *дори*, *дури*, *дуру*, мрк, и *ат*, коњ, дакле мрков; (арапско *дори* значи такође мрк).

ДОРАТАСТ, v. дорат.

ДОРИН, ср. дорат.

ДОРО, ср. дорат.

ДОРЂОЛ, познати део Београда од дунавске стране, где су до 1862 године Турци живили; турско *дџрт*, боље *дорт*, значи: четири, а *јол* рећи ће пут, дакле *дорђол* значи: четири пута, раскршће. И цариградска Пера има свој Дорђол.

ДОРУША, ср. дорат.

ДОСЛУК, m. од персијско-турскога *достлик*, пријатељство. У новије време почели су, нарочито у новинама новосадским, дотеривати *дослук*, на *дослух*, те веле за кога, да живи у *дослуху* с киме!

ДОСТ, m. од персијскога *дост*, пријатељ.

ДОСТАНА, име женско, од персијског *достане*, *достани*, пријатељски.

ДРАМ, m. арапски *дирхем*, $\frac{1}{100}$ део оке; ср. грчко *драхма*.

ДРАМЛИЈА, ср. драм.

ДУВАК, м. од турскога *дывак*, покривало, којим се покрива невеста, кад је воде младожењиној кући.

ДУВАН, м. од арапскога *духан*, обично *духан*, дим, пара, дуван.

ДУВАНИТИ СЕ, ср. дуван.

ДУВАНИЦА, ср. дуван.

ДУВАНИШТЕ, ср. дуван.

ДУВАНКЕСА, ср. дуван.

ДУВАНЦИЈА, м. од арапско-турскога *духанци*.

ДУВАР, м. од персијскога *дувар*, *дивар*, зид.

ДУГАЈЛИЈА, м. српска реч са турским наставком.

ДУГМАЛИ, адј. турска реч, ср. дугме.

ДУГМЕ, п. од турскога *дџме*, пуце.

ДУД, м. од турскога *дуд*, *тут*, *дуг*; (персијско *тут*, значи и дуд, али и гомила, хумка, брдељак).

ДУДА, име женско, од персијскога *дуду* (место *тутти*), панагај; Турци зову *дуду* најстарију кћер у кући, особито је ово тенање уобичајено у Цариграду и у Леванти код Грка и Европљана. Јерменска деца зову матер своју *дуду*.

ДУДАР, ср. дуд.

ДУДАРА, ср. дуд.

ДУДИЊА, ср. дуд.

ДУДУК, м. од турскога *дыдык*, фрула с писком (а можда су Турци од нас узели ту реч).

ДУДУКАТИ, ср. дудук.

ДУЗЕН, м. белило и руменило, оно што је кокетно; од турскога *дызен*.

ДУЛУМ, м. од турскога *дџум*, комад њиве мањи од дана орања.

ДУМЕН, м. од турскога *дымен*, крма; а Турци су опет узели ту реч од талијанскога *timone*.

ДУМЕНИСАТИ, ср. думен.

ДУМЕНЦИЈА, м. од турскога *дыменци*, крманош.

ДУНДАР, м. од персијскога *дындар*, *дымдар*, ренат (*ситареј дымдар*, рената звезда); а значи и заштитница (аријергарда) у војсци, командант заштитнице, причува (резерва). Ср. мађарско *dandár*, бригада.

ДУНЂЕР,

ДУНЂЕРИН, м. од турскога *дылђер*.

ДУНЂЕРИСАТИ, ср. дунђер.

ДУНЂЕРЛУЉ, од турскога *дылђерлик*.

ДУПЛА ЧОКА, ДУПЛА ЧОХА, веле Турци за неко де-
бело сукно, а то значење узели су очевидно од нас.

ДУР!

ДУРА! императив од турскога глагола *дурмак*, остати:
стани! стој! чекај мало!

ДУРАНЦЛИЈА, f. глођва, бресква која се не цена; ову реч
ми смо добили од мађарскога *duránczi*, *duránczli*, а Ма-
ђари су је начинили од немачкога *Durantsch*, чему ће
опет бити корен у латинском *durus*, тврд.

ДУРБАЌ, м. од турскога *дур*, стој, и *бак*, гледај.

ДУРБИН, м. од персијскога *дур-бин*, који далеко види.
оштроуман; телескоп, лорњет (*дур*, далеко, удаљен,
бин, вид).

ДУРМА! interj. турска реч, значи: не стој!

ДУРМАДАН, adv. непрестано, без престанка; турска реч,
(У Босни.)

ДУСТАБАН, м. од турскога *дызтабан*, раван табан (*дыз*,
раван).

ДУЋАН, м. од персијско-арапскога *дыћан*; ср. талијанско
doghana.

ДУЋАНЦИЈА, м. од персијско-арапско-турскога *дыћанци*.

ДУХАН, в. дуван.

ДУХАНИТИ СЕ, в. дуванити се.

ДУХАНИЦА, в. дуваница.

ДУХАНКЕСА, в. дуванкеса.

ДУХАНЦИЈА, в. дуванција.

ДУШЕК, м. турска реч, значи: постеља, модровац.

ДУШЕКЛУК, п. од турскога *душеклик*.

ДУШМАН,

ДУШМАНИН, м. од персијско-турскога *душман*, боље *душмен*, непријатељ, противник.

ДУШМАНЛУК, м. од турскога *душменлик*, непријатељство, мрзост.

Ђ.

ЂАВРК, м. велик комад хлеба; можда је постало од персијскога *каверк*, птичије гнездо, или од персијскога *каверк*, неко поврће налик на краставац и које се исто тако меће у оцат. У осталом ср. *ђеврек*.

ЂАБА,

ЂАБАШ, adv. од персијскога *џаџах*, каткад, кашто.

ЂАК, реку Турци за: *џак*, *џакон*.

ЂАКЧЕ, кажу Турци за: *џачки* = латински. И *џак* и *џакче* узели су од Срба босанских.

ЂАУР,

ЂАУРИН, м. од турскога *џаур*, *џавур* (а ово је покварено од арапскога *џафир*, или персијскога *гебр*), неверник, кривоверник, јеретик. Тако Турци називају хришћане, да би их погрдили.

ЂЕБРА, f. од турскога *џебре*, као кеса од козине, која се навуче на руку, па се њом чисти коњ. Ср. персијско *тубре*, *тубере*, зобница, торба.

ЂЕВАИР, м. накит; од арапскога *џевахир*, драго камење.

ЂЕВЋИР, м. од персијскога *џарџир* (изговара се *џевџир*) цетка.

ЋЕВРЕК, м. турска реч, значи: ломко, трошно, слабо, крто, а тако се зову и неки колачи; а турско *чѳрек* значи колач са маслом, који Грци праве са шећером, жуманцетом и кашто с млеком.

ЋЕЦЕЛУК, м. спаваћа капа; од турскога *ѳецелик*, (*ѳеце* = ноћ).

ЋЕИСИЈА, ф. од турскога *ѳејси*, одео, кошуља, обука.

ЋЕЛ! императив од турскога *ѳелмек*, доћи; дакле значи: доћи! ходи!

ЋЕМ, м. турска реч, жвале.

ЋЕМИЈА, ф. од турскога *гем*, лађа.

ЋЕНДАР, в. ѳердан.

ЋЕНЕ, adv. турска реч, значи: и опет; *ѳене ѳене*, прилично.

ЋЕРДАН, м. персијска реч, значи: грло, гуша, предњи део врата.

ЋЕРДАП, познати слан на Дунаву; долази од персијскога *ѳирде*, вртлог, и *аб*, вода.

ЋЕРДЕК, м. турска реч, значи: ложница.

ЋЕРЋЕВ,

ЋЕРЋЕФ, м. турска реч.

ЋЕРЗ, м. од турскога *кърез*, соко, млад кобац, огуда у нас значење: момак.

ЋЕРИЗ, м. персијска реч, значи водовод.

ЋЕРЧЕК, м. збиља, истина, турска реч.

ЋЕЧЕРМА, ф. од турскога *гечирме*, неки пршњак без рукава.

ЋИДА, в. ѳидија.

ЋИДИ, в. ајѳиди.

ЋИДИБАША, м. склопљена реч од *ѳиди* и *баша*; в. ѳидија и баша.

ЋИДИЈА, ф. курва, од турскога *ѳиди*.

ЋИЗДИН, в. дизгин.

ЋИЛАС, м. можда је ово од арапскога *дилаз*, борба, судар, битка, притисак.

БИЛАСНУТИ, ср. бџилас.

БИНЂУВА, f. од турскога *инџу*, бисер; ср. мађарско *gyöngy*.

БОГА, в. бџогат.

БОГАТ, м. бељац, од турскога *бџок*, небо, и *ати*, коњ; дакле коњ длаке као небо.

БОГАТАСТ, в. бџогат.

БОГИН, в. бџогат.

БОГО, в. бџогат.

БОГУША, ср. бџогат.

БОЈА, adv. тобоже, од персијскога *буја*.

БОН, м. турска реч.

БОНОВИЦА, f. врста смокве, ср. бон.

БОР, од турскога *бор*, императив од *бормек*, видети, отуда турска узречица *бор кутук* за нијана човека, да је (нијан) као слеп пањ.

БОРДА, в. бџорда.

БОРНУТ, ср. бџор.

БОРНУТИ СЕ, ср. бџор.

БОТАТИ, ср. бџотлук.

БОТЛУК, м. од турскога *бџот*, стражњица, дуне.

БУБРА, ср. бџубре.

БУБРЕ, п. од турскога *бџубре*, смет, гној.

БУБРЕТАР, ср. бџубре.

БУБРИТИ, ср. бџубре.

БУБРИШ, ср. бџубре.

БУБРИШТЕ, ср. бџубре.

БУВЕГИЈА,

БУВЕГЛИЈА, м. од турскога *бџеги*, обично *бџевеј*, младожења, муж, зет.

БУВЕЗ, adj. ружичаст, румен, турска реч.

БУВЕЗЛИЈА, f. од турскога *бџевезли*, ружичасто.

БУВЕНДИЈА, f. од турскога *бџвенди*, курва.

- ЂУВЕЧЕ**, п. од турскога *ђивеч*, земљан суд извесна облика, за пециво меса (а значи и само оно јело што се у њему пече).
- ЂУГУМ**, м. од турскога *ђуђум* (изговори *ђујум*), велик суд бакрен за воду.
- ЂУЗЕЛ**, adj. од турскога *ђизел*, лепо, елегантно, добро, дивно.
- ЂУЗЕЛАНА**, f. састављена реч од турскога *ђизел*, лепо, и *ана*, мати.
- ЂУЛ**, м. од персијскога *ђыл*, ружа; в. ђуле.
- ЂУЛАБИЈА**, f. ово је дошло или од арапскога *џылаб*, сируп, неко пиће начињено са воћем, шећером или медом; или од персијскога *ђылабије*, неки слатки колачи.
- ЂУЛАШИЌ**,
- ЂУЛАШИН**, ср. ђул.
- ЂУЛ-БАКЛАВА**, f. реч склопљена од *ђыл* и *баклава*, неки колач који изгледа као ружа; ср. ђул и баклава.
- ЂУЛВЕЗИЈА**,
- ЂУЛВЕЗЛИЈА**, ср. ђувезлија.
- ЂУЛГОНЏЕ**, п. од персијскога *ђылгонче*, пунољак ружин.
- ЂУЛЕ**, п. од турскога *ђылле*, тане.
- ЂУЛИБРИШИМ**, м. биљка нека, од персијскога *ђыл*, ружа, и *ибришим*, свила.
- ЂУЛИСТАН**, м. од персијскога *ђылистан*, *ђылситан*, башта од ружа, леја од ружа; арапски реку *џылесан*.
- ЂУЛНАР**, м. од арапскога *џылнар*, (место *ђылнар*), шипков цвет, шинак, трешња.
- ЂУЛЕ**,
- ЂУЛСА**, f. од турско-персијскога *ђыл су*, *ђыл сују*, ружина вода.
- ЂУМИШЛИ**, adj. од турскога *ђымыш*, сребро, *ђымышли*, сребрн.
- ЂУМРУЌ**, м. царина; ми смо ову реч узели од турскога *ђомрук*, а Турци је узели од грчкога *џоумерџи* (у сред-

нем веку ми смо отуда имали *кумерак*), а Грци су је узели од латинскога *commercium*.

ТУМРУКАНА, f. царинарница, од турскога *ћомрук ххане*.

ТУМРУКЧИЈА, m. царинар, од турскога *ћомрукчи*.

ТУНИЈА, f. од персијскога *ћуне*, облик, спољашњост, начин, средство, сорта.

ТУНЛЕ, в. ћуле.

ТУТУРЕ, adj. од турскога *ћотуре*, *ћотури*. *ћутуру*, све укупно.

ТУТУРИЦА, ср. ћутуре.

ТУТУРИЦЕ, в. ћутуре.

ТУТУРИЧАР, ср. ћутуре.

Е.

ЕВЕНКА,

ЕВЕЊКА, f. у персијском *хевенк*, *авенк*, *авенг* значи обешено грожђе и т. д.; ср. овењача.

ЕВЕТ, adv. од турскога *евед*, да, тако је.

ЕВЛАД, m. од арапскога *евлад* (плурал од *велед*), деца, али се употребљава као сингулар.

ЕВЛИЈА, m. светац, од арапскога *евлија* (плурал од *вели*), божији пријатељи, светитељи (*евлија* плурал је арапски и од *вали*, губернатор, министар; а у турском *евли*, *евлы* значи: ожењен човек, онај који има кућу).

ЕГВЕ, n.

ЕГВЕТА, pl. од турскога *хегбе* (изговара се *хејбе*), бисаге.

ЕГЛЕН, m. од турскога *ејленце*, *егленце*, забава, провођење времена.

ЕГРИ, adj. од турскога *ејри*, у изговору *егри*, *ејри*, криво, косо.

ЕДЕМ, мушко име, од арапскога *еддем*, тамне боје, мрк (нарочито се тиме означава коњ више вроне длаке).

ЕДРЕНЕ, од турскога *Едирне*, Дринопољ, Адријанопољ.

ЕЗАН, в. језан.

ЕЈАЛЕТ, м. арапска реч, значи: кнежевина, округ, губернија. *Белград ејалети*, београдска губернија (Србија).

ЕЈВАЛА! интерј. реч употребљена при поласку, и кад се захваљују, од турскога *еј валлах*, добар бог.

ЕЈУБ, мушко име, Јов.

ЕКБЕР, арапски суперлатив, највећи, најстарији.

ЕКМЕК, м. од турскога *итмек* обично *екмек*, хлебца; *бајат етмек*, сух хлебца, осушен хлеб (у турском *екмек* значи: сејати).

ЕКМЕЦИЈА, м. од турскога *етмекчи*, *етмекчи*, *екмеци*, хлебар.

ЕКМЕЦИЈЋ, презиме, ср. екмеција.

ЕКМЕЦИЛУК, м. од турскога *етмекчилик*, хлебарева занат или занимање.

ЕКРЕМ, арапски суперлатив, највећи, најплеменитији, најмилостивији.

ЕКСЕР, м. од турскога *ексер*, *енсер*, клин.

ЕКСИК, адј. турска реч, значи: мање, недостатак, мана, мањак.

ЕКСИКЛУК, м. од турскога *ексиклик*, мана, недостатак, мањак.

ЕКСИЧАН, адј. турски *ексикли*, недостатачан, оштећен, ср. ексик.

ЕЛБЕТ, в. елбетена. (У Босни.)

ЕЛБЕТЕНА, адј. од турскога *елбете*, на сваки начин, свакако. Вук је погрешно упутио на *хелбетена*.

ЕЛВАНИЈА, ф. нека јабука, ср. халва.

ЕЛЕ,

ЕЛЕМ, сопј. од турскога *хеле*, дакле.

ЕЛИКСИР, м. од арапскога *ел-иксир*, јако пиће, снажан лек.

ЕЛЋЕН, м. од турскога *елћен*, *јелћен*, ветрило (*јел* = ветар).

ЕЛЧИБАША, т. ср. елчија и баша; главни посланик.

ЕЛЧИЈА, т. од турскога *елчи*, правилније *илчи*, посланик, поклицар, одасланик, дипломатски деловођа.

ЕМ, в. хем.

ЕМА, сопј. од турскога *хеман*, *хемен*, баш, само, не више, дакле, управо.

ЕМАН, в. хеман.

ЕМЕР, т. заповест; арапска реч. (У Босни.)

ЕМИН, т. арапска реч, надзорник, цариник, закушник.

ЕМИР, т. арапска реч, губернатор, поглавица, владалац, кнез; тако се зову потомци Алије, рођака Мухамедова. *Емири алем* звао се онај чиновник портин, који је носио с помпом заставу, *санџак*, губернаторима, као и господарима Влашке и Богданске, у знак њихове инсталације.

ЕМРЕНИСАТИ СЕ, в. г. у Босни у смислу заљубити се у што; турски *емренмек*, *имренмек*.

ЕМШЕРИЈА, в. хемшерија.

ЕМШО, в. хемшо.

ЕНГА, в. енђа.

ЕНГЕЧА, f. скоба, од турскога *јенџеч*, *јенгеч*, рак.

ЕНГИД; *быјык Енгыл*, велики Ингул, и *кычык Енгыл*, мали Ингул, зову Турци две реке у Новој Србији у Русији.

ЕНДАЗЕ, в. ендезе.

ЕНДЕЗЕ, п. од персијскога *ендазе*, аршин.

ЕНДЕК, в. хендек.

ЕНЪА, f. од арапско-турскога *енђе*, *јенђе*, *јенге*, *јенге кадин*, она која води невесту у женикову кућу, старија јетрва; а у персијскоме *енџ* значи: поред, около.

ЕНЪЕБУЛА, ову су реч Срби начинили, јер је не употебљавају Турци; ср. енђа и була.

- ЕНЦИЈЕ, п. од турскога *инџу*, бисер.
- ЕРБАВ, м. вештак; арапска реч. (У Босни.)
- ЕРГЕЛА, в. хергела.
- ЕРДЕЛИЈЕ, рl. гаће; ово ће бити по свој прилици од *ер-дѣлы*, ердељски (Турци зову Ердељ: *Ердел*), дакле би „гаће ерделије“ у песми значиле: гаће ердељске.
- ЕРЕЗА, в. реза.
- ЕРЕНДЕ, в. ренде.
- ЕРЕНДИСАТИ, в. рендисати.
- ЕРЗАК, м. храна; арапска реч. (У Босни.)
- ЕРИР, м. свилено платно, од персијскога *харир*, свила.
- ЕРЛАВ, ср. егри.
- ЕРЛИЈА, м. Турчин грађанин; од турске речи *јерлы*, *јерли*, што ће рећи онај који припада коме месту, урођеник, земљак.
- ЕРО, ср. егри.
- ЕРЋЕК, м. турска реч, мушко, у ком смислу употребљава се у Босни, а у Србији узимају је у смислу мужјака код птица.
- ЕРЋЕЛИЈЕ, рl. токе; ово би могло бити само од турскога *ерсекли*, херцеговачки, па је у песми преокренуто; иначе не да се од другог чега довести.
- ЕРУМАН, тако Турци по арапском зову Римљане.
- ЕСАВ, в. хесап.
- ЕСАБИТИ, в. хесапити.
- ЕСАП, в. хесап.
- ЕСАПИТИ, в. хесапити.
- ЕСЕР, м. арапска реч, значи: белег, траг; дакле: паре су на есер, рећи ће: паре су на белегу, на биљези.
- ЕСКИ, адј. турска реч, старо, древно, употребљено.
- ЕСНАФ, м. арапска реч, каже се и *аснаф*, дружине и заклетници код значаја; а значи и врсте, облици; (долази од арапскога *синф*, *санф*, дружина, гомила).

ЕСПАЦ, м. од аранскога *есваб*, обично *еспаб*, *есбаб* (плурал од *себеб*), хаљине, одело, кошуље, а значи и оруђе, последица, средство, побуда. Вук је погрешно упутио на *хеспаи*.

ЕЋИМ, в. хеџим.

ЕЋИМЛУЋ, в. хеџимлук.

ЕЋИМШТИНА, в. хеџимштина.

ЕФЕНДИЈА, м. од турскога *ефенди* (а Турци су га начинили од грчкога *αὐθεντης*), господин, господар, титула, коју Турци дају ученим људима, свештеницима, судијама, чиновницима.

ЕФЕНДИ-КАДИЈА, в. ефендија и кадија.

ЕФРЕНК, ЕФРЕНЦ, ЕФРЕНЦИ, тако се на истоку зове Европљанин, Франк, Француз.

ЕФТА, f. седмица; од персијскога *хедфте*.

ЕШАК, м. од аранскога *ашк*, узбуђеност, екстаза (у персијском *ешк* значи: суза); ср. ашик.

ЕШЕК, м. магарац; турска реч. (У Босни.)

ЕШЕКЛУК, м. магарећи посао; од турскога *ешеклик*.

ЕШИКОВАЦ, поток у Карловцима поред Магарчевог Брда; од турскога *ешек*, магарац.

ЕШКИЈА, м. тако су Турци у 1876. години звали српске добровољце на Дрини; од аранскога *ешкија*, сиромаси, безобразници, продрзљивци, зликовци, разбојници, винопије, они који се слабо осврћу на веру. За љубитеље каламбура нека је ове додато, да у аранском *езкија*, као плурал од *зеки*, значи: вретан, ваљан, поштен, праведан, мудрији, оштроумнији; а аранско *есххија*, плурал од *саххи*, значи: племенити. Па кад смо већ код каламбура, бесамртни јунак *Зека* капетан 1813. године са тадашњим подринским *ешкијама* славно је погинуо.

ЕШКИЛЕ, adv. од аранскога *ашкиле*, с љубављу, драге воље; ср. ашик.

Ж.

ЖАГОР, ср. цагор.

ЖАГОРИТИ, ср. цагорити.

ЖБАН, в. чобања.

ЖЕБРАК, в. цебрак.

ЖЕБРАТИ, в. цебрати.

ЖЕЦ, в. цел.

ЖИВА; Турци веле *чивер*, *жива*, *живе*, а они су ту реч на сву прилику узели од Персијанаца, који веле *живе*, *живе*, или обично *жива*; Персијанци и ми биће да смо је из истога заједничкога праизвора добили.

ЖИЊ, в. шик.

З.

ЗАБАДАВА,

ЗАБАНБАДАВА, ср. бадава.

ЗАБАТАЛИТИ, ср. батал.

ЗАВИБЕРИТИ, ср. бибер.

ЗАБИТ, т. аранска реч, значи: господар, поседник, зановедник, губернатор, уопште војнички офицер, нарочито који има да одржава јавни ред и покој.

ЗАБУН, адј. Вук тумачи са: убезекнут, по свој прилици доводећи ту реч од српскога: забуна; али кад се узме *забун* у стиху, који Вук наводи (*забун* аста, ма оследи уста), онда ће пре бити, да то долази од персијскога *zebun* или у обичном говору *забун*, што ће рећи: мршав, слаб, болан; а то исто од прилике значи и *аста* у турском; в. аста.

ЗАГАР, т. огар, од турскога *загар*, ловачки нас; ср. мађарско *agár* (са артикулом *az agár*), хрт.

ЗАГАРА, турско име за Загору у Македонији.

ЗАДЕ, т. персијска реч, значи: син, рођен.

ЗАЕРЕЗИТИ, ср. реза.

ЗАВЕЈТИНИТИ, ср. зејтин.

ЗАИНАТИТИ СЕ, ср. инат.

ЗАИНТАЧИТИ, ср. инат.

ЗАИРА, f. од арапскога *захире*, турски покварено *захире*, храна, провизијун за јело.

ЗАЈИЧАР, ЗАЈЕЧАР, варош у Црној Речи у Србији. Име овој вароши даје се са разлогом изводити из *зајачи*, зец, теже из *заик*, језик. Но ако је постало за турске владавине, није искључена могућност, да је Зајичар добио име од арапскога *заик*, тесни простор, теснац, тешки и незгодни положај, тесно; *заикат*, тесни предмет, незгодан положај, теснац.

ЗАИШТАЛИТИ СЕ, ср. иштал.

ЗАЈУЛАРИТИ, ср. улар.

ЗАКАДИЈАТИ СЕ, ср. кадија.

ЗАКЕСЕРИТИ, ср. кесер.

ЗАКФ, ср. зарф.

ЗАМАНДАЛИТИ, ср. мандал.

ЗАМБАК, в. занбак.

ЗАМЕДИЈА, f. од арапскога *захмет*, *захметије*, мука, труд, умор; а значи и боља, болест, туга, жалост.

ЗАМЕТ, в. замедија.

ЗАМЕТАН, ср. замет.

ЗАМЕТКАВГА, ср. кавга.

ЗАМЕТЉИВ, в. замеган.

ЗАМЕТНИКАВГА, ср. кавга.

ЗАМУМУЉИТИ, в. р. ова реч биће да долази од арапскога *мумул*, нека болест у очима.

ЗАНАТ, м. од арапскога *сан'ат*, *занаат*, вештина, мајсторија.

ЗАНАТЛИЈА, м. од арапско-турскога *сан'атли*, вештак.

ЗНАЦИЈА, од арапско-турскога *сан'атчи*.

ЗАНБАК, м. од арапско-персијско-турскога *занбак*, крин.

ЗАПАЗАРИТИ СЕ. ср. пазар.

ЗАПАШИТИ, ср. паша.

ЗАПТ, м. од арапскога *запт*, држање, чување, стезање, поседовање, притежавање, управљање (у политичком смислу).

ЗАПТИТИ, ср. запт.

ЗАПЧИЈА, м. од арапско-турскога *запчи*, управник, губернатор, онај који одржава у запту.

ЗАР, м. танко покривало, танка *кожица*, танка љуска; персијска реч.

ЗАРАР, м. од арапскога *зарр*, *зарар*, штета, губитак, жалост; штетно, штетносно.

ЗАРАРИТИ, в. р. од арапско-турскога *зарар итмек*, *израр*, причинити штету; ср. зарар.

ЗАРЗАВАТ, м. зелен и поврће (на пијаци); од персијскога *себзеват* (плурал од *себзе*).

ЗАРУРЕТ, м. од арапскога *зарура*, *зарурет*, прека потреба.

ЗАРФ, м. арапска реч, значи: дух, вештина, оштроумље, елганција, ваза, корице, замотак, потчашњак, доњи пољ.

ЗАУЛАРИТИ, ср. удар.

ЗАФАИТ, м. Вук вели, да је турска реч, а не каже јој значење; узета је од арапскога *заваид*, побочни дохотци; у арапскоме је као нека фраза: *аваид заваид*, дохотци. Стих: „да госпођи зафаита нема“, хоће дакле да рекне: да госпођа нема ништа више тражити, јер је све понела.

ЗАФЕРАН, м. од арапскога *за'фџеран*, шафран.

ЗАХМЕДИЈА, в. замедија.

ЗАХМЕТ, м. труд, мука; арапска реч. (У Босни.)

ЗАЦАКАТИ, ср. цакати.

ЗАШЕЋЕРИТИ, ср. шећер.

ЗБАОЧ, в. балчак.

ЗБОНЦАТИ СЕ,

ЗГОНЦАТИ СЕ, в. г. измршавити; можда је од персијскога *зебун*, *забун*, мршав; ср. забун.

ЗЕВАК, м. од арапскога *зевк*, весеље, уживање.

ЗЕВЗЕК, м. турска реч, значи: нико и ништа, ништа човек, глуп, блебетало.

ЗЕВКАРИТИ, ср. зевак.

ЗЕИТИН, в. зејтин.

ЗЕИТИНИТИ, ср. зејтин.

ЗЕИТИНИЦА, ср. зејтин.

ЗЕИТИН-ТАНЕ, в. зејтин-тане.

ЗЕИТУНИ, в. зејтуни.

ЗЕЈТИН, м. од арапскога *зејтун*, маслина.

ЗЕЈТИНИТИ, ср. зејтин.

ЗЕЈТИНИЦА, ср. зејтин.

ЗЕЈТИН-ТАНЕ, в. зејтин и тане.

ЗЕЈТУНИ, адј. турско-арапска реч, маслицине боје.

ЗЕЛЕНА КАДА,

ЗЕЛЕНКАДА, ф. познати лени цвет, долази од персијскога *зерин кадах* (*зер*, злато, *кадах*, чаша), златна чаша.

ЗЕМАН, м. арапско-персијска реч; у арапском значи: време, столеће, свет, срећа; у персијском: смрт, умирање.

ЗЕМБЕРЕК, м. витонери на часовнику; турска реч.

ЗЕМБИЛ,

ЗЕМБИЉ, м. персијски *зембед*, *зембел*, *зембил*, *зембир*, арапско-турски *зембил*, кошар од рогоза.

ЗЕМУН, или обично *Земин* зову Турци варош *Земун*.

ЗЕНЂИЛ, адј. од турскога *зенђин*, богат.

ЗЕНЂИЛУК, м. од турскога *зенђинлик*, богатство.

ЗЕНЦЕФИЛ, м. ђумбир, исијот; арапска реч. (У Босни.)

ЗЕРА, ф. у Срему веле: нема ни *зере*, т. ј. нема ништа; долази од арапскога *зер*, *зера*, *зерет*, врло мален мрав, уопште тако ситна стварка као атом; ср. француско *зѐго*.

ЗЕРДАВ, м. Вук вели, да је то немачко *Zobel*, а Вукасовић у својој Зоологији каже, да је то хермелин; међутим Турци веле за *Zobel samur*, а у турском *зердава*, *зердсва* значи: куна, немачки *Goldmarder*, и ово последње значење биће коректније и за нас, тим пре, што у персијском *зерд* значи: жуто, плаво (за косу), бледо, шафранове боје.

ЗЕРДАСТ, adj. од персијскога *зерд*. (У Босни.)

ЗЕРДЕ, п. Вук вели, да је то неко тестано јело с медом, које се хладно једе; али Турци зову тако *кувани* пиринач (шилав) са шећером и бојадисан шафраном да је жут (ср. зердав), а зову га иначе и *зерде-шилав*, па га нарочито употребљавају у свадби.

ЗЕРДЕЛИЈА,

ЗЕРДЕНЛИЈА, f. персијско-турско *зердели*, врста мале слатке кајсије са горком језгром; држе, да су те кајсије врло нездраве.

ЗЕЋИР, м. како Вук каже, у нас значи та реч: прстен, и он вели да је турска; али у турском језику нема те речи и могло би се, према значењу, изводити само од *зинџир*, ланац. (У аранском *зеџир* значи тајни уд мушки.)

ЗЕХЕР, м. отров; персијска реч. (У Босни.)

ЗИЈАМЕТ, м. од аранскога *зи'амет*, заповедништво, војнички феуд са годишњим дохотком од најмање 2000 аспри; који има такав феуд, зове се *заим*.

ЗИЈАН, м. персијска реч, штета.

ЗИЈАНИТИ, ср. зијан.

ЗИЈАФЕТ, м. аранска реч, дочек госта, гостољубље, гозба, част. Наши Бошњаци веле: кад му видиш *кијафет*, (одело, спољашњи изглед), дао би му *зијафет*, т. ј. гледајући га како господски изгледа, би се човек преварио.

- ЗИЛЕ, м. од турскога *зил*, кастанџета. Вук је, мислим, погрешно протумачио са тањирима у турској музици, или иначе са цимбалима.
- ЗИЦДАН, м. персијска реч, тамница. Ову реч употребавају Срби у Македонији.
- ЗИРАТАН, адј. од арапскога *зира'ат*, пољоделство, земљорадња, орачки посао.
- ЗИРАТИТИ, в. і. арапско-турски *зира'ат ит*, обрађивати земљу; ср. зиратан.
- ЗИФТ, м. арапско-турска реч, иначе *сифт*, смола, а значи и оно што се у чибучу од пушења дувана нахвата; дакле: црно као *зифт*, било би немачки: *schwarz*.
- ЗОЛОТА, ф. од турскога *золота*, *золоте*, *изелоте*, стари турски новац од 30 пара; ову су реч узели Турци од Руса.
- ЗОР, м. персијско-турска реч, снага, моћ, сила, насиље.
- ЗОРАН, ср. зор.
- ЗОРБА, ф. насиље, буна, устанак; турска реч.
- ЗОРЛИ, адј. од турскога *зорли*, јак, снажан, силовит, жесток.
- ЗОРНО, ср. зор.
- ЗОРТ; хоћеш *зорт!* од арапскога *зорт*, *зорта*, обично у говору *зарт*, прдеж.
- ЗОФОРАН, ср. заферан.
- ЗУАВ, м. познати француски војници, који носе турско одело; ово име дошло је од арапскога *зџаф*, брз, пагао.
- ЗУБУН, м. од турскога *зџубун*, *зџубун*, горња хаљина са кратким рукавима; ср. француско *жупон*.
- ЗУЉУР, адј. од турскога *зџурд*, *зџурт*, сиромашан, који нема ништа.
- ЗУД, м.
- ЗУЛОВИ, ф. од персијско-турскога *зџлф*, кудра косе што низ ухо виси.
- ЗУЛУМ, м. од арапскога *зулм*, неправда, угњетавање, тиранство; *залум*, врло неправедан, угњетач

ЗУЛУМКАДА, в. зеленкада.

ЗУЛУМЋАР, ср. зулум.

ЗУЛУМ-ЧАЛМА, ср. зулум и чалма.

ЗУМБА, ф. турска реч, пробојац.

ЗУМБУЛ, т. познати лепо и мирисави пролетњи цвет, долази од арапско-персијско-турскога *сымбыл*, *сынбыл*, што значи и клас.

ЗУРИТИ, в. і. зјати; можда долази од *узур*.

ЗУРЛА, ср. зурити.

ЗУРЛА,

ЗУРНА, ф. од турскога *зурна*, *зырна*, (место *сыра*), свирајка; персијски *сырна*, *сырнај*.

ЗУФУР, т. препарат неки од живе, *mercurius præcipitatus tuber*; можда је ова реч од арапскога *зифир*, горко.

И.

ИБРАХИМ, мушко име, Аврам.

ИБРЕТ, т. арапска реч, значи: пример. У Вука погрешно протумачено са речи: чудо.

ИБРЕТИТИ СЕ, ср. ибрет.

ИБРИК, т. арапски и персијски *ибрик*, бочал за воду.

ИБРИШИМ, т. персијска реч, која значи: свила, свилен конач; Персијанци реку и *бершим*.

ИВИЦА, ф. од турскога *ив*.

ИЋИТ, т. турска реч, јунак.

ИЗБА, ф. соба; ову реч имају сви Словени; у руском значи: соба сељачка; у пољском значи: соба уопште, посебице пак саборница; у чешком (*јизба*) значи соба уопште; Турци имају реч *избе* у значењу: скров, место где се што остави.

ИЗГУБАТИ СЕ, в. г. ср. губа.

ИЗДАТ, т. грч у стомаку, од арапске речи *издираб*, бол у опште, посебице мука у стомаку.

ИЗЪОТАТИ, в. р. ср. ђотлук.

ИЗМЕТ, т. служба, послуга, од арапске речи *ххидмет*,
ххизмет.

ИЗМЕЂАР, т. слуга, од персијско-арапскога *ххидметѓар*.

ИЗМИР, варош Смирна у Малој Азији.

ИЗУМ, в. изун.

ИЗУН, т. допуштење, од арапскога *изн*, допуштење, отпуст.

ИКСАН, в. инсан.

ИЛА, в. хила.

ИЛЕЦИЈА, ср. ила.

ИЛАЌА, f. мешавина, смеша, од арапскога *алака*.

ИЛАЛ, т. ожичица за чачкање увета, од арапскога *хилал*.

ИЛАМ, т. пресуда, извештај; арапска реч. (У Босни.)

ИЛАХ, т. арапска реч, бог; *илахи*, арапска реч, божански, боговски, славној богу.

ИЛДИРИМ, надимак Бајазита I. султана, зета царице Милице; од турске речи *јилдирим*, муња, гром, ратни гром.

ИЛИЌА, f. као неке плоче и пуцета на прслуку, од турске речи *илик*, петља за пуце.

ИЛИМАН, т. ово ће бити турски облик аријске речи *лиман*, која се и у том виду и у српском језику чује; у турском значи: пристаниште у мору. Ср. грчко *лимани*, француско *lac Léman*.

ИЛИЦА, f. бања, топлица, од турске речи *илице*, која исто значи (*или* у турском значи: топло, млако).

ИЛИЦАР, ср. илица.

ИЛМИ ХХАБЕР, т. арапска реч, значи квита. Овај се израз употребљавао пре у Србији у службеном стилу.

ИЛТИЗАМ, т. арапска реч, закуп, аренда, узимање на се.

ИЛУМ, т. знање; арапска реч. (У Босни.)

ИМАМ, т. оно од камиша (чибука), што се метне у уста; долази од арапскога *имаме*.

ИМАМ, м. арапска реч, значи: лице посвећено обичним пословима богочасти; обични свештеник једне џамије, калиф или мухамедов наследњик.

ИМАМЕТ, м. поглаварство, старешинство; оно од камиша што се метне у уста; од арапскога *имаме*. (У Босни).

ИМАМЗАДЕ, м. арапско-персијско-турска реч, значи имамов син, што би се српски рекло поновић.

ИМАН, м. вера, од арапскога *иман*, *иманет*, вера, закон, веровање; Турци имају за то реч *инан*.

ИМБРЕТЕ, м. биће искренуто од чампраге; в. ову реч.

ИМДАТ, в. индат. (У Босни.)

ИМДИ, в. инди. (У Босни.)

ИМЕТ И МУХАМЕД! крик у мухамедоваца, којим изражавају очајање или негодовање, управо: *имет и Мухамед јокми!* Зар нема више мухамедовска народа! Арапска реч *имет* значи народ, вера, секта. (Реч арапска *имет* значи: милост, добротинство.)

ИМРАОР, м. коњушар; Турци обично реку: *емброххор*, *емроххор*, што долази од речи *емир*, поглавица, и *аххор*, коњушница.

ИМРЕНИСАТИ СЕ, в. г. реку у новим окрузима у Србији; в. емернисати се.

ИНАД, м. арапска реч, значи као и у нас: пркос, упорност, тврдоглавост.

ИНАЈЕТ, адј. покварен, неваљао, цандрљив, долази од арапскога *хијанет*; (*инајет* у арапском значи: великодушан, титула величества).

ИНАТ, в. инад.

ИНАТИТИ СЕ, ср. инад.

ИНАЦИЈА, м. од арапско-турскога *инади*, тврдоглав, упоран.

ИНАЦИЛУК, м. од арапско-турске речи *инадилук*, *инадилук*, тврдоглавост, упорност

- ИНГИРУС (ЫНГЫРУС), тако реку Турци Угарска.
- ИНГИЛТЕРА, тако зову Турци (по талијанском) Енглеску.
- ИНГЛЕЗ, ИНГЛИЗ, ИНГИЛИЗ, тако реку Турци Енглеz.
- ИНДАТ, м. помоћ, од арапскога *имдад*, помоћ, помагање.
- ИНДИ, сопј. дакле, од турскога *имди*, дакле, тако.
- ИНЕБОЛИ, турско име за Никопољ у Бугарској.
- ИНЛА, в. хила.
- ИНСАН, м. човек уопште, арапска реч.
- ИНЋАР, м. порицање, одбијање, неодобравање, арапска реч.
- ИНЋАРИТИ, ср. инћар.
- ИНЏЕ, adj. турска реч, значи: ситан, танак, нежан, суц-
тилан.
- ИНЏИЈЕЛ,
- ИНЏИЛ, м. од арапскога *инџил*, еванђеље; *инџил китаби*,
књига еванђеље.
- ИНЏИРИЦА, f. род крушке; од арапскога *инџир*, смоква.
- ИНШАЛА, interj. ако бог хоће, ако бог да; од *инша аллах*,
или *ин шч аллахи*.
- ИПЕК, тако Турци реку варош Пећ; (*ипек* турски значи
свида).
- ИРАДЕ, м. царска грамата, царски указ, арапска реч, до-
лази од арапскога *ирад*, навод (цитат) једнога места.
- ИРШОВА, турско име за Оршаву у Банату.
- ИСА, турски, *Иси*, персијски, Исус.
- ИСАН, в. инсан; (арапски *ихсан* значи добротинство, ми-
лост, благовољење).
- ИСЕ, п. део, арапска реч од *хисе*, *хисет*, *хиса*.
- ИСКЕНДЕР, мушко име, Александар.
- ИСКЛАВИТИ, ср. киле.
- ИСКЛАВУН, турско име за Славонију.
- ИСКУСУРИТИ, ср. кусур.
- ИСЛАМ, м. арапска реч, значи: вера, по превасходству му-
хамедова вера.

- ИСЛЕЈИСАТИ, v. i. тећи (о рãни), долази од турскога *илле-мек*, радити.
- ИСМАИЛ, мушко име.
- ИСПАН, m. жулан, заповедник, начелник над једним округом. Ср. *ишпан*, које смо ми од Мађара узели, пошто су они најпре ту реч од нашега *жупан* начинили.
- ИСПАТ, m. сведок; од арапскога *исбат*.
- ИСПАТИТИ, v. i. сведочити; ср. испат.
- ИСПЕГДАШИТИ, v. p. истезати (кожу), долази од персијскога *иердах*, угладити, углачати.
- ИСПИЛАТА, f. ову су реч узели Турци од нас искренувши је од *силата*.
- ИСПИЧУТУРА, ср. чутура.
- ИСТЕК, m. воља, жеља; турска реч. (У Босни.)
- ИСТИВА, f. позната бела земља за луле, од турскога *истиџи*; *истиџије лылеси*, врста луле за пушење.
- ИСТИФАН, m. врста женског покривала по глави; ову су реч Турци узели од грчкога *стефанос*, венац, па смо је онда ми од њих усвојили.
- ИСХАК, мушко име, Исак.
- ИЋИНДИЈА, f. од турскога *иќинди*, вечерњи час; *иќинди*, *иќинди*, који дели на две једнаке половине простор времена од подна до захода сунца; а значи и молитва, што је прописана муслиманима у тај час, то је пак трећа од пет дневних молитава; (*иќинци* значи турски: други).
- ИЋИТУГЛИЈА, m. турска реч од *иќи*, два, и *тугли*, ренат.
- ИЋТУГЛИЈА, v. ићитуглија.
- ИФАДЕ, n. исказивање, арапска реч. (У Босни.)
- ИФЛАК, турска реч за Влах, Влашка.
- ИФТИРА, f. арапска реч, значи: клевета, обећивање, оговарање, среброљубље.
- ИФТИХАР, m. арапска реч, или: *ифтиххар*, *ифтишар*, слава, глас, част; к нама је дошла та реч са орденом

Махмуда II. *ифтиххар нишани*, знак или одликовање части.

ИХТИЈАР, м. старац, стар, турска реч; у турскоме значи још: избор, слободна воља.

ИХТИМАН, варош у Бугарској; арапска реч *ихтимам* значи: ревност, ужурбаност, брига, марење.

ИЧАГА, м. турска реч, значи коморник за цареву службу у унутрашњости сараја, паж; долази од *ич*, *ичи*, унутрашњи део, унутарњост, и *ага*, господар, господин.

ИЧОГЛАН, м. турска реч, значи паж, питомец.

ИШАМАРИТИ, ср. шамар.

ИШАРЕТ, м. арапска реч: знак, миг.

ИШЛЕЈИСАТИ, в. і. радити; од турскога *ишлемек*.

ИШТАЛ, м. воља на јело; турска реч, а Турци реку још *иштах*, они су пак узели то од арапскога *иштиха*, жеља, нарочито пак воља на јело.

ИШТАЛИ, адј. турска реч, при вољи за јело.

ИШТАХ, в. иштал. (У Босни.)

ИШЋИЛ, м. Вук тумачи: прстен; ја сам нашао у турском значење: сумња, подозрење.

ИШЧИБУКАТИ, ср. чибук.

Ј_

ЈА, сопј. или, персијска реч.

ЈАБАНА, ф. од персијскога *јабан*, *јѣбан*, пусто, пустиња, пусто поље, широко а необрађено поље; *јабани* у персијскоме значи пустињско, дивље; персијско *јѣбат* рећи ће опустошено, разорено. Турци су од персијског узели *јабан*, *јѣбан*, и одатле је наша *јабана* дошла.

ЈАБАНАЦ, ср. јабана.

ЈАБАНЛИЈА, ср. јабана.

ЈАБАНЦИЈА, м. од персијско-турскога *јабанџи*, странац, злосрећан, тужан.

ЈАВАШ, adv. турска реч, полако, полагаано; обично се употребљава удвојено: *јаваш! јаваш!* само полако! За слаб, мек дуван реку такође *јаваш*.

ЈАГ, f. мирисно уље (у Босни); у турском се овом речи означава маст уопште.

ЈАГЛАК, в. јаглук.

ЈАГЛУК, m. од турскога *јаглик*, рубац, марама, балавур.

ЈАГМА, f. персијско-турска реч, значи пљачка, плен, пљачкање, плењење.

ЈАГМИТИ СЕ, ср. јагма.

ЈАГРЗ, adj. од турскога *јагиз*, вран, вранац. Вук је протумачио да је *јагрз* риђаст коњ.

ЈАГРЗАСТ, adj. вранац коњ. Вук је протумачио, да је то коњ са ситним пегима.

ЈАДАЦ! интерјекција у познатој забави; од персијскога *јадест*, сећам се.

ЈАДИЋАР, m. спомен; в. адићар. (У Босни.)

ЈАЗ, m. од турскога *јаз*, отворено поље.

ЈАЗИЈА, f. од турскога *јазу*, *јазу*, писмо, писмена писана по листу хартије.

ЈАЗИЦИЈА, m. писар, од турскога *јазичи*.

ЈАЗУЋ, m. од турскога *јазик*, штета, губитак причињен коме; штета! каква штета! по несрећи!

ЈАИЈА, m. пешак, од турскога *јаја*, пешадија.

ЈАКА, f. огрлица. И Турци имају ову реч, која се употребљава у разних народа (на пр. немачко *Јаске*, француско *jaquet*); у турскоме значи *јака* огрлица, обала од реке, или мора.

ЈАКИЈА, f. мелем за нажуљеног јахаћег коња; од турскога *јаки*.

ЈАКРЕП, в. акреп.

ЈАКУБ, мушко име, Јаков.

ЈАЛА! турски узвик, *ја алах!* о боже!

ЈАЛАК, м. турска реч, значи рупчага, јаруга, где се вода
скупила; ср. јарак.

ЈАЛАКАТИ, ср. јала.

ЈАЛАН, adj. турска реч, значи: лаж, лажан, лажљив.

ЈАЛИЈА, f. од турскога *јали*, обала.

ЈАЛМАН, м. кундак; турска реч.

ЈАМАК, м. турска реч, значи: помоћник у послу, друг у
послу; наракувар; некада се тако звао рекрут у јани-
чарској војсци. Како Вук вели, *јамак* се узима у нас
у значењу: барјактарев заменик.

ЈАНГИЈА, f. пожар; од турскога *јанги*. (У Босни.)

ЈАНГИН ВАР! ЈАНГИДИ ВАР! тим криком оглашавају
Турци пожар.

ЈАНДАЛ, adv. на страни, турска реч.

ЈАНИЈА, f. познато јело; долази од турске речи *јанги*.

ЈАНИЧАР, в. јењичар.

ЈАНКЕСА, f. од турскога *јанкесе*, торба или кеса, која се
носи на страни (*јан* у турском значи страна).

ЈАНКЕСЕЦИЈА, м. од турскога *јанкесеци*, дупеж, разбој-
ник, онај који од људи отима кесу с новцима, кесарош.

ЈАНЦИК, м. од персијскога *јанцик*, *јанцик*, торба извесне
врсте, торба што се на коњу са стране привеже.

ЈАЊИЧАР, в. јењичар.

ЈАПАШИТИ, v. р. спонасти, шчепати, од турскога *јапаш-*
мак, захватити.

ЈАПИЈА, f. грађа, од турскога *јапи*, *јапу*, грађа, грађе-
вина, здање.

ЈАПУНЦЕ, м. ову реч ми смо по свој прилици узели од
турскога *јапонца*, огртач против кише. Међутим Би-
јанки у свом речнику код ове речи примећује, да је
она ушла у турски језик са пољскога; али ја је нисам
могао наћи ни у једном речнику словенских језика, који
су ми при руци.

ЈАР, м. ова реч значи у арапском топло, врело.

ЈАРАК, м. од турске речи *јарык*, ров, прокоп, а ова долази од глагола *јармак*, издубити, дубити.

ЈАРАМАЗ, м. турска реч, значи: оно што се не пристоји; зликовац, беспосличар, неваљалац, онај који није ни за што.

ЈАРАН; м. од персијскога *јар*, друг, пријатељ, љубљени, љубимац, љубавник; помоћник; *јаран*, у персијском плурал од *јар*, пријатељи; а значи *јаран* у персијском добар друг, пријатан човек (у сингулару).

ЈАРАНИК, ср. јаран.

ЈАРАНИКА, ср. јаран.

ЈАРАНИТИ СЕ, ср. јаран.

ЈАРАНИЦА, ср. јаран.

ЈАРАНЛУК, м. од персијско-турског *јаранлик*, пријатељство, својски одношај, срдачан одношај, искрен одношај.

ЈАРАНСТВО, ср. јаранлук.

ЈАРАЧИТИ, в. і. припремати коња за трку; ова реч дошла је од турскога *јариш*, трка.

ЈАРУГА, ф. од турскога *јарык*; ср. јарак.

ЈАСАК, м. забрана, од персијскога *јасак*, забрана, запрећење; казна; распоред војске у битци; и у арапском значи *јасак* забрана. (У персијскоме *јаса* значи: владаочева наредба; а нарочито се том речи означава законик Џингис хана.)

ЈАСАКЧИЈА, м. од турскога *јасакчи*, чувар; онај који чува улазак, или који треба да стане на пут, да се куда не улази. Тако су се некад звали нарочито они јаничари који су били одређени, да чувају посланике страних држава и консуле у Леванти. Турци су ову реч узели од персијскога *јасак*, чувар.

ЈАСТУК, м. турска реч.

ЈАТАГАН, м. турска реч.

ЈАТАК, т. турска реч, значи гнездо, легло дивљега звера, место где се почива, постеља. *Ххирсиз јатаги* или *ххирсизун јатаги* рећи ће: лунешко, угурсуско скровиште; а значи и онога, који скрива лунежа или крадену ствар, у коме смислу Срби имају реч *јатак*.

ЈАУКЛИЈА, ф. заручница, од турскога *јаукли*.

ЈАФТА, ф. оглас, натпис; персијска реч. (У Босни.)

ЈАХИЈА, тако зову Арапи и Турци Јована Крститеља.

ЈАХНИЈА, в. јанија. (У Босни.)

ЈАЦИЈА, ф. од турскога *јаци*, *јациу*, доба за легање; иначе је јација пета молитва у дану, која је за мухамедовце прописана.

ЈАЧЕРМА, в. ђечерма.

ЈАШ, тако зову и Турци главну варош у Молдавији.

ЈАШМАК, т. турска реч, значи: танка копрена, којом Туркиње покривају главу, лице и груди.

ЈАШМАЧАР, т. платно за јашмак; в. јашмак.

ЈЕГЕ, п. пила, од турскога *егје*.

ЈЕГЕН, звао се онај паша, који је $\frac{3}{13}$ авг. 1688. запалио Смедерево; *јеген* рећи ће турски: синовац, нећак, улук.

ЈЕГЛЕН, в. еглен.

ЈЕГЛЕНА, в. еглен.

ЈЕГЛЕНИСАТИ, ср. еглен.

ЈЕГЛЕНЦЕ, ср. еглен.

ЈЕГЛЕНЦИЈА, ср. еглен.

ЈЕДЕК, т. турска реч, значи: коњ у поводу; лађа вучена о ужету; уже.

ЈЕДИК, т. од турскога *ђедик*, прибор какве радње и т. п. (У Вука је погрешно *једек*.)

ЈЕДИКУЛА, турски *једикуле*, седам кула (*једи* значи седам), замак саграђен на јужном крају Цариграда где је државни затвор турски.

ЈЕЗАН, м. од арапскога *езан*, позив муџезинов са мунаре, да се мухамедовци моле богу; овај позив бива дневно по пет пута.

ЈЕЗЕР, пш. тако реку у Хрватској муџи за хиљаду; та реч долази од персијскога *хезар*, хиљада; ср. мађарско *ezer*.

ЈЕКМЕК, в. екмек.

ЈЕКМЕЧИЈА, ср. екмек.

ЈЕКМЕЦИЈА, ср. екмек.

ЈЕКСЕР, в. ексер.

ЈЕЛДА, в. хелда.

ЈЕЛЕК, м. турска реч, значи прслук; (осим тога значи перо на стрели).

ЈЕМЕК, м. јело; турска реч.

ЈЕМЕНИЈА, f. повезача из Јемена у Арапској.

ЈЕМЕНИЈЕ, рl. од турскога *јемени*, род обуће.

ЈЕМЕНИЈЕ, в. јеменије.

ЈЕМЊН, м. арапска реч, значи: заклетва; осим тога значи: десна страна, десница, моћ, сила, срећа, десно, на десно, срећан.

ЈЕМЊН, м. од арапскога *емин*, чиновник коме је што предато у управу, или у надзор.

ЈЕМЊНЛУК, м. арапско-турска реч, подручје јемина; (али *еминлик* значи и удобност, што се турском речи *рахатлук* означава).

ЈЕМИНОВАЦ, м. јеминов човек, в. јемин.

ЈЕМИШ, м. воће, турска реч.

ЈЕНДЕК, в. хендек.

ЈЕНЋА, в. енџа.

ЈЕНЋИБУЛА, ср. енџа.

ЈЕНЋИЈА, ср. енџа.

ЈЕНИ, адj. турска реч, значи ново.

ЈЕНИПАЗАР, тако Турци зову Нови Пазар.

ЈЕНИЧАР, в. јењичар.

ЈЕЊИСАТИ, в. р. надјачати; од турскога *јенмек*. (У Босни.)

ЈЕЊИЧАР, м. од турскога *јеничери*, што ће рећи: нова војска, војник од нове војске (*јени*, ново, *чери*, војска). Тако је Мурат I. назвао нову војску, коју је створио 1362. године. У почетку су у јењичаре узимали хришћанску децу, коју су заробили у рату и потурчили. Дуго време била је то страшна војска и често је решавала судбину турске царевине, па је страшна била и самоме престолу, докле је 1826. године не уништи у крви султан Махмуд II.

ЈЕРЕЗ, бара у Китогу у Мачви; од персијскога *ђериз*, водовод.

ЈЕРИБАСМА, f. врста крушке; од турске рачи *јеребасма*, што ће рећи оно што на земљу пада, (*јер*, земља, *басма*, падање).

ЈЕРМЕНИН, ми зовемо Јермене тако по свој прилици према турском *Ермени*.

ЈЕХУДИ, тако Турци зову по арапском Жидов, Јеврејин.

ЈЕЧЕРМА, в. ђечерма.

ЈЕЦЕК, м. јестива, од турскога *јеецек*.

ЈИЛДИЗ-ЂОШК, тако се зове познат дворац султанов на Воспору; (*јилдиз*, турски ће рећи: звезда).

ЈОВА, f. у Мачви зову тако коња без гесе, што реку иначе у Србији мангун, или у Бачкој (по мађарском) битанга; та реч долази од персијскога *јаве*.

ЈОГУНАСТ, ср. јогундук.

ЈОГУНИЦА, ср. јогундук.

ЈОГУНЛУК, м. од турскога *јогун*, густ, чест, гламазан, незграпан; *јогунлик*, густоћа, незграпност.

ЈОГУРТ, м. кисело млеко, турска реч; нарочито се тако зове кисело млеко, које је удешено на особит начин, те

су Турци на њега врло пишман и у Цариграду га се много продаје.

ЈОЌ, adv. турска реч; не, никако, није; кад се у турском почиње после *јок* реч са *елиџ* (*а*), онда се изговара *јог*.

ЈОКТУР, adj. од турскога *јоктур*, нема.

ЈОЛ, m. пут, турска реч. (У Босни.)

ЈОЛДАШ, m. персијско-турска реч, друг, другар, нарочито салутник (*јол*, пут, друм, *даш*, са, другар, друг).

ЈОЛДАШЛУК, m. од турскога *јолдашлик*, друштво, другарство.

ЈОЛПАЗ, m. скитница; персијско-турска реч; ср. бази.

ЈОЛТАВА, f. турска реч, путнички тигањ (*јол*, пут, *тава*, тигањ).

ЈОРГА, f. турска реч, коњ касач, коњ раван, коњ који у један мах диже обе десне или леве ноге.

ЈОРГАН, m. турска реч, покривач на постељи, нарочито ватом постављен и прошивен.

ЈОРГАНЛУК, m. лице од јоргана, ср. јорган.

ЈОРГИЈА, v. ордија.

ЈОРДАМ, m. понос, кичељивост; ову реч Турци данас слабо употребљавају.

ЈОРДАМИТИ, ср. јордам.

ЈОРДАМЛУК, ср. јордам.

ЈОРДАМЦИЈА, ср. јордам.

ЈУЗБАША, m. од турскога *јузбаши*, стотинаш, капетан, заповедник над 100 момака (*јуз*, стотина).

ЈУЛАР, v. удар.

ЈУМАК, m. мосурић, од турскога *јумак*, завијати, увијати.

ЈУПКА, v. јуфка.

ЈУРИТИ, ср. јуриш.

ЈУРИШ, m. турска реч, од *јуримек*, ићи нагло; *уриш*, *уруш*, у обичном говору *вурриш*, значи: ударац, борба, битка; (*урмак*, обично *вурмак* = ударити, бити).

ЈУРИШАТИ, ср. јуриш.

ЈУРУК, турско племе, које је насељено пре Османлија у солунској области; (*јурџ* значи у турском скитница, онај који нема стална стана).

ЈУСУФ, мушко име, управо *Јусуф*, Јосип.

ЈУФКА, f. од турскога *јџџка*, ситно, фино, сунтилно; резанац, обга, род тестана јела.

Ќ.

КАБА, в. Каба.

КАБАДАХИЈА, m. турска реч значи; прост војник (*каба*, значи: прост).

КАБАНИЦА, f. у персијскоме *каба*, *кабај*, *кубај* значи неку хаљину, која је спреда сасвим отворена. Али су Турци ову реч на сву прилику узели од Србаља. Турско *кабаниче* дуга је горња хаљина с огрлицом, која пада по леђима; *капанича* звао се парадни ђурак од црне лисице, с огрлицом и дугим рукавима, са бриљантским копчама, који је султан облачио при великим свечаностима; *капаничу* звао се огртач, који је давао султан само великом везиру, кајмакаму и јаничарском аги; а *кепенек* звали су некад огртач од кише.

КАБАРДИСАТИ, v. р. набубрити, отећи, надути се; од турскога *кабармак*.

КАБАРЕ, pl. неке токе; од турскога *кабарма*.

КАБАРИСАТИ, в. кабардисати.

КАБАСТ, adj. од турскога *каба*, дебело, крупно.

КАБИЛ, adj. можно, могуће; арапска реч.

КАБУЛИТИ, v. р. примити, одобрити; од арапскога *кабул*, примање, одобравање; *кабули*, што се може примити, одобрити.

КАВА, f. у арапском зову *кахвет*, *кахве* вино, јер одузима вољу на јело, па је зато тако и кава названа, која исто тако квари вољу на јело.

- КАВАД, м. у нас је то нека женска горња хаљина, коју смо са овом речи од Турака примили; а у арапском *кавад* је подводник у опште, нарочито подводник своје жене.
- КАВАЗ, м. од арапскога *каваз*, пандур.
- КАВАЛ, м. турска реч, значи неку кратку пушку са широким устима; свирала.
- КАВАЛИЈА, f. врста топа; ср. кавал.
- КАВАНА, f. од турскога *кахве ххане* или у обичном говору *кахвене*, место где се кава пије; Турци реку и *кахве дыћани*.
- КАВАОЦАК, м. соба где се пије кава; в. кава и оцак.
- КАВГА, f. персијско-турска реч *гавга*, у обичном говору *кавга*, препирка, свађа.
- КАВГАЦИЈА, м. персијско-турски *гавгаџи*, који се свађа, пренире, лармација.
- КАВЕЗ, м. од арапскога *кафез*, *кафс*, крлетка, преграда, решетка.
- КАВЕЦИЈА, м. од турскога *кахвеџи*; у господским кућама зову тако онога, који готови каву.
- КАВЕЦИЈНИЦА, ср. кавеџија.
- КАВЖИТИ СЕ, ср. кавга.
- КАВИ, adj. јак, снажан; арапска реч. (У Босни.)
- КАВРА, f. турска реч, спона; од *каврамак*, зграбати, стегнути.
- КАВРАИСАТИ, ср. кавра.
- КАДА, в. кадуна.
- КАДАНЦИКА, в. кадунџика.
- КАДАР, adj. од арапскога *кадир*, који може, који влада судбином, моћан, силан; бог (једно од имена божијих); судбина, догађај одређен судбином; *кадр*, дело моћи, моћ, сила; судбина; вредност, цена, достојанство; бити јачи; *кадри*, што се односи на судбину.

КАДИАСКЕР, м. од турскога *кази аскер* (иначе *казилешкер*), војнички судија, велики војнички судија. У турској војсци имају два *кадиаскера*, један за Европу, *румилли кази аскер*, други за Азију, *анатоли кази аскер*.

КАДИВА, в. кадиџа.

КАДИВИЦА, ср. кадива.

КАДИЈА, м. од турскога *кази*, или у обичном говору *кади*, судија. (У арапском *каза* значи: опредељење, докончавање, изравнање, наредба, пресуда, звање судије; а значи и случај, догађај, предопредељење.) Турци су ту реч на сву прилику узели од Арапа.

КАДИЈНИЦА, ср. кадија.

КАДИЛУК, м. од турскога *казилик*, *кадилик*, звање судије; подручје, област једнога судије.

КАДИЈНАЦ, ср. кадија.

КАДИПА, в. кадиџа.

КАДИФА, f. од турско-арапскога *кадифет*, или у обичном говору *кадифе*, аксамит, рутав простирач.

КАДИФЕЛИ, adj. од турско-арапскога *кадифели*, од кадифе.

КАДИФИЦА, f. познати цвет, који се турски зове *кадифе чичеги* (*чичеги* = цвет); ср. кадиџа.

КАДИФЛИ, ср. кадифели.

КАДИФЛИЈА, f. нека капа; ср. кадиџа.

КАДУНА, f. од персијско-арапскога *ххатун*, у обичном турском говору *кадин*, госпођа, кнегиња.

КАДУНЦУКА, f. од турскога *кадинцик*, мала госпођа, госпођица, госпојче.

КАДУЦИКА, в. кадунцика.

КАЗА, f. управни округ, окружје; долази од арапскога *каса*, *касен*, крај, предео, земља.

КАЗАЗ, м. који прави од свиле ројте, пуцета; гомбар; арапска реч.

- КАЗАМАК, м. оспице; од турскога *казамик*.
- КАЗАН, м. котао, од турскога *казан*, *казхан*, котао, лонац. Тако се звао јаничарски пук.
- КАЗАНДИСАТИ, в. р. добити, користити се; долази од турскога *казанмак*.
- КАЗАНИСАТИ, в. казандисати.
- КАЗАНИЈА, ф. испек; ср. казан.
- КАЗАНЦИЈА, м. котлар, од турскога *казанџи*.
- КАЗАНЦИЛУК, м. котларски занат, од турскога *казанџилик*.
- КАЗМА, ф. гвоздено оруђе за копање руна; турска реч.
- КАЗНАЧЕЈ, м. ову реч узели су у Србији од Руса, значи благајник; а она долази од арапскога *ххазине*, благајница, *ххазинеџи*, благајник.
- КАЗНАЧЕЈСТВО, ср. казначеј.
- КАЗУК, м. колац, од турскога *казик*, *казук*, (арапски *ххазук*, *ххазик*), колац, шиљак, ражањ.
- КАЗУКАПЧЕ, п. обаларина, од турскога *казук*, колац, и *акче*, новац.
- КАИГЦИЈА, в. каикчија.
- КАИД, м. од арапскога *ка'ид*, који седи, седећив, ветеран, вођа, поглавица, другар.
- КАИК, м. чун; турска реч.
- КАИКЧИЈА, м. возар; од турскога *каикчи*.
- КАИЛ, адј. задовољан, рад; од арапскога *каил*, задовољан, који пристаје.
- КАИМЕ, п. у Турској папирни новац; долази од арапскога *каим*, што стоји, што замењује, отуда *каиме*, што замењује (т. ј. ковани новац, сребро, злато); а *каиме* у арапском значи и лист, листањ, писмо, писамце, споменаца.
- КАИН, м. шура; турска реч. (У Босни.)
- КАИШ, м. ремен; турска реч.

КАИШАР, ср. каиш.

КАИШАРИТИ, ср. каиш.

КАИШАТИ, ср. каиш.

КАИШЛИЈЕ, рl. неки опанци; ср. каиш.

КАЈА, f. у Срему зову тако цемент; долази од турскога *каја*, стена, камен.

КАЈАБУРМА, предгорје под Београдом; долази од турскога *каја*, стена, камен, и *бурн*, *бурун*, нос, кљун, предгорје.

КАЈАРИТИ, (погрешно) тумачи Вук ову реч са баждарити; кајарити значи: скинути плочу (потковицу), очистити њу и нокат (копиту), па је наново приковати новим клинцима; а та реч узета је од турскога *кајармак*, потковати коња.

КАЈАРСУЗ, m. коњ који није кајарен (в. кајарити); од турскога *кајарсиз*, непоткован.

КАЈАС, в. каиш.

КАЈАСА, в. каиш.

КАЈГАНА, f. познато јело од јаја; долази од турскога *кајгане*, или у обичном говору *кајгана*.

КАЈДА, f. нота (у музици); долази од арапскога *кајде*, нота (у музици), правило.

КАЈМАК, m. скоруп; турска реч.

КАЈМАКАМ, m. заступник, нарочито заступник великога везира; ова реч долази од арапскога *кајмекам*, што је опет састављено од *каим*, *каиме*, што замењује, и *мекам*, место.

КАЈМАКАМЛУК, m. турско-арапска реч; значи звање кајмакама, заступника великога везира.

КАЈСАР, m. црвена кожа кармажинска; од Турака смо ту реч узели, који зову *Кајсарије* варош Кесарију, где се та кожа прави.

КАЈСАРЛИ, ср. кајсар.

КАЈСЕР, в. кајсар.

КАЈСЕРЛИ, ср. кајсар.

КАЈСИЈА, f. позната воћка и њен плод; долази од турскога *кајси*; и Мађари реку *kajszin*.

КАКА, f. детињим језиком говно. Персијанци и Турци, кад деци хоће да гаде какву ствар, реку *кака* — исто као и ми и Немци и у опште народи аријски!

КАКУЛЕ, pl. нешто што се за лек употребљава; биће да долази од арапскога *какуље*, неко воће или плод из Источне Инђије.

КАЛ, m. тако Турци зову пречишћено злато или сребро, а отуда реку тако и чишћење, дотеривање, утанчавање. По свој прилици узели су они ту реч од Србаља (калити, прекалити).

КАЛ, m. блато, глиб; занимљиво је, да у арапскоме *кал* значи говно.

КАЛАБАЛУК, m. од турскога *галебелик*, у обичном говору *калабалик*, множина, гомила, тишма, налога, велика пратња, многе и различне а потребне ствари. (У турском *калаба*, *галебе*, значи: велика гомила, надмоћност.)

КАЛАБУРИТИ, ср. калабалук.

КАЛАБУРЊА, ср. калабалук.

КАЛАЈ, m. коситар; турска реч.

КАЛАЈИСАТИ, ср. калај.

КАЛАЈЛИЈА, f. суд од коситра; од турскога *калајлы*.

КАЛАЈСУЗ, некалајисано; од турскога *калајсыз* (*сыз* = без).

КАЛАЈЦИЈА, m. од турскога *калајци*, који лије коситар.

КАЛАМ, m. наврт; реч, коју смо ми од Турака узели, а они су је примили од латинскога *salatus*; ср. калем.

КАЛАМИТИ, v. i. турски *калем урмак*, *калем вурмак*, ударити калем; ср. калам.

КАЛАМУТИТИ, ср. калабалук.

КАЛАТИ, (рибу), v. i. од арапскога *кал*, исчунати.

КАЛАТИ, v. р. малаксати; од турскога *хале фелмек*, малаксати, доћи у незгоду, доћи у незгодно стање.

КАЛАУЗ, m. од турскога *гулагуз*, путовођа.

КАЛАУЗИТИ, ср. калауз.

КАЛАУРА, в. караула.

КАЛАУШТИНА, ср. калауз.

КАЛАЦИЈА, ср. калати.

КАЛАЦИЈНИЦА, ср. калати.

КАЛАШ, m. неваљалац, лода; у персијском ова реч значи: лукав, лунеж, крадикеса.

КАЛАШИТИ, ср. калаш.

КАЛАШТУРА, ср. калаш.

КАЛВА, в. калфа.

КАЛДРМА, f. од турскога *калдырым*, *калдирым*, друм, плочњак, што омет долази од *калдырмак*, подићи, дигнути. Што гдекоји хоће реч *калдрма* да изведе од грчкога *калос дромос*, лец, добар пут, то толико важи, колико што гдекоји доводе исту реч од *кола дрма*.

КАЛДРМИСАТИ, ср. калдрма.

КАЛДРМИТИ, ср. калдрма.

КАЛДРМЦИЈА, m. од турскога *калдырымџи*.

КАЛЕД, име мушко; у арапском значи: дух, душа, мисао, трајући.

КАЛЕМ, m. у арапском значи: треска, нарочито она за писање; ср. калам.

КАЛЕМИТИ, ср. калем.

КАЛЕМЪАРКА, f. врста мараме од муселина; од арапскога *калемџари*, оно што је пером ишарано.

КАЛЕНДЕР, m. тако се зове сваки дервиш од реда, који је основао Јусуф Анделуси, који се сам први тако назвао, на је тако назвао и своје ученике, да би тиме означио њихову чистоту срца, духовност и одеуство сваке пр-

љотине; јер *календер* рећи ће: чисто злато. Ови дервиши брију косу и браду.

КАЛИБА, f. колеба; ову су реч Турци узели од нас.

КАЛИВА, f. колеба; в. калиба.

КАЛИД, мушко име, од арапскога *ххалид*, вечит.

КАЛИФ, m. од арапскога *ххалиф*, *ххалифит*, у обичном говору *ххалифе*, последњик, наследњик, намесник, владалац; помоћник у послу (у ком последњем значењу изговара се *калфа*).

КАЛКАЛУК, m. од турскога *калкан*, што значи: штит, забат на здању.

КАЛКАН, m. забат, прочеље од куће; турска реч; (у турском значи и штит).

КАЛКАНДЕЛЕН, тако Турци зову Тетово; (буквално у турском рећи ће: што пробија штит).

КАЛП, адј. неваљао; од арапско-персијско-турске речи *калб*, лажни новац, све што је лажно, испрчено каквом примесом.

КАЛПАКЦИЈА, в. калпакчија.

КАЛПАК, m. ова реч неће бити турска, премда није ни српска. По свој прилици биће од мађарскога *kalpag*, те са речи *капак*, *калабак*, означавају и Турци *капу*, нарочито којој је перваз од крзна. Ср. руско *колпак*.

КАЛПАКЧИЈА, ср. калпак.

КАЛПОЗАН, ср. калп.

КАЛУП, m. творило, матрица; од арапскога *калеб*, или у обичном говору *калупи*, матрица, творило, модел, прототип, тело, вештаство.

КАЛУПИТИ, ср. калуп.

КАЛФА, в. калиф.

КАЛЧИНЕ, pl. род чарапа; од турскога *калчин*, *калчин*.

КАЉУН, m. брод, који се зове галијун; ми смо ту реч узели од турскога *каљун*, а Турци су је начинили од талијанскога *galione*.

- КАМА, f. прав нож оштар с обе стране; турска реч.
- КАМАТА, f. Вук је ову реч значео као турску, али погрешно, јер Турци немају ту реч. Мађари имају *камат*; но да ли смо ми од њих узели ту реч, може се посумњати, јер у Рису зацело нису могли њу од Мађара позајмити.
- КАМЗЕ, pl. држак од ножа; од арапскога *камза*.
- КАМИШ, m. турска реч; у нас значи цев за лулу за пушење, а у Турака трска.
- КАМИШОВИНА, ср. камиш.
- КАМЦИЈА, f. бич; од турскога *камчи*.
- КАМЦИЈАТИ, ср. камција.
- КАНА, в. кна.
- КАНАБЕ, n. Вук је значео ову реч као турску, али Турци је немају.
- КАНАПЕ, в. канабе.
- КАНАТ, m. штедња; од арапскога *кана'ат*.
- КАНАТ, m. крила (у колима на странама, иначе лесе), преграда, претин; од турскога *канад*, *канат*.
- КАНАТИТИ, v. i. преграђивати; ср. канат (турску реч).
- КАНИЖА, тако Турци зову Кањижу у Мађарској.
- КАНТА, f. извесни водени суд. Ову су реч Турци на сву прилику узели од нас.
- КАНТАР, m. од турскога *кантир* или у обичном говору *кантар*, што означава терет од 120 либара, од 100, или од 45 либара.
- КАНТАРИНА, ср. кантар.
- КАНТАРНИЦА, ср. кантар.
- КАНТАРЦИЈА, m. од турскога *кантирчи*.
- КАНУН, m. турско-арапско-персијска реч, значи: правило, обичај, закон, устав.
- КАНУНИ, арапско-персијски придевак султана Сулејмана I. (*Ел Кануни*) законодавац.

КАНЧА, в. канџа.

КАНѢА, f. од турскога *канџа*, *канџе*, кука, квака.

КАНѢИЈА, в. камџија.

КАНѢИЈАТИ, ср. камџија.

КАПАБ, м. заклонац, турска реч, која значи поклонац, заклонац, запушач.

КАПАКЛИЈА, f. сахан са заклоном; од турскога *кашакли*.

КАПАМА, f. турска реч, значи пригано месо.

КАПАМАѢИЈА, м. који прави покриваче. Ова реч долази или од турскога *кашламаџи*, који поставља, који меће поставу (*кашлама*, постава), или од *кашамџи*, који прави *кашаме* (*кашаме* = нека хаљина од свиле или од платна).

КАПИЈА, f. врата, од турскога *капу*, *капи*. Овом речи означавају двор турскога султана, управо рећи палату великога везира, што према талијанском обично веле у Европи отоманска порта.

КАПИѢИЈА, м. вратар, од турскога *капуџи*, *капиџи*.

КАПИѢИК, м. турска реч, или *капуџик*, мала врата.

КАПУДАН, м. од талијанскога *capitano*; тако Турци зову капетана, поглавицу, старешину; нарочито заповедника брода или флоте.

КАПЛАН, м. турска реч, значи: тигар, лавонард.

КАПУДАН ПАША, м. тако се зове турски велики адмирал.

КАПУОГЛАН, м. тако се зову неки мањи чиновници у Турској.

КАПУТ, м. овој речи талијански је корен, па у Црној Гори и имају реч *капот*; али ће реч *капут* бити по свој прилици нама дошла од Турака, који реку такође *капут*.

КАПУѢЕХАЈА, м. од турскога *капи кетххуда*, или у обичном говору *капи хаја*, што ће рећи: заступник, агент странаго владоца, мисирскога вицекраља, или наше. То је била и званична титула српскога агента

у Цариграду, докле је Србија била Турској платежна; сада има Србија у Цариграду посланика свога.

КАР, м. брига, од арапскога *какр*, брига, жалост.

КАРА, адј. црно, турска реч, која значи: тврда (црна) земља, црно, кобно, обично, простачко, јефтино, црни човек, црнац. (У арапском *кара* значи: тврдо, стално, постојано; а *ка'ра*, ћелава женска.)

КАРАВАШ, м. турска реч, која значи: црноглав, поп; а значи и метвица. У нас има презиме Карабашевић.

КАРАБЕ, рl. у персијском значи ова реч велик суд са два увета. Можда је ова реч оданде дошла до нас у смислу дипала.

КАРАБЉЕ; в. карабе.

КАРАБОГДАН, тако зову Турци Карабогданску, Молдавију.

КАРАБОЈА, f. турска реч, значи витриол; иначе и црна боја.

КАРАВИДА, женско име; по свој прилици црна Вида.

КАРАВЛАХ, Влах из Влашке (Црни Влах).

КАРАВЛАШКА, Влашка, од турскога *Каравлахх*, *Кравлах*. По обичају Турака и Татара они дају придевак *кара* (црн) оним народима и земљама, који нису самостални; дакле Каравлашка и Карабогданска добиле су ваљда од њих тај придевак, што су увек биле та под Мађарима, та под Пољацима, та под Турцима.

КАРАГАЧА, брдо једно код Вараднна; а тако се зове и неко грожђе; долази од турскога *кара агач*, црно дрво.

КАРАГОЈ, м. пољски неки цвет; по свој прилици ова је реч турска.

КАРАДАГ, тако зову Турци Црну Гору.

КАРАЉОЗ, м. од турскога *каракöz*, црноок; тако се зове шаљивчина у турском театру, који нарочито поћу о рамазану изводи своје лакрдије.

КАРАЕШКЕН, м. тако се зове коњ раван, који има особит ход, због чега се употребљава да га јашу женске (ср. јорга); а *ешкен*, *ешкин*, *ешкун* значи у турском: коњ у опште, нарочито јоргу.

КАРАКАШ, м. турски, значи: црна обрва (*каш* = обрва). У нас има презиме Каракаш, Каракашевић.

КАРАКОНЂОЛОС, м. тобожно неко чудовиште; у овој је речи *кара* турско, остало је намештено да изгледа нешто страшно.

КАРАКОСА, ф. пола српски, пола турски: црнокоса.

КАРАМАНКА, ф. врста крушке, која нам је по свој прилици са Турцима дошла из Караманије (по турски *Караман*).

КАРАМЛУК, м. мрак, од турскога *каранлик* (*каран* значи у турском: мрачно, тамно, мрак, тама, помрчина).

КАРАНФИЛ, м. тако зову познати цвет Турци, Арапи и Персијанци, и у том облику свакако нам је та реч од Турака дошла; а корен лако да јој је у латинско-грчком *caruophyllus*.

КАРАНФИЋ, ср. каранфил.

КАРАР, м. арапска реч, која значи: почивање, сталност, постојанство, трајање, покој; решење.

КАРАСУ, (црна вода, црна река), тако се зову неколико река, између осталих и Карасу (иначе Бистрица, или као што данашњи Грци изговарају: Вистрица) у југозападној Македонији, на којој су се закарпатски Срби прво населили и тамо подигли град Српчиште (по турски Селџице).

КАРАТОВА, тако зову Турци Кратово у Старој Србији.

КАРАУЛА, ф. стражарница, од персијско-турскога *каравул*, стража, предња чета, предња страна, одељена чета, причува; персијско *караву* значи: стража, чувар.

КАРАЦИЋ, презиме, од турскога *караџе*, црн, црнкаст; а значи и газела, дивокоза.

КАРАШЛАМА, f. некаква трешња; од турскога *ххаршлама*, накаламљена трешња; ср. аршлама.

КАРВАН, м. гомила људи, који заједно путују; од персијскога *кербан*, *карван*, *керван*.

КАРТАВУЋЕН, м. отровни орах; од турскога *карга*, чавка, и *бућен*, завијајући.

КАРДАШ, м. пријатељ, од турскога *кардаш* (скраћено од персијскога *кариндаш*), брат; (у персијском значи *карн*, *карин*, утроба, *даш*, са, дакле *кардаш* дословно: са-утробник).

КАРДАШЛУК, м. пријатељство, од турскога *кардашлик*, братство.

КА́РЕТ, м. казна у игри прстену; долази од арапскога *ка-хрет*, ожалошћење, казна.

КА́РЕТИТИ, ср. карет.

КАРИКЛИЈА, f. врста капе; у овој је речи само наставак *лија* од турскога *ли*.

КАРИМАН (хрт Кариман Бановића Страхине); ово псеће име долази од турскога *кахреман*, јунак.

КАРИШТЕРИСАТИ, v. р. помешати; од турскога *каришмак*. (У Босни.)

КАРИШТИСАТИ, v. кариштерисати.

КАРИШИК, м. мешавина, мешано; турска реч.

КАРЛИ, адј. брижан; од арапскога *кахрли*.

КАРЛОВИЧА, тако зову Турци Карловце у Срему.

КАРПУЗ, м. лубеница, од персијско-турскога *ххарбуз*, *ххарбузе*, *карпуз*.

КАРПУЗА, v. карпуз.

КАРТОП, м. калина, турска реч (*кар*, снег, *топ*, лопта); немачко *Schneeballen* дословно је превод речи *картоп*.

КАРШИЛУК, м. сретање, дочек, одговор; од турскога *каршилик*. (У Босни.)

КАСАБА, f. варошица, од персијскога *касаве*, или арапскога *касамет*, варош.

КАСАВЕТ, м. жалост, туга, кајање; арапска реч.

КАСАМ, м. арапска реч, значи: који дели; распоредно решење.

КАСАПИН, м. месар, од арапскога *касаб*, месар, сечење, одсецање.

КАСАПИТИ, ср. касалин.

КАСАПНИЦА, ср. касалин.

КАСИМ, мушко име, значи: раздавач разделитељ. Тако се турски зове Митров дан, у који се турска флота враћала у пристаниште на зимовник; у тај дан завршивали су Турци у ранија времена ратовање, као што је на Ђурђев дан флота полазила и рат се почињао.

КАСТЕН, adv. нарочито, намерно; арапска реч.

КАСТИЛЕ, в. кастен.

КАСТИЛИЦЕ, в. кастен.

КАТ, м. арапска реч, значи: део, страна, бок, бора, сират; арапско *ка'ат*, значи: предњи трем у кући.

КАТАНА, м. Вук вели за ову реч, да је турска. У турском *катана* значи војника на коњу; али вредно је приметити, да у мађарском *katona* значи војника уопште, а у персијском *катал* значи: војник, ратник. Кад се узме, да *кат* у пољском и чешком значи: крвник, целат, онда се може рећи, да је реч *катана* по корену аријска и да су је и Турци узели од аријских Персијанаца, а ми да нисмо имали потребе наново је примати од њих. Ср. и реч катил.

КАТАРКА, f. за ову реч вели Вук, да је турска, али је нема у турском језику.

КАТАРМА, f. за ову реч примећује Вук, да је турска, али је нема у турском језику.

КАТИЛ, m. крвник; у арапском значи та реч убица. Ср. катана.

КАТРАМ, v. катран.

КАТРАН, m. течна смола; француски се каже *goudron*, талијански *catrame*; али ће на сву прилику ова реч бити арапска, јер арапско *катран*, *катуран*, *китран*, (персијски *кетран*) значи: течна смола.

КАТРАНИЦА, ср. катран.

КАТРЕЊАЧА, ср. катран.

КАУК, m. од турскога *кавук*, чојана округла капа, горе пљосната, пуна памука, око које Турци обавијају чалму; (у турском *каук* значи и мехур).

КАУЛ, m. купити коња на *каул*; долази од арапскога *кавл*, услов, уговор.

КАУР, v. ђаур.

КАУРДИСАТИ, v. i. пржити, од турскога *кавурмак*, пржити, пећи.

КАУРИН, v. ђаур.

КАУРИСАТИ, v. каурдисати.

КАУРИТИ, ср. ђаур.

КАУРКИЊА, ср. ђаур.

КАУРМА, f. дроб; од турскога *кавурма*, пржено.

КАУРСКА, ср. ђаур.

КАФА, v. кава.

КАФАЗ, v. кавез.

КАФАЗЛИ, v. кавез.

КАФАНА, v. кавана.

КАФЕЗ, v. кавез.

КАФЕЦИЈА, v. кавеција.

КАФЕЦИЈНИЦА, ср. кавеција.

КАФТАН, м. у турском значи ова реч горњу хаљину, нарочито од свиле; тако се зове хаљина, коју на истоку владаоци обично дају страним поданицама, кад хоће да их почасте; у персијском *кафтан* значи: оклоп.

КАЦАБАЈКА, ф. нека женска хаљина; ова реч дошла је од персијскога *кабаче*, хаљина (као туника), *кабачај*, кратка хаљина.

КАЧАМАК, м. куља, мамаљуга; у турском реч *качамак*, *качак*, значи: бегати, бегство, беганье.

КАЧКУН, м. турска реч, значи: бегунац.

КАШ, в. ункаш.

КАШАГИЈА, ф. од турскога *кашагы*, чешагија, чешаљ за коња; (*кашмак*, турски: чешљати).

КАШИКА, ф. ожица; од турскога *кашик*.

КАШИКАР, м. водена птица гњурац; од персијскога *ххашугшар*.

КАШИКАРКА, ср. кашика.

КАШИЛУЉ, ср. кашика.

КАШИЧАР, ср. кашика.

КАШИЧАРА, ср. кашика.

КАШИЧАРКА, ср. кашика.

КЕДИВ, м. титула мисирскога вицекраља; од персијскога *ххидив*, владалац, кнез, а та реч значи и бог.

КЕЗМЕШБРАДА, ф. од персијскога *кесме*, коса кудрава, лажна коса; персијско *кежмеж* значи: крив, извијен, завојит.

КЕКЕЗ, м. у турском значи ова реч: содомит, младић који се проституише. У Банату и у Бачкој имаде презиме Кекез, Кекезовић међу православним и католичанским Србима (Буњевцима).

КЕРИБ, мушко име; арапско *кериб*, *кериб*, персијско *курб*, значи: тузан, жалостан.

КЕРИМ, име мушко; у арапском значи: достојан, поштован, частан, одличан, племенит, штедар, велик, добротворан; то је једно од божијих имена.

КЕСА, f. арапски *кис*, персијски *кисије*, персијско-турски *кесе*, *кисе*, значи: врећа, пак, кеса за новце; сума од 500 гроша; рукавица којом у бањи тару људе, да би се њих скинули прљанштану.

КЕСЕР, m. брадва, дунђерска секира; турска реч.

КЕСЕЦИЈА, m. од турскога *кесеци*, лунеж, крадљивац, крадичеса, убојица.

КЕСИМ, m. закуп, аренда; турска реч.

КЕСИМАЧА, ср. кесим.

КЕСТЕНЦИЈА, m. кестенар; српска реч са турским окончањем *чи*.

КЕТЕН, m. лан; од персијскога *кетен*, *кетан*.

КЕФА, f. четка; у књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је то од турскога *кефе* или *кефе*; али ја нисам могао констатовати, да је то турска реч. Ср. мађарско *kefe*.

КЕХИСАТИ, в. кидисати.

КЕЦ, вика којом се коза тера; (у турском је *кечи*, коза, јарац; као и у мађарском *kecske*, коза).

КЕЦАР, m. ова реч има у нашем језику значење погрдно, али га право не знам; чуо сам је у детињству у Фрушкој Гори; можда долази од ар. *кесар*, дрвосеча.

КЕЧИГА, f. позната риба; по свој прилици ми смо је тако назвали по турском *чига*.

КЕЧИКА, в. кечига.

КЕШКЕ, n. неко јело; турска реч.

КЕШАГИЈА, в. кашагија.

КЇБЛА, f. арапски *киблет*, арапско-персијски *кибле*, *киблегија*, значи: страна окренута према нама, спреда; страна на коју гледамо; јерусалимски а нарочито ме-

кански храм; југ; точка, која означава земљописни положај Меке, према којој се мусломани окрећу, кад се богу моле.

КИВАН, adj. од персијскога *кин*, мрзост, непријатељство.

КИБРИС, тако зову Турци острово Кипар.

КИДИСАТИ, v. p. напасти; од турскога *кијимак*.

КИЗ, m. турска реч, значи девојка; а значи и оно што мало вреди, мала вредност.

КИЗМЕТ, m. од арапскога *кисмет*, подељење, разделење, придељење, део, дѐл, што је коме од бога дато, судбина, срећа.

КИЈАМЕТ, m. арапска реч, значи: забуна, буна, гунгула, ускренуће мртвих на страшноме суду.

КИЈАФЕТ, m. одело, спољашњи изглед; турска реч; ср. зијафет.

КИКА, f. Ова реч означена је у Вука као турска, али је нема у турском језику.

КИЛА, f. позната мера; Турци реку *кил*, *киле*, или у обичном говору *кило* за ту меру, која у Цариграду важи 18—22 оке за шеницу и јечам, а 10 ока за ориз. Ову реч нисмо морали од турскога узети, који су је такође узели од других.

КИЛА, f. у персијском *кејлан*, *кејлан*, *келан*, просутоет, жљезде. Ову реч биће да смо и ми и Персијанци од истога корена сваки за се узели.

КИЛАВ, ср. кила.

КИЛАВИТИ, ср. кила.

КИЛИЦ, m. турска реч, значи: сабља, мач.

КИЛОЊА, ср. кила.

КИЉЕР, m. кућерак, у персијском *килар*, *килер*; ср. немачко Keller. Ову реч биће да смо са Персијанцима од истог корена сваки за се узели.

КИРАЈЦИЈА, в. кираџија.

КИРАЛ, тако Турци реку *краљ*. И Мађари веле *király*, али ће Турци бити узели ту реч од Србаља, пре но што су дошли у додир са Мађарима.

КИРАЦИЈА, т. од турскога *кираџи*, који од кога узме што у закуп.

КИРИЈА, ф. од арапскога *кирае*, цена, кућевни закуп; арапско *кирвет* значи: закуп, закупна цена.

КИРИЦИЈА, т. од турскога *кираџи*, који ради за плату, закупник; персијско *кираш* значи онога, који узме под закуп кућу, марвинче, и т. д.; значи и издавање под закуп; арапско *кеериџи* значи онога, који узима у закуп, нарочито мазге. Ср. кирија, кираџија.

КИРИЦОВАТИ, ср. кириџија.

КИЧМА, ф. од турскога *кич*, леђа, стражњи део тела.

КЛИНЧОРБА, ф. у овој речи *чорба* је турски.

КНА, К'НА, ф. од турскога *кна* (арапскога *хина*), биљка нека, од које лист узимају жене на истоку, да њиме црвено-жуто бојадишу покте, па и косу.

КОВАНЛУК, т. уљаник; од турскога *кован*, *коган*, кошница; *кованлик*, уљаник.

КОВАНЦИЈА, т. од турскога *кованџи*.

КОВАНЦИЈКА, ср. кованџија.

КОВРДИН, т. неки мач; ова ће реч бити по свој прилици испрчена од цевердан; ср. ту реч.

КОВРЧАСТ, адј. кудрав; Турци реку *коврџик*.

КОВРЧИТИ, ср. коврчаст.

КОВРЧИЦА, ср. коврчаст.

КОВРЦАК, ср. коврчаст.

КОВРЦИК, ср. коврчаст.

КОВЧА, ф. од турскога *копча*, петља.

КОВЧАЛИ, адј. турски *копчали*, на петље.

КОВЧАР, ср. ковча.

КОЈНАК, в. ојнак.

КОЛАЂЕЛЕ, в. колађер. (У Босни.)

КОЛАЂЕР, поздрав радину; ова реч долази од турскога *колај*, лако, и *ђеле*, нека дође; дакле ће толико рећи, колико: нека ти буде лако!

КОЛАЛИЈЕ, рл. неке токе на кола; у овој речи окончeње *ли* узето је од Турака.

КОЛАН, м. од турскога *колан*, *кулан*, *колун*, *нас*, појас (на коњу).

КОЛАЧ, коњ скаче за колаче; од турскога *колач*, хват.

КОЛАЧ, м. у персијском *кыличе* значи: округло колач, колут сунца или месеца, све што изгледа као колут. Ову реч нисмо узели од Персијанаца, него обоје узели смо је од истота корена.

КОЛАЧКИ, adv. на хватове; ср. колач (хват).

КОЛАЧКА, тако Турци реку квочка. Ову су реч они од нас узели.

КОЛИБА; и ову реч узели су Турци од нас.

КУЛОЧКА, квочка; и ову реч узели су Турци од нас.

КОЛТАХТА, f. у абадија и терзија даска, на којој се утија; од турскога *кол тахтаси* (*кол* = рука, *тахта* = даска).

КОЛУТ, ср. колач.

КОЛЧАК, м. турска реч, значи: наруквица, гривна.

КОЛЧКА, квочка; ову су реч узели Турци од нас.

КОМОРА, f. војнички возари; ова је реч дошла од арапскога *меџаре*.

КОМОРАН, тако зову и Турци Коморан, као и ми.

КОМОРЦИЈА, ср. комора.

КОМШИЈА, м. сусед, од турскога *к'шиш*.

КОМШИЈНИЦА, ср. комшија.

КОМШИЛУК, м. суседство, од турскога *к'шишлик*.

КОШО, в. комшија.

КОНА, в. комшијница.

КОНАЦИЈА, в. коначија.

КОНАК, т. турска реч, значи: двор, страња, господски двор, двор јавног чиновника; крчмар, власник од страње; пут што се за дан учини; (од глагола *комак*, стати).

КОНАКОВАТИ, ср. конак.

КОНАКЧИЈА, т. од турскога *конакчи*, онај који одређује и спрема станове, чиновник уз великог господина, који напред иде и спрема потребан стан.

КОНАЧИТИ, ср. конак.

КОНШИЈА, в. комшија.

КОНШИЈНИЦА, в. комшијница.

КОНШИЛУК, в. комшилук.

КОПА, тако реку Турци куна; ту реч узели су зацело од Србаља.

КОПЈА, копље; и ту су реч узели Турци на сву прилику од нас.

КОПОРАН, т. нека хаљина. Вук је означио ту реч као турску, а у турском језику нема је.

КОПЧА, ф. турска реч; в. ковча.

КОПЧАТИ СЕ, ср. копча.

КОРАН, в. куран.

КОРОТ, в. корота.

КОРОТА, ф. жалост за мртвим; од арањскога *кахр*, жалост, *кахрет*, ожалашћење.

КОРОТОВАТИ, ср. корота.

КОРСУЛА, тако зову Турци велико острво Корчулу у јадранском мору.

КОСОВА, тако зову Турци Косово Поље.

КОСТАНИЧА, тако зову Турци неку врсту дугачка копља. Ову су реч узели од Словена.

КОСТАНИЦЕ, тако зову Турци варош Костајницу.

КОСТРЕТЛИ, адј. у овој речи турски је последњи слог *ли*.

КОТОР, тако зову и Турци Котор у Боци.

КОФА, реку Турци за ведро; како Срби у Бачкој ту реч употребљавају, то су је Турци можда од њих узели.

КОЧА, м. кочомерно дете; можда је ова реч дошла од турскога *коч*, *кочак*, срчан јунак.

КОЧАШ, тако Турци реку за кочијаша; ову реч они ће бити узели од Србаља, а не од Мађара, који реку *kocsis*.

КОЧОПЕРАН, ср. коча.

КОЧОПЕРИТИ СЕ, ср. коча.

КОЦА, м. од персијскога *кхоца*, стар, старац, муж, велик, огроман, старешина, господар, богат трговац, учитељ разних језика.

КОЦАМИТИ, адј. стари, ср. коца.

КОШИЈА, ф. трка, од турскога *кошу*.

КРАЛ, тако реку Турци за краљ; ову су реч на сваки начин узели од Србаља.

КРАЛЫ, тако реку Турци за краљевски; ср. крал.

КРАЛИК, тако реку Турци за краљевина, краљевство; ср. крал.

КРАЛИЧА, тако реку Турци за краљица; ову су реч за цело узели од нас.

КРБАЊ, м. тиква за воду, од турскога *крба*, мешина за воду.

КРБАТ, м. зеленко коњ; турска реч, од *кр* = зелен, и *ат* = коњ.

КРДИСАТИ, в. р. уништити, од турскога *крмак*, скрхати, разбити.

КРЕЧ, м. клак; од турскога *кирец*.

КРЕЧАНА, ср. креч.

КРЕЧАР, ср. креч.

КРЕЧИТИ, ср. креч.

КРЗЛАРАГА, м. од турскога *к'злар агаси*, чиновник у султанову двору, који пази на девојке.

БРКЛАМА, f. вуна са шивених кожуха; турска реч, која значи стрижење.

БРКЛЕИСАТИ, ср. крклама.

БРКМЕТА, рl. зулови; од турскога *крме*, зул.

БРНДИЈА, f. ствари разбацане у неред; од турскога *к'рнты*.

БРНЕЦИЈА, m. овде је дометак *чија* турски.

БРСМЕ, n. мртвина; ово је дошло од турскога *к'смет*.

БРСМЕТ, m. судбина, талија; од турскога *к'смет*.

БРЦАЛИЈА, m. турски хајдук при крају прошлога и у почетку овога столећа. Борећи се што са Србима, што са Русима, скоро сви изгину, а било их је толико, да су разбијали везире султанове.

БРЦАЛИЈНКА, f. пушка, као што су је имале крцалије.

КУБА, в. кубе.

КУБЕ, n. од арапскога *кубе*, *кубет*, свод, труло, црквица, тороњ, штит од сунца или кише, шатор.

КУБРУЗ, m. врста веза, шуљика; турска реч, па ће рећи вез кинарски.

КУБРУЗАТИ, ср. кубруз.

КУБУЗ, m. врста тона; Чеси су изумели тон, који су назвали *хуфнице*; Немци одатле начинише *Haubitze*, Турци од немачке *Haubitze* начинише *кубуз*, а ми ту реч узесмо од њих.

КУБУР, в. кубуре.

КУБУРА, f. рђаво стање; долази од арапскога *кубур* (плурал од *кабр*), гробови, раке, гробље.

КУБУРАШ, в. кубуре.

КУБУРЕ, рl. од турскога *кубур*, што ће рећи: тул за стреле, корице за пиштоље, цев, олук, тамник при опседавању каквог укрењеног места.

КУБУРИТИ, ср. кубура.

КУБУРЛИЈА, в. кубураш.

КУВАН, м. од арапскога *кухван*, титрица. У нас има презиме Кувановић.

КУВЕТ, м. снага; арапска реч.

КУВЕТ-МАЦУН, м. неки мацун, који даје снагу; од арапскога *кувет*, снага, моћ, срчаност.

КУЗУМ, м. јагње моје; обично тепање у Турака; од *кузи*, јагње, а наставак *м* означава својину.

КУЈУНЦИЈА, м. златар; од турскога *којунци*.

КУЈУНЦИЈНИЦА, ср. кујунција.

КУЈУНЦИЈНКА, ср. кујунција.

КУЈУНЦИЛУК, м. занат златарев; од турскога *којунцилик*.

КУКМА, f. капа у кокошке; долази од турско-персијске речи *кука*, капа са перјаницом, коју су имали право носити јаничарски заповедници и кнезови влашки и молдавски.

КУКМАРКА, ср. кукма.

КУКМАСТ, ср. кукма.

КУЛА, f. од турско-персијскога *куле*, или од арапскога *кулет*.

КУЛАТАСТ, adj. коњ боје као у мишије длаке; од турскога *кула ат* (*кула* = боја као у мишије длаке; *ат* = коњ).

КУЛАЧА, ср. кула.

КУЛАШ, ср. кулатаст.

КУЛАШАСТ, ср. кулатаст.

КУЛАШИЦА, ср. кулаш.

КУЛЕН, м. у арапском значи ова реч врх од брда, глава људска. Да не треба босанским Куленовићима у арапском *кулену* тражити корена, место у Кулину бану?

КУЛИВА, тако реку Турци за колебу; ту су реч узели од нас.

КУЛИН, в. кулаш.

КУЛОГЛИЈА, м. од турскога *кулоглу*, коњаник (*кул* = роб, *оглу* = син).

КУЛУГЛИЈА, в. кулоглија.

КУЛУК, м. робија; турска реч и значи робовање (*кул* = роб).

КУЛУКОВАТИ, ср. кулук.

КУЛУКЧИЈА, м. који ради на робији; од турскога *кулукчи*, слуга, чувар.

КУЛУНЦИЈА, в. кујунџија.

КУЛУНЦИЈНИЦА, ср. кујунџија.

КУЛУНЦИЈНКА, ср. кујунџија.

КУЛУНЦИЛУК, ср. кујунџилук.

КУЛУЧИТИ, ср. кулук.

КУЛУЧ-КЕСА, ф. торба, коју су некада катане носиле остраг на дугим ременима, да им је допирала до мамуза; од турскога *килиц*, мац, сабља, и *кеса*.

КУЛУША, ср. кулаш.

КУМ, м. песак; турска реч. (У Босни).

КУМАВЕТ, ф. тако у потурица жене истога мужа зову једна другу; то ће бити по свој прилици узето од српскога *кума*, на тенајући тобоже потурчено (као оно *киком*); јер у турском језику нема те речи.

КУМАШ, м. турска реч, значи платно, уопште ткана материја.

КУМБАРА, ф. бомба, лубарда; турски се такође каже *кумбара*, а биће да долази од персијскога *ххумбере*, што значи бомба, а и земљан лончић.

КУМБАРАЦИЈА, м. бомбардер; од турскога *кумбараџи*, или персијскога *ххумбараџи*.

КУМИН, м. ким; ову биљку зову у свој Европи народи (Немци *Kümmel*, Французи *cumin*) по свој прилици по арапском *кымун*, *кимнун*.

КУМРИЈА, ф. позната птица; од турскога *кумриет*, *кумри*, *кумру*, грлица, кумрија.

КУМРИКУША, ф. од турскога *кумри*, кумрија, и *куш*, птица.

КУМСАЛ, м. песак; турска реч, која значи: песковито.

КУНДАК, м. оклоп; од турске речи *кондак*, повој, порођај, пелене; *туфенк кондаги*, кундак у пушке, оклоп у пушке.

КУНДАЧИТИ, ср. кундак.

КУНТОШ, м. нека црна горња хаљина; од турскога *контоси*.

КУНТУШ, в. кунтош.

КУПА, тако и Турци реку за купу, коју су реч од Србаља примили.

КУРАДА, f. лош коњ, изрган; можда је та реч од персијскога *куруд*, поабано и подрто одело.

КУРАН, м. света књига у мухамедоваца; долази од арапскога *кур'ан*, читање; *ел-куран*, читање, књига по превасходству, библија, свето писмо, куран.

КУРБАН, м. арапска реч, значи: приступање, принос, жртва, жртва богу; персијски се каже *кирбан*.

КУРБАН БАЈРАМ, м. управо *курбан бејрам*, празник жртве, који мухамедовци празнују 10-га дана месеца *зилхице*.

КУРДИСАТИ, в. р. наместити, оправити (нарочито кад је реч о сату), уредити, поставити; од турскога *курмак*.

КУРИСАТИ, в. курдисати. (У Босни.)

КУРЈАК, м. ово је аланска реч, која се са још неколико речи овога сарматскога племена у Срба одржала. Међутим Турци реку *курд* за курјак.

КУРЈУК, м. перчин; турска реч, која значи реп.

КУРЈУЧИТИ, ср. курјук.

КУРТАЛА, ср. курталисати.

КУРТАЛИСАТИ, в. р. избавити, опростити; од турскога *куртармак*, ослободити, снасти, избавити, опростити.

КУРТАРИСАТИ, в. курталисати. (У Босни.)

КУРШУМ, м. тапе, зрно; од турскога *курушум*, олово, зрно, тапе од олова.

КУРШУМЛИЈА, варош у Топлици; добила је своје име можда од турскога *курушумли*, што ће рећи: оловно, од олова, пуно олова; али могла је то име добити и од персијскога *ххуришум*, предгорје, висина, високо брдо.

КУСКУН, м. подрепина; персијска реч.

КУСКУНЕ, в. кукун.

КУСТАНИЧА; тако зову Турци неко дуго копље; ту реч свакако су узели од Словена.

КУСТАНИЧАЛЫ; тако Турци зову војника копљаника; ср. кустанича.

КУСТУРА, ф. рђав нож; ово смо узели од турскога *устуре*, *устура*, бријач.

КУСУР, м. арапска реч, значи: недостатак, недовољност, непотпуност, мана, погрешка, порок, недостајање.

КУТИЈА, ф. од турскога *куту*.

КУТУР; тако Турци реку за Котор у Боци.

КУТА, ф. у персијском *кед*, *кеде*, значи: кућа, стан, уточиште. Ову реч нисмо од Персијанаца узели, али можда јој је корен у наведеним речима наших далеких персијских сродника.

КУЧУК, адј. мален; од турскога *кычк*, *кичи*, *гичи*, *кочек*; у персијском *кычек*, у мађарском *kicsik*, *kicsi*.

КУШАК, м. турска реч, значи: пречага на столу, а значи и шал којим се пашу.

КУШАМА, ф. Вук тумачи ову реч, која се у Босни чује, као свечан дочек код везира, парада еснафска; она долази од турскога *кошишима*, ходање, тркање.

КУШИБИДИЈА, ф. ово ће бити реч састављена од *пушт* и *фидија*; види те речи.

Л.

ЛАГАБ, м. презиме; арапска реч. (У Босни.)

ЛАГУМ, м. тавник; турска реч.

ЛАГУМЦИЈА, м. минар, од турскога *лагуми*.

ЛАЗ, тако Турци реку Лазар, нарочито тако зову српскога цара Лазара, који је погинуо на Косову.

ЛАЗ ВИЛАЈЕТИ, тако зове турски историјописац Садедин Србију.

ЛАЗ ОГЛУ (= Лазарев син), тако зову Турци сина цара Лазара, деспота Високога Стефана Лазаревића.

ЛАЗУМ, адј. потребно; арапска реч. (У Босни.)

ЛА ИЛАХЕ ИЛАЛАХ ВЕ МУХАМЕД РЕСУЛ УЛАХ, нема бога осим бога и Мухамед је посланик божји. То је што се са мунаре пет пута на дан виче правовернима.

ЛАКРДИЈА, f. долази од турскога *лакирди*, разговор, речи.

ЛАКРДИЈАШ, ср. лакрдија.

ЛАКРДИСАТИ, ср. лакрдија.

ЛАЛ, адј. од арапскога *л'ал*, црвено.

ЛАЛА! (нема!) у арапском такође кажу *лала*, не, не! никако не! У нас хоће тако да кажу само деци.

ЛАЛА, m. персијско-турска реч, која значи: учитељ, васпитач кнежевићев; онај који васпитава и одгаја сина свога господара; зато султан своје поверљиве саветнике или везире зове *лалам*, мој учитељ.

ЛАЛА, f. персијски значи: локвањ; (а значи и: несравњено); *лале*, персијско-турска реч, значи познати цвет лала.

ЛАЛЕ, в. лала.

ЛАПАЗАН, адј. брбљавац, долази од персијскога *лафзен*, што исто значи.

ЛАПАРАЛО, ср. лапазан.

ЛАПАРАТИ, ср. лапазан.

ЛАРМАЦИЈА, m. у овој речи крајњи је наставак турски.

ЛАТИФ, име мушко; у арапском значи ова реч: милостиван, благ, љубак, пријатан, наклоњен.

ЛАФ, m. разговор; персијско-турска реч, која значи: празне речи, разметљивост, хвалисање, сујета.

ЛЕБЛЕБИЈА, f. од турскога *леблеби*, прженица, нарочито неки пржен грашак, који Турци уз ракију радо грискају.

- ЛЕВЕНТА, м. у српском значи кавалерског беспосличара; ова реч долази од персијскога *левенд*, што ће рећи: добровољац, који ради што му је воља, скитница; војник добровољац; папински или муселимски добровољац; нај-после значи луд, глуп, лењ, развратник, курва; ср. мађарско *levente*.
- ЛЕВЕР, м. војник са царском платом; долази од арапскога *нефер*.
- ЛЕГЕН, в. леђен.
- ЛЕГЕЊ, в. леђен.
- ЛЕЂЕН, м. извесни суд; долази од персијскога *леген*, *лецен*, суд.
- ЛЕЈЛЕК, в. лелек. (У Босни.)
- ЛЕКЕДИТИ, в. i. долази од персијскога *лекед*, ћушка, заупница; коњско ритање; *лекед зеде* значи у персијском: гажен.
- ЛЕЉЕК, рода, од турскога *лејлек*, у обичном говору *леклек* (арапски *лаклак*).
- ЛЕЛЕКУША, f. неко грожђе; ср. лелек.
- ЛЕМЕТА, pl. јабука на врху мунаре; ср. алем.
- ЛЕНГЕР, м. од турскога *ленгер*, *ленгјер* (а Турци су ту реч узели од грчкога *ανγίρα*).
- ЛЕП, м. у персијском *лепан* значи: сјај, сјајно, светло, (кад је реч о мачу, муњи и т. д.).
- ЛЕПЕЗА, f. од персијско-турскога *јелпазе* (*јел* = ветар, *базе*, = који чини), који прави ветар.
- ЛЕХ, тако Турци кажу за Пољска, Пољак, Лешка, Лех.
- ЛЕШ, м. стрвина; турски *леш*, *лаш*; персијски и арапски *лише*, стрвина, мрцина, слабо и мршаво мрвинче; (а значи и незграпан, глуп, лењ, спор, немаран). Ову реч нисмо морали узети од Турака; ср. немачко *Leiche*.
- ЛЕШИНА, ср. леш.
- ЛЕШИНАР, ср. леш.

ЛИБАДА, в. либаде.

ЛИБАДЕ, п. врста женске хаљине; долази од персијскога *лебад*, кратка хаљина, огртач, нарочито огртач од кише; *либаче* (персијски), врста хаљине, огртач, судијина хаљина.

ЛИВА, т. турски папа, који заповеда бригадом, *лива паша*; од арапскога *лива*, застава.

ЛИЖИСАХАН, ср. сахан.

ЛИМАН, ср. илиман.

ЛОБУД, т. врста кратка копља; турска реч.

ЛОВЦИЈА, т. у овој речи наставак *џија* турски је.

ЛОКВА, ф. комад; ср. локма.

ЛОКМА, ф. комад; турска реч, значи: залогаш.

ЛОКУМА, ф. познати колач од тврда теста; од турскога *локум*.

ЛОКУМИЋ, в. локума.

ЛОНЦА, ф. турска реч, значи: скуп, збор; место покривено на ступове, за шетњу; бурса, место где се трговци са-стају; некад се тако нарочито звала скупштина јани-чарска.

ЛОНЦАТИ, ср. лонца.

ЛОПАРАЛО, ср. лапазан.

ЛОПАРАТИ, ср. лапазан.

ЛУКУМИЋ, в. локума.

ЛУЛА, ф. од персијско-турскога *лыле*, цев, лула за пушење дувана.

ЛУЛЕЦИЈА, т. од турскога *лылеџи*.

ЛУЉУМ, т. врста лѣпа; турска реч.

М.

МААЛА, в. махала.

МАВЕЗ, т. плаветан памук; ср. мави.

МАВЕН, adj. плав, в. мави.

МАВИ, adj. плаветно као небо; арапска реч, од *семави*, небески, небеско плаветнило, плаветно; (*сема* = небо).

МАВИ-ПИРУЗ, m. састављена реч од *мави* (в. ту реч) и *пируз*, неки драги камен (сафир?).

МАВИШ, m. познато јело од теста; од арапскога *мафиш*, чиме означавају исто јело од теста, а та реч састављена је од *ма* = нема, и *фиш* = ништа, као што мавиш и није никаква најест.

МАВИШЊАК, m. ковргач; ср. мавиш.

МАВЛУТА, f. неки турски огртач; од турске речи *махлуте*.

МАГАЗА, ср. магазин.

МАГАЗАЦИЈА, ср. магазин.

МАГАЗИН, m. од арапскога *макхазин* (плурал од *макх-зен*), житнице.

МАГДАНОС, m. першун, од турскога *магданос*, *ма'денос*, *ма'денос*, першун, што је опет покварено од речи *ми'денываз*, што ће рећи: пријатно за желудац.

МАГДОНОС, в. магданос.

МАЗАР, m. молба; од арапскога *мазхар*, разложено стање какве ствари; ср. арзи-мазхар.

МАЗБАТА, f. арапска реч, значи: протокол, решење, уверење, уопште писмен акт.

МАЗГАЛ, m. пушкарица; турска реч.

МАЗГАЛА, в. мазгал.

МАЗГИТ, поље у Косову; од јерменско-персијске речи: *м'з-гит*, црква.

МАЗИЈА, f. од турскога *мазу*, пишње, које на истоку женске прже у тигању са нешто уља, па онда бојадишу тиме косу. Пошто такве пишње дуго остану вреле, то ће бити од њих да је постала и наша мазија.

МАИНА, f. кад нема ветра на води; и Турци веле *маина!* тихо! али ће бити да смо и ми и Турци ову реч узели од талијанскога *mainare*, *ammainare*, увући ветрила.

- МАЈА**, *f.* квасац; од персијскога *маје*.
МАЈАСИЛ, *m.* шуљеви; турска реч.
МАЈВИШ, *v.* мавиш.
МАЈДАН, *m.* од арапскога *ма'ден*, у обичном говору *мајдан*, минерал, метал, рудокоп.
МАЈДАНШЕК, позната рударска варош на реци Пеку у Србији; ср. мајдан.
МАЈДЕ, *adj.* ову реч употребљавамо ми у смислу: заиста, богме; долази од арапскога *мејде*, ван ако, осим ако.
МАЈДОНОС, *v.* магданос.
МАЈМУН, *m.* од турскога *мејмун*, у обичном говору *мајмун*.
МАЈМУНАСТ, ср. мајмун.
МУЈМУНИСАТИ, ср. мајмун.
МАЈУР, Турци реку *мајор*, али и ми и они узели смо ту реч од мађарскога мајор, што је опет дошло од немачкога *Meier* (*Maier*), Немци пак начинили су то од латинскога мајор (*t. j. domus*).
МАЈУРЦИЈА, ср. мајур.
МАКАЗАР, ср. маказе.
МАКАЗЕ, *pl.* од арапскога *макас*, *микас*, *микрас*, кљеште, ножице.
МАКАРЕ, *pl.* Вук вели да су то лазила, скеле; у турском *макара* значи: точак, винт.
МАКЕДОНИЈА, или
МАКЕДУН, тако Турци реку за Македонију.
МАКСУЗ, *adj.* нарочито, навластито, својствено; од арапскога *маххус*.
МАКУЛ, *m.* Вук тумачи ту реч са: договор; у арапском значи *ма'кул*, паметан човек.
МАКУП, *v.* мангуп.
МАЉ, *m.* арапска реч, значи: ствар, добро, имање, намештај, својина, готов новац, богатство.
МАЉА, *v.* махала.

- МАЛВАЗИЈА, f. реку Турци за вино малвасију.
- МАЛВУТА, в. мавлута.
- МАЛ-КАДУНА, f. од турскога *малдар-кадуна*, богата кадуна.
- МАМАЉУГА, f. ово јело зову тако и Турци.
- МАМУД, име мушко, в. Махмуд; (у арапском *ма'муд* значи: који умире од љубави).
- МАМУЗА, f. од турско-арапскога *махмуз*, што је покварено од *михмас*, брз, окретан, оштроуман.
- МАМУЗАТИ, ср. мамуза.
- МАМУЛА, презиме познатогa Ћесарскога Ћенерела, Србина барона Мамуле; у арапском *ма'мул* значи: учињено, урађено, зготовљено, извршено.
- МАМУРАН, adj. од арапскога *махмур*, застрто, покривено копреном, у пола пијан, још неистрежњен.
- МАМУРЛУК, м. од арапско-турскога *махмурлик*, малак-салост, збуњеност, стање пијана човека.
- МАНГАЛ, м. суд за грејање зими; турска реч.
- МАНГОВАТИ, в. i. беспосличити; ср. мангуп.
- МАНГУП, м. од арапскога *магјуб*, изгубљен, који нема госе.
- МАНГУРА, f. од арапскога *манкир*, *мангир*, *мангур*, бакрен неки новац.
- МАНДАЛ, м. дрвена реза на вратима, поименце дрво, које се преко врата меће да би се сигурно затворила; турска реч.
- МАНДРА, f. ову реч узели смо и ми и Турци од Талијана (или од Цинцара?).
- МАНЗУР, мушко име, од арапскога *манзур*, сјајан, светао, цветан, предмет погледима, виђен, гледан, видован, љубљен, чуван, посматран; (арапско *мансур* значи: богом помаган, победан, победитељ).
- МАНИ, adj. у нас у значењу: завидљив; у арапском значи: препона, тегоба.

МАНИСАТИ, ср. мани.

МАНЦА, f. јело; ово смо и ми и Турци узели од Талијана.

МАНЦУКА; Турци веле, да на крај света има народ, који се зове *Јецуу-и-Мацуу*, па отуда је постало *Манцука* (Магог?), чиме се хоће да означи народ бог те пита са које даљине.

МАНЦУКАТИ, v. i. говорити туђим језиком (управо: турски); ср. Манцука.

МАРАЗ, m. болест; арапска реч.

МАРАМА, f. од арапскога *макрама*, *махрама*.

МАРИФЕТ, m. лукавство; од арапскога *ма`рифет*, знање, наука.

МАРИФЕТЛУК, m. од арапско-турскога *марифетлы*, мудар, учеван.

МАРТИН, m. галоб; од турскога *марти*, *мартукуш*.

МАРТОЛОЗ, m. тако су Турци звали хришћане оружане, који су служили у шеснаестом и седамнаестом веку у пограничним турским градовима; ср. мертонош.

МАРТОЛОЗ-БАША, m. поглавица над мартолозима.

МАРТОНОШ, српско-мађарско село испод Сегедина; ср. мертонош.

МАСАТ, m. огњило; турска реч.

МАСКА, v. маскара.

МАСКАРА, f. што је за потпрд; од арапскога *масххарат*, шала, исмевање, потпрд, предмет потпрдивања, шаливчина, маска (образица, крабуља); арапско-турско *масххараци* значи: лакрдијаш, шаливац; арапско-турско *масххаралик* рећи ће: шала, исмевање, потпрдивање; арапско-турско *масххаралатмак* значи: исмевати, потпрдивати се.

МАТ, m. (у шаху), персијско-турска реч, значи: дотеран до крајности, убезекнут, пренеражен.

МАТАРА, f. турска, реч, значи: путничка кожна боца, (а значи и трудну жену).

МАХАЛА, f. од аранскога *махале*, *махалет*, *мехале*, крај од вароши, четврт од вароши.

МАХМУД, мушко име; аранска реч, значи: слављен, хваљен, достојан славе; в. Мухамед.

МАХМУДИЈА, f. турски златан и сребрн новац; од турскога *махмуди*.

МАХМУРАН, в. мамуран. (У Босни.)

МАХРАМА, в. марама.

МАЏАР, тако Турци зову Мађара, Мађарску; а у том облику примили смо ту реч ми од њих.

МАЏАРАТИ, ср. Мађар.

МАЏАРАЦ, ср. Мађар.

МАЏАРИЈА, МАЏАРИЈА, ср. Мађар.

МАЏАРИТИ, ср. Мађар.

МАЏАРИЦА, ср. Мађар.

МАЏАРКА, ср. Мађар.

МАЏАРКИЊА, ср. Мађар.

МАЏАР.ИЈА, f. од турскога *маџарлы*.

МАЏАРСКА, ср. Мађар.

МАЏАРУША, ср. Мађар.

МАЏУКА, тако зову у Хрватској шокце из Босне; а тако зову тамо и Мађаре. Ср. Манџука, манџукати.

МАЏУН, m. од аранскога *маџун*, некмез, леквар, медицина, опијат, кренеће шиће. Обични турски маџун смеса је од опијума, мака и разне снечије; богати Турци додају амбру, кошенилу, мошус и друге скупоцене мирисе; а за султана праве га додавајући ситно истуцани бисер, рубин, смарагд, мерџан, и тај се маџун зове *џеваџир маџуни*. За првога султанскога лекара маџуни су извор великом дохотку. На 15 дана пре пролетње еквinoxције подноси их он султану у порцуланском суду, и то

се зове *неврузије*. Исто тако подноси он маџун царевихиња и султанијама, царевим кадунама и великашима; зато они опет дају њему богате поклоне. Подобне поклоне праве цариградски лекари својим пацијентима.

МАША, в. машѐ.

МАШАК, т. пепељак на воћу; можда је та реч од аранскога *ма'шак*, љубав.

МАШАЛА, ф. буктиња; од аранскога *мешале*, у обичном говору *машала*, унађено.

МАШАЛАХ! interj. што бог хоће, како богу воља; турска реч.

МАШЕ, рl. ватраљ; од персијскога *маше*, у обичном говору *маша*, стругач, машице.

МАШИЦЕ, в. маше.

МАШКАРА, в. маскара.

МАШТРАВА, в. маштрафа.

МАШТРАП, в. маштрафа.

МАШТРАФА, f. турска реч, значи бакрен мали суд за хватање воде.

МЕАНА, в. механа.

МЕАНИСАТИ, ср. меана.

МЕАНЦИЈА, ср. меана.

МЕАНЦИЈНИЦА, ср. меана.

МЕГДАН, в. мејдан.

МЕГДАНЦИЈА, в. мејданција.

МЕДЕКАТИ, ср. медет.

МЕДЕКНУТИ, ср. медет.

МЕДЕТ! interj. од аранскога *медед*, помоћ, потпора, помагај! *бре медед! вај медед! ја медед!* помагај.

МЕДИЈА, в. Медина. (?)

МЕДИНА, варош Медина у Аранској; аранско *мединет* означава варош уопште, а Медину по преимућству.

МЕДРЕСА, f. школа, од арапскога *медрес*, *медресет*, у обичном говору *медресе*, школа, мусломанска академија.

МЕЋЕР, adv. од персијскога *мегер*, осим, али, дакле, можда.

МЕЗАР, m. гробље, од персијскога *мезар*, гроб.

МЕЗЕ, n. руска закуска; персијска реч, која значи: укус каквог јела, зачин; а тако зову нарочито суво воће, бадем, лешњике. Мухамедовци нуде са мезетом јела, која изазивају жеђ, као: сир, маслинке, ајвар, посољену икру у оцту, сарделе, сардине и друге слане рибе. *Мезе* зову Турци уопште онтру шалу, сарказам.

МЕЗЕТИТИ, ср. мезе.

МЕЗИЛ, m. јахаћа пошта, пошта уопште; од арапскога *мензил*, место где се с пута сврће, место где се путник заустави, страћа, гостионица, станица, обданица, пошта.

МЕЗИЛАНА, f. од арапско-турскога *мензилхане*, поштанска станица где се коњи мењају.

МЕЗИЦИЈА, m. од арапско-турскога *мензилци*, поштар.

МЕЗРАЈА, f. обрађена земља; од арапскога *мезра* (у арапском *зер'е* обрађивати).

МЕЗУЛ, v. мезил.

МЕЗУЛАНА, v. мезилана.

МЕЗУЦИЈА, v. мезилција.

МЕИТ, m. мртав; од арапскога *меит*, *мејит*, мртав, мртав, човечија лешина.

МЕЈДАН, m. арапска реч, значи: пространо поље, пијаца, тркалиште, разбојиште.

МЕЈДАНЦИЈА, m. од арапско-турскога *мејданци*, добар јунак у боју.

МЕЈРА, v. Мерјема.

МЕЈРЕМА, v. Мерјема.

МЕЈРИМА, v. Мерјема.

- МЕЈТЕФ, м. школа, од арапскога *мектеб*, школа, нарочито основна; време, или место где се пише; контора, писарница.
- МЕКА, света варош у Арапској, која се зове *Меке*, *Мекет*, *Бекет*.
- МЕКАМ, м. арапска реч, значи: мелодија, глас. Ова се реч употребљава у Босни.
- МЕКТЕРБАША, м. турска реч, значи: управитељ владе-очеве војничке свирке, поглавар над слугама који подижу шаторе.
- МЕКТЕРИН, м. од персијскога *мехтер*, *михтер* (компаратив од *мих*), већи; старешина, претпостављени, начелник; на персијском двору коморник, који има у свака доба пристуна код шаха; свирач у војничкој банди владаочевој; слуга који намешта шатор.
- МЕЛЕЗ, м. од арапскога *мелес*, сутон, сумрак, смеша светлости и мрака; оно што је стастављено од две различне ствари (на пр. полусвила материја); род од две различне животиње; оно што је смешано.
- МЕЛЕК, м. арапска реч, значи: анђео, божији посланик.
- МЕЛЕМ, м. од персијско-турскога *мерхем*, у обичном говору *мелхем*, маст за мазање, фластар.
- МЕЛЕМАШЧЕ, р. персијско-турска реч, од *мелхемаче*, лекарина.
- МЕЛЕЋ, м. анђео; од арапскога *мелек*. (У Босни).
- МЕЛИЋЕТ, в. мелећ.
- МЕЛУН, м. ђаво, од арапскога *мелуун*, проклет.
- МЕМ, м. влага; од персијскога *нем*.
- МЕМЕД, мушко име; в. Мухамед.
- МЕМЛА, м. бућ, влага; од персијско-турскога *немли*, влажно, влага.
- МЕМЛЕЋЕТ, м. постојбина, варош, земља; арапска реч. (У Босни.)

- МЕМЛИ, адј. влажно; од персијско-турскога *немли*. (У Босни.)
- МЕМУР, м. чиновник; арапска реч. (У Босни.)
- МЕНГЕЛЕ, в. менђеле.
- МЕНЂЕЛЕ, рл. процеп, од турскога *менђене*.
- МЕНЕВИШ, адј. од персијскога *менекше*, љубичасто.
- МЕРА, в. мераја.
- МÉРА, в. Мерјема.
- МЕРАБА, f. ћушка; у фрази: даћу ти мерабу! пришићу ти мерабу = ћушићу те; долази од арапскога *мерхаба*! здраво! којим поздравом мухамедовци се поздрављају само међу собом.
- МЕРАЈА, f. од арапскога *мер'а*, утрина, пашњак.
- МЕРАК, м. брига, страст, жеља; арапска реч.
- МЕРАК.ЛИЈА, м. канрициозан, љубопитљив; од турскога *меракли*.
- МЕРАМ, м. арапска реч, значи намера. (У Босни.)
- МЕРАМЕТ, м. милостив, од арапскога *мерамет*, сажаљење, милосрђе; (арапско *мекремет*, значи: племенито, лепо дело, које виновника прослави; част, слава, одликовање, штедрост, племенитост).
- МЕРДЕВИНЕ, рл. лествице, стубе; од персијскога *нердыбан*, у обичном говору *нердыван*, *мердивен*; (у персијском *нерд* значи: окресано стабло).
- МЕРДИВЕН, в. мердевине.
- МЕРДИВЕНЕ, в. мердевине.
- МЕРИМА, в. Мерјема.
- МЕРИЦ. или
- МЕРИЦЕ, тако зову Турци реку Марицу.
- МЕРЈЕМА, од арапскога *Мерјем*, Марија.
- МЕРМЕР, м. арапско-персијско-турски облик за мрамор (мармор).
- МЕРМЕРЛИ, адј. мраморно; арапско-персијско-турска реч.

- МЕРТОЛОША, м. види овој речи значење под мартолоз; долази од персијскога *мерд*, срчан јунак, одважан човек.
- МЕРЏАН, м. корал; персијска реч.
- МЕСЛИЋЕН, в. феслиген.
- МЕСТВА, ф. као кожна чарапа, коју су до скоро и у сремском подлужју носили; долази од турскога *мест*; (Турци зову *мест*, кад при авдесу повлаже ногу или обућу, па је отуда изашло можда и значење за местве).
- МЕТЕРИЖЊАЧА, ср. метериз.
- МЕТЕРИЗ, м. од турскога *метериз*, *метерис*, шанац, опкол око поља, око окрда; бастаја.
- МЕТЕРИЗИТИ, ср. метериз.
- МЕХАЛА, српско подграђе код Темишвара; ср. махала; међутим да приметимо овде, да у арапском *мехал* значи опасно место, нешто што је немогуће, па није искључена могућност, да је Мехала добила име од *мехал*.
- МЕХАНА, ф. крчма, од персијскога *меиххане*, крчма, пивница; (у персијском *меи* значи: вино, куна вина).
- МЕХАНИСАТИ, ср. механа.
- МЕХАНЦИЈА, м. од персијско-турскога *меихханеци*, крчмар, винар.
- МЕХАНЦИЈНИЦА, ср. механција.
- МЕХЕМЕД, в. Мухамед; (у персијском *мехемет* значи: озбиљно и важно занимање, старање око чега).
- МЕХМЕД, в. Мухамед.
- МЕХРАМЕТ, в. мерамет.
- МЕХЋЕМА, в. мешћема. (У Босни).
- МЕЧЕТ, м. од арапскога *местцид*, мала богомоља, капела.
- МЕЧИТ, в. мечет.
- МЕЏИД, мушко име; у арапском значи та реч: славан, бошје име.
- МЕЏЛИС, м. арапска реч, значи: место где се седи, време посвећено разговору, разговор, друштво, дружина, седница.

МЕШИН; тако Турци зову овчију кожу, од наше мешине.
 МЕШЋЕМА, f. суд, од арапскога *мажмет*, у обичном говору *мехме*.

МИВА, f. воће, од персијскога *миве*, у обичном говору *мејве*.

МИДАТ, мушко име; од арапскога *мидхат*, хвала, похвала, хваљење.

МИЗДРАК, m. копље, од арапско-турскога *мизрак*.

МИЗДРАКЛИЈА, m. копљеник; од арапско-турскога *мизраклы*.

МИЗРАК, v. миздрак. (У Босни.)

МИЛЕТ, m. народ; арапска реч, значи: закон, вера, народ у погледу на веру.

МИЉАК, m. пољско добро, од арапскога *мелк*, имање, добро, посед, поседовање; (арапско *мылк* рећи ће: краљевина, влада, својина, имање).

МИМБЕР, m. арапски *мимбер*, *мембер*, сто, узвишено место, са кога се у џамијама држи предика.

МИНАРЕТ, v. мунара.

МИНДЕР, m. модровац; турска реч.

МИНДЕРЛУК, m. меко место где се седи и лежи; турска реч.

МИНЋУША, f. од персијскога *менџуш*, брњица, ободац; (од *мен* = за, *џуш* = ухо).

МИНЦЕ, v. милет.

МИРАЗ, m. наслеђе, прђија; од арапскога *мирас*.

МИРАШЧИЈА, m. наследњик; од арапско-турскога *мирасчи*.

МИРАЛАЈ, m. луковник; персијско-турска реч; (*мир* у персијском месту *емир*, господар, владалац, начелник, старешина, потомак из Мухамедове породице; *алај* у турском значи: војска, чета).

МИРЗА, m. у обичном говору тако скраћено од персијскога *емирза*, што је скраћено од *емир заде*, кнежев син,

кнежевић, племић. У татарском језику значи *мирза*: син владалачке породице. Кад се *мирза* метне иза имена, онда означава кнежевића из владајуће породице у Персији, коју су титулу носили потомци Тимурови (изузимајући кућу владајућу у Инђији). Кад пак *мирза* стоји пред именом, онда значи толико, колико господин. Кримски Татари додају *мирза* као титулу племенитим породицама.

МИРИЈА, f. данак, од персијскога *мири*, што је владачево, државно, државна благајница.

МИРИЈЕВО, село код Београда, добило је своје име од персијскога *мири*, држава, државна благајница, и турскога *ова*, поље; дакле би значило: државно поље.

МИСИР, од арапскога *Миср*, *Мисир*, Египат, варош Кајиро, а тако реку Арапи и за сваку велику варош.

МИСИРАЦ, ср. Мисир.

МИСИРАЧА, ср. Мисир.

МИСИРКА, ср. Мисир.

МИСИРКИЊА, ср. Мисир.

МИСИРЛИЈА, m. од турскога *мисирли*.

МИСКАЛ, m. извесна мера; арапска реч.

МИСЛИЋЕН, в. феслиген.

МИСЛОЋИН, в. феслиген.

МИТАРИТИ СЕ, v. г. ова реч биће да је постала од арапскога *митар*, онај који се радо мириши.

МИХРАБ, m. арапска реч, значи као олтар у џамији, где има, окренут према Меци, чита молитву; (у арапском значи ова реч и простран трем).

МИШАНА, f. пушница за шљиве; од турскога *јемши* = воће и *ххане*.

МИШАР, познато поље испод Шапца; ова реч могла је постати од српскога корена, али није искључено, да је Мишар добио име од арапскога *мишар*, *мешар*, место

посвећено религиозним церемонијама, (а тако зову и храм у Меци); или од *ми'шар*, десетак, десети део.

МИШКУЛАШ, в. кулаш.

МОЈАСИН, т. нека губа на човеку; ср. мајасил.

МОНАСТИР, тако зову Турци Монастир, Толи-Монастир, Битољ.

МОР, адј. турска реч, значи: вишњикасто, уопште тамнију боју означава.

МОРАСТ, в. мор.

МОРМЕНЕВИШ, в. мор и меневиш.

МОРОНА, тако Турци зову моруну, што су на сву прилику од нас узели.

МОСКОВ, тако Турци веле за Москов, Рус, Руси, Русија, Московија.

МУАМЕД, в. Мухамед; (пикантно је, да у арапском *му'а-мед* значи: крштен!)

МУАМЕД.ЦИЈА, т. од турскога *мухамедли*.

МУАМЕДОВАЦ, ср. Муамед.

МУАНАТ, адј. врло осетљив спрема чега; долази од арапскога *му'анат*, уморан, умор од рада; у смислу тврдоглав, упоран, в. муханат.

МУАСЕРА, ф. од арапскога *мухасир*, који опсађује, *мухасарет*, опсада.

МУДЕРИС, т. од арапскога *мудерис*, учитељ у вишој школи.

МУДИР, т. од арапскога *мудир*, управитељ (политични), губернатор; (у Мисиру је то титула главног губернатора).

МУДИРЛУК, т. од арапско-турскога *мудирлик*, звање и област мудира.

МУЗИР, т. арапска реч, значи: слуга у мешћема.

МУЈЕЗИН, т. од арапскога *миезин*, викач, јавни певач, који са мунаре зове верне на молитву.

МУКАДЕМ ПОЈАС, т. господски појас; у арапском *мукадем* рећи ће поглавица, заповедник, старешина, онај који

је предњи, који је на првом месту; а тако се зове и нека свилена материја, која се употребљава за чалму и појас.

МУКАЈЕТ, adv. од арапскога *мукајед*, привржен, који је чему ревносно одан, ревностан, пажљив, који се за што брине, брижљив.

МУКАЈЕТИСАТИ, ср. мукајет.

МУКАЈЕТИТИ, ср. мукајет.

МУЉТАР, мушко име, у арапском значи: одабран, избран.

МУКТАЦИЈА, ср. мукте.

МУКТЕ, adv. од персијскога *мыфт*, бесплатно.

МУКТИЈА, в. муфтија.

МУКТИЦЕ, в. мукте.

МУЛА, м. од арапскога *мева*, у обичном говору *мола*, господин, господар, судија у великој вароши; бог; марочки цар носи титулу *мула* или *мулеј*.

МУЛАЗИМ, м. местозаступник, од арапскога *мылазим*, пристав, онај који је одређен да кога замени, софта или ђак који је дошао до првога степена у судијском чину.

МУЛАИМ, adj. од арапскога *мылаим*, благ, пристојан, мек.

МУЛАЛУЋ, м. од арапско-турскога *молалик*, достојанство муле.

МУЛИНИЦА, ср. мула.

МУЛТЕЗИМ, м. од арапскога *мылтезим*, поданик (спахијски), потчињени, закупник, кмет.

МУМАКАЗЕ, pl. усекач, од персијско-турскога *мум* = свећа, и *макаси*, ножице.

МУМИН, м. толико колико мусломан; долази од арапскога *мыммин*, веран, верујући (али се употребљава само о мухамедовцу).

МУМЦИЈА, м. од арапско-персијско-турскога *мумци*, који прави свеће, или тргује њима (*мум* = свећа); тако се

звао офицер султанских бостанџија, који је притварао зликовце.

МУНАРА, f. од арапскога *менарет*, тороњ на џамији, са кога позивају мусломане на молитву.

МУНАСИБ, adj. пристојан, уместан; од арапскога *мынасиб*.
(У Босни.)

МУНИТВА, f. у нас у значењу; превара; долази од арапскога *мынет*, ласкање.

МУР, в. мухур.

МУРАСЕЛА, f. кадијин позив; од арапскога *мураселе*.

МУРАТ, мушко име; у арапском значи: жељен, жеља, воља, намера.

МУРДАР, adj. од персијскога *мырдар*, нечист, прљав, смрдљив.

МУРДАРЛУЋ, m. од персијско-турскога *мырдарлик*, нечистота, прљанштина.

МУРЕЂЕЦ, m. од арапскога *мырекеб*, састављено, смешано, мешано, смеша, мастило.

МУРЕЂЕФ, в. муређеп.

МУРЛЕИСАТИ, ср. мухур.

МУРТАСЕН,

МУРТАТ, в. муртатин. (У Босни.)

МУРТАТИН, m. у нас уопште издајица; долази од арапскога *мыртед*, *мыртад*, отпадник од вере, онај који је напустио Мухамедову веру.

МУСА, мушко име, Мојсије; (у персијском *мус'а* значи друг, другар).

МУСАКА, f. турско јело од модра патлицана и исецкана меса, које се дотле кува, докле се не укува сво у своје соку; долази од арапскога *мусака*, поквашен, заливен.

МУСАФИР, m. од арапскога *мысафир*, путник, странац, гост.

МУСВЕДА, f. рукопис, писмен састав; од арапскога *мысведе*.
(У Босни.)

- МУСЕВЕДА, f. беда; од арапскога *мусаведе*.
- МУСЕВЕДИТИ, ср. мусевода.
- МУСЕВЕЦИЈА, м. онадач, од арапско-турскога *мусаведци*.
- МУСЕЛЕЗ, м. Вук вели, да је то неко вино; у турском, арапском и персијском језику нема те речи.
- МУСЕЛИМ, м. од арапскога *мыслим*, *мытеселим*, местоа-ступник, онај чиновник кога губернатор шаље пре себе да заузме нову губернију, срески судија.
- МУСЕЛИМОВАЦ, ср. муселим.
- МУСЛИЈА, м. од арапскога *муслих*, онај који поправља, исправља, који доноси корист, оно што је спасоносно, онај који мири, који слаже две противне стране, помирител, избрани судија, (*с'лх* = помирење).
- МУСЛОМАН, м. од арапскога *мыслим*, онај који се сав предао богу, који исповеда праву веру; ислам, или потпуно одавање вољи божијој; *мыслимин* (плурал од *мыслим*) име је за све народе, који исповедају мухамедовство, без обзира на разлике у обреду, на секте, јерезије или одступајућа мњења; арапски је плурал *мыслимин* или *мыслиман*, али су Турци усвојили персијски облик *мысылман*.
- МУСЛОМАНСТВО, м. турско-персијски *мысылманлик*, права вера.
- МУСТАФА, мушко име; у арапском значи: одабран, изабран.
- МУТАВЦИЈА, м. струнар, струња; од персијско-турске речи *мутабци*; (у персијском *муј* = длака, *таб* = ткати).
- МУТАП, в. мутаф.
- МУТАФ, м. од персијскога *мутаб*, *мутаф*, *мутаф*, струнар, струња, који прави пасове за коње.
- МУТВАК, м. кујна; од арапскога *матвакх*, *мутвакх*.
- МУТЕСАРИФ, м. од арапскога *мутесариф*, подгубернатор.
- МУТИВАРИЋ; овако се зове кућа једна у Бегечу код Новог Сада, из које је био четврти далматински владика

Јеротије Мутибарић. Ако би се ово презиме и могло извести од *мутити* и *бара*, ипак није без разлога, ако би му се искон потражио у арапском корену. На име, арапском речи *мытебер* = одликован, звали су Турци хришћанске фамилије, које су хтели одликовати, и лако може бити, да је презиме Мутибарић отуда поникло. У арапском језику имају и друге речи, од којих би се ово презиме могло извести; ми ћемо их овде навести, нимало не намеравајући тиме прејудиковати ма чијој деривацији презимена Мутибарић. Тако арапско *мытебар* значи онога који чини добро, као и онога који од другог прима добро; *мытебарик* значи: благословен, онај који заслужује благослов, (бог); *мытебахир*, онај који је сву науку поцрпао, од кога мирише све око њега; *мытебир*, онај који уништава, тамани; *мытебериц*, онај који се кити, кицош; *мытеберед*, *мытеберид*, онај који је опран хладном водом; *мытеберир*, праведан и побожан; *мытеберер*, оправдан; *мытебери*, који бога ради чини више него што је дужан; *мытеберик*, благословен, свет, коме је бог наклоњен.

МУТЛАК, adv. јамачно, заиста; од арапскога *мутлак*, нарочито.

МУЋУРЛА, f. глаунак; можда долази од арапскога *мыкур* (плурал од *мекр*), лукавства, сплетке.

МУФЕТИШ, m. од арапскога *мыфетили*, онај који испитује, истражује, комисар, посебице чиновник који коначно прегледа што се тиче вакуфа (оваквих чиновника има у свој Турској пет, и то три у Цариграду и по један у Адријанопољу и Бруси).

МУФЛИЗ, m. од арапскога *мыфлис*, у обичном говору *мыфлус*, сиромах, осиромашео човек, банкрот.

МУФТАЦИЈА, в. муктација.

МУФТЕ, в. мукте.

- МУФТИЈА, м. од арапскога *муфти*, поглавица мухамедовскога закона. Муфтија издаје фетве или решења у свима правним питањима, која се решавају по курану, и то како влади, тако и приватним лицима, која га за то моле.
- МУХАМЕД, мушко име; у арапском значи достојан славе, хваљен, слављен.
- МУХАМЕДЛИЈА, ф. арапско-турска реч; тако се зове нека књига о Мухамеду.
- МУХАМЕДОВАЦ, ср. Мухамед.
- МУХАНАТ, адј. од арапскога *му'анид*, тврдоглав, упоран.
- МУХАНЕТ, м. од арапскога *михмет*, ббља, брига, жалост, јед.
- МУХАФИС, м. арапска реч, значи: заповедник тврдиње, гарнизонски војник, стражар, чувар.
- МУХАЦИР, м. исељеник, бегунац; арапска реч.
- МУХБИР, м. биров у селу (пандур), који обзнањује наређења у општини, (даје *хабер*); арапска реч.
- МУХУР, м. печат; од персијскога *михр*, *михър*, печат, прстен са печатом.
- МУХУРДАР, м. од персијскога *михърдар*, коме је поверен печат, чувар печата.
- МУХУРЛИ, адј. од персијско-турскога *михърли*, на чему има печат.
- МУХУРСАЈБИЈА, м. то је титула великога везира: који држи печат; персијско-арапска реч; ср. сајбија.
- МУШЕБАК, м. решетка (на прозору); од арапскога *мушебек*, што је у облику решетке.
- МУШЕМА, ф. навоштен, навоштено платно; арапска реч; (*шеш'е* = восак).
- МУШИР, м. од арапскога *миш'ир*, *мишир*, који означава, даје мњење, саветник, државни министар; *мишавир*, члан савета, саветник.

МУШМУЛА, f. и Турци реку *мушмула* или *мушмуле* за познато воће; ову реч они су узели од Србаља (у немачком *Mispel*, латински *mespilus*), јер старим турским језиком рекло би се за мушмуду *дымгел*, али ту реч данас Турци не употребљавају.

МУШТА, f. познато оруђе чизмарско; долази од персијскога *мышт*, песница, ударац песницом; (*мыште*, држак од ножа или од сабље).

МУШТВА, в. мушта.

МУШТЕРИЈА, f. од арапскога *мыштери*, купац, сталан купац.

МУШТУЛУК, m. од персијско-турскога *мыздулик*, *мыжделик*, *мыштулук*, добар глас, пријатан глас, награда за пријатан глас; (у персијском *мызд*, *мыжд*, значи: плата, награда, мазда, мзда; отуда *мыжде* значи: добар, пријатан глас).

МУШТУЛУКЧИЈА, m. који иште награду за добар глас; долази од персијско-турскога *мыштулуци*.

НН

НААЗАР, в. назир.

НАБЕЛАЈИСАТИ, ср. бедај.

НАБОЈАДИСАТИ, ср. боја.

НАВРЕКНУТИ, ср. бре.

НАВЛУМ, m. лађена кирија; од турскога *навлун*, а Турци су узели то од Талијана.

НАВО, в. навлум.

НАГРАЈИСАТИ, ср. ограшје.

НАГРАЈИШ, ср. ограшје.

НАДИР, мушко име; у арапском значи: ретко, реткост.

НАЂОРИТИ СЕ, ср. ђор.

НАЕРИТИ СЕ, ср. еро.

НАЕРКЕ, в. еро.

НАЕРО, в. еро.

НАЕРЦЕ, в. еро.

НАЗИР, т. арапска реч, значи: који види, сматра, надгледа, надзорник, надгледник.

НАЗИФ, мушко име, у арапском значи; спретан, леп, убав.

НАЗЛИ, адј. персијско-турска реч, значи: деликатно, нежно, кокетно.

НАИБ, т. арапска реч, значи: заменик судије, изасланик муле или кадије, имам, свештеник, уопште сваки заменик духовног или судског лица; (а заменик световног, грађанског, политичног чиновника зове се *веџил*).

НАИЈА, в. нахија.

НАЈА, в. нахија.

НАКАЛАЈИСАТИ, ср. калај.

НАКАЛАМАК, ср. калам.

НАКАЛАМИТИ, ср. калам.

НАЛБАНТА, т. поткивач, од арапско-персијскога *на'лбанд*; (*на'л* у арапском значи: обућа, потковица, плоча на копити или панку, нокат, канча).

НАЛБАНТИН, ср. налбанта. (Овде нека је примећено, да у Иригу у Срему има презиме Надбандић, које је очевидно покварено од налбантић.)

НАЛЕТ, адј. проклет; од арапскога *ланет*, *налет*.

НАЛПАРА, ф. комад од потковице; од арапскога *на'лпаре*.

НАЛУНЕ, рл. као неке ниске штуде, или високи дрвени сандали, који се натакну на ноге, да се у води или блату не повасе; од персијско-турскога *на'лин*.

НАМ, т. персијска реч, значи: име, глас, слава, уважање. Упореди латинско *номен*, немачко *Name*.

НАМАЗ, т. молитва, од турскога *немаз*, у обичном говору *намаз*. Мухамедовци имају на дан по пет намаза: 1) *саба намази*, молитва, која се чита у зору, 45 минута пре исхода сунца; 2) *ојле намази*, молитва, која се

чита 40 минута пошто сунце пређе подне; 3) *икинди намази*, трећа молитва, коју држе на половини времена од подна до сунчева захода; 4) *аххам намази*, молитва, коју држе 20 минута по заходу сунца; 5) *јакси намази*, пета молитва, која се држи на два сата после четврте.

НАМЂОР, адј. неваљао, цандрљив, нарочито неблагодаран; долази од персијскога *нан* = хлебац, и турскога *ћор* = слеп, дакле онај који не види хлеб што му је даван, неблагодаран.

НАМЕ, п. персијска реч, значи књига, спис, посланица, диплома.

НАЊА, ф. метвица, од арапско-турскога *на'не*.

НАЊА, ф. мати; у персијском реку *нану* за песму, којом уснављују децу у колевци.

НАНУЛЕ, в. налупе.

НАР, м. шипак; од турскога *енар*, у обичном говору *нар*.

НАРАКИЈАТИ, ср. ракија.

НАРАНЧА, ф. од персијскога *нарину*; наше ће бити поморанча. Ср. мађарско *narancs*.

НАРАНЦА, в. наранча.

НАРАСТ, адј. у персијском значи: неправ, лажан, копиан.

Г. Маринковић навео је ову реч, да се употребљава у горњем смислу у нас; али ја то употребљавање нисам могао констатовати.

НАРГИЛА, ф. од персијскога *наргиле*.

НАСАПУНИТИ, ср. санун.

НАСРАДИН ХОЏА, познати јунак многих шаливих прича; у арапском *н'среддин* рећи ће: помагач вере.

НАСУЛИТИ СЕ, в. г. помирити се; ср. муслија.

НАТАВАНЧИТИ СЕ, ср. табан.

НАЂОРДИСАТИ, ср. ђорда.

НАУТ, м. од арапскога *наххуд*, рогачица, слани грах, од кога се прави леблебија.

НАФА, f. потрбушина од лисичије коже; од персијскога *нафе*.

НАФАКА, f. оно што је коме одређено да поједе на овом свету; арапска реч.

НАХЕРИТИ СЕ, ср. еро.

НАХЕРКЕ, в. еро.

НАХЕРО, в. еро.

НАХЕРЦЕ, в. еро.

НАХИЈА, f. округ, срез; од арапскога *нахије*.

НАХОШ, адј. не добро; персијска реч. (У Босни.)

НАЧИБУКАТИ СЕ, ср. чибук.

НАЧИЧКАТИ СЕ, ср. чичак.

НАЦАГВАБА, ср. нацак.

НАЦАК, м. турска реч, значи; чекић, убојна секира.

НАЦАКАТИ СЕ, в. цакати.

НАШТЕСРЦЕ, адј. можда они имају право, који ову реч изводе од: на таште срце; међутим у сродном нам персијском језику *наште*, *нашта*, значи онога који пости, који ништа није јео, а *наштаји* значи: пост, глад.

НЕИМАР, м. архитект; од арапскога *ми'мар*.

НЕМЕШ, м. и Турци су примили ову реч од Мађара означавајући њом племића.

НЕМСЕ,

НЕМЧЕ,

НЕМЧЕЛЫ, тако зову Турци Австријанца и уопште Немца.

НЕНА, f. мајка; у турском *нене*, *нине*, значи: мајка или дојкиња (у тепању); *нени* песма је при љуљању детета.

Ср. мађарско *néne*, старија сестра.

НЕРАНЧА,

НЕРАНЦА, ср. наранча.

НЕРЕЦА, ова реч биће по свој прилици место *неранца*.

НЕФЕР, м. арапска реч, значи; човек, обичан војник, прост војник.

НЕШРИ, мушко име, у арапском значи: живоносан, живот. Тако се звао славан турски историк, који је међу осталима речите описао косовску битку.

НИЗАМ, м. арапска реч, значи: ред, правилност, уредба, правило, управа, оно што је уређено, обичај, нарави, основ, устав, прави пут, а значи и мера у стихови. *Низами џедид*, нови ред, нова наредба, тако се звао нови војнички системат Селима III, којим се ишло на то, да се на место непослушних јаничара у Турској заведе редовна војска као у осталој Европи. Оултан Махмуд II довршио је тај нови системат, од кога пређе име *низам* да означава уопште редовног турског војника.

НИЈЕТ, м. арапска реч; значи: намера, план, одлука.

НАКЕБОЛИ, тако зову Турци град Никопол на Дунаву.

НИМЕТ, м. благодет; арапска реч.

НИТКОВЛУК, м. српска реч са турским окончењем.

НИЋЕ, п. венчање; од арапскога *ниџахх*.

НИШ, тако зову и Турци Немањин славни град Ниш.

НИШАДОР, м. од арапско-персијскога *нишадир*, у обичном говору *нишадир*.

НИШАН, м. персијска реч, значи: знак, белег, онај који означава.

НИШАНИТИ, ср. нишан.

НИШАНЦИЈА, м. у нас онај који уме добро гађати у белег; а Вук вели, да значи пушкар; долази од персијско-турскога *нишанџи*. Тако се пре звао онај велики турски чиновник, који је правио султанов потпис (туру) на царским повељама; кад је нишанџија био у сану бег-дербета, звао се *нишанџи паша*, иначе се звао *нишанџи беј*. Сад се тај чиновник зове *турџи*.

НИШЕСТЕ, п. од персијскога *нишасте*, најфиније брашно,
од кога се праве господски колачи.

НИШЛИЈА, Нишанин; од турскога *Нишли*.

НОВАЈЛИЈА, т. српска реч са турским репом.

НОВИ, познати град у Боци Которској; тако га зову и Турци.

НОВИ ПАЗАР, ср. назар.

НОВОПАЗАРЛИЈА, ср. назар.

НОКСАН, т. арапска реч, значи: штета, недостатак.

НУЗЛА, ф. нека болест у усти, мехурићи у устима; долази
од арапскога *незле*, кихавица.

НУМАН, мушко име, у арапском значи та реч: саса, горо-
цвет. Тако се звао гласовити велики везир Нуман Ђу-
прилић.

НУР, т. пламен небески на светитељском гробу; арапска
реч, која значи: светлост, јасност, цвет.

НУРАК, ср. нур.

НУША, презиме у Београду; у персијском значи *нуша* пи-
јаница; а *нуше* у персијском значи: срећан, напредан,
благ, пријатан, доброта, благод, меланколија. Можда
београдске Нуше имају своје презиме од које од ових
персијских речи.

О.

ОБАКАРИСАТИ,

ОБАКРИТИ, ср. бакар.

ОБАТАЛИТИ, ср. батал.

ОБАШКА, в. башка.

ОБЕНЋАТИ,

ОБЕНЋЕЛУЧИТИ, ср. бенђелук.

ОБЕРБАША, т. немачко-турска реч; ср. баша.

ОБЕШЕЊАКЛУК, т. српска реч са турским репом.

ОБИСПАТИТИ, в. р. осведочити; ср. испат.

ОБРУЋ, тако реку Турци за ров, обров; ту су реч на сву
прилику узели од нас.

- ОБОРБОКМАН, м. немачко-турска реч; *бок*, у турском говору; дакле велики говновић.
- ОВАРИСАТИ, в. уварисати.
- ОГАЛТАНИТИ, ср. гајтан.
- ОГЛАН, м. турска реч, младић, момак, слуга.
- ОГЛУ, м. турска реч, значи син.
- ОГРАЈИСАТИ, ср. ограшје.
- ОГРАШЈЕ, п. од турскога *ограш*, сукоб, борба; *ограшмак*, значи у турском туђи се, бити се, борити се, сударити се; а *ограмак* значи: сусрести се, представити се, нагазити, награбусити).
- ОГУБАВИТИ, ср. губа.
- ОДАБАША, м. од турскога *ода баши*, тако се звао заповедник над четом (кумпанијом) јаничарском. У Србаља има презиме *Одабашић*.
- ОДАЈА, ф. соба; од турскога *ода*, соба, стан, кућа. Тако се звала јаничарска чета (кумпанија).
- ОДАЛИСКА, ф. од турскога *одалик*, наложница; тако се зову у султанову харему оне робинје, које нису међу оним седам кадунама или одликованим робинјама.
- ОДАЦИЈА, м. собар; од турскога *одаци*.
- ОДАЦИК, м. собица, кућица; турска реч.
- ОДИЋАР, в. адићар.
- ОДРЛИЈА, м. одрианац; српска реч са турским реном.
- ОЋУБАР ПЛАНИНА; од арапскога *кебир* (*кебир*), велико, плурал *кубар*, суперлатив *екабир*, највиши; дакле највиша планина.
- ОЋУНЛИЈА, по свој прилици место *Афонлија*, човек из Адане у Малој Азији.
- ОЋЋЕЛДИЈА, ф. добродошлица; од арапско-турскога *ххош фелди*, добро дошао, добродошлица; (арапско *ххош* = добро, турско *фелди* = дошао).
- ОЗИЈА, од турскога *Ози*, *Озу*, град Очаков у Бесарабији.

- ОЗУЉУРИТИ, в. р. осиромашити; ср. *зуђур*.
- ОЈМА, f. изрез ни грудима на хаљини; турска реч.
- ОЈНАЉ, м. орах у игри; од турскога *ојнамак*, играти се.
- ОК, м. стрела; турска реч. (У Босни.)
- ОКА, f. аранска мера од 400 драма; у обичном говору *вакије*.
- ОКАЈДИТИ, в. р. визирати (у Босни); од аранскога *ка'ид*,
визирање.
- ОКАЈМАЧИТИ, ср. кајмак.
- ОКАЛИЈА, f. од турскога *окалы*, од оке.
- ОКАНИЦА, ср. ока.
- ОКАШ, ср. ока.
- ОКЛАГИЈА, f. од турскога *оклаги*, облица.
- ОЛАЈЦИЈА, м. мађарска реч са турским реном.
- ОЛСУН, interj. нека буде! турска реч.
- ОЛУК, м. од турскога *олук*, *улук*, цев.
- ОЛУЧИТИ, ср. олук.
- ОМАРА, f. ова реч долази од аранскога *хемарет*, *хамарет*, најтоплији део лета.
- ОМЕР, мушко име; од аранскога *Омар*, што би се могло превести са Живан, Живко.
- ОМИТАРИТИ СЕ, ср. митарити се.
- ОНБАША, м. од турскога *он баши*, десетар, каплар; (*он* = десет).
- ОПАКЛИЈА, f. српска реч са турским реном.
- ОПАРМАЧИТИ, в. р. опаучити; ср. пармак.
- ОПЕРВАЗИТИ, ср. перваз.
- ОПЕРДАТИ,
- ОПЕРДАШИТИ, ср. пердашити.
- ОПИЗМИТИ СЕ, ср. пизма.
- ОПУСАТИТИ, ср. пусат.
- ОРАНИЧЕ; ову су реч узели Турци од Срба и њом означавају ону врсту чамаца на Сави и Дунаву, који се зову ораница.

- ОРДИЈА, f. војска, од персијско-турскога *орди*, *орду*, војска, окб.
- ОРДУЉА, ср. ордија.
- ОРИЗ, м. од арапскога *руз*.
- ОРЈАТ, в. хорјат.
- ОРЈАТИН, в. хорјатин.
- ОРМАГАН, м. дар; од персијског *ирмаган*.
- ОРОЗ, м. на пушци петао; од турскога *ххорос*.
- ОРОЗАН, м. смеса од истуцане цигље, ланена уља и кучина, коју употребљавају за тле у амамима поради влаге; долази од персијскога *ххоросан*.
- ОРТА, f. тако се звао јаничарски пук (регимента).
- ОРТА-ДУВАН, м. средњи дуван; у турском *орта* = средњи.
- ОРТАК, м. турска реч, друг, другар.
- ОРТАКЛУК, м. трговачко удружење; од турскога *ортаклик*.
- ОРТАКОВАТИ,
- ОРТАЧИТИ, ср. ортак.
- ОСАКАТИТИ, ср. сакат.
- ОСАМАРИТИ, ср. самар.
- ОСЕФИТИ, в. р. погрешити; ср. сеф.
- ОСМАНЛИЈА, Турчин; од турскога *Османли*, *Османли*.
- ОСТРИЈА, тако реку Турци Австрија.
- ОТУРАК, м. ко није више у служби, ко је пензионован; турска реч, која значи: војника инвалида, војника настављена на једном месту, (а значи и стражњицу).
- ОЋЕШИТИ, ср. ћеш.
- ОЋОРАВИТИ, ср. ћорав.
- ОЏА, в. хоџа.
- ОЏАК, м. Вук прави разлику у акценту и вели, да *оџак* значи димњак, кућица (у сејању вреже), а *оџак* да значи кућа, па само ову другу реч означава као турску. Међутим у турском, одакле смо *оџак* узели, значи *оџак* без разлике у акценту: димњак, огњиште, кућа, породица,

уопште религиозно или војничко тело (по преимућству у јаничара); *оџак агалар* звали су се јаничарски официери.

ОЏАКЛИЈА, f. соба са димњаком, а значи у нас и коленовића; долази од турскога *оџаклы*, соба са димњаком; а данас Турци не употребљавају више ту реч у значењу коленовића, сина члана исте породице, истог реда, тела.

ОЏАКОВИЋ, ср. оџак.

ОЏАЧАР, ср. оџак.

ОШАВ, m. скувано сухо воће; од аранско-персијскога *ххош аб*, лена вода, добра вода.

ОШАМАРИТИ, ср. шамар.

ОШАЦ,

ОШАФ, в. ошав.

III

ПАВТА, в. нафта.

ПАВТАЛИЈА, в. нафталија.

ПАДИША, m. од персијскога *падишах*, самодржац, цар, владалац; (*пад* = одржатељ, хранитељ, *шах* = краљ, цар). Турци зову свога цара *падишаги али Осман*; бечкога ћесара зову *немче часари*, или *рома императори*; рускога цара зову *Москов чари*, или *Русије чари* (од 1739. године), а од 1774. године зову га *цумле Русијелерун императори ве падишахи*.

ПАЗАР, m. од персијскога *базар*, турскога *пазар*, тржиште, пијаца, дан продајни.

ПАЗАРИЈА, ср. пазар.

ПАЗАРИТИ, ср. пазар.

ПАЗАРИШТЕ, ср. пазар.

ПАЗАРЛИЈА, f. од турскога *пазарли*.

ПАЗУВО,

ПАЗУО,

ПАЗУХО, n. ср. персијско *базу*.

ПАЈАНТА, в. пајван.

ПАЈВАН, м. од персијскога *павенд*, *шабенд*, *пајбенд*, свезе, сметње (нози).

ПАЈВАНТ, в. пајван. (У Босни.)

ПАЈВАНТА, в. пајван.

ПАЈДОС, м. крај послу; Маринковић вели, да је ово турска реч, али ће бити да јој је постанак грчки.

ПАЈТАШ, м. друг, другар; ово ће на сву прилику бити узето од мађарскога *rajtás* (што је постало од речи *rajta* = појага); али и Персијанци имају реч *падаш*, с истим значењем (*па* = нога, *даш*, = к, с, са, су).

ПАКЧЕ, адј. турска реч, значи: сиретно, уљудно. Австријски Немци реку то *raktschierlich*. Ову турску реч Срби не употребљавају, али сам је овде навео као љубопитан пример, како се туђе речи примају у страну народу.

ПАЛАМАР, м. уже уопште, нарочито дебело уже, уже за дају; турска реч.

ПАЛАНКА, ф. ову су реч узели Турци од Србаља, а није турска, као што Вук вели. У осталом може се о томе опширније читати у чланку Стојана Новаковића у Годишњици Чупићевој II.

ПАЛАНЧАНИН, ср. паланка.

ПАЛАЦКЕ, рl. припојаснице, од турскога *шаласка*, ћемер за новце.

ПАЛОШ, м. у нас значи та реч дугачак мач, а у турском *пале* значи мали нож, што га носе у недрима.

ПАМУК, м. од турскога *шамук*, *шамбук*, а Турци су узели ту реч од грчкога *самваќи*. *Памбук* ип依ки реку Турци за конач од памука.

ПАМУКЛИЈА, ф. нека хаљина, од турскога *шамукли*.

ПАМУКЛИЈАШ, ср. памуклија.

ПАМУЧАР, ср. памук.

ПАНТА, в. пајанта.

ПАНЧА,

ПАНЦА, f. од персијскога *пенче*, *пенце*, у обичном говору *панца*; в. пенце.

ПАПАГАЈ, м. ова реч дошла је у Европу од арапскога *бебага*, *бебуга*, а ми смо је у том облику добили преко Немаца.

ПАПАДИЈА, тако реку Турци попадаја.

ПАПАЗ, м. по хришћански, од турскога *папаз*, *папас*.

ПАПАТИЈА, f. титрица; Маринковић каже, да се ова турска реч употребљава у нас, што нисам могао констатовати.

ПАПТА, в. пафта.

ПАПУЧА, f. од турскога *пашуче*, *пашучи*, а Турци су ту реч узели од персијскога *пашуш*, *пашук*, што ће рећи чаране, пашуче; (у персијском *па* = нога, *пуш* = оно што покрива, дакле *пашуш*, оно што покрива ноге).

ПАПУЧАР, ср. пашуча.

ПАПУЦИЈА, м. од персијско-турскога *пашучи*, *пашучи*.

ПАР, м. у овај пар = пут; у персијском *бар* значи исто.

ПÀРА, f. познати новац; од персијскога *паре*, *пара*, новац што га иде 40 у грош, а значи и новац уопште.

ПАРАГУН, м. од турскога *парангун*, скерлет.

ПАРАЗЛАМА, f. крајњи оков на пушчаној цеви; Вук вели, да је то турска реч, али ја то нисам могао констатовати.

ПАРАЋИН, варош у Србији; може бити да је ово име добио од персијскога *параћенде*, растркан.

ПАРАЦИЈА, м. немачко-турска реч, (корен немачки, реп турски).

ПАРАЦИК, м. турска реч, значи: парица, новчић.

ПАРИЋ, ср. пара.

ПАРМАК, м. прет, падац (у точку); турска реч.

ПАРЧЕ, п. од персијско-турскога *парча*, комад, што је опет постало од персијскога *паче*, комадић; (у персијском *пара*, *паре* = комад).

ПАСЈАЛУЋ, м. српска реч са турским репом.

ПАСТАВ,

ПАСТАЛ, тако реку Турци труба чохе; ово су они узели од Србаља; (Црногорци кажу постав, чоха).

ПАСТРВА,

ПАСТРМА,

ПАСТРМКА, f. сушено или сољено месо, месо димљено или сушено на ваздуху, пошто је најпре насољено, истучено и притиску изложено било; долази од турскога *пастрма*, *пастърма*, управо *бастърма*; (турски *бастърмак* = притиснути, пригњечити).

ПАТ! interj. пуф! пљес! Маринковић вели, да се ова турска интерјекција унутребљава код Србаља, што нисам могао констатовати.

ПАТЛИЦАН, м. од турскога *бадлицан*, у обичном говору *патлицан*, (персијски *бадинџан*).

ПАТРИКА, м. патријарх; овај облик ове речи дошао нам је на сву прилику од Турака, који су га узели од арапскога *патрикије*, или персијскога *патригија*, *патрикија*, *патрики*.

ПАФТА, f. Вук вели да значи карика; турски *пафта* значи мало сребрно или златно фино израђено дугме или кончу, која се обеси коњу о узду.

ПАФТАЛИЈА, f. од турскога *пафтали*.

ПАЧАВРА, f. крпа, судопера, од турскога *пачавре*, *пачаура*.

ПАЧАРИЗ, м. штета, квар, покор; ова реч у турском значи: тешко, тегиба, пренона, назгода.

ПАЧАУРА, в. пачавра.

ПАЧЕ, п. питије, нарочито упитијане ноге; долази од персијско-турскога *пача*.

ПАША, м. позната титула турских великих управника у провинцијама, високих грађанских и војничких санов-

ника; у ранија времена значила је ова реч великога везира, кад је сама за себе стајала.

ПАШАЈЛИЈА, ср. паша.

ПАШАЛИ, ср. паша.

ПАШАЛУК, м. од турскога *пашалик*, звање шашино, његова област.

ПАШИНАЦ, ср. паша.

ПАШМАГ, м.

ПАШМАГА, ф. од турскога *башмак*, (персијскога *пахенџ*), обућа.

ПАШОВАТИ, ср. паша.

ПЕЗЕВЕНК, м. од турскога *пезевенк*, подводник.

ПЕИК, м. персијска реч, значи: слуга, скоротеча.

ПЕЈГАМБЕР, м. пророк; долази од персијскога *пејамбер*, *пејгамбер*, посланик, пророк; (у персијском *пејгам* = посланица, новост).

ПЕКИ, adv. добро, изредно; од турскога *пек еју*, врло добро.

ПЕКМЕЗ, м. од турскога *пекмаз*, обично *пекмес*, растоп од грозђа и друга воћа, кувано слатко вино.

ПЕКНА, м. од персијскога *пекне*, велик и дебео, гојазан, без форме.

ПЕКСИЈАН, м. поган, од турскога *пекси*, нечист.

ПЕКСИМЕТ,

ПЕКСИМИТ, м. двојек; од турскога *пексимат*, *пексимит*, у обичном говору *пексимет*.

ПЕКСИН, в. пексијан.

ПЕЛЕШ, м. Вук вели, да у Срему тако реку за перчин; ја нисам могао констатовати ту реч у нашем језику у том значењу, него у значењу: седласт (за коња), што смо узели од турскога *белеш*.

ПЕЛИВАН, м. од персијскога *пехливан*, борац, јунак, ратник, заточник, атлет; (персијски *пехлу* = снага, храбар; *пехлев* = јунак).

ПЕЛИН, реку Турци за пелен, што су узели од нас, или од грчкога *пелинос*.

ПЕЛТЕ, п. слаткиш; турска реч.

ПЕЛУН, реку Турци за пелен; ср. пелин.

ПЕЛУНИЈА, ср. пелун.

ПЕМБЕ, ф. лепотица; у персијском рећи ће *пембе* памук, по томе значило би у неком смислу слепачку лепоту (мекано); али познате су и Српкињама *пембе шамије* плавичасте боје, и тако *пембе* (на пр. *пембе Ајша*) значило би лепу плавојку.

ПЕНЕЗ, ту реч примили су Турци од Словена и Мађара и њом су означавали мађарски новац, од кога је ишло у талир сто комада.

ПЕНЦЕ, п. долази од персијскога *пенце*, *пенче*, обично *панца*, шака са пет прстију, нарочито лавова шапа, или орлова канча.

ПЕНЦЕР, м. од персијскога *пенчере*, *пенцир*; ср. латинско *fenestra*.

ПЕНЦЕРАШ, ср. пенцер.

ПЕЊИРЛИЈА, ф. неки колач са сиром; од турскога *пењир*, сир, *пењирли*, са сиром.

ПЕРВАЗ, м. турско-персијска реч, која значи ројте, опшав на хаљини или шатору, корнисе.

ПЕРВАЗИТИ, ср. перваз.

ПЕРДА (преграда), ф.

ПЕРДА (вео), ф.

ПЕРДЕ, п. (коњиц на тамбури или виолини),

ПЕРДЕ, п. (завеса на породилној постели), долази од персијскога *перде* вео, завеса, нарочито завеса на вратима у господским кућама; а значи и тон у музици (одакле перде = коњиц).

ПЕРДАШИТИ, в. испердаштити.

- ПЕРИЈА, f. вила, од персијскога *пери*, крилат, дух, анђео, вила.
- ПЕРИШАНИ, pl. неки женски накит на глави; од персијскога *перишан*, разбацано, збркано, тужно, несрећно.
- ЦЕРТЕФ, мушко име; од персијскога *цертес*, зрак, светлост, сјај, блеск.
- ПЕРУТ; m. и f. ову реч свакако нисмо ни од кога узели, само ћемо толико приметити, да исто значи персијско-турска реч *берт*.
- ПЕРЧИН, m. кика; од персијскога *перчин*, што исто значи, (а значи и гвоздене шиљке на зиду противу пењања; турско *перчем* значи: кита вигова на врху заставе).
- ПЕСИЈАН, в. пексијан.
- ПЕХЛИВАН, в. пеливан. (У Босни.)
- ПЕШ, m. предњи део хаљине; од персијско-турскога *пеш*, предња страна; (мешина пре но што се употреби има *пеш* = предња страна, и *пеш* = стражња страна, а цела мешина зове се *тулум*).
- ПЕШИН-ПАРА, f. турска реч, значи: готов новац, калара.
- ПЕШКЕШ, m. дар, поклон; од персијскога *пешкеш*.
- ПЕШКИР, m. убрус, од персијскога *пешкир*, у обичном говору *пешкир*; *софра-пешкир* (од турскога *софра-пешкири*), значи дугачки убрус, који се меће око целе трпезе.
- ПЕШТЕ, тако зову Турци варош Пешту.
- ПЕШТЕМАЉ, n. убрус или чаршав у бањи (који не мора бити плаветан, како вели Вук); долази од персијскога *пештымал*, *пештымал*.
- ПИЗДА, f. женски уд; ову смо реч можда узели од турскога *биз*, *биз*, што значи женски уд, саитије; ср. мађарско *büz* = смрад.
- ПИЈАДЕ, m. персијска реч, пешак, војник пешак, пешак у шаху.

ПИЛАВ, м. кувани ориз; од турско-персијскога *пилав*, *пулав*, *пили*. Турци праве свој пилав тако, да кувају ориз у води или чорби, али пазе, да се зрна не распадну, него да остану у неколико тврда, на преко тога полију истопљено масло. У *аџем-пилав* додају још ситно комађе пржена или печена меса.

ПИЛИЧ или ПИЛИЦ реку Турци за пиле. Ја се не слажем са Маринковићем, који вели, да смо ми реч пиле узели од наведене турске речи, него напротив држим, да су Турци од наше речи пиле начинили обе горње своје речи.

ПИШЕРЕВКА,

ПИПИРЕВКА, f. ове речи имамо у познатој народној песми: Пиперевку мајка кити и т. д. Биће да јој је корен у персијском *шира*, који кити, уленшава, на ми јој значење данас већ заборависмо. Сравни у осталом мађарско *пиреге*, накит, тоалет.

ПИРИНАЧ, м. ориз, од персијско-турскога *бырини*, *бирини*, *кирини*, у обичном турском говору *ширини*.

ПИРИНЧ, м. жута мёд, од персијско-турскога *бырини*, у обичном говору *ширини*.

ПИРЈАН, м. пржено, пригано месо; од персијскога *биријан*, *быријан*, пржено.

ПИРЈАНИТИ, ср. пирјан.

ПИРУЗ, в. мави-пируз.

ПИТА, f. познати колач; од турскога *биџе*, у обичном говору *аите*; (турско *шиџе* значи лениња, коју Турци особито радо једу; ср. влашко *пита*).

ПИФЪУЛА, f. нека капа; у персијском *кулах* значи капа; а *шиџ* не знам шта значи.

ПИШЕРМА, f. новац за пециво; од турскога *пиширма*.

ПИШЕРЦИЈА, м. у нас пекар и кувар; од турскога *пешерчи*, пекар.

ПИШКИН, адј. вешт у суђењу, печен у знању; турска реч.

ПИШМАН, м. на кога, или на што (на ма се после и кајао); од персијскога *пишман*, *пешиман*, онај који се каје.

ПИШМАНИТИ СЕ, пишман.

ПИШМАНЛУК, м. од персијско-турскога *пешиманлик*, кајање.

ПИШМАНИНА, ср. пишман.

ПИШТОЉ, м. истина, да се у персијско-турском каже *пиштов*, али опет зато нисмо ми ту реч узели од Турака, као што Вук вели, него су је Турци узели од нас (што се види из облика пиштов), а ми смо је добили од Немаца, којима су је дали Чеси; јер у хусовским ратовима у првој поли петнаестог столећа Чеси су изумели малу пушку, коју су назвали *пишкала*, што ће рећи цев.

ПИШУРМА, в. пиперма. (У Босни.)

ПЛОЧАЦИЈА, м. мукташ; српска реч са турским окончењем.

ПЉАЧКАЦИЈА, м. српска реч са турским окончењем.

ПОАБАТИ, ср. абати.

ПОАЈДУЧИТИ, ср. хајдук.

ПОАЈМАНИТИ СЕ, ср. ајмана.

ПОАМАТИ СЕ, в. г. ово можда долази од арапскога *тама*, онај који се полакоми.

ПОАПСИТИ, ср. хапс.

ПОАРА, ср. харати.

ПОАРАТИ, ср. харати.

ПОАРНАУТИТИ, ср. Арнаут.

ПОАСИТИ СЕ, в. г. од арапскога *аси*, ненослушан, бунтован.

ПОБАСКИЈАТИ, ср. баскија.

ПОВАШИТИ СЕ, ср. баша.

ПОВАШКА, в. башка.

ПОБУДАЛИТИ, ср. будала.

ПОГАЧА, тако Турци веле за погачу; ову реч биће да су Турци узели од нас, а не ми од њих, као што вели Маринковић.

ПОДАРАЧИТИ, в. р. подвргнути арачу; ср. харач.

ПОДРОМ, тако Турци реку подрум, коју су реч зацело морали од нас узети.

ПОЖОРОФЦА, турско име за варош Пожаревац у Србији.

ПОИСКАЛАМИТИ, ср. калам.

ПОЈАГМИТИ, ср. јагма.

ПОКАЛДРМИТИ, ср. калдрма.

ПОКАРАБАСИТИ СЕ, в. г. покварити се; можда је дошло од турскога *крмак*, сломити, скрхати.

ПОКАУРИТИ, ср. каур.

ПОЛУОКА, ср. ока.

ПОМАЦАРИТИ, ср. Маџар.

ПОНИШМАНИТИ СЕ, ср. нишман.

ПОРЕМЕТИТИ, в. р. може бити, да ову реч имамо од персијскога *меремет*, оправити (на пр. кућу), па у нас је добила противно значење, као што то хоће да бива код истих речи у разних народа.

ПОРТОКАЛ, ш. поморанча; турска реч.

ПОСТОЛ, тако су Турци звали неке црвене пануче од сактијана, које су некада носили само јаничари и војници; а сад зову Турци тако неваљалу жентуруину. Ову реч узели су они од наше речи: постола.

ПОСУЛИТИ, в. р. помирити; ср. муслија.

ПОТАБАТИ, ср. табан.

ПОТАВАНИТИ, ср. таван.

ПОТИРА, тако Турци зову потеру, побуну. Ову реч узели су од Босанаца.

ПОТУМБАТИ, ср. тумбе.

ПОТУР, тако и Турци зову српску потурицу, примивши од Србаља ту реч; а тако се зову и чакшире са туром до земље, које се највише носе у Босни.

ПОЋУЛИТИ, (уши), ср. ћулав.

ПОУГУРСУЗИТИ СЕ, ср. угурсуз.

ПОУТИЈАТИ, ср. утија.

ПОХАБАТИ, ср. абати.

ПОХАЈДУЧИТИ, ср. хајдук.

ПОХАПСИТИ, ср. ханс.

ПОХАРА, ср. харати.

ПОХАРАТИ, ср. харати.

ПОХАРЧИТИ, ср. харчити.

ПОХАСИТИ СЕ, в. поасити се.

ПОЧЕРГАНИТИ СЕ, ср. черга.

ПОЧИВУТИТИ СЕ, ср. Чивут.

ПОЧИТЛУЧИТИ, ср. читлук.

ПОЧИФУТИТИ СЕ, ср. Чифут.

ПОЦАВЕЉАТИ СЕ, ср. цавељати се.

ПОШТА, реку Турци за пошту, весника, листоношу. У овом облику биће да су ову реч узели од Србаља.

ПРАВЏЕ, тако реку Турци за: правда, истина. Ту реч узели су од Словена.

ПРАНГЕ, рl. путо, од турскога *пранга*.

ПРАТИЦИЈА, т. српска реч са турским окончењем.

ПРЕКАРДАШИТИ, ср. кардаш.

ПРЕКУНДАЧИТИ, ср. кундак.

ПРЕСАЛДУМИТИ, ср. салдумити.

ПРЕСАМАРИТИ, ср. самар.

ПРИШИЋЕЛДИЈА, т. српско-турска реч; ср. ожђелдија.

ПРКОЖЦИЈА, т. српска реч са турским репом.

ПРОВОДАЦИЈА, српска реч са турским окончењем.

ПРОВОДАЦИСАТИ, ср. проводација.

ПРОЕСАНИТИ, ср. хесап.

- ПРОЗАНАТИТИ, ср. занат.
 ПРОИНАТИТИ СЕ, ср. инат.
 ПРОКАЛПОЗАНИТИ СЕ, ср. калпозн.
 ПРОХАРЧИТИ, ср. харчити.
 ПРОХЕСАПИТИ, ср. хесан.
 ПРСЛУК, м. српска реч са турским окончањем.
 ПРУСЛУК, м. в. прслук; а сравни и мађарско *pruszlik*.
 ПУЈ! interj. персијски реку *пуј!* брзо! отуда и наше пуј!
 које неће бити да смо од Персијанаца узели.
 ПУЈДАТИ, ср. пуј.
 ПУЛИ, adj. од турскога *пулы*, што има негице, бобице.
 ПУЛИЈА, f. дугме, пређица; в. пули.
 ПУЛЧАЗ, м. оклон на грудима од ситних дугмета; турска
 реч, значи: мала пулија.
 ПУРЛИ, в. пули.
 ПУСАТ, м. оружје; од турскога *пусат*, *пусад*.
 ПУСУЛА, ф. ову смо реч узели од турскога *пусула*, *пу-*
сла, а Турци су је узели од талијанскога *bussola*.
 ПУШТ, м. персијско-турска реч, онај који се даје злоупотре-
 бити на содомију.

Р.

- РАБА, тако зову и Турци реку Рабу у Мађарској.
 РАБА, f. воловска кола; од турскога *'араба*, кола, колица,
 (столац за децу).
 РАБАТАН, в. хараб.
 РАБАЦИЈА, м. од турскога *'арабаџи*, возач.
 РАБАЦИЛУК, м. од турскога *'арабаџилик*, занимање ра-
 баџије.
 РАВ, в. раф.
 РАВАК, м. чисти мед; у персијском *ревак*, ствар чиста, оно
 што је процеђено. Ову реч могли смо заједно са нашим
 персијским сродницима узети из истог корена.

РАВЕД, в. равент.

РАВЕНД, в. равент.

РАВЕНТ, м. рабарбара; од арапскога *равенд*.

РАГИБ, мушко име, у арапском значи онога који хоће, који жели, жељан.

РАЗДЕРТИТИ СЕ, в. г. забринути се; ср. дерт.

РАЗИ, adv. радо; арапска реч и значи: задовољан.

РАЗЈАГЛИТИ СЕ, в. г. од турскога *јагмак*, расплинити.

РАЗЈАГМИТИ, ср. јагма.

РАЗМАЦАРИТИ СЕ, ср. Маџар.

РАЗУЗУРИТИ СЕ, ср. узур.

РАЈА, f. немусломански поданици султанови који су подложни харачу; ова реч долази од *ре'аја*, у обичном говору *ри'аја* (плурал од *ра'јет*), стадо. *Ре'аја ве фукара*, поданици потчињени главарини (харачу) и сиротиња. (У арапском *ра'ј* = пасти, дакле би се *раја* могло најбоље превести са стадо).

РАЈЕТИН, в. раја.

РАЈЕТЛИ, adj. од арапско-турскога *ри'ајетли*, врло поштован. Ову титулу обично дају Турци хришћанима у писму.

РАКАМ, м. арапска реч, која значи: рачун, рачуница, цифра, писмо.

РАКАМИЦА, ср. ракам.

РАКИЈА, f. од арапскога *а'раки*, обично у турском *ра'ки*, палинка; у арапском *арак* рећи ће знојење, зној, сок што излази из чега кад се стисне или притисне; *арак* зову у источној Инџији јако пиће, које пеку од ориза, а зову га и *раки*.

РАКИ-САПУН, м. ср. ракија, сапун. Срби зову тако неки мирисави сапун; и Турци зову тако онај сапун, што се прави у северној Африци.

РАКИЦИЈА, м. од турскога *ракици*.

РАКЧИН, в. *аракчин*.

РАКИЦИЈНИЦА, ср. ракиција.

РАМАЗАН, т. арапски *ремазан*, у обичном говору *рамазан*, девети месец мухамедовачке године, у који мухамедовци обдан ништа не једу и не пију.

РАЊА, (у реченици: рањо моја); ову реч, по мишљењу Маринковића, узели су Срби од Персијанаца, у којих она значи: лепо, нежно, оно што заслужује обзир; те би тако: рањо моја! значило толико, колико: лени мој! срце моје! С овим тумачењем не верујем да ће се ико сагласити са Маринковићем, па и Пачић вели, да је фраза: рањо моја! = храно моја! примећујући, да *рана* није персијска реч, него арапска *ра'на* = лепо, нежно.

РАСКАЛАШАН, ср. калаш.

РАСКАЛАШИТИ СЕ, ср. калаш.

РАСПАЗАРИТИ СЕ, ср. назар.

РАСТЕЛАЛИТИ, ср. телал.

РАСТОК, т. сурма, антимионија, од турскога *растик*, *растик таш*, у персијском *расххит*, *расххут*, *рустенц*. То је црни прашак, који мешају са шишком и помоћу топлоте праве отуда уље, којим женске на истоку навлаче обрве, мажу трепавице, а веле да од њега пролазе боре око очију.

РАТ, в. рахт.

РАТА, в. рахт.

РАФ, т. полица; турска реч.

РАХАТ, adv. арапска реч, значи почивање, покој, удобност, спокојан, удобан, мирно.

РАХАТЛИ, adj. арапско-турска реч, значи: мирно, спокојно.

РАХАТЛУК, т. од арапско-турскога *рахатлик*, одмор, покој, почивање.

РАХАТЛУКУМ, т. од арапско-турскога *рахат-ел-хулкум*, у обичном говору *рахат лукуми*, одмор, почивање, на-

слава грла, а нарочито неки слаткиш, који држе да је добар за кашаљ.

РАХМАН, мушко име, арапски значи: милосрдан (бог).

РАХТ, м. коњски накит; од арапскога *рахт*, намештај, опрема, нарочито узда украшена златом и сребром; отуда *рахтлы*, зауздан и оседлан.

РАША, ф. чоја нека, коју Турци зову *раше* или *раша*, а ту реч на сву прилику узели су од Србаља, јер се та чоја највише тка у Дубровнику. Ср. раса.

РАШИД, мушко име, арапски значи: који иде правим путем, правоверан.

РАШИЈЕТ, тако су Турци звали пре Расцију или Србију.

РАШЧЕНУТИ, в. р. од турскога *чене*, дољња вилица, брада.

РЕВЕД, в. равент.

РЕВЕН, в. равент.

РЕВЕНА, ф. од персијскога *хидрене*, заједнички, сложено.

РЕВЕНТА, в. реVENT.

РЕВНИК, в. реVENT.

РЕЗА,

РЕЗЕНА, ф. од турскога *резе*; (у персијском *резе* значи уже, којим се везује шатор).

РЕЗИЛ, адј. срамотан, од арапскога *резалет*, поруга, увреда, бесчаст, срамота, *резил*, бесчастан, срамотан, подал, презрен; арапско *еразил* (плурал од *ерзел*) значи: људи подли, ниски, безобразни, бесрамни.

РЕИЗ, м. од арапскога *реис*, *рејис*, глава, поглавица, владалац, управитељ.

РЕИМ, м. залога, дати што у реим; од арапскога *рехим*.

РЕМ, в. реим.

РЕМЕТТИ, ср. пореметити.

РЕНДЕ, п. персијска реч.

РЕНДЕИСАТИ,

РЕНДИСАТИ, ср. ренде.

- РЕНК, м. у Срба: нуанса боје; персијска реч, која значи боја.
- РЕСУЛ-А-УЛАХ, м. божји посланик; арапска реч; тако реку мухамедовци за Мухамеда.
- РЕСУМ, м. такса; арапска реч.
- РЕУМ, в. реим.
- РЕУФ, мушко име, арапски *ре'уф*, милосрдан, болећ, благ.
- РЕФЕНА, в. ревена.
- РЕЦЕЛ, м. од турскога *речел*, укувано слатко воће.
- РЕЦЕП, мушко име од арапскога *рецеб*, седми месец мухамедовачке године.
- РЕШИД, мушко име, арапски значи: прав, поштен, вођа на путу правде и поштења.
- РЕШМА, f. узда; од персијскога *решме*, нешто на узди.
- РЗ, м. арапска реч, значи: част, образ, поштење.
- РЗА, в. рз.
- РИДА, f. убрус, марама, од арапскога *риде*, покривало на Мухамедову гробу.
- РИЗА, мушко име, арапски значи: пристанак, одобрење, воља, допуштење.
- РИЗВАН, мушко име, арапска реч, значи: благовољење, одобрење, благослов, рај, име анђела на уласку у рај.
- РИЗИК, м. ову смо реч узели од Талијана; али Бијанки вели, да је она постала од арапскога *риск*, што ће рећи: имање, богатство, насушни хлеб, а јер значи и товар на лађи, то вели да је отуда постало *ризик*.
- РИЗМА, f. (хартије); од персијскога *ризме*.
- РИМ; тако зову Рим и Турци.
- РИМПАПАСИ; тако зову Турци римпапу.
- РИТА, ср. рида.
- РИФ, м. ову мађарску реч (*röf*) у овом облику узели су Турци од Србаља.
- РИФАТ, мушко име, од арапскога *реф'ат*, *риф'ат*, узвишење, величаство.

- РИЦАЛ, м. арапска реч, значи: министри и великаши на порти турскога цара; (у арапском значи: војска, људи, пешаци).
- РОЗОЛЦИЈА, м. српска реч са турским окончањем.
- РОСПИЈА, ф. љубазница; од турскога *роспу*, курва.
- РС, м. мушка снага; од турскога *хрс*, сила (нарочито разјарена човека).
- РСУЗ, м. Вук каже, да у нас има та реч значење: крадљивац, лупеж; арапско-турска реч *арсиз* значи: безобразан, бесраман; (арапско *'ар* = бесчаст, срамота, стид, срам; турско *сиз* = без).
- РСУЗИН, в. реуз.
- РСУЗЛУК, м. по Вуку значи крађа; долази од арапско-турскога *арсизлик*, бестидност, безобразност.
- РУБ, м. арапска реч, значи новац у вредности четврт гроша; ср. уруп.
- РУВЕД, в. равент.
- РУВЕТ, в. рует.
- РУВЕТЛИЈА, в. руетлија.
- РУЈАН, адј. у персијском *рујен* значи неку црвену боју за свиду, а *рујне* у персијскоме значи такође црвену боју, нарочито неки румен вео за лице. Ову реч нисам навео, што мислим, да смо је добили преко Турака од персијских рођака, него да бих из сроднога персијскога језика узео реч, која би помогла оборити, по мом мишљењу, криво тумачење *рујнога вина* са: жућкасто вино. Рујно, држим, није друго, него румено. Ја сам се родио у седу, где људи живу скоро искључно од винограда, а где има и руја, и никад нисам чуо, да су рекли за бело (жуто, жућкасто) вино, да је рујно вино; напротив, кад су се веселили и црвено (рујно) вино пили, увек су га звали рујно вино. Упореди расправу С. Вудовића „Рујно“ у *Годишњици VI*. У овој ра-

справи има реч и о господском, старом, вину. Ту је вредно приметити, да су у Мађарској још у прошлом столећу сматрали ново вино као пиће за господу, остављајући старије вино чељади.

РУМ, м. познато јако пиће; турска реч.

РУМЕЛИЈА; источни земљописци зову *Румели* Европу уопште; а Османлије зову тако европску Турску; у ужем смислу зову тако Грчку.

РУС; тако реку Персијанци за: Рус, Русија.

РУСВАЈ, м. у нас значи чудо, покор; турско-персијска реч и значи што и *резил*, бесчастан, сраман.

РУСИ; тако реку Персијанци за: Рус.

РУСИЈЕ, персијско име за Русију.

РУСТЕМ, мушко име; у персијском значи: храбар, срчан.

РУФЕТ, м. од персијскога *хирфет*, значајско друштво.

РУФЕТЛИЈА, ср. руфет.

РУШПА,

РУШПИЈА, f. млетачки дукат; од персијско-турскога *русби*, *русии*, у обичном говору *урусии*, *орусиу*, дукат у вредности 300 аспри.

РШЛАМА, в. аршлама.

РШУМ, ср. рс.

С.

СААТ, в. сахат.

САБА, f. арапски *саба*, североисточни ветар, свеж, пријатан ветар; *сабах*, јутро, с јутра рано; *сахба*, румено, црвено, (па се отуда у арапском зове тако и вино).

САБАЙЛЕ, adv. од арапско-турскога *сабахлы*, јутарње, *сабахлајен*, рано зором.

САБАХ, в. саба. (У Босни.)

САБИ, п. дете; арапска реч. (У Босни.)

САБУР, adj. арапска реч, која значи: стрпелив, стрпљење.

САВА, САВА НЕХРИ, тако зову Турци реку Саву.

- САВАТ, м. емаљ; од арапскога *савад*, сават.
- САВАТА, ф. вез по судовима; в. сават.
- САВАТЛЕИСАТИ, ср. сават.
- САВАТЛИЈА, ф. од арапско-турскога *саватли*.
- САВОРЊА, ф. баласт у броду, од турскога *сабур*, *сафра*.
- САВОРЊАК, ср. саворња.
- САВОРЊАТИ СЕ, ср. саворња.
- САГАНЛИЈА, ф. пребранац; ср. соган.
- САГРИЈА, ф. од персијско-турскога *сагр*, *сагри*, магарећа
кожа, кожа названа шагрин.
- САЃДЕ, п. врета платна; од персијскога *сад*, једнолико, про-
сто, чисто, спретно, немешано.
- САЃДЕ, adv. само; турска реч.
- САЃДИ, п. врета платна, в. саде.
- САДИК, мушко име, у арапском значи пријатељ, човек исти-
нит, искрен, поштен, праведан.
- САЗЛИЈА, мост у Косову близу Вучитрна; од турско-пер-
сијскога *сазлы*, што је пуно сите и трске; (*саз*, пер-
сијски трска).
- САИБ, мушко име, у арапском значи: који иде правце циљу,
који постигне циљ, добар правац.
- САИБИЈА, в. сахибија.
- САИД, мушко име, у арапском значи: срећан.
- САИЈА, в. сахија.
- САЈА, ф. ову реч могли смо и ми и Турци узети од Тали-
јана; *саја* означава особито својство чохе, чисту чоху;
а млетачка саја скерлет је врло чест, који употребља-
вају за путничке огртаче; ср. талијанско саја.
- САЈАЛИЈА, ср. саја.
- САЈЦИЈА, в. саџија.
- САКА, ф. ову реч употребљавамо ми у смислу бурета за воду;
долази од арапскога *саку*, у турском обично *сака*, во-
доноша.

САКАГА, f. болест нека коњска; од турскога *сакаги*.

САКАГИЈА, в. сакага.

САКАЗ, m. од турскога *сакз*, мастика, смола од мастике.

САКАР, село на Дрини у Србији преко од Зворника; арапска реч, која значи соколар, (а за пријатеље каламбура нека је овде речено, да у арапском ова реч значи и пакао за идолопоклонике).

САКАТ, adj. богаљ, богаљаст; арапска реч, која значи: општењен у ком уду; (а значи и погрешку у писању или у рачуну).

САКАТИТИ, ср. сакат.

САКАЦИЈА, f. ову реч начинили су Срби, додавши турском *сака* окончeње *џија*, па су дали тој речи значење, које *сака* има у турском; ср. сака.

САКИЈА, в. сукија.

САБИЈА, в. сака.

САКЛЕТ, m. арапска реч и значи: мука, невестица; Срби су овој речи дали значење: заповест.

САКСИЈА, f. од турскога *сакси*, лонац за цвеће, земљан лонац у опште, црепови, цреп.

САКТИЈАН, m. од персијско-турскога *саххтијан*, *сектијан*, позната црвена кожа.

САКТИСАТИ, v. р. у нас: уништити, покварити; од турскога *с'кмак*, притиснути, шченати.

САЛАМУРА или СЕЛАМУРА, реку и Турци, па су ту реч можда узели од нас, а можда смо је обоје добили преко Талијана.

САЛАНА, f. од арапско-турскога *селах ххана*, кућа у којој се (кожа) дере, дероница.

САЛЕП, m. од арапскога *сахлеб*, *салеб*, *са'леи*, пиће од корена орхидеје са медом.

САЛИ (Салија), мушко име; од арапскога *салих*, чист општењен.

САЛМА, f. неки род буздована; од турскога *салмак*, завитлати, бацити.

САЛТ, adj. турска реч, која значи: слободан, сам, само, онај који не носи пртљак.

САЛТАЦИЈА, ср. салт.

САМАР, m. у турском зове се *семер*; филолози нека одреде, да ли смо ову реч од Турака узели; ср. мађарско *szatár* = магарац.

САМАРИТИ, ср. самар.

САМАРИЦА, ср. самар.

САМАРУША, ср. самар.

САМАРЦИЈА, m. турски *семерчи*.

САМАТИ, adj. у реченици: самати отац, самата мати, т. ј. сушти отац, сушта мати (по облику); ово је од персијскога *сима*, облик, лице. Ср. синти.

САМДАЛ, v. сандал арапску реч.

САМСАР, m. од арапскога *семсар*, арапско-персијско-турскога *симсар*, сензал, посредник, избрани судија.

САМСОВ, m. велики пас; од турскога *самсун*.

САМУН, v. сомун.

САМУР, m. од персијско-арапскога *семур*, у обичном турском говору *самур*, куна, нарочито куна од врсте собоља.

САМУР КАЛПАК, m. v. самур и калпак.

САМУРЛИ, adj. турска реч.

САМУРЛИЈА, ср. самурли.

САМУРОВИНА, ср. самур.

САН, m. здела, v. сахан.

САН, m. чин, достојанство; у персијском *сан* значи: начин, нарав, навика; али ће Турци бити узели ту реч од арапскога *шан* достојанство, стање, уважење.

САНДАЛ, m. од арапскога *сандел*, *сандал*, мирисаво дрво сандалово; нека полусвила материја; (а значи и брод,

лађа); персијско *сендел*, у обичном говору *сандал*, значи врсту онака.

САНДАЛ-ГАЂЕ, ср. сандал.

САНДАЛИЈЕ, ср. сандал.

САНДУК, м. ковчег; од арапскога *сандука*.

САНДУЧЕ, п. ковчежић; од арапско-турскога *сандучче*.

САНСАР, в. самсар.

САНТРАЧ, м. Вук вели, да се тако зову неке вашине; турско *сантранч*, од кога је српско *сантрач*, по свој прилици, постало, значи оне даске (дуге), што се међу доле у бунар, да се не би дно заронило.

САНЋИМ, adv. од турскога *санки*, тобоже, као да, бајаги.

САНЦАК, м. турска реч, значи првобитно застава, откуда се назвала област, коју су султани давали у управу својим војводама (стегоношама, баронима), а тако се зове и управа над мањом области.

САНЦАК-АЛАЈБЕГ, в. санцак и алајбег.

САНЦАК-ШЕРИФ, м. од турскога *санџаги-шериф*, про рокова застава, која се носи с војском, кад султан иде у рат, или кад војску предводи велики везир, а само са царем или са великим везиром враћа се.

САНЦИЈЕ, рl. протисли, од турскога, *санџи*, *санџу*, наступ, протисли.

САП, м. држаље; турска реч.

САПЛААТИ, в. р. савладати,

САПЛАИСАТИ,

САПЛАЈАТИ,

САПЛАХАТИ, в. р. можда долази од турскога *сапламак*, убоости (и тиме савладати).

САПЛУН, в. сапун.

САПУН, м. арапски, персијски и турски каже се *сабун*; ову реч биће да нисмо примили преко Турака, него смо

је на сву прилику узели од Латина, од којих су је и источни народи усвојили.

САПУНЦИЈА, м. од турскога *сабунци*.

САРАЈ, м. двор; од персијскога *серај*, владалачки или великашки дворови.

САРАЈЕВАЦ, ср. сарај.

САРАЈЕВО, ср. сарај.

САРАЈЛИЈА, Сарајевац; персијско-турско *серајли* значи онога који има дворове, палату, који живе у палати, дворанин.

САРАЈЛИКА, ф. нека јабука; ср. Сарајлија.

САРАОР, м. од турскога *салаххор*, *сераххор*, *силаххор*, коњушар; тако су се звали у Турској становници неких села, који су били ослобођени од обичних дажбина, али су зато морали да оправљају и у добром стању да одржавају какво укрепљење, тврдињу.

САРАФ, м. од арапскога *сараф*, *сајраф*, *сајрафи*, мењач новаца; (а значи и сплеткаша, лукава човека).

САРАФЛУК, м. од арапско-турскога *сарафлик*, занимање мењача, познавање вредности стварима.

САРАЧ, м. седлар; од арапскога *сарац*, *серац*, седлар, коњушар.

САРАЧАНА, ф. тако зову у Србији клетку једну, у коју се трпа све што иначе у кући нема одређена места, и коју би Немци назвали *Rumpelkammer*; у арапском *сарацхане* рећи ће пијаца где су седларске продавнице; али ја мислим, да је српска *сарачана* постала од персијскога *сераче* (диминутив од *сера* = дворца), кућица, мали стан.

САРАЦА, ф. од турскога *сараце*, жива рана, шкрофула.

САРАЦИКА, ф. трава од сараце; ср. сараце.

САРГИЈА, ф. корице од сабље; од турскога *сарги*, завој, корице.

- САРИБ, м. врста пóме; арапска реч.
- САРИСАБОР, м. алоја; од турскога *сарисабр*.
- САРМА, ф. турска реч, значи: што је увијено; (*сармак*, увити, обавити, опколити); поименце зову Турци тако јело од исецкана на ситно меса, које је увијено у виново лишће.
- САРМАШ, ср. сарма.
- САРП, у турском јак, чврст, тврд. Турци доводе име *Срб* од те своје речи. Срби се могу поносити, кад им народно име на такав начин тумаче такви јунаци, као што су Турци.
- САРУК, п. од турскога *сарик*, комад материје (обично му-селина), коју Турци обавијају око главе.
- САРУМ, м. ово је можда постало од турскога *јар'м*, мој пријатељу, друже, мој јуначе. Вук није ставио тумачење овој речи.
- САТ, в. сахат.
- САТАРА, ф. од турско-персијскога *сатир*, *сатур*, велики и широки нож месарски; а можда и од арбанашкога *сатр*, мач.
- САТЛИ, адј. у једној песми Петрановићеве збирке нашао сам ову реч у значењу: весело, као и у значењу: невесело; ова реч биће постала од арапскога *сихатли*, здрав.
- САЋИН, адј. тих; арапска реч.
- САЋУРА, ф. од персијскога *сыкре*, *сыкере*, *сићуре*, здела, земљан лонац.
- САЋУРИЦА, в. саћура.
- САФЕТ, мушко име, од арапскога *сафвет*, *сифвет*, *софвет*, најчистији и најодабранији део од какве ствари.
- САФИ, мушко и женско име; у арапском значи: чист, искрен, јасан, бистар, углађен.
- САХАН, м. од арапскога *саан*, *сахы*, у обичном говору *сахан*, бакрен тањир са заклопцем или без њега, у чему служе јело.

- САХАРА, арапска реч, *сахара*, *сахари* (плурал од *сахра*), пустиња, поље, равница.
- САХАТ, м. од арапскога *саат*, време, час, шеталица, часовник; *са'ат*, час, време, тренут, часовник, шеталица, час хода; (*сахат* у арапском значи место између кућа или шаторова, поље, предео).
- САХИБИЈА, м. од арапско-турскога *евсахиби*, домаћин, домувлдика; арапско *сахиб* значи: скутоноша, друг, пријатељ, господар, власник.
- САХИЈА, м. од арапскога *са'ји*, онај који се труди (носећи књигу пешице).
- САЧ, м. заклопац за пећ, питу; од арапскога *сац*, *сач*, растањено гвожђе.
- САЧАК, м. турска реч, значи: поруб на хаљини, ројта, настрешница.
- САЧБАГ, в. саџбаг.
- САЧМА, f. турска реч; од *сачмак*, расипати, просипати, бацати.
- САЦАДА, в. серџада.
- САЦАК, м. од персијскога *сацајак*; (турски *исуџак*, у обичном говору *сиџак*; значи: врело).
- САЦБАГ, м. уплетњак; од турскога *сачбаги* (*сач* = коса, *баг* = веза).
- САЦИЈА, м. од арапско-турскога *са'атчи*.
- СЕБАЦ, турско име за Шабац; можда је то име добио Шабац од арапскога *себах*, пливач, који плива; *сибахат*, пливање. Првобитно име Шапцу, који је саградио султан Мухамед II, било је Заслон.
- СЕВАП, м. од арапскога *севаб*, *саваб*, награда за добро дело, задужбина, заслужно дело, правичност дела или савета, успех, прав пут, добро дело.
- СЕВДАЛИЈА, м. од персијско-турскога *севдали*, заљубљен, страстан.

СЕВДЕЛИЈА, в. севдалија.

СЕВДИСАТИ,

СЕВДИТИ, в. і. заљубити се; од персијскога *севда*, страст, жестока жеља, тежња, чежња, меланколија.

СЕГМЕНИН, в. сејменин.

СЕДЕПЛИ, в. седефли.

СЕДЕФ, т. од арапскога *седеф*, *садеф*, шкољка, нарочито бисерна шкољка; а *седеф* значи у турском и дивљи рен, на смо ту реч узели од Турака и у овом значењу.

СЕДЕФЛИ, adj. од арапско-турскога *садефли*, што је украшено седефом.

СЕДЕФЛИЈА, ср. седефли.

СЕИД, т. арапска реч, значи: господин, господар, поглавар, владалац, емир од пророкова племена.

СЕИЗ, т. од арапскога *саис*, у обичном турском *сеис*, коњушар.

СЕИР, в. сехир.

СЕИРИТИ, в. сехирити.

СЕИСАНА, f. од арапско-персијско-турскога *саисхане*, *сеисхане*, у обичном говору *сајсне*, *сексане*, *сексене*, коњ који носи терет.

СЕИСАНКА, ср. сеисана.

СЕЈМЕН, в. сејменин.

СЕЈМЕНИН, т. од персијскога *сегбан*, у обичном говору *сејмен*, псар; тако су се звали војници од извесног јаничарскога пука; ми ту реч употребљавамо у смислу: стражар.

СЕЈСАНА, в. сеисана.

СЕКЕШ, т. погрдно име за матора човека, који чена око младих девојака; ово ће бити да је дошло од турскога *секиш*, ход поскакујућ, ход поносит, или од *сиккиш*, *stuprator*.

СЕЛАМ, м. од арапскога *села*м, *села*мет, здрав, читав, здравље, поздрав, ослобођење, мир, безбедност. *Сала*м, унострбувају мухамедовци скраћено место формуле *сала алахы 'алејхи ве села*м, да му бог буде наклоњен и у миру га одржи! што се треба да каже, кад се спомене име Мухамедово.

СЕЛАМАЛЕТЪ,

СЕЛАМ АЛЕБИМ, interj. од арапскога *села*мын 'алејн, *села*мын 'алејкым, да сте здрав! да си здраво!

СЕЛАМЕТ, в. села. (У Босни.)

СЕЛАМЛУК, м. од арапско-турскога *села*млик, зграда у двору у којој само мушки живе; (а значи и спољашњи део турске куће, трем за примање странаца).

СЕЛАНИК, тако зову Турци Солун.

СЕЛВИЈА, f. кипарис; од персијскога *селви*.

СЕЛВИЦЕ, тако зову Турци *Сричиште*, које су Срби подигли у јужној Македонији на реци Бистрици (Инце Карасу), кад су у другој четвртини седмога столећа дошли на илиричко полуострво.

СЕЛИМ, мушко име, у арапском значи: здрав, без мане, савршен, цео, искрен, мирољубив.

СЕЛМА, женско име, у персијском значи: лена женска, љубавница, милосница.

СЕМЕНДРЕ, тако зову Турци Смедерево.

СЕМИЗОВАЦ, хан близу Сарајева; долази од турскога *семиз*, *семыз*, дебео, и *ова*, поље; дакле: дебело поље.

СЕНЕТ, м. од арапскога *сенед*, потпора, помоћ; али у Турака значи званично писмо, документа, па смо у том смислу и ми ову реч усвојили.

СЕНТ, м. завичај; од турскога *сент*, страна, предео.

СЕПЕТ, м. котарица; од турско-персијскога *сепед*, *себет*, *сефет*, *сефед*, *севед*, котарица обично оплетена од рогоза и покривена кожом, а згодна да се носи на коњу.

- СЕПЕТЛИ САНДУК, м. турско-персијска реч, ковчег исплетен од прућа и покривен кожом.
- СЕПИЈА, ф. од турскога *сеши*.
- СЕРАСКЕР, в. серашћер. (У Босни).
- СЕРАТ, м. крајина; од арапско-персијскога *серхад*, граница, укрепљење на крајњој граници.
- СЕРАТЛИЈА, м. крајишник; од арапско-турско-персијскога *серхадлы*, граничар, војник граничар.
- СЕРАЦИКА, ф. препарат од живе (*mercurius corrosivus*), који употребљавају за белило.
- СЕРАШЋЕР, м. од персијско-турскога *сери аскер*, *сер'аскер*, главни заповедник над војском; (*сер*, у персијском значи глава, врх, вршак, површина, поглавица).
- СЕРБЕС, адј. без бриге; од персијскога *сербест*, слободан, независан, повлашћен; (персијско *сербаз* значи: срчан, храбар, онај који се излаже опасности). Не би ли се могао корен народном имену Срба потражити у персијском језику, у место што се тражи у ономатонији, или се изводи са смелим филологисањем од неких сродничких или суседских одношаја? Новија истраживања доказала су, да су некада Словени источно од Персијанаца имали своја седишта; али и то се знаде, да је српско име старије од словенскога. У првом веку по Христу већ су Срби толико отишли на запад, да су обишли каспијско море и доспели на његову западну страну. Али се и то знаде, да се народи никада не селе тако, да од њих на старим жилиштима нико не остане. Можда је према томе, од Србаља добио име *Сербистан*, крај један у Персији. Тешко је веровати, да би персијско *сербест*, *сербаз*, *Сербистан* био без икаква односа спрема имена српскога; као што се не може само као случај узети, да реч *Сирф*, којом Арапи означавају Србију и Србе, значи у њиховом језику: чист, непоменан. Такви слу-

чајеви били би заиста у највећој мери чудни, кад би били само голи случајеви.

СЕРВЕР, мушко име; у персијском језику значи: поглавица, старешина, војвода.

СЕРГИЈА, f. од турскога *серги*, простирка на коју се што простре, броји и т. д.; издавање.

СЕРДАР, m. у персијском значи: заповедник, војвода, главни војвода; *сердар екрем*, највиши заповедник над војском; а значи и највише поштован. (*Сер* у персијском значи глава.)

СЕРДАРИЈА, ср. сердар.

СЕРДАРСТВО, ср. сердар.

СЕРЕМ; у персијском реку тако за бол у стражњици.

СЕРМЕД, мушко име; у арапском значи: сталан, вечит, вечност.

СЕРМИЈА, f. од персијскога *сермаје*, капитал, главница, имање.

СЕРСАМ, в. серсан.

СЕРСАН, m. Вук вели, да је то турска реч, што нисам могао констатовати; ср. мађарско *szerszám*, одакле ће бити узета и наша реч.

СЕРХАТ, в. серат. (У Босни.)

СЕРЧЕСМА, тако се звао један турски војнички заповедник у Србији, кад је Милош Обреновић дигао народ на Турке. У персијском рећи ће *серчешме* извор, глава од извора, а Турци узимају ту реч у смислу заповедник.

СЕРЦАДА, f. од арапскога *сецаде*, мала простирка, на којој мухамедовци клањају.

СЕРЦАЗА, в. серцада.

СЕФ, m. погрешка; од арапскога *се'хф*.

СЕФЕР, мушко име; у арапском значи: белоћа, светлост, видело од дана, дан.

СЕФЕР, м. рат, полазак у рат; арапска реч.

СЕФТЕ, adv. од арапскога *сифте*, *сифтах*, *сефе*, што опет долази од *истифтах*, почињати, почетак, отварање, калара, први новац примљен у дану у трговини.

СЕФТЕИСАТИ,

СЕФТЕЛЕИСАТИ, ср. сефте.

СЕФТЕЦИЈА, м. од арапско-турскога *сифтеци*.

СЕХИР, м. од арапскога *сеир*, шетња, љубопитство, љубопитно гледање.

СЕХИРИТИ, ср. сехир.

СЕЦАДА, в. серцада.

СИГ, тако се звало село једно у Банату близу Прелеза, које се раселило у прошлом столећу, и већином су се људи оданде населили у бечкеречкој Граднулицы, те их и зову Сижани. Ово име долази од турскога *сиг*, глибовито, плитко, бродно место у реци; *сиги*, пличина, пруд. Ср. мађарско *sziget*.

СИЈА, adj. црн; турска реч. (У Босни.)

СИЈА-ЈЕЛЕК, м. од турскога *сија*, црн, и *јелек*.

СИЈАЛУК, м. црна јагњећа кожа; ср. сија-јелек.

СИЈАСЕТ, м. беда, напаст, покор; од арапско-турскога *сијасет*, *сејасет*, казна, јавна казна; а за љубитеље каламбура нека је додато, да у арапском та реч значи и управа, полиција.

СИКИЉ, м. од турскога *сик*, мушки уд.

СИКЛАВ, тако реку Арапи Словенин.

СИЛАВ, в. силај.

СИЛАЈ, м. појас за оружје; од арапскога *силах*, оружје.

СИЛДИСАТИ, в. р. убрисати, збрисати; од турскога *силмек*.

СИЛЕ, в. силај.

СИЛЕ, в. синле. (У Босни.)

СИЛЕМБЕ, п. прсина; од персијскога *синебенд*, појас на грудима (коњским).

СИЛЕЦЕК, м. убрус за брисање у хамаму; турска реч; ср. *силдисати*.

СИЛЕЦИЈА, м. српска реч са турским окончањем.

СИЛИЦИК, м. рџ; ср. *силдисати*.

СИЛИКТАР, м. од арапско-персијскога *силлх дар*, у обичном говору *силлихтар*, чувар оружја, мачоносац, оружјан, оружносац; тако се зове први војнички часник у двору турскога султана (не носи браду, но само бркове, као ни остали чиновници у царевом двору, те зато кад се каже за кога, да је упућен да пусти браду, рећи ће толико, колико да је престао отпављати какво звање у царском двору).

СИЛИСТРЕ, тако зову Турци Силистрију у Бугарској.

СИЛНЕ, п. приушак; од персијскога *силе*, *сили*, ћушка.

СИЛСИРЕ, тако зову Турци Силистрију у Бугарској.

СИМ, м. позната дунавска риба; од персијскога *сим*; (у арапском *семек* значи рибу у опште).

СИМИТ, м. од арапско-персијско-турскога *семид*, у обичном говору *симит*, бели хлеб, извесни колачи са маслом.

СИМИТА, в. *симит*.

СИМИЦИЈА, м. од арапско-персијско-турскога *симитци*.

СИМИЦИЈНИЦА, ср. *симиција*.

СИМСИЈА, ф. дула; од персијскога *сим сијах*, врло црно.

СИНАБИЈА, ф. врста јабуке; од персијскога *сенаби* (од Синопе ?).

СИНАН, мушко име; у арапском значи: јасан, светао, осветљен; *синан* значи у арапском и персијском и врх од коња.

СИНИЈА, ф. од персијско-турскога *сини*, округла дрвена, бакрена, сребрна и т. д. трпеза са малим оквиром, коју метну на столицу једну (без наслона) и принесу је до места где седи онај који ће да једе.

СИНОР, м. међа, граница; од турскога *сынър*.

СИНОРИТИ, ср. синор.

СИНСИЈА, в. сиссија.

СИНТИ, адј. у реченици: синти отац, синта мати, т. ј. сушти отац, сушта мати (по лицу). Ово ће бити дошло од персијскога *сима*, облик, лице; али није могућност искључена, да је у *синти* остао траг од ринала *сжшти*. Ср. самати.

СИНЦИФ, м. кислица, постава доле на сукњи; персијска реч, која значи и опшав на јоргану.

СИНЦИЛАТ, м. ова реч значи у арапском неко мирисаво цвеће; него ће бити да смо је тако преокренули од арапскога *сицилат*, протокол, па је употребљавамо у смислу потврда.

СИНЦИЛАТИТИ, ср. синцилат.

СИНЦИР, м. верига, ланац; од персијскога *зенцир*, *зинцир*.

СИНЦИРЛИ, адј. (зрно), од персијско-турскога *зинцирли*, који носи ланац.

СИНЦИРЛИЈА, ср. синцирли.

СИПА, f. позната морска риба; од персијскога *сипија*, *сибија*, у обичном говору *сиба*.

СИПАХИ, м. од персијскога *сипах*, војска, коњаници; *сиахи*, коњаник, господин, великаш.

СИРАДА, f. гајтан за гуњеве; од арапскога *сират*, ред, пут, стаза (нарочито прџава). Мухамедовци верују, да је *сират* мост преко пакла, тањи од длаке, оштрији од сабље; праведници га пређу са брзином муње, ветра; осуђени грешници падну с њега и стрмоглаве се у по вечита огња.

СИРБ, тако Турци реку Србија, Србин.

СИРИЦИК, в. серацика.

СИРЂЕ, п. оцат, квасина; од персијскога *сирка*, *сиргија*, персијско-турскога *сирђе*.

СИРЂЕТАРА, ср. сирђе.

СИРЂЕТИТИ, ср. сирђе.

СИРФ, тако реку Турци и Арапи Србија, Србин; (у арапском *сирф* значи: чист, непо мешан).

СИЋИШАНА, f. од турскога *сикшишхане*, јавна сводница.

СИЧАН, m. у нас примљено у значењу: мишомор, арсеник; турски *сичан* значи миш; *сичан оти*, мишомор, арсеник.

СИЧИЈА, f. у нас суха болест; од турскога *сичи*, пролив, лаксир.

СИЦИМ, m. ишљиг; турска реч.

СЈАКАРИТИ, v. р. ухватити; од турскога *јакаламак*, ухватити за јаку.

СЈАРАНИТИ СЕ, ср. јаран.

СЈОГУНИТИ, ср. јогулук.

СКАЛАБУРИТИ, v. р. мешати; в. калабурити.

СКАЛАБУРЊА, в. калабурња.

СКЕЛА, f. турски *искеле*; ова реч дошла је од талијанскога (латинскога) *scala*; али смо је ми преко Турака усвојили.

СКЕЛАРИНА, ср. скела.

СКЕЛЕЦИЈА, m. од турскога *искелеци*.

СКЕНДЕР, тако Турци реку Александар.

СКЕНДЕРИЈА, дољња Зета са Скадром; ср. Скендер.

СКЕРЛЕТ, m. позната црвена ткана материја; од арапскога *сакарлат*, *сукарлат*, у обичном говору *искерлет*; персијски *сакалат*, *сикалат*, *сикерлет*.

СКРЛЕТ, в. скерлет.

СКРЛЕТИТИ СЕ, ср. скерлет.

СМАРЛАМА, f. наручбина; од турскога *исмарлима*.

СМАРЛАИСАТИ, ср. смарлама.

СОБА, f. Вук вели, да је ово реч турска, и у погледу на значење јој упућује на реч изба. Међутим у турском употребљава се ова реч у значењу; нећ, никако пак н:

значи простор, у коме се живи. Већ по томе излази, да реч *соба* нисмо узели од Турака. Ја држим, да наша *соба*, мађарско *szoba*, немачко *Stube*, естонско *тоба*, турска *соба*, наша *изба* — да све то долази од истога извора.

СОБЕТ, м. од арапскога *сохбет*, друштво, дружина, пријатељство, разговор.

СОВРА, в. софра.

СОВРЊА, в. саврња.

СОГАН, м. црни лук; турска реч.

СОЈ, м. турска реч, значи: племе, породица, род, врста.

СОЈ-СРМАЛИ, adj. Вук вели, да је турски; а биће да је покварено у изговору од *сафи-срмали* (од чисте срме) на *сој-срмали*.

СОЈТАРИЈА, м. шаливчина, лакрдијаш; од турскога *сој-тари*.

СОКАЋ, м. од арапскога *зукак*, у турском обичном говору *сокак*, улица, пијаца.

СОКАК-ЛАКРДИЈА, f. од турскога *сокак-лакирдиси*, свакидашње речи, разговор, новост са улице.

СОЛАК, м. турска реч, значи: шувак. Тако су се звали 400 стрелаца, које су одабирали из 60. 61. и 62. јаничарске регименте, а пратили су султана пешице, кад је он ишао куда са војском.

СОЛУФЕ, в. зулови.

СОМЛИ, adj. српска реч са турским окончањем.

СОМУН, ш. турска реч; у турском значи црн и простији хлебац, који се иначе зове куповни хлебац и није пљоснат и танак, као *шита* или *шиде* (в. те речи), коју Турци уопште претпостављају сваком другом хлебу.

СОМУНЦИЈА, м. од турскога *сомунци*.

СОН, м. турска реч, значи: крај, последњи.

СОПА, f. батина; турска реч.

СОПРА, в. софра.

СОФА, f. од арапскога *софет*, у обичном говору *софа*, широке клупе дуж зидова у собама, покривене модровцима и тканим материјама, па на њима се на истоку обдан седи, а ноћу спава.

СОФИ, м. арапска реч, у обичном говору *софу*; тако се назива онај мухамедовац, који се преда самоћи, науци, који се повуче од света и ода се упражњењима побожним; побожан, монах, фанатик.

СОФИЈА, тако зову и Турци бугарску престоницу.

СОФРА, f. од арапскога *софрет*, у обичном говору *софра*, трпеза.

СОФРАЦИЈА, м. од турскога *софраци*, онај који поставља трпезу.

СОФТА, м. од персијско-турскога *сохта*, у обичном говору *софта*, ученик виших наука, посебице ученик права и богословије.

СОХБЕТ, в. собет. (У Босни.)

СПАИЈА, в. синахи.

СПАИЛУК, ср. синахи.

СПАНЂАТИ СЕ, ср. панџа.

СПАХИЈА, в. синахи.

СПАХИЛУК, ср. синахи.

СПУРДИСАТИ, в. р. од турскога *супурмек*, очистити.

СРКЛЕТ, м. у Срба у значењу: налог са претњом; в. саклет.

СРМА, f. од турскога *сирма*, сребрн (и златан) конач.

СРМАЈЛИ, adj. од турскога *сирмали*, што је сребрним (или златним) концем извезено.

СРМАЈЛИЈА, ср. срмајли.

СРМАЛИ, в. срмајли.

СРМАЛИЈА, ср. срмајли.

СРМАРИ, в. срмајли.

- СРМА-ЦУЗДАН, м. кесица од сребра за запис; од турскога *срма* и персијскога *цуздан*, *кеса*.
- СРЧА, ф. стакло, од персијскога *сирче*, стакло, свака материја тврда а провидна; (арапски *зыцац*, стакло; *зецац*, стаклар; *зыцацет*, пехар).
- СРЧАЛИ, адј. од персијско-турскога *сирчели*.
- СТАМБОЛ, тако зову и Срби Цариград, према турском *Истамбол*.
- СТАМБОЛАЦ, ср. Стамбол.
- СТАМБОЛИЈА, од турскога *Истамболи*.
- СТАМБОЛИН, ср. Стамбол.
- СТАМБУЛ, в. Стамбол.
- СТОПАРАЦ, м. ср. пара.
- СУБАША, м. од персијско-турскога *зубаши*, *субаши*, претпостављени, полицијски чиновник; (у татарско-туркестанском језику *су* = вода, река, чорба, сок).
- СУВАЈЦИЈА, м. сриска реч са турским окончењем.
- СУВАРИЈА, м. од персијско-турскога *сувари*, коњица; (*свар* у персијском значи: коњаник).
- СУВАТ, м. место где се говеда лети гоје; турска реч.
- СУВАТОВАТИ, ср. суват.
- СУИХАЛ, м. зло стање; арапско-персијска реч (од персијскога *суи*, зло, и арапскога *хал*, стање). (У Босни.)
- СУКИЈА, ф. од турскога *суки*.
- СУЛЕЈМАН, мушко име, од арапско-персијско-турскога *Сулејман*, Соломон.
- СУЛИГЕН, м. цинобер, минијум, руменило; од персијскога *сулиген*, *сылген*, *сылыген*.
- СУЛИМЕНТ, м. препарат од живе (*mercurius corrosivus*); од турскога *сылымен*, *сичан*.
- СУЛТАН, м. арапска реч, која значи: владалац, самодржац, нападач, отимач, власт, независна државна власт; данас Турци ову реч не употребљавају иначе, него кад

хоће да означе царску жену, а цара свога зову обично падиша.

СУЛТАНИЈА, *f.* од *султани*; тако се зове неки арапско-турски златан новац од 10 аспри; иначе ср. султан.

СУЛТИПИТА, *f.* пита од млека; од турскога *сыдлы шите*.

СУЛУНДАР, *m.* персијска реч.

СУМБУЛ, *v.* зумбул.

СУМОРАН, *adj.* од турскога *мармун*, *мермун*, тужно, намргођено (кад је реч о погоди); ср. мађарско *szomogú*.

СУНГИЈА, *f.* бајонет; од турскога *сунги*.

СУНЕТ, од арапскога *сунет*, обрезање; ова реч у арапском значи: установа, правило, закон, пророков пропис који је исто тако обвезан као и божија заповед, која се зове *фарз*.

СУНЕТИТИ, ср. сунет.

СУНЕТЛИЈА, *m.* од арапско-турскога *сунетли*, обрзан.

СУНЕЦИЈА, *m.* од арапско-турскога *сунетчи*, онај који обрезаје.

СУНЉЕР, *m.* ову реч, којој је корен у латинском *spongia*, ми смо примили од турскога *сунгер*.

СУПУРДИСАТИ, *v.* спурдисати.

СУРА, *f.* тако зову у Фрушкој ред дрва у хватовима; ова реч долази од турскога *сира*, *суре*, ред, уредба, поворка, пратња; (арапско *суре*, *сурет*, глава из корана).

СУРГИЈА, *f.* што би долазило од турскога *сургы*, брадавица, брада, као што вели г. Маринковић. Ја нисам могао констатовати, да се та реч у Срба употребљава.

СУРГУН, *m.* од персијско-турскога *сургын*, прогнаник, заточеник.

СУРГУНИСАТИ, ср. сургун.

СУРГУНЛУК, *m.* од персијско-турскога *сургынлик*, прогнанство, заточење.

СУРДУЌ, м. мален кланац у браду. Нисам могао констатовати, да је ова реч преко Турака до нас дошла, ван ако бисмо јој корен тражили у турском *сырмек*, терати, протерати.

СУРЛА, ф. њушка; од арапскога *сур*, труба.

СУРМА, ф. од турскога *сырме*, антимионија у виду најситнија црна прашка и тако лака, да се хвата за танку тучану жицу, која је притврђена за запушач од боце, у којој је сурма. Ову жицу наслоне Туркиње у унутрашњи кут од ока, зажмуре и онда је полако вуку према слепим очима, тако како би унутри у трепавицама остала два танка црна потеза. На истоку држе да ова процедура увећава лепоту очима.

СУРУНТИЈА, ф. погрда за неваљалу жепску; долази од турскога *сурунту*, а ово од *сурунмек*, вући се, вуцарати се, скитати се.

СУРУЦИЈА, м. од арапско-турскога *сырими*, постиљон; (арапско *сыруи* — плурал од *сери* — значи: коњско седло).

СУСАМ, м. сезам; арапска реч.

СУТЛИЈА, ф. од турскога *сыдлы*, од млека, млечно.

СУТЛИЈАШ, м. од турскога *сыдлы аш*, што ће дословно рећи: чорба од млека (*сыд* = млеко), а тако се зове ориз куван са млеком.

СУТРУСАН; адј. Вук тумачи ову реч са: „као пијан“; међутим мени је позната у значењу: зле воље, рђава расположења; долази од персијскога *сытрык*, жесток човек који плане, кавгаџија.

СУХАРИ, м. тако Турци зову сухар, (двопек), и ту реч узели су на сву прилику од нас.

СУЏУЌ, м. од турскога *сыџук*, кобасица.

СХАРЧИТИ, в. харчити.

Т.

ТАБАК, м. од арапскога *дебаг*, у обичном говору *табак*.

ТАБАКАНА, f. од арапско-персијско-турскога *дабагххане*, *табеххане*, *табакххане*, у обичном говору *таиххане*, место где се кожа чини.

ТАБАН, м. турска реч.

ТАБАНЧИТИ, v. i. ср. табан.

ТАБАНЦЕ, п. турска реч, мала пушка.

ТАВАТИ, ср. табан.

ТАБАЧИНА, в. табакана.

ТАВИЈА, f. од турскога *табије*, *табија*, опкоп, тврђавица, батерија, спољашње укрепљење.

ТАБЛА, реку Турци за табла, таблица; овај облик латинске речи *tabula* узели су они на сву прилику од Србаља.

ТАБЉА, в. табија.

ТАБОР, м. данас се тако зове у Турској батаљон војске; ову реч узели су Турци од Словена, понајпре од Србаља; некада су они тако звали уопште хришћански око, а муслмански око увек искључно зову они *орду*, ордија.

ТАВА, f. од персијскога *таба*, *табе*, у обичном говору *тава*; (у арапском реку *табик*, *тајџен*, *таџин*, плурал *таџин*).

ТАВАН, м. персијска реч.

ТАВАНИТИ, ср. таван.

ТАВАНИЦЕ, ср. таван.

ТАВАЊАЧА, ср. таван.

ТАВИЦА, в. тава.

ТАВЛИЈА, f. Вук наводи стихове, у којима ова реч значи свила; међутим у турском реч *тавли* не значи свила, него угојен, у коме смислу Бошњаци реч *тавлија* употребљавају.

ТАЗЕ, adj. персијска реч, значи: ново, свеже, зелено, младо, пресно.

ТАИН, м. оброк, војнички хлебац; долази од арапскога *та'јин*, одређење, оброк. Тако се звала она сума новаца и дневних потреба, што их је порта некада давала за неко одређено време ванредним посланицима и другим отменим странцима у Цариграду.

ТАИНАТ, м. в. таин; то је плурал од *та'јин*; тако су у време кнеза Милоша звали у Србији *таин*.

ТАИНИЦИЈА, м. од арапско-турскога *та'јинџи*.

ТАЌ, в. тако.

ТАКАТИ СЕ, ср. тако.

ТАЌО, adv. у персијском *так, тек*, једино, без пара; у нас *тако* напротив има значење: с паром. Ову реч могли су Срби заједно са Персијанцима из истог извора узети.

ТАКРИР, м. арапска реч, која значи: службени акт, нарочито убаштињење.

ТАКУМ, м. опрема, оправа, потребође, посуђе за трпезу, нарочито коњски прибор; турска реч.

ТАЛАГАН, м. горња нека хаљина; турско-персијска реч.

ТАЛАМБАС, м. оно што ми овом речи означавамо, зове се у турском *тџмбелек*, бубањ, мали бубањ (особита врста); али *таламбас* биће да је од *тулумбаз*, персијско-турске речи која значи: бубњар. (У књижици „Турцизми у Босни“ доводе таламбас од персијскога *даул-бас*, бубњар).

ТАЛЕ, мушко име; од арапскога *тал'ат*, лена лица.

ТАЛИГА,

ТАЛИГЕ, тако зову Турци таљиге, што су од нас узели.

ТАЛИЈА, тако зову Турци Италију, коју реч узели су од Србаља, јер према својству свога језика пре би требало Турци да реку Италија, него ли према српском Талија.

ТАЛИЈА, f. срећа; од арапскога *тали*, у обичном говору *талих*, оно што се диже (кад је реч о сунцу или звез- дама), зора, рожданик, сазвездије под којим се ко родио, и отуда срећа, нарочито добра срећа.

ТАЛИЈАН, тако зову Турци Талијана, што су од Срба усво- јили; ср. Талија.

ТАЛИКА, в. талиге.

ТАЛИХ, в. талија.

ТАЛПА, f. дебела велика даска; тако зову то и Турци, од којих смо ту реч можда усвојили.

ТАЛПАРА, ср. талпа.

ТАМАЖА, ср. тамажник.

ТАМАЖИТИ, ср. тамажник.

ТАМАЖНИК, m. крадикеса, шаљивчина; од арапскога *тама*, грамзив, грабљив; *тамахаџар*, лукави, грабљиви, грам- зиви.

ТАМАМ, в. таман. (У Босни.)

ТАМАН, adj. од арапскога *таман*, у обичном говору *таман*, довршетак, крај, потпуно, свршено, довршено, цело- купно, зајста.

ТАМАНИТИ, ср. таман.

ТАМБОР, в. табор.

ТАМБУРА, f. у персијском *димбере*; у арапском *тамбур*, *тимбар*, музичка инструмента са 6 жица од метала; Турци реку *тамбура*; Малоруси имају *бандура*, Та- лијани *randoga*; најзад имају и Латини *randuga*, као и Грци *шандура*, *шандурис*, као музичку инструменту са три жице. Филолози нека одреде, откуда је ова реч постала.

ТАМБУРАТИ, ср. тамбура.

ТАМБУРАШ, в. тамбурџија.

ТАМБУРЦИЈА, m. од арапско-турскога *тамбурџи*, *тамбу- раџи*, који удара у тамбуру.

ТАМИНИТИ, v. р. проценити, од арапскога *тахмин*.

ТАМИНЦИЈА, m. проценитељ, од арапско-турскога *тахминџи*.

ТАНДАРА, f. прцварница; од турскога *тандр*, она поњава или ћилим, што га на јакој зими метну преко мангала, на седе наоколо и греју се, а ћилимом покрију се по крилу.

ТАНДАРИЈА,

ТАНДАРИХА, f. неко место у рају; персијска реч.

ТАНЕ, n. од персијскога *дане*, *тане*, зрно, нарочито пушчано зрно и зрно грожђа.

ТАНЕЋЕ, v. тенећка.

ТАНЗИМАТ, m. наредба, од арапскога *танзим ит*, уредити, у ред ставити.

ТАОБОР, v. табор.

ТАПИЈА, f. од турскога *тапу*, званично писмено о својини.

ТАПУН, m. запушач, од турскога *таша*.

ТАРАБА, f. Вук вели, да је ово турска реч, а у књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је реч арапска; ни једно ни друго нисам могао констатовати; толико имам приметити, да турски *тарабелић* значи даска за тарабу.

ТАРАБОЛОС, m. турска реч, значи свилен појас с извесним шарама и ресама; (у турском рећи ће *тараболос* и цвет новчић).

ТАРАНА, f. у персијском се каже *тархане*; ја бих рекао, да ову реч нисмо преко Турака добили, јер корен *тар* у санскритском значи трети, па ће бити да смо и ми и Персијанци одатле ту реч узели. Ср. мађарско *tarhonyu*.

ТАРАТОР, m. од турскога *теретор*, у арапском *тератор*; сос начињен са белим луком, уљем, сољу, орасима, па се с њиме прави салата са киселим млеком и зеленим краставцима.

ТАРАФТАРАФ, adv. на све стране; арапска реч.

- ТАРИФА, f. од арапскога *тариф*, показати; али ту реч нисмо добили преко Турака.
- ТАРЛА, f. Маринковић вели, да се ова персијска реч, која значи обрађено поље, њива, у нас употребљава, што ја нисам могао констатовати.
- ТАРПОШ, m. врста женске капе; од персијскога *серпош*, у обичном говору *тарпош*, капица коју носе женске у Турској, а и мушки носе бео платнен тарпош испод феса; (персијско *ташпуш* значи креста, *таш* = круна, венац, *пош* = покривач).
- ТАРЧУГ, m. торба; од турскога *даречик*, *тагрчик*, торбица, кеса.
- ТАС, m. арапско-персијско-турска реч.
- ТАСЛАИСАТИ, v. р. Вук тумачи са керебечити се, а у турском *тасламак* значи: углачати, што изгледа да се има разумети и у оној поскочици: Силне баше г... а једу, а субаше таслаишу.
- ТАСЛАК, m. пањ; турска реч и значи што је грубо, неодељано, сурово, опорно, чворновато; (а значи и ћелав човек).
- ТАСЛИЦА, турско име за Пљевље у Херцеговини, правилније *Ташлица*; од турскога *даш*, *таш*, камен, *ташлы*, каменито, од камена, дакле *Ташлице* била би Каменица.
- ТАТАР, m. скоротеча; у значењу овом дошла је ова реч од Персијанаца, јер Татари имају особит дар да запамте место, куда су једном прошли, а како су добри коњаници, то су их већином употребљавали за скоротече, тако да Татар и скоротеча постадоше синонима.
- ТАТАРАН, m. од турскога *татар ххан*.
- ТАТАРАНКА, ср. татаран.
- ТАТАРБАЗАР,
- ТАТАРБАЗАРЦИК, тако зову Турци варош Панађуриште на реци Марици.

ТАТАРБУЦАК, тако се зове земља између реке Прута и Дњепра.

ТАТАРИН, в. татар.

ТАТАРКА, в. татарканџија.

ТАТАРКАНЦИЈА, в. татар и канџија.

ТАТЛИ, adj. слатко, од турскога *датлы*, *татлы*, слатко, благо; (*дат*, *тат* = сласт, укус, укусност).

ТАЋАЦИЈА, м. који прави кане од коже; долази од турскога *таке*, нека врста кане, *такеџи*, онај који прави те кане.

ТАУШАН,

ТАУШАНОВИЋ, презиме у Србаља; долази од турскога *тавшан*, зец; *ада тавшани*, питоми зец. Турци зову Тавшанима Грке на архипелашким островима, што су хитри и окретни као зецови.

ТАФТИЈА, f. учињена кожа; ова реч биће да је постала од *сактијан*; в. ту реч.

ТАХИР, мушко име; од арапскога *тахир*, чист, без мане.

ТАШ, м. камен; турска реч. (У Босни.)

ТАШАК, м. познато тествано јело; у турском *ташак* значи мошнице, чему је сродан појам и немачком (естерајском) тестваном јелу *Taschkerl*, као и немачком *Tasche*. Да ли су наши ташци од турске или немачке речи постали, то нека пресуђује филолог по занату.

ТЕБДИЛ, м. арапска реч, значи: промена, измена, промењен, прерушен (човек).

ТЕВАБИЈА, f. од арапскога *теваби*, пратња, присталице, поданици.

ТЕВДИЛ, в. тебдил.

ТЕВЕЂЕЛИ, adj.

ТЕВЕЂЕЛИЈА, м. као љубитељ чега; долази од арапскога *тевеџул*, који се предао богу.

ТЕДАРУЋ, adv. удобно; од арапскога *тедарџ*, припреме.

- ТЕЗА, f. од турскога *дејзе*, *тејзе*, тетка, очина сестра.
- ТЕЗГА, f. од персијскога *дестџах*, *дестџег*, *дестџег*, у
обичном говору *дестџах*, *тезџах*, у турском покварено
тезге, занат, радионица, продавница, контора, фабрика,
рукоделница, свако место где се рукама ради; (*дест* у
персијском значи: рука).
- ТЕЗГЕРЕ, pl. од персијскога *десткере*, у турском *тезгере*.
- ТЕЗЈАЈ, в. тезга.
- ТЕЌ, adv. и Турци имају ову реч (*тек*, *дек*) у смислу:
само, само ако; како је наше *тек*, *теке*, *текем* постало
од *тџмо*, *тџију*, то су можда Турци ту реч од Срба
узели.
- ТЕКИЈА, f. од аранско-турскога *теке*, манастир, потпора,
место одмора.
- ТЕКМИ, ср. чикми.
- ТЕКНЕ, п. турска реч, значи: корито, наџве, (лађа).
- ТЕЛАК, м. слуга у амаму који тре; од аранскога *деллак*;
(*делк* у аранском значи трти).
- ТЕЛАКИЊА, ср. телак.
- ТЕЛАЛ, м. од аранско-турскога *телал*, *делал*, јавни ви-
кач, посредник.
- ТЕЛАЛИНА, ср. телал.
- ТЕЛАЛИТИ, ср. телал.
- ТЕЛАР, в. телал.
- ТЕЛАРИТИ, в. телалити.
- ТЕЛБИЗ, м. од аранскога *телбис*, превара, нитковлук, ла-
жност, преоблачење, прерушавање.
- ТЕЛБИЗЛУК, м. од аранско-турскога *телбислик*, у обич-
ном говору *телбизлик*, превара, нитковлук.
- ТЕЛЕЈ, м. од турскога *телли*, што је од шика, варака;
(*тел* = злато, шик, варак).
- ТЕЛУЋЕ, п. у персијском *тылусе*, корице од сабље. Вук,
истина, вели, да је *телуће* турска реч, али ја мислим,

- да је она стара аријска реч, јер *тыл* у персијском значи *шотилак*, исто као у руском, па је *к* нама на сву прилику дошла из истог извора, одакле је имају Персијанци.
- ТЕЛФА, *f.* у персијском *телфа* значи блато, глиб; у турском *телве*, талог; *казве телве*, талог од кафе.
- ТЕМЕНА, *pl.* од арапскога *темени*, поздрав, молитва, завет; ову реч Арапи су узели по свој прилици од грчкога *метанија*, молитва, па је *к* нама преко Турака дошла у смислу поздрава, докле смо грчко *метанија* задржали за цркву.
- ТЕМЕСУЋ, *m.* арапска реч, значи писмени акт уопште.
- ТЕМРЕ, *m.* мотка од заставе; турска реч.
- ТЕНАН,
- ТЕНАНИ, *adv.* удобно; од персијскога *тенха*, самац, усамљен.
- ТЕНЕЋЕ, *v.* тенећка.
- ТЕНЕЋКА, *f.* лим, од турскога *тенеће*.
- ТЕНЕФ, *m.* узица; Вук вели, да је то турска реч; али је у турском језику нема; него ће бити она постала од *канап*, *канаф*.
- ТЕНЦЕРА, *f.* од турскога *тенцере*, *танцере*, у арапском *тинцер*.
- ТЕПЕ, *n.* котрљ у цеге сврх темена; турска реч, која значи: врх, горњи део, брежуљак.
- ТЕПЕЛАК, *v.* тепедук.
- ТЕПЕЛУК, *m.* од турскога *тепелик*, узвишеност, горњи део, место са више брежуљака.
- ТЕПСИЈА, *f.* од турскога *тепси*.
- ТЕРАЗИЈЕ, *pl.* мерила; од персијскога *теразу*, *терази*, равновес, билансија.
- ТЕРАК, *m.* мустра; од турскога *терк*.
- ТЕРЕВИЧКА ЧОКАСИ, тако зову Турци неку чоју дошпије каквоће, коју можда из Херцеговине (од Требиња?) добијају.

ТЕРЕЗИЈЕ, в. теразије.

ТЕРЕКЛИЈА, в. ћерћелија.

ТЕРЕЦЕ, п. творило, калуп; од арапскога *дереце*, степен.

ТЕРЗИБАША, м. ср. терзија и баша.

ТЕРЗИЈА, м. кројач; од персијско-турскога *терзи*, *дерзи*.

ТЕРЗИЈАН, м. перо, којим се удара у тамбуру; од персијскога *тазијан*, *тазијане*, ударати.

ТЕРЗИЛУК, м. кројачки занат; од персијско-турскога *терзилук*, *дерзилук*.

ТЕРИЈАК, м. од арапско-персијско-турскога *тиријак*, *теријак*, *деријак*, *диријак*, као неко средство против отрова, вино.

ТЕРКИЈА, ф. од персијскога *теркун*, турскога *терки*, ремени за везивање седла, ремени на седлу да се њима што веже, а некада су их употребљавали, да њима везују ратно робље.

ТЕРЛЕМА, ф. тиф у трбуху; турска реч, значи: зној.

ТЕРЛИДИБА, ф. материја за одело; од турскога *теллидиба*, *диба* везена златом.

ТЕРЛИДИВА, в. терлидиба.

ТЕРАУЦИ, рл. од турскога *терлик*, обућа коју облаче да чува другу обућу од зноја и блата, као неке каљаче; (*тер* = зној).

ТЕРСУМЕ, adv. наопако; од турскога *терс'не*.

ТЕРТЕРИВАН, в. тетриван. (У Босни.)

ТЕРЋИЈА, в. теркија.

ТЕРЏУМАН, м. тумач, од арапско-персијскога *терџуман*, *терџуман*.

ТЕСКЕРА, ф. писмено, цедуља; од арапскога *тескере*.

ТЕСЛИМ, м. предавање; арапска реч.

ТЕСЛИМИТИ, в. р. предати, предавати, од арапскога *теслим* ит.

ТЕСТЕ, п. туце, 12 комада; од персијскога *десте*.

- ТЕСТЕВАША, в. тесте и баша.
- ТЕСТЕРА, f. пила; од персијско-турскога *дестере*, *тестере*.
- ТЕСТЕРАТИ, ср. тестера.
- ТЕСТЕРЕ, в. тестера.
- ТЕСТЕРИСАТИ, ср. тестера.
- ТЕСТЕРИТИ, ср. тестера.
- ТЕСТИР, м. допуштење; од персијскога *дестури*, турскога *дестур*.
- ТЕСТИЈА, f. крчаг; од персијско-турскога *тести*, земљан суд, лонац, крчаг.
- ТЕТИВА, в. тетик.
- ТЕТИК, м. лук, од турскога *тетик*, пад, падање, место где се пада, нокат на пушци.
- ТЕТРИВАН, м. паланкин, од персијскога *тахти реван*, хо-дајући престо.
- ТЕФЕРИЧ, м. од арапскога *тефериц*, одмор, отпочивање, посматрање, гледање.
- ТЕФТЕР, м. од арапско-персијско-турскога *дефтер*, у обичном говору *тефтер*, књига од примања и издавања, записник, списак, споменица, таблица за писање, бележница. Али и Арапи, Персијанци и Турци имају ту реч од грчкога *дифтера*, но ми смо је примили преко Турака у том облику.
- ТЕФТЕРДАР, м. од персијскога *дефтердар*, чиновник који води књигу од примања и издавања, главни прегледник финансије.
- ТЕФТЕРИТИ, ср. тефтер.
- ТЕФТИК, в. тетик.
- ТЕФТИШ, м. комисија; арапска реч, која значи: ислеђење, испитивање, прегледање.
- ТЕФТИШИТИ, в. i. од арапскога *тефтиш ит*, ислеђивати, прегледати.

ТЕШКАТИ СЕ, в. г. Вук вели, да је та реч постала од кајања, кад се говори: тешко мени! Према смислу ове речи, ја бих рекао, да је она пре постала од арапско-турскога *тешки итмек*, плакати, жалити се, мучити се, него ли од говорења: тешко мени.

ТИГАЊ, м. у арапско-турском *тиган*; али ће бити, да смо и ми и Арапи и Турци узели ту реч од грчкога *тигани*.

ТИЛИСУМ, м. талисман; од арапскога *тилисин*, *тилсем* (плурал *талисим*), мађија.

ТИЛУТ, в. телуће.

ТИЛШУМ, в. тилисум. (У Босни).

ТИМАР, м. ова реч у значењу неговање долази од персијскога *тимар*, болест, неговање болесника; а у значењу феудскога добра долази од турскога *тимар*, што је значило имање, које су турски султани давали одличну војнику уз услов, да за рат даје по једнога коњаника на сваких 3000 аспри годишњег дохотка, као и сам лично да је дужан ићи у рат.

ТИМАРИТИ, ср. тимар.

ТИМАРОВАТИ СЕ, ср. тимар.

ТИМИШВАР, тако зову Турци банатски Темишвар.

ТИМУР ЛЕНК, познати под именом Тамерлан татарски освајач, који је код Ангоре заробио султана Бајазита Муратовића и жену му Милеву, кћер српскога цара Лазара. *Тимур*, *темур* у туркоманском и татарском језику значи гвожђе (турски *демир*), а *ленк* рећи ће хром.

ТИРИЈАКИ, м. тако зову Турци онога, који употребљава теријак или опијум.

ТИРИПЛИК, м. од персијско-турскога *тире илики*, бео конац и танак.

ТИРШЕ, п. у нас кожаца за шарање Ђуркова; од турскога *тирше*, *тирише*, пергамент, шарена јагњећа кожа, од које нарочито лепеже праве.

ТИСЕ, тако зову Турци реку Тису.

ТИТИЗ, м. турска реч, значи: човек ђудљив, онај коме се тешко што допадне; а Срби употребљавају ту реч и у смислу гадљив.

ТИТИЗЛУК, м. од турскога *титизлик*, ђудљивост, распра.

ТИТРА, ф. од турскога *титремек*, *дитремек*, дркати, трести се (од зиме), *титреме*, језа.

ТИТРАЛИЦА, ср. титра.

ТИТРАТИ СЕ, ср. титра.

ТИТРЕИКЕ, ср. титра.

ТИФТИК, м. од персијско-турскога *тефтук*, *тифтук*, *дифтук*, фина вуна, нарочито од јарета.

ТОБЕ, п. завет; од арапскога *төбе*.

ТОБЦИБАША, п. од турскога *топчи баши*, заповедник артиљерије.

ТОБЦИЈА, м. од турскога *топчи*, *топчу*.

ТОБЦИЛУК, м. од турскога *топчилик*.

ТОВАН, ср. тавлија.

ТОЗЛУКЕ, рл. доколенице; од турскога *дизлик* (*диз* = колело); гдекоји доводе ту реч од турскога *тозлик*, кратак огртач против прашине, а тако су се звале и неке чаране без стопале, које су јаничари носили; (*тоз* = прашина); али очевидно је деривација од *дизлик боља*.

ТОЗЛУЦИ, в. тозлуке.

ТОЈАКА, тако Турци реку за тојагу, тољагу, што ће бити од Срба узели.

ТОКАЛИЈА, м. који носи токе; од персијско-турскога *токали*.

ТОКЕ, рл. врта оклопа; од персијскога *тока*, *дока*, пређица, пуце.

ТОКМАК, м. ђулумак, мали буздован; турска реч, која значи: маљ, буздован; Турци зову тако и звекир, као

и тег обешен о ужету иза врата, те се ова сама од себе затворе; још зову тако и велику кљусу; најзад тако реку и за жестока човека, који би све силом да сврши и ни у чему нема мере. Осим значења: ђулумак, Срби унстрепљавају ту реч још за означање човека деџмекаста, или шмокљаста.

ТОМРУЦИ, рl. класе (као каштига); долази од турскога *тумрук*, пањ, стабло, класе, путо.

ТОП, m. турска реч, која значи све што је округла облика, лопта, тане, топ.

ТОПЉАЛ, adj. хром; турска реч.

ТОПРАК, m. земља, прашина, област; турска реч.

ТОПУЗ, m. буздован; турска реч.

ТОПУЗЛИЈА, m. од турскога *топузли*.

ТОПУК, m. врста обуће; можда је ово постало од речи *тошанке* (мађарски *toránk*); али свакако да приметим, да у турском *топук* значи пета.

ТОПЧИДЕР, позната река и долина близу Београда у Србији; долази од турскога *топчи*, тобџија, и *дере*, долина, дакле тобџијска долина.

ТОРБА, f. од турскога *торба*, *тобра*, торба, врећа; у персијском *тубре*, *тубере* значи: зобница и уопште коњаничка торба.

ТОРБАК, ср. торба.

ТОРБАР, ср. торба.

ТОРБАЦА, ср. торба.

ТОРВИЧАР, ср. торба.

ТОРБОНОША, ср. торба.

ТОРЛАК, m. тако зову људе који говоре ни бугарски ни српски, а тиме означавају и хвалишу. У турском, одакле је очевидно та реч узета, значи она: лењштина, небрига, неки род дервиша који се скитају по свету.

ТОРЛАТИ, ср. торлак.

- ТОЧАЈЛИЈА, м. онај који точи; српска реч са турским
окончењем.
- ТРАБОЗАН, м. доклат; турска реч и значи: наслон, ограда,
парапет.
- ТРАМПА, f. Маринковић вели, да су Срби узели ту реч од
Турака, али на сву прилику узели су је Турци од нас.
- ТРАМПИТИ, ср. трампа.
- ТРИЈЕСТЕ, тако зову Турци Трет.
- ТРИАНЦУЉ, м. путничка коса; од турскога *триан*, коса,
трианцик, мала коса.
- ТРТ! interj. (он би, али трт!) од персијскога *терс*, страх.
- ТУГ, м. турска реч, значи коњски реп привезан на врху
копља, коме је опет на врху златна јабука, па се носио
пред пашама, кад су путовали, или у бој ишли. Везири
имају 3 туга, зато се зову *ич тугли паша*, паша од
три коњска репа.
- ТУЗЛА, f. турска реч, рећи ће: сољана; (*туз* = со). У Бо-
сни има Горња и Доња Тузла, варош која се пре до-
ласка Турака звала Соли.
- ТУЉМАК, в. токмак.
- ТУЛБЕ, м. од арапскога *тврбе*, гроб, гробница, црква над
гробом.
- ТУЛБЕДАР, м. чувар на гробу; од арапско-персијскога
тврбе дар.
- ТУЛБЕНТА, f. нека женска капа; од персијскога *дылбент*,
муселин којим се увија чалма.
- ТУЛУМ, м. мешина; турска реч, која значи: мешина, кожна
кеса, гајде; *тулумба*, шмрк; *тулумбаз*, персијско-тур-
ска реч, који удара у бубањ; *тулумбаци*, персијско-
турска реч, помпер.
- ТУЛУМБАША, м. в. тулум и баша.
- ТУЛУМИНА, ср. тулум.
- ТУМАЈЛИЈЕ, в. туманлије.

ТУМАНЛИЈЕ, рl. широке турске шарваре; можда долази од турскога *думан*, прашина.

ТУМБАС, м. понтон, од турскога *тумбаз*.

ТУНА, реку Турци за Дунав.

ТУЊАВ, adj. у Срба значи главава човека; у персијском *тун* значи: лукав човек, крадљивац. Ср. мађарско *tunya*.

ТУР, м. Турци не употребљавају ову реч, која ће бити корен њиховом *отурмак*, сести, остати.

ТУРА, f. свежањ, замотуљак, свитак; од персијско-турскога *тугра* (изговори *тура*), знак, монограм састављен од писмени, имени, и наслова владаочева и стављен на чело његовим повељама и писменим наредбама.

ТУРАД, ср. Турчин.

ТУРАДИЈА, ср. Турчин.

ТУРАК, в. Турчин.

ТУРАЛИ, adj. са туrom султановом; персијско-турска реч.

ТУРБАН, м. од персијскога *дылбанд*, бело платно што се обавија око чалме.

ТУРБАНЛИЈА, ср. турбан.

ТУРКО, в. Турчин.

ТУРКОВАТИ, ср. Турчин.

ТУРКУША, ср. Турчин.

ТУРНАЦИЈА, м. од турскога *турна*, ждрал, *турнаци*, соколар; то су били неки нарочити војници међу јаничарима.

ТУРПЕИСАТИ, ср. турпија.

ТУРПИЈА, f. од турскога *дърпи*, *тырпи*, *дырпи*, пила.

ТУРПИЈАТИ, ср. турпија.

ТУРОКА, ср. Турчин.

ТУРЊИЈА, ср. Турчин.

ТУРЧАЛО, ср. Турчин.

ТУРЧАТИ, ср. Турчин.

ТУРЧЕ, ср. Турчин.

ТУРЧИН, од турскога *Турк*, Туркоман, варварин, дупеж, јер Турци сами неће да се зову Турци, него хоће да су *Османлије*.

ТУРЧИНАК, ср. Турчин.

ТУРЧИТИ, ср. Турчин.

ТУРШИЈА, f. од турско-персијскога *търши*, *тършы*, *туриш*, *туршу*, што је кисело, воће што је остављено или учињено у соли или у оцту; (персијско *търши* = оцат).

ТУТИЈА, f. цинк, од арапскога *тутја*.

ТУТИЈА, f. таоство; од турскога *туту*, држање (од *тутмак*, држати).

ТУТКАЛ, m. од турскога *дудкал*, *туткал*.

ТУТКАЛИСАТИ, ср. туткал.

ТУТКАЛИТИ, ср. туткал.

ТУТКАЛО, в. туткал.

ТУТКУН, adj. невешт, везан; турска реч.

ТУТУН, m. од турскога *тытын*, *дытын*, *тутун*, дим, дуван.

ТУТУН-КЕСА, f. од турскога *тытын кисеси*.

ТУТУНЦИЈА, m. од турскога *дытынци*, у обичном говору *тытынци*, онај који дуван пуши или га продаје.

ТУФЕГЦИЈА, m. од турскога *тыфенки*, *туфенки*, војник пешак, пушкар.

ТУФЕК, m. пушка, од турскога *тыфенк*, у обичном говору *тыфек*.

ТУФЕКЧИБАША, в. туфек и баша.

ТУФЕКЧИЈА, в. туфегција.

ТУЦАК, m. просјак; у турском веле *дуцак*, онај који је у рату заробљен; али ће ову реч бити Турци од Срба узели, јер Турци у свом језику немају *ц*.

ТУЧ, m. бронза, од персијскога *туц*.

Ћ-

- ЋА, adv. чак; анадољски Турци веле *та*; можда је наша реч од турскога постала.
- ЋАБА, храм у Меки, где је највећа светиња мусломанска; од персијскога *ѓабе*.
- ЋАБА, м. глунак; можда је ова реч сродна с арапским *ѓабус*, мдра; у осталом ср. мађарско *ѓаба*.
- ЋАВЛАСТ, в. ѓаба.
- ЋАБЛОВ, в. ѓаба.
- ЋАГЕ, п. хартија, од арапско-персијско-турскога *ѓагид*, у обичном говору *ѓад*, хартија, писмо.
- ЋАИЈА, f. од турскога *ѓахја бореги*, господски буреѓ.
- ЋАИЦИЈА м. од турскога *ѓахјаѓи*.
- ЋАЈА, в. ѓаја.
- ЋАЈА, м. заступник, од персијскога *ѓетххуда*, у обичном говору *ѓахје*, *ѓахја*, *ѓаја*, домаћин, домовладика, ста-решина, замениѓ, надзорник; ср. капуѓеѓаја.
- ЋАКНУТ, в. ѓанут.
- ЋАКО, м. отаѓ (у тешању); у персијском *ѓак*, човек, дете, учитељ; *ѓако*, *ѓаѓул*, ујак; али ту реч неће бити да смо узели од Персијанаѓа.
- ЋАЛОВ, в. ѓанут.
- ЋАМА, f. неѓа женсѓа хаљина; у персијском *ѓаме* значи хаљина уопште.
- ЋАМИЛ, мушко име; у арапском значи та реч: савршен, потпун, поштен, праве мере.
- ЋАНУТ, adj. у персијском значи: глунак, суманут, прете-ран, луда.
- ЋАПША, в. ѓаба.
- ЋАР, м. у нас трговина, корист; од персијскога *ѓар*, радња, дело, рад, корист; (у арапском *ѓар*, цена, плата, на-града, а то је плурал од *ѓур*).
- ЋАРИТИ, ср. ѓар.

ЋАРЦИЈА, м. од персијско-турскога *карзи*.

ЋАСА, f. здела; од персијскога *касе*, велик суд за пиће, здела, суд уопште, (а тако реку и за трбух у тамбуре).

ЋАТА,

ЋАТО, м. тако веле и Турци за писара и мудраца, а тај облик свога *кагиба* узели су од Срба.

ЋАТИБ, п. арапска реч, значи: писар, писац, мудрац, учењак.

ЋАЋА, м. у персијском зове тако млађи брат старијега, а тако се зове и роб који је у кући одрастао; у нас та реч значи отац (у тенању), али је свакако нисмо узели од Персијанаца.

ЋАФИР, м. арапска реч, значи: неблагодаран, неверник, који не признаје бога. Мусломани зову тако све немусломане, (који нису идолопоклоници). Од *кафир* дошло је у турском *фавур*, *фавур*, које има исто значење.

ЋАФУРИЈА, f. од арапскога *кафури*, камфор.

ЋЕБАБЦИЈА, м. од персијско-турскога *кебабци*.

ЋЕБАП, м. од персијскога *кебаб*, *кебап*, пржено месо, печено месо.

ЋЕБАПЧИТИ, в. кебап.

ЋЕБЕ, п. турска реч, значи: дебела вунена материја, од које се праве покривачи и кабанице (које у јужној Француској зову *кабан*). Турско *кебе* биће да је постало од латинскога *gausare*, али ми смо реч *кебе* свакако узели од Турака.

ЋЕВЕЦИЈА, м. од турскога *кебеци*.

ЋЕВАП, в. кебап.

ЋЕЗАП, м. љута вода (*aqua fortis*); од арапскога *кезаб*.

ЋЕИВ, в. кеф.

ЋЕИВАН, мушко име; од арапскога *кевфан*, *куфан*, уважење, слава, част; (у персијскоме *кеиван* значи: планета Сатурн).

ЂЕИЦ, в. ђеф.

ЂЕИФ, в. ђеф.

ЂЕИФЛИ, adj. од арапско-турскога *ђеифлы*, весео, добро расположен.

ЂЕЛА, ср. ђелав.

ЂЕЛА, ср. ђелав.

ЂЕЛАВ, adj. од персијскога *ђел*, ђелав.

ЂЕЛАВАЦ, ср. ђелав.

ЂЕЛАВИЦА, ср. ђелав.

ЂЕЛЕКУЛА, грозни споменик турскога варварства, који су код Ниша подигли Турци од лубања оних Србаља, који су 1809. године приликом опсаде Ниша са ресавским војводом Стеваном Синђелијем погинули. Име је добила ова кула од персијскога *ђеле*, глава, потиљак, врх, глава шећера.

ЂЕЛО, ср. ђелав.

ЂЕЛЕПИР, м. добит незаконитим путем, добит без муке; од турскога *ђелепир*.

ЂЕЛЕПИРИТИ, ср. ђелепир.

ЂЕЛЕПОШ,

ЂЕЛЕПУШ, м. од персијско-турскога *ђелепош*, *ђелепуш*, капица; (*ђеле* = глава, *пуш* = оно што покрива).

ЂЕЛИБАР, м. од персијскога *ђеђурба* (*ђеђ* = слама, *урба* = привлачи, дакле оно што привлачи сламу); Турци су то покварили на *ђеђрибар*, а ми одатле начинили *ђелибар*.

ЂЕЛОЊА, ср. ђелав.

ЂЕЛУПАЧА, ср. ђелав.

ЂЕМАЛ, мушко име; у арапском значи та реч савршенство.

ЂЕМАНЕ, м. виолина; од персијскога *ђеман*, лук; *ђемане*, лук, све што има облик лука, виолина; *ђеманче*, персијско-турска реч, виолина.

ЂЕМЕР, м. појас, пђс, бедрица, свод; персијска реч.

- ЋЕМЕРЛИ, adj. од персијско-турскога *кемерли*, свод, сведено.
- ЋЕНАР, m. од персијскога *кенар*, *кенаре*, страна, обала, ивица, крај, кут, угао, (крило, заграда).
- ЋЕШЕКЛИЈА, f. врста крушке; од турскога *кешек*, трине, трице, *кешекли*, тринаво; дакле крушка брашнавка.
- ЋЕШЕНАК, m. од турскога *кешенк*, крило од прозора, капак испред дућана; (у турском се зове *кеке* оно што се спусти од капка дућанскога, па се на њему седи и ради, али Срби зову и то кешенак).
- ЋЕРАМИДА, v. ћеремида.
- ЋЕРАНА, f. место где се прави сапун; од персијскога *кар хане*, радионица; (у турском реку тако за јавну сводницу).
- ЋЕРЕМИДА, f. прен на кров; турски *ћереמיד*, али ће бити и ми и Турци да смо ту реч од Грка узели.
- ЋЕРЕЋЕЛИЈА, v. ћерћелија.
- ЋЕРПИЧ, m. непечена цигља; од персијскога *ћерпиц*, *ћерпиц*, *ћерпиц*.
- ЋЕРТОВИ, pl. сек, балвани за кућу; од турскога *ћертик*, зарезати на греди, балвану и т. д.
- ЋЕРЋЕЛИЈА, f. од турскога *ћерћели*, врста платна.
- ЋЕРЧИВО, n. оквир на прозору; од персијскога *чарчуве*, *чарчуве*, у турском испрчено *черчиве*, дрвен оквир.
- ЋЕСА, v. кеса.
- ЋЕСАМ, v. кесим.
- ЋЕСАП, v. ћезап.
- ЋЕСАТИ, v. i. од турске фразе *сени ким кесер*, ко тебе зарезује у што?
- ЋЕСЕРЦИЈА, v. кесеција.
- ЋЕСКИН, adj. љут, ватрен, оштар; турска реч.
- ЋЕСМА, f. врста веза; од турскога *ћесме*.
- ЋЕСМАТИ, sr. ћесма.

- ЋЕТЕН, м. лан; персијска реч.
 ЋЕТЕНИШТЕ, п. ср. ћетен.
 ЋЕФ, м. од арапскога *ћеиф*, у обичном говору *ћеф*, наслада живота, весеље, радост, добро расположење, добра воља, уживање, здравље тела и душе.
 ЋЕФЕНАК, в. ћепенак.
 ЋЕФШ, в. ћеш. (У Босни.)
 ЋЕХЛУБАР, в. ћелибар. (У Босни.)
 ЋЕШ, м. прегледање мртваца (убијенога); од арапскога *ћешф*, прегледати, контролисати.
 ЋЕШИТИ, ср. ћеш.
 ЋЕШКЕ, в. кешке.
 ЋИБАР, adj. лено васпитан човек, учтив; арапска реч.
 ЋИБРЕТ,
 ЋИБРИТ, м. од арапскога *ћибрит*, сумпор, палидрвце.
 ЋИЛЕР, види киљер.
 ЋИЛИБАР, в. ћелибар.
 ЋИЛИМ, п. персијско-турска реч.
 ЋИЛИТ, м. катанац; турска реч.
 ЋИМАНЕ, в. ћемане.
 ЋИМЛИЈЕ, pl. ово ће можда бити од персијско-турскога *симли*, сребрно (персијски *сим* = сребро), и онда би се разумео стих: По ножевим' ситне игле ћимлије.
 ЋИРИБАР, в. ћелибар.
 ЋИРИЗ, в. ћириш.
 ЋИРИЦИЈА, в. кириција.
 ЋИРИШ, м. обућарски ленак; од персијскога *чириш*.
 ЋИСПЕТ, м. одело, накит; од арапскога *ћисвет*. (У Босни.)
 ЋИТАЦ, м. књига, од арапскога *ћитаб*, књига, писмо, наредба, закон, опредељење; *ел-ћитаб*, куран, мухамедовачко свето писмо.
 ЋИФТА, в. Чивутин.
 ЋОР, adj. у Срба једноок; од персијскога *ћор*, *ћор*, слеп.

- ЂОРА, ср. ђор.
 ЂОРА, ср. ђор.
 ЂОРАВ, в. ђор.
 ЂОРАВАЦ, ср. ђор.
 ЂОРАВИТИ, ср. ђор.
 ЂОРАВИЦА, ср. ђор.
 ЂОР-БАЦА, в. ђор и баца.
 ЂОР-БУЦАК, в. ђор и буцак.
 ЂОРДА, f. сабља, од персијскога *кард*, нож, велики нож;
 (старотурски *курде*, велики нож; персијски *карду*, но-
 жице за стрижење оваца); ср. чешко *корд*, *кордик*, мац,
 као и мађарско *kard*.
 ЂОРЛАИСАТИ, ср. ђор.
 ЂОРО, ср. ђор.
 ЂОРПАЗАР, в. ђор и пазар.
 ЂОР-СОКАК, в. ђор и сокак.
 ЂОР-СОФРА, f. збор без реда; в. ђор и софра.
 ЂОСА, m. од турско-персијскога *џосе*, човек са ретком
 брадом.
 ЂОСАВ, ср. ђоса.
 ЂОСАВИТИ, ср. ђоса.
 ЂОСАСТ, ср. ђоса.
 ЂОСО, в. ђоса.
 ЂОТЕК, m. ударац; персијска реч и значи батина.
 ЂОШАК, m. од персијско-турскога *џошк*, као чардак, на-
 рочито у башти, да се оданде ужива лен изглед; (отуда
 су европски народи на западу начинили *кијоск*).
 ЂОШЕ, n. рогаљ, угао; персијска реч.
 ЂОШЕ, в. ђошак.
 ЂОШЕЛИ, ср. ђошак.
 ЂОШКА, в. ђошак.
 ЂУВИК, m. брежуљак, од персијскога *џух*, брег, брежуљак,
 шума; турски *ујк*, брежуљак.

ЋУК, м. нека совуљага; у персијском *куке*, совуљага; али ту реч неће бити да смо узели од Персијанаца.

ЋУЛ, м. пепео; турска реч. (У Босни.)

ЋУЛА, ср. ћула̄в и ћула̄в.

ЋУЛАВ, м. капица нека од сукна; од персијскога *кылах*.

ЋУЛАВ, adj. во или ован без рогова или без ушију; од арапскога *цыха*.

ЋУЛАН, м. пепеларница; од турскога *килхсане*, место где се пепео прави (у симицијници и хамаму), пећ у хамаму.

ЋУЛАНИЈА, м. бескућњак, скитница, који спава у хамамском пепелу; ср. ћулан.

ЋУЛАТИ СЕ, ср. ћула̄в.

ЋУЛИТИ, ср. ћула̄в.

ЋУЛБАС, м.

ЋУЛБАСТИЈА, f. од турскога *кылбасты*, *кылбасте*, подланица меса печена на роштиљу или жеравици; *кыл* = пепео, *басты* = метнуто).

ЋУЛУМАК, м. мали буздован; ср. ћула̄в.

ЋУМЕЗ, м. кокошињак; од турскога *кѳмез*.

ЋУМУР, м. угљен; од турскога *кымир*, *кымир*, *кѳмыр*.

ЋУМУРНИЦА, ср. ћумур.

ЋУМУРЊАЧА, ср. ћумур.

ЋУМУРЦИЈА, м. угљар, од турскога *кымирци*, *кѳмырци*.

ЋУП, м. род суда; у персијском *куш*, крчаг.

ЋУПА, в. ћуп.

ЋУПРИЈА, f. мост; од турскога *кыпри*, у обичном говору *кѳпры*.

ЋУРАК, м. кожух, од турскога *кырк*, кожух, крзно, хаљина са первазом од крзна.

ЋУРДИЈА, f. од турскога *кардије*, *курдије*, некада турско одео у рату; *кырдије*, неко кратко одео.

ЋУРТА, f. од турскога *курте*, пршњак, нека кратка хаљина.

- ЋУРТАУК, м. болест у живине при спаривању, од турскога *ћортаук*, слена kokoш.
- ЋУРЧЕ, п. од персијскога *ћерте*, *ћирте*, неко женско одело што до појаса допире; *ћиртек*, у персијском пршњак, прелук.
- ЋУРЧИБАША, в. ћурчија и баша.
- ЋУРЧИЈА, кожухар, врзар, од турскога *ћурчи*.
- ЋУРЧИЛУК, м. од турскога *ћурчилик*.
- ЋУСКИЈА, ф. полуга; од турскога *ћуски*.
- ЋУСТЕК, м. путо; од турскога *ћостек*, путо, верижице од сата.
- ЋУТАК, м. пањ, од турскога *ћотек*, *ћутук*, батина, пањ.
- ЋУТЕК, в. ћустек.
- ЋУТУК, в. ћутак; Вук је погрешно превео ову реч са: гомила.
- ЋУФТЕ, п. јело неко од исецкана меса; од персијскога *ћуфте*, у обичном говору *ћофте*, месо исецкано на ситно, (опиљено).

У

- УАБАТИ, ср. абати.
- УАБОНОСИТИ СЕ, ср. абонос.
- УАПСИТИ, ср. халсити.
- УАПШЕНИЋ, ср. халс.
- УАРАЧИТИ, ср. харач.
- УБАЈАТИТИ СЕ, ср. бајат.
- УБЕВУТИТИ СЕ, в. г. обезнамити се, долази од персијскога *би* = без, *хут* = свест.
- УБЕУТИТИ СЕ, в. убевутити се.
- УВАРИСАТИ, в. р. погодити, домислити се; од турскога *увармак*.
- УГАИПИТИ СЕ, ср. гаип.
- УГИЧ, м. ован предњак; турска реч.

УГУРСУЗ, м. од турскога *угурсиз*, несрећник, злокобник ;
(*угур* = срећа, *сиз* = без).

УГУРСУЗЛУК, м. од турскога *угурсизлик*, несрећа, зла коб.

УДОРЦИЈА, м. српска реч са турским окончањем.

УЗАПТИТИ, ср. зашт.

УЗЕНГИЈА, ф. стремен, од турскога *узенги*, *узенги*.

УЗЕНЋИЈА, в. узенгија.

УЗУН, адј. турска реч, значи : дугачак, дужина.

УЗУР, м. доволица; од арапскога *хузур*, почивање, спокој-
ство, пријатан живот.

УЗУРАН, ср. узур.

УЗУРИТИ, ср. узур.

УЗУРЛИЈА, ф. од арапско-турскога *хузурли*.

УИСАТИ, в. і. доликовати; од турскога *ујмак*.

УИШЋИЛИТИ, в. р. погодити, домислити се; биће да је
дошло од турскога *ишкиле*, сумња.

УЈАГМИТИ, ср. јагма.

УЈАРАНИТИ СЕ, ср. јаран.

УЈАРАЧИТИ, ср. јарачити.

УЈДИСАТИ, в. уисати.

УЈДУРИСАТИ, ср. ујдурма.

УЈДУРМА, ф. удешавање, намештање; од турскога *ујдур-*
мак, уредити, удесити, наместити, подражавати, сле-
довати.

УКАЈДИТИ, ср. вајда.

УКАЛУПИТИ, ср. калуп.

УКУБУРИТИ, ср. кубура.

УЛ, м. кошница; у турском *огул* (изговори *оул*) значи : рој.

УЛАК, м. скоротеча; турска реч.

УЛАМА, ф. врста веза, ивица; турска реч.

УЛАР, м. поводац; турска реч.

УЛЕВА, ф. плата; од арапскога *улуфе*.

УЛЕМА, м. ово је плурал од арапскога *'алим, 'улам, 'илам*, значи: мудри, учени, књижевници, богослови, клирици, учитељи мусломанске вере.

УЛИШТЕ, ср. ул.

УЉАНИК, ср. ул.

УМАЈИЈА, f. неко памучно платно, паргар; од персијскога *хумајум беги*, царско платно.

УМУАСЕРИТИ, ср. муасера.

УНГАРЦЕ, тако се у народној једној песми зове турска ва-рош Хунђар Скелеси.

УНКАШ, м. облук, облучје на седлу; од турскога *ѓнкаш*, (*ѓн* = предњи, *каш* = обрва).

УОРТАЧИТИ, ср. ортак.

УПЕИЧИТИ СЕ, ср. пеик.

УПИРЈАНИТИ, ср. пирјан.

УРИШ, в. јуриш.

УРИШАТИ, в. јуришати.

УРМА, f. од арапскога *хурма*.

УРНЕК, м. прегледалица, мустра; од турскога *ѓрнек*, углед, узор, прегледалица, ср. мађарско *гетек*.

УРТИЈА, f. кров; од турскога *ѓрту*, кров, покривач; по-кривало.

УРУМЕЛИЈА, од турскога *Ур-Рум*, Мала Азија, европска Турска; ср. Румелија.

УРУМЕНЛИЈА, в. Урумелија.

УРУС, тако реку Турци Рус, Русија.

УСАЛАМУРИТИ, ср. саламура.

УСАПУНИТИ, ср. сапун.

УСАЧМИТИ СЕ, ср. сачма.

УСИРЉЕТИТИ СЕ, ср. сирђе.

УСТА, м. у турском мајстор, значајја, а тако се некад звао и јаничарски подофицир.

УСТАБАША, м. старешина у еснафу, цехмајстор; в. уста и баша.

УСТИСАТИ, в. р. устати, скочити на кога; навалити на кога иштући што или молећи се за што, салетети; долази од турскога *ысты*, горе, на, над; *ыстыне дышмек*, навалити на кога.

УТАБАНИТИ, ср. табан.

УТАБАТИ, ср. табан.

УТАМАНИТИ, ср. таман.

УТИЈА, ф. од турскога *оти*, у обичном говору *оты*.

УТИЈАТИ, ср. утија.

УТИРИШИТИ, в. р. накитити; ср. тирше.

УТЛЕИСАТИ, в. і. од турскога *отылемек*, *отилемек*; в. утијати.

УТОВИТИ, ср. тавлија.

УЋЕЛЕПИРИТИ, ср. ћеленир.

УХАВАТИ, ср. абати.

УХИЛИТИ, в. р. пренемоћи се, онесвеснути; од арапскога *хиле*, лукавство, претворство.

УЧКУР, м. свитњак; турска реч.

УЧКУРЛУК, м. од турскога *учкурлик*.

УЧТУГЛИЈА, м. паша од три коњска рена; од турскога *учтугли* (*уч* = 3, *туг* = рен); ср. туг.

УЧУРИСАТИ, в. р. сакрити, од турскога *учурмак*, сакрити, пустити да одлети (да га нестане).

УЧУРУМ, м. бездан, провалија; турска реч.

УЏБАШЛИЈЕ, рl. врста пафта; од турскога *уџбашли*; (*уџ* = врх, *баш* = глава).

УЏЕРА, ф. страћара; од арапскога *хџџере*, собичак.

УЏУМА, ф. женски надимак; биће да је дошло од арапскога *хуџум*, напасти, насрнути.

УШЋУП, тако зову Турци Скопље у Старој Србији.

УШУР, м. арапска реч, значи: десџтак.

Ф.

- ФАЗИЛ, мушко име, у арапском значи онај који се одликује, нарочито у науци, научењак, мудрац.
- ФАЗЛИ, мушко име, од арапскога *фазл*, обилатост, сувишак, претераност (у добром смислу), достојанство, врлина, знање, доброта, добротинство, милост.
- ФАЈДА, f. од арапскога *фајдет*, у обичном говору *фајде*, корист, добитак.
- ФАЈДИСАТИ, ср. фајда.
- ФАЛАГЕ, в. фалаке.
- ФАКИР, в. фукара.
- ФАЛАКЕ, рl. од турскога *фалака*, влада с ужетом у средини, којим вежу ноге кривцима, кад хоће да их бију по табанима.
- ФАЉА, f. турска реч.
- ФАТИМА, женско име, у арапском *Фатимет*, *Фатима*, спретна.
- ФЕДА, царинско писмено о провенијенцији робе; персијска реч, која значи: корен, искон, траг, знак, марка, белег, правило, пропис.
- ФЕЛАХ, т. арапска реч, значи: орач, пољоделац, сељак, тежак (нарочито у горњем Мисиру).
- ФЕН, т. нека игра у Црној Гори; биће да је од арапскога *фен*, вештина, мајсторија.
- ФЕЊЕР, т. од турскога *фенер*, персијскога *фенар*, лампада, фар; али су Турци и Персијанци узели то од грчкога.
- ФЕРАШ, т. арапска реч, значи: лопата за изношење смета из собе.
- ФЕРДИН, село у Банату не далеко од Панчева. Немачки се зове Фердинандсдорф. Ако је ово село постојало пре доласка Баната у ћесарске руке, могло је то име добити од персијскога *фердин*, први месец персијске го-

дине, кад је сунце у знаку овна; (у арапском *ферд* рећи ће личност).

ФЕРЕЦА, f. од турскога *ферице*, у обичном говору *ферице*, горња женска хаљина са широким рукавима и дугачком огрлицом, која виси остраг.

ФЕРИЋ, m. дивизија у војсци; арапска реч и значи: велика гомила људи. *Ферик паша*, дивизиони ђенерал у Турској.

ФЕРМАН, m. персијска реч, значи: наредба, заповест, диплома турскога султана.

ФЕРМЕН, v. фермене.

ФЕРМЕНЕ, pl. врста прслука; турска реч.

ФЕРУЗ, мушко име, у арапском значи: лав.

ФЕРХАД, мушко име, у арапском значи: градитељ.

ФЕРХАТ, мушко име, у арапском значи: радост, задовољство.

ФЕС, m. позната црвена капица турска; добила је своје име од вароши Фес у Мароку у северној Африци, где се прави.

ФЕСЛИГЕН, m. босиљак; ово смо узели од Турака, а ови су тако искренули грчко василикон.

ФЕСЛИЋЕН, v. феслиген.

ФЕТ, m. покорење, освојење; од арапскога *фетх*, отварање врата, освојење града, победа, победити, отворити; отуда је дошло *фатих*, онај који отвара, који осваја; *Фатихи Истамбол*, освојитељ Цариграда, то име придали су Мухамеду II, који је отео Цариград.

ФЕТВА, f. арапска реч, значи: правни одговор, решење муфтије, које попуњава у случају кад закон ћуги, или се чини да је сумњив.

ФЕТИСЛАМ, тако зову Турци град Кладово на Дунаву у Србији, а они су то искренули (као: победа ислама!) од српскога ранијега имена Вишеслав.

ФИДАН, v. финдика.

- ФИЛ, м. слон; арапска реч.
- ФИЛАР, м. у Меци врста женске обуће; турска реч, којом се означава нека врста јаничарске обуће.
- ФИЛДИШ, м. слонова кост, од арапско-турскога *фил души*; (арапски *фил*, персијски *шил*, слон).
- ФИЛИБЕ, тако зову Турци град Пловдин на Марици.
- ФИЛИМАН, в. илиман.
- ФИЛЦАН, м. шолица (за каву); од арапско-персијскога *финцан*, у обичном говору *филцан*.
- ФИНДИКА, ф. младица, летораст; од турскога *фидан*, младо дрво за расад.
- ФИНОФЕС, м. од фин и фес, фини фес.
- ФИНЦАН, в. филцан. (У Босни.)
- ФИРАЛЕ, рл. у Босни и у Боци нека обућа; ср. филар.
- ФИРАУН, тако реку у Србији за Циганина, према арапско-турскоме називу; а у војводству кажу Фараун.
- ФИРУЗ, мушко име, од персијскога *фируз*, онај који осветљава, светлост, сјај; *фируз*, победа, корист, добит, надмоћност, срећан, велик, честит.
- ФИРЦАТИ, в. і. надалеко концем прихватати; ова реч можда има свезе с арапским *фираз*, *фирас*, одело, хаљина; *фирзет*, део одељен и растављен од осталогa. Ср. у осталом мађарско *fércsolni*.
- ФИСТАН, м. персијска реч, значи: сукњица, сукња.
- ФИТИЉ, м. стењак од жишка или свеће; од арапскога *фитил*, у обичном говору *фитил*; персијски *бетиле*, *петиле*, *целите*.
- ФЫТОК, тако зову Турци Футог (код Новог Сада).
- ФИЋИР БАИР, окомак на горњем граду београдском, одакле је диван изглед уза Саву и Дунав, као и на Срем и Банат; долази од арапскога *фекр*, *фикр*, мишљење, мисао, премишљање, мњење; *фикир*, онај који се сав дао у мисли.

ФИШЕГЦИЈА, т. од персијско-турскога *фишекци*, онај који прави набој за пушку.

ФИШЕК, т. персијска реч, набој за пушку, пушка.

ФИШЕКЛИЈЕ, рl. персијско-турска реч.

ФИШЕКЛУК, т. од персијско-турскога *фишеклик*, кеса за фишеке.

ФИШЕКЋЕСЕ, в. фишек и ћеса.

ФИШЕЧНИЦА, ср. фишек.

ФОДУЛ, т. од арапскога *физул*, покварено на турско *фодул*, хвалиша, хваставац, разметљивац; (*фодола*, топла лениња, звао се јаничарски хлебач).

ФОДУЛАСТ, в. фодул.

ФОРТА, мушки надимак; у турском рећи ће: разметљивац, хвалиша.

ФОРТАТИ, в. вортати.

ФРЕНГА, f. од турскога *френги илети*, француска болест.

ФРЕНГИСТАН, тако по персијскоме зову Турци Европу (франачка земља).

ФРЕНК, ФРЕНКИ. тако Турци по персијскоме зову Европљана (Франк).

ФРЕНЋИЈА, f. (кула), од турскога *френги*, франачки, француски, дакле кула саграђена на франачки начин.

ФРЕНКА, в. френга.

ФРЕЊАК, в. френга.

ФРЉИТИ, в. i. бацити; од турскога *ферлатмак*, бацити у вис.

ФУАД, мушко име, од арапскога *фиад*, у обичном говору *фывад*, срце, душа, утроба, дух, јетра, плућа.

ФУДУЛ, в. фодул.

ФУКАРА, f. сиротиња; у арапском *вакир*, *факир*, сиромас, убог; *фукара* (плурал од *факир*), сиромаси, убози људи. они који су се заветовали сиротињом, људи одани ду-

ховном и побожном животу; (*фарк, факат, фака*, сиротиња, невоља, убоштина, туга, жалост); *факир вакир*, сиромаш и несрећан.

ФУРАК, м. сиротиња; од арапскога *фырак*, жалост; ср. фукара.

ФУРУНА, ф. од турскога *фурун*, пећ; а ово ће бити по-стало од латинскога *foгнах*.

ФУРУНЦИЈА, м. од турскога *фурунци*, пекар, онај који прави пећи.

ФУТА, в. вуга.

ФУЧИЈА, ф. буре; од турскога *фучи*.

ФУШКИЈА, в. вушкија.

ФУШТАН, в. фиштан.

X

ХАБАТИ, в. абати.

ХАБЕН, в. абен.

ХАБЕР, м. од арапскога *хабер*, глас, вест, дознавање, пророков глас.

ХАБЕРДАК, ср. хабер.

ХАБЕРДАР, м. од арапско-персијскога *хабердар*, онај који је извештен, опоменут.

ХАБЕРНИК, ср. хабер.

ХАБЕРЊАЧА, ср. хабер.

ХАБРОНОША, ср. хабер.

ХАБЕШ, тако зову Арапи и по њима Турци Ависинију.

ХАВАЛА, в. Авала.

ХАВАН, м. од турскога *хаван*, *хавен*, ступа, топ за бацање бомбе.

ХАВЛИЈА, ф. неки бео рутаг рубац; од турскога *хавли*; иначе ср. авлија; (*хавли* у турском значи и сасвим сам).

ХАВЛИ-МАХРАМА, ф. од *хавлы макрама*, врста памучна руца.

ХАДУМ, м. од арапскога *хадим*, *ххадим*, слуга, ушкочљеник, и у овом последњем смислу изговарају Турци ову реч *ххадум*.

ХАДУМАЦ, в. хадум.

ХАДУМИЦА, ср. хадум.

ХАЗНА, ф. од персијскога *ххазине*, у обичном говору *ххазне*, (арапски *ххузане*), благо, магацин, житница, стовариште у опште.

ХАЗНАДАР, м. благајник, од персијскога *ххазинедар*, у обичном говору *ххазнадар*.

ХАЗНА-ОДАЈА, ф. ризница, благајница; од персијско-турскога *ххазине одаси*.

ХАЗУР, adj. од арапскога *хазир*, спреман, готов, оправан.

ХАЗУРАЛА! interj. арапско-турска реч, значи: спремајте се! будите спремни!

ХАЗУРАТИ, в. i. опремати; ср. хазур.

ХАИН, в. хаинин.

ХАИНИН, м. од арапскога *ххаин*, неверан, неблагодаран, издајник.

ХАИНСТВО, ср. хаинин.

ХАИР, м. од арапскога *ххаир*, добро, доброта; а значи у турском и не.

ХАИРАЛА? које добро? шта је? од арапско-турске речи *ххаирола*, добро било!

ХАИРЛИ, adj. арапско-турска реч, значи: добро, срећно, спасоносно.

ХАИРЦИЈА, м. од арапско-турскога *ххаирци*.

ХАЈАТ, м. турска реч, значи: ходник, нарочито спољашњи ходник у турској кући; а ми смо ту реч узели у смислу клетка.

ХАЈВАН, м. животиња, звер; арапска реч.

ХАЈВАР, м. икра; од турскога *хавијар*, *ххавијар*, *ххабијар*.

ХАЈДАМАК, м. у нас значи тољага; у Турака значи та реч: терати кога, водити стадо оваца, волова и т. д. Хајдамаци звали су се у прошлом столећу козаци, који су устали на оружје против Пољака, који су хтели да их покатоличе. Чија је ова реч, то ће се моћи тешко одредити.

ХАЈДАР, мушко име; у арапском значи: јунак, храбар, лав.
ХАЈДЕ, в. ајде.

ХАЈДУК, м. Као што већини речи, које означавају човека занатом војника, не може да се нађе искон, тако ни речи *хајдук* не зна се порекло. Хајдук, хајдамак, козак, хусар, катана, пандур — све су то речи, које означавају војнике, али како су постале, за сваку има пуно версија. *Хајдук* ће рећи разбојник, премда у нас та реч нема ружна значења обична лупежа; па како у арапском *хајдуд* (плурал *хајадуд*) значи разбојник, то се обично узима, да је *хајдук* постало од *хајдуд*. Бијанки у свом речнику примећује, да *хајдуд* долази од мађарске речи (*hajdú*) и да значи пешака војника, те додаје, да *хајдуд* и *катане* у турском значи мађарски пешаци и коњаници; али, вели, данас Турци реку *хајдуд*, разбојник. За времена турске власти над српским земљама и Мађарском звали су се *хајдуци* у Мађарској пешаци војници, који су били у пукове подељени, а *слободни хајдуци* били су као добровољци и ови су скоро искључно били Срби, који су и иначе хао горски хајдуци војевали без престанка против турских господара. Ја мислим, да *хајдук* није турско-арапска реч, него да ће бити постала на српском земљишту каквим случајем, који се данас већ никако не може констатовати.

ХАЈДУКОВАТИ, ср. хајдук.

ХАЈДУЧИЈА, ср. хајдук.

ХАЈДУЧИНА, ср. хајдук.

ХАЈДУЧИТИ СЕ, ср. хајдук.

ХАЈДУШТВО, ср. хајдук.

ХАЈЋИДИ, в. ајџиди.

ХАЈЛАЗ, т. беспосличар; турска реч.

ХАЈМАНА, в. хајван.

ХАЈРЕДИН, мушко име, од арапскога *хаир един*, који добро верује.

ХАЈТЕР, в. хатер.

ХАК, адј. арапска реч, значи: право, пристojно, што се пристojи, разлог, истина, (бог); *хак алах!* велики боже.

ХАКА, adv. (главе доћи); од арапско-турскога *хакн даи фелмек*, доћи му главе; арапско *хака* значи: заиста, збиља.

ХАКАН, т. од арапско-персијскога *ххакан*, цар, краљ, самодржац, владалац.

ХАКАРЕТ, т. срамота; арапска реч. (У Босни.)

ХАЛ, т. беда; арапска реч, значи: стање, бедно стање.

ХАЛА, f. проход; арапска реч.

ХАЛАЛ, т. у нас благослов; арапска реч, значи: допуштена ствар, законита ствар, законити муж, законита жена.

ХАЛАЛИТИ, ср. халал.

ХАЛАХ, в. алах.

ХАЛВА, f. познати слаткиш; од арапскога *хелва*, *халва*; једна врста халве зове се *кетен халва* (арапско-турски *кетан халваси*), која се прави од меда, брашна и масла, а тако су је назвали, јер се отеже у концима, који су по танкости налик на конце од лана.

ХАЛВАЛУК, т. од арапско-турскога *халвалик*.

ХАЛВАЦИЈА, т. од арапско-турскога *халваџи*, онај који прави халву или је продаје.

ХАЛВАЦИЛУК, т. од арапско-турскога *халваџилик*.

ХАЛВЕТ, м. (где је ? седи у халвету); место међу женама; арапска реч.

ХАЛЕБ, тако Арапи и Турци зову Алепо у Сирији.

ХАЛИ, adj. празно; арапска реч. (У Босни.)

ХАЛИЛ, мушко име, у арапском значи искрен пријатељ, друг при трези, друг у стану, сунруг, сунруга.

ХАЛКА, f. беоцуг, звекир; од турскога *халкат*, у обичном говору *халка*, прстен, беоцуг, круг, скуп, збор.

ХАЛКАР, ср. халка.

ХАМ, в. ам.

ХАМАЈЛИЈА, f. запис; од арапскога *хамажли*.

ХАМАЛ, м. носач; арапско-турска реч.

ХАМАЛИН, в. хамал.

ХАМАМ, м. бања; арапско-турска реч.

ХАМАМЦИЈА, м. од *хамамци*, онај који има бању.

ХАМАМЦИК, м. мала бања; арапско-турска реч.

ХАМБАР, в. амбар.

ХАМЕТИЦЕ, adv. од арапскога *умумет*, уопште, све. Даничић га доводи од арапскога *'амет*, опће, свуда.

ХАМЕТОМ, adv. в. хаметице.

ХАМЗА, арапско мушко име.

ХАМИД, мушко име, од арапскога *хамид*, хваљен, (бог).

За пријатеље каламбура нека је додато, да арапско *хамид* значи: отрцан, покварен, истрошен, стар, неплодан.

ХАМУРЛУК, м. соба где хлебари месе хлебац и где им тесто кисне; од арапско-турскога *хамирлик*; (у арапском *хамир* = тесто, квасац).

ХАН, м. од арапско-персијскога *хан*, *хаме*, кућа; страња за карване; велико здање, у које се могу сместити многи људи, коњи, камиле, често и повећи део војске; станиште разних трговаца и заната.

ХАН, м. тако се зове цар, владалац, нарочито татарски.

ХАНУМ, в. ханума.

ХАНУМА, ф. од турскога *хханум*, госпођа, кнегиња; то је пре била титула за сұлтане и жене великих везира, али сад тако зову и друге госпође.

ХАНЦАР, м. од арапско-персијско-турскога *хханџер*, у обичном говору *хханџар*, велики нож, дугачак нож.

ХАНЦАРЛИЈА, м. од *хханџерлы*, *хханџери*, који је оружан ножем.

ХАНЦИЈА, м. од арапско-персијско-турскога *хханџи*, угоститељ.

ХАПС, м. од арапскога *хабс*, затвор, притвор, затворен човек.

ХАПСАНА, ф. од арапскога *хабс ххане*.

ХАПСЕНИК, ср. хапс.

ХАПСИТИ, ср. хапс.

ХАР, в. ахар.

ХАРАБ, адј. разорено, порушено, оборено; арапска реч. (У Восни.)

ХАРАМ, м. у нас проклетство; у арапском значи оно што је забрањено законом.

ХАРАМБАША, м. од арапско-турскога *харам баши*.

ХАРАМБАШОВАТИ, ср. харамбаша.

ХАРАМЗАДА, м. од арапско-турскога *харам заде*, копијан.

ХАРАМИЈА, м. крадљивац, лупеж, убица; од арапскога *харам*.

ХАРАМИТИ, ср. харам.

ХАРАР, м. врећа од кострети; од турскога *харар*, *гарар*.

ХАРАТИ, ср. харам.

ХАРАЧ, м. главарина; од арапскога *хараџ*, *ххараџ*, годишњи данак немусломана поданика у турској царевини.

ХАРАЧ, м. трошак; од арапскога *харџ*, доходак, данак, трошак, издатак; а тако зову и сав трошак узгредни на какву ствар, као на украс одеда, оружја и т. д.

ХАРАЧЛИЈА, м. од арапско-турскога *хараџи*, који купи главарину.

ХАРБ, м. рат, борба; арапска реч. (У Босни.)

ХАРБИЈА, f. шипка за малу пушку; од арапскога *харби*; (арапски *харб* = рат, борба).

ХХАРБУТ, в. Ххорбат.

ХАРЕМ, м. арапска реч; женско одељење у кући; жена, кћи; место где приступ није слободан свакоме; тако се зове храм у Меки, па и цела територија Меке.

ХАРЕШЛИ, adj. ова реч биће од арапско-турскога *харџи*, што је украшено са харчом; ср. х̄арач.

ХАРЗЛАК, м. ово ће бити да долази од *харџи*.

ХАРУМ, в. арум.

ХАРУН, мушко име; у арапском значи тврдоглавац, одметник, тврдоглав коњ, ђудљив.

ХАРЧ, в. х̄арач.

ХАРЧАЛИЈА, ср. х̄арач.

ХАРЧИТИ, ср. х̄арач.

ХАРЧЉИВ, ср. х̄арач.

ХАСАБА, f. тако зову у Црној Гори оно, што женско не може наследити из очине куће; ово иначе реку тамо стежер. Реч *хасаба* дошла је од арапскога *асабет*, деца и рођаци очини. За правнике нека је овде наведено и ово: *асабеи махса*, онај део наследства, који добија сестра по братовој смрти; *асабеи н'сбије* зове се онај део наследства, што га ко добије по братучедовој смрти; и дели се на три дела: први се зове *асабеи нефсије* и добијају га десценденти и асценденти; други се зове *асабеи бигајрихд*, и на њега имају права кћи, унука и рођена сестра; трећи део зове се *асабеи магајрихи* и њега добија рођена сестра, кад нема ту унуке; *асабеи себебије* зове се наследство господара по смрти роба.

ХАСАН, мушко име, у арапском значи врло добар, врло леп.

ХАСНА, f. корист, од арапскога *хасине*. Ср. мађарско *haszon*.

ХАСНИТИ, ср. хасна.

ХХАС ОДА, f. зове се у двору турскога цара унутрашње приватно одељење султаново у крају самога двора; посебице зову се тако четири собе у двору, у којима се чувају свете и драгоцене ствари и где 40 младих људи, названи *харем агалар*, у свако доба стоје готови да служе султана и да га чувају; ови млади људу зову се и *ххас агалар*; још се именом *ххас ода* зове и она соба у унутрашњости царскога двора, где су дворски собари, а први султанов собар зове се *ххас ода баши*.

ХАСТА, в. аста. (У Босни.)

ХАТ, в. ат.

ХАТ, м. турско-персијски *ххату хымајун*, или *ххати шериф* зове се оно, што је писано царевом руком; (*хымајун* у персијском значи што је срећно, благословено, честито, царско; то је само султанова титула).

ХАТАР, в. хатер.

ХАТАРЦИЈА, ср. хатер.

ХАТЕР, м. од арапскога *хатир*, обзир, спомен.

ХАТИХУМАЈУМ, в. хат.

ХАТИШЕРИФ, в. хат.

ХАТЛИЈА, в. атлија.

ХАФИЗ, мушко име; у арапском значи: чувар, стражар, који мотри, онај који зна наизуст сав куран.

ХАХАМБАША, м. од арапско-турскога *ххакхам баши*, велики равин.

ХАЧИК, adj. отворено, слободно; од турскога *ачик*.

ХАЦИ, м. од арапскога *хаџи*, *хаџи*, поклоник светом месту, онај мухамедовац који се поклатио Меки.

ХАЦИЈА, в. хаџи.

ХАЦИЈЋ, презиме, ср. хаџија.

ХАЦИЛУК, м. од арапско-турскога *хацилик*.

ХАЦИНЕДОМАК, м. арапско-српска палива реч.

ХАША, в. абаџија.

ХАША, ф. порицање; од арапскога *хаша!* сахрани боже!
не дај боже!

ХАШАТИ, ср. хаша.

ХАШИТИ, ср. хаша.

ХАШИШ, м. врста бенџелука од инџијске конопље; иначе
у арапском *хашии* значи још: трава, сено.

ХВАЛЦИЈА, м. српска реч са турским окончањем.

ХЕГВЕ, в. егбе.

ХЕЛБЕТЕНА, в. елбетена.

ХЕЛДА, ф. од персијскога *хелде*.

ХЕЛЕ, в. еле.

ХЕМ, сопј. персијска реч; значи: а, и.

ХЕМАН, сопј. Вук упуђује на аман код ове речи; али у
персијском *хеман* не значи аман, него одмах, тако; у
Босни употрeбљавају у смислу: а, и.

ХЕМШЕРИЈА, м. земљак; од персијскога *хемшехри*, у обич-
ном говору *хемшери*.

ХЕМШО, в. хемшерија.

ХЕНДЕК, м. ров, јарак; од персијскога *хенедек*, *хендек*;
(арапски *ххандак*, у обичном говору *ххандек*).

ХЕРТЕЛА, ф. од турскога *хергеле*.

ХЕРО, в. еро.

ХЕРСЕК ВИЛАЈЕТИ, тако зову Турци Херцеговину.

ХЕСАП, м. рачун; од арапскога *хисаб*.

ХЕСАПИТИ, ср. хесап.

ХЕСПАЦ, в. еспап.

ХЕЋИМ, м. лекар; од арапскога *хеџим*, учевњак, мудрац,
философ, лекар; (за пријатеље каламбура нека је до-
дато, да *хеџим* у арапском значи и пакостан, онај који

се плеће у туђе послове). *Хеџим баши* зове се први лекар у султановом двору.

ХЕЋИМЛУЌ, м. од арапско-турскога *хеџимлик*.

ХЕЋИМШТИНА, ср. хеџим.

ХЕЦИРА, ф. тако Европљани зову бегаше Мухамедово из Меке у Медину; ова реч долази од арапскога *хиџрет*, у обичном говору *хиџре*, бегство, исељење, напуштање породице и завичаја и свега што је човеку мило. Арали веде *ел-хиџрет*, или *хиџрети небевије* (исељење пророково) за бегство Мухамедово, од кога мусломани броје своје године; а било је оно 622 године по Христу.

ХИЈАНЕТ, м. арапска реч, значи: неверан, издајник.

ХИЛА, ф. неправда, (у Црној Гори превара); од арапскога *хилет*, *хиле*, лукавство, превара.

ХИЛЕЦИЈА, од арапско-турскога *хилеџи*, варалица.

ХИЉАВ, адј. општећен на оку; овоме ће корен бити у арапском *хиле*; в. хила.

ХИНТОВ, м. тако зову Турци каруце; ово је од мађарскога *hintó*, али у овом облику узели су Турци ову реч од Србаља.

ХИРА, ф. слатка сурутка (у Црној Гори); можда је то постало од шира; в. ту реч.

ХХИРВАТ, веде Турци за Хрват.

ХИРИСТИЈАН, тако реку Турци за хришћанин.

ХИСАР, м. арапска реч, значи: тврдиња, замак, тврдињица, град.

ХИСАРЦИК, м. градић; тако су Турци звали Гроцку код Београда.

ХИСЕ, в. исе.

ХИЧ, adv. персијска реч, значи: нешто, ништа, никад.

ХОЗРЕВ, мушко име, од персијскога *ххосрев*, *ххусрев*, краљ, владалац.

ХХОРВАТ, (или ХХАРБУТ) зову Арапи око Халеба (Алепа) тамошње Цигане. (Тако вели Хенрик Симон у својој расправи о Циганима.)

ХОРДИЈА, в. ордија.

ХОРЈАТ, м. у персијском *ххоријад*, у обичном говору *ххоријат*, *ххојјат*, значи неуглађена, груба, неотесана човека; у том облику примили смо и ми ту реч, којој смо поштрили значење у смислу неваљалац; али је постанак *хорјату* у грчком *хоријатис*, сељак.

ХОРЈАТИН, в. хорјат.

ХОРЈАТЛУК, м. од персијско-турскога *ххоријадлик*, неотесаност, просташтво.

ХОЏА, м. мухамедовски свештеник, од персијско-арапскога *хавате*, *хоџа*.

ХОЏАК, в. оџак.

ХОЏАКЛИЈА, в. оџаклија.

ХОЏАКОВИЋ, в. оџаковић.

ХОЏАЦАР, в. оџачар.

ХОШАФ, в. ошав. (У Босни.)

ХРВАТ-БАША, м. од турскога *хрват баши*, старешина над црногорским надничарима у Цариграду.

ХРСУЗИН, лупеж, од турскога *хрсуз*, лупеж, допов, крадљивац.

ХХУНЋАР, м. једна од титула турскога цара; персијска реч и значи: онај који убија, онај који има власт над животом и смрћу; (персијски *ххун* = крв).

ХУРИЈА, f. од арапскога *хур*, *хура*, виле, девице мухамедовскога раја, којима ће се мусломани по смрти наслађавати.

ХУСАР, м. у арапском значи војник без шлема и оклопа, обезоружан. Ја мислим, да су Арапи ту реч и у том значењу добили од Турака, који су је познали са мађарским хусарима (*huszár*), лаким коњаницима, који су

се борили без шлема и оклопа. Али ни мађарско тумачење те речи (од *húsz* = 20) није основано на јаку разлогу; него је оно постало од старе српске речи *гусар*, *хусар*, разбојник, лупеж, која је опет постала од талијанскога *corsale*, морски разбојник.

ХУСЕИН, мушко име, од арапскога *хусеин*, лепота, доброта, дивотност.

ХУЋУМЕТ, м. од арапскога *хуџумет*, управа, власт, царство.

ХУЦЕТ, м. од арапскога *хџет*, документа уопште, декрет, пресуда.

Ц.

ЦАГРИЈЕ, в. сагрија.

ЦАНГРИЈА, в. сагрија.

ЦАПРАГ, в. чапрак.

ЦАР, м. коцка; од персијскога *зар*.

ЦАРА, в. цар.

ЦАРИЦА, в. цар.

ЦАТАР, в. сатара.

ЦЕРИБАША, м. цигански старешина; од персијскога *сер*, глава, и турскога *баша*.

ЦЕРИБАШИЋ, село; ср. *церибаша*.

ЦИГАНИСАТИ, ср. *циганлук*.

ЦИГАНИТИ СЕ, ср. *циганлук*.

ЦИГАНЛУК, м. од турскога *циганлик*, среброљубље; (у персијском *ченџане*, Циганин, *ченџанелик*, *циганлук*). Ја бих рекао, да није најправилније Вуково тумачење речи *циганисати*, *циганити се*, *циганчити*, *циганлук*; бар ја сам увек те речи чуо у смислу: кад се когод ваздан ценка или оклева са плаћањем и тамо, где свакако треба да даде пуну цену или онолико колико је потребно.

ЦИГАНЧИТИ, ср. *циганлук*.

ЦИГЛЕЦИЈА, т. од цигла са турским крајем.

ЦКРЛИ-МЕРЏАН, т. на сву прилику биће *цкрли* на место *срчали*; в. ту реч и мерџан.

ЦУРЛИКА, свирала од једне цеви; Даничић мисли, да ће бити од турскога *сурна*, *зурна*, труба. Ја мислим, да ће *цурлика*, *ћурлика*, бити добила своје име по онома-топији, јер *ћурликати* у Лици, где се *цурлика* и *ћурлика* говори, значи свирати у ћурлику, изводити триле на њу.

Ч

ЧАВАО, т. гвозден клин; можда је постала ова реч од чивија; види чивија.

ЧАВДАРЕВИЋ, презиме; Даничић мисли, да је можда од турскога *чавдар*, раж, кукољ.

ЧАВКУН, в. чапкун.

ЧАВКУНИТИ, ср. чапкун.

ЧАВЛЕНИЋ, ср. чавао.

ЧАВЛЕН-ЧОРБА, ср. чавао и чорба.

ЧАГАЉ, т. џомба; биће да је према персијском *чагал*, бразде на челу или на лицу, премда смо ту реч могли добити и из аријевке прапостојбине.

ЧАГАЉ, т. шакал, жути курјак; Турци реку *чакал*, али биће да ту реч нисмо узели од њих.

ЧАДИТИ, ср. чађ.

ЧАДОР, т. од турско-персијскога *чадир*, *чадир*, шатор, шатра, павиљон; (турски *четр*, висок шатор; персијско *чар*, *чар*, шатор, а значи и ћилим).

ЧАЋ, f. у персијско-турском *чаи*, *чаи*, значи ситна плева; али можда ту реч нисмо узели од Турака.

ЧАЋА, в. чађ.

ЧАЋАВИЦА, ср. чађ.

ЧАЋИТИ, ср. чађ.

ЧАИР, в. чаира.

ЧАИРА, f. од турскога *чаир*, ливада, пољана; (у турском *чај* значи поток, река; у персијском *чера* значи паша, нарочито за коње).

ЧАИРИШТЕ, ср. чаира.

ЧАЈА, в. чауш.

ЧАЈО, в. чауш.

ЧАЊ, adv. европски Турци веле *чак*, све до, до, дотле да, далеко; а Турци из Анадолије веле *та*. Према томе могло би се посумњати, да је та реч турска.

ЧАКАЛ, в. чагаљ.

ЧАКАР, adj. од турскога *чакир*, плавоок.

ЧАКАРАСТ, ср. чакар.

ЧАКМАК, м. огњило; турска реч.

ЧАКМАЛИ, adj. од турскога *чакмакли*, са чакмаком.

ЧАКТАР, м. клепетуша; од турскога *чакман*, куцати.

ЧАКТОР, в. чактар.

ЧАКЧИРЕ, в. чакшире.

ЧАКШИРЕ, pl. од турскога *чакшир*.

ЧАЛА! interj. бубњај! од турскога *чал!* свирај! ударај!
(императив од *чалмак*, ударати, свирати).

ЧАЛАВРЦАТИ, ср. чала.

ЧАЛАВРЧАЊ, ср. чала.

ЧАЛАКАТИ, v. i. лармати; од турскога *чалмак*, свирати,
ударати.

ЧАЛАНУТИ, ср. чала.

ЧАЛАПИЈА, в. челебија.

ЧАЛГИЈА, f. свирка; од турскога *чалги*. (У Босни.)

ЧАЛЕКАТИ СЕ, ср. чала.

ЧАЛИЈА, f. трн; од турскога *чали*, *чалы*, кушина, трн.

ЧАЛМА, f, ово није српска реч, али није ни турска.

ЧАМ, бор; турска реч.

ЧАМАЦ, ср. чам.

ЧАМАШИРАЦ, м. надимак; од турскога *чамаширци*, који пере.

ЧАМАШИРЧЕВИЋ, презиме; ср. чамаширац.

ЧАМБУЛА, в. чанибула.

ЧАМЕ, п. дете као сироче; биће од персијскога *чан*, душа, *чане*, п. младо живинче.

ЧАМОВИНА, ср. чам.

ЧАМПАРА, в. чампраге.

ЧАМПАРАГА, в. чампраге.

ЧАМПРАГА, в. чампраге.

ЧАМПРАГЕ, рl. врста конче на кошуљи под вратом; од турскога *чампара*, нека копча или пређица за коџа под вратом.

ЧАМУГА, ср. чам.

ЧАМУЉА, ср. чам.

ЧУМУРЛИЈА, брдо једно и поље са селом близу Ниша; од турскога *чамур*, блато, *чамурлы*, блатнаво, глибовито.

ЧАМЏИЈА, ср. чам.

ЧАНАК, м. здела; турска реч.

ЧАНГРИЗАЛО, ср. чангризати.

ЧАНГРИЗАТИ, в. i. од турскога *чангр чугур*.

ЧАНДРА, ср. чантрати.

ЧАНДРАТИ, ср. чантрати.

ЧАНДРЉИВ, в. чандрљив.

ЧАНИБУЛА, f. турчинак; биће од персијскога *чан*, душа, и *була*, турска жена.

ЧАНКОЛИЗ, ср. чанак.

ЧАНТРА, f. путничка торбица; од турскога *чанга*.

ЧАНТРАТИ, в. i. досадно карати и замерати; Даничић мисли, да ће бити од турскога *чинирмак*, *чинрамак*, зужати, звечати.

ЧАНЧАР, ср. чанак.

ЧАЊАК, м. батић; Даничић мисли, да ће бити од персијскога *ченк*, кука, новат (у птице).

ЧАП, м. комад чатме; турска реч.

ЧАПКУН, м. у нас у смислу дола; од турскога *чапкин*, онај који иде брзо; коњ са ситним а брзим ходом, коњ раван који диже у исти мах леве или десне ноге.

ЧАПРА, ф. кожа; ср. чапрак.

ЧАПРАЖИЦЕ, в. чампраге.

ЧАПРАК, м. покровац на коњу; турска реч.

ЧАРА, ф. помоћ, средство; од персијскога *чаре*.

ЧАРАК, м. огњило; од персијскога *чарк*, *чархх*, оно што се врти, окреће.

ЧАРАП, в. чарапа.

ЧАРАПА, ф. од турскога *чораб*.

ЧАРАПАР, ср. чарапа.

ЧАРАПАСТ, ср. чарапа.

ЧАРДА, в. чардак.

ЧАРДАК, м. од персијскога *чартак*, (*чар* = 4), турскога *чардак*, што стоји на четири ступа. У Турака је чардак малена четвороугална соба отворена на све стране, на крову од куће, где се суши рубље и седи ради свежа ваздуха.

ЧАРДАКЛИЈА, ф. од турскога *чардакли*, што спада уз чардак.

ЧАРЕ, в. чара.

ЧАРК, м. машинерија; в. чарак.

ЧАРКА, ср. чаркација.

ЧАРКАТИ СЕ, ср. чаркација.

ЧАРКАЦИЈА, м. од персијско-турскога *чаркаци*, *чархаци*, војник у преводници, предња стража, заметкавга; (у персијском *чарххаје*, човек храбар, срчан, онај који има много жена); ср. персијско *чарк*, *чархх*, оно што се врти, окреће.

ЧАРКАЦИЈЪ, презиме; ср. чаркација.

ЧАРОЛИЈЕ, рl. српска реч са турским окончeњем.

ЧАРУБЦИЈА, в. чаругција.

ЧАРУГЦИЈА, м. опанчар; од турскога *чарык*, опанак, *чарыкчи*, опанчар.

ЧАРШАВ, м. трнежњак, плахта на постели; од персијскога *чаршеф*, *чаршеб*, у турском *чаршаф*, *чаршуб*.

ЧАРШАФ, в. чаршав.

ЧАРШИЈА, f. тржиште, пијаца; од персијскога *чехар*, у обичном говору *чихар*, *чар*, 4; *чехар су*, одатле *чај су*, оно што има четири стране, а отуда турско *чарши*, *чаршы*, пијаца.

ЧАРШИЛИЈА, м. човек из чаршије; ср. чаршија.

ЧАТАЛ, м. рашље; турска реч.

ЧАТАЛЕ, п. рашље; ср. чатали.

ЧАТАЛИ, adj. (у реченици: чатали посао, т. ј. нечиста посла); турска реч и значи: рашљасто.

ЧАТИЈА, f. велик рубац; од турскога *чати*, саставак, што се крајевима саставља.

ЧАТИСАТИ, в. р. сашити, склопити (хаљину); од турскога *чатмак*, спојити.

ЧАТКИЈА, в. чатија.

ЧАТМА, f. плетер; од турскога *чатмак*, спојити се, хватати једно у друго, сударити се, фирцати; *чатма*, оно што је спојено, спаковано, свеза, отуда грађевина од дасака и брвана.

ЧАТМАРА, f. кућа од чатме; ср. чатма.

ЧАТОР, в. чадор.

ЧАТРЉА, f. кућерица; Даничић мисли, да ће бити можда од турскога *чадирмак*, склопити.

ЧАУШ, м. у нас шаљивчина у сватовима; турска реч, која значи: вратар, пандур, пешачки наредник; *башчауш*,

сержан-мажор; *чауш баши*, поглавица над вратарима у царском двору.

ЧАЧАРАНДИ, (у припеву); Даничић мисли, да ће бити по-кварено од турскога *чечаре јанди*, изгоре без помоћи.

ЧЕГРСТ, f. мала свађа; Даничић мисли, да ова реч долази можда од турскога *чагириш*, вика, *чагиришмак*, довиквати се, викати један на другога.

ЧЕИЗ, m. девојачки дарови, спрема девојачка, накит; од арапскога *џихаз*.

ЧЕЈРЕК, v. черек. (У Босни.)

ЧЕКИЋ, m. од турскога *чекиџ*, (нарочито онај чекић који је с једне стране повијен те удешен да буде у прилици место кљешта).

ЧЕКИЋОВАТИ, v. i. ковати; ср. чекић.

ЧЕКИЧ, v. чекић.

ЧЕКМЕ, pl. врста тока; турска реч, значи: коврчице.

ЧЕКМЕК-ЋУПРИЈА, f. Вук вели да је то у несми неки мост код Београда; можда је то мост код Јемеклука, иначе Ашик-Мијајила, близу Београда. Даничић доводи од турскога *чекмек*, вући, и *џуприја*, мост, дакле као мост који се спушта и диже.

ЧЕКМЕЦЕ, n. шкрабија; турска реч.

ЧЕКРК, m. од турске речи *џикрик*, точак.

ЧЕКРКЛИ, adj. што се на чекрк окреће; турска реч.

ЧЕКРКЛИЈА, f. од турскога *чекркли*.

ЧЕКРТ, m. од турскога *џигиртма*, свирала.

ЧЕЛЕБИ, m. турска реч; v. челебија.

ЧЕЛЕБИЈА, m. од *чалаб*, *челеб*, како су некад Турци бога звали; али се та реч у току времена изгубила, па се употребљава *челеби*, што је некад значило божански, после су тиме означавали нарочито старијега сина, као и господина човека, господара, племића, дворанина, учтива и добро васпитана човека; данас се *челеби* упо-

требљава нарочито за крштеног човека, који спада у господски ред.

ЧЕЛЕБИЈАТИ СЕ, ср. челебија.

ЧЕЛЕБИЈЋ, презиме; ср. челебија.

ЧЕЛЕНК, тако реку Турци челенка; то је било одличије у виду сребрне перјанице, које је цар, велики везир, или серашћер давао војницима, који су се одликовали у боју, а носило се за капом; та је реч очевидно српска, јер у турском *челенк* значи ведро. Види у осталом расправу Стојана Новаковића: Хералдички обичаји у Срба (Годишњица VI. и на по се штампано).

ЧЕЛЕНКАШ, ср. челенк.

ЧЕЛИК, м. од персијскога *челик*, *чылк*.

ЧЕЛИКЛИ, адј. персијско-турска реч.

ЧЕЛИКОВИЋ, презиме; ср. челик.

ЧЕМАДАН, м. ковчег за хаљине; од персијскога *чамедан*, врста хаљине.

ЧЕМБЕР, м. покривало за главу, женска марама за главу; турска реч, (значи и обруч).

ЧЕМБЕРЛИ, адј. турска реч; ср. чембер.

ЧЕМБИЛУЋ, м. комарник; ср. чембер.

ЧЕМЕН, м. земља пуна жила од траве; од турскога *чemen*, ливада.

ЧЕМИН, м. јасмин, од турскога *семен*.

ЧЕНАР, м. бели јавор, платан; од персијскога *ченар*, *чинар*, *ченал*.

ЧЕНБЕР, в. чембер.

ЧЕНГЕЛ, м. гвоздена кука; од персијскога *ченџал*, *ченџале*, прст, канча, шака, песница, мистрија, кљеште, квака, кука. У ранија времена осуђивали су Турци тешке кривце на казну ченгела: турили су их са градскога зида доле на гвоздене куке утврђене доле у зиду

спољашњем, на су се тамо заквачили и висили, докле нису скапали.

ЧЕНГИЈА, f. играчица; од персијскога *ченги*.

ЧЕНГИЈЋ, презиме; ср. ченгија.

ЧЕРА, в. чехра.

ЧЕРАПА, в. чарапа.

ЧЕРГА, f. од турскога *черке*, поњава, дугачак шатор који почива на два ступа.

ЧЕРГАР, m. ср. черга; (у персијском *чергер* значи: свирач, певач).

ЧЕРГАШ, в. чергар.

ЧЕРГИЈА, f. биће од персијскога *черагах*, пасиште, ливада.

ЧЕРДАГ, m. ложница; Даничић мисли, да је ова реч једнога корена са *чардак*; ја бих опет рекао, да ће бити од старословенскога (управо аланскога) *ѹртогъ*.

ЧЕРЕВИЗ, m. целер; од турскога *керевиз*.

ЧЕРЕГ, в. черек.

ЧЕРЕЗ, m. посластице. У књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је то турска реч. Можда су је Турци у том облику одвели у Босну, али то долази од грчкога *керас*, частити, (као што и београдски Турци реч *част* употребљавају).

ЧЕРЕК, m. четврт; од турскога *черек*, а ово је постало од персијскога *чарјеф*, *цехарјеф* (*чар*, *цехар* = 4, *јеф* = 1).

ЧЕРПИЋ, в. ћерпич.

ЧЕСМА, f. точак; од персијско-турскога *чешме*, извор, точак.

ЧЕТА, f. Турци реку *чете*, за излет једног одељења војске ради извршења какве намере, нарочито ради пљачке; ипак не чини ми се, да смо ми узели ту реч од њих, него пре ће бити да су је они од нас усвојили.

ЧЕТЕЦИЈА, m. од турскога *четецџи*, присталица, војник који је отишао у пљачку, мародер.

ЧЕТИНА, ср. чета.

- ЧЕТНИК, ср. чета.
 ЧЕТОВАТИ, ср. чета.
 ЧЕТОВОЋА, ср. чета.
 ЧЕТОКАИЌ, м. убојна шајка; од турскога *чете кајиги*.
 ЧЕФЕРДАР, в. џефердар.
 ЧЕХРА, ф. лице; од турскога *чехре*.
 ЧЕШАГИЈА, в. кашагија.
 ЧЕШМА, в. чесма.
 ЧЕШНЕЋЕР, м. од персијскога *чашнегир*, турски *чешнигир*, дворанин, који пре цара свако јело куша.
 ЧИБУГЦИЈА, в. чибукчија.
 ЧИБУЌ, м. турска реч, значи: пругић, цев за дуду.
 ЧИБУКАТИ, ср. чибук.
 ЧИБУКЛУЌ, м. од турскога *чибуклик*.
 ЧИБУЌЧИЈА, м. од турскога *чибукчи*.
 ЧИВА, в. Чивут.
 ЧИВИЈА, ф. од турскога *чиви*, клин, нарочито дрвен клин.
 ЧИВИЛУЌ, м. од турскога *чивилик*.
 ЧИВИЊАЌ, ср. чивија.
 ЧИВИТ, м. од турскога *чивид*, *чивит*.
 ЧИВИТАР, ср. чивит.
 ЧИВИТЊАЌ, ср. чивит.
 ЧИВЛАЌ, в. читлук.
 ЧИВУТ, од персијско-турскога *чедуд*, *чифут*, што је поква-
 рено од *цыхуд*, онај који је занекао истину, и *Јехуди*,
 Јуда, Јеврејин; тим именом Турци презирући зову Жидове.
 ЧИВУТАНА, ф. од персијско-турскога *чифут ххане*.
 ЧИВУТАРИТИ, ср. Чивут.
 ЧИВУТИН, в. Чивут.
 ЧИГРА, ф. позната сиграчка дечија; врста голуба; од тур-
 скога *чигрик*, вртити се.
 ЧИЗМА, ф. од турскога *чизме*, *џизме*; ср. мађарско *csizma*.

ЧИЗМАР, ср. чизма.

ЧИЗМАРЛУК, ср. чизма.

ЧИЗМЕЦИЈА, т. од турскога *чизмеци*, чизмар.

ЧИК! *interj.* изађи (ако смеш)! од турскога *чик*, императив од *чикмак*, изађи.

ЧИКАТИ, ср. чик.

ЧИКМИ? ТЕКМИ? лијо или тако? од турскога *чифт ми?* *тек ми?* с паром или без пара? (*ми?* = ли?) Ср. тако и *чите*.

ЧИЛ, *adj.* снажан, крепак; у турском *чил* значи: нов, сјајан, чист, јасан; (значи и каменарка, врста јаребице). Да ли је та реч узета од Турака? Ср. чешко *čilý*, свеж, окретан, осетљив.

ЧИЛАН, в. чил.

ЧИЛАШ, т. коњ извесне длаке; можда је ова реч од мађарскога *csillas*; али и турско *чил ат*, означава коња онакве длаке, какав се у нас са *чилиш* означава.

ЧИМБАР, т. од персијскога *чембер*, *цембар*.

ЧИМБУР, т. неко јело од јаја; турска реч.

ЧИНИЈА, *f.* здела; од персијскога *чини*, порцулан, здела.

ЧИО, в. чил.

ЧИР, т. од арапскога *цирахат*, *цыхрахат*, рана, смрад, смрдљива материја.

ЧИРАК, т. од персијскога *чераг*, *чираг*, *черак*, *чирак*, буктиња, свећа, жижак, поделеј; ученик, питомец, слуга.

ЧИТЛУК, т. од турскога *чифт*, поље, ораница, обрађена земља, отуда *чифтлик*, имање пољско, мајур, миљак.

ЧИТЛУК-САХИБИЈА, т. в. читлук и сахибија.

ЧИТЛУКЧИЈА, т. од турскога *чифтликчи*.

ЧИТЛУЧАР, ср. читлук.

ЧИТЛУЧИТИ, ср. читлук.

ЧИФТЕ, т. од персијскога *чифт*, пар.

ЧИФУТ, в. Чивут.

ЧИФУТАНА, в. чивутана.

ЧИФУТАРИТИ, в. чивутарити.

ЧИФУТИН, в. Чивутин.

ЧИФЧИЈА, f. од турскога *чифчи*, пољоделац, тежак.

ЧИЧАК, m. од персијскога *чечек*, ружица, (значи и лепо лице у љубавника; ср. *tschetsche* бечких Немаца!); у турском *чичек*, цвет.

ЧИЧИЈА, в. сичија.

ЧИЧКАТИ, ср. чичак.

ЧКВАР, ср. шићар.

ЧОА, в. чоха.

ЧОБАН, m. пастир; персијска реч.

ЧОБАНИЈА, ср. чобан.

ЧОБАНИН, ср. чобан.

ЧОБАЊА, ср. чобан.

ЧОЈА, в. чоха.

ЧОК, adv. много; турска реч; *чок јаша!* живо! да живиш много; (*јашмак* = живити); ср. мађарско *sok*.

ЧОЛАК, у нас презиме (и Чолаковић); од турскога *чолак*, који нема једнога прста, једнорук; (а значи и дупеж, пакостан, среброљубац).

ЧОРАПА, в. чарапа.

ЧОРБА, f. од турскога *чорба*, персијски *шорба*, јуха.

ЧОРБАЦИЈА, m. од турскога *чорбаци*, који вари чорбу, који је дели; тако се звао заповедник јаничарске чете; данас том речи означавају одликована хришћанина.

ЧОРБОЛОК, ср. чорба.

ЧОРДА, f. крд, стадо; можда од турскога *хорду* имамо ову реч.

ЧОРДАР, ср. чорда.

ЧОРДАШ, ср. чорда.

ЧОХА, f. сукно, постав; од турскога *чоха*, у обичном говору *чоха*, *чохха*, персијски *чухха*.

ЧОХАЛИ, adj. сукнено; турска реч.

ЧОХАЦИЈА, m. од турскога *чохаџи*, *чохаџи*, који прави сукно, који тргује њим.

ЧУБАР, m. познато цвеће; од турскога *чубра*.

ЧУВАЛДУЗ, m. велика игла за вреће; од персијскога *чывалдуз*, *чывалдуз*, *чыјалдуз*; (персијско *чывал*, турско *чувал* = врећа; персијско *дуз* = шити).

ЧУВАЛДУС, v. чувалдуз.

ЧУКУР, m. турска реч, значи: рупа, јама, јарак, долина.

ЧУКУРА, v. чукур.

ЧУКУР-ЧЕСМА, у Београду испод народнога позоришта једна чесма у јама, где су се завадили 1862. године Срби и Турци, те је затим дошло бомбардање вароши београдске.

ЧУЛ, m. покровац; од арапскога *чул*.

ЧУЛА, f. са малим ушима; од турскога *чул*.

ЧУЛАВ, ср. чула.

ЧУЛКО, ср. чула.

ЧУЛТАН, v. чул.

ЧУРУК, adj. покварен, ломак; турска реч.

ЧУТУРА, f. од турскога *чијотра*; ср. мађарско *csutora*.

ЧУТУРОИСПИЛАЦ, ср. чутура.

ЧУЧЕК, m. дечко који игра; од турскога *ћочек*.

ЧУЧУК СТАНА, жена славног Хајдук Вељка; то име добила је од турскога *чучук*, мален.

II.

ЏАБА, adv. од турскога *џаба*, *џабе*, *џеба*, бесплатно, на дар, за ништа, дар.

ЏАБАИСАТИ, ср. џаба.

ЏАБЕ, v. џаба.

ЏАВЕЉАТИ СЕ, v. г. биће да је од персијскога *џевелан*, кретање, врпољење, шетња; а сродно је и са арапским

муцаделе, кавжити се, пренирати се, у ком погледу ближе је значењу речи *цавелаги се* у нашем језику.

ЦАВЕР, мушко име; у персијском *завер* значи: слуга, снага, моћ, сила, (а значи и звезда даница); у осталом ср. Цафер.

ЦАГАРА, f. манастирска школа; од турскога *цагр цугур*, лармати.

ЦАГАТИ, ср. цагара.

ЦАГОР, ср. цагара.

ЦАГОРИТИ, ср. цагара.

ЦАДА, f. пут; од арапскога *цадет*, персијски *цаде*, друм прав и раван, царски друм.

ЦАК, m. Вук вели, да је турска реч, али те речи нема у турском језику, него је постала од грчкога *сакос*, латински *saccus*, одакле талијанско *sacco*, немачко *Sack*, мађарско *zsák*, па и наше цаk.

ЦАКАТИ, в. цагати.

ЦАМ, m. арапско-персијска реч, значи: стакло, огледало, окно, суд од стакла.

ЦАМАДАН, m. врста прслука; од персијскога *цамадан*, *цамедан*, ковчег за одело, кожна торба за одело; (персијски *цаме* = хаљина).

ЦАМБАС, m. који се разбира у коњима, који често мења коње; од персијскога *цан баз*, трговац коњски, (а значи и онога, који ризика свој живот, који игра на ужету; *цан* = душа, *баз* = играч).

ЦАМИЈА, f. од арапскога *цами*, онај који прикупља, му-слманска богомоља првога реда.

ЦАМЛИ, adj. стаклен; арапско-персијско-турска реч.

ЦАМОГЛАДИЈА, f. (у узречици: има доста цамогладије на врату, т. ј. да их храни); можда ће рећи гладна душа, (*цан* = душа); ср. цамоглањи.

ЦАМОГЛАНИ, рл. (у узречици : навалише као цамоглани);
можда долази од *цем*, јунак, и *оглан*, младић; ср. ца-
могладија.

ЦАМЦИЈА, т. стаклар; од арапско - персијско - турскога
цамци.

ЦАН, т. душа; персијска реч. (У Босни).

ЦАНА, в. цанарика.

ЦАНАРИКА, f. врста шљива; од турскога *цан ериги*, (*цан*
= душа, *ерик* = шљива).

ЦАНГАТИ, ср. циганисати.

ЦАНДАР, т. персијска реч, значи: који има душу, а значи
и крвника (који узима душу); ово нека је овде за при-
јатеље каламбура, јер *жандар* (што неки изговарају и
цандар) долази од францускога.

ЦАНДРЉИВ, адј. човек на крај срца, онај који се радо
свађа; долази од турскога *дар цанли*, онај који је те-
сне душе, (*дар* = тесно, *цан* = душа), па у нас мета-
тезом начинило се цандрљив.

ЦАНУМ, т. моја душа; од персијско-турскога *цаным*, моја
душа, драги мој, срце моје, реч од милоште коју Турци
радо употребљавају; (у персијско-турском *цан*, душа,
живот).

ЦАФЕР, мушко име; арапски рећи ће: моћан, силян, јак.

ЦАЦА, в. цица.

ЦБАН, в. чобања.

ЦЕБА, в. цебе.

ЦЕБАНА, в. цебехана.

ЦЕБЕ, рл. у нас плоче на јечерми; од персијскога *цебе*,
оклоп, свако оружје од гвозђа.

ЦЕБЕХАНА, f. муниција убојна; од турско-персијског *це-
бе-хана*, у обичном говору *цеб-хана*, оружница, му-
ниција.

ЦЕБРАИЛ, ЦЕБРА'ИЛ, тако реку Арапи и Турци Гаврило (арханђео).

ЦЕБРАЌ, м. просјак; у словачко-чешком *жебрак*, исто тако и мађарски; у леђанском *бегар*; можда је пак тој речи корен у персијском *гебр*, обожатељ ватре, неверник, безбожник, персијски свештеник (од обожатеља ватре), па прешло у значење просјака?

ЦЕБРАТИ, ср. цebraк.

ЦЕВАП, м. одговор; од арапскога *цеваб*, одговор, разговор.

ЦЕВАПИТИ, ср. цевап.

ЦЕВЕР, м. дамашки челик, право лице; од арапскога *цевхер*, персијски *гевхер*, драги камен, сјај, светлост голог оружја.

ЦЕВЕРДАН, в. цeverдар.

ЦЕВЕРДАР, м. пушка дамашка; од арапско-персијскога *цевхердар*, сјајан, светао.

ЦЕВЕРЛИЈА, f. од арапско-персијско-турскога *цевхерли*; ср. цever.

ЦЕВЕРУША, в. цeverдар.

ЦЕГА, f. нека женска капа; в. ђецелук.

ЦЕЗВА, f. мален суд за кување кафе; од турскога *цезве*.

ЦЕЛАЛЕДИН, мушко име, арапски значи: величина, моћ, слава, величавство вере.

ЦЕЛАЛИЈА, мушко име, арапски *целали* значи: велики; (а значи и бунтовник).

ЦЕЛАТ, м. крвник; од арапско-турскога *целад*.

ЦЕЛЕБЦИЈА, в. целенчија.

ЦЕЛЕП, м. чопор волова; турска реч.

ЦЕЛЕПЧИЈА, м. марвени трговац; од турског *целепчи*.

ЦЕМ, мушко име; у персијском значи јунак.

ЦЕМАДАН, в. цемадан.

ЦЕМАЛ, мушко име, арапски значи: лепота.

ЦЕМАТ, м. општина; арапска реч, од *цема'т*.

ЦЕМИЛ, мушко име, арапски значи: леп.

ЦЕМИЛА, женско име, од *цемиле*, лепа.

ЦЕМШИД, мушко име; в. цем.

ЦЕНАБЕТ, т. полуција, невољно проливање мушкога семена, што мусломани сматрају као велику прљавштину, тако да због тога мора дотични да се уздржава од молитве и грађанских послова, докле се не очисти, оправши цело тело; у нас се та реч употребљава у значењу: поган човек.

ЦЕНАРИКА, в. цанарика.

ЦЕНЕМ, т. пакао; од арапскога *цехенем*, *цехим*, пакао, јака ватра, нарочито се тако означава оно место у паклу, које је одређено за Јидове.

ЦЕНЕТ, т. рај; арапска реч и значи: рај, врт.

ЦЕЊАК, бој; од персијскога *ценџ*.

ЦЕП, т. од арапскога *цеиб*, у обичном говору *цеб*, чпаг, врећа, кеса.

ЦЕПАШ, ср. цеп.

ЦЕФЕРДАН, в. цевердан.

ЦЕФЕРДАР, в. цевердар.

ЦЕЏА, ср. цџа.

ЦИБРА, ф. талог, комина; од турскога *цибре*.

ЦИВАР, т. тако се звало у Србији за турске власти, кад крвнину не плаћа само оно место, где је крв учињена, него и сва околна места; то је арапска реч и значи: околина.

ЦИГЕРИЦА, ф. од персијско-турскога *цијер*, *цигер*; *акцијер*, *акцигер*, бела цигерица, плућа; *карацијер*, *карацигер*, црна цигерица, јетра.

ЦИГЕРИЧАР, ср. цигерица.

ЦИГЕРЊАЧА, ср. цигерица.

ЦИДА, ф. копље; од турскога *циде*, кратко копље, лобуд.

ЦИЛИТ, м. од турскога *цирид*, *цилид*, кратко копље, лобуд, палица дужине лобудове без врха гвоздена, коју турски и арапски коњаници бацају и одбијају, кад су им коњи у највећем трку; ово упражњење снада у војничко одгојење.

ЦИЛИТАТИ СЕ, ср. цилит.

ЦИЛИТИМИЧКЕ, ср. цилит.

ЦИЛИТНУТИ, в. р. (цилитнуше на ме пси); *цилитнути се*, в. г. ср. цилит.

ЦИМРИЈА, м. тврдица; од персијскога *цимри*, незнатан, јадан, сиромашан.

ЦИН, м. исполин, оријаш; арапска реч, и значи: дух, анђео, несташан дух, манитост.

ЦИНГАРИЈА, ф. извесна боја у шамијама; од персијско-турскога *цегари*.

ЦИНГАФА, ф. полеђина од лисичје коже; од турскога *цилгафе*.

ЦИНГИСХАН, познати монголски освајач у тринаестом веку; персијски зову га *Ценгиз ххан*, *Чингиз ххан*.

ЦИХАД, м. арапска реч, значи: рат, нарочито противу немусломана. *Дарул Цихад*, кућа или огњиште ратова; тако зову Турци Београд.

ЦИХАНГИР, м. персијски значи: владалац, онај који узима свет.

ЦИЦА, ф. сиграчке детиње, црепови и т. д.; од турскога *цици*.

ЦОМБА, ф. суво растрвљено блато; у турском иста реч значи провала.

ЦУБЕ, п. извесна дугачка хаљина; од арапско-турскога *цубет*, *цубе*, ћурак, нека хаљина без рукава или с кратким рукавима, што се носила испод великога ћурка, или огртача који се зове биниш.

ЦУВАН, в. аџуван.

ЦУЗДАН, т. кесица; персијска реч.

ЦУКЕЛА, f. као погрда за псето оцмољено, или за рагу, (па и за човека); у арапском има *цухела* (плурал од *цехул*), глупаци, незналице, али ће тешко бити *цукела* отуда постала. Занимљиво је, да шпањолски Цигани имају реч *чукел* = пас, а ту реч немају и Шпањолци. Очеvidно је сродство међу нашом *цукелом* и *чукелом* шпањолских Цигана. Нека је овде узгред споменуто, да шпањолски Цигани (не и Шпањолци) имају реч *краса* = краљица, коју су само од Србаља могли примити, јер у том облику имају ту реч само Срби; (Руси реку *королевна*, Пољаци *крулова*, Чеси и Словаци *красовна*, Мађари *királyné*). Откуда то позајмичко примање и давање ових речи међу Србима и шпањолским Циганима?

ЦУЛУС, т. Вук каже, да се тако звала нека дажбина, коју су у Србији цркве морале да дају за турске власти (по једну лисичију кожу, чаране и нешто новаца); он тумачи ту реч са лисица; али у арапском *цулус* значи: ступање на престо, па се ваљда тако звала и нека хомегијална дажбина приликом ступања на престо.

ЦУМА, f. од арапскога *цум'ат*, *цума'*, петак, седмица.

ЦУМБУС, т. персијска реч, значи: кретање, забава, игра, разонођавање.

ЦУМЛЕ, adv. укупно, све, уопште; од арапскога *цумлет* у обичном говору *цумле*, укупно, све, уопште, сума, свљп, укупност, сви.

ЦУП, ср. цубе.

ЦУПА, f. вунена женска кошуља; ср. цубе.

ЦУПЕЛЕТА, в. цупа.

ЦУПЕТ, т. женска хаљина нека; ср. цубе.

III.

- ШАВДАН, в. шамдан.
- ШАВРАН, в. шафран.
- ШАДРВАН, в. шедрван.
- ШАИНОВ, adj. соколов; од персијско-арапско-турскога *шахин*, племенити соко.
- ШАИНОВИЋ, презиме; ср. шаинов.
- ШАЈА, ср. шаинов.
- ШАЈАК, т. врста сукна; и Турци тако зову то сукно, али тешко да ће ово бити турска реч; ср. у осталом саја.
- ШАЈКА; ову реч употребљавају и Турци и биће да су је узели од Србаља.
- ШАКАБЕНТА, надимак српскога патријарха Арсенија IV. Јовановића; од персијскога *шакабенд*, појас, пџс.
- ШАКАИЛЕ, adv. шакама; српска реч са турским репом.
- ШАЌИР, мушко име; у арапском значи благодаран.
- ШАКЛАМАН, т. турска реч, значи незгранан.
- ШАЛ, т. персијска реч, која означава фину вунену материју из источне Инђије или из северне Африке; (а значи и грубу вунену материју, поименце дервишку мантију).
- ШАЛАБАЗАТИ, v. i. беспослен тумарати; од персијскога *базен*, трчкарати, ходити, јурити, играти се.
- ШАЛВАРЕ, pl. врло широке чакшире; од персијско-турскога *шелвар*, у обичном говору *шалвар*.
- ШАЛИЦИЈА, т. шаљивац; српска реч са турским омончењем.
- ШАМ, арапско име за Сирију, Дамаск.
- ШАМАЈЛИЈА, f. шамски; од арапско-турскога *шамли*.
- ШАМАЛАЦА, f. дамашка; од арапско-турскога *шам алаца*, са шамским шарама.
- ШАМАР, т. ђушка; турска реч.
- ШАМАРИТИ, ср. шамар.

- ШАМДАН, м. свећњак; турска реч, која је постала од персијскога *шеме*, свећа, и *дан*, суд у чему стоји свећа.
- ШАМДУД, м. дуд из Шама; арапско-турска реч; (али могло би се и према персијском *шам*, господар, владалац, рећи и господски дуд).
- ШАМИЈА, ф. повезача марама женска; од арапскога *шаммији*, *шеми*, сирџски.
- ШАМИЛ, мушко име; у арапском значи: онај који се свуда шири, који обухвата и одржава.
- ШАМЛАК, в. шендук.
- ШАМЛИЈА, човек из Шама; од арапско-турскога *шамли*.
- ШАМЛИЈАНКА, ср. Шамлија.
- ШАНДУД, в. шамдуд.
- ШАП, м. стипса; нека болест на марви; турска реч.
- ШАПТЕЛИЈА, в. шептелија.
- ШАРВАРЕ, в. шалваре.
- ШАРЌЕЈ, турско име за српски Пирот; од персијскога *шар* = варош, и турскога *кеј* = село, дакле варошко село; иначе реку Турци и *Шехиркеј*.
- ШАРЌИЈА, ф. велика тамбура од две жаце; од арапскога *шарки*, врста тамбуре, песма; (у арапском *шарк* значи исток, *шарки*, источно, *шаркије*, источна).
- ШАРТ, м. услов; арапска реч. (У Босни.)
- ШАТ, сопј. да ако; у персијском *шајед*; али ту реч неће бити да смо од Персијанаца узели.
- ШАТОР, в. чадор.
- ШАТОРИШТЕ, ср. чадор.
- ШАТОРЈЕ, ср. чадор.
- ШАТРА, в. чадор.
- ШАТРАШЧЕ, п. дајбина по вашарима на патре; од турскога *чадир акче*.
- ШАФРАН, м. од арапско-персијско-турскога *сафран*, *зафран*.

- ШАФИ, име мушко; у арапском *шафи*’ значи посредник, *шафи*, онај који лечи, спасоносан.
- ШАХ, м. владалац, краљ, цар; персијска реч.
- ШАХЗАДЕ, м. персијска реч, значи: царевић, краљевић, кнежевић.
- ША́ША, в. шашав.
- ШАШАВ, адј. разрок: од турскога *шаши*.
- ШАШКИН, м. глулак; (Вук вели да се у нас употребљава у смислу: лола); турска реч.
- ШЕБЕК, м. врста мајмуна; турска реч.
- ШЕ, в. шех.
- ШЕБОЈ, м. познати цвет; од персијскога *шеб-бој*, *шеб-буј*, *шембуј* (*шеб* = ноћ, *буј* = мирис).
- ШЕВЕЉАЈКА, ср. шивељити.
- ШЕВЕЉИТИ, в. шивељити.
- ШЕВТЕЛИЈА, в. шевтелија.
- ШЕВЕЋЕРИЈА, f. Кад прва бресква узре, донесе код абаџија и терзија мајстор сваком своме калфи по брескву, и то значи, да одсада треба да рани и да ради спрам свеће, јер је дан окраћао. То се зове *шевећерија*. Ова реч дошла је од персијскога *шебћери* (*шеб* = ноћ, *ћери*, покварено од *ћар* = рад, посао), што ће рећи: ноћни рад.
- ШЕГРТ, м. ученик; од персијскога *шагирд*.
- ШЕГРТИЦА, ср. шегрт.
- ШЕГРТЛУК, м. од персијско-турскога *шагирдлик*.
- ШЕГРТОВАТИ, ср. шегрт.
- ШЕДРВАН, м. водоскок; од персијскога *шадрбан*, *шадирбан*, *шадирван*.
- ШЕЕР, в. шехер.
- ШЕИСЛАМ, м. првосвештеник мусломански, најстарији, поглавица вере, иначе муфтија; од арапскога *шеихх-ыл-ислам*; (*ислам* = Мухамедова вера).

- ШЕИХХ, м. арапска реч, значи: старац, лице уважено са старости или понашања му, поглавица општински или племенски, начелник манастирски, проповедник у цамији.
- ШЕИШАНА, в. шипана.
- ШЕЈТАН, м. ђаво, сотона; арапска реч.
- ШЕЈТАНЛУК, м. од арапско-турскога *шејтанлик*, сотонска пакост, вражији посао.
- ШЕМАН, в. шем.
- ШЕМЛУК, в. шенлук.
- ШЕМСЕДИН, мушко име; арапски значи сунце вере.
- ШЕМШЕТА, рl. неки гајтан на хаљини; од турскога *шимшет*.
- ШЕН, adj. весео, радостан; од турскога *шин*, у обичном говору *шен*.
- ШЕНЛУК, м. од турскога *шенлик*, *шинлик*, весеље, јавно увесељење, радост, светковина.
- ШЕНУТИ, в. р. од персијскога *шен*, кокетност.
- ШЕПТЕЛИЈА, в. шептелија.
- ШЕР, в. шехер.
- ШЕРЬ, тако Турци зову Србију.
- ШЕРБЕ, в. шербет.
- ШЕРБЕТ, м. медовина; арапска реч, која значи: напој уопште, медовина, лимуната, па и медицина.
- ШЕРБЕТАШЧЕ, п. напојница; од арапско-турскога *шербет акчеси*.
- ШЕРБЕТЛИЈА, f. нека јабука; од арапско-турскога *шербетли*.
- ШЕРЕМЕТОВИЋ, презиме; од турскога *шеремет*, живост, жестина (у коња).
- ШЕРЕТ, в. ширет.
- ШЕРЕТЛУК, в. ширетлук.

ШЕРИЈАТ, м. божји закон; од арапскога *шеријат*, закон; *шир'ат*, божји закон, широк и прав пут; *шери'ат*, правда; *шеријет*, пут, правило, начин, природа.

ШЕРИТ, в. ширит.

ШЕРИФ, м. арапски *шер'*, почињање, започињање, завођење закона нарочито божијега, правда; *шер'* и *шериф*, божији закон, свети закон; *шери'ф*, одличан, племенит, потомак пророка Мухамеда, титула губернатора у Меки.

ШЕРИФА, женско име, од арапскога *шерифет*, племенита, одлична жена; уопште све што је одлично.

ШЕЋА, в. шећер.

ШЕЋЕР, м. од персијско-турскога *шекер*; (арапски *сыжер*).

ШЕЋЕРИТИ, ср. шећер.

ШЕЋЕРКАНД, м. жути шећер, што Немци веле *Kandiszucker*; од персијско-турскога *шекерканд*.

ШЕЋЕРЛЕМЕ, п. посланице; од персијско-турскога *шекерлеме*.

ШЕЋЕРЛИ, арј. шећерно; од персијско-турскога *шекерлы*.

ШЕЋЕРЛИЈА, f. нека јабука; ср. шећерли.

ШЕЋЕРЧЕ, ср. шећер.

ШЕЋЕРЦИЈА, м. посластичар; од персијско-турскога *шекерчи*.

ШЕФИЈА, м. први сусед до имања; ср. шефијско право.

ШЕФИЈСКО ПРАВО, право првога суседа да купи које имање. У арапском *хаки шуф'аа*, суседско право.

ШЕФИЛУК, м. ср. шефијско право.

ШЕФКЕТ, мушко име; у арапском значи: моћ, величаство, величије.

ШЕФТЕЛИЈА, f. од персијскога *шефталы*, *шефталуц*, *шефталуд*, у обичном говору *шефтели*, бресква, кајсија; (а значи и загрљај, пољубац).

ШЕХ, м. персијска реч (од *шах*), значи: краљ, владалац.

ШЕХЕР, м. варош; од персијскога *шехр*, *шехир*.

ШЕХИНШАХ, м. персијска реч, краљ краљевима, владалац.

ШЕШАНА, в. шисана.

ШЕШИРЦИЈА, м. српска реч са турским окончењем.

ШИБАЛА, м. јак младић; од арапскога *шибал*, лавови (плаурал од *шиба*, млад лав).

ШИБАЛИЋ, презиме; ср. шибала.

ШИБАЛУК, м. српска реч са турским окончењем.

ШИВЕЉИТИ, в. і. од персијскога *шиве*, начин, кокетовање; *шивелы*, персијско-турска реч, која значи: онај који кокетује, кокетан.

ШИВЕРИТИ, в. шивељити.

ШИВЕТА, рl. вितिце женске; од турскога *шивет*.

ШИД, варошица у Срему; можда је добио име од персијскога *шид*, сунце, јасно, сјајно, видно, светло, одлично.

ШИЈЕТ, м. тако се арапски зове мухамедовачка секта, која држи Алију за јединога калифа или наследњика Мухамедова. У ову секту спадају Персијанци. Арапско *ши'ат* означава исту секту, али значи и секту уопште, раскол у вери.

ШИЋ, м. клободан, телеј; турска реч.

ШИКЛИ, adj. телејисано; турска реч.

ШИКОВАТИ, ср. шик.

ШИКОМ-БОЈАНА, ср. шик и боја.

ШИКОСАТИ, ср. шик.

ШИЛО, м. у персијском је *шил* = копље, нож, лобуд; но зато неће бити шило па ни шиљак постало од *шил*, него се и ту види сродство персијскога језика са нашим.

ШИЛТЕ, п. турска реч, значи: мали модровац пун памука.

ШИЉТЕ, в. шилте.

ШИМШЕТА, в. шемшета.

ШИМШИР, м. позната биљка са вазда зеленим листом; од персијскога *шимшир*, турскога *чимшир*.

ШИМШИР-КАШИКА, в. шимшир и кашика.

ШИМШИРОВИНА, ср. шимшир.

ШИНИК, п. мера од десет ока (за жито); турска реч.

ШИПКА, чувени кланац у Балкану; биће да је добио име од турскога *шибка*, рашље, виљушка.

ШИПЧАЛУК, м. шипчиште; српска реч са турским окончењем.

ШИРА, ф. кљук; од персијско-турскога *шира*, *шире*, кљук, кувано вино, уопште исцеђен сок; (персијски *шир* = млеко).

ШИРЕТ, м. лукав; од арапскога *шер*, *шера*, *ширет*, пакост, зло, неваљалство.

ШИРЕТЛУК, м. од арапско-турскога *ширетлик*; ср. ширет.

ШИРИН, мушко име; у персијском значи: благ, пријатан, ошећерен.

ШИРИТ, м. турска реч, значи галон, опшав.

ШИЋАР, м. од персијскога *шићар*, *шићер*, лов, плен, добит, (бесплатан посао).

ШИЋАРИТИ, ср. шићар.

ШИЋАРЦИЈА, м. од турско-персијскога *шићарчи*; ср. шићар.

ШИЧАН, ср. шик.

ШИШ, м. гвозден ражањ; турска реч.

ШИША, в. шисе.

ШИШАНА, ф. врста пушке; од персијскога *шешхане*, *шешхан*, у турском *шишхане*, карабин; оно што је на шест углова (*шеш*, у персијском значи шест); турски зову иначе шисану *ат тифенги*, коњаничка пушка.

ШИШЕ, п. боца; персијска реч.

ШИШКАВ, в. шисво.

ШИШКО, м. дебео, угојен; турска реч.

ШИШМАН, мушко име, особито у Бугара; турски ће рећи врло угојен, дебео.

ШКЕМБЕ, п. бураг; од турскога *ишкембе*.

ШКИЉАВ, adj. недостатачан у очима; овој речи биће да је корен у турском *ишкил*, сумња, подозрење, сметња.

ШКИЉИТИ, ср. шкиљав.

ШУБА, f. врста женске хаљине; ср. цубе.

ШУВАКЛИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

ШУРКУЛИЈА, f. српска реч са турским крајем.

ШУРИ БУРИ (да га нема!), interj. ср. шуру муру.

ШУРОВАТИ, ср. шуру муру.

ШУРУ МУРУ, (аднађ за фуруну!), interj. у персијском *шурри* рећи ће забуна, гунгула, па у смислу забуне веле и Турци *шурри муриш*, одакле је и наше шуру муру.

ШУЋУР, interj. хвала богу; од арапскога *шџкр*, (плурал *шџкур*), *шџкр*, хвала богу, захваљивање.

Д О Д А Т А К.

АЛДИНА РЕКА, село у пиротском округу у Србији; ср. алтун.

АЛДИНАЦ, село у књажевачком округу у Србији; ср. алтун.

АМЕТОВИЋ, презиме; ср. Ахмед.

БАШИНА, село у смедеревском округу у Србији; ср. баша.

БАШИЋИ, село у ужичком округу у Србији; ср. баша.

БАШЧЕЛУЦИ, село у подринском округу у Србији; од турскога *башчелик*, места где су баште.

БЕРБАТОВО, село у нишком округу у Србији; од турскога *бербат*, покварено, порушено.

БУЛИНОВАЦ, село у књажевачком округу у Србији; ср. була.

БУМБУРЕК, село у топличком округу у Србији; од арапскога *мыбарек*, честит, поштован.

БУРМАЛИ, adj. турска реч.

ВЕЂИЛАРЧЕ, м. од арапскога *векил харци*, који је опуномоћен да троши, домостројитељ.

ГЕДИГ-ЦАМИЈА, у Враћи; в. једик.

ДЕГРМЕН, село у топличком округу у Србији; од турскога *дегирмен*, воденица.

ДЕРВЕН, село у књажевачком округу у Србији; ср. Дервента.

ДУТМЕЦИЈА, м. медаливац; од турскога *дџмечи*; (турски *дџмек* = лити).

ДУРМИШ, мушко име; од турскога *дурмак*, стати, стојати.

ДУРУК, шанац на Винику код Ниша; од турскога *дурмак*, стати, стојати.

ДУШМАНИЋ, презиме и село у пожаревачком округу у Србији; ср. душман.

ДУШМИШ, турска караула у нишком округу у Србији; од турскога *душмек*, пасти, *душмиси*, пао.

ЕРДЕЧ, село у крагујевачком округу у Србији; од турскога *ардич*, вења.

ЗАКРТОЖИТИ, ср. крвдија.

ИКСАНИЈА, махала у Нишу; од арапскога *ихсан*, поклон.

ИСЛАХАНА, f. нека средња школа; од арапско-турскога *ислах хане*, (*ислах* = поправити).

ЈАГЛИ ТЕКИЈА (у Нишу), у турском *јагли* рећи ће маено; али ће ова текија бити добила своје име од *јали*, обала, на крају.

ЈАГЛИЧИЈЕ, село у нишком округу у Србији; можда је добило име од турскога *јаглик*, рубац.

ЈАЛДИНА РЕКА, в. Алдина река.

ЈАШАР, турско мушко име; толико колико српско име Живко.

- ЈОВУЗ, неке њиве у подринском округу у Србији; биће да су то име добиле од турскога *јауз*, добар (а значи и свереп).
- КАВАДАР, село у јагодинском округу у Србији; од турскога *кавадар*, друг.
- КАДИЦИК-ХАТУМ, неки вакуф у нишком округу у Србији; од турскога *кадицик*, госпођица, и *хатум*, госпођа.
- КОНЦЕЉ, село у топличком округу; биће да је име добило од персијскога *гонче*, пупољак.
- КРТОГ, т. ср. врндија.
- ЛАЛИНАЦ, село у нишком округу у Србији; ср. *ла́ла*.
- ЛАЛИНОВАЦ, село у топличком округу у Србији; ср. *ла́ла*.
- ЛАЛИНЦИ, село у књажевачком, врањском и рудничком округу у Србији; ср. *ла́ла*.
- ЛУТВИЈА, село у нишком округу у Србији; у турском *Лутви* женско име, од прилике Даринка, Даросава.
- МЕВЛАХАНА, f. од арапско-турскога *мевла-ххане*, кућа за дервише *мевла*, који се врте.
- МЕРЋЕЗ, село у топличком округу у Србији; од арапскога *мерћез*, средоточно место.
- МЕСЦИД, т. мала цамија, капела; арапска реч.
- МЕТИЈА, махала у Нишу; од арапскога *метхије*, хваљено.
- МЕХАЊЕ, село у топличком округу у Србији; ср. механа.
- МИЛАЋ, т. в. миљак.
- МИРАНОВАЦ, село у пиротском округу у Србији; ср. Мирјево.
- МИРА ЧИВЛАК, село у нишком округу у Србији; од персијскога *мири*, држава, државна благајница, и турскога *чифлик*, имање, добро; дакле државно добро.
- МИРИМАЛСКА БАШТА, у Београду; од персијскога *мири*, држава, и арапскога *мал*, имање, добро.
- МИРИХОВАЧКА БАРАУЛА, у нишком округу; ср. Мирјево.

- МОРАЛИЈА, стражара у Нишу; од турскога *морали*, морејски, грчки.
- МУРАТОВАЦ, село у шабачком округу у Србији; ср. Мурат.
- МУСЕЛИНИ, село у шабачком округу у Србији; ср. муселим.
- НАЗИЊ, adj. нежан, суптилан; од турскога *назик*, (персијски *наз*).
- НАЗЛАНДИСАВАТИ, НАЗЛАНДИСАТИ, v. i. као оклевати; од турскога *назланмак*.
- НАМАЗЋАХ, m. место где се клања; турска реч.
- НИСПЕТИЈА, караула у Нишу; од арапскога *нишпет*, према, спрема, спровођу.
- НОМАНИЦА, село у нишком округу у Србији; можда је добило име од арапскога *нуман*, саса.
- ОКЛУКАНА, f. таван за сено; од турскога *отлук*, сено, и *ххане*, затворен простор.
- ОТАВА, f. од турскога *от*, *оти*, трава; (Турци веле за отаву: *јонца*).
- ОТЛУКАНА, неко државно добро у смедеревском округу; в. оклукана.
- ОТФИКАРИТИ, ср. фикарити.
- ПАЈАЗИТОВО, село у крагујевачком округу у Србији; ср. Бајазит.
- ПОФИКАРИТИ, v. р. (у Босни); ср. фикарити.
- РУЖДИЈА, f. средња школа; од турскога *ружди*.
- САЈХОШ, ада на Дрини; ср. Сархош.
- САМАЈИЛИ, село у чачанском округу у Србији; можда је добило име од Исмајил.
- САРХОШ, ада на Дрини; добила име од турскога *сархош*, пијан; (*сер* у персијском глава; *хош* у арапском леп); дакле лепо намештен, накићен.

ТАБАКОВАЦ, село у крајинском округу у Србији; ср. табак.

ТАБАНОВАЦ, село у пожаревачком округу у Србији;

ТАБАНОВИЋ, село у ваљевском и шабачком округу у Србији;

ТАБАНОВИЋИ, село у ужичком округу у Србији; ср. табан.

ТАКТАЛИЈА, памија у Нишу; од турскога *тахтали*, дашчен.

ТАШИЈАНИЦА, караула у Нишу; ср. тап.

ТЕВЕРИЧ, село у крагујевачком округу у Србији; в. теферич.

ТЕРСАНА, државно добро у јагодинском округу у Србији; од турскога *терсхане*, место где се граде лађе, адмиралство.

ТУРИЦА, село у чачанском округу у Србији; ср. тура.

УЧКУЛАК, караула у нишком округу у Србији; од турскога *уч*, три, и *кулак*, ухо.

ФИКАРИТИ, в. і. од арапскога *зыл-фикар*, Алијина сабља с обе стране општра, којом се могла и длака ценати, (*фикар* у арапском значи: кичма).

ЧАНАРИКА, в. цанарика.

ЧИБУКОВАЦ, село у чачанском округу у Србији; ср. чибук.

ЧИБУТКОВИЦА, село у београдском округу у Србији; ср. чибук.

ЧИВЛИК, в. читлук.

ЧИФЛИК, в. читлук.

ЧУКУРОВАЦ, село у алексиначком округу у Србији; ср. чукур.

ЦАЊЕВО, село у округу крајинском у Србији; ср. цан. У *Седмници* за 1855 г. доказивао је учитељ Максимовић, да се ово село некада звало Душановац, па су га Турци превели на Цањево.

ЦЕПНИЦЕ, село у топличком округу у Србији; ср. цеп.
ЦЕРИМА, f. глоба; од арапскога *церине*.

ЦУВАР, хан у Врањи; од арапскога *цывар*, околни, обли-
жњи, околина.

ШАМА ЛУКА, село у топличком округу; ср. Шам.

ШИТАЈИ, караула у нишком округу у Србији; од арап-
скога *шита*, зима.

Handwritten text, possibly a signature or name, written in cursive script. The text is oriented vertically and appears to be written on a piece of paper that is slightly tilted. The ink is dark and the handwriting is fluid and somewhat stylized.

И. ПОПОВИЋ
I. POROVIĆ

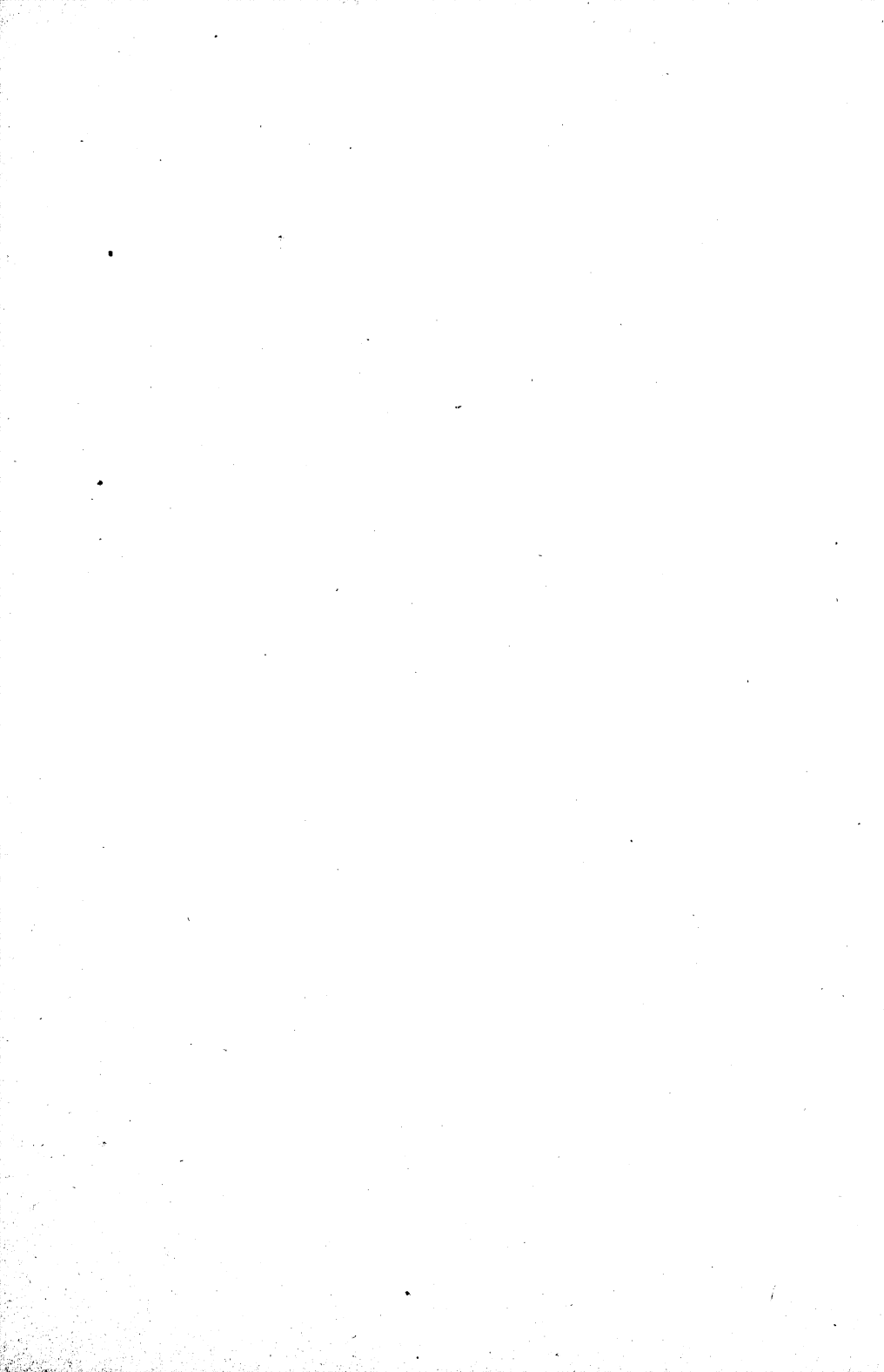
Новогрчке и средњегрчке позајмице
у савременом српско-хрватском језику

Les emprunts linguistiques du néogrec et grec moyen
en serbo-croate contemporain

Из Зборника радова САН XXXVI — Византолошки институт САН Књ. 2

Recueil des travaux de l'Acad. Serbe des Sc. XXXVI — Institut
d'Études byzantines, № 2

БЕОГРАД
1953



ИВАН ПОПОВИЋ

НОВОГРЧКЕ И СРЕДЊЕГРЧКЕ ПОЗАЈМИЦЕ У САВРЕМЕНОМ СРПСКОХРВАТСКОМ ЈЕЗИКУ

I.

Осим класичних грчких речи, раширених, уосталом, по свим европским језицима, јужнословенски језици су примили у себе и грчке речи у византиској епоси и у новије доба. Ову чињеницу је систематски показао велики познавалац грчко-словенских питања М. Фазмер већ поодавно¹. Било је такође и других студија у томе правцу, па нам је Д. Матов донео списак новогрчких позајмица у бугарском језику², који је затим допунио у својим разним радовима С. Младенов. 1944 године Фазмер се поново позабавио овим питањем, и овога пута је проучио новогрчке позајмице у српскохрватском језику³. Најзад је изишла, 1951 године, добра књижица А. Таховског о грчким речима које се употребљавају у македонским народним говорима⁴. Материјал се његов односи на македонске дијалекте на територији Југославије, Бугарске и Грчке.

Студије Матова и Таховског, а такође и Младеновљев *Етимологически и правописен речник на българския книжовен език*, дају нам јасну слику о огромном грчком утицају, и књишком и народском, на савремени бугарски и македонски језик, а толики утицај није ни најмање чудан кад се има на уму значај грчке цивилизације за балканске народе и блискост лингвистичких ареала грчког, с једне стране, и македонског и бугарског, с друге. Иста ствар се, уосталом, може констатовати и у случају других двају

¹ Видети нарочито његове чланке *Греко-славянские этюды I-II* у Извѣст. отдѣл. русскаго языка и словесности, Петроград, XI, XII и *Греческія заимствованія въ русскомъ языкѣ* у Сборн. отдѣл. русскаго языка и словесн. Царске акад. наука у Петрограду, LXXXVI, а такође и његове разне чланке у часописима *Byzantinische Zeitschrift*, *Rocznik slawistyczny* итд.

² *Гръцко-български студии*, Сборникъ за народни умотворения, наука и книжнина XI I, стр. 21—49.

³ *Die griechischen Lehnwörter im Serbo-Kroatischen*, у *Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften*, Jahrg. 1944, Phil.-hist. Kl. Nr. 3, Берлин 1944.

⁴ *Грчки зборови во македонскиот народен говор*, посебни изд. кн. I, Историско-филолошки оддел, Филоз. фак. на универзитетот, Скопје.

језика суседних грчком: турскога⁵ и албанскога⁶. Међутим см много слабије обавештени о стању ових ствари у савремено српскохрватском језику, јер поменута Фазмерова студија третира грчке позајмице углавном у нашем старом књижевном језику. Студија која би на систематски начин проучавала новогрчке средњегрчке позајмице у савременом српскохрватском језику према томе, досада не постоји. Због тога и желим овде да с позабавим тим проблемом.

Али кад је у питању српскохрватски језик, прилике нису тако просте као што су просте у случају македонског и бугарског језика. Иако је српскохрватски језик члан јужнословенске групе исто као и македонски и бугарски, он ипак — нарочито с гледишта проблема утицаја који је на њега извршила *δημοτική* — заузима посебно место, и то из географских разлога. Док ова два сродна језика примају грчки народски лингвистички утицај непосредно, дотле се тај утицај врши у случају српскохрватског језика често посредством бугарског и нарочито македонског језика што је сасвим природно. Другим речима, српскохрватски језик је у географском погледу одвојен од грчког језика другим јужнословенским језицима. И баш због тога народске грчке речи у српскохрватском језику имају нарочиту вредност за питање јачине с којом су грчке позајмице продирале у балканске словенске језике. Кад докажемо да је нека грчка реч у српскохрватском језику заиста народског порекла, тиме смо показали њен јачи степен продорности него што се може утврдити на основу њеног постојања у македонском и бугарском језику.

Макс Фазмер, који се с правом сматра као најбољи стручњак за питања ове врсте, гледа у последње време помало скептички на народски грчки утицај на српскохрватски језик. „Gegenüber... meinen ersten Versuchen, вели он, glaube ich jetzt auf einem richtigeren Wege zu sein, wenn ich den griechischen Einfluss bei den orthodoxen Slaven in erster Linie als einen gelehrten und kirchlichen ansehe und vulgärgriechische Elemente bei den Slaven (mit Ausnahme der Bulgaren [тј.: Бугара и Македонаца] (nur da annehme, wo eine andere Erklärung nicht genügt.“⁷ Као што се види, Фазмер данас сматра да свуда, чак и у случају српскохрватског језика, влада углавном грчки књишки утицај, што ће у главним потезима бити тачно, и што проистиче заиста из проучавања грчких позајмица које је он сабрао у свом глосару (о. с.). Тако, ако се прегледа тај глосар, наћи ће се да од отприлике 800 основа грчког порекла — око 550 отпада на оне које су књишке и које никад нису биле у употреби у живом језику, а да преостаје само око 250 основа у савременом српскохрватском језику. Па чак и међу овим последњима — око 50 основа узајмљених из грчког језика

⁵ В. G. Meyer, *Türkische Studien* I, Stzb. d. Wien. Kais. Akad. 1893.

⁶ В. Мајеров етимолошки речник, а такође и разне чланке Н. Јокла.

⁷ Die griech. Lehnw. im S.-Kr., стр. V.

дошло нам је посредним путем: преко романских или преко турског језика. Ако не узмемо у обзир ове посредне позајмице, онда се број новогрчких и средњегрчких позајмица у српскохрватском језику смањује на отприлике 200 основа.

Семантичке категорије говоре такође у прилог претежно књишког утицаја: највећи део речи које су ту забележене односе се на црквени живот и на државну администрацију, док релативно мали број речи означава појмове из човековог свакодневног живота.⁸

Али овакви закључци су у знатној мери последица избора извора: Фазмер уствари проучава скоро искључиво стари српски књижевни језик. Нажалост, овакав избор се етимолозима намеће данашњим стањем српскохрватске дијалектологије, која је досада још била прилично неразвијена. Нарочито је географија речи у источнијим областима Југославије још потпуно необрађена. Међутим, баш у Србији у ужем смислу треба првенствено тражити грчке народске позајмице, што је у пракси досада било занемаривано. Да је, например, Фазмер могао црпсти нов материјал из српских дијалеката (тојест из српскохрватских дијалеката који се говоре у Србији, нарочито на истоку и југу), проценат грчких народских позајмица у његовом глосару био би виши. И то се може тврдити тим пре што се у њему налазе и такве грчке позајмице које су потврђене на терену у разним областима Југославије много удаљенијим од грчког лингвистичког ареала него што је то случај са Србијом. Исп. напр. *meteh*, од *μετέω*, у Црној Гори, *litar* од *λυτάριον*, у Далмацији, *panos*, од *φάνης*, у Хрватској (в. Фазмеров глосар, s. v. v.) итд.

Два нам главна разлога налажу да се обратимо баш изворима који се односе на Србију. Пре свега, то препоручују географски разлози, пошто су српскохрватски дијалекти баш на терену Србије у контакту с македонским и бугарским језиком (као и с румунским и албанским), тојест с језицима који су под jakim грчким утицајем.

Друго, уз географске разлоге долазе и историски и културни разлози. Нарочито су источније области Србије учествовале у разитку „балканске“ градске цивилизације напоредо с Грчком, Бугарском, Македонијом и Румунијом. Ова балканска симбиоза се манифестовала — поред осталог — и на лингвистичком пољу, па су дијалекти источне и јужне Србије развили специфичне балканизме у заједници с македонским, бугарским, грчким, румунским и албанским језиком, као што је то већ добро познато.⁹ Према томе је врло разумљиво што је иста средина изазвала и исте или скоро исте узајамне лексичке позајмице. И нарочито је балкански „оријенталски урбанизам“ дао свој печат томе разитку. То важи на првом месту за грчке позајмице, које у највећем

⁸ Исп. о. с., стр. 14-17.

⁹ Општи поглед на те појаве даје K. Sandfeld, *Linguistique Balkanique*, Париз 1930.

броју случајева претстављају културне термине *par excellence*. Многобројне миграције су, затим, у турско време¹⁰ разнеле ове позајмице и даље, преко граница Србије. Једном речју, ако се желе тражити новогрчке позајмице у српскохрватском језику, методски је најисправније тражити их на првом месту у Србији, а нарочито у њеним јужним и источним областима (према македонској и бугарској територији).

С друге стране, наравно, било је и грчких речи из црквеног језика које су продрле у савремени говорни српскохрватски језик. Па иако су уствари књишког порекла, оне данас излазе из оквира књижевне употребе, и због тога и оне подлежу испитивању у раду ове врсте.¹¹

II.

Моја је овде намера да изнесем нов етимолошки материјал, нарочито из Србије, и да тако повећам — не претендујући на то да списак буде потпун — листу новогрчких и средњегрчких позајмица у савременом српскохрватском језику, и народном и књижевном, да бих могао дати слику о јачини и о природи овога утицаја.

На првом месту, ја овде додајем већ познатим етимологијама — изванредан број речи досада непознатих у етимолошкој литератури.

Затим за низ речи које Фазмер налази искључиво у старосрпским текстовима — додајем потврде о њиховој савременој употреби. На пример грчка реч *δικέλα* јавља се у старосрпском језику као *dikela* (в. Фазм., о. с., s. v.). Међутим се она може констатовати и у данашњим српскохрватским дијалектима, што је Фазмеру остало непознато (исп. мој списак који следује). И тако даље.

Најзад, тамо где је могуће, — ја допуњујем у географском и семантичком погледу Фазмерове податке, и дајем досад непознате гласовне и морфолошке варијанте.

¹⁰ Ј. Цвијић, *Мешанасџазичка кретања, њихови узроци и последице*, СЕЗБ. XXIV.

¹¹ И српска народна традиција добро је упамтила присуство нижег грчког свештенства и калуђера на нашој територији. О томе сведочи на пример ова народна приповетка, у којој се Грк калуђер који говори српски одликује „цакавизмом“:

Срете некакав бесан Турчин калуђера на путу, па притеравши к њему коња, повиче: „Шербеташче [напојницу, поклон], попе, закон ти!“ Калуђер, као уплашен, одговори: „Оцу, господару, оцу“. Па завуче руку за собом у бисаге, као да извади нешто, да му да; но место чарапа или чега другога, извади из бисага буздован на синциру, па онако изненада потегне Турчина њим у главу, те га онесвести и оборн с коња, па брже боље скочи и он на земљу, и стане га газити и бити буздованом по леђима; онда Турчин повиче: „Медет!“ А калуђер, бијући га једнако: „Безаконице један! Ко *це* ти угодити? Сад *истес сербеџо*, сад меда“. (Вук Караџић, *Српске народне приповетке*², Државна штампарија, Београд 1928, стр. 269. — Уредник М. Башић саопштава да је овако Вук забележио још у „Даници“ V за 1834 г., стр. 89).

Да бих саставио овај списак којим допуњујем Фазмеров глосар, послужићу се као изворима нашом етнографском литературом, а у извесној мери и лексикографском грађом Српске академије наука (в. скраћенице на крају чланка). Намера ми је била да покажем: а) да је досада познати списак ових позајмица могуће повећати, б) да су народске позајмице многобројније него што то изгледа по досадашњим испитивањима и в) да новогрчки утицај захвата у значајној мери и свакодневни материјални живот.

Ове операције су ми омогућиле да изнесем — ослањајући се на Фазмерову студију — следећу листу (сређена је по реду који важи за српскохрватску латиницу, да би се лакше могла поредити са Фазмеровим глосаром; усвојио сам уобичајену словенску латиничку транскрипцију, само сам додао знак *ə* да њиме означим полугласник неких наших говора, а понегде црногорско *ä*):

akör m. 'неушкопљен вепар', у Црној Гори (А). Од грч. *ἀκούρος* 'неушкопљен (о овну)'. Вероватно албанским посредством, из географских разлога, а такође и због пасторалног значења. Али у албанским речницима нисам могао наћи ову реч.

ambis m. 'провалија', од *ἀβυσσος*, али преко талијанског *abisso* (в. Vasm.). Фазмер зна за ову реч из Црне Горе; али је она уопште врло раширена у српскохрв. језику. Каже се *ambis* 'id.' у Херцеговини (СЕЗ XII, 196), у ужичком крају; у Жупи и око Копаоника; у јужној Србији (А), а такође *ämbis* и у српскохрватском књижевном језику (Р — К) и у Београду.

aminati vb. 'рећи amin; потврдити; слагати се с неким', *amināš* m. 'човек који се са свачим слаже, чак и кад није убеђен' (Р — К). И у Београду *aminovati*, али искључиво у пејоративном смислу 'слагати се с неким из ропске понизности'. То су домаћа образовања од *amin*, од *ἀμήν*.

angarija f. 'кулук', ист. Србија (А), *garija* 'id.', Тимочка Крајина (СДЗ I, 396; III, 180). Од грч. *ἀγγαρεία*, које Младенов сматра као „турско-грчку реч иранског порекла“ (Млад., s. v.). У сваком случају нам је варијанта *angarija* дошла из грчког.

aran, *hāran* adj. 'добар', Врање (СДЗ I, 208, 415), *ären* adj. 'id.', околина Призрена (СЕЗ XXXII, 58). Од грч. *χαίρις*, као што је то већ констатовано Фазмером за црногорски облик *harno* adv. 'лепо' (s. v. haгь).

ariti vb. 'бити захвалан; марити', Косово (Елез., s. v.), *arim* rгаes. 'захвалан сам, марим', јужна Србија (А). Идентично с претходним; исп. *χαρίζω*. Али образовање је домаће српскохрватско, настало вероватно наслањањем на домаћу реч *mariti*, која такође има оба значења: 'волети' и 'обраћати пажњу'. Исп. ст. срп. *harьль* 'захвалан', *harnost* 'захвалност' (Vasm., l. c.) и *hariti* 'обраћати пажњу' (RJA).

arizujem, arizuvam, arisujem praes. 'поклањам; допуштам', ист. Србија (СДЗ I, 497; II, 103), *arizem* 'даривам цркву', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 374); *orisnica* 'суђаја, вила која одређује судбину новорођенчету', североисточна Србија (СЕЗ XXXII, 398). Од грч. χαρίζω. Типови са -z-, -ž- почивају на грчком презенту, а тип с основинским -s- своди се на аорист. Промена $z > \dot{z}$ је српскохрватска (исп. инфитив *rezati* према praes. *režem* и сл.). — У Фазмеровом глосару само из старосрпских текстова.

arhi-, од грч. ἀρχι-. Додаје се и домаћим српскохрв. речима и неким негрчким позајмицама ради грађења неке врсте пејоративног елатива. Тако од *lópov* (маџарског порекла) имамо *arhilópov* 'врло велики лопов'; од *lénština* имамо *arhilénština* 'велика ленштина' (P — K) итд. Префикс *arhi-* се употребљава и у београдском усменом говору; али очувано *h = x* одаје књишко порекло. — Што се тиче варијаната *arki-*, *arci-*, *arči-*, које се употребљавају у западнијим областима Југославије, и оне се свде у крајњој линији на грч. ἀρχι-, али су нам дошле романским посредством (исп. *Vasm.*, s. v.).

aro n. 'један погрдан израз', Врање (A), од χάρος. Очигледно идентично с македонским *haro* 'страшило, ђаво', које Таховски изводи од н. грч. [вос.] χάρος, од ст. грч. Χάρων (s. v.) Исп. такође *áro* 'несрећа; лење дете' у околини Скопља (СЕЗ VII, 436; A).

aspida f. од н. грч. ἀσπίδα (исп. *Vasm.*, s. v.). Првобитно значење ове позајмице у српскохрватском је 'змија'. Осим Фазмеровог сведочанства исп. такође: *aspida* 'једна мала змија' у књизи Ч. Мијатовића „Цариградске слике и прилике“ (Нови Сад 1901, 77), 'врста змије *amodytes*', потврђено од Ј. Панчића (Јестаственица I, Зоологија, Београд 1872, 212). Али реч све више добива метафорско значење 'зла жена, ксантипа'. То је и једино значење ове речи у Београду; а оно се налази и другде: *aspida* 'зла жена', Титово Ужице (A), *aspida*, у Новом Саду.

avlija f. 'двориште', од ἀύλη. У Фазмеровом глосару није означено да реч постоји данас у српскохрватском језику, али је врло обична и у наше време. Налазимо је код Вука: *avlija* (s. v.), а такође, у истом значењу, и другде: у Славонији (ZNŽ XIX, 155), у Босни (И. Андрић. Приповетке, Загреб 1947, 212), у Херцеговини (СЕЗ XII, 82, 85), у Црној Гори (СЕЗ XXI, 434), у Тамнави (СЕЗ XVIII, 455). У неким крајевима Црне Горе *avlija* значи 'ограду око куће' (A). Боасен с правом вели да није неопходно претпостављати турско посредство (RES XXI, 173).

bucak m. 'врста буренцета с два обруча', источна Црна Гора (листић Етнографског музеја у Београду, бр. 1536), 'врста дрвеног суда за течност с грлићем и два обруча', Пећ (листић Етн. муз., бр. 8068), *bucaka* f. 'врло мало буренце с два обруча', Нова Варош у Санџаку (A). То је очигледно дериват од млетачкога *toza* (тал. *boccia*) 'врста суда', које се јавља у српскохрватском језику као *būca* (в. RJA, s. v.). Али деминутивно образовање на -ak m., -aka f. није ни романско ми словенско. То је уствари новогрчки деми-

нутив *μπροσάκι*: (реч ми је позната од Г. Мајера, Ngr. St. II, 85), од *μπρόσα*, које је такође талијанска позајмица. Али географија српскохрватских речи *bucak* и *bucaka* (источна Црна Гора, Санџак и Метохија) упућује на посредство албанског језика. И заиста, у гегиским говорима се налази облик *bucák* у значењу 'дрвени суд за воду' (Cог., s. v.; албанска реч се без икакве сумње своди на *μπροσάκι*. Супституција н. грч. *k'* (палаталног *k*) албанским *k* (а не *q*) објашњава се из албанских средстава (о алтернацији *k/q* у албанској морфологији в. код Н. Јокла, Idg. Forsch. XLIV, 53-59); а и мешање мушког и женског рода је такође објашњиво с албанског гледишта (исп. Јокла, Idg. Forsch. XXXVI, стр. 98 и д.), а немогуће у новогрчком и словенском.

bùklija f. 'врста дрвене флашице, употребљавају је нарочито просци' (Вук), *buklija* 'врста дрвеног суда', у Ресави и у околини Крушевца (А), 'суд за вино од 1—10 l.', околина Бољевца у источној Србији (СЕЗ XXXII, 179, 230), 'врста дрвеног суда' у околини Ниша (М. Милићевић, Краљевина Србија, Београд 1884, 108), 'суд за вино' у Млави (Народна керамика, Београд 1936, 28), 'суд с грлићем, који је украшен и који употребљавају просци', Хомоље (СЕЗ XIX, 148, 175), 'дрвен суд, суд за ракију', Војводина (А), 'суд за вино или ракију', Златибор и ужички крај (СЕЗ XXXIV, регистар; А; 'суд за ракију', Црна Гора (СЕЗ XXXVIII, 530), 'id.', Бока Которска (СЕЗ XX, 327), 'врста суда', околина Дубровника (ZNŽ III, 280; XXVII, 119), *bùklija* 'дрвен суд, суд за ракију', у Сарајеву (А). — Српскохрватска реч је од н. грч. *μπρουκλί* (в. Романског, Jahresber. des rum. Inst. za Leipzig XV, 17; Фазмера, Rocznik slawist. III, 276). Новогрчким *μπρουκλί*, *μπρουκλα* итд. бавим се детаљно у једном чланку о неким српскохрватским терминима за рецепијенте, који ће изићи у једном нашем научном часопису.

bùrlati vb. 'мутити (течност)' (Вук). Можда од н. грч. *μπουρλιάζω*, које има исто значење. Г. Мајер изводи *μπουρλιάζω* од тал. *imbrogliare* (Ngr. St. IV, 62); али исп. и српскохрватско *bùrlati*, које има исто то значење, и које би са своје стране могло бити извор новогрчке речи. Али је ово експресивна реч.

сѣрап[и] 'умрети', с пејоративном нијансом у значењу, на Косову (Елез., s. v.). Од н. грч. *ψοφῶ* 'црћи'. Промена *ps-* > *c-* је српскохрватска дијалекатска појава (напр. као у *pseto* > *ceto*). Исп. албански *cof* 'црћи', које се изводи од истог новогрчког глагола (в. Мајера, EW, 442). Прелаз *o* > *a* ће ваљати објаснити експресивним карактером ове речи.

cívka m. 'дрвена цев у млину', околина Ниша (СЕЗ XV, 78). Од н. грч. *σίφων*, *σιφώνι*. Промена *f* > *v* је, наравно, српскохрватска, а *σ-* је измењено у *c-* (*ц-*) под утицајем једне словенске речи с којом је народна етимологија измешала грчку реч. Уствари је у питању контаминација грч. *σίφων* са слов. *ceva* (*сѣвъ*). Сличан развитак се може утврдити за реч *cívka* 'цев кроз коју се пије', Тимочка Крајина (СДЗ III, 193). То је уствари српскохрв. демин-

нутив *cevka* (исп. *cevčica*), с измењеним *e* у *i* или под утицајем исте грчке речи или под утицајем њеног српскохрватског про-дужења (*civun*). — Ја се не могу сложити с оним што о пореклу словенске речи говоре Младенов и Таховски (s.v.v. *цифунъ*, *цифон*).

čřga ‘покровац од шарене вуне’, Сврљиг (А); *crga* ‘покровац од шарене вуне; шатор’, од турског *tšerge* ‘вунени покровац’, али примљено посредством новогрчког *τσέρρα* (исп. Мајера, EW, 440). Ово посредство је потребно претпоставити због тога да би се објаснило *c-* (*q-*) место *č-* у словенском (и у албанском: *cergë*). Испаданье вокала испред *r* уобичајено је у грчким позајмицама у српскохрватском језику (исп. *τράπεζα* > *trpeza* итд.).

čeliја f., од средњегрчког *κελλίον*, *-ia*, н. грч. *κελλί* (исп. Vasm., s.v.). У Фазмеровом глосару налазимо само значење црквеног термина које потврђује Вук: ‘калуђерска собица’. Али је реч врло раширена у савременом књижевном језику, где је добила разна лаичка значења: ‘собица у затвору или у лудници; окце у саћу; преградаци у живој материји’ (P—K), ‘најситнија јединица политичке организације’ (по мојем сазнању). Овде је пред нама уствари један „европеизам“ (*cellula*) чије је значење било пресађено на реч *čeliја*, узајмљену непосредно из грчког језика. — У Шумадији *čeliја* значи врсту привремене зграде подигнуте у порти или школском, судском дворишту у којој богати сељаци о светковинама приређују даћу (СЕЗ XV, 152).

čepariz m., *čepèriz* ‘кипарис’, Бока Которска (Вук; С. М. Љубиша, СКЗ XXVII, бр. 177, речник; А). Од н. грч. *κπαρίσσι*; али гласовни и географски разлози упућују на албанско посредство. Осим варијанте *qiparis*, коју познаје Мајер (EW, 228) и која је најближа новогрчком супстрату, у албанском језику постоје и варијанте *qeparis* (Српскохрватско-албански речник, Тирана 1947, 392) и *qeperiz* (Сог., 164). Нарочито крајње српскохрватско *-z* за грч. *-ς* говори о томе да нам реч није дошла непосредно из грчког (в. Фазмера, о. с., 29; *martoloz* од *μαρτωλός* је дошло преко турскога *martoloz*, тако исто и *paraz* од *παράς* преко једног турског посредног облика, итд., Vasm., s.v.v.). — Код Фазмера се налазе само старосрпски облици *kiparisъ*, *kifarisъ*; савремене варијанте *čempres*, *sempres* итд. показују својим *č-*, *c-* да су посредне позајмице, примљене преко талијанског *cipresso*. — Тип *čempriз* ‘орнаменти на хаљини у виду кипариса’, у Црној Гори (СЕЗ XII, регистар), претставља контаминацију између облика *čeperiz* (од *qeperiz*) и *čempres* (од *cipresso*). — Постоји, најзад, у књижевном језику књишки облик *kīparis* (P—K), који је уствари наставак средње-вековнога *kiparisъ*, позајмљеног непосредно из средњегрчког.

čeràmida f. ‘цреп’, од н. грч. *κεραμίδα* (: *κεραμίδι*). — Код Фазмера се налази и варијанта *čerèmida* (од Вука; с Косова), коју, међутим, он не сматра као позајмицу од турског *keremit* ‘опека’. — Уствари је *čeràmida* облик књижевног језика (исп. Вука); данас је реч помало већ застарела. Такође се и на северу и западу

Србије налази само варијанта с *-a-*; *ćeramida* у Шумадији (СЕЗ XV, 139), у Млави (СЕЗ V, 432), у Драгачеву (СЕЗ VI, 346, 347); па и у средњем Поморављу се каже *ćeramižiija* 'занатлија који прави ћерамиде', напр. у Расини (СЕЗ XLII, 34). Напротив, на југу (в. примере код Фазмера) и на истоку (исп. *ćeremižilak* 'ћерамидски занат', Заглавак у Тимоку, СЕЗ XX, 16) налазе се само примери с *-e-* м. *-a-*. А, као што је познато, турске позајмице — које су рецентније од грчких — треба тражити у првом реду баш на југу и истоку Србије. Према томе је варијанта *ćeramida* непосредна позајмица из грчког језика, док облик *ćeremida* изгледа да је дошао преко Турака или бар да је измењен под утицајем турске речи *keremit*.

ćēsār м. 'немачки или бечки цар' (Вук). Као што је познато, ова реч је много пута претресана у етимолошкој литератури; али ако Фазмер изводи старосрпску реч *kesarь* (дворска титула) од средњегрчког *Καῖσαρ* (од *Caesar*), онда нема разлога не претпоставити исти извор и за *ćesar*. Реч је данас застарела и не употребљава се више у свакодневном говору, али је врло честа у народној поезији.

ćirica м. 'дечак у служби код неког трговца', у Београду по Вуку, али данас застарела. То је деминутив од *ćir* 'грађанин, трговац', које се данас употребљава само на југу Србије (исп. *Vasm.*, s. v. *kūgъ*), али која је по варошима у Србији била врло раширена у XIX веку и употребљавала се нарочито за означавање грчких и цинцарских трговаца. Од грч. *κῆρ*, *κῆρις* (исп. *Vasm.*, l. c.). Семантичка опозиција између појма 'грађанина, трговца' и појма 'дечака који ће то тек постати' изражена је у речи *ćirica* деминутивним суфиксом. Тачно исту семантичку и морфолошку еволуцију налазимо код корадикалнога српскохрв. *ćirāk* 'слуга, момак' (Вук), које се, дабоме, изводи од н. грч. *κῆράκι* истога значења; само се *ć(i)* за н. грч. *κ(v)* не може схватити као нормална замена.

dafina f. 'дрво *elaeagnus angustifolia*', од н. грч. *δάφνη* (в. *Vasm.*, s. v.). Ово се дрво назива такође и *grěka vrba* (P-K). Додајем да реч постоји, у облику *davina*, на Косову (СЕЗ VII, 212). И у Београду се употребљава *dāfina* у истом значењу.

dikela f. 'врста мотке с две куке постављене на истој страни', Црна Гора, *dikiļa* 'id.', Бока Которска (Štok., 232). Решетар налази етимологију ове речи: од н. грч. *δίκελλα*. — Фазмер познаје само *dikela* 'мотка' из једног старосрпског текста (XVII в.); али, као што се види, реч је сачувана до данас у српскохрватским дијалектима. — Варијанта *dikiļa* је добила своје *-ļ-* м. *-l-* наслањањем на неки домаћи суфикс.

disage f. pl. 'бисаге', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 32), *disázi* м. pl. 'id.', Пирот (СДЗ I, 203, 666). Као и буг. *disági*, макед. *disagi disázi*, рум. *desagă*, — од грч. *δισάγκι* (исп. Бернекера, *Slavisches etymologisches Wörterbuch*; Тах., s. v. *дисаги*), али изме-

шано с романским облицима који имају -g- место -k- (исп. с. -x. *bisage* 'id.'). Српскохрватска варијанта са -z- и македонска варијанта са -z- објашњавају се флексијом словенског мушког рода.

droplika f. 'водена болест', Косово (СЕЗ L, 210), *trūpika* 'id.', Дубровник (Štok., 301), *droplika* 'туберкулоза', у околини Призрена (СЕЗ XXXII, 398), *troplika* 'врста тешке болести налик на туберкулозу', Косово (Елез. II, 341). Своди се, без икакве сумње, на грч. ὑδρωπικία, како утврђује Г. Мајер за српскохрв. *tropika*, рум. *dropică*, алб. *dhropiqi* 'водена болест' (EW, 87), само је у српскохрватским дијалектима измењено под утицајем домаћег глагола *třpěti* 'патити'. Албанска реч *tërpi* (-ja) 'id.' примљена је из словенског или, боље рећи, претставља deverбатив од поменутог словенског глагола, али је сачувала значење грчкога ὑδρωπικία. — Одакле Мајеру српскохрватски облик *tropika*, нисам могао сазнати. А што се тиче дубровачкога облика *trupika*, он може претстављати латински тип *hydrópica*, као што хоће Решетар (l. c.), али је морао бити — због t- м. d- — такође помешан са слов. *třpěti*. Најзад, значење 'туберкулоза' (од првобитног 'водена болест') лако је разумети ако се узме у обзир да су у оба случаја у питању тешке хроничне болести (исп. ниже *kangara* с двојаким значењем: 'рак' и 'сифилис', s. v.).

drum m. 'пут', од δρόμος. Фазмер скреће пажњу на то да реч мора бити ретка на Јадранском Приморју, што је тачно. Западна половина Југославије не познаје ову реч (тамо се у истом смислу употребљава реч *cesta*); али је зато она на истоку у стандардној употреби, па улази и у књижевни језик (в. Р-К, s. v.) — Исп. такође у Качеру (југозападна Србија) *drum* у значењу 'насип' (Павл., 42).

fandać m. 'буктиња', у околини Призрена (А), *handać* 'свежањ сена; бreme', у Херцеговини (А). Од н. грч. βαντάκι, чији ми је географски ареал, најалост, непознат. Г. Мајер налази ово дем. образовање на Церигу, у значењу 'бreme дрва за гориво', и изводи реч из талијанског *banda*, које познаје и значење 'свежањ' (Ngt. St. IV, 57). Због словенског f- за β-, а и због географских разлога, морало би се мислити на албанско посредство. Исп. у албанском *vandák* 'свежањ' (Сог., 226). Варијанта с иницијалним h- настала је на словенском терену: после испадања v- у хијату развила се — по принципима фонетике неких херцеговачких говора — нека врста аспирације (приближно обележена знаком h).

filija f. 'кришка', Врање, Призрен (А), *filija* 'кришка сира', Црна Гора (ГЕМ VI, 60); *velija* 'кришка сира', око Бољевца (источна Србија), *vilija* 'id.', Левач, Темнић, Белица (СЕЗ XXXII, 121; LVI, 34), *velija* 'кришка (јабуке, диње)', Дучаловићи у Драгачеву (А); *velijati, iz-velijati* vb. 'исећи на кришке (јабуку, крушку)', Шумадија (А), *iz-velijati* 'id.', Дучаловићи (А); *is-filât* [i] 'исећи на кришке (напр. дињу)', Црна Гора (А). Као што каже Фазмер за српскохрв. *feliija* 'кришка' на Косову, то је н. грч. φελλίον (ὑφέλλιον,

од лат. *offella*). Како се види, реч је раширена на великој територији у нашим дијалектима. Због пасторалног значења ('кришка сира') може се мислити — бар у једном делу ових случајева — на румунско посредство. Румуни насељени у северној Србији кажу такође *felia de brinză* 'кришка сира' (СЕЗ II, 97).

fira f. 'снет у житу; остатак при каљењу', Косово (Елез. II, 410), 'уролица у житу', Левач и Темнић (СЕЗ XXXII, 14). Од н. грч. *φύρα*, од које је такође и алб. *firë* 'талог, шљам, згура' (исп. Мајера, EW, 105).

furña f. 'пећ; пекара', Врање (А), Лесковац (А); *furma* 'пећ', Црна Гора (А); *vurña* 'id.', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 52), 'цигларска пећ', Расина (СЕЗ XLII, 153). Од н. грч. *φούρνος*, дијал. *φούρνα*, које је са своје стране из романског (в. за етимологију грчке речи Vasm., s. v. *figuna*). Исп. буг. (l. с.) и макед. *furna* (Тах, s. v.). Српскохрватско *v-* за *f-* је, дакако, нормално; облици с очуваним *f-* су сасвим речентне, још непосредне позајмице. Али *-ñ-* за грчко *-v-* не може се објаснити гласовним путем од *φούρνα*, јер грчко *-v-* иначе остаје у српскохрватском језику као *-л-* (в. Vasm., 25). У питању је, дакле, или аналошка измена, можебити под утицајем речи са суфиксом *-ña* као што је *radña* 'трговачки локал' (исп. *furña* 'пекара') или можда пре грчко *φουρνιά* f. као супстрат. По Димитракосу (s. v.) *φουρνιά* је народска реч и значи 'количина дрвета која одједном стане у пећ или која се сваки пут убацује ради печења'.

gūmati vb. 'прождирати' (Вук), *nāgumati se* vb. 'накупити нечега, нагомилати' (ibid.), *gūmāc* m. 'прождрљивац', *gūmača* f. 'прождрљива жена', Црна Гора (А). Од н. грч. *γέμω* 'напунити', *γεμίζω* 'напунити, напунити се', *γεματίζω* 'ручати'. Исп. и алб. *kutë* 'напунити врећу' (Сог., 87) с н. грч. *γέμος* 'бродски терет'. Изгледа да образовање српскохрв. глагола почива на грчким придевима *γεμάτος*, *γεμάτος*; али *g-* за *γ(i)* — није јасно.

gūsār m. 'разбојник; пират', Бока Которска (Вук); *gūsār* 'пират' такође и у књижевном језику (Р-К). У Фазмеровом глосару (s. v. *kursarь*) налази се за савремени српскохрватски језик потврђен само облик *kursar*, који је позајмљен од тал. *corsaro*. Али што се тиче ст. срп. облика *kursarь*, Фазмер га објашњава средњегрчким *κουρσάρ(ος)* 'пират', док за старосрпске варијанте *gusarь*, *gurьsarь* поставља питање одакле су добиле своје *g-* наместо *k-*. Ово *g-* изгледа да се дугује грчком изговору: исп. н. грч. *γρουσάρος* 'пират' (облик код А. Ту м ба, *Handbuch der neugriechischen Volkssprache*).

inka f. 'левак', у централном Поморављу; у Врању, у Призрену (А), *inka* у Србији може значити и 'тиква с дугим грлом која се употребљава као суд за течност' (А). Реч се, заједно с макед. *inka* 'левак', изводи од грч. *χύνω* (исп. Тах., s. v.) Аромунски такође *hincă*, алб. *hinkë*, *hingë*, *inkë*. — Постоји и варијанта

vuniја, опет у значењу ‘левак’, Врњачка Бања (Arch. f. slav. Phil. XXV, 218), Расина (СЕЗ XLII, 16), околина Ниша; разни крајеви у источној Србији (А), *funija* ‘id.’, Алексинац (А). У Тимочкој Крајини *vuniја* је добило значење ‘долина, клисура’ (СЕЗ XL, 504). То је н. грч. $\chi\omega\nu\acute{\iota}(ov)$. Српскохрв. реч је идентична с макед. *funija*, *hunija*, *uniја* ‘левак’, које Таховски изводи од грч. $\chi\omega\nu\acute{\eta}$ = $\chi\acute{\omega}\nu\omicron\varsigma$, али преко турског (s. v. *hunija*). Гласовни разлози, међутим, претпоставку о турском посредству не чине обавезном. — Најзад, у околини Бољевца (ист. Србија) постоји и варијанта *vinka* у истом значењу ‘левак’ (СЕЗ XXXII, 234). То је очигледно облик настао контаминацијом између *inka* и *vuniја*, јер се секундарно *v-* пред палаталним вокалом не би могло развити гласовним путем у хијату у српскохрватском језику.

ispolaj! ‘уздрављу, живео’ (при здравици) итд. У Нишу се каже *ispolaj na gospoda* ‘хвала богу’ (Сремац, СКЗ XXXIV, бр. 227, стр. 64, 70), а у околини тога града такође *ispolaj ti* ‘нека је са срећом, живео’ итд. (СЕЗ XVI, 126). Овај израз се изводи од новогрчког израза $\epsilon\acute{\iota}\varsigma\ \mu\omicron\lambda\lambda\acute{\alpha}\ \acute{\epsilon}\tau\eta$, који је из црквеног језика прешао у свакодневну употребу. Исп. такође буг. народско *spoláj*, *spolájiti* и макед. *spolaj*, *pospolaj* ‘хвала’ (Млад., Тах., s. v. сполај). Облик *ispolajiti* је био схваћен у словенским језицима као *ispolaj + ti*, тј. као домаћи императив (*pevaj!* и сл.) праћен дативом личне заменице *ti*; тако се крајње *-ti* одвојило. Исп. *ispolaj na gospoda* (в. Млад., I. с.).

izograveno п. adj. ‘украшено’, Тимочка Крајина (СДЗ I, 148). То је уствари трпни партицип с наставком *-en-* од глагола **izograviti*, **izografiti* ‘насликати’; глагол *izografisati* ‘намалати црквене зидове’, који се изводи од ср. грч., н. грч. $\zeta\omega\gamma\rho\alpha\phi\acute{\iota}\zeta\omega$, стварно је потврђен у старосрпском језику (Vasm.). Српскохрватски облик је сложен од префикса *iz-* и од **zografisati*, очуваног, напр., у македонском *zografisam* ‘сликам’ (исп. Тах., s. v.).

jagurida f. ‘незрело грожђе’, Врање, Власотинце, Лесковац; Пирот и Тимочка Крајина; Ниш; *jagurida* ‘id.’, Пчиња; Жупа; Ресав; Шумадија; Студеница; *jagorida* ‘id.’ у околини Призрена; *jagurina* ‘id.’, у истом крају (све су потврде из А); *jagurida* ‘трећи плод у винограду’, Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 45); *jagurida* ‘ситно и кисело грожђе од којег се прави сирће’, Левач, Светозарево и Крушевац (А), *jagurida* ‘дивља лоза’, у околини Алексинца (А). Од н. грч. $\acute{\alpha}\gamma\upsilon\rho\rho\acute{\iota}\delta\alpha$ (исп. Vasm., s. v.). За географију ове речи у другим балканским језицима в. Сантфелда (о. с., 23). — Реч добива у српскохрватском језику и метафоричко значење ‘тврдица’, у Врању (А), у Нишу (Сремац, СКЗ 55, стр. 191), у грањини средини у Крагујевцу (А), и у неким другим крајевима. — Варијанта *jagurina* садржи с.-х. пејоративни наставка *-(ur)-ina*, који је дошао на место грчког наставка *-íδα*, што показује да су српскохрватски говорници претставници осетили пејоративно значење грчкога наставка.

janikara f. 'име једног фантастичног чудовишта, названог друкчије *čimna sestra*', Ниш (СДЗ I, 392). Као што се види, то је женско митолошко биће. Од н. гр. *γυναικα*. Исп. народски н. грч. *γυναιχάρα* 'женгурача; мушкобања' (Димитракос, s. v.), н. грч. дијал. (саракачански) *jiničara* 'погрдна реч за жену', која садржи пејоративни наставак *-ara* (в. Скока, Гласн. Скопског научног друштва III, 167). С овим речима је идентична македонска реч *jenikara* 'пришт', Ђевђелија (СЕЗ XL, регистар) и алб. *janikare* 'id'. (Сог., 62).

jелеј m. 'уље за кандило', Тимочка Крајина (СЕЗ XL, 434). Код Фазмера се налази само ст. срп. *jelij* 'уље', од ср. грч. *ἐλαιον* (s. v.).

jeremičak m. 'цвет *daphne blagayana*', напр. у Србији (RJA, s. v.), 'један планински цвет', Пљевља (СДЗ III, 123). Бесумње од грч. *ἐρημος, ἐρημικός* 'усамљен', али — због *-e-* за *-η-* — не непосредно. Исп. такође алб. *jeremī* 'усамљено место', 'усамљена особа' (Сог., s. v.). Према томе је овај цвет који расте у планинама добио своје име по својој усамљености ('усамљен цвет').

jères f. (P-K). Реч се данас употребљава да изрази појам политичке или научне инортодоксности, и уопште се овим именом назива све што отстаје од уобичајеног схватања (l. c.). У ст. срп. језику налазимо *jeresh* у религиозном значењу, од грч. *αἵρεσις* (Vasm.). Савремена српскохрватска реч је у формалном погледу продужење средњевековнога израза, али је добила, као што се види, и сасвим лаичка значења. Каже се такође и *jeretik* (P-K), што такође значи и 'политички дисидент; човек чудних схватања'.

kaciја f. 'ватраљ', Косово (Елез., s. v.), *kaciја* 'id.', Лесковац, Власотинце, Ниш (А; исп. такође RJA, где се означава конструисани акценат: *kàciја*), *kaciја* 'id.' у околини Призрена (А). Од н. грч. *κῆσι(ν)* 'id.'; грчка реч је начињена према *κῆσα* 'тигањ, шерпа', позајмљеном од тал. *cazza* (Ngr. St. IV, 35; такође и Мајер, EW 182; REW², s. v. *cyathos* и стр. 796). Македонски исто тако *ka(t)ciја* [зашто *-t-* ?!] 'ватраљ', напр. у Ђевђелији (СЕЗ XL, регистар). Исп. и алб. *kaci(-ja)*, аромунски *cația* (o. o. c. c.). Новогрчко перекло словенске, румунске и албанске речи осигурано нам је једино наставком *-ija*, који је уствари грчко деминутивно образовање.

kakarizati vb. 'кокодакати', Црна Гора (А). Реч припада категорији експресивних израза; али јој је образовање грчко: од *κῆκαρίζω*. Бесумње албанским посредством; исп. алб. *kakaris* 'id.', које Г. Мајер изводи од исте грчке речи (EW, 166), *kakariz* (С. Е. Ман, An Historical Albanian-English Dictionary, 1948, s. v. *kakaris*).

kaluder m. од *καλόδερος* (в. Vasm.). Додајем *kaluder*, име једне врсте печурака, Бољевац (СЕЗ XXXII, 207), *kaluderka* f. 'id.', Шумадија (Павл., 64).

katara f. 'соба, остава'. Фазмер наводи по Вуку *kàtara* (старији акценат *katàra*) с Јадранског Приморја, и сматра овај

облик, као и старију варијанту *kòtoga*, позајмицом од грчког *καμάρα* 'свод'. Место акцента баш и оправдава ово објашњење (в. Vasm., s. v.). На истоку Србије, тамо где талијански утицај није вероватан, заиста се налази реч *katàra* 'id.', с акцентом на средњем слогу — у Тимоку (СДЗ I, 392). — Напротив, црногорски облик *kāmara* (СДЗ III, 40; IX, 260) почива на романском прототипу *cāmara*, с акцентом на првом слогу, као што се, уосталом, и н. грч. *κάμαρα* 'соба' изводи од овог талијанског типа.

kāmatan adj. 'добар' (Елез. I, 275), *katatan* 'здрав, јак, крепак', у Србији (А), 'снажан, јак, чврст, тврд (о човеку)', у Црној Гори (А); *katatovati* 'радити', у Херцеговини и Далмацији (А). Од средњегрчког *κάματος* 'рад' (ст. грч. *κάματος*), новогрчког *κάτω* 'радити', *καμαρώνω* 'добро радити; бити поносан'. Исп. такође македонско *kataten* adj. 'скроман, поштен, учтив' (А).

kāngara f. 'рак (болест)', Шумадија (А), *kāngara* 'сифилис', Херцеговина (А). Од н. грч. *κάγκарον* 'рак', које је са своје стране позајмица од млетачког *canparo* (в. Ngr. St. IV, 29). Претпоставка о новогрчком језику као посреднику неопходна је да би се објаснила промена *k > g*. Наставак *-арон*, тал. *-aro* био је схваћен у српскохрватском језику као домаћи пејоративни суфикс *-ara* (исп. *ludeskara* и сл.) и на тај начин је реч постала у нас женскога рода.

karavija f. 'каранфил, *dianthus caryophilus*', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 20). Од грч. *καρυόφυλλον* (остале варијанте в. код Vasm., s. v. *karamfil*). Облик *karavija* је постао од старијег **karavil*, **karafil* и почива вероватно на турском типу *karanfil*.

kata, *kata-* (префикс) 'сваки', од грч. *κατά* 'по'. Исп. Vasm. за старосрпске примере. Реч се данас употребљава на југу Србије. У Врању се говори *katalétkiña* f. 'жена која рађа сваке године' (А), од *kata* и слов. *lěto*. У Пчињи *kata utro* значи 'свако јутро' (СЕЗ VI, 137). Исп. грч. *καθ' ἡμέρα*(ν) итд. Македонски такође *kata utro* 'свако јутро' (в. Тах., s. v. *ката*). Значење „сваки“ развило се из дистрибутивног значења словенског *ūo*.

kèdar m., од *κέδρος*, није искључиво старосрпска реч, него се налази и у савременом српскохрватском језику. Она је изостала код Вука вероватно случајно, пошто се иначе налази често у народној поезији: исп. назив песме „Саградићу шајку од сувога кедра“. Употребљава се, уосталом, и у српскохрв. књижевном језику (Р-К), што је врло разумљиво с обзиром на њено порекло: *k-* место *ć-* говори о томе да је она књишког постања (исп. ст. срп. *kedrǎ* 'id.' — Vasm.).

kiparis. В. s. v. *ćepariz*.

klisar m. 'православни црквењак', Косово (СЕЗ VII, 328). То је дериват од грч. *ἐκκλησία* (в. Млад., s. v. *клисаръ*). Таховски није у праву кад изводи македонско *klisar* 'црквени службеник' од грчког *ἐκκλησιαρχης* (s. v.): томе се противе и значење и

гласовни разлози. Остало би још само да се објасни образовање словенске речи.

kòkalo п. 'велика кост', Косово (Елез. I, 301), 'кост', Крушевац; Тимок (А); *kokälo* 'кост, кост с месом', Левач, Темнић (А); *kókalo* 'комадићи меса и костију што отпадно у кухињи при сечењу', Ужичка Пожега (А). Заједно с макед. и буг. *kokal* т. 'кост', од н. грч. *κόκκαλον* (в. Тах.; Млад., s. v.). Облик с акцентом *kòkalo* слаже се с *κόκκαλον*; а акценатски тип *kokälo* биће настао по аналогии на оне речи с домаћим наставком *-älo* које имају акценат на томе суфиксу (исп. дијал. *blebetälo* т. итд.).

kombost т. 'неко јело с купусом; рђав глас', Драгачево; *kombos* т. 'чорба од киселог купуса', Херцеговина; 'прекувано јело', Врање; 'галама, вика, врева', Ресава (в. мој чланак у Нашем језику III, н. с., 328). Као што сам констатовао (I. с.), Младенов је с правом извео буг. *kombos*, *kombus* (сличног значења) од лат. *compositum* путем новогрчког посредства. По Димитракусу је н. грч. (народно) *κομπόττα* 'компот од воћа, воће кувано са шећером' (s. v.). Географске српскохрватске прилике (више на истоку Југославије неголи на западу) потврђују такво схватање. — Овде додајем неколико корадикалних глагола, такође ограничених на источније области Југославије: *kombèsati* 'сећи на велике неправилне комаде', Драгачево; *ras-kombosati* 'исцепати', Шумадија; *kombösati*['i] 'сећи, цепати, лупати', Ресава; *kumbüsati* 'сећи на комаде', М. Пожаревац (А). Да би се објаснило значење глагола, треба поћи од значења 'прекувано јело' (исп. напред).

koräp т. 'пилећи батак', Врање и Власотинце (А). Заједно с македонским *kopap* 'id.', од н. грч. *κόπαρον*, *κόπαρος* 'маљ и сл.' (исп. Тах., s. v., а за значење Младенова, s. v. копани). Реч се налази у македонском језику и у значењу 'маљ и сл.' (в. Тах., I. с.).

kóram т., *-rma* 'трбух', Левач (RJA), околина Крушевца; Темнић (А); Топлица (А), *kóram* 'id.' (с призренско-тимочким експираторним акцентом), Тимочка Крајина (А); *korm* т. 'утроба', Заглавак у ист. Србији (А); *kóram* (дугоузлазни акценат) 'трбух трудне жене', Ресава (А), *kormät* adj. 'трбушаст', Тимок (А); *is-kormim* ргаес. 'ишчупам утробу (нарочито о риби)', околина Зајечара (А); *körmata* adj. f. 'трудна', Левач, Темнић (А); СЕЗ VII, 16; СЕЗ XIII, 392), *kormáta* 'id.', Звездан код Зајечара (А). Од грч. *κορμός*, *κορμί* 'тело', као и макед. *korem* 'трбух', буг. *korém* т. и *kormé* п. (в. Тах., s. v.; Млад., s. v. коремъ). Исп. и алб. *kurm* 'тело, трбух', од исте новогрчке речи (Мајер, EW, 216). — Овамо иде и алб. реч *kurmagjak* 'крвавица' (дословно „утроба с крвљу“), коју је Г. Мајер погрешно желео да изведе од слов. *kŕma* 'храна' (о. с., 216).

kostadinka f. 'старински новац, нађен у рушевинама неког града', Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XX, 111), 'византиски новац назван по Константину Великом, ископан из рушевина старог града', Тимок (СЕЗ XL, 419). Од имена цара: *Κωνσταντῖνος*, са нормалним

-d- за новогрчко -ντ- (исп. и мушко име код Срба *Kostadin*, које је данас застарело).

kotobániti se vb. 'држати се као бан' [тј. бити уображен, правити се баном], у Црној Гори (Вук, s. v.). То је деноминатив од ст. српског *kotoranь* 'поглавар', које Фазмер изводи од средње-грчког *καταπάνος* (исп. средњелатински *catapanus* 'капетан', од *κατεπάνω*). Али је -п- измењено у -b- под утицајем српскохрв. речи *bān* m. — Касније је од *ban*, такође у Црној Гори, начињен нов деноминатив *bániti se* (Вук); образовање овог последњег је и утицало на стварање облика *kotobániti se*.

krondir m. 'врста суда за вино', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 67). Као што се може видети код Фазмера, бугарско *krondir*, *kron-dil* идентично је са српскохрв. *kondir* 'id.', које је, уосталом, врло раширено у нашем језику (Vasm., s. v. *kondir*). Али је, ето, и варијанта с иницијалним *kr-* такође позната и код нас; налази се и у македонском језику, напр. у Ђевђелији: *krundirče* dem. 'врста оловног суда за течност' (СЕЗ XL, регистар). Од н. грч. *κροντήρ*: итд. (Vasm.), насталог, вероватно, укрштањем с речју *κροσσός*, која има слично значење.

kukla f. 'лутка', у источној Србији (Vasm., s. v.). Фазмер сматра акценатску варијанту *kùkla* (узету из RJA) као позајмицу од турског *kukla* 'id.', која се, са своје стране, изводи од н. грч. *κούκλα*. По њему би о таквом пореклу српскохрватске речи говорио акценат *kùkla*, који се своди на старије **kuklā*. Међутим је тип **kuklā* немогућ у источној Србији; истина, ови говори познају у принципу окситонезу, али се она ограничава на неке друге облике (тако да је старо *vodā* тамо измењено данас у *vóda*, никад у **vodá*). Према томе ће *kùkla* претстављати у акценатском погледу вештачку конструкцију, чегу у RJA. Напротив, у једном мојем чланку (Н. Јез. II, н. с., 214) види се да је мјесто акцента ове речи у источној и јужној Србији увек на првом слогу: *kúkla*, у Пироту, у Нишу и у Врању (тј. *u* с кратким експираторним акцентом тамошњих говора, који не мора да је обавезно настао преношењем с краја). Нема, дакле, гласовних разлога због којих би се у случају речи *kùkla* оспоравало новогрчко *κούκλα* као непосредан извор, иако је теориски могуће и турско посредство. — Исп. у источној Србији **skuklim* праес. (грпни партицип *skuklil*) 'склупчати се, савити се', идентично с *kukla* (l. с. у мојем чланку).

kùndra f. 'старинска ципела; ципела', Косово (Елез. I, 308, 342; СЕЗ VII, 216), *kùndra* 'ципела', Врање (А), *kōndra* 'id.', Црна Гора (А). Реч је идентична у крајњој линији са српскохрв. *kondura* 'ципела', које се изводи од н. грч. *κουτούρα* 'патика' (в. Vasm., s. v.). Варијанта *kundūra* (l. с.) слаже се у погледу места акцента с грчком речју, што није случај са *kōndra*, *kūndra* (и *kúndra*, с кратким *u*), које показује акценат на првом слогу. Међутим у албанском језику, осим варијанте *kondurë* 'женска патика', коју бележи и Фазмер (l. с.), налазимо и варијанту *kündër* 'ципела' (Сог.,

s.v.), која се одлично слаже са српскохрватским *kũndra* итд. Овде, дакле, имамо посла с једном грчком речју примљеном преко албанског језика. Географија такође говори у прилог ове етимологије. — Што се тиче, пак, овога албанског облика (*kundër*), ни он сам није непосредно примљен из грчког, него је ушао, исто као и буг. *kũndura* f., *kũndur* m., из турског (исп. Млад., s.v. кундура).

lamña 'чудовиште', око Алексинца (в. мој чланак, Н. Ј. III, н.с, 392). Додајем ову потврду примерима наведеним код Фазмера (s.v.) Од н. грч. λάμνα, као што утврђује Фазмер. Али промена *mī* у *mñ* не мора се заснивати на новогрчком дијалекатском облику *λαμνιά*, како он претпоставља, пошто баш у дијалектима источне Србије такође постоји гласовна промена *mī* > *mñ*: исп. у њима *zemña* од старијег *zemja* (а ово од још старијег *zemja*, које је и облик књижевног језика). Исп. исто тако и *Dãmñan* од Δαμῆνος, *tãmñan* од Θυμίμα.

laũsa f. 'породиља', Врање (А), *laũsa* 'id.', Косово (Елез. I, 356). Од грч. λαιόσσα, λαιούσα, можда преко турског *lohusa* (в. Х. Барџа, Прилози за књижевност, језик, историју и фолклор XV, 282).

lit adj. 'ретко ткан; несолидан', Косово (СЕЗ VII, 174; Елез. I, 366); Параћин (А), *lit* 'редак (каже се за тканину која не садржи памучне конце)', Врање (А); *lito* adj., кад је реч о ткању (Елез. I, 366), *lito* 'id.', околина Крушевца (А); *lita* f. 'танка хаљина', Ресава (А), *litak* (-тка) m. 'нека женска хаљина', Округ врањски (РЈА, s. v.). Од грчког λιτός (в. Тах., s.v. литовина).

liturgija f. 'славски колач', Левач, Темнић (СЕЗ VII, 76), *leturgija* 'колач који се меси за Ђурђевдан', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 62), *liturdija* 'славски колач', Призрен (ГЕМ VI, 28). Од грч. λειτουργία; али у Фазмеровом глосару (s.v. *leturdija*) налазимо само значење 'црквена служба' и 'нафора'. Варијанте са -*gr-* за -*gr-* свде се на књишки изговор (исп. ст. срп. *liturgyja*, Vasm., I.c.), док промена -*gr-* > -*di-* почива на типу карактеристичном за *δημοτική*.

mader m. 'манастирски кувар', у пиротском крају (А). Од грч. μάγερας. Код Фазмера је реч потврђена само из нашег старог језика (s.v. *mader*). — У српскохрватским говорима реч је добила општи смисао 'слуга, служитељ, службеник'; *mader* 'црквењак', око Алексинца (А), *mader* 'школски служитељ, фамулус', Тимок (А). — Треба ли на исти начин објашњавати и *mader* у значењу 'човек који на дан свадбе преноси корито за брашно из младине у младожењину кућу', које М. Решетар потврђује из Боке Которске и објашњава с извесним колебањем као *Magyar* 'Маџар' (Štok., 249)?

mastika f. 'врста ракије од м.', од н. грч. μαστίχα (в. Vasm.). Осим на Косову, реч је позната и другде: у Црној Гори — у Озринићима: *mastika* (Štok., 250), у Црнцима *mästika* (СДЗ IX, 228); у Боци Которској каже се *masturika*; облик је настао интерном српскохрватском заменом суфикса.

mesaľ m. 'вунени или памучни чаршав за завијање теста у наћвама', околина Ниша (СЕЗ VI, 61), 'вунена тканина за покривање теста', Хомоље (СЕЗ XVI, 192). Од н. грч. *μεσάλι*, које се изводи од лат. *mensale* (исп. Тах., s. v. месале).

metànisati vb. 'дубоко се поклонити', од аор. (è)μετάνησα (: μετάνωσ), в. Vasm. (s. v.). Али реч је данас добила искључиво пејоративно значење, напр. у Београду, где се употребљава *metànisati* у значењу 'улагивати се, улизивати се'. У српскохрватском књижевном језику постоје код ове речи оба значења: а) 'дубоко се поклонити', б) 'поздравити на улизички начин' (Р — К).

metó m.; *mitó* m.; *ométište* n. 'сеоски атар, исто што и *sinor*', Тимок; *metovina* f. 'посед (о земљи)', Тимок (ЗТК I, 138 — 139; СДЗ III, 185; СЕЗ XL, 504). Од ст. срп. *metohь*, *metohija* 'манастирски земљишни посед', а ово од ср. грч. μετόχιον (в. Vasm., s. v. metohija; али он не зна за овде наведене варијанте). Сви савремени облици се објашњавају из српскохрватских језичких средстава (губљење *h* или његова промена у *v*; префикс *o-*; суфикси *-ina* и *-ište*). Како нас обавештава М. Станојевић (СЕЗ XL, 504), израз се употребљава уопште у селима у суседству манастира.

mirodija f. 'anethum graveolens', од н. грч. μρωδιά (в. Vasm., s. v. mirodija). Употребљава се и у околини Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XXXII, 203), а такође и у Београду. За књиж. јез. исп. Р — К (s. v.).

mistrija f. 'зидарска кашика', од н. грч. μιστρί (Vasm., s. v.). Реч се употребљава и у Расини (СЕЗ XLII, 140) и у Шумадији (СЕЗ XV, 139, 140). У Црној Гори се говори *mistrija* и *mištriĵa* (СДЗ IX, 357). Варијанта са *š* м. *s* објашњава се из српскохрватских језичких средстава: у питању је промена *st* > *št*, која се догађа и у домаћим речима (исп. *oštar* од старијег *ostar* и сл.).

muciĵa f. 'сва кожа којом је покривена глава у лисице', у Србији (А, по Вуковом рукопису у грађи). Очигледно од н. грч. μούτσουρον, епирског μούτσυα, које Г. Мајер изводи, исто као и μουσιά, од тал. *muso*, *musone* (Ngr. St. IV, 55). Исп. у македонском јез. *tucka* 'њушка' (Македонски јазик I, 1950, регистар), *múcki-te* pl. (А. Мазон, Contes slaves de la Macédoine Sud-Orientale, Paris 1923, 109, 110). Непосредна позајмица из талијанског не долази у обзир, јер би се у том случају очекивало слов. *z, а никако *s*, за звучно талијанско *s*.

mustâc m. 'бркови', које је потврдио Вук, по Фазмеровом мишљењу је постало од тал. *mostaccio*; напротив, старосрпско *mustake* pl. 'id.' он изводи од н. грч. μουστάχι (s. v. mustake). На исти начин Б. Милетић изводи црногорско *mustâc* 'id.' од млетачког (plur.) *moštachi* (СДЗ IX, 260). Али се тип с крајњим *-ć* место *-k* налази и другде у српскохрватским говорима: *mustâc*, Косово (Елез. I, 424), *mustâci* pl., Врање (А), *mustaci*, околина Алексинца (А), *mustacine* pl. augm. 'брчине', околина Бољевца у ист.

Србији (СЕЗ XIV, 284). Географски разлози, међутим, указују на новогрчки, а не на талијански, језик као на извор српскохрватске речи. Супституција новогрчкога *x* српскохрватским *ći* потпуно је нормална (исп. Vasm., 31). Nom. sg. н. грч. *μούστακ*: > с. х. *mustaći* био је схваћен у српскохрватском као множина, каква интерпретација је потпомогнута наслањањем на домаћу реч истог значења *brk m.*, која се обично употребљава у множини: *brkovi, brci*. — Али се у истој речи јавља и супституција новогрчкога *x* са *k*, као што показује придев *mustakat* 'бркат', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 187). Исти паралелизам се, уосталом, налази и у македонском језику, где се говори напореда *mustak'* и *mustak* (в. Тах., s. v. мустак) и где географске околности искључују непосредни талијански утицај.

ora f. 'време повољно за рад', Расина (СЕЗ XLII, 199). Из географских разлога — од н. грч. *ώρα*. Исп. макед. *ora kali* 'добар дан', од *ώρα καλή* (Тах., s. v.). Речи *ōra* и *ŭra* истог значења које потврђује Вук (дакле које су у употреби у западној Србији) примљене су вероватно с истог извора. Напротив, дубровачка реч *ŭra* 'час' (Вук) позајмица је од романског *ora*.

orátim praes. 'говорим', *oratlāk* m. 'разговор', Заплање у ист. Србији (СДЗ I, 75, 513), *oratit* [i] 'говорити', Пољаница у јужној Србији (СЕЗ VI, 137), *orátim* 'говорим', околина Крушевца (А); *ōrlāk* m. 'галама', Јужна Морава (СДЗ I, 363), *oram* praes. 'говорим', околина Алексинца (А). То је грчка реч *ῥωρατεύω*. Исп. макед. *horatuvam* 'говорим', буг. *horatŭvam, hortŭvam* 'id.'; *hóra* 'народ, гомила', од *χώρα* 'земља, крај, област' (Тах., s. v., Млад. s. v. хора). — У Фазмеровом глосару налазимо само ст. срп. *hora* 'област; земља; село' (s. v.).

palafác m. 'дугачка слина', у Врању (А). Идентично с придевом *pālav* 'бесан; блесав', потврђеним за Косово код Фазмера (s. v.), који се изводи од грч. *παλαβός* 'луд, глуп'. Као што је познато, беснило је обично праћено овом карактеристичном појавом. Сугл. *-f* за *-β* није нормалан; због тога се *palafác* мора схватити као позајмица из неког македонског говора где крајњи звучни сугласници прелазе у безвучне; од таквог једног типа **palaf* начињена је затим изведеница.

palamida f. 'трава *serratula arvensis*', од н. грч. *παλαμίδα* (в. Vasm., s. v.). Фазмеровим потврдама додајем *palamida* из Врања (А) и *palamida* у значењу 'једна трава коју једе стока' из Левча и Темнића (СЕЗ XXXII, 65).

palata f. се код Фазмера упућује на варијанту *polata* 'дворац'; али се s. v. *polata* не налази облик *palata*. Међутим реч постоји у савременом српскохрватском језику. У Београду се каже *pālata* и *palāta* (по Р-К *pālata* и *palāta*) за 'лепу вишеспратну кућу' (значање 'дворац' се изражава словенском речју *dvôr, dvôrac*). У народној поезији се такође употребљава *pālata* (од старијег **palāta*;

овај акценат, забележен код Скока, изворнији је с гледишта новогрчког *παλάτι*; в. Скока, *Zbornik radova Filozofskog fakulteta Sveučilišta u Zagrebu*, 1951, 436—465). *palata* је уопште реч карактеристична за источну половину Југославије; на западу се употребљавају типови примљени непосредно из романског, као *polača* итд. (за појединости в. *Vasm.*, I. с.; Скока, I. с.).

panadur m. 'сајам, вашар', од н. грч. *πανηγύρι* (*Vasm.*, s. v.). Реч се употребљава и у Шумадији (СЕЗ XV, 323). Облици *panajir* 'id.', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 242), *panair* 'id.', Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XX, 111) можда су примљени посредством турског *panajet*, као што то стварно узима Фазмер за варијанту *panajur* (I. с.).

paraandeli m. pl. 'врховни анђели' (у једној народној молитви), Хомоље (СЕЗ XIX, 142). Од н. грч. *παραγγελος*.

para- (префикс), од *παρα-*. Налазимо га у српскохрв. речи *paraded* m. 'прадед', Косово (СЕЗ VII, 249). То је, дабоме, домаћа реч *praded*, само с грчким префиксом *παρα-* који је дошао на место словенског, иако у грчком нема оваквог образовања.

parasina f. 'запуштен виноград', околина Ниша (СЕЗ XVI, 68), *na-parasim se* праес. 'запустим се; покварим се, будем невоспитан', источна Србија (СДЗ II, 103). Од аориста *παρείασα*, од грч. *παρέω* 'напустити, оставити'. Исп. такође макед. *parjasam* 'раскинем брак', *parjasnica* 'распуштеница' (Тах., s. v. v.), рум. *a părăsi* 'напустити'. — Али *porazim* 'покварим', *porazim se* 'оронем здравствено' у ист. Србији (СДЗ II, 102; СЕЗ XVI, 401) нема никакве везе с горњим типовима: то је домаћи словенски корен, исти који налазимо у *porazъ*; *uraziti* 'ударити'; *rězati*.

paraspurac m. 'пуки сиромаш', Врање (СЕЗ V, 117). То је образовање с наставком *-ac*, *-ac* од *paraspur* 'феудално добро, спахилук', које се изводи од грч. *παρσπύρι* (исп. *Vasm.*, s. v.). Сељаци принуђени да раде за турског спахију (*paraspurci*) нису имали никакве сопствене имовине, и на тај начин је назив којим су се они називали — прешао уопште на појам „сиромаша“.

parastos m. 'помен по православном обреду', од ср. грч. *παράστασις* (в. *Vasm.*, s. v.). Реч није ограничена само на Војводину и Косово, него је врло раширена у крајевима Југославије с православним становништвом. Постоји и у књижевном језику (Р-К). У Београду се, у истом значењу, употребљава *parastos* напоредо са словенском речју *põten*.

raspaļ m. 'ситно брашно које пада при млевењу'. Од н. грч. *πασπάλι* 'ситно брашно' (в. *Vasm.*, s. v. *raspaļ*; Тах., s. v. *паспал*; Младенов греша кад ову реч сматра индигеном словенском). Додајем потврде за разне крајеве Југославије. *raspaļ* се у истом значењу употребљава у Расини (А), у Шумадији (СЕЗ XV, 161), у Војводини (СЕЗ LIV, 21). У Зеници *raspaļ* значи 'конопљана прашина; ситно брашно' (А).

pätarica f. 'лествице; уображен човек', Црна Гора (СДЗ IX, 500). Идентично с *patarica* 'штап; скиптар; дашчица', од *πατερίσσα* итд. (исп. Vasm., s. v.). Значење 'уображен човек' се развило метафорички: исп. напр. у Београду *progutao držak od metle* за уображеног, крутог човека. — *atarika* f. 'сасушена стабљика', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 112) претставља контаминацију између *patarica* и домаћих речи *bat, bataļ, batina* 'штап'; суфикс *-ica* замењен је суфиксом *-ika* сличног значења.

peksimit m. 'двопек'. Фазмер познаје само тип *pèksimet* 'id.' "у народној поезији", који објашњава грчким *παξιμάδι*, али преко турског *peksimet* (s. v.). Ова је реч данас застарела, али је била још у рату 1914—1918 војнички термин. Исп. *pèksimit*, упућено на *dvopek*, у српскохрватском књижевном језику (Р-К).

pelekàrit [i] vb. 'радити, правити, градити нешто', Врњачка Бања (Arch. f. slav. Phil. XXV, 218). Од грч. *πελεκῶ*, које је у вези с *πέλεκος*; али грчки наставак је у датом случају био *-αρω*, а не *-ω*. — Исп. у алб. јез. *peleqis* 'тесати', чија је етимологија иста таква (Мајер, EW, 325).

petraìl m. 'врста поповске одежде' (Вук), *petraìl, petrijaļ* 'id.', Хомоље (СЕЗ XIX, 210). Од ср. грч. *ἐπιτραχήλιον*, чију старосрпску варијанту *jepitrahilь* итд. наводи Фазмер (s. v.).

pèza f. 'подводачица', у Београду и у Крагујевцу (по мојим белешкама). Од н. грч. *παίζω* 'играти се'. Исп. макед. *peza* 'шала; потсмех', *pezam* 'потсмевам се' (Тах., s. v. пеза), али такође и 'срамота, бестидност' (Макед. јазик II, 1951, 96). Према томе је оваква жена добила назив по „срамотности“ својега заната. Исп. и тур. *pezevenk* 'будала'.

piktije f.pl. 'сулц од меса', Качер (Павл., 91); околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XXXII, 220); у књижевном језику такође *piktije* (Р-К) а тако и у Београду; *pihtije* 'id.', Левач, Темнић (СЕЗ VII, 24), *spiktijošem se* праес. 'згуснем се', околина Бољевца (СЕЗ XIV, 258; XXXII, 220). Од грч. *πηχτή, πηχτή* 'врста сира'. Фазмер зна само за ст. срп. *pihtija*, у нешто друкчијем значењу (s. v.). Исп. Младенова, који бугарску реч *pihtija* објашњава једном грчком речју (коју он не наводи) корадикалном са н. грч. *παχύτις* 'маст' (s. v. пихтия). — Српскохрватско *-h-*, а не *-k-*, пре ће претстављати погрешну регресију неголи књишки очуван грчки изговор варијанте *πηχτή*.

pilica f. 'стуб од опеке или од камена', Шумадија (СЕЗ XV, 328). То је словенски деминутив од н. грч. *πίλη*.

pipokot m. 'пекарска даска с удубљењима у којој се пече хлеб', од грчког *πιπακωτή* (в. Vasm., s. v.). Реч је у употреби и у Поморављу, у граду Крушевцу (СЕЗ XLII, 67).

pirun m. (с варијантама) 'виљушка', које налазимо и на западу Југославије и на крајњем истоку, може се изводити — као што истиче М. Фазмер (s. v. *pirun*) — или непосредно од грч. *πιρῶν*.

prnar m. 'млада шума', Врање; Врањска Пчиња (СЕЗ V, 109), *prnák* 'id.; место где је искрчена шума па сад расте нова', Тимок (СДЗ III, 194). Од грч. *πυρναράρι, πυρναρί*. Реч се употребљава и у другим балканским језицима; чак се и у турском језику налази *pernar, pernal* (в. Мајера, *Türk. St. I*, 34; EW, 333). Али нема гласовних разлога који би говорили против претпоставке о непосредном зајмљењу из грчког језика у српски, пошто се мјесто акцента наше речи слаже с местом акцента у грчком језику, а за грчку групу вокал *ρ* или *ρ+* вокал и иначе често стоји српскохрватско *р*. — Наставак *-ak* је дошао секундарно, да замени наставак *-ar*, пошто оба имају у српскохрватском језику сличне функције.

prokopše 3. sg. praes. 'користи, ваља', Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XX, 40). Од *προκόπτω* (остале српскохрв. примере в. код Фазмера, s. v. *prokopساتи*).

proskura f., *poskura* 'нафора' у српскохрв. настало је мешавином ср. грч. *προσφορά* и *προσχημιδή* (в. Vasm., s. v. *prosfoga*). Додајем овде неколико потврда из Србије: *pöskura* 'id.' (и деривати; Вук); *poskura* 'славски колач', Призрен (ГЕМ VI, 28); *poskur* m. 'id.', Хомоље (СЕЗ XIX, 205); *poskurica* f. dem. 'четвртаст хлеб који се меси о свецима', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 27); *proskurica* 'пшенични хлечич без квасца који се једе на Божић [чесница?]', Војводина (СЕЗ LIV, 90).

pućerica f. 'мали дрвени суд', Црна Гора (Вук). Идентично са *pütijer, pütir* (црквена чаша), које се изводи од *πυτήριον* (в. Vasm., s. v. *potirь*), али, како се види, без везе с црквеним реквизитама. Образовање *pućerica* је према *pütijer* у истом односу као, на пример, *rukāvica* према *rūkāv*. Према секундарноме дугоме *-ě* у *-tije-* стоји секундарно кратко *-ě-* у *-će-* (од * *-tjě-*).

ratosiļati se vb., *aratosiļati se* 'избегавати кога' (Вук); у Београду *ratosiļati se* у истом значењу. Од *arátos* 'проклет', које је Фазмер објаснио грчким *ἀρατός*. Глагол је уствари саграђен по калупу домаће речи *blagosiļati*, која има отприлике супротно значење.

ripida f., од ср. грч. *ρίπις, ριπίδιον*, н. грч. *ρίπιδι* (в. Vasm., s. v.). Али док још у Вуковом Рјечнику ова реч има искључиво значење црквеног термина, дотле данас — чак и у књижевном језику — има метафорички смисао 'ручурда', 'ножурда' (P-K).

rovit adj. 'мек, растресит (о земљишту)', Тимок (СЕЗ XL, 506), *rōvit, rōvit* 'слаб, нежан' у српскохрватском књижевном језику (P-K). У Београду *rōvit* такође значи 'слаб, нејак', али само кад је реч о реконвалесценту. Наравно, идентично са *rofitano (jaje), rovito (jaje)*, а ово је од грч. *(αὐτὰ) ροφρητά* (q. v. код Vasm., s. *rofitano jaje*).

sinor m. 'сеоски атар', Тимок (СЕЗ XX, 12; XL, 460); 'гралица таквог атара', Колубара; Шумадија (СЕЗ VIII, 411; XV, 160). Овде уствари само додајем нове потврде; етимологија: *σύνωρο(ν)* налази се код Фазмера.

sirada f. 'перваз на сељачкој сукњи', Хомоље (СЕЗ XIX, 116). Идентично са *sirada* 'плав гајтан', које Фазмер изводи од грч. σεράδι(ον).

sòmūn m. 'хлеб мешен с квасцем', у Србији (Вук), *sàmūn* 'id.', Бока Которска (Вук), *samun* 'хлеб', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 114). У Београду се више не употребљава као апелатив, али је очувано у изразу: „до Солуна по *somuna*, од Солуна сто *somuna*“ (у значењу „лакши је мали посао него велики“). То је грч. реч ψωμί, али примљена преко турског језика (исп. Тах., s. v. соун; Млад.).

sosuje, *soše* 3 sg. praes. 'довољно је, доста је', околини Алексинца (А). Исп. такође и *presosa* 'id.?' у источној Србији (ЗТК I, 72). Од н. грч. σώζω, σώνω 'сгићи, завршити' итд.; περισσός 'обилан'. Прелаз *s* > *š* се објашњава словенским средствима (исп. *pisati*: praes. *pišem*).

sřma f. 'сребро' (и разни деривати; Вук). Заједно с макед. *sřma* 'златни или сребрни конци', од σρμα 'id.'. Таховски сматра да су Словени примили ову реч турским посредством (s. v.), али гласовни разлози не чине ово схватање обавезним: реч може бити и непосредна позајмица из грчког језика (исп. s. v. срга).

stäsat[i] vb. 'сазрети, порастати; ускиснути', Косово (Елез. II, 269, *stäsam* praes. 'сазревам (о жити)', 'дорастам за женидбу, удадбу', Тимок (СДЗ III, 191), *stvaše* 3 sg. praes. 'ускисне (тесто)', околина Ниша (СЕЗ XVI, 61). То је грчка реч φθάνω, наравно у облику аориста, која се налази и у македонском јез.: *ftasam*, *stasam* 'доспем, стигнем' итд. (исп. Тах., s. v.). Али српскохрватски (и македонски) облик с иницијалним *st-* претставља **ftas-* измењено по народној етимологији, мешањем с домаћом речју *stäs* m. 'раст', дакле схваћено као 'постати нормалног раста'. Што се тиче типа **stvasati* (исп. *stvaše*), он почива на контаминацији између *vtasati* (од *ftasati*) и *stasati* плус метатеза, изазвана тешкоћом да се у словенским језицима изговори група *vt*, *svt* или сл. За *š* наместо *s* в. чланак s. v. *sosuje*.

stasina f. 'остава, шупа', Млава; Заглавак и Тимок (СЕЗ V, 264; XX, 42; XL, 407). Изгледа као словенско образовање од грч. στάσις, н. грч. στάσι. Али је етимологија непоуздана из семантичких разлога: у грчком језику ова реч значи само 'парцела'.

stih m., од στήχος. Технички термин у теорији версификације, и као такав постоји у књижевном језику (в. Р — К). Исп. ст. срп. *stihb* 'id.' (Vasm.).

stipsošem praes. 'замочим у раствор стипсе', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 148). Од *stipsa* f., а ово од στίψις (исп. Vasm., s. v.). Баш се помоћу глагола *stipsošem* (Вук: *stipsati*), образованог на бази грчког аориста, и може објаснити варијанта *tipsa*, коју познаје Фазмер, а која такође постоји у Левчу и Темнићу (СЕЗ XXXII, 148). Словенско језичко осећање схватило је иницијално *st-* у

stipsati, *stipsošem* као префикс *s-* плус коренско *t-*. Тако је декомпоновано иницијално *s-*. — У Хомољу је *stipsiľka* f. 'раствор стипсе у којем се боје ускршња јаја' (СЕЗ XIX, 43). Наставак *-iľka* је, наравно, наш домаћи — за образовање назива оруђа.

stōmna f., *stōvna* 'крчаг', околина Крушевца (А), *stomna* 'id.', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XXXII, 179), *stōvna* 'id.', у североисточној Србији (А), *stōvna* 'id.', Тимок (СДЗ I, 350), *stovna* 'id.', околина Ниша; Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XVI, 60; XX, 141). То је позајмица од н. грч. *στάμνα*, уосталом врло раширеног у балканским језицима (в. Vasm., s. v. *stovna*, које аутор познаје само из једног старосрпског текста; Тах., s. v. *stomna*; П. Кречмера, *Vuz. Zschr.* X, 584). Дисимилација *mn > vn* би могла бити српскохрватска појава (исп. *tamno* || *tavno*); али исп. такође и рус. дијал. *stov'eñ*.

šinik m. 'мера за жито', од *σινίκι*, али преко турског *šinik* 'id.' (в. Vasm.). Додајем нове географске и семантичке податке: *šinik* 'дрвен суд за брашно', Расина (СЕЗ XLII, 161), 'врста суда', Пирот (СДЗ I, 665).

tālās m. 'вал', *talāsati se* vb. (Вук), *tālās*, *tālāz*, Војводина (по мојим белешкама); у Београду такође *tālas*; pl. *tālasi* (на коси). Од грч. *θάλασσα*; али типови *talas* и *talaz* — мушкога рода — примљени су очигледно преко турског *talaz*, јер при непосредном зајмљењу из грчког не би било јасно зашто грчка именица на *-α* прелази у словенском у мушки род. Супституција турскога *z* наших *s* || *z* потпуно је природна (исп. *pirinač* m. и *pirinža* f. и сл.). — Треба додати овде да југословенско Приморје не употребљава ову реч; та чињеница као да такође подупире схватање да је реч дошла у српскохрватски језик преко турског.

temeľ m., од грч. *θεμέλιον*. Значењима која налазимо код Фазмера — додајем *temeľ* 'грговачки капитал, главница' из Расине (СЕЗ XLII, 23 i) и изведеницу *temeľač* m. 'старица, староседелац' с Косова (Цвијић, Основи за географију и геологију Македоније и Старе Србије III, изд. СКА 1908, стр. 1195), тојест „припадник оног слоја становништва које се налазило на датом терену пре великих миграција турске епохе и које се сматра као основа данашњег етничког елемента истог краја“.

tigañica f. 'уштипак', околина Бољевца (СЕЗ XXXII, 213), 'неко јело', Косово (СЕЗ VII, 207); *tigañka* f. 'гас на вази', Расина (СЕЗ XLII, 104). Од *tigañ* 'врста посуђа', које се изводи од грч. *τηγάνη* (в. Vasm., s. v.). Исп. и макед. *tiganica* f. у значењу 'кувано тесто' (Тах., s. v.).

trimireñe n. 'пост у току којег се једе једанпут у три дана', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 12). Црквени термин, али у правој народној употреби. То је глаголска именица од *trimiriti*, *tromiriti* 'постити на такав начин'. Глагол се изводи од грч. **τριμερήςω*, од *τριμερία* 'размак од три дана' (в. Vasm., s. v. *tromiriti*).

trivón m. 'тестера', Тимок (ЗТК I, 142), *tr̥voļ* 'id', Пирот (A). Од грч. *πρίων*, од којег је такође и старословенско *prionъ* 'тестера' (исп. М. Фазмера, Греко-слав. этюды I, стр. 269). Исп. и бугарски исто тако *trión*, *trivón*, које Младенов погрешно сматра као индигену словенску реч (s. v. трионъ: таквом се тумачењу противи туђе образовање ове речи. Уосталом је апсолутно немогуће порицати грчко порекло српске и бугарске речи; остаје само да се објасни иницијално *t-* на месту грчкога *π-*. У питању је уствари **prionъ*, **privoň* итд. од *πρίων*, са **p-* измењеним у *t-* очигледно наслањањем на с.-х. *testera* и сл., које значи то исто оруђе, или на с.-х. *trti*, *trlati*, буг. *trija*, *tòrl'am*, како узима Фазмер (ZSPH XX/2, 400—401. — Исп. и у македонском језику *trijon* 'тестера', у Ђевђелији (СЕЗ XL, регистар) напореда са *prion* 'id.', (Tax., s. v.). — У Врању и у Крушевцу такође *trivón* (A). — Није поуздано треба ли овамо ставити и *trivón* 'трупац, греда', потврђено из Тимока (СДЗ I, 357): можда је то контаминација речи *trivón* са *troň* (в. следећи чланак, s. v. troň); али је можда само дијалектолог погрешно, импресионистички, забележио значење видевши у исто време и тестеру и трупац.

troň m. 'кревет', од *τρονί* итд. (в. Vasm.). Реч је позната и у Врању и у околини Призрена (A).

trpeza f. од *τράπεζα*, које Фазмер познаје преко Вука (s. v. trapeza), раширено је у Србији и другде по југословенским крајевима: *trpeza* 'сто за ручавање', околина Ниша (СЕЗ XVI, 61); у Ибарској Долини (СЕЗ VI, 585); у Црној Гори (ZNŽ XI, 55); у Левчу и Темнићу је *trpeza* 'даћа прве суботе после погребња' (СЕЗ VII, 94). У Шумадији је *trpezara* f. врста зграде, исто што и *čelija* (в. s. v.). Најзад, *trpezarija* 'одаја у којој се ручава' употребљава се у књижевном језику (P-K). Ушавши у старосрпски језик као *trapezarija* 'просторија за ручавање у манастиру' (исп. Vasm., s. v.) и сачувавши ово значење у почетку XIX века (Вук), ова реч је најзад у ново време добила сасвим лаичко значење, нарочито у грађанској и уопште градској средини.

tudoričeње n. 'пост који се држи после Тодорове недеље и који се састоји у томе да се свака 24 сата једе само једанпут', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 12). То је глаголска именица од **tudoričiti* 'постити на тај начин'. Глагол је, са своје стране, дериват од [sveti] *Todor*, од грч. [ἅγιος] *Θεόδωρος*.

tupán m. 'бубањ', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 71), у Тимоку (СДЗ I, 357, 661); *tupanžija* m. 'добошар', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 154). Идентично са ст. срп. *tupraň*, *títpraň*, *tŭtpraň*, од грч. *τύμπανον*, н. грч. *τούμπανον* (в. Vasm., s. v. tupraň). Фазмер не верује да је ово народска позајмица, јер би се у том случају очекивала наша група *-mb-* за грч. *-mp-*; али је реч могла бити измењена поново под утицајем српскохрватских експресивних речи каква је, на пример, *tupkati* vb. 'лупати ногама' итд. (Вук). Што се тиче српскохрватског *u* за грчку групу вокал + назал, то је

нормална замена. Посредна етапа развитка било је слов. *o*, које је затим у српскохрватском језику прешло у *u*, у македонском у *o*, а *i*. И заиста се у македонском језику налазе варијанте *toran*, *tan* (в. Тах., 50; али Таховски их објашњава нешто друкчије). Низ *a*, *o*, *u* за страну групу *um* (ум) и доказује да је пред нама народна и врло стара позајмица, иако *-p-* за *-(μ)π-* изискује нарочито објашњење (в. горе).

úta f. 'врста иловаче', Косово (Елез. II, 389), *úta*, Врање (А), *uta* 'земља која се место сапуна употребљава при прању', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 142), 'бела иловача', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 45); *útnem se* праес. 'иструлим', Тимок (СДЗ III, 192; ЗТК IV, 76). Од грч. *ὑψα*; исп. н. грч. *σαπουρόψα* (в. Тах., s.v. ума; Млад., s.v. хума). Испадање *h-* је српска ствар. — *kumsača* f. 'врста земље у којој добро успева кромпир', Левач, Темнић (СЕЗ XXII, 15), *kumsal* п. 'блато, муљ', Качер (Павл., 22), *kumsal* 'песак' (Вук) нема никакве везе с речју *uta*, него је то турска позајмица: од *kum* 'песак', *kumsal* 'пешчани спруд' (исп. Мајера, EW, 213).

várĉet праес., аориска основа *varpa-* 'сликам, бојим', у околини Призрена (СДЗ VIII, 69). Од грч. *βάπτω* (исп. Тах., s. v. вапсувам). То је образовање од сигматског грчког аориста. Промена *ps* (= ψ) > *pc* (= ђц) честа је у српскохрватском језику (исп. дијал. *pcovati* према књиж. *psovati* и сл.). Презент *varĉet* добио је своје *ĉ* наместо *s* по словенској фонолошкој корелацији *ĉ : s*, која се нарочито често среће код глаголских основа (исп. *micati*: праес. *tiĉet* и сл.).

várvarin т. 'дивљак', *varvárstvo* п. 'дивљаштво', *varvarizam* т. 'варварство' и 'лингвистичка позајмица' итд., од *βάρβαρος*, у српскохрватском књижевном језику (Р – К). Фазмер познаје само ст. срп. *varĉvarĉ* 'дивљак, незнабожац'; али, као што се види, реч се очувала до данас у нашем књижевном језику. Уствари је пред нама један „европеизам“ грчког порекла, само што је у њему иницијално *b-* (исп. француске, немачке и друге облике) замењено са *v-* под утицајем црквене књижевне традиције. Ова констатација важи, међутим, само за српске (тј. православне) културне центре; Хрвати (католици) употребљавају само облик *barbarin* итд., примљен из западних европских језика.

vasúl т. 'пасуљ', *vasulĉak* дем., Тимок (СДЗ I, 164), *vasul* 'id.', околини Ниша; Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XVI, 8; XX, 32), *vasulica* f., Врање (А). Од ср. грч. *φασούλιον*, од *phaseolus* (исп. Vasm., s. v. fasulj), н. грч. *φασούλι*, с редовном реентном заменом странага *f-* нашим *v-*. Исп. ст. срп. *fasul* 'id.'. Географски разлози говоре у прилог грчког језика као посредника: исп. такође макед. *fasul* (Тах., s. v.), буг. *fasul* (Млад., s. v.), алб. *fasul* (Cor., s. v. pasul). — Фазмер допушта и могућност зајмљења непосредно из романског: исп. вељотски *fasul*; али баш тамо где се налазе далматске позајмице у српскохрватском језику, тојест на западу Југославије, обично се пасуљ означава индиגעном речју *grah*, а ретко се назива

fasuļ итд. Напоследку, варијанта *pasuļ* књижевног језика претставља стару позајмицу (због *p-*, а не *v-*, за *f-*) и у употреби је, уосталом, само у источнијим областима (у Србији, у Црној Гори, у Војводини).

vunija f., funija 'левак'. В. s. v. *inka*.

zalisim праес. 'оманем, пропаднем (о неком раду)', Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XX, 40), 'омађијан сам; поблесавим', околина Бољевца у ист. Србији; у Хомољу (СЕЗ XIV, 67; XIX, 61); *zális* m. 'једна биљка коју народна медицина употребљава нарочито за лечење од чини', Тимок (СЕЗ III, 182). Од аориста н. грч. глагола ζαλίω (исп. Тах., s. v. *залисам*).

zid m. 'бакарни суд од 2 оке који се употребљава за мерење млека у сточарским задругама код брђана', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 341), 'суд, обично дрвен, од 2 оке који служи за мерење млекарских производа', Хомоље (СЕЗ XIX, 326). Од н. грч. ζύγυ. Исп. макед. *zigosuvat* праес., од ζυγίω (Тах., s. v.). Изгледа да је *žiž* (тј. *циц*) m. 'мера за млеко од отприлике 5 ока, у планинским селима', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 18), идентично с речју *zid*. У том би случају *žiž* претстављало старије **did*, измењено по гласовним законима који владају у неким дијалектима источне Србије (тојест у њима свако *d* прелази у *ž = џ*). Облик **did* би, са своје стране, почивао на типу *zid*, измењеном путем асимилације.

zunica f. 'везен чојани појас', Косово (СЕЗ VII, регистар). Од ζωνίτσα; потврђено у словенском врло рано: исп. старословенско *zunica* (Фазмер, Гр.-слав. етјуды II, 234). Наставак *-ica = -ίτσα* словенског је порекла (исп. Фазмера, *Die Slaven in Griechenland*, Берлин 1941, 265). Македонски такође *zunica*, алб. *zonicë* (Тах., s. v.; Мајер, EW, 486).

Само се по себи разуме да би детаљнији преглед наших етнографских публикација омогућио да се утврди још и већи број грчких позајмица у савременом српскохрватском језику. Али већ и овај мој списак повећава број новогрчких и средњегрчких основа у нашем данашњем језику од око 250 (означених код Фазмера) на око 350. У овој статистици није вођено рачуна о секундарним значењима, која су се могла развити и у самом крилу српскохрватског језика, независно од грчке матице.

III

Пошто сам овако изложио свој азбучни списак, узећу сада да утврдим семантичке категорије у које се групишу новогрчке и средњегрчке позајмице у савременом српскохрватском језику. То ће нам омогућити да утврдимо у којим је појмовним областима грчки утицај био

најјачи и најтрајнији. Наравно, будућа етимолошка испитивања можда ће изменити наше сазнање у појединостима, али неће моћи да збришу главне линије које се доста јасно оцртавају већ и у овом етимолошком материјалу којим сада располажемо.

Спојићу, дакле, овде етимологије које сам ја утврдио с онима које налазимо код Фазмера и распоредићу те позајмице по семантичким категоријама. Овде узимам у обзир само непосредне позајмице (око 300 основа) и њих ћу у овом правцу и анализирати. Најзад, да би се боље подвукао значај појединих од ових речи за српскохрватски лексички фонд, курзивом су отштампане оне међу њима које су у употреби у српскохрватском књижевном језику; све остале имају мање или више дијалекатски карактер.

А. ПРИВРЕДНИ ЖИВОТ

1. пољопривреда и млинарство: ровит 'мек (о земљишту)' (*ροφέω*), *ора*, *ура* 'време погодно за рад' (*ὄρα*), *стасати* 'сазрети' (*φθάνω*), *фира* 'урођица у житију' (*φύρα*); *паспаљ* 'ситно брашно' (*πασπάλι*), *цивун* 'цев у млину' (*σίφων*, *σιφούνη*).

2. виноградарство: *јагурида*, *јагурина* 'дивља лоза; кисело грожђе' (*ἀγουρίδα*), *ласшар* 'младо виново лишће' (*βλαστάρι*), *парасина* 'запуштен виноград' (*παρεάω*), *трап* 'нов виноград' (од *τράφος*?).

3. сточарство: *лаћимија* 'ергела' (*λακινιά*), *маље* 'павлака' (*μαλλιιά*, исп. *Vasm.*), *паламида* 'једна биљка која служи као сточна храна' (*παλαμύδι*), *стасина* 'остава, шупа (сточарске задруге)' (од *στάσις*?).

4. занати и занатлије; рад и алати: *мајсшор* 'занатлија', *мајсшорисаши* (*μαγίστωρ*, *μαϊστορας*), *аргатин* 'радник', *аргатовати* 'радити' (*ἀργάτης*), *каматовати* 'ид.' (*κάματος*), *пелекарити* 'радити, правити' (*πελεκῶ*), *прокопсати* 'успети, остварити се', *прокопсија* 'успех, благостање' (*προκίπτω*), *залисити* 'оманути, подбацити' (*ζαλιίζω*); *кораћ* 'чекић' (*κοράκιον*), *мисшрија*, *миштрија* (*μυστήρι*); *дикела*, *дикиља* 'врста мотке' (*δικελλα*), *тривоњ*, *трвољ* 'тестера' (*πρίονι*), *вапцати* 'сликати, бојити' (*βάπτω*), *изогравено* 'украшено' (*ζωγράφω*), *вурња* 'цигарска пећ' (*φούρνα*); *паспаљ* 'конопљана прашина' (*πασπάλι*).

5. саобраћај и транспорт: *друм* (*δρόμος*); *дисаге*, *дисази* (*δισάκκι*), *самар* (*σαγμάριον*), *патарица* 'дашчица на самару' (*πατερίτσα*).

6. поморска пловидба и рибарство: *галија* (*γαλέα*); *кашарка* (*κατάρτιον*), *сидро* 'ленгер' (*σίδηρον*); *наво* 'цена за превоз бродом' (*ναύλος*, *ναύλον*); *гусар* 'пират' (*γρουσάρος*, *κουρσάριος*); *гриб* (*γρίπος*).

7. трговина и банкарство: темел 'капитал' (θεμέλιον), *камаша* 'интерес' (κάματος), *јешин*, *јешин* (εὐθηνός), ћердисати 'упропастити' (од κερδίω!), *панађур* 'сајам' (πανηγύρι); *асира* 'сребрновац' (ἄσπρον), *динар* (δηνάριον), *костадинка* 'старински новац' (од имена цара: Κωνσταντῖνος), *перпера* 'врста новца' (πέρπυρα, ὑπέρπυρον); *хилѧда*, *илѧда* (χιλιάδα).

Б. ПРЕДМЕТИ ЗА ЧОВЕКОВУ СВАКОДНЕВНУ УПОТРЕБУ

1. кућа: *палаша* 'велика и лепа кућа' (παλάτι), *камара*, *комора* 'соба, остава' (καμάρα), *пoдрум* (υποδρόμιον) порта (πόρτα), патос (πατός), патарица 'лествице' (πατερίτσα), *фурња*, *вурња*, *фурма*, *можда* и *фуруна*, *вуруна* (φούρνα и сл.), *шемел* (θεμέλιον), *пилица* 'стуб' (πύλη), *ћерамида* (κεραμίδα), *тугла* (τούβλον).

2. врт и двориште: *ћипур* (κηπουρία), *перивој* 'парк' (περιβόλιον); *авлија* 'двориште; ограда' (αὐλή).

3. разни архитектонски објекти: *бистерна* (од γιστέρνα); *шрај* 'врста подрума изван куће' (? τράφος), *друм* 'насип' (δρόμος), *можда* и *коломат* '(камена) ограда' (καλαμωτή).¹²

4. намештај, оруђе и други предмети у кући: *трапеза*, *шрпеза* (τράπεζα), *троњ* 'кревет' (θρόνι), *цивка* 'цев' (σίφων), *сулундар* 'чунак' (σωληνάρι), *инка*, *винка*, *вунија*, *фунија* 'левак' (χώνω, χωνί), *кација* 'ватраљ' (κατσί), *лишар* (λυτάρι), *пирун* 'виљушка; рачваста кука' (πειροῦνι), *панос* (φάνος).

5. судови и мере за течност: *буклија* (μπουκλί), *гостара*, *граста* (γαστέρα, γάστρα), *кондир*, *крондир* (κρωντήριον), *крцоља* 'суд за вино' (? κρασοβέλιον), *лишра* (λίτρα), *пућерица* (ποτήριον), *стомна*, *стовна* (στάμνα), *шигањ*, *тиган*, *тигања* (τηγάни), *зић* (ζύγι).

6. тканине, одећа и обућа: *црга* 'покровац; врећа' (τσέργα), *димит* 'врста украса на тканини' (δίμιτον), *капа* (κάπα, κάπλα), *кавад* 'врста горњег одела' (καβάδης итд.), *лита* 'танка хаљина' (λιτός), *месал* (μεσάλι), *сирада* 'врпца, гајтан' (σειράδιον, σειράδα), *зуница* (ζωνίτσα); *лит* 'ретко ткан' (λιτός); *кондура* (κουντούρα).

7. *куварска вештина*, *кухиња*, *пића*; *пекара*: *авгутар* (αὐγοτάραχο), *кокало* 'кост, комадић кости с месом' (κόκκαλον), *комбост* 'врста јела' (κομπόστα), *масшина*, *мастурика* (μαστίχη, μαστίχα), *пикшије*, *пихтије* 'сулц од меса' (πηχτή, πηχτή), *пинокот* (πινακωτή), *нофитано јаје*, *ровишо јаје* (αὐγά ρουφητά), *стасати*, *ствасати* 'ускиснути' (φθάνω); *мађупац* 'кувар' (μάγκηψ).

В. ДРУШТВЕНИ И ДУХОВНИ ЖИВОТ

1. *својина*: *метех*, *метег*, *метеј*, *метев* 'граница земљишног поседа', *метовина* 'посед', *мето*, *мито*, *ометиште* 'сеоски атар' (μετόχιον), *синор* 'граница земљишног поседа', *синорити* 'ограничити' (σύνορον), *прићија*, *прхија* 'својина; мираз' (προικίον, προικίο итд.).

¹² О грчком утицају на терминологију српске архитектуре уопште упор. Боасена (RES XXI, 173).

2. држава и њене функције: ћесар 'цар' (Καῖσαρ), деспот, данас надимак за девера (δεσπότης), протођер 'сеоски кмет' (πρωτόγερος); типар, сачувано у једном изразу (τυπάριον), ангарија 'кулук' (ἀγγαρεία), педепсати, педјепсати, педипсати (παιδεύω), педевсија 'штета' (од исте грчке речи).

3. друштво и изрази учтивости: ћир 'грађанин, трговац' (κύρ, κύρις), ћирица 'момак у служби код трговца' (од исте грчке речи; исп. н. грч. κυράκι dem. 'id.'), хорјатин, орјатин 'грубијан' (χωριάτης), гусар 'разбојник' (γρουσάρος, κουρσάριος), пеца 'подводачица' (παίζω); исполајти 'здраво!, са срећом!' (εἰς πολλὰ ἔτη), калимера 'пријатељство' (καλή, ἡμέρα).

4. просвета: даскал, дацкале 'учитељ' (δάσκαλος), мађистор 'id.' (μαγίστωρ), мађер 'школски служитељ, фамулус' (μάγερας), плака 'школска таблица' (πλάκα), скамија, скамлија, скамљија 'школска клупа' (σκαμνίον итд.); ћак 'ученик' (од δικάς) првобитно је црквени термин.

5. поезија, игра, музика: сџих (στίχος); хоро, оро 'коло' (χορός); дипле 'гајде; фрула' (διπλούς), тупан 'бубањ' (τούμπανον, τύμπανον).

6. народна митологија: орисница 'суђаја' (χαρίζω), ламња 'чудовиште, аждаја' (λάμια), јаникара 'једно фантастично женско биће' (γυναικάρα); мађије 'враџбине' (μαγεία).

7. црквени живот: анђеο, арханђеο, параанђеο (ἄγγελος, ἀρχάγγελος, παραάγγελος), ђавο (διάβολος), манастир, монастир (μοναστήριον), ћелија 'одаја у манастиру; привремена зграда која се подиже о неком празнику' (κελλίον), дохија, довија 'соба за госте у манастиру' (δοχεῖον), лавра 'велики манастир' (λαύρα), парусија 'црквиште' (παρουσία), трпезара 'исто што и ћелија', шрпезарија 'сала за ручавање' (τράπεζα), труло 'кубе' (τρούλλος), мишрополија 'седиште владике' (μητρόπολις), нурија, енурија, енорија 'територија епархије' (ἐνορία), еџархија (ἐπαρχία), синђелија 'епископска наредба' (σιγγίλιον, сиγίλλιον), крусовуљ 'златна була' (χρυσόβουλλον); айосшол (ἀπόστολος), џаширијарх, с варијантама (πατριάρχης), мишрополиши (μητροπολίτης), епискоџ (ἐπίσκοπος), поклицар 'изасланик' (ἀποκρισιάριος), архимандритиш, акримандрит (ἀρχιμανδρίτης), акијера, акријера, акереј (ἀρχιερέυς), игуман, јегуман (ἡγούμενος), игуманија (ἡγούμενη), калуђер, кале (καλόγερος), џрошо (πρωτοπαπάς), џопадија (παπαδιά), архићакон, аркићакон (ἀρχιδιάκονος), протоћакон (πρωτοδιάκονος), ћакон (διάκονος), ћаконисати 'удобно живети' (од δικάς), ћак 'ученик' (δίακός), титор 'добротвор манастира' (κτήτωρ), јепитроп, епитроп (ἐπίτροπος), довијар (δοχειαρίας итд.; исп. напред дохија, довија), даскал 'црквени сликар' (δάσκαλος), мађер 'манастирски кувар' (μάγερας), клисар 'црквењак' (исп. ἐκκλησία); маншија (μαντίον), петраиль, петријал (ἐπιτραχήλιον), стихар (στιχάριον), мишра (μίτρα), намилавка, комилавка, камилајка (καμηλαύκιον), паракамилавка, панакамилавка (παρά, καμηλαύκιον), патарица 'епископски скиптар' (πατερίτσα); јеванђеље (εὐαγγέλιον), минеј (μηναίων), џсалшир, салтир (ψαλ-

τήριον); летурђија, летурџија 'служба' (λειτουργία), лиџија (λιτή), *παρασῆος* 'помен' (παράστασις), панихида (πανυχίς, πανυχίδα), параклис 'нека молитва' (παράκλησις), *πρωίαρ* (τροπάριον), канон 'црквена песма; црквени декрет' (κανών); метанија (μετάνοια), метанисати 'клањати' (μετανῶω), амин (ἀμήν); *шамјан*, тамљан, тамњан (θυμίαμα), *миро* (μύρον), миросати (μυρώνω); *анаџема*, анаџема (ἀνάθεμα), *араџос*, арантос (ἀρατός), исполај на господу 'хвала богу' (εἰς πολλὰ ἔτι); трпеза 'посмртна даћа' (τράπεζα), литургија, летургија, литурђија 'славски и сл. колач' (λειτουργία), поскура 'id.' (προσφορά + προσκομδή), проскура, поскура 'нафора' (иста етимологија), *нафора*, наора (ἀναφορά), *кољиво* (κόλλυβον), панахија, панаија 'id.' (Παναχία); *пυџир* (πυτήριον); анвон (ἄμβων), пангар 'сто на којем су у цркви изложене свеће за продају' (παγκάρι (ον), *икона* (εἰκόνα), иконос, иконосац (εἰκονοστάσιον), панагија 'медальон с богородичином слицином' (Παναχία), темпло 'исто што и иконос' (в. горе; τέμπλον); *полијелеј*, палилеј (πολυέλαιος), трикире, трикири (τρικέρι), *кандило* итд. (κандίλι (он); *ћивот* (κιβώτι (он)); аризати 'даривати цркву' (χαρίζω), сандар, сарандар 'милостиња' (σαραντάριον), парусија 'id.' (παρουσία); тримирити, тромирити 'постити на нарочити начин', тримирење 'пост' (τριημερία), тудоричење 'нарочити пост' (ἄγιος Θεόδωρος); *јерес*, *јерешик* (ἄρεσις).

8. календар: *марџ* (μάρτος), а можда и неки други називи месеца.

Г. ПРИРОДА, ЖИВОТИЊЕ, БИЉКЕ И МАТЕРИЈЕ

1. географски објекти и природне појаве: алока 'долина' (? ἄλοξ), *клицура* (κλεισούρα), вунија 'теснац, кланац' (γωνί), лит, *лиџица* 'стрма стена' (? λίθος), *ливада* (λιβάδιον; грч.?), игало, ингало (αἰγιάλος), спила, спиља (σπίλαιον) *илима* 'поплава; надолазак мора' (πλήμμη), ума 'иловача' итд., умнути се, 'распасти се' (χῶμα), дрмун (δρμυμόνας, δρμυών), прнар, прнак 'млада шума' (πουνάρι, πρινάρι).

2. животиње: хајдар, ајдар (γαϊδαρός), *камила* (καμήλα), аспида 'змија' (ἀσπίς, ἀσπίδα), *скорпија* (σχορπίος), *киџ* (κίχτος), паламида, планда 'риба pelamys sarda' (παλαμιύδα), муруна 'риба mugaela helena' (μουρούνα), ахтапод, атапод, актапод (ἀχταπόδι, ἀκταπόδη).

3. биљке: *недар* (κέδρος), *кипарис* (κυπαρίσσι), *дафина*, давина 'дрво elaeagnus angustifolia (δάφνη), *цвекла*, цикла, циква (σευτλον, σευκλον), васуљ, васуљак, васуљица (φασσούλιον, φασσούλι), ориз (όρουζον), *кромид*, *кромити* лук, *крумит* (κρομμύδι), *прас*, *праса*; праз? (πράσον), *миродија*, *мирођија* 'anethum graveolens' (μυροδιύ), *пипер* (πιπέρι), *маруља* (μαρούλι), *сусам* (σουσάμι); *крин* (κρίνον), *грандовиље*, *трендофио*, *тренда* (τριαντάφυλλον), *попадица* 'један цвет' (παπαδιά); *калуђер*, *калуђерка* 'врста печурке' (καλόγερος); *паламида*, *паламуда* 'једна трава' (παλαμιδι).

4. разне материје: *харџија* (χαρτί итд.), *јелеј* 'уље' (έλαιον), *писа*, *пис* 'катран' (πίσσα), *стипса*, *типса* (στύψις), *скорија* (σχοуρία), *коситер* (κοσίτερος), *мрамор*, *брамор* (μάρμαρον).

Д. ЧОВЕК

1. делови тела итд.: корам, корм 'трбух, утроба', кормат 'трбушаст', кормата 'трудна' (*κορμός, κορμί*), маље 'длачице' (*μάλλι, μαλλιά* итд.), мустаћи 'бркови', мустакат 'бркат' (*μουστάκι*).

2. човекове телесне функције: гумаџи 'прождирати', гумач 'прождрљивац', гумача 'прождрљива жена' (*γιομάτος, γέμω*), сџасаџи 'расти, постајати зрео човек' (*φθίνω*); малаксаџи (*μαλάσσω*), ровит 'слаб, нежан' (*ροφέω*), лијсаџи 'црћи' (*λείπω*), цапати 'ид.' (*ψοφῶ*); палафаћ 'слина' (*παλαβός*); мирисаџи 'осећати или ширити мирис' (*μυρίζω*).

3. болести: кангара 'рак, сифилис' (*κίγκαρων*), дропљика, трулика, тропљика 'водена болест; туберкулоза' (*ὕδρωπικία*), октика 'туберкулоза' (*ὄχτικκος*), залисити 'бити замађијан, поблесавити' (*ζαλιζῶ*).

4. душевни живот и психологија: харан, аран 'добар' (*χάρις*), каматан 'добар, здрав, јак, способан' (*κάματος*), котобанити се 'бити уображен' (*καταπίνος, κατεπίνω*), палав (*παλαβός*), напарасити се 'бити рђаво васпитан, напуштен' (*παρεάω*), асџида 'зла жена' (*ἀσπίδα*), џиранин, џирјанин 'свађалица; осветник' (*πείσμα*), јагурида 'тврдица' (*ἀγουρίδα*); аро 'једна погрдна реч' (*χάρος*); хар 'захвалност', арити 'бити захвалан; марити' (*χάρις, χαρίζω*), оратити, орати 'говорити', оратлэк 'разговор', орљак 'галама' (*χωρατεύω*), џизма 'освета', пизмити се, 'светити се' (*πείσμα*), мешанисаџи 'улизивати се' (*μετανοῶ*), арнисати (*ἄρνησις*), аризовати, арисовати 'допуштати' (*χαρίζω*).

Ђ. РАЗНИ ПОЈМОВИ

1. именице: фелија, велија, вилија 'кришка' (*φελλί*), комат, комад (*κορμάτιον*), кукла 'лутка' (*κούκλα*), муцуња 'кожа на лисичјој глави' (*μούτσουνον*), патарица 'штап' (*πατερὸν, πατερίτσα*);

Арап, Араџин ('*Αράπης*), Јеврејин ('*Εβραῖος*).

2. глаголи: аризовати, арисовати 'даривати' (*χαρίζω*), бурљати (? *μπουρλιάζω*), кумбесати, кумбосати, кумбусати 'сећи' итд. (*κομπέστα*), литросити (*λυτρώνω*), мешанисаџи 'клањати се', (*μετανοῶ*), нагумаџи се 'накупити' (*γιομίζω*), партисати 'престати' (*ἀπαρτίζω*), припсати 'добро стајати' (о оделу), изгледати, личити (*πρέπω*), прокопсати 'користити' (*προκόπτω*), сосати, пресосати 'бити довољно' (*σώζω, περισσός*), велијати, ис-филати 'исећи на кришке' (*φελλί*).

Е. ГРАМАТИЧКЕ РЕЧИ

архи- (*ἀρχι-*), ела, ела-те (*ἐλα, ἐλαύνω*), ката, ката- (*κατα-*), море, бре (*μωρέ, μπρέ*), пара- (*παρα-*).

Као што се може видети, резултат ове семантичке анализе прилично се разликује од Фазмеровог, који се заснива углавном на материјалу старосрпског књижевног језика. Истина, најјачи грчки утицај остаје и до данас у области православне цркве; али савремени српскохрватски, а нарочито говорни, језик показује јак грчки утицај такође и у области профане цивилизације, у првом реду у области материјалне културе. Није потребно овде поново наводити разне семантичке категорије које то показују; него ћу се задовољити тиме што ћу подвући велики значај Византинаца и њихових потомака за развитак заната у Србији и другим областима источне Југославије (в. напред). Напротив, треба такође констатовати да је њихов утицај сасвим незнатан у области пољопривреде и сточарства, што се објашњава чињеницом да је наша пољопривреда сачувала старе словенске традиције (и с тим у вези и терминологију), а да су у области сточарства главни утицај на нас извршила друга два балканска народа, Румуни и Албанци (о чему такође сведочи терминологија). Најзад, што се тиче разних грана духовног живота, треба истаћи важан удео грчке културе у организацији школства у српским земљама. Али, као што се то види и код Фазмера, грчки утицај никако није ограничен само на културно поље, пошто се налазе и грчке позајмице које означавају сасвим обичне појмове, као напр. делове тела, душевна стања, па чак и граматичке односе.

Завршавајући своје излагање, хтео бих да нагостим будуће задатке ове хеленско-славистичке лингвистичке дисциплине. Они се састоје — наравно — и у новом допуњавању списка позајмица, али још много више у специјалном истраживању географичке ових речи, што значи и у теренским испитивањима српскохрватских дијалеката у овом правцу. И може се већ а priori рећи да ће таква испитивања допустити да се утврде изолексе које ће се мање или више поклапати с линијама које обележавају опште појасе византиског утицаја нарочито у Србији и Црној Гори.

С К Р А Ћ Е Н И Ц Е

- А = грађа Института за српски језик Српске академије наука.
- В, Ј, К = *Вуков Рјечник*.
- ГЕМ = *Гласник Етнографског музеја у Београду* (од 1926).
- Елез. = *Г. Елезовић*, Речник косовско-метохиског дијалекта I-II, Београд 1935—1936.
- ZNŽ = *Zbornik za narodni život i običaje Južnih Slavena* (издање Jugosl. akad. у Загребу, од 1896).
- ЗТК = *М. Станојевић*, Зборник прилога за познавање Тимочке Крајине, Београд (од 1929).
- Cor. = *F. Cordignano*, Dizionario albanese-italiano e italiano-albanese, parte albanese-italiana, Milano 1934.
- Мајер, EW = *Gustav Meyer*, Etymologisches Wörterbuch der albanesischen Sprache, Strassburg 1891.
- Млаа. = *С. Младенов*, Етимологически и правописен речник на бугарския книжовен език, София 1941.
- Ngr. St. = *Gustav Meyer*, Neugriechische Studien, у Sitzungsberichte der Wiener kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Cl., Wien.
- Павл. = *Ј. Павловић*, Качер и Качерци, Београд 1928.
- RJA = *Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, на svijet izdaje Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, Zagreb.
- Р — К = *С. Ристић и Ј. Кангрга*, Речник српскохрватског и немачког језика II, Београд 1928.
- СДЗ = *Српски дијалектолошки зборник*, издање Академије наука (Београд, од 1905).
- СЕЗ = *Српски етнографски зборник*, издање Академије наука (Београд, од 1894).
- СКЗ = *Српска књижевна задруга* (Београд, од 1893).
- Тах. = *А. Таховски*, Грчки зборови во македонскиот народен говор, Филозофски факултет на универзитетот, Скопје (1951), Историско-филолошки оддел, пос. изд., кн. 1.
- Vasm. = *M. Vasmer*, Die griechischen Lehnwörter im Serbo-Kroatischen, Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften, Jahrgang 1944, Philosophisch-historische Klasse, Nr. 3, Berlin 1944.
- Štok. = *М. Реџетар*, Der Štokavische Dialekt, издала Balkancommission, Wien 1900.

Извори који се мало употребљавају наведени су у тексту под својим пуним називом.

LES EMPRUNTS LINGUISTIQUES DU NEOGREC ET GREC MOYEN EN SERBO-CROATE CONTEMPORAIN

Ivan Popović

La grande influence linguistique, et surtout lexicale, du néogrec et du grec moyen sur certaines langues balkaniques est un fait connu déjà depuis longtemps, grâce aux travaux de Vasmer, de Matov, Mladenov, G. Meyer, Jokl et autres savants. On sait aujourd'hui que les langues modernes bulgare, roumaine, albanaise et turque contiennent un grand nombre d'emprunts linguistiques néogrecs et grecs moyens, et dans ces dernières années fut étudiée aussi l'influence grecque sur la langue macédo-slave par A. Tahovski.

On était, cependant, beaucoup moins averti sur l'état de choses dans le serbo-croate moderne. En 1944 parut l'œuvre fondamentale du grand connaisseur des problèmes linguistiques helléno-slaves M. Vasmer *Die griechischen Lehnwörter im Serbo-Kroatischen*; mais cette étude considère en général la langue serbe littéraire ancienne, et très peu le serbo-croate populaire actuel. Une étude systématique des emprunts néogrecs et grecs moyens dans le serbo-croate contemporain restait, donc, toujours à faire. C'est pourquoi l'auteur s'est proposé d'étudier ici précisément cette question.

Mais pour le serbo-croate, les choses ne sont point aussi simples que pour les deux autres langues slaves méridionales, le macédo-slave et le bulgare. Quoique langue très apparentée au bulgare et au macédo-slave, le serbo-croate tient — surtout au point de vue du problème de l'influence de la δημοτική — une place à part, et cela pour des raisons géographiques. Tandis que les deux langues-sœurs subissent l'influence grecque populaire directement, cette influence s'effectue au cas du serbo-croate souvent par l'intermédiaire du bulgare et particulièrement du macédo-slave. En d'autres termes, le serbo-croate est géographiquement séparé du grec par d'autres langues slaves. Et c'est précisément pour cette raison que les mots grecs populaires en serbo-croate ont une plus grande valeur que les emprunts grecs en macédo-slave ou en bulgare. Si l'on trouve un mot grec vraiment populaire en serbo-croate, c'est qu'il a prouvé un plus haut degré de pénétration que ne l'ont fait d'autres mots grecs attestés en bulgare et en macédo-slave et inconnus en serbo-croate.

Or, M. Vasmer est devenu, dans ces derniers temps, un peu sceptique quant à l'influence grecque „vulgaire“ sur la langue serbo-croate. Il croit aujourd'hui que presque partout (exception faite du bulgare et du macédo-slave), même en serbo-croate, règne plutôt une influence grecque savante, ce qui doit être juste en général. Un examen de son glossaire montre, du reste, que sur environ 800 thèmes d'origine grecque en serbo-croate — environ 550 en sont savants, et seulement 250 thèmes environ sont usités dans la langue populaire. Et même parmi ces derniers, un nombre d'environ 50 thèmes s'est infiltré dans la langue serbo-croate par l'intermédiaire du roman ou du turc.

Mais les résultats de M. Vasmer sont dus dans une mesure considérable au *choix des sources*: c'est qu'il étudie, comme il a été déjà mentionné, presque exclusivement la langue littéraire ancienne. S'il avait pu puiser le matériel dialectologique serbe (c'est-à-dire celui des dialectes parlés en Serbie), le pourcentage d'emprunts grecs vulgaires de son glossaire aurait été sans aucun doute plus élevé. Malheureusement, les recherches dialectologiques serbo-croates sont développées d'une manière insuffisante, précisément dans les contrées où l'influence grecque fut la plus intense: en Serbie proprement dite. Surtout la lexicographie géographique concernant les pays yougoslaves orientaux est jusqu'à présent presque inexistante. C'est pour cette raison que l'auteur de la présente étude a dû s'adresser aux publications ethnographiques, afin d'obtenir le matériel qu'il expose.

Son intention fut de montrer: a) qu'il est bien possible d'augmenter la liste des emprunts néogrecs et grecs moyens en serbo-croate, b) que les emprunts populaires sont plus nombreux qu'il n'en ressort des recherches faites jusqu'à présent et c) que l'influence grecque récente embrasse d'une façon considérable aussi la *vie matérielle quotidienne*, et non seulement l'Eglise orthodoxe et l'administration de l'Etat.

Pour atteindre ce but, il fallait, bien entendu, rechercher avant tout les circonstances lexicales de la Serbie proprement dite, et spécialement celles de l'Est et du Sud de la Serbie. Deux raisons principales le suggéraient. Tout d'abord, ce sont les circonstances géographiques mentionnées qui l'imposent, les dialectes serbo-croates étant en contact avec le macédo-slave et le bulgare (ainsi qu'avec le roumain et l'albanais), langues fortement influencées par le néogrec, sur le territoire de la Serbie. Secondairement, aux raisons géographiques viennent se joindre des raisons historiques et culturelles. Surtout les contrées orientales et méridionales de la Serbie prirent part au développement de la civilisation „balkanique“ urbaine, à côté de la Grèce, de la Bulgarie et de la Roumanie. Cette symbiose balkanique se manifesta — entre autre — aussi dans le domaine linguistique, et les dialectes de la Serbie Orientale et de la Serbie Méridionale partagèrent le développement des balkanismes spécifiques avec les langues bulgare, macédo-slave, grecque, roumaine et albanaise, — fait bien connu (v. Sandfeld), mais pratiquement négligé par les étymologistes étudiant les emprunts grecs en serbo-croate. Il est, cependant, très concevable que le même milieu dut conditionner les mêmes ou à peu près les mêmes échanges lexicaux, ce qui vaut surtout pour les emprunts au grec, représentant dans la plupart des cas des termes de civilisation par excellence. En un mot, si l'on veut chercher les emprunts néogrecs en serbo-croate, il est le plus correct — au point de vue de la méthode — de les chercher d'abord en Serbie. C'est justement ce qu'a fait l'auteur.

En se basant sur différentes études ethnologiques serbes (et quelquefois aussi croates), il a pu compléter en plusieurs directions la liste dressée par M. Vasmer. Tout d'abord, il a constaté un certain

nombre d'emprunts néogrecs inconnus jusqu'à présent aux étymologistes. Il a pu, ensuite, attester l'existence dans des parlers modernes serbo-croates d'un certain nombre d'emprunts néogrecs et grecs moyens, indiqués par Vasmer exclusivement comme existant dans le vieux serbe littéraire. Il va sans dire que l'oeuvre de Vasmer servit de base pour ce travail. Enfin, il était aussi possible de compléter, dans nombre de cas, les indications de Vasmer concernant la géographie et la signification de certains mots, ainsi que de constater des variantes phonétiques et morphologiques jusque là inconnues.

La liste alphabétique composée par l'auteur contient 138 articles, concernant les emprunts, tant directs qu'indirects.

Voici les mots ne figurant pas dans le glossaire de Vasmer: *akor* 'verrat non châtré' (ἀκούρος), *angarija, garija* 'corvée' (ἀγγαρεία), *ariti* 'être reconnaissant' (χαρίζω), *aro* 'une expression péjorative' (χάρος), *bucak* 'sorte de vase' (μποτσάκι, par l'intermédiaire de l'alb. *bucak*), *buklija* (μπουκλί), *burjati* 'troubler un liquide' (de *μπουρλιάζω?*), *capati* 'crever' (ψοφῶ), *civun* 'tube' (σίφων, σιφούνι), *crga* 'couverture etc.' (τσέργα), *cépariz, céperiz* (de *κωπαρίσσι*, par l'interm. de l'alb. *qeparis, qeperiz*), *ésar* 'empereur' (Καῖσαρ), *ćirica* 'serviteur d'un bourgeois' (κῦρ, κῦρις), *disage, disazi* (δισάκι), *dropjika, tropljika* 'hydropsie, tuberculose' (ὕδρωπικιά), *fandać* 'torche', *handać* 'fagot' (βαντάκι), *fira* 'gerzeau' (φύρα), *furňa, vurňa, furma* 'four' (φούρνα), *gumati* 'dévorer', *nagumati se* 'accaparer' (γέμω, γιτομίζω), *inka, vinka, funija, vunija* 'entonnoir' (χώνω, χωνί), *ispolaj* 'bonne chance etc.' (εις πολλά ἔτη), *janikara* 'un monstre féminin' (γυναικάρα), *jeremićak* 'une fleur alpine' (ἐρημικός), *kacija* 'pelle à feu' (κατσι), *kakarizati* (de *κακαρίζω*, transmis par l'alb. *kakariz*), *kamatan* 'brave, bon etc.', *kamatovati* 'travailler' (κάματον etc.), *kangara* 'cancer, syphilis' (κάγκαρον), *kokalo* 'os' (κόκκαλον), *koran* 'cuisse de poulet' (κόπανον, κόπανος), *koram* 'ventre' et dérivés (κορμός), *kostadinka* 'monnaie antique' (du nom de l'empereur Constantin le Grand), *kundra* 'sorte de chaussure' (de *κουντούρα*, transmis par l'alb. *kundër*), *lausa* (λεχοῦσα, λοχοῦσα), *lit* 'étaminé' et dérivés (λιτός), *mesal* 'nappe' (μεσάλι), *mucuša* 'la peau sur la tête du renard' (μουτσουνον), *oratiti* 'parler' et dérivés (χωρατεύω), *palafac* 'morve' (de *παλαβός*), *paraandeo* (παραάγγελος), *para-* (παρα-), *parasina* 'vigne abandonnée', *naparasiti se* 'être corrompu, mal élevé' (παρεάω), *pelekariti* 'faire, construire' (πελεκῶ), *peza* 'entremetteuse' (de *παίζω*), *pilica* 'colonne' (πύλη), *pisa, pis* 'poix' (πίσσα), *prnar, prnak* 'forêt' (πουρνάρι etc.), *pućerica* 'sorte de vase' (ποτήριον), *somun, samun* (ψωμί), *sosati* 'suffire' (σώζω etc.), *srma* (σύρμα), *stasati* 'mûrir, croître etc.' (φθάνω), *stasina* 'hangar' (? στάσις etc.), *talas, talaz* 'onde' (θάλασσα, transmis par le turc), *trivonj, trvoļ* 'scie' (πρίονι), *tudorićeňe* 'jeûne particulier' (ἄγιος Θεόδωρος), *uma* 'sorte d'argile' (χῶμα), *vapcati* 'peindre' (βάπτω), *vasuļ* (φασσοῦλι, φασούλιον), *zalisiti* 'avorter, échouer' (ζαλιζω), *zid, žiž* 'sorte de vase servant à mesurer les liquides' (ζύγι), *zunica* 'ceinture' (ζωνίτσα).

Les mots suivants (connus par Vasmer du vieux serbe) sont attestés ici comme existant dans les parles modernes (ou en s. -cr.

littéraire): *arizovati* et variantes 'faire un don', *orisnica* 'une fée déterminant le sort des nouveaux-nés' (χαρίζω), *arhi-* (ἀρχι-), *avlija* (αὐλή), *dikela*, *dikiža* 'sorte de gaule' (δίκελλα), *izograveno* 'orné' (ζωγραφίζω), *jelej* 'huile' (έλαιον), *jeres* 'hérésie' (en s.-cr. litt. mod.; αἵρεσις), *kata* 'chaque' (κατά), *kedar* (κέδος), *kiparis* (κυπαρίσσι), *klisar* 'sacristain' (cf. ἐκκλησία), *kotobaniti se* 'se comporter comme un chef, avec beaucoup de vanité' (κατεπάνω, καταπάνος), *mader* 'cuisinier au couvent, sacristain, serviteur' (μάγειρας), *palata* 'belle maison' (παλάτι), *petraif*, *petrijaf* 'chasuble' (ἐπιτραχήλιον), *piktije*, *pihtije* 'gelée de viande' (πηκτή, πηχτή), *pizmetar* (πεισιματάρης), *plaka* 'ardoise scolaire' (πλάκα), *stih* 'vers' (στίχος; mot du s.-cr. litt.), *stomna*, *stovna* 'cruche' (στάμνα), *varvarin* 'barbare' et dérivés (βάρβαρος; mot. litt.).

Le reste se rapporte aux indications géographiques, sémantiques etc.

Si l'on fait abstraction des emprunts indirects, la liste de Vasmer (toujours concernant le s.-cr. contemporain) est augmentée de 250 à environ 350 thèmes empruntés directement au grec.

La liste alphabétique exposée, l'auteur a tâché d'établir les catégories sémantiques en lesquelles se divisent les emprunts néogrecs et grecs moyens en serbo-croate moderne. Il a mêlé donc les étymologies établies par lui à celles relevées déjà par Vasmer, et il a rangé les mots au point de vue sémantique. Quoique la liste ne soit pas, bien entendu, définitive (les fouilles futures l'augmenteront sans aucun doute), les lignes principales qui se dessinent dans ce matériel sont quelque peu différentes de celles qui ressortent de l'analyse du glossaire de Vasmer. Il est vrai que l'Eglise orthodoxe reste le domaine où l'influence grecque fut la plus considérable; mais voici que la vie matérielle est aussi très bien représentée, et surtout les divers métiers. En revanche, l'influence des Grecs sur l'agriculture et l'élevage dans les pays parlant serbo-croate est presque nulle: c'est que l'agriculture est un bien slave hérité des ancêtres, tandis que l'élevage fut influencé en premier lieu par les Roumains et les Albains. Parmi les notions concernant la vie spirituelle des Serbes, il faut, enfin, mettre en évidence la part de la culture grecque dans l'organisation des écoles dans les pays serbes (cf. *daskal* = δάσκαλος, *madistor* = μαγίστωρ, *plaka* 'ardoise' = πλάκα, *skamlija* 'banc d'école' = σκαμνίον etc.).

Тривунац, Милош

Др. МИЛОШ ТРИВУНАЦ

НЕМАЧКИ УТИЦАЈИ У НАШЕМ ЈЕЗИКУ

(ИЗ СТРАНОГ ПРЕГЛЕДА)

БЕОГРАД

Штампарија М. Сибинкића, Краљевића Марка 9

1937

ОД ИСТОГ ПИСЦА.

- Гејџеов Фаусџи*. Књижевна студија. Београд, 1921.
- Гејџе*. Београд, 1931.
- Гејџеов Егмонт*. Прештампано из *Срп. Књиж. Гласника*. Београд, 1914.
- Жена у Гејџеовој поезији*. Београд, 1908.
- О Верџеру Лазе К. Лазаревића*. Београд, 1910.
- Јанко Бориславић К. Ш. Балског и Гејџеов Фаусџи*. Прештампано из *Мисли*. Београд, 1932.
- Гејџеова „свешка књижевности“*. Прештампано из *Сџираног Прегледа*. Београд, 1933.
- Goethe et les Yougoslaves. (Revue de littérature comparée, numéro consacré à Goethe, janvier—mars 1932)*. Paris, 1932.
- Goethe und die serbokroatische Literatur*. (Sonderabdruck aus: *Germanoslavica*, erstes Goetheheft). Brünn, Prag, Leipzig, Wien, 1932.
- Goethe und das serbokroatische Volkslied. (Inter Nationes, Goetheheft)*. Berlin, 1932.
- Das Goethejahr in Jugoslavien*. (Sonderabdruck aus: *Germanoslavica*, Jahrgang II, No 1, 1933). Brünn, Prag, Leipzig, Wien, 1933.
- Zur Ausstossung des schwachen e im Bairischen des 11. und 12. Jahrhunderts* (Sonderabdruck aus: *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, unter Mitwirkung von Hermann Paul und Eduard Sievers herausgegeben von Wilhelm Braune). Halle a. d. Saale, 1912.
- Guillaume Budé's De l'Institution du Prince*. Ein Beitrag zur Geschichte der Renaissancebewegung in Frankreich (Münchener Beiträge zur romanischen und englischen Philologie, herausgegeben von Hermann Breymann und Joseph Schick). Erlangen und Leipzig, 1903.
- La question de la méthode*. Les Presses universitaires de France. Paris, 1931.
- Гасџон Парис. Срп. Књ. Гласник*, 1903.
- Поводом њрославе Шилерове сџиогодишњице. Срп. Књ. Гласник*. Београд, 1905.
- Шилеров Вилем Тел*. (Предговор преводу *Вилема Тела* од А. Шантића). *Срп. Књ. Задруга*. 1922. Стр. III.—XII).
- Хуманизам и ренесанс у немачкој књижевности*. Београд, 1905.
- О Лилменкرونу*. Београд, 1909.
- О Немцима*. (Културни проблеми, св. 2). Земун, 1912.
- Француско-немачко духовно зближавање*. Прештампано из *Срп. Књ. Гласника*, 1928.
- Лесинг. Мисао*, 1929.
- О Хајнеу. Срп. Књ. Гласник*, 1906.
- На Хајнеовом гробу. Мисао*, 1930.
- Из немачке грамајшике*. Прештампано из *Просвештог Гласника*. Београд, 1905.

- Вийна или бейта ? Итиацизам или еџацизам ?* Прештампапо из *Срѣ. Књижевног Гласника*, Београд, 1930.
- Тиримца или латинца ?* Прештампапо из *Срѣ. Књиж. Гласника*, Београд, 1931.
- Бранко Радичевић и Хофман фон Фалерслебен*, Прештампапо из *Стѣраног Прегледа*, Београд, 1927.
- Змај и Валтер фон дер Фогелвајде*, Прештампапо из *Стѣраног Прегледа*, Београд, 1927.
- Из усѣомена на Сремца. Лейѣице Майице Срѣске*, 1927.
- Богдан Појовић као ѣрофесор*, Прештампапо из *Зборника у часѣи Богдана Појовића*, Београд, 1929.
- Наши народни барј.* Прештампапо из *Лейѣице Майице Срѣске*, Нови Сад, 1934.
- Сетамлесеѣогодишњица Богдана Појовића*, Прештампапо из *Лейѣице Майице Срѣске*, Нови Сад, 1934.
- Вуков докѣиорай* (са два факсимила), Прештампапо из *Стѣраног Прегледа*, Београд, 1935.
- Из Шекспира. О Хамлету. — Отело. — Шекспир и Гете*, Прештампапо из *Срѣ. Књижевног Гласника*, Београд, 1936.
- Хердер и Словени*, Прештампапо из *Стѣраног Прегледа*, Београд, 1936.
- Бановић Стѣраћина*, Прештампапо из *Прилога ѣроучавању народне поезије*, Београд, 1936.
-
- Америка. Југословенска њива*, Загреб, 1920.
- Један ѣораз идеализма, Срѣ. Књ. Гласник*, 1920.
- Наша универзитѣјска омладина*, Прештампапо из *Срѣ. Књижевног Гласника*, Београд, 1924.
- Никола Тесла, Срѣ. Књ. Гласник*, 1926 и, поново, *Годишњак Майице Срѣске* за 1931.

КРАТНИ ПРИЛОЗИ :

- Поводом Данѣеове ѣрославе. Политѣика* од 18ог маја 1921.
- Књижевни језик наших дана. Политѣика* од 31ог децембра 1929.
- Гете и саданњица. Политѣика*, Гетеов број, 1932.
- Да ли је Гете био срећан ? Правда*, Гетеов број, 1932.
- Goethe als Vorbild. Morgenblatt, Ostern*, 1932, и *Hamburger Fremdenblatt, Schnabend*, 19. März 1932.
- Deutsch-südslawische Kulturbeziehungen. Deutsche Bergwerkszeitung, Düsseldorf*, 1932. (Број посвећен Југославији).
- Срѣска Народна Одбрана у Америци. Календар Народне Одбране*, 1925.
- Le rôle de la Bulgarie. Le Messager d'Athènes*, 24 février 1916.
- Bulgarian Treachery. New York Tribune*, January 20, 1917.
- The hope of the Jugoslavs. New York Times*, June 17, 1918.
- The Serbian Army in the World Struggle. The Tank*, December 1918.
- И тако даље.

НАПОМЕНА.

Пишчева намера да о овој теми да и један краћи чланак за *Белићев Зборник* (поводом четрдесетогодишњице научног рада) показала се неизводљива, јер је материјал тако велики да се о њему не би могла дати ни бледа слика у студији која би била десет пута краћа од ове. Стога се као засебан прилог *Зборнику* има сматрати ова студија, која ни сама није могла обухватити целокупан материјал већ стога што је штампана у часопису ограниченога обима.

Исправке се налазе на страни 97. Њима треба додати и изразе који су случајно испали на страни 55: *пајц* и *пајцова* и *ати* (*die Beize, beizen*) у првом параграфу, и *кит* (*der Kitt*), *китовати* (*kitten, verkitten*), *фурнир* (*das Fournier, das Furnier*), *фурнирати* (*fournieren, furnieren*), *шперплатна* (*die Sperrplatte*) у другом параграфу. На стр. 53, последњи ред, треба да стоји: стр. 35.

МИЛОШ ТРИВУНАЦ

НЕМАЧКИ УТИЦАЈИ У НАШЕМ ЈЕЗИКУ

(ИЗ СТРАНОГ ПРЕГЛЕДА)

БЕОГРАД

Штампарња М. Сибинкића, Краљевића Марка 9

1937

НЕМАЧКИ УТИЦАЈИ У НАШЕМ ЈЕЗИКУ.

УВОДНИ ДЕО.

Страни утицаји у језику јесу можда једино правило од којег нема изузетака. Нарочито се немачки језик, о чијем је утицају на наш језик овде реч, одликује ретким обиљем страних утицаја. Његови речници страних речи, на пример, тако су дебеле књиге да би се лаик могао запитати: да ли у немачком уопште има речи које нису странаго порекла. Хајзеов *Речник страних речи*¹, који ми је при руци, има на пример 941 страну велике осмине. И он, поред тога, не садржи ни близу све речи странаго порекла, него само оне које се осећају као стране. У њему ћемо узалуд тражити немачку реч *das Kreuz* (крст), а она међутим води порекло од латинског облика *crucem*, акузатива од речи *crux* (крст); исто ћемо тако узалуд тражити речи *der Platz* или *der Preis*, које су француског порекла, јер долазе од речи које данас гласе *la place* (место) и *le prix* (цена; награда) и значе то исто што и њихови француски извори; најзад, у њему ћемо узалуд тражити и речи *die Grenze* (граница) и *die Peitsche* (бич), које су словенског порекла, и долазе од речи које су као њихово значење исписане у загради. И тако даље, и тако даље.

То што важи за немачки, важи у главnome и за друге језике. Код француских речи *le bouquin* (књижурина) или *le vasist das* (покретан прозорчић; рупа за провиривање) видимо на први поглед да су немачког порекла — долазе од речи *das Buch* (књига) и *was ist das* (шта је то) — али за речи као што су *la guêpe* (осица) или *garder* (чувати)

¹ Heyse, *Fremdwörterbuch*. Hannover, 1919²⁰.

само познаваоци знају да им је порекло немачко : die *Wespe* (осица) и *warten* (у старијем значењу : чувати). Увек се, значи, код речи странаго порекла разликују две групе : стране речи и позајмљене речи. Док се код првих, више или мање, види на први поглед да су стране, друге су се толико прилагодиле језику у који су ушле да се њихово странаго порекло нити види нити осећа.

Сличан је случај и са немачким речима у нашем језику. Код речи *ригла*, *еркер*, *гелендер*, *шинтер*, *шлафрок*, *келнер*, *молер*, *келнерај*, *молерај*, и многих других, види се лако да нису наше. Код других, међутим, странаго порекло није јасно на први поглед : *кељ*, *туце*, *лоз*, *сабља*, *корпа*, *штап*, *поштапати се*, *логор*, *логоровати*, *рибати*, и тако даље. При том, разуме се, није меродавно осећање оних који добро знају немачки, него осећање просечног школованог човека. Понекад чак није ни лако одредити да ли се реч има сматрати као страна, или као позајмљена. О томе можда пружа најбољи доказ познати *Речник српскохрватског и немачког језика* од Д-ра Светомира Ристића и Јована Кангрге, и то у своме српскохрватско-немачком делу. У њему, на пример, нема речи *муштикла*, по свој прилици зато што су је писци и сувише осећали као страну реч ; међутим је ван сваке сумње да та реч чини саставни део нашега језика, чак неопходни саставни део, јер друге речи и немамо за оно што она казује¹. Исто тако, и по свој прилици из истих разлога, нема у том речнику ни речи *кригла*, ма да је и она постала неопходни саставни део нашега језика ; она се не може заменити речју „чаша“ јер означава чашу нарочите величине. Али се зато налази реч *шупа*, која се ни за длаку није више удаљила од свога немачког оригинала (*der Schuppen*) или реч *штрања* (*der Strang*), за коју важи то исто. У речнику до душе не стоји „штрања“, него „штрања“ (и штрањгов), али ја реч наводим онако како сам је сâм чуо.

Али ако је разлика између страних и позајмљених речи од значаја за састављаче речника страних речи и за писце

¹ У немачко-српскохрватском делу истог речника, који је изишао 1936, налази се, на пример, код речи *Zigaretten spitze* као једино значење реч : муштикла.

речника уопште, она постаје споредна ствар кад је реч о испитивању страних утицаја у једном језику. Како су речи носиоци појмова, у том случају је много важније видети: шта је све један народ сазнао и научио од другог. Ни више ни мање, те поједине речи — и стране и позајмљене — показују како изгледа културни прилог једнога народа у односу према другоме. У нашем случају, немачки утицаји у нашем језику имају да покажу како изгледа немачки прилог нашој материјалној и духовној култури. По себи се, међутим, разуме да језик није једини извор из кога се може видети обим и природа тога прилога: и наша наука, и наша књижевност, и наша музика, и наша пластична уметност, и наше законодавство, и наше школство, и наше занатство, и тако даље, носе — кад више кад мање, кад у прошлости кад у садашњости — трагове немачког утицаја. Али је ипак језик, заједничка својина целог народа, најизразитији одјек тога утицаја; у исти мах, он је и одблесак свега онога што је немачког порекла у разним гранама нашега духовног и материјалног живота, јер су речи по правилу долазиле заједно са новим стварима и новим појмовима. И при том долазе у обзир не само многобројне немачке речи, него и многобројне наше речи које су буквалан превод с немачког, као м е р о д а в а н (maßgebend), б р о д о л о м (der Schiffbruch), д е л о в о ђ а (der Werkführer), и тако даље. Поред тога, у обзир долази и читав низ фраза и обрта немачког порекла, затим велики утицај на нашу интерпункцију, који се још увек јако осећа, и јак утицај на ред речи, који више не постоји, али је оставио видан траг у нашој ранијој књижевности, на пример код Доситија. Најзад, немачки се утицај осећа и у томе што све више слаби осећање за разликовање неких сродничких односа, на пример за разлику између наших речи з е т, ш у р а к, п а ш е н о г, за које Немци имају само једну: *der Schwager*. Првобитно, то неразликовање било је везано само за крајеве преко Саве и Дунава; али оно се од уједињења наовамо шири и на Београд и предратну Србију. Са уједињењем дошао је уопште нов талас германизама, који више не потиче од самих Немаца, него из крајева који су већ дуго времена били изложени немачком утицају као саставни делови бивше Двојне монархије. Докле тај нови утицај допире и шта све обухвата, нека покаже овај оглас, објављен 6ог и 7ог марта 1937 у

једном београдском дневном листу: „Хотели Старо здање и Ново здање у Буковичкој бањи издају се под једногодишњи закуп путем оферталне лицитације, која ће се одржати на 20 марта 1937 године, у 11 часова у управи бање у Аранђеловцу“. Као што се види, усред Аранђеловца лицитација се неће одржати 20 марта, него „на 20 марта“, што у ствари буквално одговара немачком начину изражавања (am 20. März), одавно одомаћеном у Загребу и његовом културном подручју. У огласима београдских листова већ се може прочитати и „и с п р о д а ј а“, место распродаја, опет буквалан превод немачке речи (*der Ausverkauf*), који је дошао до нас на исти начин као и у претходном случају. О изразима истоветног порекла који се појављују и у самим ступцима дневних листова, биће говора накнадно, кад дође на ред набрајање германизама у маси. Они су понекад ремек-дело наказности, као што нарочито показује реч преурањен (место преран), направљена према немачкоме *verfrüht*; јер та реч, према томе како гласи, могла би значити само: сувише угоден (утовљен), а никако: преран, пошто је трпни придев могућан само од прелазног глагола ур а н и т и (утовити), а никако од непрелазног глагола у р а н и т и (устати рано).

Сасвим је умесно бунити се против излишних германизама, против германизама за које имамо своје речи и свој начин изражавања. Али бунити се против германизама уопште, значило би не познавати историју.

Словени су од прастарих времена у блиском додиру са Германима. То показују, поред осталог, и неке већ давно запажене појаве у њиховим језицима. Тако, на пример, само германски и балтиско-словенски језици имају исту реч за број 1000: старословенско *тысяща*, *тысѡща* и готско *pusundi* или старо високонемачко *thusunt* (данашња немачка реч *tausend* и наша реч т и с у њ а); латински — и с њим романски језици — има за број 1000 сасвим другу реч (*mille*), док грчки има трећу реч, од које долази и наш израз хиљада. Значи да су се народи индоевропске заједнице, који су већ у индоевропском прајезику говорили разне дијалекте, своје будуће језике, растурили пре него што су дошли до појма о хиљади, док су Словени и Германи били блиски суседи и у то време. О томе прастаром блиском суседству наводи се

с правом као доказ и чињеница да балтиско-словенски и германски језици имају наставке са сугласником *m* у облицима у којима је поред *m* првобитно било могућно и *bñ*¹, на пример у трећем падежу множине: Турком (наш стари облик место данашњег Турцима, очуван у стиху „Тешко Турком тргујући с Марком“) и њему сличним старословенским облицима (на пример *рабомъ*), и на другој страни старовисоконемачки облик *tagom* или *tagum* (= данима), или готски трећи падеж множине *dagam* (= данима), док латински 3 п. мн. од исте речи гласи *diebus*. Тако исто нашем трећем падежу множине *гостима* одговара у старом високонемачком облик *gestim* (nom. *gast*), а у готском облик *gastim* (nom. *gasts*), док у латинском трећи падеж множине од одговарајуће речи гласи *hostibus* (= непријатељима). Због сасвим другачијег значења латинске речи *hostis* могло би се помислити да она нема никакве везе с нашом речи *гост*, старонемачком *gast* или готском *gasts*; али се разлика може разумети кад се има на уму да је првобитно значење те речи *странац*, и да се оно у једном правцу развијало код Словена и Германа, који су у странцу видели намерника, госта, а у сасвим другом код Римљана, који су у странцу видели непријатеља, — што је такође донекле карактеристично за блискост Словена и Германа у давној прошлости. Поред очигледне сродности немачкога *gast* и нашега *гост*, из давнашњег блиског суседства Словена и Германа датира и сродност наше речи *гроб* са немачком *grab*, исто тако и позајмица речи *кнез* (старословенско *кѣназь*), која долази од старовисоконемачке речи *kuning* (племенски поглавица, данашње *König* = краљ; старо *г* још је очувано у женском роду: *кнегиња*); или наша реч *хлеб*, којој у старовисоконемачком одговара облик *hleib*, *leip*, а у готском *hlaifs* (gen. *hlaibis*). Најзад, и наше речи *лек*, *лекар* долазе од готског *lekeis* (изг. *лекис* = лекар), док се сматра да је готска реч *plinsjan* словенског порекла и да је истоветна са нашом речју *плесати* (старословенски *плѣсати*²). И тако даље.

¹ Хујер О., *Увод у историју словенских језика*, превео Х. Барнџ. Београд, 1935. Стр. 38-39.

² Вид. S. Feist, *Etymologisches Wörterbuch der gotischen Sprache*. Halle (Saale). 1923.

У блиском додиру са већим или мањим групама Немаца стоје Словени и у данашње време, и то у свима словенским земљама сем Бугарске. У колико су у питању јужни Словени, о њиховом блиском додиру с Немцима зна се још од VIII века. У историји се помиње да су панонски Словени још око средине осмога века, кад су их напали Авари, затражили помоћ од Бавараца, да су признали њихову врховну власт и да су за владоце добили неколико својих династа који су васпитани у Баварској. Кад се има на уму да је Панонија обухватала данашње крајеве Крањске, Хрватске, најсеверније делове Босне, Славоније па све до Дунава, онда постаје јасно да су панонски Словени живели у крајевима у којима данас живе Словенци, Хрвати и Срби, ма да су се Срби доселили у те крајеве много доцније. Исто¹ тако у осмом веку, године 788, потукли су Франци Карла Великог Византинце, освојили Истру и на тај начин дошли у додир и са Словенима Балканског полуострва, који су такође били јужни Словени. Осам година доцније (796), победио је Карло Велики Аваре коначно; један део аварске државе присајединио је својој земљи, Панонију до Драве спојио је с Баварском, коју је пре тога освојио, а земље између Саве и Драве, све до Истре на западу, ставио је под власт фриаулских војвода, „који ускоро после тога покорише франачкој власти све земље до Цетине¹“.

Франачка владавина није дуго надживела Карла Великог, који је умро 814, и једини поуздан траг франачког додира с нашим народом јесте назив Фрушка Гора, који несумњиво стоји у вези с њиховим именом (Франци или Фрузи). Наш глагол р и б а т и (у старом високонемачком *riban*, у средњем високонемачком *riben*, данас *reiben*) могао је бити позајмљен у то време, али је могао бити позајмљен и неколико векова доцније; јер у немачком се место старог *i* почиње јављати дифтонг *ei* тек у дванаестом, а преовлађивати тек у четрнаестом веку, па ни онда у свима крајевима немачке говорне области. — Није нарочито плодан ни додир нашега народа са крсташима Фридриха Барбаросе у време Стевана Немање. Реч ш п и л м а н, која се јавља у Иловичкој

¹ Ст. Станојевић, *Историја српскога народа*. Београд, 1926³ Стр. 29-32.

крмчији (1262), можда је остала у народу заједно са понеким немачким шпилманом који је више волео да своје вештине — своју песму, свирку и игру — изводи пред пријатељски расположеним поданицима Стевана Немање но да с Барбаросином војском настави пут кроз византиске земље, где је крсташима био сигуран непријатељски пријем; али није вероватно да је тим путем ушла у Крмчију¹. — Бог зна шта не може се очекивати ни од утицаја немачких рудара, који се први пут помињу у једној повељи краља Уроша, и који су били досељени из Угарске. Њих су звали Сасима (Сасињ, множина Саси), и то не само Срби. Њихову домовину треба пре тражити у северној Угарској, код такозваних Саса у Спишу (Zips) него код Ердељских Саса. У Босни се помињу први пут у првој половини XIV века. Око 1600 у рудницама се више није чуо немачки језик, јер су се Саси, у колико се женидбом нису стопили са осталим католицима, „иселили у далматинске градове, Италију, а можда и назад у Угарску“. Још и данас одају трагове њиховог имена географски називи: С а с е, име села које се јавља „код Сребрнице, Вишеграда, Студенице и Кратова“; затим „С а с и н - п о љ е код Плеваља“ и потоци „Ш а ш к а - р е к а код Сребрнице и Мајданпека“². Од Саса је остао и понеки израз који се још и данас употребљава, на пример ш љ а к а, који се у једном опису француског хуманисте Пјера Белона (Belon) из средине XVI века помиње у облику Schlakna. Као изрази који још и данас живе у Босни помињу се: о р а т (Ort), к а р а н (Karren) и други³. По једном мишљењу, од немачког имена Саса (Sahs) постала је и реч ш о к а ц⁴.

¹ Вид. А. Белић, *Учешће св. Саве и његове школе у стварању нове редакције српских ћирилских синоеника. Свешовасавски зборник*, књига 1, Београд, 1936. Стр. 257-258.

² Вид. *Историју Срба*, написао Константин Лирчек, превео и допунио Јован Радонић. Београд, 1922—23. Св. III, стр. 108—109.

³ E. PreiBig, *Deutsche Bergmannswörter in den Balkansprachen nach einem Zeugnis der französischen Renaissance. Germanoslavica*, III, 1—2, стр. 143—145.

⁴ Вл. Скарић, *Шокац = der Saehse. Прилози за књижев., језик, исш. и фолклор*, XII, 1. Стр. 86—88. У прилог пишчевог објашњења гласа ш говори и горе наведено име Ш а ш к а - р е к а (= саска река), на које се он није позвао.

Уопште се може рећи да највећи део, управо огроман део немачких утицаја датира из новијег времена, и да тих утицаја, из разлога чисто историјских, има више код Хрвата него код Срба.

Због свога западнијег положаја, Хрвати су од вајкада у јачем и трајнијем додиру с Немцима но Срби. Док су, на пример, Срби остали ван подручја франачке државе, владавина Франака трајала је код Хрвата неколико деценија. Крајем XII века, Бела III, маџарски и хрватски краљ, претворио је у Славонији знатан део земљишта у краљевско добро и поделио га не само хрватским и маџарским, него и неким досељеним немачким породицама. Са тим новим племством немачке народности одржавало је хрватско племство најбоље односе кроз цео средњи век. У XIII веку, после пустоши коју је у хрватским крајевима створила татарска најезда, Бела IV, опет маџарски и хрватски краљ — у персоналној унији са Маџарском била је Хрватска пуна четири века (1102—1526) — позива у земљу странце да њима насели опустошена поља и градове, и даје им разне привилегије; међу тим странцима било је највише Немаца. Почетком XV века, за владе краља Сигмунда, у Славонији су се осилили немачки кнезови Цељски, који су се доселили из Штајерске. Од великог је значаја за хрватско-немачке културне односе што у првој половини XVI века (1527) хрватско племство, са кнезовима Франкопани и грофовима Зрињски, бира за краља Хрватске Фердинанда Хабзбурговца, „надвојводу аустријског и краља чешког“, којег нешто доцније узима за свога краља и Славонија. У вези са династијом Хабзбурговаца немачка превласт у Хрватској расте, током неких сто и педесет година, све више и више, и достиже свој врхунац после погубљења Петра Зрињског и Крсте Франкопана (30/IV 1671), који су били сковали заверу да Хрватску ослободе Хабзбуршког јарма.

Тек од тога времена немачком утицају су, више или мање, подједнако изложени и Срби и Хрвати. Јер од Срба који су 1690, под патријархом Чарнојевићем, напустили јужну Србију, дошао је добар део у Срем и Славонију, док се већи део населио у Бачкој и Банату, где је, нарочито у Банату, било доста Срба и пре сеобе под Арсенијем Чарнојевићем. И Срби и Хрвати изложени су енергичној германизацији за владе Марије Терезије (1740—1780), када се „више друштво“ код Хр-

вата „стидело свога народног језика“.¹ Германизација је још енергичнија за владе њенога сина Јосифа II (1780 – 1790), који је 1784 издао наредбу да, почев од године 1786, немачки има да буде једини службени језик у целој монархији. Али је од највећег значаја за немачке утицаје у нашем језику, нарочито код Срба, било на сваки начин систематско насељавање Немаца по Банату, Бачкој и Срему, које је почело још пре владе Марије Терезије². Ма да су ти Немци пореклом из разних крајева Немачке, „понајмање из Швапске (Schwabenland)“, они се „често“ називају само „Швабама“³. И у градовима, где су измешани са српским живљем, и из својих немачких села, у чијој се непосредној близини налазе српска села, они су вршили велики утицај на наш језик, захваљујући поглавито своме вишем нивоу у области материјалне културе. Они су нам уједно својим именом „Шваба“ дали име за све Немце без разлике, као што су Французи све Немце назвали Алеманима (allemand), према припадницима алеманског наречја у Алзасу, Швајцарској и Бадену. Швабица, у истоименој приповетци Лазе К. Лазаревића, на пример, Немица је из Берлина.

У колико је у питању утицај немачке духовне културе, он је више долазио из великих центара Монархије, нарочито из Беча. Преко листова, дневних, недељних и месечних; преко разних књижевних дела; -преко разне научне и стручне литературе; преко наше омладине која се тамо школовала или се спремала за разне занате и друге позиве у животу; преко касарна, у којима је немачки језик био

¹ Вид. Др. Мита Костић, *Гроф Колеп*. Београд, 1932. Стр. 13.

² Вид. Др. Владислав Вајферт, *Die deutsche Mundart von Bela Crkva (Weisskirchen). Библиоџека Германисџичког завода Београдског универзитџеџа*, св. I. Београд, 1933, стр. 9, где се као датум доласка првих насељеника Беле Цркве наводи, „према предању“, 13 мај 1717, док долазак главне масе досељеника почиње 1722. Пре ове године, између 1719 и 1721, досељено је неколико стотина немачких сељака из Палатината (Pfalz) у Србију у близини Београда. О овоме вид. Josef Kallbrunner, *Die Banater Kolonisation unter Karl VII. und der jungen Maria Theresia bis 1753. Mitteilungen der Deutschen Akademie*. München, 1936. Viertes Heft, стр. 555.

³ Вид. Др. Владислав Вајферт, *Die deutsche Mundart von Vršac (Werschetz). Библиоџека Германисџичког завода Београдског универзитџеџа*, уређује Др. Милош Тривунац, Београд, 1935. Св. III. стр. 3.

обавезан као „језик команде“; преко обавезне употребе немачког језика у службеним односима¹; преко честих излета нашега света у Беч на дуже или краће време; преко заједничког живота с немачким становништвом у нашим већим градовима (Загреб, Нови Сад, Осек, Вршац итд.): познавање немачког језика ширило се све више, а с њим и утицај немачког на наш језик.

Не мањи утицај вршиле су и наше школе у пречанским крајевима. Бранко Радичевић написао је своје прве две песме на немачком језику, и то као „ђачка вежбања, такозвана „*correcta*“, а „*correcta* су у Бранково доба на гимназији карловачкој . . . била нека врста матуре“². У шестом разреду сваки је ђак, у другом семестру, или добијао теме од директора, или их је сам бирао, а могао их је обрађивати „на латинском, немачком и српском језику, у прози или у стиховима“. Што се Бранко одлучио за стихове, разумљиво је; али што се одлучио за стихове на немачком језику, објашњава не само могућност коју је пружала Карловачка гимназија, него и чињеница да је Бранко одлично научио немачки још као дете, и то опет у школи: у Земуну он је (1833—1835) био ђак немачке школе (Oberschule) у којој је само вероучитељ предавао деци на српском језику, иначе је наставни језик био немачки³. Колико се уживео у немачки језик, показује, поред осталог, и његово уношење у песништво речи чедо за

¹ Дакле се терало са употребом немачког језика у службеним односима, имао сам прилике да видим у Комижи на Вису, почетком 1902. Једног дана наишао је у Комижу котарски предстојник, и како је гостионица у којој сам био на стану и храни била једина у месту, ручао је са мном. Имао је наше име и презиме, урођену љубазност нашега народа, и говорио је најлепшим језиком наших примораца. Кад је пред крај ручка наишао месни представник полицијске власти, који је био униформисан и имао (ако се добро сећам) чин наредника, његов старешина измењао је с њим неколико љубазних речи о његовим личним односима; затим је наступила мала пауза, и онда је наредник од једанпут заузео став мирно и почео говорити немачки, што му је очевидно ишло врло тешко. То је био службени рапорт. Котарски предстојник му је такође одговорио на немачком, затим су се поздравили по војнички, и како је службени део био завршен, остатак краткога разговора текао је опет на нашем језику.

² Вид. Павле Поповић, *Бранко Радичевић* (увод у *Песме Бранки Радичевића*). Београд, 1924. Стр. XLVIII.

³ *Ibidem*, стр. XV.

девојку, под утицајем немачке речи Kind, која може означавати и одрасле, па према томе и девојку :

Зоро бела, сунце огрејано,
Лисна горо, поље обасјаво,
Цвеће мило, росо, бистро врело
Па ти јоште, моје чедо бело —
Ко да гледне чарне очи твоје
Па у срцу да му не запоје !¹

После неуспелог народног покрета од 1848—1849 немачки језик се преко школа још више шири. У два српских гимназијама „у ово доба су још увек у употреби уџбеници на немачком језику“, а немачки језик увукао се већ и у „српски друштвени и приватни живот.“ „И неки српски песници чији рад отпочиње у ово време певају на немачком језику.“²

Још је занимљивији од Бранковог случаја случај Петра Прерадовића, чије су све песме из младости на немачком језику. За време бављења у Војној Академији у Винер-Најштату он је, пошто је покатоличен, био толико германизован да му певање на немачком изгледа ствар која се по себи разуме. Његова прва објављена песма на нашем језику („Зора пуца, биће дана“) написана је тек 1844, кад му је било двадесет и шест година, а и његова уопште прва песма на нашем језику, *Посланица Шпири Димитријевићу*, није много ранија од тога датума (написана је године 1843). Захваљујући видном месту које Прерадовић заузима у књижевности, његов је случај тачно познат. Али тим поводом треба се сетити онога великог броја наших људи који су имали исту судбину као он, који су, после осам година проведених у немачкој војној академији, краће или дуже време били са службом у каквом

¹ У својој студији *Бранко Радичевић* (Београд, 1889 — 1890), на стр. 145, вели Светислав Вуловић : „Од Хајнеа се може бити научно Бранко и звати драгу *челом*, што је, као што сам казао, противно и духу нашег народног језика и нашег народног осећања“. Може бити да се Бранко томе научно од Хајнеа, али не мора бити, јер реч Kind јавља се у том значењу и иначе доста често у немачком. И Фауст узвикује кад је први пут видео Маргариту: *Beim Himmel, dieses Kind ist schön!* — а Бранко је одлично познавао Гетеовог *Фауста*. О овоме види М. Тривунац, *Геше у српскограватској књижевности*. Београд, 1932. Стр. 28—30.

² Др. Димитрије Кириловић, *Српско народно позориште. Гласник Историјског друштва у Новом Саду*. III, 2. Стр. 252.

месту Монархије са немачким становништвом, као што је Прерадовић био у Бечу; који су понекад били и ожењени Немацама, и на тај начин били оцеви деце чији је матерњи језик немачки¹; који су, као што је сасвим природно, и даље одржавали везе са својим српским или хрватским рођацима и пријатељима: и онда ће шароликост доведе изнесених извора из којих су долазили немачки утицаји, бити знатно повећана.

Крајем осамнаестог и првих деценија деветнаестог века имао је, у осталом, и сам Загреб изглед немачкога града. Немачки језик био је јако раширен: улице су имале имена написана на немачком, фирме такође, позориште и штампа били су у немачким рукама, а у школама се предавало на немачком. „До 1840 у Загребу је било позоришних представа само на немачком.“² То у главном важи и за друге веће хрватске градове у којима није било сталног позоришта, јер су у њих долазиле немачке позоришне трупе. Сличне су томе прилике и у погледу штампе: у Карловцу је на пример 1841 покренут немачки књижевни лист *Der Pilger*. И сама хрватска препородна мисао служила се с почетка немачким језиком.³

Је ли онда чудо што је „швапчарење“ постало сасвим нормална појава? Бар у градовима као што су Загреб и Нови Сад, који имају свој осетан проценат немачког становништва, и то не од скора, оно је толико било отело маха да о њему има видних трагова и у књижевности. Позната је, на пример, Змајева песма Билдунг, огорчен протест против те епидемије у Новом Саду:

¹ Такав је случај са сином Петра Прерадовића, Душаном фон Прерадовић, маринским официром, чија се деца, стога што им је мајка била Немаца, данас осећају као Немци: Паула фон Прерадовић је немачки песник (*Südllicher Sommer*, 1929; *Dalmatinische Sonette*, 1933), а син, Петар фон Прерадовић, бивши марински официр, тако исто је немачки песник и књижевник. Вид. Josef Matl у: Nagl - Zeidler - Castle, *Deutsch-österreichische Literaturgeschichte*. III, стр. 1481-1482.

² Stjepan Tropsch, *Les influences allemandes sur les Illyriens. Le Monde slave*. (Le centenaire de l'illyrisme). 1935, tome II, стр. 441—444. О овоме вид. и Deželić Vel.: *Iz njemačkoga Zagreba*. Zagreb 1901, стр. 5—10.

³ St. Tropsch, *ibidem*, стр. 446.

Душанова два потомка
 Деветнајсти славе век,
 Седе млади код клавира —
 Она „н о б л“ а он „к е к“.

„Цум ентцикн! ал' још само
 Један валцер, же ву при!“
 О слушајте, како ј' гетлих
 Овај нови потпури! . . .

Још цум абшил он је један
 Одмаук'о пасторел —
 „Ви сте кинстлер хер фон * * !“
 „Љубим руку, мадмазел! . . .“

Смеј'о сам се, да не плачем —
 Гледајући овај јад,
 Гледајући * * сокак,
 Гледајући Нови Сад.

Да је швапчарење у Новом Саду имало и друге облике, показује већ наслов Змајеве „О д е при погледу немачких фирма на српским дућанима у сред Новог Сада“. Исто огорчење које карактерише песму Билдунг налазимо и у овој знатно дужој песми, ма да она садржи далеко мањи број немачких речи и израза. Тек песме у којима имају реч Немци, као што су „Мисли једног маторог Ш. (вабе)“, или „Песма од Флоријана Шпицбергера кад је чуо за поклон мајора Мише“, или „Слободна штампа (Грди је Шпицбергер)“, показују невероватно и врло карактеристично обиље немачких речи и израза, карактеристично стога што одају колико је Змај био сигуран да ће га његови читаоци, и то не само у Новом Саду, разумети у свима појединостима. У целој последњој строфи песме Слободна штампа налазе се, на пример, свега три српске речи :

Зато, мајне либе херн,
 Буд'те већ гешајт ;
 Бај со филем нох бегерн —
 Дас гет алцувајт.

Нису много другачије ни прва и друга строфа Песме од Флоријана Шпицбергера :

Гледај, гледај, вас ти трајбен,
 Гросартиг је, унд нох ви,
 Ајнмалхундерттаузенд голдштик,
 Донерветер, парапли !

Хундерт таузенд, и још више,
Гледај, гледај, шау мал тен!
Унд кајн цванг, већ баш онако —
Иштен уче, тас ист шен!

Тако Змај, у намери да исмеје Швабе и швапчарење, швапчари у ствари и сам, јер за Србе пише песме које није могућно разумети без доброг знања немачког, понекад чак и маџарског језика (Иштен уче = Бога ми). Али се из песме Мисли је дног маторог Ш. уједно види да су и за Швабе у Новом Саду настале неповољне прилике. Она је на сваки начин постала у време кад се почело мислити на зидање Српског народног позоришта у Новом Саду, јер последња строфа гласи :

„Па већ ево почели су
Со фил цајтунг религири, —
Па театар да се зида —
Дас ист вирклих цум креирир“. —

Последњи стихови могу се потпуно разумети тек ако се имају на уму ове речи : „Када је 1860 враћен уставни живот у Угарској, у српском народу се јавља покрет за буђењем националне свести. Рад на изграђивању националне свести, којим је руководила школована српска омладина, обухватио је шездесетих година прошлога века широке размере. У оквиру овога рада спада и рад Српског народног позоришта, и њему припада можда највећа заслуга што је овај покрет успео и у широким народним масама“¹. Осим тога, треба знати да су позив Српске читаонице за давање прилога у корист зидања позоришта потписали : „Светозар Милетић, Јован Јовановић (Змај), Стеван Брановачки и Јован Ђорђевић“ ; датум је 23 октобар 1861. Председник је привременог позоришног одбора Стеван Брановачки ; како одбор има два одсека, артистички и економски, Змај је члан артистичког одбора, поред Јована Ђорђевића и других². У самој песми једи се „матори Шваба“, поред осталог, и зато што се у Новом Саду говори српски :

„У Најсацу тако штогод ! —
Ал' ја не знам, мајнер селе,
То је баш цу разенд верден —
Ти вароди разне феле.

¹ Вид. Др. Дим. Кириловић, I. с.

² Ibidem.

Мир никс, тир никс, шпрехен рацин,
 Па ефентлих гадаш свира, —
 Као да су у Белграду —
 Тако с' нико не женира."

Овакве Змајеве песме, поред тога што су потпуно успеле као сатира, имају и необично велики културноисторијски значај; из њих се, наиме, види колико је немачки утицај био јак на самоме врелу, и онда се у толико лакше може разумети зашто и бујице које извиру из тога врела допиру тако далеко према југу и истоку наше говорне области, и изненаде нас понекад својим немачким талогом и у неком забаченом куту, где човек не би очекивао немачки утицај у језику. Такав један случај имао сам пре неких четрдесет година у једном селу близу Врања, где је један неписмен сељак из самога места употребио реч „покомпорт“. Реч ми онда није била јасна, али слутећи да ће по свој прилици бити немачког порекла, запамтио сам је, и доцније сам видео да је то у ствари немачка реч *der Waskenbart* (=залисак, залисци), изговорена на начин наших „Шваба“.

Док ове карактеристичне Змајеве песме приказују прилике у Новом Саду из времена од пре неких седамдесет и више година, о Загребу нам пружа сличне примере Г. Мирослав Крлежа, у својој драми *Господа Глембајеви*, из времена које нам је много ближе; јер радња се „збива једне ноћи, касног љета, годину дана прије Рата“. Карактеристичан је већ сам поднаслов „из живота једне аграмерске пагрицијске породице“, карактеристичан по томе што није реч о загребачкој већ о „аграмерској“ породици. Још су више карактеристичне за целу атмосферу о којој је реч читаве немачке реченице у дијалогу. Тако, на пример, у самом почетку трећег чина, крај мртвачког одра „банкира“ Глембаја, „правог тајног савјетника“, говори његов „кузен“, стари Фабрици, велики жупан у миру, ове речи :

„Der Sensemann, der Sensemann, der arbeitet prezis! Jawohl, der arbeitet vierundzwanzig Stunden täglich! А сада ће доћи ови сиромаси, што смрде по луку и зноју и одвијет ће господина правог тајног Савјетника Његова Величанства као што се носе све тешке ствари: клавир и креденце! Још они масивни кораци, оне неугодне тешке шкорње на паркету, онда на стубама, и — било па није“.

Још више немачких реченица има у наставку његова говора.

„Ja, das haben Sie sehr gut bemerkt, Herr Doktor! Bei den Leichenbegängnissen geht's immer lustig zu! Das ist immer eine Art Vorstellung: тамо се држе говори, пале се бакље, људи носе кишобране. Merkwürdigerweise, bei den Leichenbegängnissen sieht man immer Regenschirme! И још нешто, haben Sie nicht bemerkt? Људи су на спроводу увек вици! Alle Menschen erzählen Witze, sind geistreich! А ви имате право: прави спровод је овај пут преко града до мртвачнице: hier auf diesem Wege ist der Mensch vollkommen allein!“

Стари Фабрици има до душе, у време кад говори ове речи, шездесет и девет година, те би се могло помислити да је швапчарење својствено само његовом нараштају, нараштају који је по времену далеко од нас. Али се слични случајеви, и ако не у том обиму, јављају у комаду и код других лица, и код лица која су по годинама знатно млађа од њега и његовог вршњака и „кузена“ банкара Глембаја, на пример код његовог сина Пубе Фабрици - Глембај, доктора права и адвоката, коме је двадесет и осам година; или код „барунице“ Кастели - Глембај, друге жене банкара Глембаја, којој је четрдесет и пет година; или код доктора филозофије Леона Глембај, сина банкара Глембаја из првог брака, коме је тридесет осам година; или код сестре Ангелике Глембај, доминиканке, удвице најстаријег сина банкара Глембаја и рођене баронесе Беатрикс, којој је двадесет и девет година. И не само личности у комаду, него и други, лица са којима се само воде телефонски разговори, лако у току разговора прелазе на немачки. У том погледу је нарочито карактеристичан телефонски разговор што га Др. Пуба Фабрици - Глембај води са генералним директором (стр. 91):

„Хало, овђе доктор Фабрици! Клањам се, господине генералдиректоре! Да! Да! Јест! Ја говорим из куће покојника на приватноме броју! Да!... Das weiß ich wirklich nicht! Jedenfalls! Der Sohn, Herr Doktor Leone Glembay weiß hier in Agram schon seit einer Woche! Er ist zu der Jubiläumsfeier gekommen! Bitte schön! Also auf Wiedersehen, Herr Generaldirektor! — Управо сада јавио ми је генералдиректор Рубидо, да се пасива рачунају на више од 5 милијуна. Господо, ја идем. Ја морам моментано отићи.“

Најзад, доста казује у том погледу и прва сцена првога чина, која почиње разилажењем гостију касно у вече, и која у опису саме сцене садржи ове речи: „Жива, банална и гласна конверзација на одласку, од које се чују само поједини узвици, неразговјетне ријечи и смијех, с много немачког аграмерског текста: „Küss' die Hand, пресвијетла! Љубим руке“!...

Препоручам се, мој наклон, auf Wiedersehen, Grüss dich Gott ! Adieu! Слуга сам покоран, illustrissime! Мој најдубљи наклон, лаку ноћ! Servus, Grüss dich Gott!“ А сам почетак дијалога, после непуне два реда на нашем језику, садржи преко пет редака на немачком.

Уопште, кад би се све немачке речи и реченице у комаду скупиле на једно место, испуниле би неколико страна. Писац, Г. Крлежа, тим уплитањем немачких речи, реченица и читавих пасуса снажно је подвукао реализам свога импресиивнога дела, али је уједно одао и то да је 1928, кад се појављују *Господа Глембајеви*, и позоришна публика у Загребу, бар у већини, онако исто разумевала немачки као што га разумеју личности у комаду. Без тога уверења тешко да би дао толико места немачком језику, јер се швапчарење средине која се слика могло истаћи и са мање немачког елемента. Овај је случај уопште још речитији од Змајевог: код песама није важно да их човек одмах разуме, што није јасно може се сазнати доцније, и песма се са тим стеченим знањем може прочитати поново, без икакве штете по утисак који је песник хтео да изазове. Код драме, из сасвим разумљивих разлога, ствар стоји другачије. Вредност *Госпoде Глембајевих* не лежи, дабогме, у немачким местима комада, снажан утисак понеће из позоришта и гледалац који не зна ни речи немачки — у комаду има и по која реч француска или енглеска, латинска или грчка, као што и код Змаја има по која француска или мацарска реч — али ће тај утисак ипак бити нешто мало окрњен; а писац, ни Г. Крлежа нити који други на његовом месту, неће свесно жртвовати ни један делић уметничког ефекта.

У сваком случају, и Змај и Г. Крлежа дали су врло речите примере о односу Новог Сада и Загреба према немачком језику, а посредно и према германизмима у нашем језику. А то што важи за Загреб и Нови Сад важи у мањем обиму и за градове ближега културног подручја једнога или другoга од њих. За Дубровник пример таквог швапчарења имамо још у XVI веку, у песми Мавра Ветранића Ланци Алмани, од чијих је дваестак строфа довољно навести прве три:

Ми смо пришли у ове стране,
 нека вам је сада знати,
 да научимо Дубровчане
 у трумбуне трумбетати.
 Зач смо ланци трумбетари,
 добри мештри, нека знате,
 ки трубимо под пифари
 а не иштемо ниједне плате;
 нер за љубав трумбетамо
 а нећемо од вас плату,
 нер да с вама потринкамо
 кад свршимо пимфарату¹...

Овде треба истаћи да је швапчарење у Дубровнику шеснаестог века било могућно већ и стога што су се Саси, као што је напред наведено, пре 1600 „иселили у далматинске градове, Италију, а можда и назад у Угарску“; исељавање је почело већ у другој половини XV века, кад су Турци (1455) освојили Ново Брдо, највећи и најбогатији рудник Балканског полуострва. Међу далматинским градовима свакојако је Дубровник примио највећи број Саса, већ стога што су предузимачи у балканским рудницама били Дубровчани.²

УТИЦАЈИ.

Од немачких утицаја који су оставили виднога трага у нашем језику, најзначајнији је ван сумње лексички, онај који се огледа у великом броју немачких речи и у знатном броју наших речи што су кад слободнији кад буквални превод немачких речи. У ту врсту утицаја спада и по који обрт или фраза немачког порекла. Знатан је и утицај који је немачка интерпункција деценијама вршила на нашу интерпункцију, и који, као што ће се видети накнадно, добрим делом постоји и данас. Најзад, не мање је знатан и утицај што га је у прошлости немачки ред речи вршио на ред речи у нашем књижевном језику.

Ако сви немачки утицаји пођу трагом утицаја на ред речи нашега књижевног језика, онда би се већ у недалекој

¹ За целу песму и за објашњења појединих израза вид. Милан Решетар, *Анџологија дубровачке лирике*. Српска књижевна Задруга, 15. Стр. 111.

² Preißig, l. c. стр. 142. — Jireček, *Die Handelsstrassen und Bergwerke von Serbien und Bosnien während des Mittelalters*. Prag, 1879 и 1916. Стр. 44.

будућности могло десити да немачке речи у језику изгледају савременицима онако како нама данас изгледају некадашњи турцизми, на пример речи *ђумрук* или *ђумрукџија*, које су још пре педесет година биле у говорном језику сасвим обична појава. У сваком случају, судбина некадашњег немачког утицаја на наш ред речи има у себи нечега помало симболичног за немачке утицаје у нашем језику уопште; јер ма да су остали утицаји далеко од тога да ишчезну, они се, говорећи у најкрупнијим потезима, губе све више и више, а и тамо где нису ишчезли, бледе све више. Има, на пример, речи које су пре неколико десетина година биле сасвим природан саставни део свакидашњег говора, а данас су све ређе као: *фруштук*, *фруштуквати*, *ринфлајш*, *филоване* паприке, *фусекле*, *фиронга* итд. Сличну појаву видећемо и код интерпункције.

I. Ред речи.

Ред речи је код наших старијих писаца, почев од Доситија, доста често немачки. Нека као пример послужи сам Доситије, највећи и најзаслужнији међу њима; најзаслужнији већ и по томе што код њега ред речи ипак показује више независности од немачког но што је то случај код неких знатно млађих писаца, на пример код Милована Видаковића. Доситије је, по Скерлићу, „човек који је први дао све разлоге за употребу народног језика у књижевности и који ће својим примером показати како се може тим језиком писати“.¹ Скерлић, истина, додаје мало даље, на истој страни, да „тај његов језик није непрекоран и потпуно чист“ и наводи и разлоге за то, али ни једном речи не помиње немачки утицај; међутим на истој страни његове књиге налази се наведена Доситијева реченица „само простота и глупост задовољава се свагда при старинском остати“, у којој последње три речи јасно одају немачки утицај, јер гласе као да су буквално преведене с немачког. Сличан је случај и са реченицом: „човек ако ће и по стотину пута неку ствар у рукама и м а т и, опет ће, при сваком разгледању, ново и неопажено што наћи моћи“², у којој је на крају немачки

¹ *Историја нове српске књижевности*. Београд, 1921². Стр. 94.

² *Споменица Доситијева Обрадовића*. (С. К. Задруга), стр. 142.

ред речи. *Живот* Доситија Обрадовића (издање Срп. Књ. За-друге) садржи такође читав низ сличних примера. Већ у Предисловију: „Једино нам остаје желити, сиреч, да наша деца и унуци бољи и паметнији буду“. Или у самом почетку *Живота*: „Колико сам год млад био, но памтим; какву је силу на мене имало такво мојега родитеља свију људи спомињање“. Или даље (стр. 19): „Толико сам је љубио (сестрицу), да, да је живила, не би се нигда од ње удаљити могао“. Или: „А мене речени господин оправди к брату својему..., који ту староста бијаше и потребу одучитеља за сина свога имађаше“ (II, 96). И тако даље. Међу многим другим примерима који би се могли навести довољно је поменути још само наслов његових басана из 1788 године: *Езоџове и њрокихъ разнихъ басноџворцевъ, съ различни езика на славеносербски езикъ ѡреведене, садъ ѡрви редъ съ наравоучиџелними ѡлезними изяснѣниами и насџављѣниами издаџиѣ и сербскои јуности ѡсвећене Басне*. Стављање речи „Басне“ на крај место на чело наслова потпуно је у духу немачког језика, и цео наслов би се стога лако могао превести на немачки простим замењивањем појединих речи.

Али такви примери код Доситија нису правило; они чак спадају у изузетке. Да, међутим, код Милована Видаковића таквих случајева има сразмерно много више, може се видети из примера које, у сасвим другој вези, наводи Г. Павле Поповић у својој познатој исцрпној монографији о Миловану Видаковићу¹, нарочито у поглављу „Вукова Критика“. Само на једној страни (212) налазе се два три карактеристична примера: „Г. Вук и Давидовић су касније писати почели“; „за нека токмо на учена и висока лица односећа се дела“; и „Серпски, братије моја љубезна, серпски пишимо, да нас народ наш разумети и от нас се што ползовати може“. Овај је случај у толико занимљивији што код Видаковића тешко да може бити говора о непосредном немачком утицају. Јер ма да је Видаковић предавао немачки у гимназији у Новом Саду, из убедљивих разлагања Г. Поповића (стр. 128-9) види се да га је Видаковић доцкан почео учити и да га по свој прилици никад није добро научио. И онда остаје да му је образац за

¹ *Милован Видаковић*. Београд, 1934.

такво писање био сам Доситије, „божанствени муж“ и „нови Сократ серпски“, како га у своме одушевљењу назива Видаковић. На стр. 126 своје књиге Г. Поповић вели изрично: „И у стилу је каткад наш писац подражавао Доситију, узимао његове обрте и изразе, ритам његове реченице.“ Тај ритам реченице, видели смо, може код Доситија да буде понекад сасвим немачки, и Видаковић га је примио пре но што је и сам био задовољан својим знањем немачког језика; јер већ се у његовом *Усамљеном јуноши* може наћи чисто немачки ред речи („да твој син бити престајем“), ма да се писац у предговору жали да још нема „совершенства у немачком језику“¹. Али треба нагласити да сам Доситије пише у своме животопису сасвим природно тамо где описује догађаје или препричава разговоре, тамо, значи, где његова *Прикљученија* имају карактер романа, на пример при опису буре у другом делу (II, 93 — 96).

Овако као што је Видаковић примио свој немачки ред речи од Доситија примали су извесно и други; понеки можда и од самог Видаковића, јер су у своје време некоји од његових романа много читани. У сваком случају, такав начин изражавања отимао је маха и поред узоритог примера Вука Караџића, и то не само за време његове младости, кад је још био без ауторитета и кад га је због његова језика напао и сам Видаковић, него и доцније, чак и после његове смрти. Било је у томе ритму нечега свечаног, подигнутог, и стога заразног код тако званог вишег стила. Тако се само може објаснити што се трагови немачког реда речи налазе на пример и код Илије Гарашанина, који је родом из крагујевачке нахије, па и код самога кнеза Михаила. Крајем 1865, скоро пуне две године после смрти Вука Караџића, упутио је Гарашанин једно дугачко писмо кнезу Михаилу, у коме се налазе и ове речи: „Зато, пре него што би се ишта могло догодити што би ову моју жељу саранити могло, желео би по сто пута да ме нестане с лица земље...“² У белешкама Гарашаниновим о разговору који је, седам дана после поменутог писма, водио са кнезом (21 октобра 1865) налазе се ова места: „и тек од кад је Ваша Светлост на

¹ Ibidem, стр. 128.

² Из чланка Г. Гргура Јакшића, објављеног у *Политици* од 7 фебруара 1937, стр. 5.

кормило ступила, почело се наше стање утврђивати, узимајући правац који истинитом напретку води“; затим: „и како ће је онда остали свет почитовати, ако му ви таквим примером предходили будете“; и најзад: „ако сам вам се непријатан показао“¹. И сама забелешка Кнеза Михаила о истој ствари садржи, поред осталог, овакву реченицу: да (народ) „има налазити за разумно оно што они који се за његову срећу и напредак старају за паметно и целисходно налазе“².

Да је тако и код Хрвата, показује стил Петра Прерадовића из године 1843: „Ја сам се донде само немачком пјесмом бавио, а нашом нимало, премда ме је по природеној љубави своје дому и роду све домаће занимало.“³

Последњи примери, и својим обликом и својим сразмерно врло малим бројем, ипак указују на то да је немачки утицај на ред речи, после трајања од неколико деценија, јако ослабио и да је на издисају. А у данашње време већ има неколико деценија од кад је немачки утицај на наш ред речи потпуно престао, и то у целокупној области српскохрватског језика. Понеки усамљен случај није продужење раније традиције, него је резултат јачег додира с немачким књигама онога који пише, као у овој реченици: „Па ипак су за време Марије Терезије све земље монархије не само карактер „провинција“ попримале, него су се и политичком и културном вођству Немаца својевољно подвргле, и немачку културну ориентацију примиле.“⁴

II. *Интерпункција.*

У погледу интерпункције, немачки утицај, који није миомисао ни самога Вука Караџића, још је увек врло снажан. Он није подједнако јак у свима крајевима српскохрватске говорне области, али ни у једном није потпуно ишчезао. Најјачи је данас, нема сумње, у хрватским крајевима, а најслабији у крајевима предратне Србије и Црне Горе; али

¹ Ibidem.

² Ibidem.

³ *Djela Petra Preradovića*. Prvo potpuno i kritičko izdanje. Priredio Dr. Branko Vodnik. Zagreb, 1918. Књига I, стр. 285.

⁴ Др. Мита Костић, I. с. стр. 72.

још пре четрдесет година разлика између појединих наших крајева била је у том погледу много мања но данас. Примерима се таква тврђења не могу доказивати у раду ограниченога обима, али извесну слику у томе правцу може дати и мали број примера, ако су само карактеристични.

Разуме се, треба пре свега бити начисто с тим: каква је разлика између тако зване „логичне интерпункције“, која од четрдесет година на овамо, а под утицајем енглеских и, нарочито, француских писаца, све више осваја терен у Београду и у сфери његовога културнога и политичкога утицаја, и, с друге стране, између формалистичке, претежно граматичке интерпункције немачког књижевног језика, која већ више од једног столећа чврсто држи под својим утицајем нашу интерпункцију. Формалистичком и граматичком назива се ова интерпункција стога што у њој, нарочито код употребе најчешћег знака — запете, одлучује спољашњи изглед, граматичка конструкција, а не унутрашња логична веза — смисао, као код логичне интерпункције. О томе ће донекле јасну слику дати ови примери, узети из подужег приказа Св. Вуловића *Његушев Горски Вијенац у немачком преводу*.¹ „И најбољи превод *Горскога Вијенца* не може ни у пола бити туђинцу оно, што је Србину“; или: „али да никад неће покушати, да га цела преведу“ (стр. 4); или: „не смем се надати, да сам свуда прави смисао погодио“; или: „не могу пропустити, да овде јавно не изјавим“ (стр. 7); или: „и после онога, што је читалац већ сазнао о преводиоцу... — ипак ће се пријатно изненадити, кад пажљиво ушчита сав превод“; или: „али је превод добар, кад искаже све мисли и сва осећања оригиналнога спева“ (стр. 8); или: „на којој се јасно види догађај, око кога се сав спев ниже“; или: „тако је немачком читаоцу ускраћено оно уживање, које имамо ми“ (стр. 9). И тако даље. У свима наведеним примерима запета је употребљена, према граматичкој интерпункцији, да одвоји подређену реченицу, док по логичној интерпункцији не би било ни једне једине од употребљених запета, јер у свима наведеним случајевима подређена реченица чини са реченицом којој је подређена нераздвојну појамну, логичну целину.

¹ Прештампано из *Самоуправе*. Београд, 1888.

Било би, међутим, погрешно извести на основу наведених примера закључак да се Светислав Вуловић, у овоме своме раду и иначе, држао искључиво граматичке интерпункције. Има код њега примера и за логичну интерпункцију, и то не ретко. На пример овај: „Ми Срби, осим онога што је горе речено, можемо још, заједно са смерним преводиоцем, стрепити и зато [Вуловић и његови савременици пишу: за то], што можда овај украс наше литературе не долази томе свету баш у најзгоднији час“ . . . У овом случају прва, друга, трећа и четврта запета употребљене су по начелима логичне интерпункције, јер обележавају прекиде у односима подређености (у реченици: Ми Срби можемо још стрепити и зато што . . .), обележавају, другим речима, оно што је једно другом приређено и тиме уједно везују оно што је једно другом подређено, што је једно с другим у нераздвојној логичној вези: „Ми Срби можемо још стрепити и зато што“ . . .; само пета запета, између „зато што“, остаје верна начелу граматичког интерпунгирања. У случајевима као што је овај са последњом запетом, и са запетама у напред наведеним примерима, Вуловић по правилу остаје веран граматичкој интерпункцији, као год што се у случајевима као што је први део последње наведене реченице, држи логичне интерпункције¹. То је нека врста мешовитог, прелазног интерпунгирања, које није реткост ни у данашње време. Код писаца који имају такву интерпункцију пробудило се осећање за односе приређености, и они правилно одвајају запетом једно од другог оно што је приређено; али је у исти мах навика на удобну граматичку интерпункцију код њих толико укореењена да не могу да је се опросте. На тај начин бива запетом одвојено и оно што је једно другом приређено, и оно што је једно другом подређено (као у другом делу горе наведене реченице: „зато, што можда овај украс наше литературе не долази томе свету баш у најзгоднији час“). Колико је, међутим, употреба запете између „зато“ и „што“ неумесна показује најбоље енглески језик, у којем се „зато што“ изражава једном речи: *because*. Како логични и граматички начин интерпунгирања стоје понајчешће у опреци, мешовита интерпун-

¹ Таква је Вуловићева интерпункција и у његовој студији о Бранку Радичевићу из године 1889 — 1890.

кција има само једну добру страну: она улива наду да ће писац код којег се већ развило осећање за односе приређености, постепено, и пре но други, осетити и односе подређености, и да ће, каогод што је већ научио да оно што је приређено одваја запетом, тако исто научити да не одваја запетом оно што је једно другом подређено, што је једно с другим у нераздвојној логичној вези. У сваком случају, поводом овакве интерпункције Љубомир Недић је, као што ћемо даље видети, говорио не само о логичној и граматичкој, него и о мешовитој интерпункцији.

Текст покојнога Светислава Вуловића није изабрат случајно. Вуловић је, као што је познато, од 1881 до 1898 био на Великој Школи професор југословенских књижевности, те стога већ по своме положају позван да даје тон у питањима као што је питање наше интерпункције; а он га је, као што се види, давао више у смислу немачке граматичке интерпункције но у смислу логичне интерпункције. Све до пред крај деветнаестог века био је, значи, утицај немачке интерпункције врло јак, готово искључив. Такву мешовиту интерпункцију налазимо и у *Листаћима из књижевности* Светомира Николајевића¹, који је такође био професор књижевности (опште историје књижевности) на Великој Школи, и у *Одговорима - разговорима*² од Андре Николића, ма да у мешовитој интерпункцији ове двојице има мање граматичке интерпункције но код Вуловића.

У нашој интерпункцији настаје један значајан преокрет тек са појавом *Српског Прегледа* (15 јан. 1895). Његов уредник, Др. Љубомир Недић, професор психологије и логике на Великој Школи, објављује и у четвртом броју — лист је излазио два пута месечно — свој уобичајени уводни чланак, који овога пута носи наслов *Правопис и интерпункција*. Истичући да интерпункција може бити тројака: *логичка*, каквом се служе Французи и Енглези; *граматичка*, какву употребљавају Немци; и *мешовита*, Недић наставља: „Који би од ова три начина требало да усвојимо у нашој књижевности, око тога се, изгледа нам, не треба много ломити. За нас је бар јасно да наша интерпункција треба да буде *логичка*, каква је у Фран-

¹ Београд, 1883.

² Београд, 1887. (Прештампано из *Одјена*).

цуза и Енглеза; логичка по томе што логика долази пре граматике, и по томе што је таква интерпункција више у духу нашем, у духу нашега језика и наше синтаксе. Тако не мислимо, у осталом, само ми; у томе се смислу изјаснио недавно и човек који, заслужено, данас ужива највећи ауторитет у нашој књижевности, Г. Ст. Новаковић. Те се интерпункције и ми држимо у нашем листу, што налазимо да је *таква* интерпункција за наше српско писање најбоља.“ Треба уједно нагласити да се, по Недићу, питање о реформи наше интерпункције своди „на начин употребе запета“, који у истини и чини суштину питања.

Српски Преглед није био дуга века — престао је излазити већ крајем маја 1895 — али је импулс што га је дао био врло јак. Међу његовим не многобројним сарадницима падају у очи нарочито: Г. Г. Богдан Поповић, Павле Поповић, Слободан Јовановић, Драгомир Јанковић и Душан Л. Ђокић, који су врло активни и у *Српском Књижевном Гласнику*, покренутом 1901, под уредништвом Г. Богдана Поповића. Г. Поповић, пун иницијативе и прегалаштва као уредник и врло активан као сарадник, дао је *Гласнику* чврсту основу и одређен правац у сваком погледу, па и у погледу интерпункције. Логична или, како Недић вели, логичка интерпункција, прокламована у *Српском Прегледу*, ухватила је чврст корен и почела се озбиљно ширити тек захваљујући *Српском Књижевном Гласнику*, који је имао знатно већи круг и сарадника и читалаца, и који, изузимајући прекид за време Светског Рата, није престао излазити све до данашњега дана. Ма да се Г. Поповић повукао са уредништва већ после четири године, *Гласник* је и даље остао под његовим утицајем, јер су од 1905 и 1906 били уредници његов брат, Г. Павле Поповић, и његов ученик, покојни Јован Скерлић, а од 1907 до 1914 био је уредник сам Скерлић. Треба још истаћи да је Г. Богдан Поповић учинио врло много за ширење логичне интерпункције и преко својих многобројних ђака, као професор Велике Школе и професор Универзитета. За разлику од Недића, Г. Поповић, од самога почетка, сматра логичну интерпункцију не само за интерпункцију која је „више у духу нашем, у духу нашега језика и наше синтаксе“, него за једину добру интерпункцију. Тај његов одсудан став такође је

много допринео да логична интерпункција ухвати што чвршћи корен и добије што снажнији замах.

Али ма да је г. Богдан Поповић, са *Српским Књижевним Гласником* и ван њега, учинио врло много за ширење логичне интерпункције, чудо се ипак не може очекивати. А чудо би одишта било да је граматичке интерпункције сасвим nestало, јер се трагови њене неограничене владе кроз читавих сто година нису могли лако искоренити. Остављајући на страну крајеве у којима је непосредан и сталан додир са граматичком интерпункцијом немачких књига и листова био изузетно јак, нарочито хрватске крајеве, у којима *Српски Књижевни Гласник* није ни могао имати бог зна какав утицај, граматичка интерпункција није потпуно ишчезла ни у самом Београду. Тако на пример, у *Историји Српскога народа* од Г. Ст. Станојевића, и то и у трећем издању, од 1926 године, интерпункција је мешовита, са знатном примесом граматичке интерпункције. То исто важи и за понеке чланке његове *Народне Енциклопедије* (на пример од Г. Ферда Шишића или Г. Радослава Грујића), као и за Поговор Г. Ст. Станојевића од 1928, објављен на крају четврте књиге. Године 1932 изишла је са граматичком интерпункцијом опсежна студија Г. Д-ра Мите Костића *Гроф Колер*, и то у издању Српске Краљевске Академије (Посебна издања, књига LXXXVIII). Године 1935 објавио је Г. Х. Барић свој већ наведени превод *Увода у историју словенских језика* од О. Хујера, у којем је интерпункција такође граматичка.

По себи се разуме да су ово само карактеристични примери; примера уопште има у далеко већем броју. И кад је тако у Београду, може се мислити како је ван Београда, нарочито у хрватским крајевима. У Новом Саду, и *Летопис Матице Српске* и *Глас Матице Српске* имају претежно логичну интерпункцију; она влада искључиво у свему што долази од уредника и уредништва. У Загребу, напротив, граматичка интерпункција спада у правило, а логична у изузетке; а они који спадају у изузетке обично нису у Загребу староседеоци, као на пример уредник *Нове Европе*. Занимљив је у том погледу нарочито број *Нове Европе* посвећен Гетеу (1932). У препеву Гетеових *Римских елисија* од Г. В. Назора нема ни једног јединог случаја граматичке интерпункције, што очевидно није случајност, јер његов превод заузима шест страна.

У Домјанићеву препеву Маргаритиног јадања пред иконом Богородице (*Mater dolorosa*) из Гетеовог *Фауста*, који износи много мање но превод десет Гетеових *Римских елегија*, има један једини случај, али ни он није типски случај граматичке интерпункције. Тек у препеву Гетеовог *Прометеја* од Г. Милана Беговића наилазимо на изразите примере граматичке интерпункције, и то, прво, код запете у речима „попут дјечака, што чичкама сијече главе“, а затим код друге од двеју запета: „... и стварам људе на своју слику и прилику, род један, што мени сличи“. Мора се, међутим, рећи да у лепом препеву Г. Беговића употреба запете не показује потпуну доследност (да ли његовом или туђом кривицом, тешко је одредити), као што се јасно види из ових стихова:

... ал моју земљу
пусти на миру
и моју колибу, коју ниси зидао,
и моје огњиште
због чијег жара
ти ме ненавидиш.

Према запети иза речи „колибу“ морала би, очевидно, стајати запета и иза речи огњиште, у четвртог стиху. У верзији *Асанашинице* коју саопштава Г. Мештровић нема, до душе, у употреби запете ни једнога случаја граматичке интерпункције, али се мора приметити да код њега, у више случајева, нема у *Асанашиници* запете ни тамо где би је човек очекивао и по логичној и по граматичкој интерпункцији; има, међутим, у *Зборнику у част Богдана Поповића* (1929) једно његово писмо које, и поред скромног вајкања Г. Мештровића да није „човек од пера“, спада у најлепше прилоге *Зборника*, и у коме је употреба запете, у два или три случаја, у складу са прописима граматичке интерпункције. У врло ученом чланку Г. Стјепана Тропша *Гете, Јаков Грим и наша народна песма* има већ на првој страни примера за граматичку употребу запете; али се не може рећи да се он у употреби запете увек држи граматичке интерпункције, већ је то пре мешовита интерпункција, са доста честом употребом запете у духу граматичке интерпункције. То исто важи и за оба чланка Г. Дра Шамшаловића. То исто важи и за *Госпуду Глембајеве* Г. Мирослава Крлеже. И — last not least — то исто важи и за

начин на који употребљава запету Г. Алберт Базала, председник Југословенске Академије знаности и уметности, као што показује, на пример, његов говор одржан 10 октобра 1934 и објављен на челу *Ljetopisa* свеска 47 од 1935.

Из наведених примера види се јасно да је влада немачке граматичке интерпункције у нашем књижевном језику јако пољуљана и озбиљно угрожена, да је њено царство током последњих четрдесет година знатно смањено, али да смо још увек далеко од њеног потпуног напуштања — ако питање буде остављено случају. За основицу савременог правописа, прописаног од Министарства просвете, узета је до душе логична интерпункција, под именом „слободна интерпункција“¹; али је она обавезна само за школе, што значи да се на стварне резултате има чекати низ година, а, осим тога, и после низа година могу постигнути резултати бити неједнаки и недовољни кад се има на уму неједнакост интерпункције на коју су навикнути сами наставници.

Учинити логичну интерпункцију општом и није, у осталом, лака ствар; јер ма колико изгледало да је логика — логика, она ипак није код свих људи иста. Леп пример, и ако нехотичан, пружа за то сам Г. Богдан Поповић, у своме документованом чланку *Интерпункција у српским народним песамама*, објављеном у овом броју *Страног Прегледа* и засебно. Истичући да је Вук „у ранијим годинама (песме је почео објављивати 1814)“ још био „врло неук“ у питању интерпункције, и да је, осим тога, морао „по нужности бити под утицајем тадашње наше и немачке неправилне и небрижљиве интерпункције, која му није могла пружити добре образце“; и пошто је утврдио да је интерпункција у досадашњим издањима наших народних песама „погрешна, примитивна, онаква каква данас обично излази из руку књижевно необразованих писаца“ : Г. Богдан Поповић, на крају својих занимљивих и убедљивих разлагања, тражи томе злу лека, јер „оно што не ваља треба исправити“. И он тај лек налази. Своју *Антологију српских народних песама* (1922), по речима Г. Поповића, „одлично је приредио“ Г. Др. Војислав М. Јовановић, и то „баш у правцу о коме је овде реч“; а како Г.

2) Вид. А. Белић, *Правопис српскохрватског језика* према прописима Министарства просвете. Београд, 1934⁸. Стр. 71-94.

Јовановић у свом предговору вели да његову *Антологију* треба „сматрати као претходно и привремено издање једне веће *Антологије*“, то би он био приређивач и спреман и вољан да, кад ново издање наших народних песама дође на ред, изврши потребне исправке. „Писац ових редака“, наставља Г. Богдан Поповић, „поредио је интерпункцију у реченој *Антологији* с интерпункцијом коју је бележио сам у појединим народним песмама, и био је не мало — и врло пријатно — изненађен када је констатовао да се његове исправке, и у врло разноврсним и врло суптилним случајевима, подударају осам пута на десет с исправкама Г. Јовановића“. Осам пута на десет значи, међутим, осамдесет пута на сто! Излази, према томе, да се и код следбеника логичне интерпункције који се слажу појављује разлика од двадесет на сто. Шта је онда остало за друге? До душе, ни граматичка интерпункција се не може употребљавати чисто механички, али она ипак има за употребу запете читав низ типских случајева који уштеђују нарочито размишљање, и у којима је тешко погрешити. Код логичне интерпункције, међутим, везе и прекиде у односима речи и реченица може осетити само логичан дух. А колико је логичних духова међу онима који пишу, колико је оних који тачно осећају „прекиде у односима подређености“?

Та тешкоћа ипак не би смела бити сметња да се озбиљно покуша са изједначењем интерпункције у знаку логичне интерпункције, и то не само у школи, где би контрола интерпункције морала бити јача но што је сад, него и ван школе. Јер правилна интерпункција, најзад, и није ствар неопходно потребна просечној писмености, нарочито није кад је реч о њеном најситнијем знаку — запети, чија употреба и сачињава главну тешкоћу логичне интерпункције. Код оних, међутим, који пишу за јавност логично мишљење не само није раскош, него је насушна потреба, и њима стога не би било тешко да се навикну на логичну интерпункцију и да својим читаоцима олакшају читање у сваком погледу, нарочито тамо где су у питању преливи и танчине мисли какве обележава запета. „Тешкоће су код слободне интерпункције“, вели Г. А. Белић у својој малочас наведеној књизи, „што свако ко пише треба сам да одреди када и где треба ставити који знак. Али у томе и јесте њена велика вредност: што је она стални пратилац нашег мишљења (при писању) и што претставља сталну

тежњу да се мисао што тачније изнесе.“ Ово, дабогме, важи за све интерпункционе знаке, а нарочито за запету.

III. Лексички утицаји.

Лексички утицаји немачког језика на наш највиднији су и најзначајнији, а свакојако и најкарактеристичнији. О њиховим општим особинама већ је било говора у уводном делу ; тамо је већ речено да се наше речи које су плод немачког утицаја деле у две групе : речи које су непосредно позајмљене из немачког, и речи које су кад вернији кад слободнији превод с немачког. У првој групи требало би разликовати речи које се осећају као стране и стога се све више потискују и замењују нашим — које су опет понајчешће само преводи с немачког — и речи које су се толико одомаћиле да их нико не осећа као стране, као што су : л о з, к р о м п и р, ш у н к а, т у ц е, и тако даље. Али, истакнуто је већ, није увек лако повући границу између једних и других, јер при том одлучује лично искуство и лично осећање, а оно код разних лица није једно исто ; стога се при набрајању неће правити разлика између једних и других. Осим тога, настаје питање да ли треба водити рачуна о оним немачким речима за које имамо своје, као што су : столар, бравар, кројач, штедњак, хладњак, место : тишлер, шлосер, снајдер, шпорет (или шпархерд), ајскастен. Извесно је, међутим, да све поменуте немачке речи, и ако у много мањем обиму но пре неколико деценија, још увек живе у свакидашњем говору, и то је једно ; друго, није искључено да се оне у своме немачком облику појаве и у књижевности кад су, у каквом књижевном делу, карактеристичне за лица која се њима служе ; и треће, оне су несумњиво обрасци на основу којих су постале наше наведене речи, те су већ и по томе од интереса у оваквом излагању. Ко ипак сумња у ово последње тврђење, нека се сети да столар не прави само столове, да бравар не прави само браве, да кројач и кроји и шије, да чак више шије него што кроји, каогод што и столар друге ствари израђује у много већој мери но столове, и тако даље ; према томе, да смо ми своје изразе стварали независно од поменутих немачких, ми бисмо то учинили према оној особини која је, за занатлију о коме је реч, најизразитија, као што смо, на пример, поступили при стварању речи (скретница и) скретничар, која је очевидно

потпуно независна од немачке речи *der Weichensteller*; или као што су поступили Немци кад су за столара створили реч *der Schreiner*, која је данас обичнија но *der Tischler* и по своме склопу означава занатлију који израђује ормане и сандуке. Другим речима, ми смо при стварању израза: столар, бравар, кројач поступили онако исто као што су, по свој прилици, поступили Немци — немачки етимолошки речници не дају о томе никаквих података — кад су своје изразе *der Tischler*, *der Schlosser*, *der Schneider* створили просто превођењем одговарајућих француских речи: *le menuisier*, *le serrurier*, *le tailleur*, разуме се, не у данашње време него у позном средњем веку (*der Schlosser* јавља се, на пример, тек у четрнаестом веку). Најзад, неке од поменутих и сличних немачких речи оставиле су понекад у нашем језику трајан траг: и онда кад реч „шустер“ потпуно ишчезне, остаће по свој прилици израз „шуца“, каогод што ће извесно и реч „шнајца“ надживети реч снајдер.

При набрајању пашће у очи да многе речи нису немачке, него су толико стране да се налазе у сваком немачком речнику страних речи, као што су на пример: *к р а в а т а*, *м а н ш е т а*. Да те две речи и у обичном говору тако гласе, могло би се још помислити да су узете из француског (*la cravate*, *la manchette*); али оне обично имају пред крајњим самогласником и једно *n*: *краватна*, *маншетна* (прва од њих налази се у том облику и у речнику од С. Ристића и Ј. Кангрге, српскохрватско-немачки део; друге наведене речи уопште нема). То *n*, међутим, јасно одаје пут којим су те речи ушле у наш језик; јер код именица женског рода које су основе на *n* то *n* често у говору наших „Шваба“ продре и у номинатив, на пр. *Kelln* место *die Kelle* (мистрија)¹. Како се дешава да се, по аналогiji, то *n* појави и код именица женскога рода које нису основе на *n*, добиле су га и обе наведене стране речи² и с њим ушле у наш језик, добивши при

¹ За наречје града Вршца Г. Вајферт наводи такве случајеве на стр. 54 своје већ поменуте студије *Die deutsche Mundart von Vršac*.

² Кад је већ реч о изразу *кравата* као иностраној речи узетој, преко немачког, из француског језика, није на одмет напоменути да је то у ствари наша реч и да је идентична са речју Хрват; јер Французи су раније називали Хрвате *Cravates*, а не као данас *Croates*. Оковратне мараме какве се данас називају *краватама* носили су Хрвати за време Тридесетогодишњег рата, Французи су их примили од њих и назвали их њиховим именом.

том само наш наставак *a* за женски род. Из сличних или истих разлога наведене су ниже и друге речи које нису немачке, али су нам дошле преко немачког.

Поменуто *n* честа је појава у немачким речима нашега језика и готово увек показује да је реч узета не из књижевног немачког језика, него из наречја наших „Шваба“ : *капна* (од речи *die Kappe*, која је талијанско-латинског порекла), *векна* (*die Wecke*), *рерна* (*die Röhre*), *ролна* (*die Rolle*), и тако даље. Има и других знакова који одају то исто порекло. Међу њима врло видно место заузима *o* место *a* немачког књижевног језика : *шпорет* (*der Sparherd*), *крофна* (*der Krapfen*), *шворц* (*schwarz*), *конк* (*der Gang*), и тако даље. Овај последњи случај показује да јасним сугласницима немачког књижевног језика у изговору јужних Немаца одговара мукао глас (*κ* место *ι*) ; тако исто и *пинтер* (*der Binder*), *путер* (*die Butter*), *трукер*, *труковати* (*der Drucker, drucken*), *шинтер* (*der Schinder*), итд. У неким случајевима и меком немачком изговору слова *l* одговара у нашем језику *љ* : *циљ*, *циљати* (*das Ziel, zielen*), *шоља* (*die Schale*), *кељ* (код Шваба *Kehl*, место књижевнонемачког *der Kohl*). Овај последњи пример показује да у наречју наших „Шваба“ реч коју смо узели понекад и написана изгледа другачије но у књижевном језику ; то исто важи и за *келерабу* (*der Kohlrabi*), и за *шунку* (*der Schinken*), која код „Шваба“ гласи *der Schunke*. То исто важи и за све диминутиве, јер они место *chen* или *lein* имају наставак (*e*)*l* или (*e*)*rl*, и то чешће без мућења претходног вокала, као реч *мадл* (место *das Mädchen*), очувана на пример у изразима *штумадла* (место *das Stubenmädchen*) и *кинсмадла* (место *das Kindermädchen*) ; затим *рекла* (место *das Röcklein*), *муштикла* (*Mundstückl*), *кригла* (место *das Krüglein*), и тако даље. Мућење, као код „штумадла“, остаје и у другим случајевима : *цурук* (*zurück*), *фруштук* (*das Frühstück*).¹

Ма да ниже наведени примери, подељени ради прегледности по групама, нису ни из далека све што би се могло

¹ Вид. Dr. Pavel Brežnik, *Die Mundart der hochdeutschen Ansiedlung Franztal in Jugoslawien*. Библиотека Германистичког завода Београдског универзитета, уређује Др. Милош Тривунац. Београд, 1935. Стр. 40.

навести, ипак се намеће питање о граници до које се може ићи. Реч је о нашем језику, о српскохрватском, а он међутим, кад је реч о лексичким утицајима, показује понекад неједнакости, као што их, у осталом, показује и иначе. Примера ради, навешћу неколико израза из већ помињаног комада Г. Крлеже којих нема у мојој годинама састављаној збирци немачких речи, оригиналних или преведених, а код њега се налазе на челу чинова, у опису сценерије, значи тамо где не говоре личности комада, него он сам: ш и б е т и р („лијево тераса одвојена од сцене стакленим шибетиром“), ш а у к е л ш т у л („два шаукелштула“), б а н к и р, к а м е р д и н е р, с а л о н р о к, в а ф е н р о к, к у ћ е д о м а ћ и н, б и д е р м а ј е р с к и ф р е м д е н ц и м е р, к у г е л - л а м п а, а л т ф а т е р ш т у л („Леоне сједи на бидермајерском алтфатерштулу“). Да ли такве речи чине саставни део нашега језика, ма и само у усменом изражавању? Ја мислим да не чине и да имају чисто локални карактер. Али ће се, с друге стране, у Загребу извесно имати утисак да је локалног карактера понека реч коју ја наводим, можда, на пример, реч с о м о т, на коју сам навикао од детињства и која носи јасно обележје свога „швапског“ порекла, а место које Г. Крлежа употребљава, у уводу трећег чина, облик немачког књижевног језика са јужнонемачким изговором слова *s*: „пресвучен модрим с а м т о м“. У сваком случају, моја је тежња била да се држим примера који су, више или мање, заједничка својина; тешко је, међутим, увек одредити шта је заједничка својина а шта није кад је реч о изразима од којих велики део данас припада само усменој употреби. Чак и кад се ради о томе да се утврди које су од наведених речи већ употребљаване у нашем књижевном језику, настаје недоумица, јер потпуних података о томе нема, нарочито не објављених. Да, осим тога, јављање појединих речи у неком књижевном делу не мора бити доказ да су оне саставни део нашега књижевног језика, показују наведени немачки изрази из комада *Господа Глембајеви*.

У наредном набрајању, у колико је у питању припадност појединих речи нашем књижевном језику, ја се, на основу свега што је речено, морам ослонити на властито искуство и, још више, на властито осећање. Изрази за које сметрам да припадају нашем књижевном језику биће истакнути курзивом. Речи „Шваба“ и „швапски“ употребљавају се само

као популарна ознака наших Немаца у Банату, Бачкој и Срему. Кад се каже да нам је нека реч дошла од Шваба, то никако не значи увек да њу употребљавају сви Немци у Банату, Бачкој и Срему, јер су они далеко од тога да говоре исто наречје, а сва њихова наречја још нису испитана.

1. Јело и пиће.

кромпир (die Grundbirn). Понекад се чује и облик са у: кумпири или крумпири. И реч *кртола* је немачког порекла (die Kartoffel), само чини утисак да је знатно ранија позајмица но кромпир; немачком првом слогу *каг* одговара у нашем језику *кр*, као у речи *кренадла* (вид. даље).

кељ, од швапског облика *der Kehl*; у књижевном немачком језику реч гласи *der Kohl*.

келераба, у књижевном језику *der Kohlrabi*. Наше Швабе обично кажу *der Kehlrabi*, али у Земуну и Францталу реч гласи *die Kehlerabi*; према томе, наша је реч, и по облику и по роду, најближа овом последњем изразу и свакојако од њега и води порекло.

шпаргела (*der Spargel*). Самогласник *е* у крајњем слогу изговара се у немачком као полуглас, који у нашем језику не добија никакву замену кад се речи додаје наш наставак *а*; слично томе и шницла од *Schnitzel*, и „крогна“ или „крагна“ од речи *der Kragel*.

карфиол, од швапског и аустријског израза *der Karfiol*. У књижевном немачком језику реч за карфиол гласи *der Blumenkohl*.

парадајз, од швапског (и уопште јужнонемачког) израза *der (das) Paradeis*. Израз немачког књижевног језика гласи *der Paradiesapfel*, али се у Немачкој радије употребљава француска реч: *die Tomate*.

целер, опет према швапском изразу, који гласи као и наша реч. У књижевном немачком језику та реч гласи *der Selleri*, тачно онако као и у француском (*le céleri*), само што се другачије пише.

рибизла, од бав.-аустријског израза *der Ribisl*, швапски такође *Ribisl*. Израз књижевног језика је *die Johannisbeere*.

криз (*der Griefß*). Наше *к* место немачкога *Г*, као и звучан изговор слова *с* на крају (вид. парадајз), показује да нам је реч дошла преко наших Шваба.

шунка, од швапског израза *der Schunke(n)*; израз књижевног језика гласи *der Schinken*. Реч шунка толико се осећа као наша да од ње имамо и израз шункаш.

шваргла, од швапског израза *der Schwargl*. Немцима из Немачке та реч није позната.

кренвиришле, од швапског *das Krenwürschtl*. У књижевном језику диминутив од речи *die Wurst* (кобасица) гласи *das Würstchen*, а рен се каже *der Meerrettig*. Реч *der Kren* је словенског порекла, у руском гласи хрѣнъ, а, према једном саопштењу које сам добио приватно, у северној Русији се реч изговара са *к* место *х*. Поред речи „кренвиришле“ чује се често и израз „виришле“, чак и „виришлер“, место кобасичар; мање је популарна реч „братвурст“ (*die Bratwurst*).

шницла, *бечка шницла* (поред тога и: „натуршницла“), од *das (der) Schnitzel, Wiener Schnitzel*. У овом значењу реч је аустријског порекла и стога је и најчешћа у саставу: *Wiener Schnitzel*. У нашим северозападним крајевима јавља се на јеловницима, место шнице, реч „одрезак“ („природни одрезак“ за *Naturschnitzel*), што је само буквални превод, који ипак одаје немачко порекло, ипак је германизам, нешто ублажен додуше, али нама још у већој мери стран но потпуно одомаћена немачка реч.

крменадла (и кармонадла), јужнонемачки диминутив од речи *die Karrenade*; њој у основи лежи израз *la carbonnade*, који у ствари значи: месо печено на роштиљу; у немачком књижевном језику се и каже *die Karbonade*.

ростбрата и *рос(т)прадла*; прва од немачке речи *der Rostbraten*, а друга од швапског диминутива исте речи: *das Rostpradl*. — *пауфлек* (*der Bauchfleck*).

супа, од речи *die Suppe*, а ова од француске речи *la soupe*; немачки израз гласи *die Brühe*. У вези с том потпуно одомаћеном речи имамо и израз: супњача.

флекце и *флекле*. Прва реч је диминутив са нашим наставком, створена према другој речи која је јужнонемачки диминутив од исте речи: *der Fleck*.

буљон од *die (der) Bouillon*; (француска реч *le bouillon*, примљена са изговором који често има код Немаца.)

ринфлајш (*das Rindfleisch*). Ова некада јако одомаћена реч — толико одомаћена да је понекад чак давана као карактеристичан надимак — све је ређа и у свакидашњем го-

вору, јер је све више потискује наша реч „говеђина“; али како та наша реч има у овом случају једно уже, ново, значење, јер означава говеђину кувану на нарочити начин, то и она носи траг немачког утицаја.

сос од речи *die Sauce*, која се изговара, нарочито код јужних Немаца, као и француски образац *la sauce*, то јест као и наша реч. Колико је тај израз одомаћен код нас, показује донекле и облик множине: *сосови*.

гершла је швапски диминутив (*das Gerschl*) од немачке речи *die Gerste*; *t* пред крајњим *l* као и у речи *Würschtl*.

ајмокац, од израза *Eingemachtes*, изговореног на швапски начин и несхваћеног у свима појединостима. Народна етимологија, која игра извесну улогу и у другим језицима, направила је од речи ајмокац — умокац, као да је она у вези са глаголима умочити и умакати. Тако сад умокац све више потискује немачку реч *ц у ш п а ј з* (*die Zuspeise*).

путер, од речи *die Butter*, која је код јужних Немаца обично мушкога рода. Наши изрази *масло* и *маслац* још нису успели да истисну путер, а оно што наш народ производи и назива *маслом* и није то исто што и *путер*.

милерам, од речи *der Milchrahm*, према изговору наших Шваба. Наша реч *павлака* ретко се чује у свакидашњем говору. — *оберс(т)* и *шлагоберс* су јужнонемачке речи *Obers* и *Schlagobers*.

векна, од речи *die Wecke*, али у њеном швапском облику; то, као што је већ напред истакнуто, јасно одаје оно карактеристично *н* у другом слогу.

кифла, од *der Kipfel*. У маџарском: *kifli*.

переча, од речи *die Brezel*, *die Prezel*; у баварском и швапском наречју нема крајњег *l*. Маџарски: *peres*.

земичка је извесно немачког порекла (*die Semmel*), само није дошла непосредно од Немаца. По свој прилици нам је дошла преко Чеха, у диминутиву који гласи: *жемличка*, а пише се: *žemlička*.

милипрот, од речи *das Milchbröt*, са такозваним сварабахти вокалом између *l* и *сћ*, и са муклим изговором јаснога гласа *б*; и једно и друго одаје, међутим, да нам је реч дошла од наших Шваба.

штрудла, од речи *der Strudel*, која само у говору јужних Немаца има исто значење као и наша реч.

крофна, од речи *der Krapfen*, са јужнонемачким изговором.
кнедла, од јужнонемачке речи *der Knödel*, место које је код северних Немаца одомаћена реч *der Kloß*. Колико је реч кнедла ухватила корена у нашем језику показују изрази: гутати кнедле и (за)стаде ми кнедла у грлу.

паштета, од *die Pastete*, са швапским изговором групе *st. нудла*, од *die Nudel*.

нокла, *ноклица*, од јужнонемачког израза *das Nockerl*. ш н е н о к л е ; код јужних Немаца реч „шне“ означава густу белу пену која се добија мућењем беланцета. — к а ј з е р ш м а р н — *der Kaiserschmarren* — постоји и у преводу „царске мрвице“, који све више потискује немачки оригинал.

палачинке, од израза *die Palatschinken*, који је маџарског порекла (*palacsinta*).

кох, р а ј с к о х, од речи *der Koch* и *der Reiskoch*. Уместо овога другог израза све се чешће чује: *кох* од пиринча.

сулц, од речи *die Sulze* = пиктијаста маса. Код нас сулц означава само слатку пиктијасту масу, обично стегнут сок од воћа, ма да у немачком првобитно означава слану течност. И изговор слова *s* као *с*, и одсуство крајњег *e*, и род показују јасно да нам је та реч дошла од наших Шваба. У Францталу код Земуна она гласи *Sulz* и средњег је рода.

китникез, к и т н к е з, немачка реч *der Quittenkäse*, која у ствари значи: сир од дуња. Тај израз употребио је Андра Николић у своме преводу *Воденице на Флоси*, али се не сећам да сам га иначе чуо или прочитао. Њиме је, у сваком случају, германизам само ублажен, али није и уклоњен; осим тога, он има ту незгодну страну што је реч сир у нашем осећању и сувише везана за млечни производ.

швајцаркез (*der Schweizerkäse*); све се више чује превод: швајцарски сир.

ементалер (*der Emmenthaler*).

т о п ф н к е з, швапски израз за сир који је познатији под именом: „швапски сир“.

пуслица, п у с л а, од јужнонемачке речи *das Busserl*, која у изговору гласи пус'л и значи: (мали) пољубац.

штанглица, јужнонемачки диминутив с нашим наставком, од речи *die Stange*, која значи шипка и јавља се у нашем језику и са тим значењем у облику „штангла“.

ролаш; та реч води порекло од француског израза *la*

roulade и у књижевном немачком гласи die Roulade, али нам је дошла од наших Шваба, који је изговарају као и ми.

торта, од die Torte, француски la tarte. Поред тога још увек: рум торта (die Rumtorte) и до бош торта, тако названа, како се мисли, по своме проналазачу Добошу, некадашњем бечком посластичару; у Немачкој се иста торта обично назива Bismarcktorte, што је у ствари крупна прећутна похвала за проналазак бечког посластичара. Али се иначе употребљавају описни изрази: торта од лешника, торта од ораха, и т. д.

шамролна, од речи die Schaumrolle, која у Омољници код Панчева гласи: шамролн. Према томе и израз шампита. — крем шнитта (die Cremeschnitte) значи у ствари: кришка од крема. Оба саставна дела ове речи јављају се и засебно (разни кремове) и у другим комбинацијама. Први део је француског порекла: la crème. — и н д и ј а н е р, од јужнонемачког назива der Indianer.

мутмељ. Ову реч чуо сам више пута у детињству, али никад доцније. Она је била назив за најбољу врсту брашна, и према томе је њена друга половина несумњиво немачка реч das Mehl; А. Шмелер (Schmeller), у своме *Баварском речнику*, наводи израз Mundmel, са објашњењем: „feinste Art Mehl“.¹ Реч је, значи, баварско-аустријског порекла.

компот, das Kompott, од француске речи la compote.

гарнирунг, *гарнирати*, немачке речи die Garnierung и garnieren, обе француског порекла, од глагола garnir.

поковаши, од речи backen, изговорене на јужнонемачки начин, што показује да нам је дошла преко наших Шваба.

рестоваши, од глагола rösten, који у ствари значи: пећи на роштиљу, пржити.

шпиковати (spicken).

фаширати, од немачке речи faschieren, која је постала од погрешно схваћеног израза hachieren (изг. хашир'н), а он је у ствари француски глагол hacher.

филовати, од глагола füllen = пунити. Више се, по правилу, не каже „филоване паприке“, него пуњене паприке, тако исто „пуњен парадајз“ и „пуњене груди“; али се још

¹ A. Schmeller, *Bayerisches Wörterbuch*. München, 1872—1877.²

увек каже: филоване палачинке. У вези с тим и ф и л у н г — die Füllung, а и само фил.

тинцовати, динстовати, од глагола dünsten; у вези с тим употребљава се и именица „дунст“ (der Dunst): пиле у дунсту. — п а н и р а т и, од panieren, француски paner. — т р а н ж и р а т и, транцирати, од tranchieren или transchieren, француски trancher. — ф р у ш т у к, од das Frühstück са швапским изговором, на пример у Францталу код Земуна; од тога и глагол ф р у ш т у к о в а т и. Обе речи све више губе позиције пред навалом израза доручак и доручковати, али се још увек чују, у народном говору и са *в* место *ф*: вруштук, вруштуковати. — к о с т, од die Kost; чује се још увек, нарочито у фрази: „кост и квартир“, место: стан и храна. Од те речи имамо изведен и глагол к о с т и р а т и (се). Изрази костгебер и, нарочито, костгеберка, који се такође понекад чују, спадају не у германизме него у варваризме.

с е н ф, з е н ф (der Senfl. — н а ј к в и р ц, од речи das Neugewürz, изговорене на начин јужних Немаца.

цимет, од речи der Zimet.

лорбер (der Lorbeer).

цигура, од речи die Zichorie, која код наших Шваба гласи цигори, а у Францталу цигури.

меланш, од речи die (das) Melange. Француски оригинал гласи le mélange, и наши људи који знају француски изговарају ту реч, према француском изговору, са *ж* место *ш*; али је облик са *ш* далеко обичнији, а баш то показује да нам је та реч дошла преко јужних Немаца, који у своме говору и немају гласа *ж*.

теј, од речи der Tee, којој је једнака само по облику, јер по значењу тој немачкој речи одговара у нашем језику реч чај, која се не може употребити у значењу: теј, каогод што није могућан ни обрнут случај.

лимнада, лимонада (die Limonade; француски оригинал гласи la limonade).

оранжада (die Orangeade; француски оригинал је реч l'orangeade).

ликер од der Likör или Liqueur, француски оригинал гласи la liqueur.

пуниш (der Punsch; енглески оригинал the punch).

soda (das Sodawasser, понекад и само: Soda).

фришак, од речи *frisch*, с наставком према нашим придевима: сладак, горак; израз још увек уобичајен, нарочито за пиће (фришко пиво). У обичном говору се још увек чује и прилог „фришко“, место брзо.

Ма да ова листа није исцрпна, она ипак показује да нам је знатан део јеловника дошао било непосредно од Немаца, било преко Немаца, и то јужних Немаца, који су у погледу јела и пића често били узор и Немцима са севера.

2. Покућство и кућа.

шпорет, према швапском изговору речи *der Sparherd*. Они који знају немачки често кажу „шпархерд“, а продавци све више употребљавају врло успели превод те немачке речи: штедњак; али су за сад и шпархерд и штедњак потпуно немоћни према шпорету.— рерна, од *die Röhre*, опет, као што показује оно *n*, према швапском изговору.— рингла (*der Ringel*).

роштиљ, од швапског диминутива речи *der Rost*, који је морао гласити (*das*) *Roscht'l*; полугласу крајњег слога одговара код нас самогласник *и*, који му је врло близак (као и у речи *der Mantel*, изг. мант'л, која код нас гласи: мантил), а крајње (меко) *l* замењено је блиским сугласником *љ*, као у речима: циљ (*Ziel*), кељ (*Kehl*) и другима. По томе што је дуго *o* у диминутиву остало непомућено, као и по изговору групе *st* на крају (рошт) као *шт*, диминутив *Roscht'l* могао нам је доћи онајпре из Францтала код Земуна.¹ Мање је вероватно да нам је роштиљ дошао преко Маџара, у чијем језику гласи: роштељ (*rostely*), очевидно опет према немачком; мање је вероватно стога што би тешко било објаснити од куда у нашој речи глас *и* место *e*.

кастрола. У књижевном немачком језику та реч, према француском *la casserole*, има облик *die Kasserole*; али поред

¹ У францталском наречју *ô* средњег високонемачког (*mhd. rôst*) остаје без мућења, а група *st* гласи *scht* не само у почетку речи, него и у средини и на крају речи: *keschtr* место *ges ern*, или *hascht* место *hast*. Вид. Др. Павел Брежник, *Die Mundart der hochdeutschen Ansiedelung Franztal in Jugoslawien*. Библиотека Германиситичког завода Београдског универзитета, уређује Др. Милош Тривунац. Св. II, стр. 41 и 51.

тога постоји и популарни облик *Kaströll*, од којег води порекло и наш израз.

шерпа (*die Scherbe*). Постоји и реч *шерпења*, што је у ствари маџарски облик исте немачке речи (*serpenyó*), од које имамо изразе: *шерпењар* и *шерпењара*.

порција, од *die Portion*, француски *la portion*; глас *ц* у изговору наше речи показује да нам је она дошла преко немачког, а не непосредно из француског, где се оно *t* пред *i* изговара као наше *с*, а не као наше *ц*. Употребљава се не само као име суда него и у смислу мере за количину.

тегла. У књижевном језику та реч данас гласи *der Tiegel*, али је у старом високонемачком гласила *tegel*, а у средњем високонемачком и *tegel* и *tigel*. Наша реч долази од облика *tegel*, који и данас постоји у баварско-аустријском наречју (*Шмелер, Баварски речник*) и код наших Шваба.

шоља, од речи *die Schale*, са швапским изговором. Мекано *l* замењено је нашим *љ* као и у речима: *циљ*, *роштиљ*, *кељ* и другима.

тацна, *тасна*, *таслица*; прве две речи долазе од немачке речи *die Tasse*. изговорене на швапски начин са карактеристичним *н*, а трећа је швапски диминутив од исте речи, с нашим наставком. Књижевни израз гласи *die Untertasse*.

модла, од речи *der Model*.

есцајг (*das Eßzeug*). — *бештек* (*das Besteck*). — *супшисла* (*die Suppenschüssel*). — *супнтопф* (*der Suppentopf*).

креденц, од јужнонемачке речи *die Kredenz*, место које се у књижевном немачком језику употребљава *der Kredenz Tisch*.

флаша, од речи *die Flasche*, која води порекло од средњелатинског облика *flasca*.

пехар, од речи *der Becher*, изговорене на јужнонемачки начин; од ње имамо и реч *пехарник*.

крила, јужнонемачки диминутив од речи *der Krug*.

ајскастен (*der Eiskasten*) све више губи терен у корист згодно нађене замене на нашем језику: *хладњак*. — *вашкастен* (*der Waschkasten*). — *нахткастен* (*der Nachtkasten*). — *нокшир*, од речи *das Nachtgeschirr*, изговорене на швапски начин и несхваћене у свима појединостима.

тепих (*der Teppich*).

фиронга, не од књижевног облика *der Vorhang*, него од швапског облика *der Fürhang*. Све више отима маха наша

реч: завеса. — фр онц ла, швапски диминутив од речи die Franze. — клај дер шток (der Kleiderstock). — а у ф хенгер (der Aufhänger); све је обичнија наша реч: вешалица. — а ш ен бе х е р (der Aschenbecher) потискује све више наша реч: пепељара.

муштика, од швапског израза das Mundstückl, са истим значењем; реч књижевног језика гласи die Zigarettenspitze.

ф е д е р м е с е р (das Federmesser).

м е б е л (das Möbel, од француске речи le meuble). Овај израз не значи у нашем језику то исто што и намештај, већ по правилу (салонску) гарнитуру која се састоји из канабета и фотеља. Глагол меблirati има, међутим, исто значење као и немачко möblieren и његов француски извор meubler, меблирана соба је то исто што и намештена соба.

канабе, од das Kanapee, француски le canapé. Ма да немачка реч гласи као и њен француски оригинал, канабе нам није дошло непосредно од Француза него преко јужних Немаца, који већ од старине бркају гласове б и п, на пример облик средњег високонемачког babes од старофранцуског номинатива papes = папа; (од тога облика води по свој прилици порекло и словеначки израз за папу: papež). Г. Др. А. Шмаус, упитан да ли је чуо кадгод реч Канапее изговорену са *b* место са *p*, потврдио ми је да је чуо у Баварској.

фотеља, der Fauteuil, од француске речи le fauteuil, која опет води порекло од старовисоконемачке речи faldstuol, faltstuol. Наше Швабе изговарају реч Fauteuil као фотел, и та околност и објашњава облик наше речи са *љ* (место *l*, вид. код: шоља).

г а р н и т у р а, од речи die Garnitur; француског порекла (la garniture). — д и в а н (der Divan или Diwan; турског порекла). — о т о м а н (die Ottomane; турског порекла). — с о ф а (der и das Sofa; арапског порекла). — м а т р а ц а (die Matratze, од старофранцуске речи le materas, у данашњем француском le matelas).

шамла, ш а м л и ц а. У немачком књижевном језику der Schemel, али се у средњем високонемачком јавља и облик der schamel поред der schemel; како средњи високонемачки обухвата у ствари јужнонемачка наречја од 1100—1500, то није чудо што се у јужнонемачким наречјима, па и код наших Шваба, јавља облик der Schamel, од којег долази

наша реч. Код Шваба се понекад (као у Вршцу) јавља и облик *Schamrl*, од којег би такође наша реч морала гласити шамла, као што је *Nockerl* дало: нокла. У старом високонемачком, то јест пре краја XI века, реч гласи: *scamal* или *scamil*, што јасно показује да немачка реч води порекло од познолатинског облика *scamillus* или *scamillum* (диминутив од латинске речи *scamnus* = клупа). Од старог високонемачког облика *scamal* или, још вероватније, од *scamil* (са метатезом последњег слога) води, можда, порекло и наша реч скам-лија или, како се са мање права каже, скамија, ма да је тешко рећи којим је путем и када дошла до нас.

хокла, *хоклица*, од речи *das Nockerl*, која је јужнонемачки диминутив од именице *der Nocker* = мала столица без наслона, и дошла нам је по свој прилици преко наших Шваба.

шафол, од јужнонемачке речи *das Schaffel*; *о* место немачкога полугласа *е* као у речи *сомот*.

лигештул (*der Liegestuhl*). — *рајзедеке* (*die Reise-decke*).

рам (*der Rahmen*) и, у вези с тим, глагол *урамити*; као и у немачком, рам означава не само оквир за слике него и оквир у који се разапине платно за вез.

вазна и *ваза* од *die Vase*. Прва, обичнија реч одаје јасно својим *н* у другом слогу да нам је дошла од јужних Немаца, по свој прилици од наших Шваба, док је друга, ређа, постала под утицајем немачког књижевног облика и француског оригинала: *le vase*.

пегла и *пеглати* (пеглање) не долазе од књижевног облика *das Bügeleisen*, већ од швапских облика: *pegel* и *pegeln*. Понекад се чује и реч *пеглајз*, која је у ствари мешавина из *pegel* и *Bügeleisen*. Пегла је и сувише дубоко пустила жиле да би могла бити ишчупана из нашег језика, али за то све већа опасност прети глаголу пеглати да буде истиснут од глагола глачати. Али ни то не иде лако: може се рећи: глачати рубље, завод за глачање рубља, али се не може рећи: тако ми глачамо, место: тако ми пегламо. Чак се не може рећи глачар и глачарка, него се каже пеглер и пеглерка, ма да су обе те речи више варваризми но германизми.

корпа, од речи *der Korb*. Употребљава се и у фразама: дати корпу и добити корпу, које су такође дошле из немачког.

шрајптиш (der Schreibtisch), чује се све ређе, јер је већ одомаћен нимало срећан израз: писаћи сто, направљен по истом калупу као и спаваћа соба. — херенцимер (das Herrenzimmer). — конк (der Gang), губи се све више пред нашим изразом ходник, који је срећан превод немачке речи.— лихтоф (der Lichthof) ишчезава такође све више, јер га потискује срећан превод: светларник.— рајбер (der Reiber).

ригла (der Riegel) и од тога глагол *зариглати*.

еркер (der Erker).

гелендер (das Geländer).

паркет, од речи das Parkett, која је француског порекла (le parquet). Од тога и речи: паркетирати (parkettieren) и паркетар (der Parketteur).

плафон, од речи der (das) Plafond, која гласи као и њен француски оригинал (le plafond) и употребљава се поглавито код јужних Немаца. Место плафона све се више чују речи: таван и таваница.

ролетна, од речи die Roulette, која гласи као и њен француски извор (la roulette). Оно *н* у крајњем слогу показује да нам је тај израз дошао преко наших Шваба; отуда и *о* место у (ou), као и у речи „ролат“ од die Roulade (француски la roulade).

кабинет, од речи das Kabinett, француски le cabinet. Има, као и у француском и немачком, и значење: влада, министарство.

штала (der Stall), још увек чешћа у свакидашњем говору но коњушница или стаја.

шупа (der Schuppen): гласи тако исто и у маџарском: supra.

партер (das Parterre, француски le parterre), реч још увек обичнија и чешћа но приземље.

вешерница, којој у основи лежи реч веш (die Wäsche), још увек је у свакидашњем говору обичнија него перионица.— шпајз (die Speisekammer) је такође много чешћи но остава. У том облику дошао нам је тај израз од наших Шваба, који за оставу имају само скраћени облик die Speis’.

молерај, понекад *малерај*. Прва, обичнија реч представља швапски изговор немачке речи die Maleréi; друга представља књижевни изговор.

цокла, *сокла*, од речи der Sockel.

И тако даље.

3. Одело и тоалета.

пруслук, прслук, прсник. Први је утисак да је ова реч турског порекла, као и толике друге које се свршавају на -лук; она је, међутим, несумњиво немачког порекла и у вези је са немачком речи *die Brust* (= груди), разуме се, са јужнонемачким изговором почетнога слова. По једној верзији, извор речи пруслук је *der Brüstling*, реч четрнаестог века; али у познатом речнику средњег високонемачког од М. Лексера (*Lexher*) нема те речи, а у речницима данашњег језика, рачунајући ту и Гримов, код речи *der Brüstling* стоји само значење: *Bluthänfling*, што је назив за једну врсту зебе. По другој верзији, извор наше речи је *der Brustfleck*, али не непосредно, него преко мађарске речи *pruszlik*¹. Не види се, међутим, по чему би мађарски пруслик био нашој речи ближи но, на пример, словеначки пруслек, који је, ван сваке сумње, постао непосредно од речи *Brustfleck*. Као год што су Маџари од *Brustfleck* направили пруслик, а Словенци пруслек, могли смо и ми у крајњем слогу заменити *e* са *у*, под утицајем многобројних речи на -лук, а можда и под утицајем речи *Brusttuch*, јер су наши људи баш код речи *-tuch* у сложеницама схватили крајњи глас као *к* (ш н у ф т и к л а, п о р т и к л а или фортихла). У облику прслук осећа се дејство народне етимологије, која реч пруслук доводи у везу са нашом речи прси, а доцније је, по свој прилици, од прслука постао прсник. Реч прсник могла је, разуме се, постати и независно од речи прслук, али би у том случају било тешко објаснити њену појаву поред речи: грудњак и њену велику сличност са обликом прслук. Најзад, како *i* у мађарској речи *pruszlik* није јасно ако се за полазну тачку узме *Brustfleck*, могућно је да је она постала од придева *brüstlich*² у јужнонемачком облику *prustlich*, који се употребљавао место *prustlich tuch* (*Brusttuch*) или какве друге сличне именице. Ово је тим вероватније што у мађарском народном говору и немачка реч *richtig* гласи *riktig*.³

¹ Т. Maretić, *Gramatika i stilistika. hrvatskoga ili srpskoga književnog jezika*. Zagreb, 1931². Стр. 67.

² Овај облик придева нашао сам само у *Немачком речнику* браће Грим.

³ О облику *riktig* вид. V. Lumtzer und J. Melich, *Deutsche Ortsnamen und Lehnwörter des ungarischen Sprachschatzes*. Innsbruck, 1900. Стр. 222.

и б е р ц и г (е р), и б е р ц и е р. Први, далеко обичнији облик долази од швапског изговора речи *der Überzieher*, док је други облик сама та реч; однос је од прилике онај исти као између израза шпорет и шпархерд. Први облик, нарочито без наставка у загради, далеко је чешћи но наш израз в р с к а п у т, који је, очевидно, створен према немачком изразу, а има и тај велики недостатак што је у својој другој половини талијанског порекла (*il cappotto*, са гласом у место талијанскога *o*, који се у изговору наших примораца често јавља у сличним случајевима: брует — *il brodetto*, барбун — *il barbone*, страдун — *il stradone*, итд.). Занимљиво је, најзад, да немачки кројачи за врскапут употребљавају француску реч: *der Paletot*. — у н т е р ц и г нам је несумњиво дошао преко наших Шваба, као њихов изговор првога дела речи *die Unterziehhose*. — а н ц у г (*der Anzug*); п а р о д е л а, израз који се такође често чује, садржи у првој речи немачки израз *das Paar*, који је латинског порекла (*par*). — ц у г е р (*der* или *das Zugehör*). — р о з а ј д е, р о с а ј д е (*die Rohseide*). — ш т о ф (*der Stoff*). — п о р х е т, од речи *der Barchent*, коју смо добили са швапским изговором. — с о м о т, од *der Sammet*, са швапским изговором и са *o* место немачког полугласа *e* као и шафољ. — р е к л а, од јужнонемачког диминутива (*das Röckl*) речи *der Rock*. — ј а к н а од *die Jacke*: оно *n* показује да нам је израз дошао преко наших Шваба; исто тако и ш л о ф ј а н к а изгледа да у ствари није ништа друго до *Schlafjacke*, при чему је, поред швапског изговора, извршена и метатеза гласова *kn* у другој половини речи, и то стога што реч није тачно схваћена или тачно запамћена у својој целини¹. — ш л а ф р о к (*der Schlafrock*). — м а н т и л (*der Mantel*, изг. мант'л). У погледу изговора наше речи можда је играо извесну улогу и страни израз *die Mantille*, француски *la mantille*, који у књижевном изговору треба и у немачком да има на крају *-тиј* као у француском, али у изговору наших Шваба има *-тил*, као што и реч *Fauteuil* гласи код њих фотел, а не фотеј. Треба, међутим, нагласити да у Шмелеровом *Баварском речнику* код речи *Mantel* стоји и облик: *mantil*. — ш л и ц (*der Schlitz*). — м и д е р (*das Mieder*).

¹ Да је метатеза доста честа у страним речима, може се видети из наведене *Грамајшке* Т. Маретића, стр. 95.

к р о г н а, к р а г н а; прва, обичнија реч јесте швапски изговор речи *der Kragen*, док је друга постала према књижевном изговору. — м а н ш е т (н) а; о овој речи већ је било говора у уводном делу ове главе, а тако исто и о речи к р а в а т (н) а. — м а ш н а; немачка реч *die Masche*, од које нам је машна, као што показује глас *н*, дошла преко Шваба; у књижевном језику значи: петља, али код Шваба означава, као и у нашем језику, и крават(н)у, и траку везану на нарочити начин. — п а н т љ и к а, ш т р у м п а н т л е; ова друга реч (*das Strumpfband*) показује да и у основи прве речи лежи јужнонемачки диминутив „пантл“ (*Bandl*) од речи *das Band*, али нам је она дошла из маџарског (*pantlika*). У свакидашњем говору пантљика је још увек обичнија него трака. — х о з е н т р е г е р (*der Hosenträger*) је такође у свакидашњем говору далеко обичнији но неологизам „нарамници“, за који мало ко и зна да постоји. — ф у с е к л е, јужнонемачки диминутив од речи *Fußsocke*, употребљава се и данас у народу за памучне или кончане чарапе.

герок (*der Gehrock*), истиснут је готово потпуно француском речи реденгот.

фрак, од речи *der Frack*, која води порекло од застарелог француског израза *le frac*, а овај од енглеског *the frock*.

цилиндар, поред тога и цилиндер, од израза *der Zylinder* (*der Cylinder* или *der Zylinderhut*).

филцани шешир (*der Filzhut*) је далеко обичнији и познатији но клобук, као што је и сама реч „филц“ (шешир од филца) далеко обичнија и познатија но клобучина.

к о м о ч у е, свакојако од израза *die Kommodschuhe*, место којег је у књижевном немачком језику уобичајен израз *die Hausschuhe*. — ш л и ч у г е и ш љ и ч у г е, од израза *die Schlittschuhe* (и у нашој речи свакојако је дошло из швапског изговора, у којем се иза вокала средњевисоконемачко *ch*, *h* понекад приближује изговору нашега *ч*¹), далеко су обичније и познатије но израз ледењаци. — ш н е ш у е (pl. *die Schneeschuhe*).

каљаче, на сву прилику дело народне етимологије (каљав) од *die Galoschen*, у швапском изговору „калошн“, са меким *л* које се у нашем језику и иначе доста често замењује са *љ*.²

¹ Вид. Др. В. Вајферт, *Die deutsche Mundart von Vršac*, стр. 46.

² Накнадно сам прочитао белешку Г. Драгутина Костића, који на допекле другачији начин тумачи развитак речи каљача из *Galosche*. *Наш*

штикла и *опсеци*, оба израза немачког порекла за мало уобичајени израз: *потпетица*. Нарочито је *штикла* јако одомаћена; дошла је преко наших Шваба, који за исти појам имају диминутив: „штикл“, понекад и „штекл“. „Опсеци“ су такође јужнонемачког порекла и нису ништа друго до швапски изговор облика *Absätze*, плурала од речи *der Absatz* (потпетица). Извесну улогу игра и код тога облика народна етимологија, јер се има осећање да је он у вези са глаголом *опсећи*, а *опсецање* код *потпетица* игра велику улогу; али је ипак карактеристично да се употребљава само у множини, бар ја га никад нисам чуо у једнини. И саставни део *потпетица* има немачки назив: *флекла*; тај јужнонемачки диминутив означава парчад коже из којих се састоји *потпетица*, али се употребљава и као назив за свако друго слично парче коже које се употреби на *ципели*, нарочито као *закрпа*.

капна, од речи *die Kappe*, са карактеристичним *n* које одаје швапско порекло. — *шнуфтикла*, веома одомаћени израз; води порекло од швапског диминутива речи *das Schnupftuch*, место које се у књижевном језику више употребљава реч *das Taschentuch*. — *портикла* и, ређе, *фортикла*, опет од швапског диминутива речи *das Vortuch*; за *л* место *ф* упоред. *бакља* од *die Fackel*. — У раније време употребљавао се у војсци и израз *гаслук* (оковратник); он нам је дошао преко руског облика *галстукъ*, који води порекло од немачке речи *das Halstuch*. О метатези (*гаслук* место *галстукъ*) вид. напомену код речи *шлофјанка*.

капа, од речи *die Kappe*, која је романског порекла; постала је у позном латинском (око 600 г. *сарра*, *сара*) и постала заједничко добро не само романских, него и германских и словенских народа¹. Исто значење као у нашем језику има само код јужних Немаца, и највероватније је да нам је дошла од њих. Али је могућно да нам је израз *капа* дошао и непосредно из талијанског (*la cappa*); то је у толико вероватније што је то једна од оних речи што долазе заједно са предметом који означавају, те је стога тешко могла доћи преко књижевног немачког језика, а да је дошла преко наших Шваба гласила би по свој прилици: *капна*.

¹ Fr. Kluge, *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache*. Berlin und Leipzig, 1924.¹⁰ — Fr. L. K. Weigand, *Deutsches Wörterbuch*. Gießen, 1909-1910.⁵ — H. Paul, *Deutsches Wörterbuch*. Halle (Saale), 1935⁴.

веш (die Wäsche), држи се још увек поред речи рубље, и засебно и у речима вешерница и вешерка. Како изгледа, она је ухватила корена и у народу, који је доводи у везу с глаголом вешати. Кад је покојни Риста Одавић замерио некој старијој сељанци, која је прала рубље на Ибру, што, место рубље, каже веш, она му је одговорила: „А што да није веш? Зар га не вешам?“.

вошплав и *вешплав*; прва, обичнија реч долази од израза *das Waschblau* са швапским изговором; друга је комбинација из њеног другог саставног дела и речи *веш*.

камашне, од *die Gamasche*, са карактеристичним *n* швапскога порекла, које у овом случају може долазити и од облика множине (*die Gamaschen*), јер се реч понајчешће употребљава у множини. Немачка реч је француског порекла, али се данас, место *la gamache*, у француском употребљава израз *la guêtre*.

муф (der Muff).

шлеп (die Schleppe, der Schlepp).

браслетна, од *das Bracelet* (француски *le bracelet*), мн. *Braceletten*; та реч нам је дошла преко наших Шваба.

перла, од *die Perle*, француски *la perle*.

бубикопф, од јужнонемачког израза *der Bublikopf*.

локна (die Locke) чује се још увек чешће него коврчица. Реч је дошла, као што показује *n*, преко Шваба. — *бреновати* (*brennen*) губи се све више пред најездом израза *фризирати* и *ондулирати*. — *колмајз*, према швапском изразу *das Kolmeis(e)n*; у вези с тим и глагол *колмовати*, у аустријском говору *kolmen*. — *шмук* (der Schmuck). — *шнола* (од *die Schnalle* са швапским изговором).

орнодла, *die Haarnadel* са швапским изговором, све се више губи пред успешим неологизмом *укосница*. — *шпенодла*, од швапског израза *die Spennadel* (књижевна реч је *die Stecknadel*), такође све више ишчезава пред изразом *чиода*.

шминка (die Schminke) и (на)*шминкати се* (*sich schminken*).

пудер (der Puder) и (на)*пудерисати се* (*sich pudern*); облик (на)*пудровати* (се) можда је само варијанта глагола (на)*пудерисати*, а можда долази и непосредно из француског (*se powder* и *la poudre*).

фикс и *викс* и глаголи *фиксати* и *виксати*: од *die Wichse* и глагола *wichsen*.

глонцирати, глонцовати и гланцати, сва три израза или од глагола *glänzen*, у швапском облику, то јест без мућења и (прва два) са швапским изговором вокала *a*, или од именице глонц — гланц (*der Glanz*).

штуцовати (*stutzen*). — штуцер (*der Stutzer*).

мода, од речи *die Mode* (француски *la mode*); од тога и глагол: намодити се. — *модеран*, од *modern*, француски *moderne*.

И тако даље.

4. Занати и занимања.

Имена готово свих заната, ма да за њих понајчешће постоје наши изрази, још увек се радо употребљавају у немачком облику. Тако се, на пример, реч *шустер* још увек често чује у свакидашњем говору поред наше речи *обућар*, док је папуције одавно нестало. То исто важи и за *шнајдери* — *сати* и *шнајдериј* (кројење), и за *тишлера* према *столару*, као и за реч *тишлериј*, на пример: *сав тишлериј* (какве нове грађевине) место: *сав столарски посао*. У сличном су односу и изрази: *шлосер*, *пинтер* (швапски изговор речи *der Binder*), *клезер* (швапски изговор речи *der Glaser*), *цимерман* (*der Zimmermann*), *клонфер* (швапски израз: *der Klanfer*), *шлајфер* (*der Schleifer*), према нашим речима: *бравар*, *качар* (бачвар), *стаклорезац*, *тесач*, *лимар*, *оштрач*; чак се може рећи да су сви, сем израза *клезер*, далеко обичнији но наше речи. За понеке још увек имамо у ствари само страну реч, на пример: *трукер*, *трукерка* (*der Drucker*); у вези с тим и глагол *труковати* (*drucken*): *лепо* као *труковано*; *паркетар* (*der Parketteur*), *тапетар* (према *die Tapete*), *молер* (швапски изговор речи *der Maler*)¹, *фарбар* (швапски изговор речи *der Färber*), *штопер* (*der Stopper*); *тракслер* (*der Drechsler*, у баварско-аустријском *der Drachsler*), *дрепер* (*der Dreher*), *дрошар* (*der Drahtarbeiter, der Drahtbinder*; наша реч направљена је од именице *дрот* = *der Draht* као и именица *тапетар*); поред *тракслера* постоји до душе и реч *стругар*,

¹ Г. Маретић, I. с. стр. 51, наводи реч *молер* као пример за правило да у нашем језику често „постаје *о* од туђега *а*“. Да је то *о* дошло са швапским изговором речи *Maler* показују и ниже наведене речи *дрой* и *дрошар* и многе друге. Вид. стр. 35.

а поред дреера токар, али мало је њих који би под тим нашим називима познали занатлије о којима је реч. Да су наши називи за занате по правилу само преводи с немачког, истакнуто је већ напред. Нарочито је занимљив случај речи

пекар. Сви ми имамо утисак да је то наша реч која стоји у нераздвојној вези с глаголом пећи (печем, пекао). Мени је, међутим, једнога дана пало на ум да је реч пекар, по своме облику, могла онако исто постати од немачке речи *der Bäcker* (у швапском изговору: пек'р) као што је реч пехар постала од речи *der Becher*. Сетио сам се затим да су сви хлебари у мом родном месту имали код мештана назив фурунција (Јаза фурунција, Коста фурунција итд.), а да је само један био пекар. Тај један — Ђока пекар — пекао је међутим само земичке, кифле, перече и, о празницима, милиброт; осим тога, само се његова радња звала пекарница, док су све остале биле фурунцинице. И тако сам се заинтересовао: кад се реч пекар јавља у нашем језику. Речник Југословенске академије знаности и уметности¹ показао је да се реч пекар јавља позно, тек у другој половини осамнаестог века, неколико деценија после досељења првих Немаца у Банат, Бачку и Срем, што са много вероватноће говори за њено немачко порекло; најстарија појава је из године 1762. Реч је могла бити усвојена тим лакше што је важила као да је наша, као да је изведена од корена пек.

У вези са занатима постоји и читав низ других израза. На пример:

мајстор, од речи *der Meister*, која води порекло од латинске речи *magister*, али по свој прилици није у немачки дошла непосредно из латинског — како би се могло помислити према немачким етимолошким речницима — него преко старофранцуског облика *maître*, којем одговара данашња реч *maître*. Глас *o* место немачкога полугласа *e* дошао је као у речима: *сомот* (*Sammet*) и *шафол*² (*Schaffel*). Поред тога из-

¹ *Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*. Na svijet izdaje Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti. Obradio T. Maretić. Dio IX. Zagreb 1924 — 1927.

² Занимљиво је поменути да П. Будмани, у Речнику Југословенске академије (Део VI) сматра да нам је реч мајстор дошла не преко немачког него преко средњегрчког *μαγίστρος*; на то га наводе чињенице да је мајстор „доста стара ријеч и наводи се код нас најчешће у југоисточнијем крајевима и у бугарском језику“. Те чињенице упућују међутим на саско порекло.

раза који је заједнички свима занатима, има читав низ речи које су везане за поједине занате. Тако на пример:

фарба (die Farbe); *фарбати* (färben, бав.-аустр. farben); *лак* (der Lack); *лаковати* (lackieren, lacken); *лакирер* (der Lackierer); *фирнајз* (од аустријског Firneis; у књижевном језику der Firnis); *грунт* (der Grund); *грунтирати* (grundieren); *полиштура* (die Politur) и *полишурати*, *полирати* (polieren); *клетовати*, *глетовати* (glätten); *мустра* (das Muster); *грао* (grau), *браон* (braun), *роза*, *розе* (rosa); *виолет* (violett), *плав* (blau); и тако даље.

малтер (der Mörtel), од аустријског израза Malter, који се јавља и у маџарском. Можда нам је реч и дошла преко маџарског. (malter). Од тога и глагол *малтерисати* (mörteln). — *палир* (der Palier, der Polier); *архитект* (der Architekt); *архитектура* (die Architektur); *штафла* (die Staffel); *трегер* (der Träger, der tragende Balken); *цемент* (der и das Zement); *цементирати* (zementieren); *ипс* (der Gips); *ипсирати* (gipsen); *цигла* (der Ziegel); *циглана* (die Ziegelei); *упасовати* (einpassen); *паркет* (das Parkett); *тапет* (die Tapete); *керамика* (die Keramik) и од тога направљена реч *керамичар*; *хаусмајстор*; и тако даље.

шлифовано стакло (geschliffenes Glas); *кристал* (der и das Kristall); *кристалан* (kristallen); *плекс* (das Blech) и од тога придев *плексан*; *порцелан*, *порцулан* (das Porzellan) и од тога придев *порцелански*, *порцулански*; *федер* (die Feder); *шраф* (die Schraube) и глаголи *зашрафити*, *отшрафити*, *ушрафити*, којима у основи лежи немачки глагол schrauben; сви са швапским изговором као и код именице; *аи* се изговара као дифтонг, али се друга половина тога дифтонга једва чује. Поред речи *шраф* имамо и именицу *шрафцигер*, која представља швапски изговор речи der Schraubenzieher (упор. иберцигер са der Überzieher или *апциговати* и *опциговати* са обликом abziehen). И тако даље.

И називи разних занимања ван области заната често имају немачко порекло, па било да су у питању немачке речи или стране речи које су нам дошле преко немачког. Примери ће показати да ова друга група знатно преовлађује.

шинтер, од немачке речи der Schinder са швапским изговором, израз је још увек далеко обичнији но *стрводер* и чини у истини саставни део нашега језика; каогод што реч

пеглати живи у фрази „тако ми пегламо“, и шинтер је јако одомаћен, само у једној не много пристојној узречици.

циглар, води порекло од дијалекатске речи *der Ziegler*, за коју — ма да сам у више махова питао своје ђаке немачке народности — нисам могао утврдити да постоји међу нашим Швабама; али сам у већ поменутом Шмелеровом *Баварском речнику* нашао не само њу, него и именицу *die Zieglerei*, место књижевног облика *die Ziegelei*. За нашу реч циглар постоји обично у књижевном немачком језику израз *Ziegelei-besitzer*.

келнер (*der Kellner*), као што је већ поменуто, далеко је обичнија и познатија реч но конобар. Од исте речи имамо такође популарни израз *келнерај*, за који ми није познато да постоји наша реч.

хотелијер, од речи *der Hotelier*, француски *l'hôtelier*. Уместо израза *der Hotelier* Немци радије употребљавају сложену реч *der Hotelbesitzer*.

портир, од *der Portier*, француска реч за коју се прописује и француски изговор (портје), али која је и међу Немцима познатија са немачким изговором који је дошао до нас.

фабрикант, немачки *der Fabrikant*, од француске речи *le fabricant*. Изговор показује да нам тај израз није дошао непосредно из француског. Уместо *der Fabrikant* у Немачкој се радије употребљавају сложенице: *der Fabrikbesitzer*, *der Fabrikinhaber*, *der Fabrikherr*.

адвокат, од речи *der Advokat*, за коју и Немци имају своју реч *der Rechtsanwalt*, као што ми имамо: правозаступник. Само, како по свему изгледа, и наша реч правозаступник није ништа друго до превод немачке.

апотекар (*der Apotheker*).

доктор (*der Doktor*). Као и код нас, реч доктор и у немачком не означава само научну титулу без обзира на струку, него има и значење: лекар.

професор (*der Professor*).

директор (*der Direktor*).

секретар. Књижевни израз гласи код Немаца *der Sekretär* (од француског *le secrétaire*), али поред њега постоји, нарочито код јужних Немаца, и популарни израз *der Sekretar*; у Шилеровој трагедији *Сплетка и љубав* (I чин, друга појава) жена музиканта Милера стално ословљава секретара Вурма

са: Herr Sekretare. У вези с том речи имамо и израз секретари(ј)ат, немачки das Sekretariat, од француског le secrétariat.

ректор (der Rektor) и у вези с тим: *ректорат* (das Rektorat, према француском le rectorat).

декан (der Dekan) и у вези с тим *деканат* (das Dekanat, према француском le décanat).

доцент (der Dozent) и *приватан доцент* (der Privatdozent). Треба, међутим, нагласити да реч доцент не значи у немачком то исто што и код нас и да се, у складу са својим латинским пореклом, употребљава у значењу: (универзитетски) наставник. У вези с тим треба, тако исто, поменути да је и наша реч универзитет немачког порекла (die Universität; почетком XVI века, кад се први пут јавља, она се и пише: universitet), да у складу с тим пореклом стоји и одомаћени изговор са з (универзитет) и да стога није требало у тако утврђени изговор уносити, према француском, глас с место з, јер нам та реч није дошла из француског, као што јасно показује и француски облик (l'université) и француски изговор тога облика.

лектор (der Lektor).

асистент (der Assistent).

студент (der Student). У раније време ова је реч имала и немачки изговор (штудент), као што се и глагол студирати (studieren) изговарао на немачки начин: штудирати. Овај облик и данас постоји у нашем језику у значењу: размишљати.

официр (der Offizier, од француске речи l'officier). У вези с тим и израз *подофицир* (der Unteroffizier). Исто тако и *генералштабни официр* (der Generalstabsoffizier).

генерал (der General, од француске речи le général).

мајор (der Major).

капетан. У данашњем књижевном језику та реч гласи der Kapitän, према француском le capitaine (талијански il capitano), али у XV веку постоји немачки израз karpethen, а нешто раније израз kapitân¹; те две речи садрже, међутим,

¹ Вид. Weigand, I. с. У својој *Грамајници и стилистички*, стр. 45, Г. Маретић мисли да наша реч капетан долази од талијанске речи capitano и наводи је међу примерима за правило: „Почесто у туђим ријечима постаје е од и“. Исто тако, на страни 52 своје књиге, наводи Г. Маретић реч шунка као пример за правило: „Ријетко постаје и од туђега и“, сматрајући очевидно да је наша реч шунка постала од der Schinken. Међутим не само да наше Швабе имају облике Schunke и Schunken, него и Шмелер наводи у својој *Баварској речнику* поред Schinken и облик Schunken. И за реч каплар мисли Г. Маретић да је метатеза kapral — karlar извршена у нашем језику (стр. 95).

све елементе којима се наш израз разликује од данашње немачке речи.

каплар. Ова реч гласи у данашњем језику *der Korporal*, према француском *le corporal*, али се у раније доба, према француском изразу *le caporal* (талијански *il caporale*), јавља у немачком облик *Caprall*, а код народа и данас *Capral*. Са метатезом појављује се та реч у маџарском у облику *káplár*, који је дошао и до нас.

рекрут, од речи *der Rekrut*, која води порекло од некадашњег француског израза *recreute*, данас *la recrue*. Од тога и глагол **рекрутовати** (*rekrutieren*). Изгледа да је *г* место *к* дошло из чешког (*regruta*), и то преко маџарског, где та реч такође гласи *regruta*.

маршал (*der Marschall*, француски *le maréchal*).

полицајац. У раније време употребљавао се израз полицаја за шефа општинских пандура, који није ништа друго до немачка реч *die Polizei* с нашим наставком *а*; да ли преко те речи или непосредно од немачке речи помоћу наставка *ац* (упоред. саобраћајац) — што је споредна ствар — постала је и реч полицајац. Нагласак и негдашње речи полицаја и данашње полицајац поклапа се потпуно с немачким нагласком, који се, у својој необичности, може разумети само тако ако се има на уму да је немачки наставак *еј* француског порекла.

агент (*der Agent*, од француске речи *l'agent*).

музикант (*der Musikant*).

музичар (*der Musiker*).

диригент (*der Dirigent*).

капелник (*der Kapellmeister*).

примаш, од речи *die Prima* (латинског порекла), која се код нас, као и код Немаца, употребљава и самостално. Поред тога, и ако не у сасвим истом значењу, још и концерт-мајстер (*der Konzertmeister*).

фризер, од речи *der Friseur*, која је француског порекла, направљена према глаголу *friser*, немачки *frisieren* и наше **фризирати**. У истој вези и фризура (популарно и са дисимилацијом: флизура), немачки *die Frisur*, француски *la frisure*.

цубрингер (*der Zubringer*). — **куплер** (*der Kuppeler*), у вези с тим и израз **куплерај** (*die Kupplerei* = *die Kurrelei*); постоји поред књижевног облика *die Kuppelei* онако исто као што облик *die Zieglerei* постоји поред књи-

жевног облика *die Ziegelei*. — пединтер, од речи *der Bediente(r)* са швапским изговором. Од сличне али ретке речи *die Bedienerin* образован је у новије време варваризам бединерка, који на себи нема никаквих трагова швапског порекла.

сензал (*der Sensal*).

маклер (*der Makler, der Mäkler*). — вешерка (*die Wäscherin*), израз који се још увек често чује поред наше речи праља. — лондинер (*der Lohndiener*). — касир, касирка од *der Kassier(er)*.

лакеј, у немачком *der Lakai*, од француске речи *le laquais*. Облик са *e* место немачкога *a* дошао нам је по свој прилици од дијалекатског облика *der Lakei*, али нам је могао доћи и преко руског језика, у којем гласи као и наша реч.

модискиња (*die Modistin*).

модел, од речи *das Modell* (француски *le modèle*), која у немачком означава лице што сликару служи као образац и која је у том значењу — разуме се, не само у том значењу — дошла и до нас. Као што се види, реч модел означава у овом случају занимање.

И тако даље.

5. Р а з н и и з р а з и.

а) Из области војске, поред израза већ наведених код занимања, могу се поменути још и ови:

шанац, од немачке речи *die Schanze*, чије је порекло нејасно; у вези с тим и глагол *ушанчити се*.

граната, од речи *die Granate*, која је талијанског порекла (*la granata*). Како се талијанска реч потпуно поклапа с нашом, могло би се с правом претпоставити да нам је дошла непосредно из талијанског кад само не би било толико других војничких израза немачког порекла који јасно показују да извор треба тражити на другој страни. У вези са гранатом стоји и доста чести израз *гранатир*, каогод што и француска реч *le grenadier* долази од француског израза *la grenade*; та реч постоји и у немачком као страна реч (*der Grenadier*), и могла је својим изговором (гренадир) послужити као посредник при стварању облика гранатир.

пушка, од немачке речи *die Büchse*. Без обзира на време кад смо је примили, она нам је морала доћи преко јужних

Немаца, као што јасно показује мукао глас у почетку наше речи и одсуство мућења код вокала; у старом високонемачком облику *būhsa* мућења уопште још и нема, али се ни по чему не може претпоставити да смо ми ту реч примили из старог високонемачког, то јест пре свршетка једанаестог века, каогод што је извесно да је нисмо могли примити пре друге половине XIVог века, јер се она тек у то време јавља у значењу ватреног оружја (*Feuerrohr zum Schießen*)¹; у то време, међутим, она се већ јавља с помућеним вокалом (*mhd. bühse*) и гласи у изговору као и данашња реч. Полазна тачка за нашу реч је, према томе, јужнонемачки изговор речи: пуксе; метатеза, доста честа у страним речима (вид. напред стр. 49), претворила је пуксе у пуске, пуска, а место *ск* ми у страним речима имамо понекад *шк*, на пример: шкандал, пашквила, поред скандал, пасквила.

пиштољ, од речи *das Pistol, die Pistole*, које долазе од талијанске речи *la pistola* и некадашње француске *pistole* (данас *le pistolet*). Да нам је та реч дошла преко Шваба, показује изговор групе *st* као *шт*; то би, до душе, било могућно и да нам је реч дошла непосредно из талијанског, али би она у том случају по свој прилици била код нас женскога рода.

логор, од речи *das Lager*, са јужнонемачким изговором гласа *а* (вид. напред: шоља, конк, молер, од *die Schale, der Gang, der Maler*); у крајњем слогу имамо *о* место немачког полугласа *е* као у речима: сомот (*Sammet*), шафољ (*Schaffel*), мајстор (*Meister*). Од именице логор имамо и глагол *логоровати*.

штаб и *генералштаб*, обе узете из књижевног немачког језика: *der Stab* и *der Generalstab*. Напред наведена именица штап води порекло од исте речи као и штаб, али стога што је примљена из народног говора има на крају исти глас (*п*) који има у немачком изговору.

гарда (*die Garde*, француски *la garde*).

банда, популарна реч за војну музику, од немачке речи *die Bande*, која у овом значењу гласи у потпуности: *die Musikbande*.

шпијун, од немачке речи *der Spion*, која је талијанског порекла (*spione*). Дуги самогласник *о* немачке речи, који је

¹ Вид. Weigand, *Deutsches Wörterbuch* I, под *Büchse*. Г. Маретић, I. с., наводи као извор за реч пушка стари високонемачки облик: „*puška i pu- kša* (ovo u starijem jeziku, iz staronjem. *buhsa*, danas *Büchse*).“

стога што је дуг затворен, схваћен је као у, као и у неким другим немачким речима, на пример Француз од *der Franzos(e)*. Од тога и глагол *шпијунирати* (од немачке речи *spionieren*), који потврђује и немачко порекло именице шпијун.¹

шилбок, од немачке речи *die Schildwache*; о место *a* немачкога књижевног облика показује јасно да нам је та реч дошла из јужнонемачкога народног говора.² Место немачког гласа *v* имамо *b* као у провинцијализмима: бирташ и бирцуз (од немачких речи *der Wirt* и *das Wirtshaus*), а *k* место немачкога *x* (*ch*) као у народном изразу риктати (од глагола *richten*). — Поред већ поменутога некадашњег изрази глас *лук* (оковратник), треба истаћи и реч *цајкуз* (од *das Zeughaus*), као и изразе *аудитор*, *интендант*, *интендантура*, *униформа* итд. који гласе потпуно као и немачке стране речи *der Auditor*, *der Intendant*, *die Intendantur*, *die Uniform*. :

мундир такође води порекло од немачке стране речи *die Montur*, али по свој прилици преко изрази *die Montierung*; глас у у нашој речи место краткога *o* указује на њено јужнонемачко порекло (у Шмелеровом *Баварском речнику* налази се облик *kumen* поред *kommen* = доћи). На то исто порекло указује и наш глас *д* место написанога *t*, јер је *d* место *t* у групи *nt* од старине особина баварско-аустријског наречја. Код наших Шваба реч гласи: мондур, а Г. Др. А. Шмаус потврдио ми је да се у Баварској чује облик *са* у место *о*: мундур, што би у комбинацији *са* изразом *Montierung* могло довести до нашег изрази мундир. Изгледа ипак да нам је та реч дошла не непосредно из немачког, него преко руског: мундиръ.

орден, од речи *der Orden*, која је латинског порекла.

медаља, од *die Medaille* (изг. медаље), француски *la médaille*.

касарна, од речи *die Kaserne* (француски *la caserne*), која нам није дошла из немачког књижевног језика, већ из народног говора, у којем може гласити и касарн (*kasârn*)³.

ранац (*der Ranzen*).

¹ Г. Маретић, I. с. стр. 52 и 80, изводи реч шпијун непосредно од тал. *spione*.

² Г. Маретић наводи реч шилбок као пример за правило да много чешће него од туђег *e* „постаје *o* од туђег *a*“. I. с. стр. 50.

³ Вид. V. Lumtzer und J. Melich, I. с. стр. 148.

марш (der Marsch, француски la marche) и *марширати* (marschieren).

салутирати (salutieren, латинско-талијанског порекла).

рапорт (der Rapport, француски le rapport) и *рапортирати* (rapportieren). — И тако даље.

б) Друге гране.

санитет (die Sanität); тако исто и придев санитетски. — *апотека* (die Apotheke). — *рецепт* (das Rezept). — *дрогиерија* (die Drogerie, die Droguerie, француски la droguerie). — *дијагноза* (die Diagnose) и *дијагностичар* (der Diagnostiker). — *интерниста* (der Internist). — *окулиста* (der Okulist). — *психијатар* (der Psychiater) и *психијатрија* (die Psychiatrie). — *операција* (die Operation) и *оперисати* (operieren), *оператор* (der Operator, der Operateur, француски l'opérateur). — *хирургија* (die Chirurgie) и *хирург* (der Chirurg). — *просектор* (der Prosektor, француски le prosecteur). — *анатом* (der Anatom). — *пацијент* (der Patient). — *реконвалесцент* (der Rekonvaleszent). — *шпитаљ* (das Spital). — *шлајм* (der Schleim). — *апцес* (der Abszeß). — *мутирати* (mutieren). — *пубертет* (die Pubertät). — *дијабетичар* (der Diabetiker). — *алкохоличар* (der Alkoholiker). — *паралитичар* (der Paralytiker) — *шлог* (der Schlag, са швапским изговором) и *шлогиран*. — *пулс* (der Puls, француски le pouls). — *фрас* (die Frais = „convulsivischer Zufall“) и *пасги у фрас* (in die Frais fallen. Шмелер, *Баварски речник*). — *пелцовати* и *пелцер* (од баварско-аустријског pelzen = калемити и der Pelzer = калем). — И тако даље.

берза (die Börse). — *курс* (der Kurs). — *котирати* (kotieren). — *хипотекарна банка* (die Hypothekenbank). — *лотрија* (од die Lotterie, са у место краткога о, што показује да је реч узета из народног говора јужних Немаца). — *класна лотрија* (die Klassenlotterie). — *лоз* (das Los). — *хаупттрефер* (der Haupttreffer). — *шпарати* (sparen). — *шпаркаса* (die Sparkasse). — *фунта* (das Pfund). — *талир* (der Taler). — *крајцара* (der Kreuzer). — *дукат* (der Dukaten, у ранијем немачком der Dukat). — *банкнота* (die Banknote). — *рента* (die Rente, француски la rente) и *рентирати се* (rentieren). — *рентијер* (der Rentier, француски le rentier). — *шпекулант* (der Spekulant). — *шпекулација* (die Spekulation, француски la spéculation). — *шпекулирати* (spekulieren). — *рискирати*, *рескирати* (riskieren). — *банкротирати* и *банкрот* (bankrottieren)

и bankrott). — *профит* и *профитирати* (der Profit и profitieren). И тако даље.

концерт (das Konzert). — *оркестар* (das Orchester). — *капела* (die Kapelle). — *клавир* (das Klavier). — *пијаниста* (der Pianist). — *виолина* (die Violine, од талијанске речи il violino, која је мушкога рода као и франц. le violon). — *ш т и м о в а т и* (stimmen) и *раштимовати*. — *хармоника* (die Harmonika, die Ziehharmonika). — *харфа* (die Harfe). — *верл* (од бечког израза das Werkl у значењу књижевних израза die Drehorgel или der Leierkasten; у том значењу налази се das Werkl код Шмелера, I с. Bd. II, стр. 985) и *верлаш*. У речи Werkl к се изговара као г и код наших Шваба. — *цитра* (die Zither) — *трилер* (der Triller; талијанског порекла). — *клапна* (die Klappe; као што показује карактеристично н, реч нам није дошла из књижевног језика, већ преко јужних Немаца. — *компоновати* (komponieren) и *композиција* (die Komposition). — *ношни систем* (das Notensystem). — *пулта* (das Pult или das Notenpult). — *дур* (das Dur). — *мол* (das Moll). — *секундирати* (sekundieren). — *танец* (der Tanz). — *танчул* (die Tanzschule). — *валцер* (der Walzer). — И тако даље.

брџа (die Bremse) и *брџовати* (bremsen). — *шина* (die Schiene). — *вагон* (der Waggon, енглеског порекла). — *купе* (das Coupé; у француском се за купе употребљава израз le compartiment). — *штација* (die Station, француски la station)¹. — *кучирати* (kutschieren). — *фијакер* (der Fiaker, француски le fiacre). — *штранга* (der Strang). — *бок* (der Bock). — *сиц* (мн. сицеви) од der Sitz. — *аутомобил*, *ауто* (das Automobil, das Auto, француски l'automobile, l'auto). — *аутобус* (der Autobus). — *јакта* (die Jacht, енглески the yacht). — *штек* (der Steg). — *шлеп* (мн. шлепови) од речи der Schlepp, die Schleppe. — *луфтбалон* (der Luftballon). — И тако даље.

публицист (der Publizist, француски le publiciste). — *аутор* (der Autor). — *цитат* (das Zitat) и *цитирати* (zitieren). — *концепт* (das Konzept). — *плагијат* (das Plagiat) и *плагијатор* (der Plagiator). — *литература* (die Literatur) има, као и у немачком, не само значење књижевност него и скуп дела и чланака о некој теми. — *интерпункција* (die Interpunktion). —

¹ Г. Маретић, I с. стр. 80, изводи реч *штација* од талијанског израза la stazione.

матура (die Matura, das Matur). — *машурант* (der Maturand). — *коректура* (die Korrektur). — а п ц и г о в а т и (abziehen, са швапским *z*, у употреби код штампара; поред тога и облик о п ц и г о в а т и и о п с и г о в а т и у значењу: одузети, одбити). — *плајваз* и б л а ј ш т и ф т. Прва реч, далеко обичнија, одаје и значењем и обликом да нам је дошла из народнога говора, јер израз *das Bleiweiß* у књижевном језику не значи писаљка, него означава једну отровну боју; *z* место *c* као у речима: криз, парадајз, фирнајз итд. Друга, ређа реч дошла је из немачког књижевног језика (*der Bleistift*). — *талент* (das Talent). — *геније* (der Genius) и *генијалан* (genial). — *виц* (der Witz) и *вицкаст*, придев који није постао од немачког придева *witzig*, него од именице *виц*, којој је додат наш наставак. — *драматург* (der Dramaturg). — *суфлирати* (soufflieren). — *бина* (die Bühne). — *проба* (die Probe, од познлатинског *proba*). — *ферије* (die Ferien, од латинског *feriae*). — И тако даље.

циркус (der Zirkus, грчког порекла). — *шпилерај* (die Spielerei) у значењу играчка. — *ринглипил* (das Ringelspiel, веома одомаћени баварско-аустројски израз). — *шпил* (карата), немачка реч *ein Spiel Karten*. — *пуб* (der Bube). — *(х)ерц* (das Herz). — *фарбл* (Farbl), *ајнс* (Eins), *конген* (kann gehen), *фришефире* (frische viere). — *адут* (аустројски израз *Adutt*, у књижевном језику *Atout*, од француског *à tout*. И глагол: аустројски *aduttieren* (у књижевном језику *atoutieren*), од којег долази наш израз *адутирати* и *изадутирати се*. — *шах* (das Schach, персијског порекла). — *лауфер* (der Läufer, са швапским изговором без мућења). — *кулати се* (од баварско-аустројског израза *kugeln*¹, место књижевног *Kegel schieben*) и од тога *кулана* (књижевни израз *die Kegelbahn*). — *дама* (die Dame, das Damenspiel). — *билијар* (das Billard, изг. билјар(т), француски *le billard*). — *партија карамбола* (eine Karambolepartie). — *сецовати* (од немачког глагола *setzen* са јужнонемачким изговором). — *шворцирати* од *шворц* = *schwarz*, са значењем и изговором баварско-аустројским: *schwarz sein* = *немати новаца*).² — *кибицовати* (*kiebitzen*) и *кибицер* од *der Kiebitz*). — *пиксла*

¹ Schmeller, I. c. I. 1232.

² Schmeller, I. c. II, 649: „*schwarz* angeschrieben, schuldig, (eigentlich auf der schwarzen Wirtshaustafel angeschrieben).“

(јужнонемачки диминутив *Picksl* од речи *die Büchse*). Сећам се да ми је покојни С. Сремац рекао у Дубровнику 1902 за једног нашег, тада живог политичара да је „као пиксла: увек добија“. — И тако даље.

туце (*das Dutzend*), у раније доба *tuzet, dutzet*; овај облик је свакојако послужио као извор за нашу реч, крајње *т* јавља се и данас у деклинацији: *туцета* итд.; порекло француско: у старофранцуском данашње *douzaine* гласи *dozeine, dosaine*, које се у XIV веку појављује у Алзасу у облику *totzen*.¹ — *рис* (*das Ries*, средњелатинског порекла). — *штос* (*der Stoß*). — *папир* (*das Papier*, француски *le papier*; ова реч, која је у немачки дошла преко француског, порекла је латинско-грчког; у нашем језику употребљава се поглавито у значењу *Zigarettenpapier*). — *цигара, цигарета* и *цигаретла* (*die Zigarre, die Zigarette, das Zigarettl*; француски: *le cigare, la cigarette*). — *пакло* (дувана) и *паклица*, од швапског диминутива *das Packl*. — *паковати* (*packen*). — *цегер*, од баварско-аустријског израза (*der Zecker*) *der Zögger*.

пик, од дијалекатске речи *der Pick*: „*einen Pick auf jemand haben*“ (Шмелер, *Баварски речник*). — *циљ* и *циљати* (*das Ziel, zielen*). — *интерес* (*das Interesse*). — *штрајк* (*der Streik*, енгл. *strike*) и од тога именица *штрајкач*. — *филистар* (*der Philister*). — *фалити* је по значењу равно књижевном облику *fehlen*, али је јасно да није могло постати од њега. И одиста, наш глагол води порекло од баварско-аустријског облика *fâlen*, који, као и данашње *fehlen*, долази од француског глагола *faillir*. Док је *i* француског глагола изазвало мућење самогласника *a* у *e*, *a* је остало непомућено у баварско-аустријском облику, што је уопште честа појава у томе дијалекту: *spat, Madl, der Haring* итд. место: *spät, Mäd, der Hering*; *фелер*, међутим, долази од књижевног облика *der Fehler*. Од фалити постоји и именица *фалинка*, у народном говору: *валинка*. — *шацовати*, не од књижевног облика *schätzen* него од баварско-аустријског *schätzen*. — *клот* (*glatt*; вид. стр. 35). — *пасѐнт* (*passend*).

круна (од *die Krone*; дуго и стога затворено *o* дало је у нашем језику у као и у чешком, где реч такође гласи

¹ Вид. Kluge: *Etymol. Wörterbuch d. deutsch. Sprache*.

kruna)¹. — *херцог* (der Herzog) и, преко маџарског, *херцег* (Херцеговина). — *кнез*, старословенски кнѣзь, од старовисоко-немачког *kuning*. — *гроф* (der Graf, са швапским изговором). — *бакља*, ф а к љ а (die Fackel) и од тога *бакљада*. Глас б место немачкога *f* дошао је можда преко *p* (упор. п о р т и к л а од швапског Vortüchl), али није искључено ни да је немачко *f* схваћено као *ш*, коме онда, као у провинцијализмима бирт, бирцуз, и у речи шиљбок, одговара наше б. — *ракетла* је јужнонемачки диминутив (das Raketl) од речи die Rakete, која је талијанског порекла (la rochetta). — *лимунација*, од речи die Illumination (француски l'illumination) без њенога првога слога (луминација) и са метатезом самогласника у и и — све то стога што је реч у свом оригиналном облику била и сувише необична и компликована да би је народни говор могао схватити као целину. Сећам се да сам речи „интелигенција“ и „лојалност“ слушао у народном говору у облику „телегенција“ и „долајност“ — појаве које се потпуно подударају са оним што се десило са лимунацијом у односу према илуминацији. — ф а ш а н к е долазе не од немачког књижевног облика der Fasching, него од јужнонемачког дијалекатског облика der Faschang, који Шмелер наводи у своме *Баварском речнику*. И у средњем високонемачком: *vaschanc*.

секција (die Sektion, франц. la section). — *секундант* (der Sekundant). — *секирати* (*se*), од аустријског израза *sekkieren*, који је талијанског порекла; тако исто и *секант* (*sekkant*). — *шверцовати* и *шверцер* (*schwärzen, der Schwärzer*). — *фртал*, рана позајмица средњевисоконемачког *vierteil*, место данашњег *das Viertel*. Наше *a* место *ei* као и у речи *шал*, која опет није ништа друго до дијалекатски облик речи *Teil* (Шмелер, I. с., наводи поред *teil* и облик *tal*). Вокално *p* као у кртола и кременадла². — *луксуз* (*der Luxus*; наше *з* место немачкога *s* као у криз, парадајз, фирнајз, бирцуз, итд.) и од тога придев *луксузан*.

рит (множина ритови) од *das Ried*. — *шљам* (*der Schlamm*). — *шљака* (*die Schlacke*). — *плац* (*der Platz*, романског поре-

¹ А. Mayer, *Die deutschen Lehnwörter im Tschechischen*. Reichenberg, 1927. Стр. 26.

² Г. Маретић мисли, I. с. стр. 67, да нам је реч фртал дошла преко маџарскога *fertály*.

кла). — **к р а х** (der Krach). — **пензија** (die Pension, француска реч, која се у немачком изговара и као у француском, и као да је немачка реч; од овога другог изговора долази и наша реч). Тако исто и **пензионер** (der Pensionär). — **пар** (das Paar, латинског порекла) и од тога придев **паран** и глагол (с)**па-риши**. — **интрига**, **интриговати**, **интригант** (die Intrige, intrigieren, der Intrigant, француског порекла). — **флек** и (ис)-**флекати** (der Fleck, flecken). — **коштати**, од глагола kosten, са швапским изговором групе *st. Kosten* је француског порекла, само је позајмљено још крајем XII века¹. — **потрефити** (у народу и **потревити**) од немачког глагола treffen. — **луфтирати** (lüften). — **комотан** (kommod, француски commode; да наша реч долази од немачког облика француске речи, показује **ш** место *d*). — **штрапацурати** (strapazieren) и **штрапац**, по свој прилици од die Strapaze, али можда и непосредно од талијанског оригинала strapazzo, који је, као и наша реч, мушкога рода. — **циркле** (der Zirkel). — **ларма** и **лармати**, од облика баварско-аустријског Larm и larmen, књижевни облик der Lärm и lärmern; романског порекла. — **политичар** (der Politiker). — **бунт** (der Bund) и од тога **бунтовник**. — **папагај** (der Papagei). — **фазан** (der Fasan). — **штилиц(а)** (der Stieglitz). — **харинга**, не од књижевног облика der Hering, већ од баварско-аустријског der Haring. — **бакфиш** (der Backfisch). — **вадла**, од баварско-аустријског облика der Wadel, књижевни облик die Wade. — **пудла** (der Pudel). — **дакл** (der Dackl, das Dachsl). — **шенити**, од немачког израза schön machen, код којег је јужнонемачки узвик (schöne) schöni схваћен као заповедни начин. — **мушкасла** (јужнонемачки облик das Muskatel)². — **барне** (die Barre, der Barren). — **сума** (die Summe) и **сумирати** (summieren). — Тако исто **цифра** (die Ziffer) и од тога глагол (**на**)**цифрати се**. — **кумст** (die Kunst) и од тога: **искумстирати**. — **мустра** (das Muster; у преносном значењу: „баш си мустра“, или: „мустро

¹ Вид. Fr. Kluge, I. с.

² Г. Маретић, I. с. стр. 52, наводи да и наша реч ружа долази од немачког облика die Rose. Мени изгледа вероватније да она долази од талијанског облика la rosa, са изговором венецијанског наречја, добро познатог у нашем приморју; глас **ж** наше речи понајпре се може тако објаснити. У чешком има, међутим, повећи број примера у којима немачком **з** одговара **ж**; вид. А. Mayer, I. с. стр. 34.

бечка“). — *цех* (die Zeche), нарочито у фигури: „платити цех“. — *цол* (der Zoll). — *клај-клај*. Још 1912 упозорио сам на то да овај израз значи у ствари: одмах-одмах, и да представља швапски изговор израза „gleich-gleich“¹. — *ц у р у к* (zurück; јужнонемачки облик без мућења) и *ц у р у к н у т и*. — *шприц*, *шприцати* (die Spritze, spritzen). — И тако даље.

Читав низ погрдних речи дошао нам је такође из немачког или преко немачког: *швиндлер* (der Schwindler) и *швиндлерај* (јужнонемачки облик die Schwindlerei). — *хохштаплер* (der Hochstapler). — *унцуш* (der Hundsfutt) и од тога *унцушарија*. — *штрангов*, *штранга* (der Strang). — *лумпач*, *лумпов* (der Lump) и у вези с тим глагол *лумповати*. — *шпицлов* (der Spitzel). — *грубијан* (der Grobian) и придев *груб* (grob). — *фушер* (der Pfuscher) и *фушерај* (die Pfuscherei). — *штребер* (der Streber) има код нас само погрдно значење. — *бештија* (die Bestie) са швапским изговором групе *st*, али је могло доћи и непосредно од тал. bestia (уп. оштија од ostia). — *флинта* и *флонтати се*, од речи die Flinte, која се у том значењу јавља у јужнонем. наречјима; Г. професор Ј. Матл чуо је тај израз у близини Граца, а отац мога ученика Г. Ф. Гутје'а зна за то значење из Вршца; он је тако исто чуо и израз Schmisl (по свој прилици јужнонемачки диминутив француске речи la chemise) са истим значењем које код нас има реч *шмизла*. — *шоца*, *шоцара*, како изгледа, од речи Schatz са јужнонемачким изговором слова *a*. — *бурдељ*, од речи das Bordell (за изговор немачког *o* као у уп. лутрија од die Lotterie и *груб* од grob); даље, напред поменуте речи *куплер* и *куплерај*. — *јунфер* (die Jungfer) јавља се у народном говору у значењу: женска чедност (die Jungferschaft) и сматра се као непристојна реч. — *аламан* (der Alemanne). — (буба) *шваба* (der Schwabe). — *шљемати* (schlemmen). — И тако даље.

И изван број особних именица дошао је преко немачког, што показује изговор групе *sp* као *шп* и *st* као *шт*: *Шпарт*, *Шпартанац*, *Шпанија*, *шпански*, *Штокхолм*. Реч *Француз* долази од јужнонемачког облика der Franzos, у којем је самогласник *o* дуг и стога затворен (упор. круна од die Krone), а од ње даље: *француски* и *Француска*; тако исто и *Париз* (Paris; за наше з' место *s* вид. код речи луксуз, стр. 66), *Флоренција* (Florenz, тал. Firenze); *Турин* (тал. Torino); итд.

¹ Др. Милош Тривунац, *О Немцима*. Земун, 1912. На страни 51.

Најзад, у вези са лексичким утицајима треба поменути и велику улогу коју још увек у нашем језику игра немачки наставак *-ieren* (који је француског порекла), ма да је његова снага у опадању. Данас ће, на пример, свако који полагаже на чистоту свога језика употребити облике интересовати и гарантовати место интересирати и гарантирати, ако се не послужи нашим речима занимати и јамчити. Али има читав низ глагола који још увек постоје само са наставком *-ирати*: *формирати* (*formieren*), *таксирати* (*taxieren*), *бламирати* (*blamieren*), *галопирати* (*galoppieren*), *малтретирати* (*maltraitieren*), *руинирати* (*ruinieren*), *политизирати* (*politisieren*), *цитирати* (*zitieren*), *салутирати* (*salutieren*), *парадирати* (*paradieren*), *карикирати* (*karikieren*), *сортирати* (*sortieren*), *скицирати* (*skizzieren*), *фиксирати* (*fixieren*), *шпацирати* (*spazieren*), *франкирати* (*frankieren*), *женирати* (*genieren*); и тако даље. Тај је наставак толико одомаћен да се јавља и у речи *лудирати се*, која не значи то исто што и лудовати.

6. Преведене речи и изрази.

Немачки утицај, као што се може видети и из досадашњег излагања, налазимо често и у речима и изразима који су на први поглед чисто наши. Речи *посредан* и *непосредан*, на пример, беспрекорне су у сваком погледу, па ипак су само буквални превод с немачког: *mittelbar* и *unmittelbar*. Каогод што те две немачке речи стоје, по своме склопу, у опречи са изразима директан и индиректан, стоје и наше: директан = непосредан, *unmittelbar*; индиректан = посредан, *mittelbar*, то јест, тамо где латинска међународна реч има негацију, наша и немачка је немају, и обратно, тамо где латинска међународна реч нема негацију, наша и немачка је имају. Кад се при том има на уму да се обе наше речи јављају у језику врло касно, њихово немачко порекло постаје још јасније: непосредан се јавља први пут у Шулековом немачко-хрватском речнику, а то значи 1860 године.¹ То исто важи и за реч посредан; она се до душе јавља и неколико деценија раније, али не у значењу *unmittelbar*, него у значењу: *centrale, medius, inmitten*².

¹ Šulek B., *Deutsch-kroatisches Wörterbuch*. Zagreb, 1860.

² О томе кад се јављају обе речи, вид. већ наведени речник Југословенске академије знаности и уметности (*Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*), који се, у своме излагању, налази код слова *p* (p).

То што важи за изразе посредан и непосредан важи у главноме за читав низ других наших речи, ма да се то не може увек непобитно утврдити: *меродаван* (maßgebend; не постоји уопште у речнику Југословенске академије); *великодушан* (großmütig); *великодушност* (die Großmütigkeit, der Großmut); *веродостојан* (glaubwürdig); *дуготрајан* (langdauernd); *самовоља* (der Eigenwille); *својеручни* (eigenhändig); *послодавац* (der Arbeitgeber); *влаковођа* (der Zugführer); *војсковођа* (der Heerführer); *деловођа*, *пословођа* (der Werkführer, der Geschäftsführer); *цепидлака* (der Haarspalter) и *цепидлачити*; *цепидлачење* (die Haarspalterei); *самосталан* (selbständig); *кућевласник* (der Hausbesitzer); *просечан* (durchschnittlich); *искључиво* (ausschließlich); *двобој* (der Zweikampf); *жалопојка* (der Klaggesang, das Klage lied); *неопходан* (unumgänglich); *представа* (die Vorstellung); *навести*, *наводити* (anführen = zitieren); *наводни знак* (das Anführungszeichen); *увод* (die Einleitung); *уводни чланак* (der Leitartikel); *целисходан* (zweckmäßig); *о п о р о ч а в а т и* (lästern); *омаловажавати* (geringschätzen); *ванредан*, *изванредан* (außerordentlich, према француском *extraordinaire*); *првокласан*, *п р в о р а з р е д а н* (erstklassig); *отплата* (die Abzahlung); *отплаћити* (abzahlen); *уплата* (die Einzahlung); *уплатити* (einzahlen); *издатак* (die Ausgabe); *улог* (die Einlage); *излог* (die Auslage); *прилог* (die Beilage); *изговор* (die Aussprache; die Ausrede); *суграђанин* (der Mitbürger); *сукривац* (der Mitschuldige); *израстао* (der Auswuchs); *претпоставити* (voraussetzen); *рукопис* (die Handschrift); *правопис* (die Rechtschreibung); *непушач* (der Nichtraucher); *сарадник* (der Mitarbeiter); *истовремени* (gleichzeitig); *лавобоља* (das Kopfweh); *зубобоља* (das Zahnweh); *гушобоља* (das Halsweh); *рудобоља* (die Brustkrankheit) и *рудоболан* (brustkrank); *умоболан* (geisteskrank); *утицај*, *уплив* (der Einfluß); *прецениши*, *прецењивати* (überschätzen); *потцениши*, *потцењивати* (unterschätzen); *противречити* (widersprechen) и *противречност* (der Widerspruch); *кратковид* (kurzsichtig) и *кратковидост* (die Kurzsichtigkeit); *даљновид* (weitsichtig); *разноврстан* (verschiedenartig); *рудобран* (die Brustwehr); *ходник* (der Gang); *двопек* (der Zwieback); *стајаћа војска* (stehendes Heer); *књиговезац* (der Buchbinder); *водовод* (die Wasserleitung); *излет* (der Ausflug); *немогућ(ан)* (unmöglich); *неуморан* (unermü dlich); *неумољив* (unerbittlich); *бродолом* (der Schiffbruch); *каменолом* (der Steinbruch); *паро-*

брод (das Dampfschiff); *хладњак*, х л а д њ а ч а (der Eiskasten). — И тако даље.

Велика већина ових речи је нераздвојан саставни део нашега језика, саставни део без којег се данас наш језик не може замислити, а међутим се од њих налазе у Вукову речнику (издање од 1898) само: самосталан, војсковођа, прилог, израстао, рукопис, главобоља и преценити, — што не чини ни једну десетину. Осталих или уопште нема, или се — свега њих три — налазе у другом значењу а не у оном у којем су горе поменуте: код „навести“ нема значења: навести туђе речи, цитирати, код „изговора“ има само значење: Entschuldigung, Ausrede, а код речи хладњача стоји сасвим друго значење. Насупрот томе, од свих наведених речи не налазе се у већ помињаном речнику од С. Ристића и Јована Кангрге (други део: српскохрватско-немачки део) само две: архаизам „опорочавати“, који је увек био више службена него народна реч („опорочавати“ власт, „опорочавање“ власти), и глагол потценити, потцењивати, који је по свој прилици изостао случајно¹. Ако се на основу тога и не може тврдити да се речи којих нема код Вука нису употребљавале у његово време — он се сам ограђује од таквога схватања у предговору другом издању (1852) — ипак је карактеристично што их нема у његову *Рјечнику*: Вуков извор био је, као што се јасно види из његовог предговора другом издању, народни говор, и стога се с правом може претпоставити да се највећи део горе наведених речи није у Вуково доба употребљавао у народу, као што се, у осталом, не употребљава ни данас. Издавачи трећег издања (1898) с правом се у неку руку извињавају (стр. XIV) што су унели реч *полуострво*, јер ни она није народна реч него превод немачке речи die Halbinsel. И то што је случај са изразом полуострво важи по свој прилици и за све горе наведене речи.

Ако се ближе загледају, горње речи спадају, огромном већином, у ове три велике групе: 1. духовни живот; 2. разне врсте болести; 3. привреда и трговина. Узму ли се на ум чињенице истакнуте у уводном делу, лако ће се разумети појава свих наведених превода.

¹ Глагол потценити, потцењивати налази се у немачко-српскохрватском делу истога речника (од С. Ристића и Ј. Кангрге) као значење речи unterschätzen.

У оквиру духовног живота видно место заузима школа, каогод што је то био случај и код наведених страних и позајмљених речи: *краснопис* или *лепо писање* (das Schönschreiben); *разредни старешина* (der Klassenlehrer); *два кроз три* (zwei durch drei = $\frac{2}{3}$, сада све чешће: два са три); *именитель* (der Nenner); *бројитељ* (der Zähler); *једначина* (die Gleichung); *троугао* (das Dreieck, франц. le triangle); *писмени задатак* (die schriftliche Aufgabe); *испит зрелости* (die Reifeprüfung); *веро-наука* (die Religionslehre); *вероучитељ* (der Religionslehrer); *редован професор* (ordentlicher Professor); *ванредан професор* (außerordentlicher Professor); *распоред часова* (der Stundenplan); *очиледна настава* (der Anschauungsunterricht); *саморадња* (die Selbsttätigkeit); *нагон самоодржања* (der Selbsterhaltungstrieb); *самоодрицање* (die Selbstverleugnung); *самообмана* (die Selbsttäuschung); *издање* (die Ausgabe; die Auflage); *клавирски кључ* (der Klavierschlüssel); *виолински кључ* (der Violinschlüssel); *висо-раван* (die Hochebene); *водопад* (der Wasserfall); и тако даље.

Добар део преведених израза спада у област права и правосуђа: *правозаступник* (der Rechtsanwalt); *правни основ* (der Rechtsgrund); *правоваљан* (rechtsgültig); *судски поступак* (das Gerichtsverfahren); *пуноважан* (vollgültig); *пуномоћје, пуномоћство* (die Vollmacht); *призив* (die Berufung); *исказ* (die Aussage); *правомоћан, правно снажан* (rechtskräftig); *платив* (zahlbar); *тужив* (klagbar); *веровник* (der Gläubiger); и тако даље.

Последње три речи нарочито издвајају својом необичношћу. Сасвим је разумљива тежња да се што краће изрази оно што има да се каже, али је чистоћа језика и, нарочито, дух језика изнад свега. У познатом немачко-француском речнику чији су писци Sachs и Villatte, за реч klagbar (тужив) стоји, на пример, ово: „dont on peut porter plainte, où il y a matière à procès“. Као што се види, Французима ни на памет не пада да по сваку цену кажу једном речи оно што Немци изражавају једном речи. Зашто ми поступамо другачије? Ни Немци, у осталом, као ни Французи, не могу увек да кажу једном речи оно што ми сасвим лепо кажемо једном речи. Наш глагол стати Немци морају да описују са *stehen bleiben*, наш глагол познати са *kennen lernen*; Французи наше глаголе стајати, седети, лежати, морају да описују са *être debout, être assis, être couché*. Према томе, кад се већ није могла наћи каква згодна реч — ако се уопште тра-

жила — много је боље било описати један појам но изразити га једном речи, али нејасно или наказно, или макар и само у опреци са духом језика. Нарочито је неразумљиво из којих је разлога реч поверилац замењена речју *веровник*, којој је очевидно послужило као образац немачки израз *der Gläubiger*, али као образац за који није имао осећања онај који је створио реч веровник; јер *der Gläubiger* има активно значење, као, на пример, *der Verteidiger* (бранилац, бранитељ), док веровник, нарочито под утицајем у овом случају блиске речи дужник, чини утисак речи са пасивним значењем. Постоје, додуше, на *-ник* и речи са активним значењем (чиновник, духовник, итд.), али се ни једна од њих не може довести у везу с каквим прелазним глаголом, као веровник са глаголом веровати; поред тога, веровник се не може довести у непосредну везу нити са каквом именицом, нити с каквим придевом као што могу друге сличне именице: духовник, чиновник, пуковник, становник.

У вези с термином веровник намећу се и изрази: *кажњеник* и *провалник*, који су такође преводи немачких речи (*der Sträfling* и *der Einbrecher*). Реч *кажњеник* има, и по облику и по смислу, пасивно значење и тиме уједно објашњава зашто и веровник чини утисак речи с пасивним значењем; али се не види какво преимућство она има над ранијим изразима: *осуђеник* и *затвореник*. Околност што други, у овом случају Немци, тако кажу не може бити разлог да тако исто кажемо и ми, јер је страна реч, било оригинална било преведена, допуштена само онда кад се нема своја. Још у већој мери важи то онда кад је реч о термину *провалник* (*der Einbrecher*), место ранијега „обијач“. Ја радо признајем да ту реч уопште нисам ни разумео кад сам је први пут прочитао, и да сам значење докучио делом из контекста, делом захваљујући своме познавању немачке речи за исти појам. Али је, ван сваке сумње, за реч нашега језика слаба препорука кад је тек тим путем можемо разумети, јер тај обилазни пут није свакоме приступачан, и стога је она осуђена да за велику већину остане неразумљива, да, другим речима, остане туђа и поред тога што је у нашем руху.

Таквих случајева има и ван области права и правосуђа. Начелно ја сам на њих, у чланку *Књижевни језик наших дана*, скренуо пажњу још 1929 године,¹ а овога пута

може бити мало више говора о појединостима. На једно од првих места дошао би варваризам преурање и место преран (направљен према немачком облику *verfrüht*), о којем је већ било говора у уводном делу. У ту исту категорију спадају и неологизми: наговорити (у значењу: ословити) и назвати (у значењу: позвати на телефон). И један и други су буквалан превод немачких израза: *ansprechen* или *anreden*, и израза *anrufen*. Г. Маретић, до душе, налази да је „о словити (кога) тако исто рђава ријеч као и кованица наговорити (кога)“, само мисли да је „између два зла“ о словити „мање зло него наговорити“.¹ Ја бих рекао да је ословити много мање зло, да чак уопште није никакво зло, јер је тај глагол већ деценијама у употреби, и, што је још важније, сви га осећамо као своју реч, а то је оно што је у оваквим случајевима од пресудног значаја; и стога је штета што те речи нема у Речнику Југосл. Академије. Напротив, „наговорити“ је не само излишна кованица, него има и ту врло незгодну страну што се, и по облику и по прелазности радње, потпуно поклапа с глаголом наговорити (кога на нешто), који се налази у Вуковом речнику. Сећам се да сам, пре пет или шест година, био у великој неприлици кад ми је једна позната дама саопштила да је њу неки господин „наговорио на улици“; из неприлике ме је опет извукло моје познавање немачких израза *ansprechen* и *anreden*, као што ми је познавање немачког језика једном помогло да у биоскопу разумем реч „заговор“ (*die Fürsprache*). Глагол назвати, према немачком *anrufen*, у значењу позвати кога на телефон, има такође ту незгодну страну што у језику већ постоји глагол: назвати кога, али у значењу: назвати кога неким именом.

Било би сувише удобно називати, по примеру Г. Крлеже, „аграмерима“ људе који тако сакате наш лепи језик. Било би то неправедно и према Загребу. Јер таквих људи има и у другим местима, има их последњих година и у самом Београду. Они, бар по правилу, нису ни Срби ни Хрвати. Кад међу собом говоре српскохрватски, они разумеју и фразе као што су: „послати нешто кроз свога слугу“; или да је неко или нешто „за не познати“; или „пасти с вратима у кућу“ (= *mit der Tür ins Haus fallen*), али не би разумели кад би им се рекло: „с неба па у ребра“, што је у

¹ I. с. стр. 607.

ствари прави превод немачке фразе „mit der Tür ins Haus fallen“. Они обично кажу и „доћи на зелену грану“ (= auf einen grünen Zweig kommen), место: имати успеха, успети, и један другог потпуно разумеју. Они су нас усрећили и изразом и з в у ћ и к р а ћ е, према немачком „den kürzer(e)n ziehen“ (= изгубити), што у ствари значи: den kürzeren Halm ziehen (тамо где случај треба да реши ко губи а ко добија), док „извући краће“ не значи ништа. Преко те шупље фразе увлачи се реч „краћи“ и у нашу познату фигуру: „извући дебљи крај“ (батине, која „има два краја“), тако да и она понекад гласи: „извући краћи крај“, што опет ништа не значи. Тим путем се све више увлаче у наш језик и изрази: како дуго (wie lange) место: „колико времена“ или просто „колико“, „докле“; мило ми је да вас видим, место „мило ми је што вас видим“; наступити (eine Stellung antreten) уместо „ступити на“; нахладити се, прехладити се (sich erkälten), место назепсти; испоставило се (es hat sich herausgestellt), место: показало се; и тако даље.

Тим путем су неки изрази већ стекли право грађанства: неодвисан и неодвисност (unabhängig и die Unabhängigkeit); правити се важан (sich wichtig machen); добро му иде (es geht ihm gut); дати корпу и добити корпу (einen Korb geben и einen Korb bekommen); чувати постељу (das Bett hüten); бела кафа (јужно-немачки израз der weiße Kaffée); пола два, четврт на два (halb zwei, ein Viertel auf zwei); дати направити (machen lassen), или код Скерлића: „На руски га је дала превести (т. ј. Мармонтеловог *Велизара*) царица Катарина одмах, још 1768“,¹ или код Г. Ст. Станојевића: „Стевана је дао Милутин ослепити“², или код Г. Слободана Јовановића: „Наравно, на основу свега овога не да се са поузданошћу тврдити ништа“, и опет: „Пашић је увиђао као и Миловановић да се преговори с Црном Руком и с Бугарима не даду избећи, али он сам није хтео примити за њих одговорност“³; — успело ми је (es ist mir

¹ *Историја нове српске књижевности*. Београд, 1921². Стр. 49.

² *Историја српскога народа*. Београд, 1926³. Стр. 153.

³ Милован Миловановић (*С. Књ. Гласник*, св. од 16ог јула 1937), стр. 425 и 426.

gelungen); вежбати (üben); захвалити се (sich bedanken); (у)падати у реч (ins Wort fallen); подузети (unternehmen) и подузимљив (unternehmend); уносан (einträglich); употпунити (vervollständigen); ићи на руку (an die Hand gehen); беспредметан (gegenstandslos); доћи к себи (zu sich kommen); доћи до речи (zu Worte kommen); дошло ми је до ушију (es ist mir zu Ohren gekommen); доћи до циља (zum Ziele kommen); доћи до новаца (zu Gelde kommen); бити у стању (im stande sein); и тако даље. Утицај немачких речи: ohne daß, ohne zu такође је још увек врло јак; до душе, некадашње без да све се мање чује, али зато све више отима маха његово ново издање, тако да се сад место „без да зна“ све чешће каже „а да не зна“, док је добар превод (а не зна, или партиципом: не знајући) још увек редак.

Али треба рећи да удобност понекад доприноси кварењу језика и у круговима од којих се то не би могло очекивати. Таквој удобности имамо да захвалимо за израз имати смисла за нешто и немати смисла за нешто (keinen Sinn für etwas haben), који је чист германизам; прави превод немачке фразе био би: имати (немати) осећање (разумевање) за нешто. Реч *der Sinn* има, разуме се, поред других значења и значење: смисао, на пример: нешто има смисла или нема смисла; али је то нешто сасвим друго но што је фраза: имати смисла за нешто. Понекад се може прочитати чак и: „од нечега закључивати на нешто“, што у ствари не значи ништа на нашем језику, и што могу разумети само они који одлично знају немачки. И тако даље.

Као што се види, наш језик је знатно обогаћен и преводима појединих немачких речи и фраза, каогод што је обогаћен позајмицом великог броја немачких оригиналних речи, само што је код превода било више удобности и више некритичности. Али се, с друге стране, може констатовати да нам је немачки утицај донео и покоје осиромашење у језику. Већ је напред било говора о томе да се, под утицајем немачког у нашем језику, све чешће не разликују извесни сроднички односи: према речи *der Schwager* не разликују се увек изрази: зет, шурак, пашеног (за њих се у пречанским крајевима често употребљава маџарска реч *шогор*, која је постала од *der Schwager*); према речи *die Schwägerin*

не прави се разлика између речи : сваст(ика), јетрва, снаха, шурњаја, заова (место њих се у пречанским крајевима може чути реч шо горица); према речи *der Schwiegervater* не разликују се : таст, пунац, свекар, односно ташта, пуница, свекрва према *die Schwiegermutter*; тако исто и : према *der Onkel* : стриц, ујак, теча, или према *die Tante* : тетка, стрина, ујна; даље : синовац и синовица, братанац и братаница, нећак и нећака према речима *der Neffe* и *die Nichte*. Под утицајем немачког такође се све чешће јавља и употреба речи з н а ч е њ е уместо потпуно одомаћене речи з н а ч а ј, која се може објаснити понајпре тиме што у немачком за та два наша израза постоји само један : *die Bedeutung*.¹ Осиромашење нашега језика представља и већ поменута све чешћа употреба свезе *да* у каузалном значењу, место *што* (мило ми је *да* вас видим).

У овом одељку, најзад, више него у ранијима, има и занимљивих питања лингвистичке природе, на пример код речи н е у м о р а н, која по своје саставу означава лице које није уморно, а по своје значењу лице које не зна за умор, које се не може уморити; или код речи к и ш о б р а н, која није буквалан превод немачке речи *der Regenschirm*, него је направљена по угледу на њу, као што на пример ни реч к о л о д в о р није буквалан превод немачке речи *der Bahnhof*, која јој је очевидно послужила као образац; или као што реч о л о в к а и д о б р о в о љ а ц нису буквалан превод израза *der Bleistift* и *der Freiwillige*. Исто тако је занимљиво и питање, зашто немачком *s* често на крају речи одговара наше *з*, на пример у речима : криз, парадајз, лоз, плајваз, луксуз², Француз, Париз, фирнајз, цајкуз, бирцуз; или зашто немачком *w* код нас понекад одговара *б*, на пр. шилбок (*die Schildwache*), и провинцијализми бирцуз (*das Wirtshaus*) и боктер (од *der Wachter*, књижевни облик *der Wächter*) — упор. и маџарско *billikom* од *willkomm* и маџ. *bognár* за *Wagner* од

¹ Вреди истаћи да се за употребу речи з н а ч а ј залаже Г. Т. Маретић у својој врло корисној књизи *Hrvatski ili srpski jezični savjetnik* (Zagreb, 1924), и то у сасвим другој вези.

² О речи луксуз вели Г. Маретић у својој *Jezičnom savjetniku* : „*nema nikakvog razloga, da se mjesto s на крају пише z*“. Све зависи од тога како се та реч изговара. Мени је на пример позната само са *з* на крају. У другом делу речника од С. Ристића и Ј. Кангрге, од године 1928, била је додуше са *с* на крају, али у првом делу, од 1936 године, гласи : луксуз.

Wogner — или зашто немачком *v* (= ф) одговара наше *п*, на пример у речи портикла (= Vortüchl). Сва та и друга слична питања, међутим, морају остати по страни, из простог разлога што задатак ове студије није лингвистичка страна питања о коме је реч, него културна. И у ранијим одељцима лингвистичка страна додиривана је само тамо где је то изискивала јасност; одвећ честа испреплетаност лингвистичког и културног проблема учинила би културну страну у најмању руку непрегледном, можда чак и нејасном.¹

ЗАКЉУЧАК.

Из претходног излагања јасно се види да су немачки утицаји у нашем језику имали три главна правца: 1. утицај на ред речи нашега језика, који је трајао више деценија и оставио видан траг у нашој књижевности; 2. утицај на нашу интерпункцију, који је у току деветнаестог века био необично јак; и најзад 3. утицај на наш речник и фразеологију. Док је утицај на ред речи престао поодавно, утицај на интерпун-

¹ Узгред, и ван текста, може се ипак поменути да објашњење за све поменуте појаве лежи у лававој артикулацији јужнонемачког изговора. Отуда код јужних Немаца и слабо разликовање јасних и муклих сугласника, због којег Шмелер у своме *Баварском речнику* даје заједно слова В и Р, и Д и Т. Као год што бркају гласове *б* и *ѡ* и *д* и *ѡ*, они бркају и гласове *з* и *с*, јер ни њихово *з*, ни њихово *с* није тако изразито као наше. Због тога, кад јужни Немац изговори нашу реч *з и м а ми* имамо утисак да је казао *сима*, и обратно, кад изговори наш предлог *с а*, ми имамо утисак да је казао: *за*. Кад изговори своју или страну реч, *ми*, тако исто, имамо утисак понекад да је изговорио *с*, понекад да је изговорио *з*. — Тако се може разумети и зашто понекад место немачкога *g* имамо *k* (на пример *криз* = *Grief*), а понекад, обратно, место немачкога *k* имамо *g* (вергл = *Werk*l, *перпут* = *Rekrut*); у том погледу је карактеристично да Шмелер код речи *Schinken* и *Schunken* даје за изговор слова *k* у загради и *gg* и *hh*. — Треба, међутим, имати на уму да се на тај начин не може објаснити глас *ч* место немачкога *ш* у речи *чезе* (*die Chaise*, француска реч); Г. Др. А. Шмаус рекао ми је да и јужни Немци изговарају у тој речи *ч*, али само кад она стоји са одређеним чланом, који се у свом ненаглашеном положају своди на *t*; немачко *ч* у том случају је, значи, комбинација тога *t* са почетним гласом *ш*.

И код појаве гласа *б* за немачко *ш* у неким нашим речима објашњење опет лежи у јужнонемачком изговору, јер јужнонемачко *ш* није лабиодентал, као наше *с*, него је билабиал, и стога много ближе гласу *б*. Отуда се и у оквиру самога немачког понекад јавља *б* место *ш*: *mhd. swalwe*, *alwcere* — данас *Schwalbe*, *albern*, *mhd. mürwe*, *farwe* — данас *mürbe*, *Farbe*; *mhd. iwe*, *aventüre* — данас *Eibe*, *Abenteuer*.

кцију траје још и сад¹, ма да је крајем прошлога и нарочито почетком овога века почео слабити, и ма да има неизвесну, по свој прилици незавидну будућност.

У погледу лексичког утицаја јасно се истичу две чињенице: 1. Највећи део немачких речи ушао је у наш језик не из књижевног језика, него из народног говора, и то из народног говора јужних Немаца, поглавито наших Шваба, док је књижевни језик био готово једини извор за преводе, понајчешће буквалне, немачких речи и израза. Али има и германизама који су нам дошли преко руског (гаслук или, по свој прилици, мундир, штаб итд.), преко чешког (на пример часопис итд.) или кога другог језика. 2. Обим лексичког утицаја је изванредно велики, што јасно показују и наведени примери и стално понављани завршетак готово сваког параграфа: „и тако даље“. По свему изгледа да је, захваљујући нарочито лексичком утицају, немачки утицај у нашем језику већи но ма који други страни утицај, већи него и турски, који још није испитан. При том нарочито пада у очи и велики број *страних речи* које су нам дошле преко Немаца; оне јасно показују да су Немци, поред утицаја који су вршили на нас својом властитом културом, врло често били посредници између нас и културе других народа, нарочито народа западне Европе, и уједно потврђују чињенице које су нам познате из упоредног проучавања других грана духовног живота, на пример књижевности или позборишта. Али је исто тако неочекивано велики и број наших речи које су или буквалан превод с немачког или су направљене по немачком калупу. За неке од њих човек просто не би веровао да их нема код Вука и да их понајчешће у његово време није ни било, на пример: *провидан* (durchsichtig), *дирљив* (rührend), *пунолетан* (volljährig), *малолетан* (minderjährig), *посведневно* (alltäglich), *престолонаследник* (der Thronfolger), *слагач* (der Setzer), *превласт* (die Übermacht), и тако даље. Реч *влак* (der Zug) има код Вука сасвим друго значење.

Већ стога што се у студији која има културни задатак није могао занемарити наш свакидашњи говор, од ње се не може очекивати исцрпност. Ко је тај који би смео тврдити

¹ Карактеристично је, на пример, да граматичку интерпункцију имају и обе, више пута наведене књиге Г. Маретића од год. 1924 и 1931².

да зна све речи немачког порекла што живе у нашем народу или, још тачније, у свима крајевима наше земље? У вези с тим врло је поучан Вуков случај. У предговору другом издању свога речника Вук истиче да је речи првога издања донео у Беч „у глави“, па их после писао како их се „могао опомињати“, а затим наставља: „ове пак што се сад додају купио сам одонда по различнијем крајевима народа нашега, и овога посла ради путовао сам којекуда . . . Међу овијем садашњијем ријечима има их много које су ми биле познате још од прије, али ми нијесу пале на ум; а има их много које сам послје којекуда први пут чуо . . . Нити мислим ја нити ваља да мисли ко други да су и у овој књизи све ријечи народа нашега и сва значења наштампанијех ријечи, него ја још мислим да се у живу језику све народне ријечи не могу ни покупити, јер гдјекоје постају једнако, а кашто и нова значења већ познатијем ријечима“. То што Вук вели о нашим речима, важи у главном и о немачким речима, оригиналним или преведеним, у нашем језику. Ја, на пример, сматрам да реч *штимунг* (*die Stimmung*) не припада ни нашем књижевном језику, нити нашем свакидашњем говору, и стога је нигде нисам поменуо; али радо признајем да се она, у вези са сликарством, све чешће може и чути и прочитати, док је још пре релативно кратког времена није било у језику. Донекле је сличан случај и са речју *могућ* (*ан*), која у Вукову речнику значи само: „*vermögend, wohlhabend*“, то јест: имућан, док у данашњем језику, вероватно под утицајем речи *möglich*, има пре свега исто значење као немачка реч, а тек у другом реду значење: имућан¹, па и то више у народном говору но у књижевном језику. Таквих случајева има повише. Реч *привлачан*, на пример, у Вукову речнику не постоји, а глаголи *привући* и *привлачити* немају значење: бити привлачан; тако исто не постоји ни реч *изглед*, а глагол *изгледати* нема значење немачког глагола *aussehen*; исто тако

¹ Према речнику Југословенске Академије, реч *могућ*, у значењу *possibilis*, јавља се већ 1595, у речнику Вранчићеву (*Viančić F.*) „далматинског“ језика, али би се континуитет тога значења морао ипак нарочито доказати, јер се не може сматрати као случајност што те речи у опште нема код Даничића (*Рјечник из књижевних сѣларина српских*. У Биограду, 1863—1864). Све ово важи, и то у још већој мери, и за реч *немогућ* (*ан*).

не постоји ни реч и зузетак¹, а глаголи и зузети се и и зузимати се значе само: *feindlich verfolgen*; не постоји ни реч превод, а глаголи превести и преводити значе само: *hinüberführen*; и тако даље. Таквих случајева биће и у будуће. Док се поуздано може тврдити да ће се све ређе дешавати да немачка реч постане саставни део нашега језика, или и само нашега говора, дотле је, на другој страни, више него вероватно да ће преводи немачких речи и израза, и кованице по угледу на немачки, бити и у будуће на дневном реду, а тако исто и случајеви као што је ново значење речи могућ(ан) и других речи поменутих у вези с њом. Још у последњем часу прочитао сам у приказу једнога нашег критичара, који се одликује гипким и изразитим језиком, ове две реченице: „Остао је и даље предметан и јасан“... и затим: „надвисио се над све... и над очај напуштене жене, који врхуни у трагикомичном „циганском“ давлњњу“. (С. Књ. *Гласник*, св. од 1 јуна 1937, стр. 216 и 217). Јасно је да је у овом случају реч предметан буквалан превод израза *gegenständlich*, а врхунити превод немачког глагола *gipfeln* (= достићи врхунац), док је надвисити се (над) неологизам који својим склопом јако подсећа на немачки глагол *sich überheben*².

Од речи које су наведене као саставни део говора неке већ, као што је истакнуто, ишчезавају, нарочито у говору образованих; широки народни слојеви, конзервативнији и

¹ За ову реч стоји у речнику Југословенске Академије (Dio IV, 1892—1897) да се јавља тек „и писаса паšега времена“. Реч изглед у данашњем значењу јавља се још 1649 у речнику Ј. Микалје (*Blago jezika slovinskoga*), али је код Даничића такође нема. У вези са овом речу и у вези са претходном напоменом, морају се имати на уму ове Скерлићеве речи: „Ни једна од локалних књижевности наших новoga времена, ни далматинска, ни босанска, ни славонска, као ни стара средњевековна нису стварно утицале на стварање и развитак књижевности код новодошавших Срба у Јужној Угарској у XVIII веку. Нова данашња српска књижевност стварала се и развила сасвим независно од њих код угарских Срба у току XVIII века“. *Историја нове српске књижевности*. Београд, 1921². Стр. 7. Исто тако вид. и *Српска књижевност у XVIII веку*. Ново исправљено издање у редакцији Владимира Ђоровића. Београд, 1923. Стр. 7—11

² Врло је занимљива и поучна у том погледу дискусија која се развила поводом *Предоснове грађанског законика за Краљевину Југославију*. У својој студији, објављеној под тим насловом 1936 у Љубљани (*у Spomenici Dolenci, Kreku, Kušelj i Škertlju*), Г. Др. Чедомир Марко-

иначе, показују велику конзервативност и у том погледу Док на једној страни нестају изрази: фруштук, фруштуковати, фалинка, опсиговати итд., у народу се и данас чврсто држе: вруштук, вруштуковати, валинка, опсиговати итд. Тих речи могао сам навести у много већем броју, али ја сам се свуда држао само онога што сам сâм чуо; отуда међу наведеним речима нема, на пример, израза ф а ј р о н т за који знам само по чувењу. Исто тако избегавао сам и изразе за које имам осећање да су провинцијализми, на пример: хо ф и р а т и, ф р а ј л а, ф р а ј л и ц а, р е с т л, п а о р, м е ш т а р, итд., или р у к о љ у б (der Handkuß), наводно (angeblich), н е д у ж а н (unschuldig), н а п а д а н (auffallend), л а д и ц а (die Lade), з н а н о с т (die Wissenschaft), т и с к а т и (drucken) и т и с к а р а (die Druckerei), боловати на, умрети на (krank sein an, sterben an), превести из (једног језика) у (други), п р е м а в а н и (nach außen), т и п к а т и (tippen) и т и п к а ч и ц а, г о с т и о н и ц а к л а в у, о н ј е а л и о б е ћ а о; у т е р а т и (eintreiben) у значењу наплатити; и тако даље. Провинцијализми б и р ц у з, б о к т е р и други употребљени су само као линг-

вић, редован професор универзитета у Суботици, о језику Предоснове вели ово: „У Предоснови се вишестрано опажа искључив утицај немачког језика. Подлеже му се дословним преводом аустријских закона . . .“ И даље: „Германизми у Предоснови многобројни су“ (стр. 297). — Није ни чудо, кад је један од сарадника на Предоснови могао написати, у полемици са Г. Марковићем, и овакву реченицу: „кад је пак *tomu tako*, *onda bismo se gosp. M. i ja mogli vjati do sudnjeg дана — na zelenu granu ne bismo došli*“ (*Правосуђе*, св. за јануар 1937, стр. 1); речи штампане курсивом може, наиме, разумети само онај који *добро* зна немачки. Г. Лазар Урошевић, касациони судија у пензији, објавио је у *Правосуђу*, почев од априла 1936 па све до јуна 1937, о Предоснови низ напомена, од којих се добар део такође односи на језик. Поред осталог, и он се, као и Г. Ч. Марковић, буни против германизма и неологизма у законском нацрту. Обојици у прилог могу навести да се против речи „predmjeva“ и „predmjevati“ буни и Г. Маретић, у своме већ више пута навођеном *Jezičnom Savjetniku* из године 1924.

Крајње би време било да се, кад је у питању језик наших закона, питају за мишљење и људи којима је језик струка, и то не само језик српскохрватски, него и језик са којег је закон великим делом превођен. Они би се лако одлучили да ли, на пример, да узму израз *дејство*, који нам је дошао из руског, или израз *учинак*, који нам је дошао из чешког; пресудно би било: који је од њих више уобичајен, више у духу нашега језика. Правници би били у том случају контрола да због језика не претрпи штету садржина, а језичари да због садржине не страда облик.

вистички доказ. Понекад није ни лако повући границу између провинцијализама и речи које се, више или мање, чују у свима крајевима. За моје осећање, на пример, провинцијализам је и реч штрк (од јужнонемачког облика Stork, који се може чути у неким местима и од наших Шваба — књижевни облик der Storch), ма да се налази у Вукову речнику; али именица *штркља* (јужнонемачки диминутив од Stork, где место вокала + r стоји у нашем језику вокално p, као у кртола од Kartoffel, или крменадла од јужнонемачког диминутива das Karmenadel, а љ место мекога немачкога l, као у кељ, циљ итд.) већ више припада књижевном језику, док је од ње изведени придев *штркљаст* несумњиво књижевна реч. Сличан је случај и са изразом муштра (muštra), који је провинцијализам и поред тога што се налази у речнику Југословенске Академије; те речи, која је у ствари само швапски изговор именице das Muster, не само нема код Вука, него је нема ни у речнику Ристић-Кангрга (а ни ја се не сећам да сам је икад чуо), док је већ два пута помињани облик муштра сасвим обична реч; али је за то од провинцијализма „муштра“ постао глагол *муштрасти*, који извесно није провинцијализам, јер је подједнако одомаћен и код Срба и код Хрвата. Данас је већ и за реч намештеник (der Angestellte) тешко рећи да ли је провинцијализам или није; у Београду и његовом културном подручју осећа се још увек као неологизам, али се све чешће може и чути и прочитати, а налази се и у речнику Ристић-Кангрга; реч намештење (die Anstellung) је, међутим, још увек провинцијализам, ма да се и она налази у истом речнику. Још је теже категорисати израз голанфер, којег нема ни у једном од овде поменутих речника, (а ни у *Лексикону страних речи и израза* од М. Вујаклије. Београд, 1937; ма да је, бар у југоисточним крајевима наше говорне области, добро позната реч. Није лако одредити ни њено порекло. Изгледа највероватније да долази од швапског израза der Klanfer (der Klampfner), који је према једном изговору оставио трага у речи клонфер (вид. стр. 53), док је према другом изговору дао облик гланфер (л место кл као у вергл од das Werkl, вид. стр. 78, нап. 1); реч голанферсе, међутим, од облика гланфер разликује само по томе што она између г и л има самогласник о, који је по свој прилици

дело народне етимологије, према речима: го, голаћ, гоља, и који се можда развио из евентуалног полугласа иза *г*. Веза с тим нашим речима може се лако разумети кад се има на уму да је занатлија којегача означава облик „гланфер“ често принуђен да, лоше одевен, иде улицама и гласно нуди своје услуге, нарочито по селима, у која навраћа с времена на време, јер се у њима стална радња не би исплаћивала. — За израз „н у з п р о с т о р и је“ (die Nebenräume) јасно је, међутим, да је провинцијализам и поред тога што се у последње време све чешће може чути и прочитати у Београду, ово последње до душе само у огласима. То исто важи и за реч *знатижељан* (wißbegierig), ма да се и она — више из моде, из жеље да се не говори онако како говоре други — такође све чешће чује.

Има, на сваки начин, и речи које сам и чуо и радо бих их унео, али их нисам одмах записао кад сам их чуо, а доцније ми нису више пале на памет; неких од њих сетио сам се и унео их у последњем часу, понекад чак у току штампања, као реч *ким* (од баварско-аустријског облика *der Küm¹*, књижевни облик *der Kümme¹*), којој би било место на стр. 42; или речи *карикатура*, *принц*, *принцеза* (од облика *die Prinzeß*), које су случајно изостале на стр. 66. Али је, по свој прилици, доста оних речи којих се нисам могао сетити. Међу њих ипак не спада реч *сабља*, која је узгред споменута на стр. 4, али је нема на стр. 60, где је реч о оружју. Око половине XV века² јавља се, место данашње речи *der Säbel*, облик *sabel*, који постоји и код наших Шваба, и из којегача је могла онако исто постати реч *сабља*, као што је од речи *Fackel* постала *факља*. То је изгледало тим вероватније што је и реч *пушка* немачког порекла (вид. стр. 60), и ја сам стога дуго сматрао да је наша реч *сабља* немачког порекла. Али како та реч исто тако гласи не само у маџарском (*száblya*), него и у руском, из којегача имамо такође доста позајмица у вези с војском, посумњао сам у њено немачко порекло и настао да ствар изведем начисто. И нашао сам ово: по Шмелеру, реч је „по свој прилици“ путовала кроз Европу овим редом: маџарски, словенски језици (српски, руски, пољски), романски језици (талијански, француски, шпански); по-

¹ Schmeller, I. c.

² Вид. већ навођени речник од Вајганда (Weigand), 1909-1910.⁵

Вајганду, реч је путовала истим редом, а „позајмљена је са Истока“; по Паулу¹, „изгледа да је реч оријенталског порекла“; по Хајнеу (М. Неуне, l. c.), реч је такође „уведена са Истока“; по Клугеу, не само у десетом него и у једанаестом издању², извор је маџарски. На основу свега тога изгледа највероватније да нам је реч сабља дошла из маџарског. Против немачког порекла говори нарочито један српски споменик из године 1442³, у којем се већ јавља реч сабља; значи пре године 1450, о којој се у Вајгандовом речнику вели да се облик *sabel* јавља одмах „после ње“; треба, међутим, имати на уму да се по Клугеу (десето и једанаесто издање) облик *sabel* јавља тек у XVI веку, што значи много доцније него наша реч.

У сваком случају, ово излагање, и са покојом намерном или нехотичном празнином, даје врло обимну и врло шаролику слику не само о немачком утицају у нашем језику, него и о немачком утицају на нашу културу. Кад једнога дана буде могућно да се та слика да у потпуности — бар у колико је у питању књижевни језик — извесно се неће много разликовати од садашње обиљем боја, а по свој прилици ни обимом. Онда ће, до душе, доћи и многа реч које овде нема, али ће за то изостати многа реч усменога говора која се још може чути и која је овде забележена, а које после неколико деценија неће више бити, као што на пример данас нема више наведене речи *м у т м е љ*, која је у мом детињству била сасвим обична појава. Таква судбина очекује не само наведене немачке називе за поједине занате и занатлије, који се још увек чују поред наших речи, него и читав низ других израза. Глаголи *ш т р и к а т и* (*stricken*) и *ш т и к о в а т и* (*sticken*), на пример, све више узмичу пред нашим речима плести и вести, а тако исто и именице *ш т р и к е р а ј* (*die Strickerei*) и *ш т и к е р а ј* (*die Stickerei*) пред нашим речима плетиво и вез; некад су се, међутим, речи плести и плетиво употребљавале искључиво за рад вуненим концем. У ранија времена, кад се радним даном никад није ишло у „ф и з и т у“ без штрикераја (или без „штрика“), могле су се

¹ Paul, *Deutsches Wörterbuch*, 1935⁴.

² Kluge, *Etymol. Wörterbuch der deutschen Sprache*. Berlin und Leipzig, 1924¹⁰ и 1934¹¹.

³ Miklosich, *Monumenta serbica*. Vienna, 1858; стр. 410.

у вези с плетењем чути и речи опнем и фркет (речи: *abnehmen* и *verkehrt*, са швапским изговором и несхваћене као целина), које су данас — ако се уопште још говоре — далеко ређе но некад. Све се ређе чују и изрази (х)екловати, нецовати и штеповати (*häkeln, netzen, steppen*), ма да је ова последња реч толико била одомаћена да је добила и преносан смисао: пешачити. Фирцигер, дијалекатски израз *der Vierziger* (= четересник), за болест која траје четрдесет недеља, држи се, истина, чврсто, али има незавидну будућност већ стога што је одомаћен само у градовима, и то не у свима. — Као накнаду за германизме који ишчезавају, и у вези са тврђењем на стр. 81 „да ће преводи немачких речи и израза, и кованице по угледу на немачки“, бити у нашем језику и у будуће на дневном реду, вреди поменути неологизам светоглед (*die Weltanschauung*), употребљен у *Политици* од 26ог августа о. г. (средњи стубац), до душе у тексту једнога случајног сарадника.

Најзад, како није било могућно да се у одељку *Лексички утисци* до краја спроведе груписање по сродности значења — што нарочито важи за стране 65, 66 и 67 — даје се у продужењу и азбучни списак свих наведених речи.

АЗБУЧНИ СПИСАК РЕЧИ И ИЗРАЗА

НАВЕДЕНИХ У ТЕКСТУ¹

(БРОЈ ОЗНАЧАВА СТРАНУ ТЕКСТА)

агент, 58	апотека, 62
а да не зна, 76	апотекар, 56
адвокат, 56	апцес, 62
адут, 64	апциговати, опциговати, 55, 64, 82
адутирати, 64	архитект, 55
ајмокац, умокац, 39	архитектура, 55
ајнс, 64	асистент, 57
аламан, 68	аудитор, 61
али (он је али обећао), 82	аутобус, 63
алкоголичар, 62	аутомобил, ауто, 63
алтфатерштул, 36	аутор, 63
анатом, 62	ауфхенгер, 45
анцуг, 49	ашенбехер, 45

¹ Овај регистар израдила је љубазно Г-ђица В. Павловић, ученица пица ове студије, којега је тиме обавезала на особиту захвалност.

- бакља, факља, 51, 66
 бакљада, 66
 бакфиш, 67
 банда, 60
 банкир, 36
 банкнота, 62
 банкрот, 62
 банкротирати, 62
 барне, 67
 бединерка, 59
 без да зна, 76
 бела кафа, 75
 берза, 62
 беспредметан, 76
 бечка шницла, 38
 бештек 44
 бештија, 68
 билијар, 64
 бина, 64
 бирт, 66
 бирташ, 61
 бирцуз, 61, 66, 77, 82
 бити у стању, 76
 блајштифт, 64
 бламирати, 69
 бок, 63
 боктер, 77, 82
 браон, 55
 браслетна, бразлетна, 52.
 братвурст, 38
 бремза, 63
 бремзовати, 63
 бреновати, 52
 бродолом, 5, 70
 бројитељ, 72
 бубикопф, 52
 буљон, 38
 бунт, 67
 бунтовник, 67
 бурдељ, 68
 вагон, 63
 вадла, 67
 ваза, вазна, 46
 валцер, 64
 ванредан, изванредан, 70
 ванредан професор, 72
 вафенрок, 36
 вашкастен, 44
 вежбати, 76
 векна, 35, 39
 великодушан, 70
 великодушност, 70
 вергл, 63, 78
 верглаш, 63
 веровник, 72, 73
 веродостојан, 70
 веронаука, 72
 вероучитељ, 72
 веш, 47, 52
 вешерка, 59
 вешерница, 47
 вешплав, вид. вошплав
 викс, вид. фикс
 фиксати, вид. фиксати
 виолет, 55
 виолина, 63
 виолински кључ, 72
 виршле, 38
 виршлер, 38
 висораван, 72
 виц, 64
 вицкаст, 64
 влак, 79
 влаковођа, 70
 водовод, 70
 водопад, 72
 војсковођа, 70, 71
 вошплав, вешплав, 52
 врхунити, 81
 галопирати, 69
 гарда, 60
 гарнирати, 41
 гарнирунг, 41
 гарнитура, 45
 гаслук, 51, 61, 75
 генерал, 57
 генералштаб, 60
 генералштабни официр, 57
 генијалан, 64
 геније, 64
 герок, 50
 гершла, 39
 гипс, 55
 гипсирати, 55

- главобоља, 70, 71
 клетовати, вид. клетовати
 глонц, гланц, 53
 глонцирати, глонцовати,
 гланцати, 53
 голанфер, 83
 граната, 59
 гранатир, 59
 грао, 55
 гроф, 66
 груб, 68
 грубијан, 68
 грудоболан, 70
 грудобоља, 70
 грудобран, 70
 грунт, 55
 грунтирати, 55
 гушобоља, 70
- да (место „што“), 75, 77
 да се (избећи, тврдити), 75
 дакл, 67
 даљновид, 70
 дама, 64
 дати корпу, 75
 дати направити, 75
 дати ослепити, 75
 дати превести, 75
 два кроз три, 72
 двобој, 70
 двопек, 70
 декан, 57
 деканат, 57
 деловођа, 5, 70
 диван, 45
 дијабетичар, 62
 дијагноза, 62
 дијагностичар, 62
 динстовати, тинцовати 42
 директор, 56
 диригент, 58
 дирљив, 79
 добити корпу, 75
 добошторта, 41
 добро му иде, 75
 добровољац, 77
 доктор, 56
 доћи до новаца, 76
 доћи до речи, 76
 доћи до ушију, 76
 доћи до циља, 76
 доћи к себи, 76
 доћи на зелену грану, 75, 81
 доцент, приваган доцент, 57
 драматург, 64
 дреер, 53
 дрогерија, 62
 дротар, 53
 дуготрајан, 70
 дукат, 62
 дунст, 42
 дур, 63
- екловати, 86
 ементалер, 40
 еркер, 4, 47
 ерц, херц, 64
 есцајг, 44
- жалопојка, 70
 женирати, 69
- за не познати, 74
 заговор, 74
 закључивати од нечега на
 нешто, 76
 зариглати, 47
 захвалити се, 76
 зашрафити, отшрафити,
 ушрафити, 55
 земичка, 39
 зенф, вид. сенф
 знаност, 82
 знатижељан, 84
 значење, 77
 зубобоља, 70
- иберциг(ер), иберциер,
 49, 55
 издадутирати се, 64
 извући краће, 75
 изглед, 80
 изгледати, 80
 изговор, 70, 71
 издање, 72
 издатак, 70

- излет, 70
 излог, 70
 израстао, 70, 71
 изузетак, 81
 изузети се, изузимати се, 81
 имати смисла за нешто, 76
 именитељ, 72
 индијанер, 41
 интендант, 61
 интендантура, 61
 интерес, 65
 интерниста, 62
 интерпункција, 63
 интрига, 67
 интригант, 67
 интригирати, 67
 исказ, 72
 искључиво, 70
 искустирати, 67
 испит зрелости, 72
 испоставити се, 75
 испродаја, 6
 истовремени, 70
 исфлекати, вид. флекати
 ићи на руку, 76
- јакна, 49
 јахта, 63
 једначина, 72
 јунфер, 68
- к (гостионица к лаву), 82
 кабинет, 47
 кажњеник, 73
 кајзершмарн, 40
 како дуго, 75
 каљаче, 50
 камашне, 52
 каменолом, 70
 камердинер, 36
 канабе, 45
 капа, 51
 капела, 63
 капелник, 58
 капетан, 57
 каплар, 58
 капна, 35, 51
 каран, 9
- карикатура, 84
 карикирати, 69
 карфиол, 37
 касарна, 61
 касир, касирка, 59
 кастрола, 43
 келераба, 35, 37
 келнер 4, 56
 келнерај, 4, 56
 кељ, 4, 35, 37, 43, 44, 83
 керамика, 55
 керамичар, 55
 кибицер, 64
 кибицовати, 64
 ким, 84
 кинсмадла, 35
 китникез, китнкез, 40
 кифла, 39
 кишобран, 77
 клавир, 63
 клавирски кључ, 72
 клај-клај, 68
 клајдершток, 45
 клапна, 63
 класна лутрија, 62
 клетовати, глетовати, 55
 клозер, 53
 клонфер, 53, 83
 клот, 65
 кнегиња, 7
 кнедла, 40
 кнез, 7, 66
 књиговезац, 70
 колмајз, 52
 колмовати, 52
 колодвор, 77
 комотан, 67
 комочуе, 50
 композиција, 63
 компоновати, 63
 компот, 41
 конген, 64
 конк, 35, 47, 60
 концепт, 63
 концерат, 63
 концертмајстер, 58
 коректура, 64
 корпа, 4, 46

- кост, 42
 костирати (се), 42
 котирати, 62
 кох, 40
 кошгаи, 67
 крават(н)а, 34, 50
 крагна, вид. крогна
 крајцара, 62
 краснопис, 72
 кратковид, 70
 кратковидост, 70
 крах, 67
 крденц, 44
 кремшнита, 41
 кренвиршле, 38
 кригла, 4, 35, 44
 криз, 37, 64, 66, 77, 78
 кристал, 55
 кристалан, 55
 крменадла, карменадла,
 37, 38, 66, 83
 крогна, крагна, 50
 кромпир, 33, 37
 крофна, 35, 40
 кртола, 37, 66, 83
 круна, 65, 68
 кугел-лампа, 36
 куглана, 64
 куглати се, 64
 кумст, 67
 купе, 63
 куплер 58, 68
 куплерај, 58, 68
 курс, 62
 кућевласник, 70
 кучирати, 63

 ладица 82
 лак, 55
 лакеј, 59
 лакирер, 55
 лакзвати, 55
 ларма, 67
 лармати, 67
 лауфер, 64
 лек, 7
 лекар, 7
 лектор, 57

 лепо писање, 72
 лигештул, 46
 ликер, 42
 лимунада, 42
 лимунација, 66
 литература, 63
 лихтхоф, 47
 логор, 4, 60
 логоровати, 4, 60
 лоз, 4, 33, 62, 77
 локна, 52
 лондинер, 59
 лорбер, 42
 луксуз, 66, 68, 77
 луксузан, 66
 лумпач, лумпов, 68
 лумповати, 68
 лутрија, 62, 68
 луфтбалон, 63
 луфтирати, 67

 мајор, 57
 мајстор, 54, 60
 маклер, 59
 малерај, вид. молерај
 малолетан, 79
 малтер, 55
 малтерисати, 55
 малтретирати, 69
 мантил, 43, 49
 маншет(н)а, 34, 50
 марш, 62
 маршал, 58
 марширати, 62
 матраца, 45
 матура, 64
 матурант, 64
 машна, 50
 мебел, 45
 меблирати, 45
 медаља, 61
 меланш 42
 меродаван, 5, 70
 мештар, 82
 мидер, 49
 милерам, 39
 милипрот, 39
 могућ(ан), 80, 81

- мода, 53
 модел, 59
 мо еран, 53
 модискиња, 59
 модла, 44
 мол, 63
 молер, 4, 53, 60
 молерај, малерај, 4, 47
 музикант, 58
 музичар, 58
 мундир 61, 71
 мустра, 55, 67
 мутирати, 62
 мутмељ, 41, 83
 муф, 52
 мушкатла, 67
 муштикала, 4, 35, 45
 муштра, 83
 муштрати, 83
- на (боловати, умрети на), 82
 на (на 20 марта), 6
 навести, наводити, 70, 71
 наводни знак, 70
 наводно, 82
 наговорити, 74
 нагон самоодржања, 72
 надвисити се (над), 81
 назвати, 74
 најквирц, 42
 намештеник, 83
 намештење, 83
 нападан, 82
 наступити, 75
 натуршницла, 38
 нахладити се, прехладити
 се, 75
 нахткастен, 44
 недужан, 82
 немогућ(ан), 70
 неодвисан, 75
 неодвисност, 75
 неопходан, 70
 непосредан, 69
 непушач, 70
 неумољив, 70
 неуморан, 70, 77
 нецовати, 86
- нокла, ноклица, 40, 46
 нокшир, 44
 нотни систем, 63
 нудла, 40
- оберс(т), 39
 окулиста, 62
 оловка, 77
 омаловажавати, 70
 оператор, 62
 операција, 62
 оперисати, 62
 опнем, 86
 опорочавати, 70, 71
 опсеци, 51
 опсиговати, 82
 опциговати, вид. апциго-
 вати
 оранжада, 42
 орат, 9
 орден, 61
 оркестар, 63
 орнодла, 52
 отоман, 45
 отплата, 70
 отплатити, 70
 официр, 57
 очигледна настава, 72
- пакло, паклица, 65
 паковати, 65
 палачинке, 40
 палир, 55
 панирати, 42
 пантљика, 50
 паор, 82
 папагај, 67
 папир, 65
 пар, 67
 пар одела, 49
 парадајз, 37, 64, 66, 77
 парадирати, 69
 паралитичар, 62
 паран, 67
 Париз, 68, 77
 парити, спарити, 67
 паркет, 47, 55
 паркетар, 47, 53

- паркетирати, 47
 пароброд, 70
 партер, 47
 партија карамбола, 64
 пасент, 65
 пасти с вратима у кућу, 74
 пасти у фрас, 62
 пауфлек, 38
 пацијент, 62
 паштета, 40
 пегла, 46
 пеглајз, 46
 пеглати, 46, 56
 пеглер, пеглерка, 46
 пединтер, 59
 пекар, 54
 пелцер, 62
 пелцовати, 62
 пензија, 67
 пензионер, 67
 переца, 39
 перла, 52
 пехар, 44, 54
 пехарник, 44
 пијаниста, 63
 пик (имати пик), 65
 пиксла, 64
 пинтер, 35, 53
 писмени задатак, 72
 пиштољ, 60
 плав, 55
 плагијат, 63
 плагијатор, 63
 плајваз, 64, 77
 платив, 72
 плафон, 47
 плац, 66
 плех, 55
 плехан, 55
 подофицер, 57
 подузети, 76
 подузимљив, 76
 поковати, 41
 покомпорт, 17
 пола два, 75
 полирати, вид. политирати
 политизирати, 69
 политирати, полирати, 55
 политичар, 67
 политура, 55
 полицајац, 58
 полуострво, 71
 портикла, портихла, 48,
 51, 66, 78
 портир, 56
 порхет, 49
 порцелан, порцулан, 55
 порцелански, порцулански,
 порција, 44 [55
 послати нешто кроз., 74
 пословођа, 70
 послодавац, 70
 посведневно, 79
 посредан, 69
 потрефити, потревити, 67
 потцениги, потцењивати,
 70, 71
 поштапати се, 4
 правити се важан, 75
 правни основ, 72
 правно снажан, 72
 правоваљан, 72
 правозаступник, 72
 правомаћан, 72
 правопис, 70
 првокласан, 70
 прворазредан, 70
 превести, преводити, 81, 82
 превласт, 79
 превод, 81
 преводити, вид. превести
 предметан, 81
 представа, 70
 према вани, 82
 престолонаследник, 79
 претпоставити, 70
 преурањен, 6, 74
 преценити, прецењивати,
 70, 71
 привлачан, 80
 привући, привлачити, 80
 призив, 72
 прилог, 70, 71
 примаш, 58
 принц, 84
 принцеза, 84

- секирати (се), 66
секретар, 56
секретаријат, 57
секундант, 66
секундирати, 63
секција, 66
сензал, 59
сенф, зенф, 42
сецовати, 64
сиц, 63
скамлија, скамија, 46
скицирати, 69
слагач, 79
сода, 42
сокла, вид. цокла
сомот, 36, 46, 49, 54, 60
сортирати, 69
сос, 39
софа, 45
спарити, вид. парити
стајаћа војска, 70
студент, 57
студирати, 57
суграђанин, 70
судски поступак, 72
сукривац, 70
сулц, 40
сума, 67
сумирати, 67
супа, 38
супнтопф, 44
супшисла, 44
суфлирати, 64
- таксирати, 69
тал, 66
таленат, 64
талир, 62
танац, 63
танчул, 63
тапет, 55
тапетар, 53
тацна, тасна, таслица, 44
теј, 42
теп'х, 44
тинцовати, вид. динсто-
вати
типкати, 82
- типкачица, 82
тискара, 82
тискати, 82
тишлер, 33, 53
тишлерај, 53
топфнкез, 40
торга, 41
тракслер, 53
транжирати, 42
трегер, 55
трилер, 63
троугао, 72
трукер, трукерка, 35, 53
труковати, 35, 53
тужив, 72
Турин, 68
туце, 4, 33, 65
- увод, 70
уводни чланак, 70
улог, 70
умоболан, 70
умокац, вид. ајвокац
универзитет, 57
униформа, 61
уносан, 76
унтерциг, 49
унцут, 68
унцутарија, 68
(у падати (упасти) у реч, 76
упасовати, 55
уплата, 70
уплатити, 70
уплив, 70
употпунити, 76
урамити, 46
успело ми је, 75
утерати, 82
утицај, 70
ушанчити се, 59
- фабрикант, 56
фазан, 67
фајронт, 82
факља, вид. бакља
фалинка, валинка, 65, 82
фалити, 65
фарба, 55

- фарбар, 53
 фарбати, 55
 фарбл, 64
 фашанке, 66
 фаширати, 41
 федер, 55
 федермесер, 45
 фелер, 65
 ферије, 64
 физита, 85
 фијакер, 63
 фикс, викс, 52
 фиксати, виксати, 52
 фиксирати, 69
 филистар, 65
 филовати, 21, 41
 филунг, фил, 42
 филцани шешир, 50
 фирнајз, 55, 64, 66, 77
 фиронга, 21, 44
 фирцигер, 86
 флаша, 44
 флака, 67
 флекати, исфлекати, 67
 флекуце, флекле, 38
 флекла, 51
 флинта, 68
 флинтати се, 68
 Флоренција, 68
 формирати, 69
 фотелја, 45, 49
 фрајла, фрајлица, 82
 фрак, 50
 франкирати, 69
 Француз, 68, 77
 Француска, 68
 француски, 68
 фрас, 62
 фремденцимер, 36
 фризер, 58
 фризирати, 58
 фризура, 58
 фришак, 43
 фрише фире, 64
 фркет, 86
 фронцла, 45
 фртаљ, 66
 фруштук, 21, 35, 42, 82
 фруштуковати, 21, 42, 82
 фунта, 62
 фусекле, 21, 50
 фушер, 68
 фушерај, 68
 харинга, 67
 хармоника, 63
 харфа, 63
 хаупттрефер, 62
 хаусмајстор, 55
 хекловати, вид. екловати
 херенцимер, 47
 херц, вид. ерц
 херцог, 66
 хипотекарна банка, 62
 хирург, 62
 хирургија, 62
 хладњак, хладњача, 71
 хлеб, 7
 ходник, 70
 хозентрегер, 50
 хокла, хоклица, 46
 хотелијер, 56
 хофирати, 82
 хоштаплер, 68
 цајкуз, 61, 77
 цегер, 65
 целер, 37
 целисходан, 70
 цемент, 55
 цементирати, 55
 цепидлака, 70
 цепидлачење, 70
 цепидлачити, 70
 цех, 68
 цигара, 65
 цигарета, цигаретла, 65
 цигла, 55
 циглана, 55
 циглар, 56
 цигура, 42
 цилиндар, цилиндер, 50
 циљ, 35, 43, 44, 65, 83
 циљати, 35, 65
 цимерман, 53
 цимет, 42

- циркле, 67
 циркус, 64
 цитат, 63
 цитирати, 63, 69
 цитра, 63
 цифра, 67
 цифрати се, нацифрати се,
 цокла, сокла, 47 [67
 цол, 68
 цубрингер, 58
 цугер, 49
 цурук, 35, 68
 цурукнути, 68
 цушпајз, 39
- чезе, 78
 четврт на два, 75
 чувати постелу, 75
- шамла, шамлица, 45
 шампита, 41
 шамролна, 41
 шанац, 59
 шаукелштул, 36
 шафољ, 46, 49, 54, 60
 шах, 64
 шацовати, 65
 Шашка-река, 9
 Шваба, 68
 швајцеркез, 40
 шваргла, 58
 шверцер, 60
 шверцовати, 66
 швиндлер, 68
 швиндлерај, 68
 шворц, 35, 64
 шворцирати, 64
 шенити, 67
 шерпа, шерпења, 44
 шибетир, 36
 шильбок, 61, 66, 77
 шина, 63
 шинтер, 4, 35, 55
 шлагоберс, 39
 шлајм, 62
 шлајфер, 53
 шлафрок, 4, 49
 шлеп, 52, 63
- шлифовано стакло, 55
 шлиц, 49
 шљака, 9, 66
 шљам, 66
 шљемати, 68
 шљичуге, шличуге, 50
 шлог, 62
 шлогиран, 62
 шлосер, 33, 53
 шлофјанка, 49, 51
 шмизла, 68
 шминка, 52
 шминкати се, 52
 шмук, 52
 شناјдер, 33, 34, 53
 شناјдерај, 53
 شناјдерисати, 53
 шненокле, 40
 шнешуе, 50
 шницла, 37, 38
 шнола, 52
 шнуфтикла, 48, 51
 шогор, 76
 шогорица, 77
 Шокац, 9
 шоља, 35, 44, 45, 60
 шоца, шоцара, 68
 шпајз, 47
 Шпанија, 68
 шпански, 68
 шпарати, 62
 шпаргла, 37
 шпаркаса, 62
 Шпарт, 68
 Шпартанац, 68
 шпацирати, 69
 шпекулант, 62
 шпекулација, 62
 шпекулирати, 62
 шпенодла, 52
 шпијун, 60
 шпијунирати, 61
 шпиковати, 41
 шпил, 64
 шпилерај, 64
 шпилман, 8
 шпитал, 62
 шпицлов, 68

шпорет, 33, 35, 43, 49	штос, 65
шприц, 68	штоф, 49
шприцати, 68	штрајк, 65
шрајлтиш, 47	штрајкач, 65
шраф, 55	штранга, 4, 63, 68
шрафцигер, 55	штрангов, 68
штаб, 60, 79	штрапац, 67
штала, 47	штрапацитрати, 67
штангица, штангла, 40	штребер, 68
штап, 4, 60	штрикати, 85
штафла, 55	штрикерај, 85
штација, 63	штрк, 83
штек, 63	штркља, 83
штеповати, 86	штркљаст, 83
штиглиц(а), 67	штрудла, 39
штикала, 51	штрумпантле, 50
штиковати, 85	штумадла, 35
штикерај, 85	штуцер, 53
штимовати, 63	штуцовати, 53
штимунг, 80	шунка, 33, 35, 38
Штокхолм, 68	шупа, 4, 47
штопер, 53	шустер, 34, 53

ИСПРАВКЕ.

На стр. 4, тринаести ред озго, не треба да стоји реч са б љ а.

На стр. 10, десети ред оздо, треба да стоји: 30/IV 1671.

На стр. 37, пети ред оздо, треба да стоји: *das (der) Ribisl*.

На стр. 44, испод речи *модла*, треба да стоји: *салвети, салвети*.

Први облик је баварско-аустријска реч *das Salvat*, док се други поклана с маџарским изразом *szalvéta* који је постао од ње; *das Salvat* води, међутим, порекло од талијанске речи *la salvietta*. (Ово место налази се у *Сирнаком Прегледу* на стр. 115 и испало је случајно при прештампавању).

У *Азбучном сјиску* изостале су речи: гелендер (4, 47), дрот (53), тегла (44), салвет (97). Реч посведневно (79) треба да стоји у једнаестом реду озго (на стр. 92).

За ове исправке одговорности сноси, разуме се, сам писац. Он радо констатира не само то, него и чињеницу да би таквих и сличних исправака, као и тако званих „штампарских погрешака“, било далеко више, да једну коректуру није љубазно прегледао Г. Др. А. Шмаус. На тој великој услузи писац му овом приликом изјављује своју срдачну захвалност.

Својом предисрешљивошћу, и у погледу изражених књига и у погледу изражених обавештења, нарочито су задужили писца слависти: Г. Г. А. Велић, Др. Драгољуб Павловић, Др. Радомир Алексић и Др. Радосав Бошковић. Срдачна им хвала!

САДРЖАЈ.

	Стр.
УВОДНИ ДЕО	3
УТИЦАЈИ	20
1. <i>Ред речи</i>	21
2. <i>Интерпункција</i>	24
3. <i>Лексички утицаји</i>	33
1. Јело и пиће	37
2. Покућство и кућа	43
3. Одело и тоалета	48
4. Занати и занимања	53
5. Разни изрази	59
6. Преведене речи и изрази	69
ЗАКЉУЧАК	78
АЗБУЧНИ СПИСАК РЕЧИ И ИЗРАЗА	86
ИСПРАВКЕ	97

D4 140- ...



3 9015 01431 8185

